



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



al. 351 m 40

Puccinelli

74. 351^m

I S T O R I A

DELL'EROICHE AZIONI

DI

VGO IL GRANDE

Duca della Toscana, di Spoleto, e di Camerino, Vicario
d'Italia per Ottone III. Imperatore, e
Prefetto di Roma.

Adm
Auctoris

Di nuovo ristampata con curiose aggiunte, e corretta.

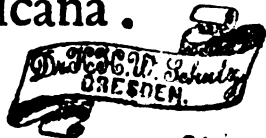
Con la CRONICA dell'Abbadia di Fiorenza,
suoi Priuilegi Ponteficij, e Cesarei.

Il Trattato di circa mille Inscrittioni Sepolcrali.

LA GALLERIA SEPOLCRALE,

Con l'Introduzzione della Festa di S. Mauro.

Et le memorie di PESCIA Terra cospicua, e
principalissima di Toscana.



DEL P. D. PLACIDO PVCCINELLI, Monaco Cassinese,
Antiquario, Cronista, Ceremoniero Sacro, & Accademico
trà Faticosi di Milano l'Infaticabile.

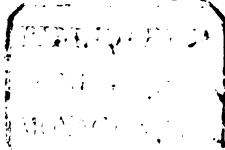
In Milano, nella R. D. Corte, per Giulio Cesare Malatesta Stampatore R. C.

M. D C. LXIV.

Nella Badia di Firenze gl'anni: 1764

1870 21

1. OBER-RECHTSPFLEGER



RECHTSPFLEGER

1. OBER-RECHTSPFLEGER
2. UNTER-RECHTSPFLEGER
3. RECHTSPFLEGER

Handwritten: Karte 3
1870

1. OBER-RECHTSPFLEGER
2. UNTER-RECHTSPFLEGER
3. RECHTSPFLEGER

1. OBER-RECHTSPFLEGER
2. UNTER-RECHTSPFLEGER
3. RECHTSPFLEGER

1. OBER-RECHTSPFLEGER

1. OBER-RECHTSPFLEGER
2. UNTER-RECHTSPFLEGER
3. RECHTSPFLEGER

**Bayerische
Staatsbibliothek**

All' Illustriss.^{mo} Sig.^r

DESIDERIO MONTEMAGNI

Segretario di Stato del Serenissimo
Gran Duca di Toscana.



Oca Vita hauerebbe hauuta la Vita, da me, comunque sia, descritta del Serenissimo VGO, se non l'haueSSI io, animata con l'appoggio di Personaggio qualificato, e di fama immortale, al quale la dedica, collocandola in vn GRAN MONTE, ò perche l'ampio Tesoro de' fatti suoi nobilissimi non deue, che nelle vaste viscere di vn Monte, veramente grande custodirsi: O perche, sendo ella vn non fauoloso Parnaso, doue le Muse tutte gloriosamente risiedono, prender vuole l'opera mia dai numerosi concerti di quelle qualche gran numero di Anni, in cui viuua, in me rinato, il Conte; nè ad altri indirizzare doue uo io vn' opera simile, che à V. S. Illustrissima, ricordando quella al Mondo l'attioni Eroiche del Tosco Signore; poiche ella, che hà la Pietà, e prudenza di continuo auanti agl'occhi del Serenissimo FERDINANDO II. GRAN DVCA DELLA TOSCANA, e Signore de' proprij non meno, che degli vniuersali affetti degli huomini priuati, e regnanti, potria, se non nel Signore, che io hò descritto, almeno in quello, che ella scrue, ritrouare ogni più essenziale parte, che si richieda in vn Monarca, nè i Signori Pistoiessi, trà quali ella hebbe nobili natali, doueranno hauere discaro, che io inuij l'opera ad vn loro sì qualificato Cittadino.

Il quale & ora serue attualmente, e tanti anni hà seruito con ogni splendore, e fedeltà l'Altezze Serenissime di Toscana in quel grado, che meritaua il suo valore, con hauer prima nella Città di Milano in tempi turbulentissimi di guerra adempite le parti di vn buono, & esquisito Residente, e poi con la penna d'Aquila, cioè à dire superiora ad ogni altra, e con la prudenza, e destrezza in tante difficili, e nobili occasioni hà prestato seruiti, rilevanti, e di consideratione al nostro commune Signore. VGO aggiustò le dissensioni Ciuili de Pistoiesi, e per tale effetto trà loro dimorò alquanti mesi, oue compì il periodo di sua vita; onde rinascendo egli, douea per longamente viuere, appoggiarsi ad vna persona trà le più qualificate della Toscana. Fu benemerito di alcune famiglie particolari di Pistoia, come di quella degli Vghi, à cui diede lo Scudo, ed Arme, qual Famiglia è ben numerosa, si diuise in Tauriani, e Franchini. Non è dunque ingiusto, che resti benificato da vn Figlio nobilissimo di quella antica, e famosa Città. Ella che hà desiderio (e l'accompagna con l'opere) di ben fare à tutti, si degni d'accettare vn suo diuoto, & antico seruo, che hà desiderio, ma non talento di seruirla con dimostrationi più adeguate al suo gran merito, e si accerti, che io sono, e farò sempre

Di V.S. Illustrissima

Dall'Abbadia di Fiorenza li

15. Nouembre. 1664.

Cordialissimo seruitore
Don Placido Puccinelli.

A chi vuol leggere .



*Q*uasi s'offerisce, o benigno Lettore, un miscellaneo di varie fatiche, che però, benché altro non hauesse di buono, che l'esser vario per questo istesso istimo non sij per riuscirci ingrato. Quasi vedrai ringiounite le memorie di molti Eroi, che quasi del tutto invecchiate erano per essere sepolte nell'obliuione. Stupirai forse à prima vista nel leggere il Frontespizio, che ad altro non mi sij adattato, che ridurre dall'antichità motini d'impiegar la mia penna, quasi che non vi fossero à nostri tempi huomini riguardeuoli, le di cui azioni non potessero dare materia sufficiente anche à più industriosi ingegni, non che al mio basso talento d'intrecciare multiplicati volumi; ma di ciò non mi mancheranno risposte, se ti dirò, ch'io so bene, ch' il nostro secolo non è scarso d'Eroi, ma ch'anche molto più abbondante di Zoili; voglio inferire con questo, che per un sol motiuo non mi mossi à scriuere Istorie de nostri tempi, ciò è per non dar materia di dire à certi maledicenti, che hauerebbero ardire di tacciare nell'Istorie per menzognera la verità istessa, quale non già potranno censurare i miei scritti, se prima non mostreranno hauer'errato il numero de Scrittori da quali queste mie fatiche raccolsi; e poi anco ciò dato, in nessun modo io resterò offeso, perche essendomi regolato al parere di quelli Antichi, non douerò esser deuo bugiardo se innocentemente hauerò scritto una menzogna, il che però non credo. Dirai, che de maldicenti non dee temere uno, che scriue, perche è ben noto, che ogni qualuolta ei presuppone di mandare alla luce i suoi scritti, dee anco presumersi di sottoporli alle censure de critici, che ne anche per questo non gli si leua la fama, purché non ne sij meriteuole; à che rispondo, che si come è differente lo scriuere de Litterati, così è anche esser differenti le censure; onde è vero, che ad un Oratore, o ad un Poeta le maledicenze non toglieranno l'onore, perche per ordinario essendo questi censurati o nello stile, o nell'inuentione, e non essendo lo stile, e l'inuentione altro, che parto del proprio capriccio, quell'istesso, che da alcuni gli sarà rimprouerato, come poco ingegnoso,

b

ingegnoso, da altri sarà stimato, e tenuto in gran pregio conforme anco la varietà de capricciosi Lettori; ma ad un Istoricò non solo è sufficiente togliere il pregio, e quell'onore, di che per altro farebbe meritante; perchè essendo egli per lo più tacciato nella verità dell'Istorie, e regolandosi il Mondo all'opinione più tosto, che alla veracognitione d'un fatto, non solo basta con falsi attestamenti farlo acclamare bugiardo. Non ti spiaccia dunque Lettore, già che hai inteso la giusta cagione del mio scrivere antico di voltare qualche volta questi fogli, in che, benchè antichi, trouerai forse azioni, e imprese non men degne di quelle de nostri tempi; e se lo stile colla varietà de Tropi non ti diletta, si mo ti leuerà questa nausea la varietà de Personaggi. Non hò fatto poco ad uscire vittorioso dallo steccato d'alcuni Etiopi furibondi, e forti Giganti, che assaliti con ogni uina forza di sopramani, stoccate, e rouersi si sono sforzati uinamente atterrare queste mie fatiche, ma armati della corazza della pazienza, dell'elmo della fortezza, e dello stocco della destrezza gli hò superati, glorandomi à loro onta hauermi superati, sia di ciò esempio à chi scrive non temere infortunio alcuno, ma con generoso animo inoltrarsi nella battaglia, e non à guisa di timido pauento, e non arrestarsi al piè, per giungere al premio dell'Immortalità, e dire col Santo Simeone:

Nunc dimittis Domine seruum tuum in pace

Quia uiderunt oculi mei &c.

PROTESTATIO.

CVM Sanctiss. D. N. Urbanus Papa VIII. die XIII. Martij An. MDCXXV. in Sac. Congregatione S.R., & Vniuersalis Inquisitionis decretum ediderit, idemq; confirmauit die V. Iulij An. MDCXXXIV. quo imbuuit imprimi libros hominum, qui Sanctitate, seu Martyrij fama celebres è vita migrarunt, gesta, & miracula, vel reuelationes, seu quæcunq; beneficia, tanquam eorum intercessionibus à Deo accepta continentes sine recognitione, atq; approbatione Ordinarij, & quæ hætenus sine ea impressa sunt villo modo vult censi approbata. Idem autem Sanctiss. die V. Iunij MDCXXXI. ita explicauit, vt nimium non admitantur Elogia Sancti, vel Beati absolute, & quæ cadunt super personam, bene tamen ea, quæ cadunt supra mores, & opinionem, cum protestatione in principio, quod ijs nulla adsit autoritas ab Ecclesia Romana, sed Fides sit tantum penè Authorem. Huic decreto eiusq; confirmationi, & declarationi obseruantia, & reuerentia, quæ par est insistendo, profiteor me haud alio sensu, quicquid in hoc libro refero (de illis visionibus Principis Vgonis, siue de transitu Monachorum quando dicimus se ne volò al Cielo, & similia) accipere, aut accepi ab villo velle quampiè, & quo ea solent, quæ humana duntaxat auctoritate, non autem diuina Catholicæ Ecclesiæ, aut S. Sedis Apostolicæ tribuuntur, ijs tantummodo exceptis, quos eadem S. Sedes Sanctorum, Beatorum Catalogo adscripsit. Ego D. Placidus Puccinellius Auctor huius libri ita protestor, & profiteor.

Lo Stampatore ad vn suo particolar amico , che
gli fece capitar l'opere contenute nel
presente Libro.

NON può l'huomo far cosa più lodeuole a se , e più proficua al publico , che lasciar a' posteri Memoria à caratteri d'eternità degne da notarsi, sed esempi in ogni tempo , e luogo meriteuoli da imitarsi. Di questi ne fu vigilantissimo obseruatore , e di quelle zelantissimo indagatore il M. R. Padre Don Placido Buccinelli , hauendo sempre nelle proprie operazioni dato quel maggior saggio , che in vn perfetto Religioso si può desiderare , e co' suoi copiosi , e memorandi scritti resi Immortali i fatti di que' Gloriosi Eroi , che per altro erano per restar sepolti nelle tenebre dell'obliuione , come appunto seguia della vita ed azioni di Vignu Brentino della Toscana ; in ogni secolo memorando , che quantunque già d'ordinamento dalla penna di questo celebre Autore descritte , ed vltimamente à comun beneficio dal medesimo ampliate , tuttauolta non ofando l'eccesso di sua modestia di lasciarle uscir liberamente alla luce , assieme colli Memorie Sepolcrali , ed altre cose à quella aggiunte , rimaneano di maniera al Mondo ignote ; che , se non venivano da Voi zelante del bene del prossimo , à me inuiate , accib col mezzo delle stampe fussero appalesate , si poteano dir morte ; doue dunque ciascuno rendermi gratie non puote dell'arbitrio proprio ; Resta solamente da comparsi gli errori , che nell'Opra sono scorsi , per uan bauerla l'Autore , come ben sapete , potuta rivedere , e purgata in quella parte , che'l copista stesso ha enascorso , e per non esser parso bene à chi assistette ad essa , di poruammi , ancor per certa riverenza , nell'altrui messe ; Dio vi felicitì.

Milano 15. Nouembre 1664.



ADM. R. P. D.

PLACIDI PVCCINELLII

Cassinensis Decani,

Et solertissimi Antiquitatum Investigatoris

ELOGIVM.

Qui tam ritè scripsit æternitati,
Eternum apud omnes sibi Nomen inscripsit,
Quod nulla poterit abolere seculorum obliuio,
Quibus ingenij sui acumine non minùs, quam Calami
Irruentem feriens mortem,
Priscas seruauit glorias, & vitam instaurauit.
Quot ab ortu PLACIDVS PVCCINELLIVS
recenset annos,

Tot eruditis signauit voluminibus,
Ipse cunctis volumen factus Pietatis.
Quidni talis nobiscum euaderet,
Si iugis illi cum Superis Societas intercedit?
Plurimos è Cælo Cœlites reuocauit in Terram,
Dum clara eorum gesta in lucem hanc edidit,
Et vt Terra Paradisus fieret,
E' Paradiso transtulit Paradisum.
Zodiacum Ecclesiæ Mediolanensis excitauit,
Et facilem eius scandendi strauit viam:
Vt nemo, nisi volens, astra negligat,
Cui tam facilia sese astra demittunt.
Antiqua Glasfiatensis, ac Florentini Coenobiorum
Ornamenta

An-

Antiquam iacebant
 Nunc, rursus de **PVCCINELLII** manu
 Mundo oblitente eriguntur, ac florent,
 Et cum Mauro nuper triumphans.
 Quæ magno olim in pretio fuerant
 Splendide Notionum Notitia,
 Nullum iam modo pretium mercebantur:
 Suum pristinum **PVCCINELLII** mox splendorem
 restituit calamo,
 Cujus plumis ad notum gloriæ Cælum evolarunt.
 Quid plura?
 Mors ipsa, quæ parcens nulli, nullum respicit,
 Suas gessit ab illo celebrari Victorias.
 Utinam pro tot susceptis laboribus gratas ei
 rependat vices;
 Et dignam ævo Vitam
 Ad annos Nestores nobis producat incolumem.

In grati animi obsequium,
 Et perpetui obsequij monumentum
 Quando præstabitur Amico
D. Primus Aloysius de Tattis Novocomensis
 Congreg. S. Mariae C. R.

**P.D.Placido Puccinello, Venerabilis Antiqui-
tatis studioſo,**

ELOGIUM.

Pariforte naſcimur, ſola virtute diſtinguimur.
Tamen in ludo pati longè diſpar fortuna.
Suam plerique poſteritatem in liberis:
Placitum tibi, Placide, clariùs habere in libris.
Nobilior hæc mentis, quàm illa corporis.
Dum improbo ſtudio, indefeſſo labore,
E ſecretioribus, & ſacrationibus plerisq; aliorum præclara eruis facinora;
Næ tibi nominis inocèdum vindices gloriam.
Deſignatiſſimæ ſummæ lucubras celerratè,
Tibiq; auctor, & amanuenſis exiſtens;
Quæ mens ferax concipit, illicet calamus velox parit.
Zodiacus, virtutis, ac ſanctitatis referens monſtra,
Antiſtites duodenos Mediolanenſes, abs te lucidatus.
Quis & extra Solis gradiens ſemitam,
Vgonis, Tuticæ Marchionis, & plurium Diuorum geſta,
Chronica Canoniorum, ac Tabellionum nobilitatem cœnxiſti.
Adhuc illuſtria iugiter moliris.
Heroas dum celebras, heros euadis.
Cumq; Orbi ſtylo rediuuios reddis;
Nunquam fama interiturus, cælo amplius innotefcis.
Felicitatis tuæ baiulos nnn niſi pios inſtituiſti labores.
Planè antiquari nequibunt per te edita antiquitatis pignora.
Tuam gloriam non perimet, ſed perennabit æuum.

Anonini, ſed beneuoli &c.

ACAS
SWAS

Del Dottor Pietro Paolo Ormanico.

**Æternitati VGONIS, Gloriæ
Vberti, & Vuillæ consortium
Ex Regia Caroli Magni stirpe
FILII**

**Lucæ suæ vitæ Lucem adepti
Vgonis, Lotharij, & Sanctæ Adelcidæ
Regina Italiæ
NEPOTIS,
Conradi II. Imperatoris
AFFINIS.**

**QVI
CLARVS EXTITIT CAMERTI COMES
SPECTATVS SPOLETI DVX
MAGNVS HETRVRLE PRINCEPS
SELECTVS ROMÆ PRÆFECTVS
NEC NON
SACR. ROM. IMPER.
VICARIVS**

**Profuit omnibus prouidens, Italis, dum præfuit prudens.
Obstitit Crescentio Tyrannide Romam vexare conanti,
Ab tumultuoso Romulæ Plebis impetu
Tertium extricauit Othonem,
Sæpius aliquos Pontifices**

**TVTATVS
Erectis Canobijs septem ingenti D. Benedicti Patrum
Beneficio.
Sexq; Florentibus Florentiæ familijs Auita sui stemmati Flores
Ab se condecoratis, Florentinæ Abbatiz collatis profusè
Muneribus**

Pistorij suum deniquè diem obiit Anno salutis MI.

**HEROIS TANTI
Cinerum Florentiæ Vrba asseruatut**

**CVI
Ne Florum æternantium ferta desint, cum tot fuerint merita,
Monaci Hoece Perenne PP. monumentum.**

All'

Scrittori nominati nell'Opera.

S. Agostino.
Agostino Camaldolense.
Aldo Manutio.
Alfonso Ciacconio.
Alfonso del Bene.
Andrea Duceano.
S. Antonino.
Antonio Iopez.
Antonio Bolli.
Arnoldo Vuione.
Aurelio Corbellini.
Benedetto Luchini.
Bernardino Scardeonio.
Bonaventura Guakerotti.
Claudio Paradisi.
Claudio Bossi.
Carlo Sigonio.
Cesare Nostadamo.
Cesare Baronio.
Concilij Constantiense, Fiorentino,
Pisano.
Cristofano Arimanni.
Cronica Gessatense.
Cronica di S. Giulia di Brescia.
Cuspiniano.
Dante Algieri.
David Camerario.
Diego Franchi.
Elia Raufnero.
Enginardo.
Eningez.
Ermanno Schedelio.
Eudo Vesouo di Camerino.
Eudossio Locatelli.
Fascicolo de Tempi.
Filiberto Bingone.
Filoné.
Filippo Ferrari.
Flodoardo.
Francesco Arco.
Francesco Berni.
Francesco Agostino della Chiesa.
Francesco Maria Fiorentini.

Francesco Petrarca.
Francesco Sansouino.
Gaiparo Sardi.
Gaiparo Scioppio.
Gabriello Pennotti.
Gabriele Bucellino.
Gerardo Mercatore.
Gio. Besly.
Gio. Erollo.
Gio. Catanesi.
Gio. Iacopo Chiffeto.
Gio. del Bosco.
Gio. Enrico.
Gio. del Garbo.
Gio. Glandorpio.
Gio. Villani.
Gio. Battista Pigna.
Gio. Battista Vbaldini.
Gio. Battista Tarcagnotti.
Gio. Pietro Puricelli.
Giorgio Valari.
Girolamo Faletto.
Giorgio Safari.
S. Gregorio Magno.
Glabro.
Golusio.
Iacopo Cauacco.
Iacopo Gaddi.
Iacopo Gordone.
Iacopo Filippo da Bergamo.
Lamberto Sannaburgense.
Leone Ostiense.
Lodouico Chiesa.
Lorenzo Scarderio.
Luitprando.
Marco Antonio Scipioni.
Marco Antonio Sabellico.
Mariano Scoto.
Michel Angelo Salui.
Nicolò Gilese.
Nicolò Mini.
Orario.
Ottavio Panziroli.

Palmerino.
 Paolo Emilio.
 Platone.
 Pietro Bandini.
 Pietro Boninsegni.
 S. Pietro Damiano.
 Pietro Martire Felini.
 Pietro S. Giuliano.
 Pietro Antonio Guadagni.
 Pietro Messia.
 Pietro Natali.
 Pietro Ricordati.
 Ponto Eutero Delfio.
 Ponto Destro.
 Presidio Romano.
 Probo.
 Procopio.
 Prudentio.
 Raffaello Castrucci.
 Reginone.
 Refieres.
 Ricordano Malaspina.
 Ruperto Abbate.
 Samuello Guichenone.
 Scuola metense.
 Scipione Ammirati.
 Sigiberto.
 Silvano Razzi.
 Teatro della Vita Umana.
 Tilletto.
 Tito Livio.
 Tomaso Dempstero.
 Tomaso Poreacchi.
 Tristano Calchi-
 Varino.
 Vigneto.
 Vincenzo Bellouacense.
 Vincenzo Borghini.
 Vuippo.
 Vuitichindo.
 Vuolfango.

Manuscripti.

Alessandro Ridolfi.
 Archiuji dei Vescovati di Fiorenza,
 Lucca, Vercelli.

Archiuji dell'Abbadie di
 Arezzo. La Trinità della Caua.
 Montecassino.
 S. Benedetto di Mantova.
 S. Pietro Gessato di Milano.
 Fiorenza.
 Camaldoli.
 S. Pontiano di Lucca.
 Di S. Salvatore, S. Pietro in celo
 auro, e S. Martino, e S. Spirito di
 Pauia.
 S. Pietro di Perugia.
 S. di Passignano.
 S. Giustina di Padova.
 S. Martino di Palermo.
 S. Maria di Vangadizza.
 S. di Valledombrosa.
 Del Paradiso di Fiorenza.
 Della Comunità di Buggiano.
 Carlo Strozzi.
 Cartelle delle professioni.
 Cherubino Mirri.
 Constitutioni dell'Vmilati.
 Constantino Caietani.
 Cosimo della Rena.
 Cronica delle murate di Fiorenza.
 Florio Bruni.
 Fortunato Olmo.
 Fortunato Scuola.
 Galuano Fiamma.
 Gio. Serrati.
 Girolamo Aliotti.
 Girolamo Bossi.
 Girolamo da Potenza.
 Gregorio Ricciardetti.
 Libreria Floriacense.
 Libreria Aniciana.
 Libreria Sublacense.
 Libro della Congrega Maggiore di
 Fiorenza.
 Matricola Casinense.
 Nicolò Pauetti.
 Nicolò Tucci.
 Registri del Vaticano.
 Serafino Napolitano.
 Vgo Tauiani.

Quo mense ^{Agis}
Roma celebrabat Quinquatria
Mineræ,
Illa renouate PVCINELLO,
Ciucs Grati Mediotanenses,
Eidemque soluite
Minerualetn Mercedem,
& resignate Virilem Togam,
Et, vt omnis Equestris ordo
Illustrium Athenarum
Solemni ritu, pompaque
Templum Iouis inuisebat prophanum,
Hoc mense,
Sic, & vos in Ecclesiam Dei concurrentes
Sacro redimitam Zodiaco
Religionis vota suspendite
Ad Aram Ambrosij,
Quam Duodecim coronant Præfules
A PLACIDO expositi
Pientissimè
Tubilustrium agente

*la Baptista Blanchinus Abbas
Collegij Causidicorum Mediolani 1663.*

Quo cruce
Rome celebrat Quinquagesima
Mactur,
Petrus IVONITIO,
Sed et in his diebus,
Bibendum solute
Mitulum Mactorem,
Et religione Virum Toga,
Hic est omnis quod dicitur
Institutione dicitur
Solennitatem, de qua
Tropium locis habet proprium,
Iste mens,
Hic est, in hoc loco
Hic est, in hoc loco
Religionis vera sapientie
Ad Adam Atonem,
Hic est, in hoc loco
Hic est, in hoc loco
Hic est, in hoc loco

and the other is a copy of the original.

ISTORIA DEL SERENISS. VGO Principe della Toscana.

COL crescer degli anni si sono in questa tale moltiplicati i pareri sopra la Gloriosa VITA del Principe VGO, ch' appena sù le prime intorno alla Patria, e Genealogia di quello può rintracciarsene la verità. Brandemburgo secondo alcuni li vanta de' suoi natali la Sassonia col pretendere 'l pregio nò acconsente rivalità; mentre la Francia, e l'Italia si muovono à competenza, che questo nostro Principe nelle condizioni del suo merito non sia inferiore alla gloria d'Omero, di cui fù detto

*Septem Vrbes certant de stirpe insignis Homeri,
Smirna, Rhodos, Colophon, Salamin, Chios, Argos, Athena.*

Onde se per quello contesero le Città, per questo gareggiarono i Regni, e le Prouincie, volendolo ascrivere al numero de' loro Eroi. Alcuni offeruarono, ch'egli discendesse dalla Casa de' Berengari, altri da quella degl'Ottoni, altri dall'Estense, ch'appunto in quel tempo viuea vn altro Conte di tal nome di questa famiglia; & altri da altro lignaggio, ma però sempre illustre. Ora perche ne' dubbi non si può dar fede all'Istoria mai più credibile, ch'accompagnata col più probabile, & autenticata nell'opinione de' più rinomati Scrittori ci porteremo al parere di Pietro Damiano tanto più degno di fiana, quanto più lontano dalle passioni, e più conforme nelle decisioni di que' Saggi Indagatori del vero. Lo fanno questi della maestosa Prosapia di S. Carlo Magno Imperatore, dicendo, che nascesse nell'Italia, don' ancora con tanta lode al proprio nome terminò 'l periodo dell'esser morta le.

Trouauati la bella, e vaga Italia afflitta dall'incurfioni degl'Vngari, e dalle guerre di Ridolfo Rè di Borgogna, e di Berengario Rè d'Italia l'anno 924. & 925. fecero Legatà di loro li Principi, e Signori d'Italia, tra quali Gio. Cenci Sommo Pontefice XI. di questo nome, e Lamberto Arciuefcouo di Milano, e mandarono solenne legazione ad Vgo Signor della Prouenza, Conte d'Arli, soggetto di molta prudenza, e valore, per rintazzare l'orgoglio di sì fieri Tiranni d'Italia. Intese Vgone l'istanze, e perche le dimore sono sempre pericolose negl'affari di Guerra, senza porre indugio, radunato buon Esercito imbarcossi al Porto di Martilia del mese di Giugno con Lottario, & Vbertò suoi figliuoli, con Bolone suo fratello, col parente suo Azzone Conte, fratello della Madre di quel Bernardo cognominato Francico, da cui sono discesi li Conti di Marib, e con altri nobili Francesi, e Prouenzali; approdò del mese di Luglio à Pisa, doue con pompa Regia fù ricevuto da Legati Pontificij, e da tutti gl'altri de' Grandi d'Italia: giunto in Bania fu acclamato dall'applauso d'vna voce comune in Rè d'Italia, & accompagnato da tutti i Prelati, e Principi conuicini in Milano con dimostrazioni confaccuoli all'esser suo, doue nella Chiesa di S. Ambrogio fù incoronato dal sopradetto Arciuefcouo Lamberto, presente l'Abbate Landolfo, e Monaci di detto luogo. Giurò egli d'impiegar ogni suo sforzo per liberare l'Italia dalle mani de' Tiranni, e con nobil compitua si portò à Verona, doue giunse alli 6. del mese

A

d'Agosto,

Baro. an. 1002.
Francesco Santo
par. 3. lib. 2.
Gasparo Sardi.
Dante tanto 16.
del Paradiso.
Pietro Buoninfegai lib. 1. c. 20.
Ricordano Malaspini c. 32.
Gio. Battista Pigual lib. 1.
Filippo da Bergamo.
Pietro Ricordati dianto 4.
Palmerino.
m. f. di Lorenzo Ciatti.

Pe. Dami. to. 1. lib.
7. Epil. 12. ad
Principes.
Luitprandus lib. 6
c. 6.
Diego Franchi nella
vita di S. Gio.
Gualberto lib. 1.

Luitpr. lib. 3. c. 4.,
& lib. 4.
Sigode Reg. Ita'.
lib. 6.
Scipione Ammirati
lib. 1.
Leo Offensis lib.
1. c. 60.
Alphon. del Bene
del Regno di Borgogna
lib. 1. fog. 37. 38. 41.
Theatrum vite
humane to 5. litem
Magistratus.

d'Agoſto, indi a Mantoua ad Alboccarſi col Papa; traſtatono varſi intereſſi, & ſtabilirono la Lega, donde ſe ne ritornò a Pavia, attendendo agli affari del Regno: combattè con Ridolfo Rè di Borgogna, e fè Pace l'an. 927. ancora, laſciandogli tutto quello; che poſſedea in Francia, & in Borgogna, eccetto però la Contea d'Arli, acciò non turbaffe, nè pretendefſe coſ'alcuna in Italia, e Ridolfo diede in matrimonio Adeleida ſua figliuola a Lottario figliuolo d'Vgone: *Totum ſus*, dice Alſonſo del Beneſ in *Principatu Vienna*, in *Sebuſianis*, *Ambarriſ*, *Allobrogibus*, *qui trans Gaium flumen habitabant*, & in ea regione, qua ab *Iſara ad Druentiam* vsq; ſpectat: deniq; quidquid in tota Prouincia, qua in conſinio Rhodani eſt, exceptu Comitatu Arelatis, quam ad vitam dumtaxat ſibi reſeruabit. Sapea poi il ſaggio Rè, che la baſe del regnare conſiſte nell'amicizia, che ſi tiene con i Grandi, ancorche lontani, ſi come li maritaggi non meno accreſcono forze à progreſſi di Marte, ch'alimenti alla conſeruatione della Pace, perciò mandò ſolenne Ambaſceria con domi prezioſi non ſolo ad Enrico I. Aſcape Imperatore de Romani, ad Orſo Doge di Venetia, ma ancora all'Imperatore de Greci, al quale traggli altri regali gli mandò vn paro di Cani ferociſſimi mai più viſti in Grecia, & hauèdo diſcacciato da Italia Arnulfo Duca di Bauiera l'an. 933, e reſtata Vedoua Marozza già moglie d'Alberto, e di Guido Marcheſe, di già da eſſo regalata, lo chiamò à Roma, e per Spoſo, e per Signore de Romani, doue giunto con groſſo Eſercito laſciato fuori delle Porte della Città, ſi portò a godere gl'ampleſſi di Marozza, e nell'andare à menſa, Alberico figlio di Alberto, e di Marozza eſortato dalla madre dare l'acqua alle mani al Patrigno Vgone, e non hauendo l'attitudine di tal funzione, riceuette vna guanciata in correzione dal nouello Patrigno, di che ſdegnato il Giouinetto con celerità portatoſi à trouare li primati Romani, eſpoſe loro l'affronto riceuuto, chiedendogli la vendetta, e che ſe eſſo era coſi malamente affrontato da sì ſuperbo Rè, che coſa ſaria itata poi fatta à loro? e coſi incontanente armata mano da tutti fù aſſalito il Caſtello oue dimoraua Vgo, che non potendo egli chiamare in aiuto il ſuo Eſercito, ben toſto ſaltò la muraglia del Caſtello contigua alla foſſa della Città, e ſi portò in ſaluo da ſuoi. In Pavia ancora da Valperto Giureconſulto di molta fama nella Patria, e da Eberardo detto Gezzo ſuo Parente con altri Cittadini gli fù tramata vna Congiura, e chiamati à ſe, fece loro molte eſibitioni, e ſommiſſioni, e preſo preteſto di vſcire fuori della Città per negotij; al ſuo ritorno conforme al ſolito vſcirono fuori della Città ad incontrarlo, e ſubito ferrate le Porte da Leone Veſcouo, conforme all'ordine Regio, acciò non fuſſe loro preſtato aiuto da Cittadini, furono circondati dal Conte Sanſone (e Soldateſche Regie) inimico d'Eberardo, & à Valporto fù troncata la teſta, ad Eberardo eſtrattagli la lingua, e gl'occhi, & gl'altri incarcerati, e tal'attione meſſe in tanto timore gli altri Cittadini, che entrato Vgone in Pavia fù tenuto in gran ſtima. E perche Ilduino Veſcouo di Laodicea Monaco Benedettino, ſuo Parente, fù ſcacciato da ſuoi Popoli, gli diede il Veſcouado di Verona, e morto Lambert Arcieſcouo di Milano, lo fece creare Paſtore di quella Chieſa. Ebbe in moglie Alda ex *Francorum Germanorum genere*, dicono gl'Autori, che gli figliò Lottario, la quale morta, e non eſſendogli ſucceſſo ſtringerſi in Imenco con Marozza, e morto Ridolfo Rè di Borgogna, Berna eſtate per

Lib. 1. de Regno
Burgundia pag. 41.

Theat. vita hu-
manæ to. 1. littera
Amicitia.

Sigon. lib. 6. de
Reg. Italiz.

Sigon. an. 927.

Theatrum vite
humanæ to. 4.
littera L. fog. 172.
Alphon. del Bene
lib. 2. fo. 45. 58. de
A. gao Burgundia.
Baron. 944.
Vulphang. Dreſde
1640. 944.

DEL PRINCIPE VGO.

per suo Conforte, appoggiandogli tutti gl'affari di quel Regno, e lo stimolò à guerreggiare contro li Mori, ò Saraceni inuasori della Borgogna, che li sconfisse, e debellò à Brazzineto, & à Monte Moro territorio di Nizza, e di poi fè con essi Pace. Questa è quella Berta Regina, che datafi all'opere pie crebbe da fondamenti la celeberrima Abbazia di Paierna l'an. 932., & è da credere, che morisse in Milano, e fusse sepolta nella Chiesa di S. Ambrogio nella Cappella di S. Vittore in Cielo aureo, ora detta S. Satiro, che pochi anni sono nel restaurare la detta Cappella furono trouati li suoi ossi con lo Scettro, e Corona d'Ambra, che quiui furono racchiuse, come dalli seguenti caratteri incisi in marmo candido nella scalinata per doue si discende al Tugurio di detta Cappella BERTÆ OSSA REGINÆ: e quantunque egli hauesse le prerogative di forte; audace, religioso, dotto, e che amaua, & onoraua i Filosofi, e Virtuosi; fù dedito ancora à piaceri, ed hebbe molte Dame, ch'amorosamente concottero alla conquista, e satisfactione de suoi affetti, trà lo quali la nobilissima Vuandelmonda, che gli partori Vberto, il quale fù Genitore del nostro Vgo, del quale tessiamo questa nostra Opera; Stefana nobile Romana da esso chiamata Semelem, che gli figliò Teobaldo, cho fù poi Archidiacono di Milano; Rosa figliuola del Giudice di Pauia, solito nominarla Giunone; Belsela donna ordinaria, ma vaga di bellezze detta da esso Venere, la quale gli partori Bosone poi Vescono di Piacenza, e Berta detta Eudossia, che mandò à sposarla in Constantinopoli à Constantino, ouero à Romano di Costantino VIII. Dalla sudetta moglie Alda hebbe vna figlia per nome Alda, che poi fatta la Pace con Alberico Consolo Romano figliuolo di Alberto, e della sudetta Marozza gliela diede in moglie.

Ma perche non è mai sicuro quel Regno, che chiude gli occhi agl'accrecimenti d'vna potenza vicina, offeruando Vgone, che Lamberto suo fratello vterino possessore della Toscana, dopo la morte di Guido suo fratello marito di Marozza, giuasene à gran passi auanzando nella stima de Popoli sudditi, non meno, che nell'amore di tutta l'Italia (Principe altrettanto spiritoso, pio, & humano, quanto per il contrario Guido suo fratello intrumano, & irreuerente al tempio di S. Pietro, che non contento d'hauer nel Laterano su' gli occhi di Giovanni X. trucidato Pietro suo fratello, che fù prigione ancora Pontefice, non senza infamia d'hauerlo soffocato in carcere) prese per consiglio col pericolo, che gli potea arrecare la ltra grandezza, di ordinarli, che non ardisse cimentarsi per suo fratello: sì che Lamberto non potendo tollerare tanta ingiuria, e sì straordinaria inuidia lo sfidò à duello; ma Vgone non volendo artificarli, gli spedì in sua vece Reduino giouine spiritoso, e bizzarro, ch'entrato nel tenzone restò da Lamberto ucciso; Di tal fatto viepiù acceso d'ira Vgone, determinò in còpagnia dell'altro fratello Bosone di farlo contumace al suo Regno, ancorchè gli non fusse reo, ma ricco di quelle doti dell' Anima, e del Corpò, che lo portauano quasi con violenza alla Corona: queste pericettioni macchinaronò le rouine al Generoso. Oh miseria dell'humana conditione, eh'anco vien'abbattuta nelle voragini del precipitio, quando è più degna d'esser condotta à gl'Imperi; men danno farebbe stato à Lamberto il vizio, che la Virtù, perche quello forse potea conseruarlo, questa lo precipita, e perche prouasse duplicato carcere fù priuato della luce degl'occhi, e confinato alle tenebre d'vna scura prigione, mentre questa rita condannato

Theatrum vite humanæ to. 4. fog. 172. lett. L.

Flodoardus in Chron. Luitprand. lib. 4. c. 6.

Flodoard. to. 2. Sigen. lib. 6. Ammirato lib. 1. Francesco Maria Fiorentina nella vita di Matilda.

Theatrum vite humanæ to. 4. littera ambitio fog. 100.

nato ne' delitti del merito, essendo massima di Politico, ancor che barbari, il recidere que' papaueri, che si solleuano sopra gl'altri, e perciò sdegnati gl'Italiani richiamarono à se Ridolfo Rè. Diede Vgone l'Inuestitura della Toscana à Bosone, in cui si videro ben tosto que' castighi, che scarica il braccio di Dio su quelle teste, che tirannicamente si coronano dell'altrui Regno. Preso l' possesso della Toscana, procurò, ch' Vgone palliasse l'ingiustizia commessa col donare à Canonici di Lucca la ricca Corte di Massafosa, come ancora la Cappella di S. Perronilla con 20. grosse possessioni nel territorio di Massamaciata, 3. miglia lungi da Lucca. Affediò due volte Roma deustando la Campagna, & ad esso si portò al Campo Odone Abbate Cluniacense più volte; lasciò l'Esercito quivi, si ritirò in Lombardia, e da Leone VII. gli fu mandato il sudetto Odone del mese di Giugno, che l'indusse alla Pace, e perciò promise in moglie ad Alberico Consolo Alda sua figliuola. Essendo Bosone venuto in sospetto d'hauer macchinato contro del fratello Vgone, fatto prigione, e conuiato, restò priuo d'ogni Dominio, trasferendolo il Rè Vgone in Vberto suo figliuolo naturale circa l'an. 936. Hauendo regnato Vgone in Italia circa 20. anni, e temendo la potenza, e le minacce di Berengario figliuolo di Adelberto Marchese d'Inurea, e di Gisla figlia di Berengario Primo, fatta Lega con li Saraceni, & succedendogli il tutto infelice, aperse gl'occhi alla conoscenza delle mondane vicissitudini, & oseruando non esser altro la Corona, che vn'aggrauio del Capo, e che la grandezza non seruo, che per far maggiori li precipizi del Grande, e preso consiglio con la maggior prudenza, ch'egli hauesse mai, cedè il Trono à Berengario con conditjone, che Lottario regnasse assieme con esso, e tolto li alle Potpore, si portò in Arli, doue con que' Tesori, che si condusse seco, à questo fine edificò la grande Abbazia di S. Pietro, & iui depose le solite atemgie, che dalla magnificenza del seggio apprese hauea, si diede in tutto al seruitio del Sourano Motore col vestirsi dell'Abito Benedettino, e diuertiarsi di quello del secolo, e quivi con fama di vero Religioso se ne trapasò all'altra vita. Ed ecco, che quel Principe, che poco dianzi temea, ch'yn suo vicino, e Parente s'ingrandisse per togli la Corona, e che non soffriua senza castigo ne tan poco il sospetto per stabilirla nell'Imperio de suoi Stati, adesso calpestando il Trono, e li Sectari in perpetua obediencia si veste di sacco, per viver volontario prigioniero. Quest'è quel magnanimo Eroe, che fu largo à tanti luoghi Sacri, come l'an. 929. assieme col figlio Lottario donò ad Adelardo Vescouo di Volterra il Monte della Torre presso alla Terra di S. Gemignano, l'an. 934. ad istanza del Vescouo Sighitredo confermò alle Monache di S. Martino di Pavia tutto quello, che da Aritalio Rè de Longobardi era stato lasciato, come ancorà ad istanza di Vidone Vescouo di Piacenza, ed Arduino Arciprete di Milano suoi Consiglieri l'an. 937. confermò due Corti ad Anna moglie di Berengario I., l'an. 941. fe Priuilegio à Leone Abbate di Subiaco, e l'an. 942. il simile à Baldouino Abbate di Monte Cassino. L'an. 945. confermò tutte le Giuridizioni del Monastero à Rupaldo Abbate di S. Ambrogio di Milano, & ad Atone Vescouo di Vercelli donò il Porto della Città per vso degl'Apparati Sacri, e lampade, si come à tanti, e tanti altri.

Restò Lottario suo figliuolo Rè d'Italia assieme con Berengario II., & affluito da traugli che lo disquiesceua, a guisa di forsennato se ne pasò à miglior

Leo Otien. lib.
1. c. 6.
Flodoardus an.
946.
Ciacronius in vita
Martini II.
Sigonius lib. 6.
Ricordati Diario
4.
Luitprandus.

Priuilegij dell'Archiuio del Vescouato di Vercelli, del Monastero di S. Martino di Pavia, di S. Scolastica di Subiaco. Ammirato de Vescou di Volterra fog. 75. 76. Aurelio Corbellini. Girolamo Bossi to. 1., & 2. delle Storie di Pavia m. 6.

DEL PRINCIPE VGO.

ghior vita non senza sospetto di veleno l'an. 950, e con pompa Regia fu seppellito nel Tempio di S. Ambrogio, oue di presente è la Cappella di S. Giorgio, che in fabricare poi la detta Cappella si trouata la Casa di marmo senza Iscrizione. Fu Rè molto pio, e diuoto, che oltre tante donationi, e priuilegi fatti assieme col Padre; nello stesso anno, che passò all'altra vita diede moltiterreni à Ridolfo Vescouo di Nouara, & all'Abbate di S. Pietro in Celo aureo di Pavia, & ad altri luoghi Pij.

Archiuio del Vescouato di Nouara, e di S. Pietro in Celo aureo di Pavia.

Vberto intanto godea pacificamente il possesso della Toscana, dell'Umbria, di Spoleto, e Camerino, & essendo guernito di merauigliose doti, disposto di corpo à stupore, affabile, e liberale, accoppiaua queste qualità con vna maestà, che l'hauerebbe giudicato legare gl'animi ad amarlo, ma ad vn amore con timore. Tengono li Principi giusti vn carattere impresso gli da Dio, che muoue à riverenza ancora li Tiranni. Nel suo gouerno difeso dallo stocco d'Astrea, facea annichilare gl'empi, risplender la Pietà, l'opulenza, e l'incorrotta Giustitia, di modo che, addottrinato d'vna prudenza ben prouida, guadagnossi l'affetto, e l'applauso de suoi Popoli. S'accasò con la bella Vuilla Principessa, e pijsima Matrona, nata di Bonifazio d'Vbaldo, di quel Bonifazio dico, à distintione degl'altri due, che seguirono nel Marchesato della Toscana. Quest'è quel gran Bonifazio alla cui Augusta fronte facea nobil cerchio la Corona del Ducato di Spoleto, e di Camerino, e che si congiunse in Imenco con Valdrada figliuola di Riccardo Rè di Borgogna. Le Pompe, le Feste, i Trofei, e le qualità de personaggi, che à queste nozze assistirono, testificarono la grandezza, e nobiltà delli sposi; si sfiorirono la Lombardia, la Toscana, e l'Umbria de loro Prelati, e Titolati corsi à Lucca per officiare que' sponsali, che quiui si celebrauano dall'allegrezza de Popoli solennizzati, non fu chi non augurasse à nonelli sposi quelle felicità, che poterono meritare, e desiderare. Che Lucca fusse residenza del nostro Vberto, non è dubbio, assicurati da diuerse sentenze, e scritture, come dall'autorità del famoso Protosifico, & Istoric. Francesco Maria Fiorentini nella sua Matilda, assegnando, che nella diuisione de Longobardi fu dato à quel Principe il titolo di Duca, che gouernaua la Toscana in riguardo non d'vna sola Città, ma della Prouincia tutta, e da Lucca come capo in que' tempi del detto Ducato il titolo prendesse. Che fusse ancora Duca di Camerino, cel'addira Eudo Vescouo di detta Città, e Monaco Benedettino nell'erectione d'vn Tempio nella Terra di S. Seuerino sua Diocesi l'an. 944, come al libro delle memorie alli numeri i. ii. iii. lv. x. xvij. xvij.

Petrus Damianus lib. 7. epist. 12. ad Principes.

Lib. 1. fog. 101.

Restato Berengario solo nell'Imperio d'Italia, e riferrata quasi in vna Carcere Adeleida già moglie del Rè Lottario, & instigato da Vuilla sua moglie, e Cugina del nostro Vberto, la quale non potendo soffrire di vedere gouernare la Toscana da vn Naturale, cominciò à molestare grandemente Vberto, il quale non potendo tollerare la prigionia d'Adeleida sua parente, e Cognata, nè tampoco la Tirannia di Berengario, & accostatosi ad Agabito Papa, & ad altri Principi Italiani vessati da Berengario, e da Adelberto suo figliuolo, si portò con celerità ad Azzone, doue già Adeleida miracolosamente s'era fuggita, essendo suo parente. S'esebi portarsi in Sassonia ad inuitare Ottone Rè di Germania per debellare Berengario, & offerirgli ancora per moglie Adeleida con dote del Regno d'Italia, acciò non restasse spota d'Adelberto figlio di Berengario. Piacque

che ad Azzone il proposto consiglio d'Vberto, il quale riccunti li dispacci, con tanta celerità si partì, che non solo non fè ritorno à Lucca per condurre seco de suoi Vassalli, e pigliare comiato dalla cara Conforte, ma trascurò ancora le cose necessarie al viaggio, restando l'amata Vuilla al governo de suoi Stati, essendo Dama di tali condizioni ornata, che la sovrabbondanza delle sue prerogative potea corregger l'imperfezioni, che altri attribuisse al sesso Donnesco. Sostenne la valorosa Principessa le redini della Toscana, come nata all'Impero, si rese idolatra à suoi Vassalli.

Arriuato Vberto alla Reggia d'Otton, e riccunto con occhio benigno, e con dimostrationi d'affetto, presentati li dispacci del Pontefice, e d'Azzone Conte di Canossa, e d'altri Primati d'Italia, il supplicò à pigliare l'occasione, che Dio gli porgeua d'esser acclamato Difensore, e Liberatore di Santa Chiesa, del Regno d'Italia, e dell'afflitta Adeleida, e riccuera per 'pota col possesso dell'Italia. Otton, come Principe accorto, conoscendo consistere non picciol principio di Vittoria nella celerità dell'Armi, non fù neghittoso nel corrispondere all'istanza d'Vberto, come del Papa, e de Principi d'Italia: Quindi con grosso Esercito in compagnia d'Vberto passati li Promontori, giunse à Canossa, debellò, sconfisse, & vmi-liò Berengario, & Adelberto suo figliuolo, che furono astretti riconoscere da esso quel Regno, che la di lui lontananza gli faceva superbi, anzi Tiranni, e sposò in Verona Adeleida. Condottosi sotto Pavia la prese, doue l'an. 969. Adeleida eresse in Abbadia la Cappella del Palazzo Reale dedicata al Salvatore, dandogli per fondo 4580. mansioni di terreno, consistenti in 36. Corti situate nelle Diocesi di Nouara, Genoua, Ferrara, Pavia, e Comacchio con S. Maria di Pomposa, e S. Anastasio di Ollona; & alla Chiesa di Vercelli, & ad altri Monasteri di Pavia diede sicche renditò, che meritò esser ascritta nel Martirologio Monastico tra li Sati. Vedril n. xviij.

Vberto per le sue alte condizioni, e per esser egli stato la causa efficiente della debellatione di Berengario, era diuenuto l'oggetto di tutte l'affettioni, & acclamato liberatore dell'Italia. Quindi nacque, non sò bene, se inuidia, o pure sospetto nell'animo d'Otton, già ch'egli vivea geloso, che la soverchia beniuolenza, con la quale accompagnauano tutti gl'Italiani, e la Corte Regia ancora, le riguarduoli condizioni d'Vberto, non fosse per porre in pericolo le sue ragioni. Accortosi Vberto, ch'Ottonel'hauea posto tra suoi diffidenti, e conoscendo, che la diffidenza suol esser la madre delle inimicitie, e dell'odio; considerò per troppo pericoloso à se stesso il trattenerli in Italia, & indirizzò la fuga non pusillanime, ma politica in Francia. Gl'è d'uopo seruirsi della magnanimità per resistere à furori d'un Grande irato. Partito Vberto, ogni Principe d'Alemagna, Francia, & Italia cercò di portar le sue ragioni appresso Cesare (e molto più Adeleida ricordeuole trouarsi in quello stato di felicità per mezzo d'Vberto) le quali ancorche appoggiate su l'innocenza, non hebbero quell'ingresso nell'animo d'Otton, che li cindua: Alcune volte si rende più difficile difendere l'Innocente, che'l Reo, e particolarmente presso que' Giudici, che vengono assorditi dalle voci per troppo tumultuose dell'interesse politico. Aperti gl'occhi Otton all'innocenza d'Vberto, il quale abilitato di nuouo nella gratia Cesareà con doni preziosi, & ordini di consideratione attinenti all'Imperio fè ritorno à Lucca. In somma il tempo solo, anco al Tribunale de Tiranni, sa giustificare le ragioni della Verità, e questo solo

Auuoca to

Corbessino del
Vescouo di Ver-
celli fog. 47.
Archiuo di S. Sal-
uatore di Pavia.

Avvocato non si paga con altra moneta, che con la pazienza, e perseveranza del Reo.

Nella partenza d'Vberto, restata Vuilla grauida, diede alla luce quell' VGO, alla chiarezza delle cui glorie s'uccinge in questi fogli a far ombra co' suoi inchiostrati l'ossequiosa nostra penna. Nacque questo futuro Eron nel Palazzo Ducale vicino all'Oratorio di S. Benedetto, strada d'Arco, che v'alla Colonna del Palio; ò pure si può credere, che nascesse nel Palazzo del Rè Desiderio, doue di presente è la Chiesa di S. Maria in Palazzo, vicina alla Piazza dell'Erba, detta Corte Regia, per testimonio del Tucci, portando le parole dell'Imperatore Ottone, quando di nouo si trasferì a Roma l'an. 966, alla presenza di molti Principi, e Prelati, e specialmente d'Adelongo Vescouo di Lucca, e Cittadini, rese loro gratie con talinote.

Niccolò Tucci Lucchese nella sua istoria m. f. an. 970.

Io vi rendo cari, e fedeli Amici molte gratie del nobile, & amoreuole trattamento, che con sì fedele, e cortese ossequio mi hauete fatto in questi giorni, che mi sono fermato con voi; spero, che si come io non sono rimasto punto ingannato di quella buona opinione, che sempre hò tenuto di questa Città, così voi non restarete ingannati della confidenza, che hauete mostrato, e douete tenere in mè, come vostro amoreuole Amico, poichè Adeleida mia consorte, è stata figlia d'un figliastro del Marchese Adelberto vostro Cittadino; come tale dunque desidero, che mi reputiate anche voi, e come tale mi pare di douermi reputare; acciò v'imprimiate negli animi vostri due amoreuoli ricordi, che io sono per lasciarui in testimonio, e pegno della affettione, che vi porto: Queste sono le due basi sopra le quali ogni Republica, & ogni Regno, che desidera di conservarsi stabile, e sicuro, conuiene, che sia fondato, e stabilito la Religione, e la Pace; l'vna delle quali è (come disse Platone) virtù tanto principale, che senza lei s'inganna chi spera di poter trouar virtù fra gl'huomini: l'altra è bene tanto dolce, e necessaria, che senza lei qualunque humano bene è dannoso, & ingrato: L'vna è Madre, che produce, e conserva la Figlia; l'altra è Figlia, che non sa, nè vuole, nè può scompagnarsi dalla Madre. La seconda non può esserui tolta, se voi stessi non la discacciate da voi; però io ve la lasso, e consegno sotto la fedele custodia, e fede del Marchese VGO mio dilettissimo Parente, e vostro CITTADINO, il quale terrà cura di custodirla, somministrandoui perciò tutti quegli aiuti, e consigli, che di tempo in tempo vi potranno bisognare. Chiamando dunque Ottone il nostro Vgo Cittadino Lucchese, ci fa indubitabile la sua nascita in Lucca, e non in Alemagna, come vogliono Gio. Battista Vbaldino, Ricordino Malaspini, Pietro Buoninsegni, & il Ciatti. Il nominare Adeleida figliuola d'un figliastro d'Adelberto, ciò fa per affetto, poichè fu Nuora del Rè Vgone, il quale fu figliuolo di Berta, c'hebbe per secondo marito Adelberto.

Pietro Buoninsegni lib. 1. c. 20.
Istoria Vbaldina lib. 1. fog. 18.
Malaspini c. 52.
m. f. Ciatti.

Nato dunque Vgo in Lucca circa l'an. 949. fu tenuto al Sacro Fonte dal Vescouo Corrado, che gli impose il nome dell'Ano Paterno. Così tornato quindi Vberta, come accennammo, trouò Vuilla sua dilettissima Consorte, dalla quale incontrato con molti segni d'affetto in compagnia del Bambino Vgo suo figliuolo di circa vn'anno e mezzo, ma di tanto spirito, che ben mostraua, ch'egli era nato per autenticar al Mondo, che la grandez-

za degl'animi si farfi conoscere anco nella picciolezza de Corpi. Vberto subito, che scoperse di lungi la sua amata moglie accelerò il passo, e quasi volando si portò agl'abbracciamenti, & all'affettioni d'Vuilla, che impatiente ancor essa nell'incontro del suo amato Consorte; si lasciò quasi cad- der per soverchia dolcezza negl'amplessi di lui. Oh' quiui sapeffe la nos- tra Penna esprimer con quanta eloquenza parlassero le lagrime, che porta- ua sù gl'occhi loro l'affetto; l'amarrezza delle quali con vn' anticipatissi fa- cenda esprimeua maggiormente la dolcezza di que' Cuori. Volea Vber- to baciando la moglie esprimer la contentezza, ch'egli hauea di ritrouarla in buona salute; più che mai affettuosa, e cordiale, ma i singulei, che mandauagli l'Anima sù le labbra ad ispezzar le parole, non acconsenti- uano a quell'isprossioni, che pretendeva l'istessa beniuolenza: La stessa difficoltà prouaua Vuilla, e forse maggiore, perche Donna con maggior forza era agitata dalle passioni pur troppo accese dell'animo. Cessate le mure, ma però più efficaci eloquenze del Cuore, si diedero al racconto peggli infortunati passati, e della felicità presente, che gli concedeuà il poterfi godere; e trattenerfi insieme con quella speranza di prosperità, con la qua- le già diuennero sposi. Vuilla molto si rallegraua di riconoscere più che mai viuo l'affetto del suo Consorte verso di lei, ma il non vedere, che pur vna volta egli (troppo intento all'affettioni della moglie) non hauesse an- co fissato lo sguardo in Vgo, il picciolo fanciulletto suo figlio, sostenuto nelle braccia della Nutrice; fè sì, ch'ella proruppe in queste voci. E co- me, o Consorte amatissimo, tanto tardate gl'accarezzamenti ad Vgo, al nostro vnico figliuolo? Questo, che qui mirate pur è vn'estratto spi- ran- te di noi medesimi; Quest'è pur quella prole, che ei diede la Divina Bontà, perche potessimo ritrouar in lei noi medesimi; e pur voi marito, caro marito, non vi mouete à prenderuelo in braccio. Mirate, mirate come affissa il guardo nel vostro volto, quasi marauigliandosi della vostra tardanza in abbracciarlo; ecco, ch'egli ride, come rallegrandosi della vostra venuta, e pur voi punto non vi mouete: ecco, ch'egli piange, forse dolendoti di non hauer comuni gl'amplessi di suo Padre con la sua Geni- trice. Vberto à queste voci allontanandosi da Vuilla, e mostrando sde- gno d'hauerla fin' à quell'ora abbracciata, disse: E che veggio, o Cieli? dunque non son ancor finiti gl'infortuni d'Vberto? dunque succedono agl'odij di Cesare li disonori della mia Casa? e ciò dicendo s'accese sì gra- uemente di que' rossori, che tramandò lo sdegno in faccia d'vn nobil ri- sentimento, che ben fè conoscere ad Vuilla, ch'egli diffidaua della sua fede non solo, ma che ruminaua ancor le vendette per castigarla. Negò finalmente, che Vgo esser potesse suo figlio, nè furono bastanti l'attest- ationi della Consorte, la quale genuflessa al Cielo, inuocaua la Pietà Di- uina per sua difesa, e per testimonio della candidezza della sua vita. O pouera Innocenza, quanto in ogni accidente contrastata sei? Infelice Vuilla, che quando crede di poterfi felicitare sù le braccia, e nella beniuo- lenza d'Vberto, si vede caduta ne' baratri del biasimo, e dell'infamia. Misera, che farà? ella non ardisce di più produrne le sue ragioni. Lagri- ma Vgo, ancorche non sappia perche, se non quanto vede sospirata la propria Madre, & il Padre adirato.

Conosciuti da Parenti, & amici d'ambe le parti i dubbi d'Vberto, e non volendo acconsentire, che l'onore di tanta Dama restasse mac-
chiata,

chiata, nè tanpoco dall'ombre d'immaginato sospetto, datone parte al Vescouo Corrado, senza dimora accorte al Palazzo assieme con altre persone Religiose, con l'ascentimento e d'Vberto, e d'Vuilla terminarono di fare, che restasse giustificata l'innocenza in questa guisa.

S'ordinò, che nella gran Sala del Palazzo si ponessero molte sedie egualmente formate, doue furono senz'alt'ordine, ò preminenza, che casuale, posti à sedere i Prelati, i Religiosi più riguarduoli, e la Nobiltà più cospicua, trà quali si trouaua senza distintione Vberto. Sedeuano nel circolo tutti con atti, e sembianze di mestizia; quando ecco fatto vscire il Fanciullo Vgo da vna stanza, senz'altra scorta, che di quella natura, che suol infonder istinti marauigliosi nelle Pietre, non che negl'huomini, e di quell'Innocenza, che vien in ogni tempò protetta dalla Sourana Giustitia, si condusse à trouare trà tante persone indistinte il proprio Genitore. O forza ineffabile della Dinina Bontà? Comparse il Fanciullo, che appena daua principio à poter muouere il passo; mentre tutti gl'Astanti implorauano dalla Clemenza Celeste patrocínio, & aiuto all'innocenza della pudica Principessa, ed appena auuicinossi à quel confuso congresso, che battendo le sue picciole mani, col viso tutto goliouo, non meno, che maestoso, diede segno di non picciol contento, & appressatosi ad Vberto, chiamolò più volte col dolcissimo nome di Padre, ò per dir meglio, perche la tenerezza degl'anni non gl'hauea permessa l'espressione intiera di voce sì grata, lasciando qualche lettera indistinta, in vece di Padre, dicea Babbo; e quinci risuonaua più efficace, e più caro quel nome, che accompagnato da teneri abbracciamenti, che gli cercaua far alle ginocchia del suo Genitore, non arriuando più in alto, fece lagrimar ogn'occhio per souerchia dolcezza, & intenerir ogn'alprezza di Cuore. E qual Tigre, e qual mostro d'Averno hauerebbe hauuto vn petto di sì alpettre macigno, che non s'ammolisse à questi portentosi? ecco claudite le calde preghiere, & i molti sacrifici fatti al Cielo ad istanza della casta, e diuota Matrona, che, mentre nella Sala s'attendea la chiarezza della di lei innocenza; essa dauansi vn'Imagie Sacra non lasciua d'implorare la Diuina Misericordia per Auuocata delle sue ragioni. Quando viddesi da quella numerosa raunanza ciò, che fece il picciol Bambino, subito ciascuno inarçò le ciglia per stupore, & esclamò con le più sensibili voci del Cuore; O bontà di Dio, O Innocenza difesa, O miracoli dell'Onnipotente. Non c'era alcuno, che non conoscesse quegli effetti per portentosi, e tutti perciò rendeuano gratie all'Altissimo. Vberto, etu che fai? sei pur anco frà i dubbi? pur anco starai trà sospetti della fede della tua casta Conforte? Ah! nò, che già conuinto in ogni tuo pensiero, s'alza dalla sua sedia, e fattolo l'Amore di Padre pur troppo tenacemente ammollire; abbraccia il suo figliuolino con tanta suisceratezza d'affetto, che sembra appunto volerse lo innestare nel seno, lo baccia col Cuore su i labbri, e lo bagna con gl'occhi lagrimosi, poiche la souerchia letitia del suo Cuore, non acconsente di trattenerli nella circonferenza dell'interno, ma diffondendosi da ogni parte, fa ch'ogni suo sentimento si ralleghi del suo caro Bambino. Allora ricordatosi Vberto della maestà, che conuiensi ad vn Grande, non poteua non bamboleggiar con quel Fanciullo; Quelli, che l'offeruauano, non haueuano sofferenza di prolungar più in lungo i sensi della loro diuotione in rallegrarene, che perciò d'ogn'intorno circondato, & il Padre, & il

B

Figliuolo,

Petrus Damian.
to. i. lib. 7. epist. 12
ad Principes.

Figliuolo, si sentiva da questi, e da quelli esclamare, Benedetto quel Dio, ch'opera ne suoi serui quest'effetti di tanta bontà. E quindi Vberto Signore, e quindi Vgo Bambino erano gl'oggetti delle viste, degl'affetti, e dell'ammirazioni di tutti. Venne chiamata dalla comun'allegrezza Vuilla finalmente ancor ella à rallegrarsi, che'l suo marito haueffe conosciuta la propria fedeltà non soggetta all'alterationi. Quando Vberto vidde apparir la sua diletta Consorte, corse senza lasciarne il Figlio ad incontrarla, e disse: O moglie, cara moglie, diletta Vuilla, amorosa Consorte, sculetta mia (ch'io ve ne prego) se'l mio Cuore hà saputo hauer dubbio della vostra fede, anzi senza saper amare, non hà saputo non dubitare. Que' Tesori, che più si stimano, son quelli, ch'ingelosiscono; l'hauer dubitato di voi, ò Vuilla, io conosco non picciol'errore, e perciò ne chieggo, se errai, che tutti lo sappero, anco pubblicamente il perdono, e ciò detto, presela per mano, mentre ella rispondeva con voci interrotte dalla sourschia allegrezza, mostrò; ch'ella non haueua parole da riprenderlo, ma bensì Cuore per amarlo. Quindi ticti se ne passarono (licenziato il congresso) alle stanze private, per poter con maggior libertà rallegrarsi trà loro, e da quell'ora, finche vissero insieme, non mai provarono ciò, che: fuit discordia, ò diffidenza; Sù la pietra dell'infortunio s'esperimenta l'oro dell'affetto coniugale, e non mai maggiormente si può celebrare insigne la Fama d'amore, che quando vien agitata da venti contrari. Vuilla non sapeua acchetarsi in render gratia à Dio, che gl'haueua restituito l'onore, riconceduto il marito, e legittimato il Figliuolo. Vgo il picciol Fanciullo, or'al Genitore, or'alla Genitrice, passando tutta gloria, e diletto, pareua, ch'intendesse d'esser stato mezzano di tanta riconciliatione. E qui cominciaron' à farli vedere splendenti li raggi di gentil'Aurora, per farci conoscere qual douesse esser poi il meriggio, e l'occalo di questa Serenissimo Sole. Non haueua quali ancor gl'anni per discernorli viuo, era non con altra intelligenza, che quella innocentissima sua natura, e diede principio à quell'operationi, che sono finiti, non meno, che mirauigliose. Godeua Vberto, rallegrauasi Vuilla, e del Figlio, e della protezione, ch'haueua hauuto di loro l'Supremo Monarca, mentre non lasciavano l'vn l'altro d'abbracciar questo, e lodar quello. Dopo questi felicitanti accomodamenti si diede Vberto, come Principe, à ch'amauii suoi Popoli con affetto paterno con maggior premura à fargli viuere in pace. Le Religioni erano da lui solleuate, aggrandite, nobilitate, & in somma faceua ogn'opera, che poteua intinarlo appresso l'Mondo per huomo superior all'humanità, e per lo spazio di tre lustri, e mezzo incirca in vincolo di carità matrimoniale visse con Vuilla, nelqual tempo hebbe vna figliuola per nome Valtrada, che fu maritata con Pietro Candiano III. detto Sannuto Doge di Venetia, famiglia delle più potenti d'Europa, dell'Ordine Tribunitio, e de' Sauì, ch'ebbero il Dominio di Venetia 4. Dogi, cioè Pietro I. Candiano l'an. 930., Pietro II. l'an. 940., Pietro III. Candiano sudetto l'an. 957. & Vale; di quest'ultimo ne porremo memoria à tuo luogo. La famiglia Candiana fù originaria da Cádiz, e la presente memoria era in Africa.

D. M.

C. Candiano Africanus Filius Pissimo

C. Candiano Iulius Pater

Potestatus Coh. Urbana

Fecit.

Per

Per tornare ad Vberto, vedutolo Iddio da Chioftri superni, d'onde ofserua ogni più picciola operatione de mortali, si compiacque di chiamarlo al Cielo, per dargli que' premi, c'hauca già preparati alla sua bontà, e nobità de costumi; sì che venuta l'ultima ora, preparossi à quella volta col mezzo de Sacramenti riceuuti dalle mani del Vescouo Adelongo: Indi riuolto ad Vuilla, & ad Vgo con sentimento cordiale lasciò loro per Testamento l'Amore di Dio, la Pietà verso de Pouerelli, e la Giustitia ne Sudditi, proferendo le parole di Seuero Imperatore, e di Teodolio il Grande, che l'vno nel punto di sua morte lasciò per Testamento, *Firmum Imperium relinquo si erunt boni. Imbecillum gerunt mali, & l'altro si Pietatem colerent, nec aliud.* Il dolore, che sentì Vuilla della perdita del caro Consorte, ciascuno può immaginarselo; ma fermato alla fine il duolo, e temperato il pianto, si rassegnò nel diuin volere, applicandosi tutta in fargli conuenevoli effequie, ed opulenti limosine. Inoltre per se stessa preparossi nobil abitatione nel Cielo, e per tal'effetto nel Dominio di Lucca restaurò Oratorj, Cappelle, e Chiese, trà le quali l'Abbadia de Santi Apostoli Iacomo, e Filippo, ora detta S. Ponziano contigua alle muraglie della medema Città, dotandola della terra detta Morradenga con le Corti, e Castelli di Legoli, Vrbanula &c. sì come ancora vn'altra Abbadia di S. Salvatore sul Lago di Sesto, ora detto di Bientina, longi da Lucca 6. miglia, come dalle scritture à suo luogo. Indirizzatasi vna fiata verso la Città d'Arezzo, e portatasi à diporto due miglia fuori della Città, oue trouò vn'Oratorio, la cui Porta era chiusa, e ricercatone conto ad alcune Dame, che l'accompagnauano, fogli risposto, alta Regina de Cieli esser dedicato, e da que' Popoli comunemente chiamata S. Maria Puerina. A tai accenti rimasta confusa, e mesta, esclamò: O Dio, e qual proportionè è trà il niente, ed il tutto? trà la Regina del Mondo, e la Puerità? Maria Sourana Regina, Puerina? Ah, sì ben Puerca di castigo, perche not arricchisce ingrati: ben Puerca sì delle Mondanne ricchezze, già che la sua ricchezza non è terrena, ma Celeste. Indi riuoltasi al suo Maggiordomo, interrogollo, se in quel Contado ella possedesse terreni, gli fù risposto esser Padrona di noue possessioni nelle Chiane; ordinò subito s'applicassero al detto Oratorio, con conditione si mandasse in oblio il nome di Puerina, e perpetuamente v'ardessero lampade, che perciò prese il nome di S. Maria delle Lampade, & ora vien habitata da vn diuoto Komito, dipendente da Monaci dell'Abbadia d'Arezzo, essendone assoluti Padroni.

Successe ad Vberto Vgo suo figliuolo circa l'anno 968., che s'era già suauzato in quegli anni, che potean renderlo amabile al gouerno, tanto più, ch'egli era guernito di doti riguardeuoli, non meno del corpo, che dell'animo con l'acquisto delle lettere, e massime di quelle, che sono douute à que' Grandi, che nascono per regger altrui: *Erat, si legge in manuscritto d'Autore incerto, natura prudens, & misericors, pietate praestans, constantia mirabilis, & consilijs prouidens.* Entrato al possesso, diede principio à far conoscere, che in lui la mutatione della Fortuna non l'haua alterato in altro alterato, che nella premura parziale, ch'egli hauca, di far risorgere per Principe nato per solleuamento, e non per aggrauo de suoi Cittadini. Il posto della sua grandezza non era sì sostenuto dall'altera, nè sì dimesso, che rendesse altri ardito di non illimarli.

Restato egli senza Padre, ch'era la norma del suo buon gouerno, & il

punto più animato delle sue affezioni, nondimeno si reggeua, ancorche nel più verde Aprile della sua età, con maturissima Prudenza. Si trattenne qualche tempo in Lucca nella solita residenza de suoi Predecessori. Ma dopo eccitato non sò se da affari particolari, ò diffidenze, ò ragioni Politiche lasciò quella stanza, & si condusse à Fiorenza.

Lasciò (questo nostro Principe, conoscendo la difficoltà, che si troua nel governare molti Stati) le due Marche bagnate dall'Adriatico, e Tirenno, in arbitrio dell'Imperatore Ottone II., e contentandosi solo della Paterna Marca della Toscana iloridissima, e nobilissima al maggior segno, volle egli esser centro di poca circonferenza, per esserui conosciuto Signore; sapendo, che con maggior attitudine si gouernano i pochi, e con maggior quietezza d'animo, che i molti, e nella pouertà de desiderj, non nella pienezza de Tesori starfene la ricchezza dell'huomo; lasciò il Ducato di Spoleto, & il Marchesato di Camerino portione materna, viuendo con suoi Sudditi vna vita, ancorche mortale, pur lontana dalle miserie, e come perfetto di costumi, eminente di sapere, & atto à giouare, si conosceua obligato con ogni mezzo possibile, e giutto procurar il profitto, e la salute di ciascuno, facendo riflessione al detto di Platone, che, *Republica nequaquam probè gubernari potest, nisi eius Gubernator Deo iungatur, & ab eo cognitionem hauriat, qua & ipse viuat, & alios gubernet.* E perciò fù vigilantissimo in far osseruar quelle leggi, che costituiscono la mortalità; prouedeua di buoni Ministri le Città, Terre, e Castella della sua giurisdizione, non tralasciando la douuta vigilanza sopra de gouerni, sapendo quanto facilmente si possa corrompere la Giustitia con l'oro, che dourebbe far resistenza ad ogni colpo maggiore; se però hà il Mondo colpo maggiore di quello dell'interesse, che in vn momento abbatte ogni virtù, ancorche in quasiuoglia persona prudente, e pia. Ogni sua incombenza nel reggere i propri Popoli versaua nel fargli godere vita pacifica, e felice, e senza grauargli; sapendo, che la ricchezza de sudditi, è viuo capitale del Principe; procuraua, che s'auantaggiasse ciascuno ne' beni della Fortuna, ad onta di que' pur troppo, non sò se empj, ò feueri Politici, che stimano massima di buon gouerno l'estenuare le grandezze de Popoli, per non dar loro campo d'alzar il Capo sopra le proprie conditioni, massime da praticarli da quelli, che non hanno prudenza di farli amare, come faceua questo nostro Serenissimo Principe, ch'era giunto in stato d'esser poco meno, che adorato, se la sua modestia l'hauesse consentito. Era l'animo di questo Eroe totalmente composto d'impareggiabil pietà, e s'acquistaua il titolo di Padre, più, che di Principe; à guisa di ciò, che si riferisce di Nerone, allora, che praticò gl'insegnamenti di Seneca; fù detto di quel Imperatore, che quando gli veniua vn reo auanti, egli non poteua rattenner quasi le lagrime, dolendoli di non poter attoluerlo, e douendo sottoscriuere la sentenza, più volte fù veduto bagnarla col pianto. Così appunto accadea ad Vgo, tanto più d'vn Nerone è degno di lode, quanto, che egli non si lasciò soggettar dalle passioni, e quegli facendo patir la sua bontà estrema, ad vn'estrema feuerità, se conolser, ch'egli era Principe, per distrugger i Sudditi, e non per conteruargli; non godendo, che di stragi, che di sangue, che di morti, non mai rallegrando gli spiriti propri, che quando mortificaua gl'altrui, e finalmente, perche trionfante la sua ferità negli eccessi, volle veder Roma totalmente distrutta tra le ruine, e gl'incendi,

Petr. Damian. lib.
7. epist. 12. ad Prin-
cip.

Lib. 4. de Respu-
blica.

ncendi, ma Vgo non mai scompagnato da que' sensi di humanità, che s'innestano dalla natura ne corpi nostri, non men di quello, che ci ven-
gon eccitati dal Cielo nell' Anima, in ogni tempo diede segni della sua im-
pareggiabil conditione, e nobil temperanza. Protesse i luoghi Pij, sollevò
gl'oppressi, ingrandì la Pietà ne suoi Popoli, acchetò le tumultuationi del-
le discordie civili, e condusse con realtà d'effetti nella Toscana il godi-
mento di quel secolo dorato, che trà sogni vanno chimerizzando i Poeti,
facendo toccar con mano, che vn Principe, come primo mobile del Cie-
lo, ch'ei gouerna, può egli solo felicitar' il suo Stato, poich' egli posto nell'
alto della grandezza, oprando bene, porge esempio à suoi Sudditi d'imi-
tarlo, non mai più prosperamente godeua Roma le sue felicità, che quan-
do Numa Pompilio la tesse al tempo de Tarquini, degl' Eliogabali, e simi-
li, pianse le sue miserie.

Conoscendo Vgo esser massima di ben' accorto Politico separar i buoni
da' cattiu, si come il premiar quelli, & il castigar questi, applicò non
leggermente la forza del suo braccio all' estirpatione de Fuorusciti, de Sedi-
tioni, e Masnadieri, che perciò propose premj, per hauergli in mano, man-
dò bandi, fece editti, & in somma ogni più isquisita applicatione impiegò
in quest' affare; sì perche in quel tempo si raunauano queste genti, e de-
predauano que' Paesi, com'anco per farsi conoscer vn Principe d'esser te-
muto, qual' in effetto in breue, poiche osseruata la seuerità d' Vgo, s'intro-
dusse vn tal orrore trà quelle genti seditiose, che non ardiuano d' approssi-
marsi à suoi Stati, che solo col timore. Così mostrò, che'l buon Principe
deue tal' ora tendere il braccio della forza, e del rigore, se vuol far dileguar
ogni più pertinace seditione; sì che la licenza de contumaci li farebbe
grande, e pericolosa nellaouerchia placidezza di chi deue esser pronto
nel castigarla. Ma non limitò solamente trà i confini del suo Stato, il zelo
della sua Giustitia, anzi conforme l' opportunità s'è passaggio ad altri an-
cora, essendo egli vigilantissimo d' affaticar à difesa dell' innocente, in ac-
cordar le differenze nell' Italia trà Gradi, non mai pigro nel pacificar ancor
gl' infami, non isdegnaua d' impiegare i suoi Ministri in que' officj, che l' huma-
na pietà ricordaua all' Anima propria. In somma teneua egli la libbra d'
Aitrete nelle mani con tanta aggiustatezza, che non mai più si vidde sì
lieta quella Dca, che finsero i Greci esser fuggita dal Mondo per l' ingiustitia
degl' huomini. Inteso appena dal nostro Vgo la nouella, che in Ca-
pua (doue Annibale Cartaginese estinse la propria fama) era stato ucciso
il Principe Landulfo, e questo per seditione, e congiura, si portò d' or-
dine d' Ottone Imperatore à quella volta sù la prestezza del proprio co-
raggio sotto le mura di quella Città, con Tranimondo Conte di Tiano,
Rainaldo, & Oderico Conti di Marso tutti suoi Parenti, e battendola da
più parti con Catapulle, & Ariete, pose in necessità que' Cittadini, e Sol-
dati, che la difendeuano à renderli à sua voglia; pur egli s' appagò col' ha-
uere nelle mani i Traditori, che aspramente sei furono fatti spettacolo d'
intelicità à tutti gl' occhi, oltre altri con varie sorti di pene, e castighi
furono afflitti. E ben douea egli vendicar il Parente ucciso, ancor che non
chiamato da altra obligatione, che dalla parentela, perche stimò, necessa-
rio dar vn' esempio à tutto il Mondo, che i Principi sono nati per esser ri-
ueriti da Sudditi, & inferiori, e non oltraggiati, sapendo ben' egli, che i
castighi, che li danno ad vn solo seruono alla correctione di molti, come
anco

An. 991.
Petr. Damian. lib.
7. epist. 12. ad Prin-
cip.
Leo Ostia. lib. 2.
c. 10.
Baron. an. 1002.
Sigon. lib. 7.

anco li mosse à far questa vendetta, perche l'impietà con cui fù ucciso quel giovine Principe, fù sopra modo esecrabile. Erz egli nel Tempio di S. Marcello nella quinta feria di Pasqua con tutta la Nobiltà, e ponendosi in ginocchio per ascoltar la Messa con quella maggior venerazione, che gli somministrava il suo Cuore, volse auarar anco i Guanti: onde allora, que che voleuano tradirlo, mostrando vn segno d'ossequio, col voler far essi quell'atto di seruitio, lo presero per le mani, quindi gl'altri co' stocchi lo piagarono in più parti, e l'uccisero. Misero, che ne meno nell'e Chiesa, nè trà più confidenti fù sicuro della sua vita. Allora, che faceua maggiori espressioni della sua fede con l'assistere à quel venerabile sacrificio, e col denudarsi anco per riverenza quella mano, che suol esser simbolo della Fede, fù stretto ad sperimentare gi'atti d'vn'infedeltà più sacrilega. Quest'atto di sì empia inhumanità destò giustissimo sdegno nel magnanimo Vgo, e lo condusse all'armi, doue lasciò vestigia immortali della sua giustitia, e del suo valore con ricouer encomi di tanta attione da tutti li Potentati d'Europa, & in particolare dal Pontefice Gio. XV. E tanto maggiore fù il merito d'Vgo in questa impresa, quanto, ch'egli poteua restar diarla, mentre sotto quella Città s'erano condotti al medesimo fine di vendicar il sangue del loro parente li Conti di Tiano, e di Marso con grosso Esercito. Accorse ancora à Vercelli à rintuzzare l'orgoglio di Arduino Conte d'Inurea, che haueua saccheggiata quella Città, e discacciato il proprio Pastore, nella medesima Chiesa lo rimesse nel seggio, sì come prima l'haueua arricchita di tutti li beni, ch'egli possedeua in que' contorni. Egli fù quello, che ne suoi tempi potea chiamarsi Colonna della Sede Apostolica, poiche cercò sempre di difenderla dall'offese; Debellò Crescenzo, riceuè presso di se Giouanni XV., e Gregorio V. suo Parente, perseguitando indefessamente gl'Antipapi, & i Fomentatori di quelli, conoscendo ben'egli esser nato, e condotto al comando de Popoli dalla Diuina Provvidenza, per assister agl'affari d'la Religione, che perciò non lasciò mai d'esser congiunto in stretta amicitia con Poggio il Santo, Vescouo di Fiorenza, mentre con esso consigliaua gl'affari del suo gouerno, e quelle massime, che poteuano far goder felicità nel suo Stato, imprendeuà in guisa, che tutte prosperamente sortiuano lieti successi, mercè, che non eran appassionate quelle loro politiche per arricchire gl'erari, ò per tiranneggiar i Sudditi, ma per felicitargli, senza rendergli, ò superbi, ò recalcitranti. Diceua egli, che S. Poggio era il miglior appoggio della sua grandezza, & all'incontro il Santo affermaua esser Vgo Principe giusto, pietoso, e guernito di tutta quella prudenza, che potesse costituire nel Mondo vna condizione d'Eroe, che perciò Pietro Damiano lo mette per esempio à Principi. Proteffe ancora Siluestro II. d'ordine d'Ottone III.

Erz marauiglioso negl'aggiustamenti delle guerre ciuili, e nel pacificare le fazioni contrarie. Dicanlo i Perugini, i Pistogliesi, con Pisa, Lucca, e Fiorenza. Dicalo l'istessa Roma, che riconobbe tanto benefico da questo Principe. Dicalo Ottone III., che fù da lui conseruato in vita, mentre i medesimi Romani contro la sua persona congiurati, & incrudeliti aspramente, faceuan ogni sforzo per ucciderlo, come sarebbe successo al sicuro, se la destrezza d'Vgo non accorreua. L'affetto, e la stima, che il Popolo Romano professaua al suo merito, se li, che contento d'alcune conuentioni li lasciò persuader contro il primo suo sentimento: Quindi Vgo

Corbellino fo. 51.
de Vescoui di Ver
celli.

Baron. ann. 1002.
Figna lib. 1.
Sardi lib. 3.
Ammirati lib. 1.
m. f. di vari auto-
ri.

Siluanus Razzius
in vita Sancti
Padij.
Ricordati diario
4.
m. f. del Ciatti, di
Flortobruni, di
Fortunato Scola.

Figna lib. 1.
Baron. ann. 1002.
Ammirati lib. 1.
Sardi lib. 3.
Petrus Messia in
vita Ottonis 3.
Dogliani part. 3.

Vgo desframente fece uscire di notte tempo Cesare fuori di Roma ; e risolto sicuro dalla seuera , e quali comune congiura , e solleuamento contro la propria vita . Hebbero origine questi attentati contro Ottone dalla sua alterigia , poichè scordatosi (come fanno alcuni) esser nato della medesima specie , & hauer il dominio sopra gl'huomini , non in altro à lui dissimili , che nella grandezza , ch'è vn accidente della Fortuna ; pretendeua di fulminar co' guardi , atterrir co' cenni , & esser creduto quali vn Giove della terra ; ma questa stima egli non si procuraua col mezzo del suo valore , e della virtù , ma con far ingiustitie , e tirannie , tutte massime contrarie à que' dogmi onorati , che più volte cercò stillargli nell'animo il saggio Principe Vgo . Liberato Ottone da quell'euidente pericolo , in cui s'era egli lasciato condurre dalla propria alterigia , non con molto aiuto , che della prudenza del nostro Principe , in vece di chiamarsi obligato alla sua particolare affettione , si volse ad ingelosire della souerchia stima , che faceuasi di lui nell'Italia ; e dubitando , che questa non fosse per esser vn giorno à segno di priuatio del l'Imperio con inuestirne Vgo , cominciò à macchinar fra se stesso pensieri totalmente alieni da quella gratitudine , che se gli conueniu : ma perche non gli parue opportuno farne allora alcuna mortuo ; sequestro nel più intimo del suo Cuore dubbioso il sospetto , e l'odio , con animo di proueter al petiglio col tempo ; e lo dimostrò quando hebbe la nouella della morte di Vgo , prorompendo in queste parole : *Laqueus contritus est , & nos liberati sumus* . Questi può dirsi quel Principe , che hauea saputo ualere insieme con la maestà l'Amore , poich' egli senza deporre la solita sua gravità , e senza perder quella piaceuolezza , che dà nome di Padre al Principe , s'era condotto in vn posto d'Amore , e di timore ne' sudditi , che era marauiglia , e quasi impossibile à credersi . Non c'era alcuno , che non hauesse impiegato volentieri per lui la vita , guidato dall'affetto , che gli portaua , e pur tutti lo temeano al maggior segno .

La Corte di questo gran Signore potea chiamarsi vn Areopago , poichè egli faceua scelta de più letterati , e da bene per suoi Ministri , li che quiui s'vniano metanigliosamente à prò de' Popoli i gouerni della Monarchia , e degl'humani . Non s'attendeu da sudditi , che ad azioni Caualleresche , e nobili , perche la tempra non permetteua altrimenti , essendo chiaro , che dall'operazioni de' Grandi risulta la bontà , o l'iniquità degl'inferiori ; sì come dal proprio mobile , e dalla prima intelligenza gl'aggiramenti dell'altre sfere .

Astiteua poi con tanto seruire a' Tribunali , & alla distribuzione della Giustitia , che non s'era Vedoua , che non si sentisse sollevata ; Pouerò , che non si rallegrasse ; Pupillo , che non ne godesse , e con li soggetti di molta stima , che gl'istratteneua nella tua Corte giornalmente discorreua diuerse materie di Stato , di Religione , e Giustitia , ad imitazione di Tolomeo il Grande , Rè dell'Egitto , che non contento di saper tutto ciò , che può esser utile alla conseruatione della felicità d'un Regno , volle ancora farsi pratico di quelle cose , che ponno seruire alla quiete dell'Anima propria , che perciò fece non solo gran raccolta d'huomini fami , ma anco vn numero infinito di libri , quali per bene intendere , trattando questi varie scienze , teneua appresso il famoso Demetrio Falero . Oprò col mezzo d'Ambasciatori , e presaua , e per orazioni con Eleazzaro Sommo Sacerdote degl'

Pet. Damian. lib. 7.
epist. 12. ad Principes.

degli Ebrei, ch'ottenne 70. Interpreti alla traſtione delle Sante Scritture: accolte queſti nella ſua Corte con magnificenza ſuperiore ad ogni eſpettatione. Non laſciò mai giorno, e quaſi diſſi ora d'interpellare quegli addottrinati, e venerabili Vecchioni, ora d'vna difficoltà, ora d'vn'altra. Loro chiedeua, come doueſſer i Grandi regger i propri Popoli; come po- teſſe farſi ricco il Principe, ſenza far poveri i Sudditi, ò dannificarli; come operar per hauer fedeli i ſuoi Miniſtri; come hauer ſicurezza di ſucceſſione nel Regno co' ſuoi Figliuoli, come fuggir di portar inuidia à maggiori; frenar l'ira, dar temperamento à deſiderj, à chi preſtar fede, di chi fidarli; in che coſa eſercitar i propri talenti; Quali doueſſer eſſer i ſuoi Conſiglieri, à chi concederſi i Magiſtrati, come viuer ſano, vittorioſo nelle Battaglie; ſe la prudenza ſi poteſſe imparare; ſe fuſſe bene mutar ſpeſſo ne Regni le Leggi, ſe meglio eſſer Rè, ò Suddito, ò ſimili altre coſe, e curioſe richieſte; ma ad vna ſpecialmente attete, & à queſta; che far egli doueſſe, per eſſer in tutte le coſe intrepido, e ſenza timore, Giuſtitia, ò Rè, riſpoſero que' Venerabili. La Giuſtitia è quella, che fuga ogni timore: Queſta douerebbe eſſer ſempre indiuiſa da Grandi, poiche non altra dote, e conditione può facilitar la noſtra quiete, che queſta vna.

Ma paſſiamo dalle grandezze di Tolomeo à quelle d'Vgo, il quale ſi diede al culto della Giuſtitia con tanta applicatione, che parue mandato dal Cielo, non ad altro fine, che per moſtrar vn viuo eſemplare del ben regger altrui. Queſti ſolleuaua alle grandezze que' Miniſtri, che degni conoſceua d'eſſer remunerati, aſſinche non moriſſe frà buoni la ſperanza del premio delle fatiche loro, come anco perche i cattiu non ſolo per tema del caſtigo, ma per eſpettatione di premio ſ'inuogliàſſero dell'emenda.

Non accontentiſi giamai la magnificenza dell'animo di queſto generoſo Principe, che ſ'impoſeſſe al ſuo Suddito aggrauio alcuno di datio, ò d'al- tre angarie; godendo con ſenſo di non ordinario compiacimento, che il ſuo Popolo hauelſe da rallegrarſi d'auer vn Padre per Principe, conoſcen- do ben'g'i, che il laſciar le ricchezze à ſuoi Cittadini, e vn metterle ad uſo, e che ſempre poſſono eſſer pronte all'occorrenze di chi tiene il lor dominio. Hebbe forſe riguardo à ciò, che fece Coſtanzo Padre di Coſtantino il Magno, che per non voler permettere nel ſuo Impero alcuna gra- uezza, tū riſeſo, e quaſi ſchernito da Diocletiano, mentre inuiandogli Ambaſciadori ſe paſſar voce, ch'egli ſi marauigliaua, che vn ſuo parigo- deſſe sì grand'Impero ſenz'alcun frutto, e che la Zecca, e l'Erario ſoſſero elauſti, come che ſi doueſſe viuere ſenza penſar à ciò, che poteſſe auuenire, ſtante, che l'neruo maggiore del Principato può diſſi il danaro. In- tela Coſtanzo l'Ambaſciera di Diocletiano, non potè trattener trà le labbra della ſua maieſtà il riſo, dicendo eſſer uſo homai praticato per natu- rale, che ſempre chi regge altrui, ſtima d'auer maggior cognitione, e re- gola nel ben gouernare dell'altro, che forſe l'auanza. Tornate (diſſe) do- po trè giorni, che vi farò conoſcere con gi'effetti, che Coſtanzo non reg- ge à caſo, e coſì licentiat i gl'Ambaſciadori, li fece intender con ſuoi Sud- diti, ch'egli hauea biſogno di denaro per vrgentiſſima neceſſità. Appena ciò fatto, li vidde vn pieno concoſſo di Popolo, che cercò muouerſi à com- petenza nel portar Teſori, & in tanta quantità, che i dazi di mo'anni, ancorche graui, non hauerebbero ammaſſato quell'oro. Tornarono gli Oratori, e condotti nell'Erario reſtarono poco meno, che ſuoi di ſenti- mento,

mento, abbagliandoli nella quantità de Tesori. Quindi Costanzo disse, riferite al vostro Diocletiano (volendò mostrare, che'l vero Tesoro del Principe è l'affettione, e fedeltà del Suddito) *Vim, & robur Imperij non esse possum in multis pecunijs, sed in fide, & amore Subditorum.* E qui con poche parole rinfacciò à Diocletiano, ch'egli era ricco d'oro, ma pouero di fede, & amore de Sudditi: E per lo contrario esso haueua e quegli, e questi. Hoggi nondimeno appresso alcuni la Politica di Costanzo sarà creduta men buona di quella di Diocletiano, già che non hanno i Grandi (eccettuandone gl'Ottimi) maggior incombenza, nè maggior premura, che di moltiplicar dazi, e Gabelle. Eg'è vero, che in tal modo estenuano, & indeboliscono que' Sudditi, che diouerchio ricchi potrebbono tentar cose superiori al loro stato, concorrendo con le massime di molti, che dicono esser necessario non acconsentire que' Papaueri, che pur troppo si vanno auanzando sopra gl'altri. Ma non saueggono, ch'estenuando i propri Sudditi, estenuano le proprie forze, & arricchendosi in quanto à tesori, diuengono poueri dell'amore, e per conseguenza della fedeltà degl'oppressi Vassalli.

Godeua tanto di vederli amato da suoi Popoli, e che li Ministri facessero loro quella ragione di Giustitia, per cui esso gli concedea la facoltà di giudicare, che non contento d'appagarti delle frequenti relationi, si conduceua egli stesso à farsene render conto, col punire que' Giudici, che per interesse, ò per altro rispetto la sciauau li corrompere nel proprio giudicio. Spesse volte priuatamente con vn sol' Araldo, e con abito sconosciuto si portaua in qualche Villaggio, ò Castello, et aluolta nelle Terre, e Città, e prendendo occasione di ragionare con qualche Contadino, ò Artigiano, or si doleua d'esser nato in Paese, doue il suo Principe era solito di tiranneggiar i suoi Sudditi, per porger materia di liberamente parlare della propria persona; ora mostraua con altri di rallegrarli de suoi natali, sotto Signore di somma Giustitia, e colmo di tutte quelle più affinate perfettioni, che possono render amabile la superiorità, e desiderabile insieme d'esser gli soggetto: Esaminaua Vgo con molta destrezza, se quel Giudice, che'l Principe hauea eletto fosse giusto; se volentier ascoltatte le loro ragioni, se prendesse doni, se in fine si mostrasse appassionato nel far la douuta Giustitia; e se mai incontraua confermato dagli attestati di molti, ciò, che contro essi veniuà detto, senza far intendere la causa della sua indignatione, gli priuaua della loro carica. Quindi nasceua, ch'egli era fatto tremendo appresso quelli, & alcuni lo lodauano più, che mortale, ò per dir meglio indouino delle cose mortali, mentre si faceua conoscer infortunato di tutte le particolarità de suoi Stati, ancorche minime, e non si poteva intendere chi ne fusse il Relatore, non essendo altri, ch'egli stesso.

Occorse alcune volte, ch'egli condottoli in vn Villaggio, e postoli sotto vil Capanna con pretesto d'hauer bisogno di qualche riposo, all'abito non essendo molto differente di stato alla conditione degl'abitatori di quel luogo, intraprendea opportunità di parlar di se stesso col dire, il nostro Principe, ò fratelli, par'à me, che affatto si sia scordato di quella Giustitia, che faceuano i suoi Antecessori; sia pur benedetto Vberto suo Padre; ora sì, che si conosce la sua bontà; ora sì, che vien autenticato dall'esperienza il prouerbio, che habbiamo noi altri Toscani, che il Medico nuovo ci fa pianger la pettia del vecchio. O quanti misfatti si tras-

curano in questo Stato, ò come facilmente si lascia egli persuadere da suoi Cortigiani; il tale, & il tale può dirsi, questo il Marchese, e non quello, poiche esso è, che tutto regge, tutto opera, tutto può; e qui nasce, che non si fanno quelle Giustitie, che si faceuano, solo il ricco vien fatto essente, ancorche reo, da' castighi; e noi poverelli, se mai per sinistra fortuna siamo chiamati al suo Tribunale, benché innocenti, ci vengono non solo fulminate le piene, ma ci conuien spendere in vn'ora quanto di bene acquistato habbiamo co' nostri sudori in più anni; Intelci, miserevoli, poveri noi. Allora fatti impazienti della tua licenza que' semplici Contadini, con aspro volto, con guardo toruo, & accigliato, rispondevano: Tù non conosci il nostro Principe, mentre parli in questa maniera, ò sei pieno di tanta maluagità, che ne meno vuoi lodare le cose buone. E quanto mai fù veduta la nostra Toscana più quieta, più pacifica, più felice? Vberto (gl'è vero) tuo Padre era ocioso Principe, ma il nostro Vgo trapassò i termini della stessa bontà. L'assaggiaro, portai à tua buona fortuna, che non ti tacciamo le risposte alla tua maledicenza con questi arrotti, e quin ti più volte alzauan alle minacce ora le vanghe, ora le zappe, or' altro rusticano stromento. Partii dunque per non importunar maggiormente la tolleranza nostra, e prima, che più parli contro di questo Principe, prenderai informatione delle tue qualità, quanto egli sia temuto, e con quanta prudenza gouerni questo Stato, che non rù mai, nè sarà in alcun tempo Signor alcuno, che possa vglialirlo. Con qual giubilo Vgo sentìte questi risentimenti di que' terrazzani, non possiamo meglio esplicare, che con la riflessione della preputa, ch'egli haueua metter da suoi Popoli amato, e conosciuto per giusto, qual egli professaua essere.

Rendeva gratie à Dio del concetto, ch'egli haueua preso i suoi Sudditi, e per mantenercelo, e maggiormente accreditarlo, aperte con più applicatione gl'occhi à ben reggerli, che perciò non volle fidarsi de Cortigiani, che pur troppo appassionati cercano d'vsurparli l'orecchio del Principe con le menzogne. Egli stesso ascoltaua ambe le parti nelle liti de' suoi Cittadini, & altri sottoposti alla sua incorruttibile Astraea. Era poi così ben guernito di Prudenza, che precorreua l'intentione di chi portaua le sue ragioni con l'intelligenza de' primi motivi; sempre attento vdiua con incredibile tolleranza, nè poteuati dir à lui ciò, che tù detto à Filippo Padre d' Alessandro, allora che pronuntiatà la sentenza in vna causa, ch'egli hauea ascoltata col sonno, la Donna, che sapeua d'auer ragione, disse, che se ne appellaua; e dimandandogli Filippo, à qual Tribunale facelce questa sua appellatione; essa rispose, à Filippo, quando sarà svegliato. Allora quel Grande auveduto di dell'errore, fece deputar di nouo la causa, e conoscituala differentemente da quello, ch'esso haueua sententiatà, soddisfecce egli al proprio danno della Donna. Non poteuano succedere queste tracuragini nella persona d'Vgo, perche non mai negli affari del ben pubblico si trouò sonnacchioso, anzi egli più. Ogni altro era vigilante, perche il suo Popolo potesse nelle sue vigilie hauer riposo. Con particolar assistenza procuraua il bene, e la prosperità delle vedoue, e de' nauelli, conoscendo egli esser restato à quelli per Consorte, & à quelli per Padre per souenirgli. Non giungua alcuno alla sua iniquitiera, che non hauisse, e con celebrità, la ricercata vilenza. Egli medesimo riceueua incontinente da quanti ricorreuano alla sua protezione, senza diltazione alcuna, mostrandosi

mostrandosi indifferente à tutti con eguale patrocínio.

Trà tanti affari del suo gouerno non si scordò mai di porgere preghiere à Maria Nostra Signora, e come legge inakerabile non passò giorno, che genuflesso non recitasse il Salterio Mariano, cioè il Rosario, con altri Hinni, e Salmi, oltre l'ascoltare con somma riuerenza la Messa. Questa diuotione fù quella, che lo difese da molti pericoli, oltre la pietà, che non passaua alcun pouero à lui vicino, che non fosse consolato con la limosina, prima di chiederla, conducendo sempre seco ministro à questo fine; nè lasciò cosa intentata, & ardua per manifestar al Mondo, & all'istesso Cielo la sua premura del suo zelo, per l'accrescimento della Religione, e conseruatione d'essa.

Lasciata la stanza di Lucca, e di Pisa, eccitato non sò se da cause Politiche, ò diffidenze, si portò à risiedere in Fiorenza, doue per sollennamento delle frequenti cure del gouerno si diede alle delitie della Caccia, e d'altri piaceri, portandosi spesso alla Villetta situata in vago, & ameno promontorio (che di poi prese il nome dal Principe, e fù detta Monte Vghi, ora Montui corrottamente) adornato di tutte quelle più riguardeuoli delitie, che possono rattenere non meno il piede per osseruarle, che la mano, e la vista per goderle, & ammirarle. E necessità, che i Grandi tal'ora si togliano alla serietà de' negozi per condursi all'amenità della Villa, perche ogni più robusta complessione v'cedendo sotto la continua fatica de' pubblici affari; seruendo loro questi diporti per tornar con più lena al gouerno, e con più applicatione a' negozi di Stato. Questi trattenimenti erano maggiori piaceri, che Vgo hauesse, quali non mai erano sì lunghi, e sì lontani, che potessero pregiudicar alla sua incontaminata Giustitia, che perciò non v'era alcuno nell'Europa, che non restasse ammirato di vedere questo ricco, libero, e potente Principe, sempre applicato all'occorrenze de' suoi Popoli, e Stati; come ch'egli si fosse scordato della sua giouinezza, in mezzo à cui godeua le più nobili prerogative d'vna mente canuta; quando si trattaua di voler disegnar vn modello d'vn'Eroe, non incontrauano maggior conuenienza tra tutti i Grandi, quanto alla persona del Principe Vgo; egli solo era l'ammirato, il riuerito, e quasi diuino adorato.

Trouandosi il magnanimo Vgo nell'auge di questa sua gloriosa stima alzato, e giunto col mezzo della prudenza à quella meta, à cui si v'opponendo l'istesso impossibile, come, che l'esserli tollenato fin la sua portasse conseguenza al ritorno; sendo questo capitulatamente quasi inalterabile con le cose humane, or l'ascendere, or il calare: Ecco, che il nostro gran Principe, non sò se da qualche suo confederato Cortigiano, come suol accadere, ò da altro stimolo eccitato, cominciò à concederli alle delitie del senso; quindi à quelle della Caccia, e da queste (essendoui facil passaggio) faceua tragitto ad ogn'altro piacere. Ogni bellezza, ch' incontrauano gl'occhi penetraua subito al suo Cuore: ogni diletto, che gli veniua permesso dal senso, non era mai lungi dalle sue braccia. Quindi nacque, che Vgo non più quello, che cò tanto onore, e gloria della sua persona gouernaua i suoi Stati, ma con differenze di costumi tutto diuerso dall'esser di prima si dimostrasse, non v'era suddito alcuno, che non preuedesse il precipitio del l'infelice, cattiuo del senso. O come si variano in vn'istante le nature de' Grandi. Già Vgo tutto modesto, tutto Religioso (& in vn punto) tutto lasciuo, tutto trascurato alla propria fama, tutto dediuo alle

Ricordati dia. 4.
m. f. Florio Bruai.
Libreria di Setti-
mo.

licenze del suo capriccio. E pur questo è quell'istesso, che poco dianzi fu acclamato dagl'applausi d'vna voce comune per il più giusto Principe, per l'esemplare della magnificenze, della fede, e d'ogn'altra conditione più riguardevole. Vna mutatione sì subitanea, da vn'eccesso, agl'eccessi, diede à molti occasione d'indagarne la causa; & in fine si concluse, per origine di tanta mutatione, la familiarità, ch'egli prese con alcuni nuouo Cortigianelli, che non haueuano altra mira, che di veder il suo Principe men zelante per esser essi più liberi, non trouandosi in Corte maggior freno alle pessime inclinationi, che la bontà del Principe, perche tutti cercano di mostrarsi simili nell'operationi à quello per farsi più grati. Ma alcuni, che diffidano di poterlo lungamente imitare, tentano di cangiarlo conforme la libertà del loro senso; così si crede, ch'auuenisse ad Vgo, e ciò fassi tanto più degno di fede, quantq che i supposti non sono falsi. Chi vuol conoscer vn Grande, tanto Laico, quanto Ecclesiastico, senza pigliarne informatione, lo conosca dagl'andamenti de' suoi Cortigiani.

Cangiato il Principe ne' suoi costumi, si cangiarono traboccheuolmente anco i suoi Popoli; ed ecco, che d'ogni parte del suo Stato si sentiuano l'ingiustitie, le quali tanto più s'ingrandiuano, quanto che l'occhio d'Vgo era già chiuso dalle nubi del piacere, e le mani de' Giudici da doni ingombrate. Or vedasi di quanti errori si fa reo vn Grande con le sue trascuraggini. Se Vgo non si lasciaua precipitare nelle lusinghe del senso, il suo Principato non saria caduto ne' precipitij de' mancamenti. Doue non si trattaua di diletto, o lusso di senso, Vgo non sapea trattenerli, che solo con gli stimoli al fianco. La compagnia d'alcuni Giouani Fiorentini, che studiavano sempre nuoue strade di compiacere il suo Signore, per farsi maggior campo all'affetto di lui, non era giamai diuisa da questo Grande, nè dal suo Cuore: Quindi è, che giornalmente correua agl'accrescimenti la sua libidine, nè trascuraua di praticar ogni eccesso. Misero Vgo, infelice Principe, quanto presto hai fatto passaggio dagl'estremi della perfectione à quelli d'ogni più detestabile mancamento. Poco dianzi eri Signore, ora sei fatto Schiauo delle tue passioni. Non è molto, che il Mondo ammiraua le sue grand'opere, come esemplari dell'attioni de' Grandi, ed ora non v'è alcuno, che non si faccia oggetto de' maggiori biasimi, e detestanze. Così accade all'Humanità, che, per esser ammantata di carne, non sa camminare, che solo col piè del senso, se il ferro della ragione non lo sottopone alle Leggi. Intanto le pouere Vedoue, gl'abbattuti Pupilli, l'oltraggiate Verginelle faceano ricorso ad Vgo, poiche egli perduto ne' lussi, era sordo, era cieco alle loro querele, alle lagrime de' tormenti: onde i Giudici vedendo il loro Principe non più Principe, faceuano della Giustitia quel traffico, che sogliono fare i Mercanti delle merci venali, che à quelle persone si vendono, che ne fanno l'offerta maggiore.

La Corte, che già era vn'Arcopago d'ogni virtù composta, vedeuasi fatto Asilo di tutte quelle licenze, che possono render detestabile la Grandezza. Nel foggio d'Astrea non comandaua, che l'Interesse: erano le Sale del Consiglio de' Grandi Teatro delle sceniche vanità; doue volgeui l'occhio, offeruauai o vn Paralito, o vn Buffone, o vn Adulatore, o vna Donna impudica, o vn di que' Mellaggieri, che fanno mercato dell'altrui onestà à vilissimo prezzo.

Quà le menti sempre piene, ma non già per mostrar la magnificenza dell'

Ricordati dia. 4.
Francesco Ciatti.
Labr. di Settimo.

dell'esser suo, erano occupate da bassissima gente, e da quella, ch'era più atta à lusingare il genio rilassatissimo d'Vgo, che non sapea applicarsi ad altro, che a' piaceri. Qui quel Pane, che poco dianzi si concedeva all'alimento de mendichi, dauasi prodigamente à gran numero de Cani, & Vcelli, per seruirli di questi Animalì alla soddisfazione frequentata della Caccia, in cui con tal compiacimento era immerso, che spesso fiate dormendo pareuagli d'esser dietro alle Fiere, e gridando, per stimolar i Veltri alle prede, più volte correr i Camerieri al suo letto, credendo quest'esser al lor Signore qualche sinistro accidente auuenuto. In questa guisa trouauasi innamorato questo Principe della Caccia, che ancora il sonno per lui non staua otioso in somministrargli anc'esso vn'immascherato compiacimento. Quest'era la vita d'Vgo; queste l'incombenze del suo Principato, questa la mutatione de suoi costumi, ch'ecceffiuamente cangiati non lasciavano rauuissarlo per quello istesso, che in tante maniere s'era reso ammirabile per tutta l'Italia. Frà tante inconuenienze, e lussi, questa sol opera restò incontaminata, & inalterabile della diuotione di Maria Vergine, come sopra già accennammo. Buon argomento di speranza, se Vgo ingolfato nel Mare degl'errori, non restaua di conoscere, e riuerire la Tramontana de' viuenti.

Questa diuotione fù quella, che lo difese da molti perigli del Mondo; e quest'istetta le procuraua la felicità dell'altro, auuerrandosi in lui ciò, che giornalmente si vede, che l'esser diuoto della Madre di Dio è vn fabbricarsi vna sicurezza nella vita presente, e nell'altra. Più volte perciò la Gran Signora dell'Empireo porse occasione ad Vgo di rauuedersi, ma tratto pur troppo tirannicamente dalle catene dell'altrui lusinghe, non sapeua sottrarsi dall'arbitrio del senfo. Volle perciò la sua protezione, che non potea soffrir la perdita di questo Figlio, dopo l'vso de' medicamenti leggieri, venì à quelli di maggior forza. Quindi vn giorno portandoli egli con numeroso stuolo di Cortigiani, e Gentilhuomini suoi Sudditi ad vna solenne Cacciagione verso il Valdarno di sopra, non lungi da Castelfranco, 20. miglia distante da Fiorenza, s'inoltrò ne Boschi più folti per far incontro maggiore di Fiere; & or questa, or quella seguendo, vn poco s'allontanò dalla sua gente: Dopolungo tratto di giorno fecesegli incontro vn Daino, ond'egli mouendosi à sì bella preda, raccordò al suo Destriero con lo sprone il bisogno della carriera; ma quella Fiera, per esser di sua natura più che lieue, e veloce qual vento, non lasciaua giugnersi, ancorche Vgo ostinandosi nell'opinione di volerla arriuare, non lasciasse di far solleccito il suo Cavallo, che nell'incontro di molti impedimenti d'arbori caduti, ò tagliati, ò d'altro inciampo, perdeua il meglio della sua carriera; Onde il Principe affannato per la cattua fortuna della sua Caccia, e perduto nella speranza di più far preda del Daino, uscì fuori della Selua furibondo, sdegnato, e così stanco, che appena poteua reggerli sul Destriero, che sudato per sì lungo, e disastroso camino, ancor'esso non sapeua mouersi, che à forza di sprone. Lasciata poscia la Fiera, che per la sua languidezza s'era auuantaggiata per lùgo spatio di strada, si diede di se stesso adirato à ricercar in que' Boschi qualche rozzo, e siluestro Abituato da poter ristorarsi nella stanchezza, e vedutone vno, verso di quello volse il camino; lui sceso dal Destriero, miraua la picciola caletta, lasciando il Cavallo pascolarsi in vn Prato, e non vedendo alcuno, li pose à giacere all'

Ricordati diar. 4.
Libreria di Settimo.
m. f. di Lorenzo
Giampi.

all'ombra d'una frondosa Rouvre, lassose digiuno. Questo Principe, che nato à non sopportar disagi, oggi si troua elangue di fame. Osseruaua egli se trà quelle piante ve ne fosse à forte qualcuna, che potesse con le frutta somministrar al suo bisogno qualche ristoro. Passauagli per la mente, come alcuni li cibano di radici d'erbe, e perciò con la punta dell'Asta non lasciua di prouedersele; ma perche senza la dovuta cognitione indistintamente l'estrauea dal suolo, non mai seppe trouarne pur vna, che non fosse amara al suo gusto. Vedasi in che stato angusto si trouaua questo Principe, che finalmente non potendo cibarsi, nè hauendo forza di condurli colà, doue s'era già incaminato con la speranza di trouar soccorso alla sua fame, si lasciò come disperato cader di nouo sù l'erba. Così, mentre l'afflittottrattienfi trà questi affanni, la Misericordiosissima Vergine, che mai non suole scordarsi de' suoi diuoti, e c'hauuea, à fine di tor quest' Anima dal peccato, procurato questi accidenti, gli apparue in abito di vaghissima Dama, che adornata di tutti quegli abbigliamenti, che ponno obligar ogni guardo alla meraniglia, ma non però eccitarlo alle libidini: Hauena nella destra vna laidissima Tazza, tinta, e segnata di varie macchie, che promoueuano nausea, sopra cui vedeuansi diuersi rinfrescamenti nobilmente formati, e con tanta politia, c'hauerebbero inuogliata l'istessa satietà. Quindi accostatali al Principe, disse, alzati o Vgo, prendi o Principe pur questi cibi, consola con essi te stesso, sollevati dal digiuno, se n'hai bisogno. Stimolato dalla necessità, & allettato dalla presenza di sì nobil Matrona, subito Vgo alzossi dal suolo, e stesa la mano colà, doue lo spingeua la fame, volle prender di que' rinfrescamenti, ma osservatigli in quel Nappo colmo di laidezza, con celerità la ritrasse nauseando, & abborrendo que' cibi, che tanto ansiosamente anelaua. Appena deponeua il braccio, non acconsentendo l'animo suo auezzo à viuere regalatamente inbandite, di prender quella, che ignobilmente, appressate vedeua sopra quella Coppa, che di nouo eccitato dalla coscienza di vederfi mancar le membra, non per altro, che per l'Inedia tornaua ad alzarla, per vincer quella schiuotà, ma in vñ medesimo punto desideraua, e sfuggiua, come quello uflittato Tantalò, che immerso nell'acque non sapeua dislettarli le labbra. Allora Maria osservato il Principe, che non sapeua risoluerli; con quella maestà, che le componeua nel leggiadrisimo aspetto della Diuinità di se stessa, disse: Principe, che penli? Vgo che fai? che dubbi son questi? se ti senti aggrauato dalla fame, e se stanco cerchi qualche ristoro, perche non te ne prouedi sù questo Nappo? Io à questo fine te lo porgo. Vgo à queste voci, c'hauuano con loro la pietà che di venerabile, chinò la testa, e con fauella totalmente diuota rispose. Venerabil Signora, che esser non puoi, che Celeste, non sò dirti la cagione, perch'io trouandomi così estenuato dall'Inedia, non ardisca di nezza della sanità, se non che la Tazza per esser tinta di sozze macchie mi fa nauseargli; la necessità mi comanda, ch'io prenda qualche ristoro, ma douendolo riccuere da sì vil Coppa, non posso pensarui; non che accettarla. Se la Tazza fosse priua di quelle laidezze, che mi fanno abborrimento, io confesso, che volentieri prenderei l'offerta, che dalla tua humanità mi vien fatta; ma quanto mi risoluo à volermi cibare, altrettanto mi pento hauer'alzata la destra per prender il cibo. Soggiunse qui la Beatissima Vergine. Vgo, ascolta, ma con l'orecchie del tuo Cuore ascola, quant'

quant'io al presente ti dico. Questa Coppa, che tu vedi non è punto dissimile dal tuo Corpo, che annerito da mille macchie di peccato, si rende abomineuole all'occhio di Dio; le tue colpe, le tue lasciuie, que' piaceri oue ti troui immerso sono quelle macchie, che tu miri; l'Anima tua è somiglianza di questi rinfrescamenti, che per te stessa, e di sua natura non acconsente la vicinanza di tanti disetti, e pure stadiene cotto te stesso trà infiniti, e detestabili mancamenti: e in come tu riceui abborrimento, di prender da questa Fazza, per esser in quelle guise abbrattata, il cibo, ch'io ti propongo, ancorche ti troui con tanta, e sì graue necessità li cibarti; Così anche a Dio, & a me tua Madre, benché hanno più che desiderosi dell'Anima tua, si spiace ono le tue operationi in sì fatta maniera, che non potiamo acconsentire di mirare, e vagheggiare quel l'Anima, che ti tu conceduta, perche douessi renderla al tuo furore: A po tu, dunque vorrai ricordarti de' doni, che ti diede l'istesso Dio? vorai perder que' beni, che tu ora hai fatto? que' meriti, che ti acquistato o tanto Continuamente. Ah! svegliati Vgo, svegliati omai Principe da terani letarghi. Ricordati, che sei nato al Mondo non per darli al sento, ma per meritare il Cielo; Lascia i piaceri; ti uolgi il tuo Cuore al tuo Dio, pensa all'Anima tua; non t'affaticar tanto con incauto compiacimento per il Corpo, che per esser non altro, che vil composto di tango, trà poco non tarà, che cibo de vermi, e ridurassi in polue. Io sperchè ti bramo felice, lontano da quelle licenze, che lusingando uccidono; son discesa dal Cielo per ricordar la tua salute à te medesimo, & intieme per auuertirti, che da questa similitudine, con cui intendo farli conoscere le deformità, puoi apprendere l'occasione di mutar vita, e costumi. Ah! figlio, figlio, non esser nemico à te stesso; vogli del volgi ogni tuo spirito à quel Dio, che si compiacque produrti. Conosci quante mi ti angrate l'oration. (ancorchè poche) che tu mi fai, che tu non stia posento à condurmi alla tua prelenza; e tu come conosci, e comprendi inueme, ch'io non lascio di proteggerti presso il mio Figlio; Deh non lasciar ancor tu di bna considerer questi mezzi, con cui procuro la tua salvezza. Pensa, pensa al carico, che sostieni, all'ingratitude, che ne' tuoi Stati si fanno, al peccato, che sopprime, al castigo, che Dio ti minaccia, a' tormenti, che t'attendono. Il tuo penimento lauì con le tue lagrime le macchie di questo Nappo, e dell'Anima tua, col mutamento della tua vita, stabilisci la salute del tuo Stato, e di te stesso. Ciò detto lasciando quel luogo, da mille e mille raggi abbellito, splendidamente disparue.

Come restasse ancora il nostro Principe Vgo, lo consideri etaticamente l'immaginatione di ciascuno: egli quai tuor di te non sapea, che confusamente rappresentarti di nuouo all'idea la maestà, e misericordia di quella Regina de Cieli, che si compiacque proteggerlo appresso la Duna pietà del Figlio. Quindi non sò se legato, o conuinto da queste ammirazioni, cadde in braccio al riposo, e la solitudine ti trattiene fin' alla sera dormendo, nè ti sarebbe svegliato, se à lui non fossero giunti (dopo hauerlo lungo spatio cercato) alcuni suoi Coraggiani, che lo tolsero al terreno, per condurlo in luogo più acconcio al bisogno della sua stanchezza, che perciò fatto salì il proprio Dettiero, si trasferirono ad un Villaggio posto à le rive de' l'Arno. Egli per questo viaggio (con merauiglia di tutti) non mai lasciò di uisitar d'ile libroni, racorchè stimolato, alcuna parola. Giunq alla Villa, poco dopo tabbarono le menti; in

Vgo,

Vgo, come, che satio di cibo Celeste, non più ricordeuole dell'ecceffua fame, non d'altro si pascua, che d'vna continua, & intensa immaginazione, pensando sempre alla visione hauuta, & alle voci vdite dalla bocca istessa della Gran Madre Maria. La notte col fauore d'vna lunga vigilia praticò sempre col pensiero trà le cose vedute. Trattenutosi duoi altri giorni nelle delitie della Caccia, per hauer campo più libero nelle solitudini di conuertir con quella visione, e per non indurre con sì improuisa mutatione i suoi famigliari à qualche sinistro pensamento; si portò poscia alla Città con molte prede, & applauso de Cittadini, che al rimbombo de Corni, e d'altri strepitosi strumenti erano corsi per vedere la qualità della Cacciagione; Nè sapeuano, che il loro Principe di Cacciatore s'era fatto preda nobile della Signora del Mondo. Licenziati poi que' Cauallieri, che l'hauuano seruito, si ritirò nell'appartamento più remoto del suo Palazzo, doue si trattenne senza dar audienza ad alcuno, fin al giorno seguente, alla di cui Alba fece chiamar à se alcune persone Religiose, e da bene, dalle quali (comunicando loro quanto gl'era occorso) hebbe consigli confaceuoli alla loro bontà, esortandolo voler con maggior applicatione attender al gouerno de suoi Popoli, à nō permetter le rouine di molte pouere Vedoue, Pupilli, & altri oppressi dalla tirannia de suoi Ministri, à scacciar dalla Cotte que' viziosi, che la corrompeuano, à darsi all'innocenza de costumi, à lasciar da parte que' lussi, che lo rendeuano cieco ad ogn'interesse del proprio Stato; à sbindir dalle sue stanze que' Comici, che immascherando fauolosamente il difetto, persuadono taluolta ad amarlo; ad impiegar tutto se stesso nell'osservanza de Precetti di Dio; à non permetter mai, che l'Innocente nel Tribunale della sua Giustitia resti oppresso; e finalmente à far ritorno à quelle operationi, con le quali s'era fatto prima non sol'osseruabile, ma impareggiabile al Mondo. Quindi scopertero questi tanti Religiosi molte inconuenienze occorse nel suo gouerno, mentr'egli acciecat dal sentio, non haueua luce di veder altro oggetto, che quello del piacere. Nel principio Vgo parue, che qualche buon'effetto facessero in lui e la visione, e la persuasioni di questi Serui di Dio, ma poco dopo, essendo pur troppo ammalato dal sentio, tornò di nuouo à calcar l'istesse vie. O quanta forza hà nella misera, e fragil natura humana questa Maga del Piacere; può osseruarti questo Principe, che benchè sia stato fauorito dalle visioni, persuaso dall'esortationi di buoni Religiosi, nondimeno non sà liberarsi dalle catene, Schiauo della sensualità. Ed ecco, che fà bandir di nuouo vna solennissima Caccia, esercizio per se stesso non men nobile, che lecito à Grandi, quando questi non serue loro per occupargli sì strettamente, che gli tolga l'occasione d'esercitarsi nelle cose di maggior rilieuo, come quelle del ben regger i suoi Popoli.

Giunto il giorno destinato all'uscir in Campagna alla battaglia di questa Caccia, à cui erano stati invitati tutti i Nobili Fiorentini, & altri Forestieri, si portarono in luogo più atto à somministrargli le Fiere verso Mugello sopra S. Pietro à Sieue, doue, per esser gran Boschine, Balze, Antri, Cauerne, e Spineti proprij nascondigli, & habitationi d'Animali siluestri, non si poteua sperare, che gran numero di prede, tanto più quanto, che questo sito era inabitato affatto da persone humane; se non che nel mezzo à solissime selue stauano alcuni Romiti, che, per la loro ritiratezza,

Uol. Villani lib. 4.
c. 12.
Ricordati dia 4.
Ammirati lib. 1.
m. f. del Ciatti.
Augustinus Ca-
mald. lib. 3 c. 4.

tatezza, haueuano quasi perduto la cognitione del Mondo, viuendo come inseluatichiti nella solitudine, solo contentandosi esser Ciuili à Dio, e con Dio praticar frequentemente con la Pietà, e diuotione loro.

Arriuati questi Cavalieri col loro Principe Vgo trà quelle seluatichesse, diedero principio alla battaglia della Cacciagione col prouedere diuersi posti, affinche dalle tane loro uscendo le Fiere, improuisamente restassero preda de Veltri; Intimarono vna Guerra, e per l'Aria co' Falconi, e Sparuieri, e per Terra con l'Armi, e Cani. Durò la fatica di questa terribile, quant'amabil tenzone dall'Aurora fin'à Vespro, nel cui tempo i Cacciatori stanchi, e carichi di prede si volsero ad alcuni loro serui, che gli preparauano ristoro, per solleuarsi dalla fatica: Quando il nostro Principe eccitato di nuouo al corso, al veder, ch'ei fece d'vn Ceruo, spronò il proprio Destriero, à fine di giugnerlo, e farne preda; ma perche questi era quasi vn lampo nella velocità delle piante, fu necessitato Vgo far l'ultima sperienza della velocità del suo Cauallo; Quindi inoltrossi con la Fiera entro foltissima Selua, luogo ora detto Villa di Pratolino, e Monte Asinaio, e dopo hauerlo portato con le proprie fughe molto lontano da suoi Cortigiani, gli sparue totalmente dagl'occhi. Restò Vgo appena perduta di vista la Fiera in vn Laberinto d'angoscie, poiche in vn subito turbatosi il Cielo, agitata da vari venti l'aria, si sconvolse fassopra quella Foresta allettata dalla Piovvia, e dalla Grandine in tanta copia, che l'infelice Principe non sapeua volger il Destriero in parte alcuna, senza pericolo di precipitio; il trattenerli sotto gl'Arbori, affinche le loro frondi li prestassero difesa, era vn sottomettersi à maggior infortunio, perche portandosi con rouinosa nauigatione da Monti le pietre in dismisurata grandezza, abbattean cogl'vtri le Rouere più robuste, & annose, onde il misero di se stesso non sapeua più, che partito prendersi, tanto più, che già il Cauallo spauentato da' flagelli continui delle Gragnole, e dallo strepito dell'onde non meno, che da Torrenti, non voleua più vbbidir al comando dello sprone: Si fuggì finalmente, dopo mille angustie, ad vna certa apertura di Monte, che se gl'offerse al guardo con non picciola consolatione del Cuore. Entrato in quell'Antro, girò l'occhio per veder se la Fortuna in quell'orrido luogo hauesse portato alcun commodo men orribile, già, che scorgeuasi qualche humana vestigia. Vidde alla fine vn breue Lampo, che nel principio gli fece abbagliar non meno la vista, che la mente. Inoltratosi alquanto vidde, ò paruegli di scorger nel concauo di quella fuliginosa Spelonca (ò vista portentosa) vn gran numero di Mori, che à guisa di tanti Fabbri sopra l'Incude battèdo, e ribattendo gl'huomini in varie forme d'Animali intiuocati, à forza di martelli, e di fiamme li riduceuano. Questi percossi, con gemiti, e sospiri corrispondenti alla natura di que' Mostri, in cui veniuano cangiati, dimostrauano qual fusse il tormento, che gli cruciava; Vedeuansi da questa, e quella parte giugner noui Etiopi, che festiuamente portauano noue persone sul dorso, per farne stratio nelle fiamme; All'apparire di questi, quegli Spiriti d'Averno con vtri di applauso, con salti, & altre dimostrazioni di giubilo riceueuano l'incontro di poter oprar à lor talento contro que' mortali; vdiuansi le voci spauenteuoli, vieni, vieni, ch'or'ora sodisfarai al fio delle tue teleraggini. Nell'erto della Fucina, in luogo più cospicuo, vedeuasi vn'Etiopo, che all'arroganza, & all'aspetto ardimentoso, e fiero, mostrauasi il

primo, & il Rege frà loro. Questi alla vista di que' Spiriti, che portauano l'Anime in quelle pene, volto à loro, disse: E quando mai, quando sarà quel giorno, in cui quà portate l'Anima del licenzioso, e maluagio Principe Vgo? E omai tempo, che qui si conduca. Fin qui hà goduto nel Mondo, è douere, che tormenti nell'altro. A queste voci tū risposto con accenti molto sensibili all'orecchie del confuso Principe; Verrà, verrà tempo, o gran Rè, che noi faremo per condurti l'Anima di sì lasciuo, & indegno Tiranno; ma al presente quella, quella, che può comandarci, non acconsente, che noi sodistacciamo alle comuni sodistaffioni, ancorche i suoi mistaffi siano degni d'ogni più presta, e scura pena. Allora Vgo tutto rimase confuso, & in somma tutto s'era fatto quasi di marmo. Dopo (così permettendo quella Vergine Santissima, che adoprò questo mezzo, per richiamarlo dalle colpe, e farlo tornar alla buona strada.) fece sì ardito, à segno non solo di poter riscuoter se stesso da quella stolidezza, che lo rendua immobile, ma anco voltatosi al Cielo inuocò la Sourana Regina con lagrime, e sospiri, dicendo trà l'altre quest'Oratione. *Maria Virgo, spes mea, Refugium Tribulatorum, Consolatio Miseriorum, queso, subueni, tuere, defende, & serua me tuum Famulum. Hodie in adiutorium meum intende, & ad adiuvandum me festina.* Fattosi il segno della nostra Redentione, brandito lo Stocco, spronato più oltre il Destriero, offeruò, le quegli Etiopierano Incantatori, o Assassini di strada, i quali con quell'arte procuratiero à lor medesimi sicurezza, ancorche la mostruosità, e l'orridezza loro gli persuadessero Demoni: Così volle, che Vgo dubitasse quella, ch'era ministra di questi orrori, per salvarlo, accioche, col dubbio di non saper ben risolvere chi questi fossero, hauette maggior occasione di ricercarlo, con profitto dell'Anima sua. Volse, dico, spronando il Corsiero farsi maggiormente innanzi, ma questo non mai, ancorche fusse sempre vbbidientissimo ad ogni cenno, acconsenti di muoversi pur dal tuo luogo vn sol passo. Mentre Vgo s'affaticaua di far passar auanti il Destriero, che restio al possibile non voleua mouersi, vno di quegli Etiopi s'auuanzò à lui, chiedendogli, che cosa ei pretendesse in quel luogo, e perche sollecitasse il proprio Cauallo con tanta anietà ad auuicinarli; ma ciò disse con sì manicrosa vmità, che parue, che anco trà quegli Spiriti regnasse la cortesia, e che più volte teco hauesse familiarmente discorso: Il Principe, o perche sapeua, che ne' Demoni non suol regnar atto alcuno di gentilezza, o perche da quella familiarità: rauuiffasse vn non sò che d'humano, o finalmente, come più probabilmente può crederli, così permettellesse la Regina de' Cieli Maria, che voleua far auuertito Vgo del pericolo, in cui la sua distolutezza l'hauua condotto, si fece à credere, che quegli Spiriti d'Auerno fossero Masnadieri, & Assassini di strada, così bruttamente trasformati, per non esser conosciuti, o per farsi più terribili, e perciò rivolto in Ira disse: E chi sei tu, che ardisci chiedermi perch'io sia qui venuto? Chi sono questi, che hai nella tua compagnia? certo, che voi esser non potete, che tanti Ladroni, le vostre sentinelle, lattoni, & il trattenerui così nascosti, mi mostrano apertamente la vostra maluagità. Sì, sì, voi siete Ladri, Assassini di strada, che crudelmente in queste occulte spelonche, per non esser da me castigati, esercitate la Tirannia della vostra ingordigia. Questi stromenti, questi fucchi, questi incudi, e questi martelli sono l'arti, che vi somministrano i senti-

menti.

menti della vostra malvagità. Ma io ben tosto farò conoscerui qual mi sia. Eserciterò bene con voi quelle pene, che possono castigarui per sempre, scelerati, inhumani, barbari, che voi siete. L'Etippo allora placidamente rispose: Sappi, o Principe, che noi non siamo, quali tu vai pensando; Qui s'esercitano gl'atti della Divina Giustizia, e non gli affassinnamenti, come tu dici. Questa Tirannide, questi tormenti, e queste pene sono i premi douuti agl'errori di quest'Anime, che vedi qui da noi tormentate. Noi siamo Spiriti Infernali, astretti da chi può comandarci ad esercitare queste crudeltadi; ma però giuste per castigo deli'humane delinquenze. Queste, queste, che tu vedi qui afflitte, e battute, che stimi Corpi, sono l'Animo di quelli, che vissero nelle sceleratezze, negli stupri, ne' ladroncelli, nelle bestemmie, & in ogn'altro peccato: Siamo qui destinati per castigare gl'altri delitti, e non potiamo temere gl'humani rigori, che ci vengono da te minacciati, ah' pur troppo, pur troppo ci maltratta la Divina Potenza per quegli errori, che già ti commiserò; Pur troppo siamo tra queste Fiamme coccentissime, & immortali aspramente battuti, afflitti, e tormentati: Quindi è, che noi Spiriti s'affatichiamo in estremo per temer di far preda di voi altri mortali, coll'indurui a commetter tanti misfatti, & opporsi alla volontà di chi intende riempir di nuovo que' sedili, che per la nostra caduta restarono vuoti, rallegRANDOCI al maggior segno di poter affliggere, lacerare, e far minutissima notomia con l'Incendio, co' Ferri, e con infiniti Tormenti dell'Anime vostre, parendo a noi nostro sollicito l'esser accompagnati nelle miserie, & hauer materia di sfogare l'Ira, e lo sdegno d'esser stati priuari di quella Felicità da noi già posseduta, e di esercitare ogn'atto di Crudeltà. Perciò non poca speranza ci apporta vn certo Vgo, che datosi totalmente alle lasciuie, e nelle più sozze licenze del senso, presto, presto liamo per riceuerlo tra queste pene; & allora, allora sì, che noi tutti insieme sopra le sue miserie, tentaremo d'esercitare ogni sorte di maggior crudeltà; Allora sì, che potrà dirli festiuo l'Inferno, poiche le sue solennità consistono nel poter riempirsi d'Anime, e più di quelle de Grandi, poiche queste sono più d'ogn'altre ree, per hauer con la loro autorità peccato nella salute de proprii Sudditi, & allentato il freno con la licenza ad ogni più sozza libidine de suoi Popoli: O costui sì, che sarà trattato nel nostro Abisso à misura delle proprie dissolutezze: Non c'è Spirito alcuno quaggiù, che non l'attenda, che non lo brami, che non lo sospiri. Qual restasse in quel procinto il nostro Principe, può più tosto intenderli, che esprimerli. Allora Vgo si diede subito all'Orationi, invocando l'aiuto Diuino con queste note,

Omnipotens sempiterna Deus, qui humano generi ad imitandum humilitatis exemplum, Vnigenitum tuum Saluatorem nostrum carnem sumere ex Maria Virgine voluisti, eundemq; Deum, & hominem, docere omnes gentes salutis vitam, per quem Io. Baptista, tuumq; Filium predicari hominibus penitentiam in remissionem peccatorum, Crucemq; subire iussisti. Concede mihi queso; per eius Passionis mysterium spatium penitentiae, meorumq; Peccatorum, vt admissa mala, obmissaq; deficiam: Postremo à morte subita aeterna; libera me Domine. Sarò più volte col segno della S. Croce; è tutto sospirolo, e piangente, dolendoti de suoi falli, si paia.

Cedeva la scura Notte il Campo ad vn Ciel sereno; quando ecco il Principe voltò il camino verso l'Oriente, & affliggo lasciòli guidare dalla

D a

mano

LIBRERIA
MUSEO
MUSEO

ms. f. di Lorenzo
Ciatti.
ms. f. antico d'va
Martiologio nel
Monastero di Set-
timo.

mano inuincibile della Clemenza Diuina per quelle Selue, e Boschi folti, si condusse all'abitatione d'un Venerabil Romito chiamato Eugenio, doue giunto, battendo la porta, diede occasione al buon Vecchio di dubitare, che fosse ogn'altro, che la persona d'Vgo, e quando intese esser egli, stette in forse parimente, se douesse quella nouità attribuir la ad illusione, o pur à realtà: Conosciutolo poscia gli apersè la porta; & introdottolo, non lasciò di ricercarlo della cagione del suo arriuo; il che inteso, volle dargli qualche rinfrescamento, perche si cibasse, e ristorasse dalla fatica, e da' patimenti fatti: ma egli stupidito quasi e dalla visione, e dalla terra, e c'haueua della propria saluetza, non acconsentì di prender cos'alcuna. Solo coricossi sopra d'vna Tausola, non essendo proueduto quell'Abituro d'altro Letto più comodo; fù preso dal sonno, e soporosamente consegnato al riposo. Ma perche Dio non mai si troua satio di sollecitar vn' Anima, purchè voglia rauederli delle sue colpe; mentre che il Principe dormiua, fece, che vn sogno gli addattasse al Cuore nuoui stimoli ad oprar bene, & abbandonar que' vizi, che pur troppo l'haueuano trà lacci del senso incatenato, à segno di farlo cader nelle cupe voragini del baratro Infernale.

Vidde egli, ò paruegli di ueder se stesso totalmente affannato co' piedi scialzi caminare per Balze scoscese, e straripuoli, tirando dietro al suo manto, che con vn lembo conduceua seco quantità di verpi, e spine. Dopo molto viaggio fatto con gran fatica per quelle Montagne, offeruò vn Venerabil Vecchio in abito Sacerdotale da lui non longi, al quale richiese, che Monti, e ruidezze fossero quelle, per le quali esso era necessitato passar così discalzo, e che volesse insegnarli la strada per far ritorno alle proprie stanze. Il Vecchio cortesemente rispose, seguitami figlio. Quindi Vgo rallegratosi della Compagnia l'andaua seguendo; In pochi passi giunsero ad vn picciolo, & abbandonato Oratorio, che dal Sacerdote fù aperto con vna chiave d'oro, che trasse dalla cintura, e preso per la destra il Principe, colà dentro introdusselo, e genuflessi vnitamente fecero oratione à Dio, dicendo: *Domine inclina aures tuas ad preces nostras, seruiq; tui humilitatem respice, quippe qui cinis, Puluis, Vermis, & non homo, meque de stercore erexisti;* e ciò detto, toccò lieuelemente con vna bacchetta la ceruice del Principe, dicendogli, *Dic tu Vgo, Domine ne in furore tuo arguas me.* Finito il Salmo, rizzossi Vgo, e dal Vecchio fù condotto fuori dell'Oratorio, che nello stesso tempo restò da se medesimo chiuso. Condusse poscia il Sacerdote Vgo ad vn'altra Chiesa, non molto longi dalla prima, e con quella medesima chiave aperta, v'entrarono, trouandola molto adorna di pretiosi apparati; i quali potti puranco in oratione, disse il Vecchio, *Quæsumus Omnipotens Deus, vt secundis pariter latemur, aduersaq; molestè feramus,* e rivolto al Principe disse: *Dic tu Vgo; Beati quorum remissa sunt iniquitates.* Compito il Salmo da Vgo, uscirono fuori terrando la porta, e più oltre andando, trouarono vn'altro Tempio, doue alcuni Religiosi cantauano questo versetto: *Surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris. Vigilate, & orate, ne intretis in tentationem; quia nescitis diem, neq; horam;* stando iui ambidue genuflessi con molta diuotione ascoltando, e compito il versetto, alzatosi il Vecchio, rispose, *Amen,* e comandò al Principe *Dic tu Vgo. Quoniam sagitta tua infixæ sunt mihi, confirmas super*

m. f. di Lorenzo
Ciatti.
Ricordati dia. 4.
m. f. Libr. di Sett.

DEL PRINCIPE VGO.

per me manus inuam, e si partirono. Seguendo il cammino più auanturo-
uarono il quarto Tempio, la cui porta fu dal Sacerdote con la medesima
chiave aperta, & entrati dentro la trouarono ornata di pretiose Gioie, e
processionalmente da Monaci vestiti di rozze vestimenta si cantaua; *Si-
mulacra gentium argentum, & aurum, opera manuum hominum*; Il Prin-
cipe, ed il Sacerdote genuflessi recitarono il Salmo *Miserere mei Deus*, e
compiuto, & usciti dal Tempio sinuiarono più auanti alla quinta Chiesa,
la quale fu aperta dal Sacerdote con la stessa chiave, e genuflessi auanti
l'Altare, videro in Choro quantità di Monaci, che in osculo di Pace si
baciavano, & abbracciavano, dicendosi l'un l'altro; *Pax in terra homi-
nibus bone voluntatis*. Alzatosi il Vecchio, ordinò ad Vgo baciare la
terra. Più oltre andando, arruarono al sesto Oratorio, & aperto come-
sopra, trouarono molti Monaci pallidi, e macilentì che cantauano Ma-
tutino *Domine labia mea aperies, & os meum, mentem, & palatum con-
ferua*. Intenerito Vgo mandaua dagli occhi due riuì di lagrime, alzatosi
il Sacerdote, disse: *Dic tu Vgo, De profundis clamavi ad te Dñe*, come fece
con singular vmità. Ciò fatto, vicirono di Chiesa, e giunsero ad vn'al-
tissimo Monte pieno di sassi, doue parue al Principe, che ciascuna pietra
rimanesse tinta, e bagnata dal sangur, che scaturiuagli da suoi piedi deli-
cati. Nella sommità del Monte si vedeano le vestigie di magnifico Tem-
pio, nel qual'erano alcune pitture scolorite, e logre dal tempo, l'Altare
senza Pallio, e senza Quadro, & il Pavimento coperto di spine; Il Vene-
rabile Sacerdote comandò ad Vgo, che sù la soglia della porta si nudasse,
e per il pavimento si rauolgesse, sì come elegui, & ad alta voce col Sa-
cerdote disse; *Auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua, exau-
di me in tua iustitia*. Quiui accostatosi il Vecchio ad vna Lampada acce-
sa, che dal muro pendeva, presone del lume l'approssimò al lombo del
Principe, nel qual punto parendo all'addormentato d'abbruciarli, repen-
tinamente si destò tutto affannato, e molle di sudore. Quindi con voce
non men ruanueta, che timorosa disse all'Eremita: O Eugenio, seruo di
Dio, caro Eugenio, ricordati d'Vgo, non acconsentire, ch'io resti priuo
dell'aiuto; che può deriuarmi dalle tue orationi: Del'assisti alla mia
persona, a uincinati à me, e volgendo al Sommo Facitore del tutto le tue
preghiere, implora dalla sua pietà quella gratia, che può farmi per sempre
degnò della sua Diuina assistenza. Così interrotto il sonno, non accon-
sentì giamai, che da lui s'allontanasse l'Eremita, ma sempre si arattenne
seco in diuoti discorsi, esaggerando la sua negligenza in hauer tanto tem-
po mal consumati gl'anni ne' lussi, e nelle licenze del senso, con protestar
à Dio il voler non solo cangiar vita, lasciando tutte quell'occasioni, che
poteuano renderlo men pronto nel seruitio Diuino; ma anco cercar quelle,
che poteuano assicurarlo di quell'Eterna Felicità, per cui nasce nel Mon-
do. In questi santi discorsi trouando il Vgo, già compariua l'Aurora, &
egli al forger di lei tornò à cader nelle braccia del sonno, col quale prouò
sodisfazione di quire: Poiche parueli veder per lui farli più sereno il Cie-
lo, mentre egli discioglieua in pianto di pentimento le nubi, che l'hauua
no reso pur troppo vaporeso, & oscuro.

Giunto il giorno, arruarono alla picciola Cella alcuni Cortigiani, che
tutta notte hauuano (ma sempre in vano) usato diligenza per trouar il
loro Principe; & osservate non lungi alla soglia della porta alcune vestigie
del

del Canallo, impatienti aperfero con violenza, già che alle prime scosse l'Eremita non rispose. Entrati nell'angusto Tugurio, non parue loro bastante un sol petto, nel trattenere quell'allegrezza, e'hauessero concepito per la vista del loro ricercato Principi; che dal soffitto della loro letitia suegliato, e sperto per la mano da un suo più fauorito, *mi here (dile) iam lucis orto splendere campus abeundat*, ti incrauigliò della loro venuta, non meno di quello, che si consolasse della loro vita. Sorto poi dalla Tauola fece salire sopra del proprio Destriero l'Eremita, ed egli accomodatosi d'un altro, si volse verso la Città. Per strada egli non vidde Arbore, non offeruò Selue, nè Fiumi, o Primonterij che non seruisse alla sua speculatione per mezzo di considerer piamente la sua fragilità, la grandezza, e magnificenza di Dio. Per la sua niente non passauano, che sentimenti di Religione, e di massime di Pietà. Non mai volle in tutto il viaggio parlare con alcuno, trauandoli sempre occupato a discorrere con la sua coscienza, e con la misericordia di Dio. Quindi non mai corrispose agli eccitamenti con cui cercauano que' Cortigiani di promouerlo a qualche ragionamento.

Arriuati alla Città, & al proprio Palagio, qual'era doue di presente è il Vescouato sulla Piazza di S. Gio. Battista, licentiosì con quella Nobiltà, che l'hauua seruito in quella Capoa; e poscia si trasse col l'Eremita in un rimoto appartamento; continuò da al suo Secretario, che in suo nome intinacò a lui Sichelmo Vescouo di Fiorenza, e Roberto Parente dell'etna Vescouo; e con ordine di voler con essi loro trattar di negozio di non lieue importanza senza dimora gl'inbitati al primo auviso si portarono dal loro Principi; dal quale furono ricevuti con quell'espressione d'affetto, e d'accoglienza, ch'era douera alla condizione, & alla grandezza di chi riceueua, e di chi apprestaua l'asfoggio. Posti questi a sedere in una stanza secreta, con esprimer prima la cagione dell'effetti egli mosso ad inuitargli, raccontò quanto gli era succeduto minutissimamente con non picciola ammiratione di tutti loro; poichè se non hauesse con asseueranza attestato non haueuoli veduto in sogno quell'Inferno, ma vitibilmente, sarebberò stati in forse di crederlo. Ma vedendo, ch'egli affermaua il tutto, considerando e ser questi effetti della Beata Vergine, che opera si gran cose per saluezza del Principe, stimarono ancor essi per indubitabile il suo racconto. Addimandò Vgo, dopo la disusa, e lagrimosa narratione, il loro consiglio sopra questi portetoni successi. Allora Roberto così parlò (vogliono li manuscritti, che questo Roberto fusse Cardinale, e Legato Pontificio in Fiorenza, & il Vescouo s'addimandasse Eustachio, ouero Eutcolino, nomi in vero, che in que' tempi non si trouano nè Cardinali, nè Vescouo Fiorentini): Benchè, o Principe, io mi conosco Peccatore, indegno di quello spirito profetico, il quale tu conceduto a più cari al Cielo, dirò nondimeno ciò, che mi detta il Cuore, animato da tanti segni della Celeste Pietà. Rallegrati pure nel Signore, che *non vult mortem Peccatoris, sed vt magis conuertatur, & viuat*. Tu pur hai veduto con quanta gelosia egli vada ricercando la Peccorella smarrita. Hai pur letto nelle mani della Vergine Gloriosa gli argomenti, che ti persuasero a cangiar vita; Poichè quella Tazza non mostraua, che bruttezza delle tue colpe. Piangi pentito, già che non timouesti da vna tanta persuasione; ma più che prima ti lasciasti portare dalla corrente de' suoi capricci al naufragio

fragio del compiacimento. Dopo hà voluto l'Eterna Pietà per guidarti al Paradiso, mostrarti vn'Inferno. Tu pur in quello hai veduto le pene, che si preparauano per tuo castigo. Tu stesso dalle voci di que' Demonj hai udito l'auidità, con la quale s'attende colaggiù la tua Persona; hai veduto, hai sentito altri auuisti. Nò, nò, non aspettar Vgo maggior violenza. Tu sei prudentissimo. Hai compreso con quanta ansietà, e gelosia ti mostra il Cielo ciò, che può muouerti a lasciar le terrene sensualità, & attendet solo alle glorie di Paradiso. Corrispondi, corrispondi, è generoso, agli auuisti Diuini; ritorna in te stesso. Ma che vado io persuadendo vn Cuore perfido? Già, già si vede, è Prudente, la mutatione di te stesso; Hai già conosciuto il voler Diuino, i favori suoi, le sue gratie, ti stà fisso nella mente il Patrocinio, che ti presta la Gran Madre di Dio. Tu al sicuro non vorrai abusarlo. Le sette Chiese, che mirasti, sono i sette Affili, che t'apre la Diuina Pietà, perche in quelli t'assicuri delle sette colpe mortali, che ti esortano a conuincerti al Tribunale della Sourana Giustitia. E perche la visione, che t'appresentò, anco t'el ascose. Deh! à sombianza di quella fà, che da quei erarij s'ergano sette Monasteri per ricouero di tanti Monaci, che se non col numero, almeno con la bontà, & con l'efficacia delle preghiere pollino pareggiar i tuoi falli, ed impetrarne il perdono. Preparati dunque à mutar vita, se per ciò far con maggior frutto, fà, che i tuoi principij tiano còpagni d'vn diligentissimo esame de' tuoi falli per ben confessarti. E che occorre ch'io più mi affatichi in consigliarti alla presenza d'vn Vescouo sì prudente, d'vn Prelato sì Pio, e diuoto, e d'vn Eremita di vita celibe? Da questi, come più di me alieni delle cose mondane, e più di me cari al Cielo, potrai per auuentura meglio apprendere gl'Arcani di quelle visioni. Così dicendo Roberto, voltossi al Vescouo, & all'Eremita, pregandogli insieme cò Vgo ad esprimer i loro sentimenti circa la salute del Principe. Ambedue lodarono il discorso, e confermarono il consiglio suo. Così Vgo appigliatosi all'Esortatione, licentiogli con quelle debite gratie, che rimò più efficaci alla ricognitione del loro zelo.

Restò egli solo cò l'Eremita, il quale continuamente orando à prò di lui al Facitore dell'Vniuerso, cercaua di stabilirlo nel tanto proponimento, & auualorarlo nella mutatione de costumi, a finche nell'auuenire la Diuina Misericordia non fusse per abbandonarlo. Dopo molti spirituali discorsi, e pie riflessioni, si condusse Vgo nella stanza, dou'era solito prender i suoi riposi, non prendendo altro cibo, se non quant'era battuolamente ualeuole à conseruarlo in vita, già che il di lui pentimento in que' giorni l'hauueano reso non solo debole, ma poco meno, che viuo. Coricatosi poi nel letto, si condusse (prima di lasciarsi cader in braccio al riposo) alla consideratione de' suoi falli, nella quale tratteneuosi tutto quel tempo, ch'egli stimò sufficiente al rinuenimento anco de' errori più minimi, & abbandonò poscia nella balia del sonno. Svegliatosi la mattina pria, che il Sole indorasse il Mondo, tornò di nuovo all'esame, & al pianto de' suoi mancamenti, e particolarmente di quelli, ne quali hauuea trascurato la somministrazione di quella Giustitia, alla quale sì strettamente sono tenuti que' Grandi, che hanno sottoposti alla loro grandezza Popoli intieri. Oh quai amaramente egli disciolse vn fiume di lagrime, figurandosi, che l'hauer errato per tanti, quanti erano i suoi sudditi, douea anco lagrimare, non con pianto ordinario, ma con morocchi, quant'

quant' erano quelli, che l'hauenuo offeruato e peccatore, e negligente nell'obbligo del suo gouerno. Misero Popolo, dicea egli, ò quanto mal custodito tu fosti da quell'Vgo, ch'era tanto à te d'ogni più esatta diligenza tenuto in procurarti e giustitia, e timore, perche col' esempio mio tu non precipitassi ne più detestabili errori; hò mancato à me, alla mia gente, à Dio stesso. Dunque per me, per li miei Sudditi, e per l'ingiurie fatte à Dio ti lagrimj eternamente. Oh' Vergine, tu, che con Pietà Materna ti sei mostrata sin' ora così zelante della mia salute, tu, che in tante guise hai soccorso me Peccatore, non lasciar ti prego di seguirmi ancora col tuo Patrocinio, aiutami, difendimi, custodisemi. Nò, nò, non farà mai, che io acconsenta di più mostrarmi cieco alla luce della tua Misericordia, Vgo non sarà più Vgo. Già, già si spoglia de suoi difetti; già, già ascolta all'orecchio d'vna ben giusta mutatione i Diuini comandi: sì, sì, si lascino pur questi lussi, queste lusinghe del senso, per quel bene, che mi prepara la protectione di Maria, si lascino le delitie terrene, che non sono, che fumo, che vanità, che leggerezze, e materie di pentimento. Ora sì, e'hauendo aperto (mercè tua, ò Maria) l'occhio della ragione, e veggio me stesso in me stesso. Ora sì, che conosco ciò, che il senso mi giua nascondendo trà le laurate lusinghe di mille sozzi piaceri: lungi pur lungi da me itene, ò dilette mondani; Vgo non è più quello, che già vedeste, che già prouaste vostro seguace ostinato; lungi dico, lungi, oh Amici finiti, e lusinghieri, che sin' ora per acquistarui meco il grado maggiore di Favorito, hauete affaticato e l'ingegno, e tutti voi stessi: e così trà se stesso diuisando, s'alzò dallo strato, e frettolosamente vestitosi, chiamati à se i Serui, si portò nel Tempio di S. Gio. Battista à piedi del suo Velcouo. Quiui dopo la Messa, à guisa d'altro Teodosio Imperatore, alla vista di tutti confessò le sue colpe, acciò, che si come publicamente hauea peccato, anco publicamente lo vedessero i suoi Popoli Penitente. Dopo la santa confessione, ò quanto lieto alzossi da piedi del Prelato il Serenissimo Vgo, ò come nel suo volto vedeuasi la mutatione di lui stesso; quegli Occhi auuezzati già trà lasciui oggetti à beuer fiamme à pregiudizio del Cuore, già à prò dell'Anima somministrauano beuande lagrimose al pentimento. Quelle mani, che tutto giorno s'affaccendauano nello sprezzo de' Diuini precetti, vedeuanti totalmente applicate nella profutione dell'oro, à fauore de miseri. Que' piedi, che non faceuano mai passo, che non calpestarono la maestà del Principe, la ragione, e lo stesso Dio, non si moueuan, che non istampassero orme, che poteuano seruire di tante scorte, per il sicuro viaggio dell'eternità. La sua Regia erasi già fatta à guisa di luogo Sacro, poiche in essa stimauati reo di graue mancamento, chi non hauesse trattato, ò parlato più che religiosamente. Tanto oprò nel Principe Vgo la protectione di Maria, che in poco tempo lo tolse dalle mani della stessa perdizione, e lo condusse alla via della salvezza.

Trouandosi dunque Vgo nella nuoua mutatione alle buone opere, andaua giornalmente pensando come hauesse potuto à gloria di Dio far edificare que' sette Monasteri, ch'egli haueua nell'apparitione veduto; che perciò non trouandosi prouisto di quella quantità di danaro, che v'occorreua, e che la magnificenza dell'animo suo ricercaua, fece vendita d'alcuni terreni nel Pisano, & in altro luogo. Procurò, che l'Imperatore Ottone III. concedesse à sua istanza à Leone Velcouo di Vercelli suo fami-

liare *

Nare l'investitura di quella Città col Contado; si come ancora la Contea di S. Agata, & i Castelli con le giuridictioni temporali in perpetuo à lui, e suoi Vescoui successori.

Andato à limina di Monte Casino per visitare le Sacrate Spoglie del Gran Patriarca Benedetto, com'era solito de Sommi Pontefici, Cesari, e Potentati, vi lasciò due Corone d'argento vagamente lauorate di peso di 24. libbre. Restato incendiato il Monastero di Palazzuolo, & hauendo inteso, che S. Romualdo suo caro Amico si trouaua in grandissima penuria di danaro, per hauer poco prima fabbricato il Monastero di S. Michele detto il Bagno nel Territorio di Sassaneto, gli mandò sette libbre d'oro, che furono appunto sofficiente suffragio al bisogno del Sant'uomo; ti come alla Chiesa di Santa Maria di Petraglia nel Casentino diede molti beni à liuello nell'Alpi, che diuidono la Toscana dalla Romagna, acciò il detto Santo con que' Venerabili Monaci potessero seruire Sua Diuina Maestà, & applicarli meglio alle contemplationi diuine. Donò ad vn'altra Chiesa l'an. 997. alcuni terreni comprati nel distretto della Pieve di S. Pietro di Buffile. Lasciò libera à S. Poggio Vescouo di Fiorenza la Badiola di S. Andrea in Campidoglio situata quiui à capo di Mercato Vecchio; trattando con esso spesse volte degl'affari appartenenti al buon gouerno del suo Stato, e lo conuorò spesse volte, come pure à suo luogo delle memorie. Si dee notare per curiosità degl'Antiquari, che essendo la Chiesa di S. Andrea adattata per deposito, e ritiratezza di Matrone Fiorentine, fù poi cretta in Monastero dal Vescouo Ardingo l'an. 853. creandoui prima Abbadesa Radburga sua sorella al tempo di S. Lottario I. Imperatore, dal quale fù confermata, e riceuuta sotto la sua Cesarea protezione, si come fece Lodouico II. suo figliuolo, e successore nell'Imperio. Morta Radburga dal sudetto Vescouo fù creata Abbadesa Berta, figliuola d'Eupoldo Conte del Sacro Palazzo, la quale fù dal medesimo Lodouico non solo confermata, ma esentuatà dalla giuriditione Episcopale, con patto però, che l'elezione si facesse col consenso del Vescouo, si come seguì l'an. 876. che morta Berta dal Vescouo Andrea fù eletta Abbadesa Indelberta, figliuola del Conte Vbaldo, Parente di Rodolingo; e perche ogni cosa hà origine, e fine, restato il luogo senza Monache fù dato à liuello à Marchesi antecessori d'Vgo, il quale lo restituì libero à S. Poggio, che l'applicò alla mensa de suoi Canonici, che governò la Chiesa Fiorentina dal 989. fino al 1002. Ildebrando Vescouo l'vni con altre possessioni all'Abbadia di S. Miniato Martire, poco lungi dalle mura glie della Città, e nello Instrumento è detta Badiola S. Andrea *prope forum Regis* di poi l'an. 1025. dal Vescouo Lambertus *tanquam Dominus Monasterij S. Miniati* fù donata à Pietro suo Primicerio con aggrauo di pagare all'Abbate, e Monaci di S. Miniato 24. denari d'argento nel giorno, e festa di S. Andrea, e perciò il detto Vescouo tre anni dopo in ricompensa diede all'Abbate Leopardo, e Monaci molti beni, & in fine fù la detta Chiesa cretta in Parochia.

Riceuette cinque Monaci di Monte Casino, li quali, con altri tre, che andarono in Gierusalemme; s'erano partiti dal Sacro Monte, per non hauer acconsentito all'elezione non canonicamente fatta in Manfo Abbate, Cugino del Principe Pandolfo. A questi dunque cinque Monaci diede loro doni, e possibilità; e concessione di fondare cinque Monasteri in Lombardia.

E

Qui

Leo Offic. lib. 2.
c. 12.

Petr. Dam. in vita
S. Romualdi c. 8.

Archiuo di Camaldoli.

Archiuo dell'Abbadia di Passignano.

Siluanus Razzius
in vita S. Poggi.

An. 988.
Leo Offic. lib. 2.
c. 12.

Ricordati dia. 4.
Petr. Dam. epist.
12.
Villani lib. 4. c. 1.
Scardeonius li. 5.
Borghinus.
Landino.
Malaspini.
Ciatti.
Pigna.
Sardi.
Michele Scruta.

Archivio di S. Sal-
vadore di Setti-
mo.

ms. f. del Monaste-
ro di Settimo.

Nella testa del Se-
polcro.

Nel corpo del Cal-
sone.

Qui sarebbe vn pregiudizio manifesto, che faremmo alla verità, se non regittrassimo l'Abbadie fondate da sì generoso Principe. Intorno à che sono diuerse l'opinioni: alcuni n'assegnano 6., altri 7., & altri 8., cioè SS. Maria, e Bartolomeo di Buonfolazzo, S. Michele di Poggibonzi, S. Michele della Verracula di Pisa, S. Gennajo di Campo Leone, S. Saluadore di Settimo, S. Maria di Fiorenza, S. Maria di Petroio, e S. Maria di Vangadizza, dotandole tutte di vasi d'oro, argento, & adobbi pretiosi.

Fondò dunque in onore di Maria Vergine, e di Bartolomeo Apostolo ne' Botchi di Buonfolazzo, doue hebbe la vilione, vn' Abbadia nel piano di Mugello, Diocesi di Fiorenza longi 10. miglia, e distante fuori di strada due miglia da S. Pietro à Sicue nel proprio dominio, e territorio degli Vbaldini, come al suo luogo delle memorie. Quiui sorgea vna picciola Fontana, in cui vicino era la Cella del Venerabile Eremita Eugenio, che puroggi si chiama la Fontana del Romito. Fù posseduta 321. anno da Monaci Neri, li quali raffreddati nell'offeruanza claustrale, e non facendo stima de' salutiferi auuili d'Antonio d'Orso Vescouo di Fiorenza, nè di Francesco da Barberino suo Cugino celeberrimo I. C., Poeta, e Notaio Fiorentino; fù ordinato dal detto Vescouo à D. Lapo Fiorentino nott 10 Monaco I. C., & Religioso di singolare esemplarità portarti à metter in possesso di detta Abbadia Andrea Monaco Cisterciense, & Abbate di Settimo con altri 12. Monaci, si come fù esequito col consenso però d' Vgo Abbate di Buonfolazzo, e di Simone, Mauro, Vberto, e Rogerio suoi Monaci, e ciò seguì l'an. 1320., e perche in questo Monastero erano dipinte le visioni del nostro Principe Vgo, Bernardo Priore di Settimo, che fù eletto per Abbate di Buonfolazzo dalli Monaci, e dal Vescouo Antonio d'Orso, le fece dipingere à chiaro scuro nella detta Abbadia di S. Saluadore di Settimo; che perciò passa voce, e fama il Monastero di Settimo fosse fondato dal nostro Vgo: Ma la verità è, che fù fondata da vntal Vgone figliuolo di Bulghero de' Conti Alberti, e da Cilla sua Sposa, figliuola di Teuzzo, come cel' attestano li manuscritti antichi di questo Monastero: *Vgo, qui Vnicciune Comes vocatur, filius b.m. Bulgheri Comititis, cum coniuge sua Cilla, filia b. m. Theuzzi, inter alia disposuit in hoc modo. Monasterium nostrum, quod est constructum ad honorem Dñi Saluatoris Mundi in loco Septimo; videlicet in Curte nostra, non possit mutari in alium ordinem. Contiguo alla Porta di Chiesa à mano destra si vede vn Cassone di marmo con questi versi incisi.*

* ANNO MXCVI. DOMINICAE INCARNATIONIS VII.
KAL. MAII. □ CILLA COMITISSA CVIUS CORPVS HIC
REQVIESCIT IN PACE.

*Casidia dicta fui Generoso stemate dicta
Atq; viri clari morte diu Tabita
Gloria, Fama, Decus, conceptio diuitiarum.
Nobilitas Carnis, quam citò morte fugis
Corpus terra voret, sed spiritus ibit ad Astra,
Eucelus meritis, ac natis studijs
Te nimium posco, vel tantum dicere Lector.
Iunge Deus Sanctis quæso, tuam Famulam.*

Nel

Nel Monastero di Buonsolazzo trouiamo l'an. 1192. vn tal' Abbate per nome Lanfranco, il quale riceuè vna Bolla da Celestino III. Sommo Pontefice : ci è parso bene ancora registrare qui l'Epitafio di Gio. Boccaccio fatto alla Tomba marmorea del celeberrimo Francesco da Barberino nella Chiesa di S. Croce di Fiorenza presso alla Sacrestia.

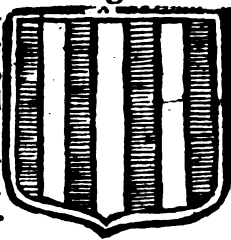
*Inclita plange tuos lacrymis Florentia Cives,
Et partibus tantis fundas orbata dolorem,
Dum redeunt Domini Francisci funera mente
De Barberino, & nati, nam iudicis omne
Gesserat officium sua corda cauendo reatu,
Sed satis excedit natum, quia doctus utroque
Iure fuit genitor, sed solo filius vno,
Scilicet in causis, quæ sunt civilibus orta
Hoc sunt sub lapide positi, quibus vltima claudis
Perfida mors oculos paucis dilata diebus,
Strage sub equali, quæ totum terruit orbem
In bissexario quater aucto mille trecentis.*

Pasò all'altra vita l'an. 1348, e fù di gran stima, & autorità in quel secolo non solo per la Dottrina, come per la Nobiltà, essendo sempre stata la famiglia da Barberino, ora detta Barberina nobilissima in Fiorenza, come dall'Armi, che sono alla Cappella delle Stimmite in detta Chiesa, & ad vn gran Pilastro, che l'additano frà le famiglie nobili, che fondarono la detta Chiesa, li come dall'Arma antica dipinta sopra la Porta della loro Casa nella Piazza della medesima Chiesa.

Già, che il tutto ridonda in gloria d'Vgo non è da trascurarsi, che passando vna volta per li Boschi dell'Abbadia di Buontalazzo Lorenzo Medici, mentre dimoraua alle sue Ville delittiose del Trebbio, e Cafaggiuolo nel Mugello, applicatosi a' piaceri della Caccia, haueua in sua compagnia vn tal Michele di Ventura Fiorentino; Questi ricordatosi hauer letto, che in que' Boschi il nostro Vgo haueue le visioni conueriti; cominciò poi à lagrimare, e sospirare, in guisa tale, che determinò di farsi Religioso, & abbandonare la seruitù, che professaua al detto Medici; così in breue fattosi Eremita di Camaldoli, fù poscia l'inuentore della Corona del Signore, in tal guisa giungendo in vn certo modo alle Corone, già, che haueua riportato la Vittoria di se stesso, e del Mondo. Cola finalmente spirò l'Anima con tant'applauso di santità, che si può credere, ch'egli passasse à consegnare nel Sourano Campidoglio i suoi Trionfi all'Immortalità, ed ecco quanto può la lettura delle Sacre Storie. La memoria d'vn Principe Santo è vn grand'incentiuo all'imitatione, perche, come disse Francesco Berni, l'opere buone d'vn Grande son'imitabili da tutti, perche sono buone, ma son'imitate da molti, perche sono d'vn Grande.

Trasse da fondamenti l'Abbadia in memoria di S. Gennajo Martire nel Castello di Campo Leone (al presente detta Capulona, territorio d'Arezzo di quà dal Fiume Arno, all'incontro di Quarrata) trà il Castellaccio, & il Castelluccio, Castelli al presente dirupati, che appena se ne vedono le vestigie delle reliquie. Nel Castelluccio è l'Oratorio, o Chiesa di S. Angelo, & alle radici del Castellaccio l'Oratorio di S. Antonio, e ciò fece ad istanza di Iuditta sua Moglie, Parente di Enrico II. Imperatore, il Santo, dotandola di 6. Castelli, 7. Ville, 24. Corti, con Fatterie, e Molini

lini sul Tenere nel distretto di Città di Castello, come à suo luogo delle memorie registrate. Andata poi in Commenda, e dirupato il tutto, restate solo le vestigie della Tribuna, che c'additano molto maestosa; il Choro fù ridotto ad vso di Stalla. Si vede però nell'Architraue d'vna Porta il presente Scudo, & Arma del nostro Serenissimo Principe Vgo; Vi si leggono ancora le presenti memorie moderne della famiglia Stufa in vn picciolo Oratorio, la quale famiglia hauendo goduta molti anni la Commenda la ridusse à guisa di Villa delitiosa.



PANDVLPHVS DE STVPHA ABBAS.

D. O. M.

PANDVLPHO STVPHAE PRIMO MARCHIONI CASTRI CALCIONIS, ET IN SACRA RELIGIONE DIVI STEPHANI PROTHONOTARIO PRIORATOQ; COMMENDATARIO, NEC NON SVPERMO CAPPELLANO SERENISSIMI FERDINANDI ILMAGNI DVVIS AETHRYRLAE, ET SANCTI IANVARI DE CAMPO LEONE ABBATI DIGNISSIMO, QVI ANNO INBILAEI MDCL. VII. KAL. OCTOBRIS OBIIT HIC, ET ABIIT AD IMMORTALITATEM. MARCHIO DOMINICVS ANDRAEAS EIVS HERES, ET NEPOS EX FRATRE GERMANO ADHVC INFANS BENEFICIORVM MEMOR H. M. P.

IOANNES DE STVPHA ABBAS.

D. O. M.

ANGELVS STVPHA ALOYSI F. DVM HASCE A FVNDAMENTIS AEDES AEDIFICANDAS CVRARET IOANNI PATRI SVAVISSIMO P. A. DOMINI. MDLV.

Eresse ad vso di Sacre Verginelle il Monastero di Montignano presso al fiume d'Arno longi da Fiorenza trè miglia incirca, dotandolo di ricche rendite, il quale dirupato, & andato in rouina, fù da Eugenio IV. Sommo Pontefice vnito al Monastero delle Monache Benedettine di S. Appollonia al canto della Macina in Fiorenza, e per memoria d'Vgo tengono nel loro Parlatorio due Quadri rappresentanti la di lui effigie in atto di comandare agl'Artefici, che edificano il Monastero. In Montignano si vede ancora trà le reliquie di quella fabbrica l'Arma di tanto Principe, che è la stessa qual di sopra in questa pagina ti vede espressa.

In Petroio ad onore di Maria Nostra Signora edificò vn'Abbadia molto opulenta, la quale andata in Commenda, è restata desolata, con poca rendita fù vnita al nostro Monastero di Fiorenza, e di poi disunita, con patto però di censo annuo da pagarsi da Possessori al detto nostro Monastero.

m.f. del Monastero di Settimo.

Sul

Sul Fiume Adige ne' confini della Diocesi d'Adria longi da Rouigo 12. miglia comprò da Valdrada sua sorella il Castello di Vangadizza l'anno 988. , doue fondò l'Abbadia ad onore della Regina del Cielo, e la dotò di ricche entrate, di vasi pretiosi, & d'apparati sacri, come dalle scritture à suo luogo delle memorie, & andata in Commenda, fù poi data à Monaci Camaldolensi, ma con pochissime rendite da Innocenzo III. l'an. 1216., il quale morto da Onorio III. l'an. 1217. fù rinouata la Bolla il dì 28. Giugno al tempo del Generale Guidone. *Sub idem tempus*, dice Agostino del detto Generale, *idem Pontifex magnificentiora beneficia in Sacrum Eremum, & Ordinem Camaldulensem ponere volens; comprobando robori, ac validisati donationem, & institutionem S. Michaelis Murani ad reformationem nobilissimi Canobij S. Mariae de Vandaticia, quod inris S. Petri, & Apostolica Sedis erat, prouidè quoque se conuertit, cuius reformationem de Apostolici culminis potestate ipsi Guidoni liberè omnino committens omnem administrationem tam in temporalibus, quam in spiritualibus pleno iure Ordini Camaldulensi adiudicauit. Datum VII. Kal. Octobris an. XVI. sui Pontificatus*, & seguita il medesimo Agostino Camaldolense nella sua Istoria. *Cum post eius aggregationem Innocentius III. diem suum obiisset, Guido Generalis sacri loci possessionem haud absq; difficultate adipisci poterat, vt eius ordinationi secundum Pontificis imperium incumberet. Id cum Honorio successorì innotuisset, B. Pastor nonis Apostolicis decretis, ac literis prouinciam eius Canobij reformandi eidem Guido rursus demandat, vt patet ex diplomate datum Anagnæ an. primo sui Pontificatus V. Kal. Ianuarij.*

Archivio di Vangadizza.
Augustinus Camaldolensis lib. 2. fo. 132. 135.

Fù questa nostra Valdrada moglie di Pietro Candiano III., il quale preso da Pietro II. suo Padre per compagno nel gouerno del Ducato Veneto, mosso dall'ambitione di regnare solo, non meno messe iosopra la Patria, che ancora, coll'aderenza d'altri Giouani Nobili, macchinò la morte al proprio Genitore; scopertasi la congiura, e racchiuso in oscuro Carcere, venne condannato à morte conforme alle leggi, ma per la pietà del Padre gli fù commutata in esilio nella Città di Rauenna, doue ottenne da Guidone figliuolo di Berengario sei Naui, e fattosi Corsaro prese ne' Lidi di Rauenna molti Legni à Venetiani, che per dolore il Padre accoratosi compì li suoi giorni. Di subito fatto consiglio da que' Nobili Cittadini, fù determinato liberarsi da sì fiero Nemico con chiamarlo al gouerno della Patria, inuiandogli Ambasciatori con 300. Barche. Considerando egli il fauore, che gli faceva la Patria, accettò senza dilatione l'auito, e portossi al gouerno d'essa: preso il possesso, & accasatosi con Giouanna della quale n'ebbe Vitale, giudicando egli (forse stufo d'essa) che fosse matura la racchiuse nel Monastero di S. Zaccaria, e coartò il figlio Vitale prendere la veste Clericale, ouero Monastica, il quale con singolare modestia, & viltà si diportò, che ascese alla Cattedra Pastorale di Grado. Indi ruolto ad imparentarsi col Principe della Toscana, e con l'Imperatore Ottone, ottenne in Conforte la detta Valdrada con dote opulentissima, e gonfio di superbia si diede alli strapazzi, & insulti verso li Cittadini, che, in vece di Doge, fattosi Tiranno, si concitò l'odio di tutti, à segno tale, che gli conuenne fortificare il Palazzo à guisa d'insuperabile Fortezza con la guardia di molti armati. Alla fine assalito dalla furia Popolare con molte macchine belliche, e non potendolo superare, ricorsero

Petrus Damianus in vita S. Romualdi.
Marcus Antonius Sabellicus lib. 3. & 4.
Sanfouiao lib. 3.
& 4.
Frodeardus.
Pigna.
Sigonius.
Biando.

ricorsero que' Popoli à darle fuoco, che bruciarono ancora le Case conuicine, con le Chiese di Santa Maria Zubenigo, S. Mosè, S. Marco, e S. Gemignano; sì che fù astretto tentare di salvarsi con vn picciolo, e lattante pargoletto partoritogli da Valdrada; ma apena uscito dalla porta secreta, doue le fiamme non s'erano ancora inalzate, e scoperto dalle guardie armate ad vn vicoletto, fù arrestato, restando deluso il suo pensiero, ancorche mostrasse il Figliuolino latente, che tenea nelle sue braccia à Soldati, e con sommissione, & vmltà oratile nel modo seguente, per scampare la morte à se stesso, ò a meno al pargoletto innocente.

Que' drizzate questa resolutione ò Popoli? & in qual seno termineranno queste spade granide di vendette ò Cittadini? se il fine di questi armi, se la massa di queste furie fù l'innuolar quel Tiranno, che con ingiusto Impero oppresse le vostre sostanze, anch'io applaudo alla nobiltà dell'Impresa: faceste da generosi; vi lodo per magnanimi, nè credete già di rimuenirlo ostinato nel combattere altrettanto Tiranno sul Rogo nel morir coronato da suoi uccisi Vassalli, quanto fù sul Trono nel dominare qual mostro di mal usato arbitrio? Eccouelo à piedi, e di Tiranno, fatto del vostro onore parziale, vi esorta, v'infiamma à trattare quel credito forse imbecuto da Popoli confinanti, che se li Veneti sempre generosi si lasciorno da Tiranno piè premere il dorso; ecco che per riscattarui da tali ignominie vi espongo questa vita, della quale fateue quello stratio di vendetta, à cui l'obbligo di vostra riputazione v'astringe. Che più tardate, uccidetemi, ò Cittadini, per non soffrir più lo scorno d'essere tiranneggiati: Goderò frà tanto di questo sollicito, che se vissi da Tiranno, morirò pur da Principe, se no: irò per il ricouero della famia de' Sudditi. Solo questo m'accora, temo, che la grandezza dell'Impresa non corrisponda eguale il pensato effetto; dal vederui assetati del mio sangue, stimo crediate, quando nel mio seno bauerate inuischerate queste spade, quando in mezzo al Foro smembrato, & allordato dal proprio sangue, farò comune spettacolo, allora sì per pagare il condegno di quelle attioni, che non accreditano figlie del mio Trono, se non compariuano improporzionate con il sangue de' Sudditi, che non credueo Reali, se non si propalanano ree di vostra morte. Voi v'ingannate à fè. L'uccidere è cosa troppo ordinaria alle vendette: Che diranno i Popoli, quali vi cerchian d'intorno? (Che li Veneti tutti accoppiati insieme, hanno fatto vna vendetta contro il suo Principe, à cui era bastante vn Veneto solo) A che di Cittadini farui tutti Guèrrieri per uccidere vn'huomo; se è cosa da priuato vendicar sue ingiurie, andarete voi priui di questa infamia, che radunati insieme non vi s'è dato cuore d'eleggere maggior ricompensa à riceuuti altraggi? Li vostri generosi pensieri denono appigliarsi à più seneri attestati del vostro sdegno. Non vi credete ò Popoli, che io stringessi al petto questo Bambino per intenerirmi i cuori, acciò la vista di questo Infante ancor legato in fascie fosse per relegare da vostri petti la ingigantita Barbarie, nè che pensassi con queste lagrime, quali innocente tramanda dilongarui la resolutione, se assetati sete del mio sangue; E molto meno, che alla piacenza con la quale applaudendoui già vi promesse benignissimo impero fosse ancor voi per corrispondere con vn perdono al Padre. Non voglio già chiamarui la vita per questo Pargoletto, che
piangendo

piangendo alla comparsa del ferro , vi promette vn regnare pacifico . Nò è Io porto questo figlio per concorrere à vostri desiderij di punigione ; Permettete, che io vi sij Principe solo frà tanto , che eleggo à me stesso più adeguato castigo . Questo figlio costituite carnefice delle mie colpe ; solleuatelo al Soglio , e me precipitate negl'ultimi confini delle sfortune . E qual maggior tormento d'un Genitore nel vedere il figlio riuertito nel Trono , mentre esso reso di quello indegno , e vilipeso da Sudditi ; lasciate , che viua , e vedendo questo figlio giustamente Regnante , mi rimproveri con le sue glorie li miei errori ; così dimostrerete , che non odiate , come sfrenati , la regolata soggectione di Doge , ma de Dogi li mal usati arbitrij . Se mi uccidete sarà forza , ma non potenza , nè potrete isfuggire l'infamia come rubelli , se solo mi priuate dello Sceptro sarà vostra gloria , mentre dimostrerete la dipendenza del Dominio da vostri assoluti voleri . Ab' Barbari così impatienti nel darmi orecchio , il vostro Principe uccidete ? E da quel figlio da cui sperano la vita , voi cominciate la morte ? fieri se non fermate que' colpi , ah , ah , son morto . Mentre alle guardie Pietro parlaua accorsa la Plebe tutta furibonda il trafissero col figliuolo con mille punture , e portati li Cadaueri alla Beccaria , acciò de Cani fossero cibo , per tre giorni seruiro di spettacolo . Di poi alle preghiere di Gio. Gradenigo furono portati al Tempio di S. Ilario , e sepelliti con questi caratteri .

AN. 975.

A Populo spretus Dux eligor, occidor armis.

Valdrada , ritrouandosi forse à Vangadizza , ouero con Vitale , si fuggì à Piacenza ad Adeleida Imperatrice sua Parente , la quale oprò , che in gratia sua la riceuessero nello Stato con la totale restituzione de suoi beni . Vitale vditò l'infortunio del Padre , e dell'innocente pargoletto si fuggì in Francia ad Ottone II. , laggiuandosi della barbarie de Veneti , che mosse à pietà Cesare , il quale con promesse d'aiutarlo , e con lettere credentiali di raccomandationi lo rimandò alla sua residenza : Di poi fù eletto Doge per la ripuantia di Pietro Orseolo , che si fece Monaco . *Valdrada interim Vitalis , interim Nouerca Priuigni exilium secuta , ad Adeletam Othonis Coniugem , qua tunc Placentia erat transfugit , in cuius gratiam non multo post bona Principis , ac Populi venia in patriam restituta est .*

E da notare , come in quest' Abbadia si conservano le sacrate spoglie di S. Teobaldo , il quale fù figlio del Conte Nulfo , e di Guilla , Signori nobili , e ricchi , nacque nel Castello Prouino , Diocesi Treccassina in Francia al tempo del Rè Enrico I. Allevato da Genitori con molta delicatezza , douendo esser l'erede , si mostrò inclinato alla ritiratezza , e nel fiore della gioventù furtiuamente inuolostene dagl'occhi de Genitori , ritirandosi in luogo siluestro à viuere Eremita , dopo non sò che tempo si portò in Italia , e per la sua santità fù creato Abbate di Vangadizza , doue con molta carità , & esemplarità esercitò la sua carica , correndo ad esso da ogni parte Forestieri per sollieuo delle loro Anime , ricercando da lui consigli , & orationi ; risplendendo la sua fama con continui miracoli ; trà quali trouandoli vna fiata con due Monaci in viaggio , e stanchi , & esangui dall'inedia coricati à terra non poteuano muouer più il passo , Teobaldo andato vn poco auanti , trouò per prouidenza diuina in mezzo della strada del pane , e del vino , e fatto ritorno da essi li cibò con non poca ammiratione loro , rendendo le debite grazie all' Altissimo . Viepiù spargendosi la fama

de

Petrus de Natalibus lib. 6. c. 37.

Vincentius Bellacensis lib. 26.

c. 28.

Philippus Ferrarius Kal. Iunij.

Gabriel Bucellinus in Menologio Monastico Kal. Iunij.

de' suoi miracoli si portarono à ritrouarlo alcuni Milanefi, li quali ricetuti dal Santo con occhio benigno, e confortate le loro Anime con ammonitioni, e discorsi celesti gli cibò ancora li corpi, & ordinando à Dionisio suo Diacono somministrare il vino agl'ospiti, il quale sapendo hauere votato il Fiasco la notte per la sete, non ardiua andare à tuore il vaso, finalmente al terzo comando dell' Abbate andò à pigliare il Fiasco, & in vn subito lo voltò sopra con tanta furia, che lo sparfe in parte con non poca ammiratione, e mortificatione sua, somministrò poi in fine il vino à Milanefi, & il residuo serui per trè settimane continue à Monaci. Passò colmo di miracoli all'altra vita al tempo di Filippo Primo Rè di Francia, & il suo Cadauero per il concorso de' Popoli di Venetia, Padoua, Vicenza, e d'altri luoghi stette insepolto più giorni con continui miracoli, & la sua festa si celebra in Vangadizza con molto concorso il primo di Giugno. Vna Donna, che per sua mortificatione portaua vn circolo di ferro ad vn braccio, andata al di lui Sepolcro, & stando in oratione cascò dal Candeliero la candela, con celerità senza pensare ad altro la Donna volendo pigliare la candela stese il braccio legato, & il circolo si ruppe in pezzi con gran strepito cascandogli dal braccio.

Bucellinus in annalib. ad an. 1419.

Abbate pure di quest'Abbadia trouiamo Antonio da Parma, il quale fù poi Vescouo di Ferrara, e scrisse duoi libri di Sermoni *de Tempore*, & *de Sanctis*.

Nel Castello, e Terra di Martori, poi detto Poggibonzi trà Siena, e Fiorenza, eresse l'Abbadia ad onore di Maria Vergine, e dell'Arcangelo Michele, dotandola di 6. Castelli, Ville, Fattorie, e Corti con 303. mansi di terreno, e 210. Chiese, ò benefizi Ecclesiastici, oltre li vasi sacri d'argento, & oro, & altre suppellettili pretiose col Testo degl'Euangeli d'oro gioiellato, & ne inuestì vn tale Bolonio Abbate, come à suo luogo delle memorie. Morto il nostro Serenissimo Vgo da Bonifatio figliuolo del Conte, ò Marchese Alberto (restato come Signore della Toscana, à guisa di Tiranno) furono discacciati l'Abbate Bolonio, e suoi Monaci, & empito il Monastero di Sicari, e Concubine, e la Chiesa di Caualli, e di Gani, seruendoti de vasi sacri ne' continui baanchetti. dissipando il tutto. Dipoi donò vna parte dell'entrate al Conte Rozzo, & d'vna parte del Castello di Papiano n. n.uefti vn tale Bonizzo Gattaldo, & à Leone, & ad Alberto Cappellani del nostro Vgo donò Massa di Funtale, che già era d'vn tale Guinizzo, acciò seguitassero l'offitio di suoi Cappellani. Venuto à morte Bonifatio, da Cesare fù dichiarato per Protettore di quest'Abbadia il Conte Ruggiero, indi andata in Commenda, trouiamo, che Eugenio IV. diede facoltà à Gio. di Bellincione Agli Commendatario farne la permuta con le Monache del Paradiso fuori di Fiorenza due miglia col mezzo di Frà Urbano di Michele loro Priore, e Procuratore, riccuendone in permuta il detto Commendatario l'Abbadia di S. Michele detta degli Scalzi fuori delle muraglie di Pisa, e la delegatione fù data à Iacopo Vgolini Canonico della Cattedrale di Fiorenza, come dall'Instrumento rogato da Ser Amerigo di Staggio Vespucci Notaio Fiorentino il dì 30. Giugno 1445. Trouiamo registrato nel Concilio Pisano Abbate di quest'Abbadia vn tale Bartolomeo, il quale con altri Abbati interuenne al detto Concilio.

m. f. di Carlo Strozzi.

Nel Promontorio contiguo al Castello della Verruca longi da Pisa 5. miglia

miglia fondò la già insigna Abbazia in onore della Regina de Cieli, e dell' Arcangelo Michele, dotandola di Castelli, Terre, Fattorie, e Corti, oltretante Chiese, Benefizi, e Spedali: e per Ospitio, e comodo de Monaci di detta Abbazia fondò in Pisa presso alle muraglie la Chiesa Parochiale di S. Nicolao, ora posseduta da Padri Agostiniani, doue si legge in vn libro pecorino dell' obligationi di questa Chiesa conseruato nella Sacristia, ò Choro, questa memoria: *III. E. XV. KAL. DECEMBRIS. S. THOMAE APOSTOLI DVPLEX MAIVS. ET NOT A, QVOD SEMPER IN FESTO S. THOMAE APOSTOLI DE SERO DEBENT PVLSARI TRIBVS VICIBVS CAMPANAE PRO ANIMA DOMINI VGONIS MARCHIONIS, QVI FECIT FIERI HANC ECCLESIAM IN HONOREM B. NICO LAI.* Fù Priuilegiata la detta Abbazia da Sommi Pontefici Pascale II., Innocenzo II., Eugenio III., Adriano IV., Alessandro III., Urbano III., Clemente III., & in particolare Innocenzo III. l'anno 1209. à petitione di Michele Abbate, come à suo luogo delle memorie. Oggi in Commenda, solo si vede nelle rouine d'essa (che serue per ricouero d'Armenti, e Fiere) lo Scudo di Vgo, ch'è il medesimo posto alla pagina 36.

Nel ristorare l'Abbadia di S. Salvatore del Lago di Sesto, ora detto di Bientina non solo mostrò la sua pietà, ma anco esercirò la sua liberalità col donarle le Chiese de SS. Benedetto, & Anastasio, di S. Salvatore à Strada, il Castello della Verruca *ultra Iugum*, e tutte le giuridictioni temporali, e spiritali con ciò, che possedeva ne' Contadi di Lucca, Pisa, Pistoia, Volterra, Rossiglione, Populonia, Parma, e nell'Isola di Corsica, con dominio assoluto sopra li Vassalli, e tal donatione oprò, che fosse confermata l'anno 996. da Ottone III., come à suo luogo nel fine dell'opera.

Archiuo di S.
Ponziano di Luc-
ca.

Donò al Vescouato di Lucca l'an. 998. tutti li suoi beni, che godeua di sopra al Fiume Cecina, fino alla Ripa *Risarum*, e da Monte Verde Contado di Volterra, fino al Mare, con quanto possedeva nelle Fattorie, e Corti di Cecina, Bibiana, Casalupo, Acquaiuiu, Rocca, Vignala, e Quartesana, & era Vescouo Gerardo figliuolo d'Vgofredo, il qual Vescouo essendo suo intrinseco fece vna donatione alla sua Chiesa di beni, e terreni l'an. 996. li 13. Febraio, *pro remedio Anima sua, ac Anima Huius Marchionis*, come pure in fine del libro.

Archiuo del Vescouato di Lucca
nell'Arch. de Priuilegi n. 9. & 17.

Quantunque sia opinione non solo d'alcuni Scrittori, ma ancora del volgo, che l'Abbadia di Fiorenza sia stata edificata dal nostro Serenissimo Vgo, quest'è lontano del vero; poiche Vuilla sua Genitrice la fondò, e dotò, & à sua imitatione Vgo gli fece l'an. 995., & 996. due donationi (come alla nota delle memorie) dandogli il dominio di 245. Possessioni, li Castelli di Luco, di Colle di Monte, di Mugello col suo Palazzo, e Chiesa di S. Clemente, ed ogn'altra cosa, che possedeva nel Contado Fiorentino, lo Spedale, e Fabbriche doue è la Chiesa di S. Procolo, il Castello di Borgo con la Chiesa di S. Martino, il Castello, e Fattoria di Bibiano contrè Prepositure, con altri Priorati, Benefizi, e tutto il Lago di Perugia.

L'anno 975. incirca andando la nostra Serenissima Vuilla vn giorno à diporto lungo le muraglie della Città, offeruò trà le Porte del Carbo, e di S. Pietro vn picciolo Tabernacolo retro dipintoui l'Assunzione di Nostra Si-

gnora, che ella, come sua Protomrice, portata nel Cuore impressa, e nell' Anima. Tratta quiui subito da vna tenera, & affettuosa diuotione piegò le ginocchia, inchinando col Cuore quella Signora, da chi essendo stata liberata dalla falsa immaginatiua del Marito, non si latiaua renderle gratie in testificazione d'vn obbligo non iscordato. Indi quasi da quest' Idea hauesse appreso il modello d'oprare magnanime imprese, stabili, che in quel luogo s'ergesse vn' Abbazia, che nella magnificenza garreggiasse cò la diuotione, che portaua alla Sourana Regina; più degna di lode in vero di que' Rè Egiziani, i quali obligati si fabbricare miracoli alla Posterità, perche la loro memoria nella sodezza di que' marmi stesse mai sempre dureuole, diedero segno d'vna follia in pensiero non scusato. La nostra Vuilla però per durare all'eternità fabbricò questa nostra Abbazia, quasi altro Faro, doue posto il lume de' Naufraganti la Stella del Mare Maria, riparò vn sicurissimo Porto alli Naufraganti in questo Pelago del Mondo; non degenerando al certo dall'innata Pietà di S. Carlo Magno, de' Rè Vgone, & Lottario, e di S. Adeleida suoi parenti, che non li satiarono di buonificar la Religione Benedettina. Ad onore dunque della Regina dell'Empireo l'an. 975. inalzò l'edificio, e ridottolo à perfectione l'an. 983. l'arricchì, e dotò di 100. scale di terreno, già parte comprate dal Conte Euglielmo detto Bulghero de Conti Alberti suo parente, oue crebbe la Chiesa, e Monastero con tutti gl'altri edifizj, donò li Castelli di Scandiccio, Signa, Lamperga, Bibiano, Montemurlo, con Ville, e Fattorie consistenti in 3542. moggi di terra, 21. Case, & 81. paia di Bowi, come à suo luogo delle memorie, con aggrauio, che di giorno, e di notte, & in ogni tempo fosse offitiata secondola Regola Benedettina, & in tutte le Messe cantate si pregasse per l'Anima sua, & in alcun modo si potesse alienare, nè vendere, ò permutare li beni contenuti in detta donatione. La consegnò à Marino suo Confessore, e Consigliero, Monacò di singolare esemplarità, creandolo Abbate, il quale ne prese il possesso con alcuni altri Monaci di gran bontà; e veramente sapea Vuilla, che que' Monaci non deteriorauano dal significato della loro Cocolla sì nella perseueranza nel ben'oprare, come nel disprezzo di loro stessi, e delle cose mondane; e perciò disse l'Autore de' Riti della Messa. *Cuculla Monachorum sumpta est à Calobio Apostolorum. Illorum verò Tunica formatur, ut Dalmatica, Nigredo huius indumenti est contemptus mundi, longitudo vestis perseuerantia in bonis, & à questo proposito dice vn'altro Scrittore: Monachi in Festiuitatibus solemnibus omnes in albis sicut &c. de illis dicitur, Come eius sicut elate Palmarum, nigra quasi Coruus, quia scilicet capiti nostro adherentes, humili conscientia nigri esse, & rictu mundo, sursum tendere debemus &c. Quotidianam salubris tristitia nigredinem laeso candore obducimus. Unde eligitur consueto more Monachorum nigris vestibus obduci.*

Così Vuilla prodiga del suo, fù à noi vn prodigio di liberalità, quasi altro Sole non seppe generare altr'oro, che per la Regina del Cielo; A quest'opera eroica applaudirà sin nella perpetuità anco la meraviglia. A quest'opera, di cui ne la liberalità hauerebbe saputo trouarne maggiore, nè la curiosità inuestigarne più bella. Così visse la nostra Serenissima Principessa esemplare riguarduole à Principi da specchiarsi negli accidenti, che concorrono in questa scena del Mondo, intenta solo ad opere buone,

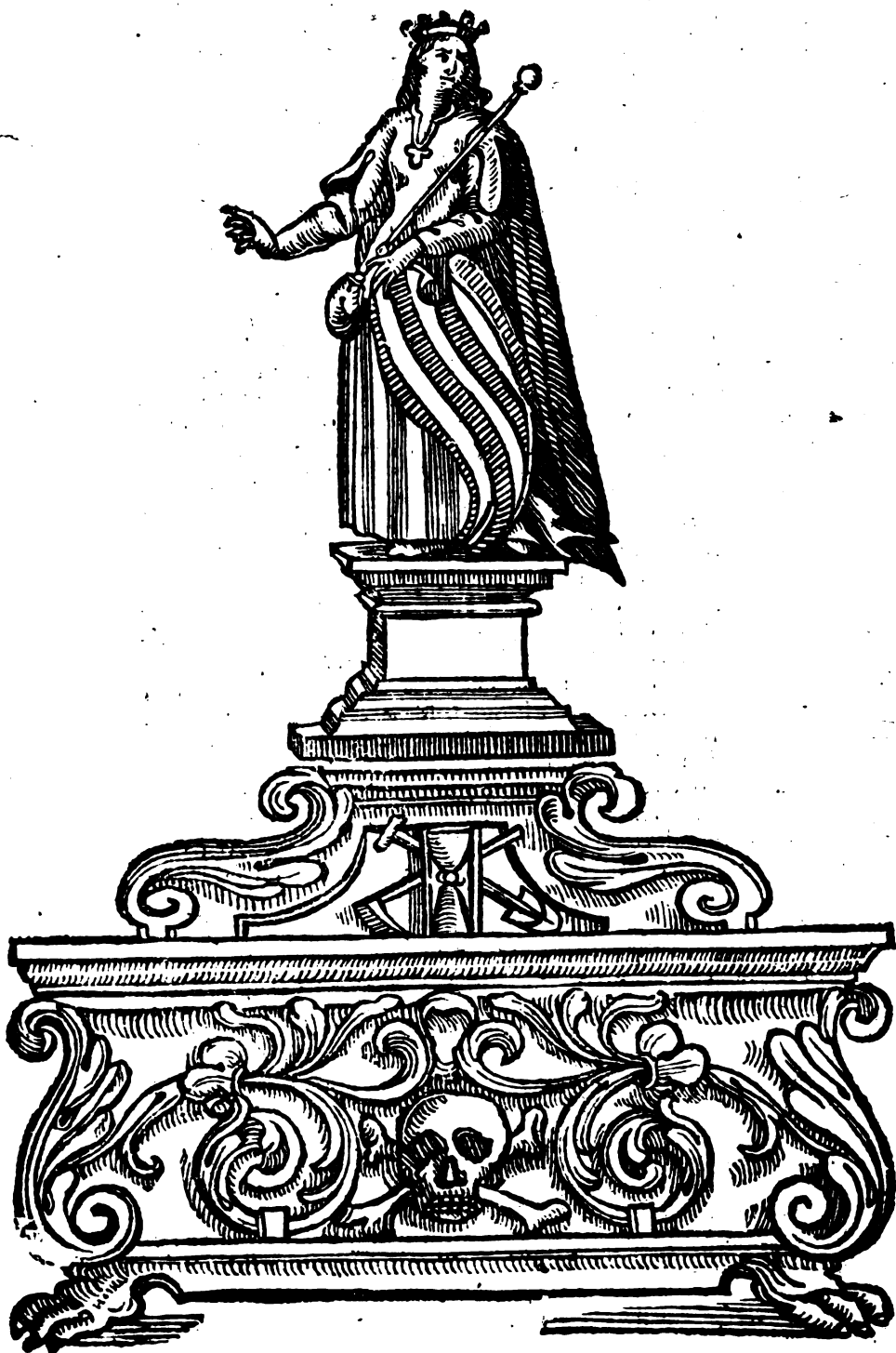
Scip. Ammirati l.
1. fo. 27. an. 983.

Diego Franchi nella
vita di S. Gio.
Gualberto.
m. f. dell' Archiuio
di Vall' Ombrosa
libro rosso fog.
324.
m. f. di Constantino
Gaictani libreria
Anticiana.

Gemma Antiquitatum
de vrbibus
Missa.

Rupertus Abb. 10.
2. de diuinis officiis.

buone, felicaufi quella strada, per doue passar doueua alla Gloria. Quindi hauendo riceuuta la consolatione à guisa d'altra Monica col Figlio Agostino, da lui mai discostossi, e vedutolo ottimo Principe, carica d'opere sante peruenuta al periodo di sua vita, riceuuti con singolare diuotione li Santi Sacramenti, dopo alcuni ricordi lasciati al Vgo Figlio, & à Giuditta Nuora rese la bel' Anima al Facitore dell'Vniuerso. Il dolore, che Vgo, e Valdrada suoi cari pegni, e Giuditta sua Nuora sentirono, non potè la nostra penna pretenderne il racconto: Furongli fatte solenni eleeque non solo in tutta la Toscana, ma in Spoleto, e Camerino ancora, e ciò seguì circa l'an. 994., come si caua dalla donazione fatta da Vgo alla nostra Abbazia l'anno 995. *Offero Deo, & tibi Ecclesie Monasterio S. Maria, qua est constructa intra Ciuitatem Florentiae, quam Domina VVILLA, QVAE FUIT GENITRIX MEA à fundamentis construxit.* Douella finisse li suoi giorni in Pisa, ò in Lucca, ouero in Fiorenza, dall'è polueri delle mutili Storie di que' tempi, che non fanno mentione d'antichità sì derelitta, non l'habbiamo potuto rintracciare, ancorche con industriosa nostra fatica la siamo andata ricercando; e già che corre il settimo secolo, che nè dà' trapassati, nè da' moderni gli sono stati prestati Funerali, nè Elogi Sepolcrali, nè Statue, nè Colossi, nè altra più degna memoria, basterà solamente la Tromba delle di lei singolari virtù, per suegliare à gl'ossequi non meno la gratitudine, che l'ingratitude itessa. A che dunque mendicare sepolcrali Elogi, se ella compendiò nel suo cuore insin dalla Culla la vastità del campo delle lodi? se la sua vita fù vero esemplare delle venerande Matrone di que' tempi? Non basteranno forsi e le Statue, ed i Colossi, che la di lei fama sù la base dell'eternità rizzò, mercè la materia seconda dell'eroiche azioni. Il nome d'Vuilla è il ristretto di tutte l'Elogiali forme. Vuilla è la Statua dell'Innocenza, la Base della Giustitia, la Colonna della Fortezza, la Piramide della Diuotione, & il Colosso della Carità. E se'l Colosso del Sole Rodiano s'infranse colle Ruote del tempo; quello d'Vuilla, come ch'è il Sole, i di cui raggi illuminar eternamente doueuan questo nostro Monastero, splenderà ad onta del tempo istesso nel Cielo di questo Mondo; non farà dunque merauiglia, che l'portento di tanti secoli non mi porti alle scuole doue s'apprende per infallibile precetto, che ha animo più, che humano colui, che s'affaccenda intorno al scolpir' ò in Marmo, ò in Bronzo gl'oblighi, che deuoti all'obligante. Più acuto sprone non può adattarsi à lombi dell'addormentata posterità, per farla riscuotere dal profondo letargo de vitij, & incaminar à gran passi per lo tinarrito sentiero della vera gloria, di quel sia la rimembranza de Morti, e la loro virtù. Rimprouera questa la sonnolenza à viu., & accende n' petti generosi tal fiamma, che non s'estingue prima d'hauer consumati que' corrotti humori, che per la lunga oriolità nell' Anima intraciditi a morbata l'hauuano. Questo pure è uno di que' miracoli, che i più saggi Antichi venerassero con affermare, che da freddi Cadaueri uscissero fiamme ardentissime atte à dar honoratissima vita à viuemi. Vuilla, benchè per se stella si sia cretta Elogi, Colossi, e Statue, ad ogni modo il nostro Cuore, grauido mai sempre di vera gratitudine, non ha potuto non registrare sù queste carte à caratteri d'infetto il seguente aborto.



IMMORTALITATI

VIATOR

*Hic esse credas Ossa Fœmina
Cui semper mascula stetit Virtus.
Hanc quaris? VVILLA fuit.*

Thuscia Princeps

*Dux Spoleti, & Camerti,
Petri Candiani III. Venetiarum Ducis Socrus,
Diva Adeleida Augusta Consanguinea,
Magni Bonifacii Senioris filia.*

*Et ne quid illi ad felicitatem, & gloriam deesses
Comitis HVGONIS II. Mater.*

*Piissima, Prudentissima, Munificentissima,
Cuius Castitas in absentem Virum seruata,
Vel à lactente Puero debuit predicari.*

Ottonis II. Seculo

*Florentina Abbatis fundatrix
Illam Marino Abbati tradidit
Castellis, & Villis dotatam.*

Abbatias

Diui Pontiani Lucensem, S. Saluatoris in Bientinensem

Diva Maria Lampadarum Aretinensem

Annuis redditibus fundisque donauit.

Viuentis ac defuncto Marito

Singulari Iustitia & Prudentia Populos

Mira sanctimonia seipsam rexit.

HVGONEM filium Florentiam pergentem sequuta,

Pisis diutius sedit,

Vbi maximum collegit sui Regiminis tributum;

Hoc est summum Populi amorem.

Huius Ossa

Pisa iacent, & Florentia:

Sed vbi HVGONEM suum comitata tunc temporis fuerat

Fœminarum florem Florentia probabilius habet.

Obijt An. Domini circiter DCCCCXCIV.

Beneficentissima Matrone

Abbatie huius Fundatrici

D. PLACIDVS PVCCINELLIVS eiusdem Canobij Alumnus

Grati animi ergo P.

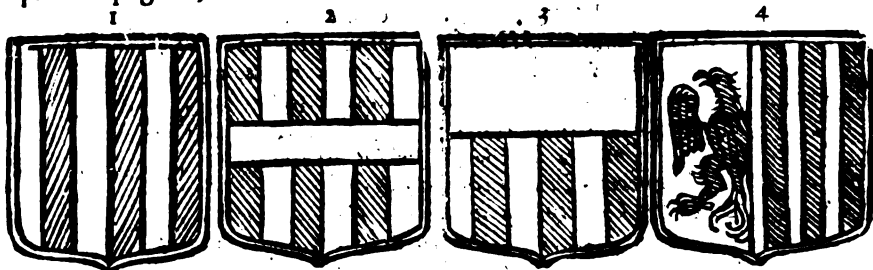
MDCLX.

Ma facciamo ritorno ad Vgo, il quale non contento hauer stabilito le Leggi della Giustitia sì perfetta à Cittadini di Pisa, che Enrico IV. Imperatore, non ardi alterarle, mentre l'anno 1081. fece loro amplo Priuilegio, dandogli molte immunità con la confirmatione degli Statuti d'Vgo, come nel fine del libro. Diede ancora l'Arma propria con titolo di

Arch. di Pisa

di suoi Cavalieri ad alcune famiglie Fiorentine, & altre cortesie dimostrazioni facendole in guisa, che si potevano in lui veder spilogate tutte quelle più perfette prerogative di magnificenza, che possono renderli immortali, mentre riguarduoli l'azioni humane trà gl'huomini onoreuoli presso Dio. Trà benemeriti di quest'Eroico Principe furono le riguarduoli famiglie degl'Alepri, della Bella, Gangalandi, Giandonati, Nerli, e Pulci; hauendo egli dato a queste l'onore del proprio Scudo, od Arme, che vogliamo dire, il cui Campo è Vermiglio con tre listre Bianche, come li vede di sopra alla pagina 36.

Borghini lib. 1.
Ricordati dia. 4.
Malaspini c. 25.
Buoninfegni li. 1.
c. 20.
Figna lib. 1.
Ammirato lib. 1.
Baron an. 1002.
Landino Canto 16
del Purgatorio sopra Dante.
m. f. delle librerie
Austriana, e Sett-
miniana.
Lorcaso Ciatti.

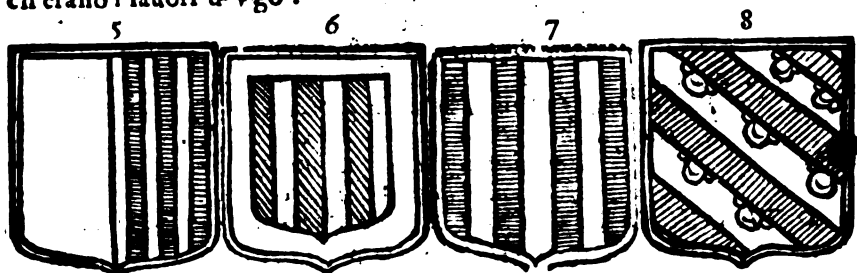


1 I Pulci ritennero questo Scudo semplice con vna Striscia meno, volendo forse mostrar al loro Signore, che cortesemente gli fauoriua vn atto d'viltà, non ignorando la massima di Tucide, il quale consiglia il Suddito a non prenderli ciò, che il Grande vuol concedergli di libertà.

2 I Nerli l'attrauerarono con vna Sbarra d'oro, per mostrare, che le gratie, le quali concedeuà il proprio Principe, erano loro sì care, che se le vollero quasi assicurare con quella sbarra.

3 I Giandonati ancora vi poterò vna parte d'oro, diuidendola in mezzo per significare, che fino l'ombre de' fauori de' Grandi sono pretiose à guisa dell'oro.

4 Gl'Alepri consegnarono all'Arme di questo Principe vna parte del proprio Scudo, e nell'altra posero vn Aquila, geroglifico della magnanimità de' Principi, forse per dimostrare i frutti pretiosi della loro seruitù, ch'erano i fauori d'Vgo.



5 I Gangalandi poi diedero la metà del campo all'Arma ottenuta, e nell'altra metà, forse per dinotare, che per loro Gioie riconosceuano quel Principe à cui seruirono di campo dorato le porpore, il poterò in campo Vermiglio.

6 Quelli della Bella la fasciarono con vna Striscia d'oro; così quasi consapeuoli della natura d'Vgo, non mai stanco in aggiugnere grazie à suoi

fuoi earl, volendo accennare con quella Fafcia, che i fauori del Principe, ancorche Giganti, poteuano fempre dirfi Bambini, come fempre inchinati all'aumento; inoltre hebbe in vfo queſta famiglia per ſegno di gratitudine tener vno della Caſa col nome d'Vgo, ſi come ſi vede fino l'an. 1142. in vna confirmatione fatta d'alcuni beni dati dal Co. Alberto all'Abbadella del Monaftero di S. Tomaſo di Caprara. *Ego Hugo Index, qui dicitur de Bella interſui, & ſuſcripſi*, in tempo ch'era Veſcouo di Fiorenza Gottifredo de Conti Alberti.

7 - Gl' Vghi di Pistoia, antichiffima, e nobiliſſima Famiglia, portarono l'ifteſſa Arma, & Impreſa, come habbiamo veduto in Caſa del Cauallero Pietro Tauiani trè Sigilli, e Stampe antiche con la medefima Arma, come ancora nella Sepoltura, che poſſedono nel Tempio di S. Franceſco, e ſi pregiano ancora della diſcendenza, e parentela di queſto impareggiabile Eroce. E ſtato queſto riguardeuole Caſato di ſingolare ſtima in ogni Secolo, e ne paſſati, & ad vn medefimo tempo era numeroſo di 300. huomini tutti d'vn ceppo iſteſſo; facendoli parte chiamare Tauiani, diſcendendo da Tauiano Vghi; altri Franchini da vn Franchino dello ſteſſo cognome, come dall'atteſtationi di molti Inſtrumenti. Queſti Tauiani, Franchini Vghi non hanno perduta la memoria di tanto gran Principe, conſeruando ſempre vn loro Figlio col nome d'Vgo, e nel portarli per negozi à Fiorenza veniuano alloggiati con Serui, e Caualli nella noſtra Abbadia, ſi come per molti anni ciò ſegui; ma poi nõ ſappiamo per qual cauſa ſi diſuſaſſe tal oſpitalità.

8 Ancora la famiglia de Muli (ſi come è comune opinione) è vn ramo degl' Vghi di Pistoia, che nel diſuairti volle porre le liſte, ò Sbarre per trauerlo piene di Sonagli, ò Campanelli da Mulo.

La Bracciolina pure di Pistoia ſi pregia di Parentela per via di Donna di Caſa Vghi per teſtimonio del Priuilegio di Ferdinando II. Imperatore fatto à queſta Famiglia l'an. 1635., nel quale ſi legge; *Decus tu I. Baptiſta de Bracciolinis, qui maternum tuum genus vna cum reliquis tuis fratribus ex nobiliſſima Familia Franchinorum Tauianorum Hugoneq; Marchione Ottonis III. Imperatoris in Italia Generali illuſtrem originem ducis &c.*, e nella Dedicatoria delle Poſſie di Franceſco Maria Gualterotti Canonico Fiorentino ſtampate in Fiorenza l'an. 1630. per Zanobi Pignoni ſi legge. *E quale lodi non meritano i Tauiani Franchini di cui è la Madre di V. S. Illuſtriſſima non vltimo ſplendore, potendo fra li ſuoi nouerare quel Vgo Grande, del quale non è Hiſtoria, che non ſ'aggrandiſca, e memoria, che degnamente non ragioni, hauendo coronate le Germaniche Palme di Toſcane Pluie, e nel Campidoglio della ſua Pietà la Religione, hauendo non meno trionfato degl'animi, che de Regni, ma vado io forſe con la Nobiltà de Parentadi mendicando accreſcimenti alle grandezze di quell'Vgo, il quale con la Nobiltà de ſuoi coſtumi, rapisce ad ogn'altra conſideratione la mente. Depo eſſerſi detto, che la Regina del Mondo è diſceſa per ſomminiſtrare viuande al noſtro famelico Principe, il ſoggiugnere, che gli ſia Parente d'Imperadori è vn far declinare il diſcorſo &c.*

Moglie del noſtro Sereniſſimo Principe fu Giudina, chiamata da Corrado II. Imperatore ſua Eugina, come dal Priuilegio da eſſo fatto all'Abbadia di S. Gennaio di Campoleone, Dama di tante, e sì degne conditioni

m. d. Vgo Tauiani Franchini Cavallero di S. Stefano.

Bonauentura Gualterotti.

zioni ornata, che la minore poteua correggere l'imperfettione (da tanti condannata) del sesso: ogn'opera sua era superiore alla stessa lode. Non si rendeva men'essa riguarduole di quello, che facesse il Consorte. Varie sono l'opinioni; Girolamo Falto nella sua Genealogia de Marchesi d'Est, Sardi, e Pigna la nominano Figlia, ouero Sorella di Tedaldo Auolo della gran Matilda. Frà Michele Seruita nel libro della Religione, e Pietà, la chiama Galdia, la quale fù sepolta nel Monastero di Settimo. Ci toglie però ogni dubbio l'autorità della fondazione della sudetta Abbadia di Campoleone, e la scrittura di S. Poggio, come al suo luogo delle memorie. Questa Dama fù quella, c'hebbe in forte sì degno Marito, come si riguarduol Marito hebbe fortuna d'ottenere dalla beneficenza Divina sì pregiabil Moglie, à cui non mancava per esser chiamata non humana, che il non esser soggetta alle Parche.

Diego Franchi nel
la vita di S. Gio.
Gualberto.
Francesco Maria
Fiorentini lib. 3.
di Matilda.
m. f. dell'Abbate
Signorini nelle
memorie di Set-
timo.
Archivio di Lucca
† G. n. 155.

Hebbe egli da sì gentil Principeffa, Vuilla, & Adalascia, l'vna fù congiunta in linco al Conte Arduino detto Ardiccione, che gli figliò Guglielmo, il quale fè donazione all'Abbate di Passignano del Castello di Petroio, seguendo ancor'egli la magnificenza degl'Aui, i quali sì come poteuano pregiarsi d'esser delle prime famiglie del Mondo, così anco non permetteuano dimostrarli inferiori ad alcuno in esercitare gl'atti della beneficenza propria de Grandi. Questa religiosissima Dama fondò l'Abbadia di S. Michele di Chiesa nel Contado di Lucca, Diocesi di Pisa l'an. 1025. dotandola di ricchissime rendite. L'altra fù sposata al Conte Lotterio de Conti Alberti. Hebbe per sorella Valdrada moglie di Pietro Candiano III. Doge di Venetia, da altri stimata Figliuola di Guidone, uccisogli il marito dalla furia del Popolo Veneto, si fuggì à Piacenza, doue era Adeleida sua Parente, e moglie d'Ottone Primo Imperatore, in gratia della quale li Venetiani non molto dopo gli restituirono tutti i suoi beni, e la riceuerono nello Stato, & nel Padouano possedeva molti beni, come si può vedere al luogo suo delle memorie. Non hebbe fratelli, quantunque Pietro Damiano, & il Baronio gli assegnino vn tal Bonifazio, che gli successe nel Marchetato della Toscana, il quale viueua legge Ripuaria, & non Salica.

Sabellicus lib. 4.

Fù congiunto di Parentela con li Berengarij d'Italia, con li Ridolfi di Borgogna, con gli Ottoni, Enrici, e Conradi Imperatori d'Alemagna, con li Bonifazi di Spoletto, con gli Estenti di Canossa, con le Beatrici, e Matilde di Lucca, e di Mantoua, con li Candiani di Venetia, con li Pandolfi Conti e di Marso, e di Partenope, con li Gualberti Fiorentini. Conti di Petroio (dico di Gualberto, che fù Padre di S. Gio. Gualberto Fondatore di Valombrosani) Signore di molte Castella, e Terre, godendo in estremo di conseruare à memoria d'Vgo nella propria famiglia questo nome, e con li Conti Alberti.

Diego Franchi nel
la vita di S. Gio.
Gualberto.

Li Conti della Ghelardesca di Fiorenza si pregianno e per Manuscritti, e per Genealogie, ed Arberi hauere discendenza dal nostro Vgo, quantunque sia opinione certa, che discendino da Vgo, ouero Vgolino Pisano, del quale narrano gl'istorici fosse fatto morire di fame da Pisani, racchiuso in vna Torre.

Se il nostro Principe battesse Moneta, vari sono li pareri, & à nostro credere puol essere, che battesse Moneta, già che si sono vedute Monete, e Medaglie de suoi Antecessori Marchesi di Lucca, e specialmente d'Adalberto,

Tommaso Poteracci
4. dell'istoria
di Lucca.

berto, che attorno la testa v'erano improntati questi caratteri *Adalbertus Thufcia Marchio*. Simili Conij d'Vgo sono stati veduti, ma tanto corrotti li caratteri dal tempo, che solo si sono potuti scorgere G. O.

Fù in gran stima presso li Sommi Pontefici Giovanni XIII., Benedetto VI., Benedetto VII., Giovanni XV., Gregorio V., e Siluestro II., de' tre Ottoni Imperatori, d' Enrico il Santo Duca di Bauiera, e poi Imperatore; d' Alberico, Raimberto, e Pietro Pastori di Pisa; d' Adelengo, Guido e Teudigrimo fratelli, Isalfredo, e Gherardo Vescovi di Lucca; di Sichelmo, e di S. Poggio Vescovi Fiorentini; di Zenobio II., e di Pietro Pastori di Fiesole; di Fiorenzo, e d' Antonio di Pistoia; di Goffredo, Ludolfo Carcani, & Arnolfo Arlaghi Pastori di Milano; degli Arcivescovi di Rauenna, cioè di Onesto già Abbate di Classe, Gio. Papiense, Gilberto Monaco Floriacense, che fù Papa col nome di Siluestro II., al quale da Ottone III. fù mandato Oratore, come dalla lettera, che si vede nelle memorie al n. 20., dalla quale si tocca cò mano, ch'Vgo fù destinato Prefetto di Camerino, Spoleto, e Dominio Romano dal medesimo Ottone.

Occorse intanto, che in Pistoia si sollevarono alcune dissensioni trà la Nobiltà, e la Plebe, onde faceua bisogno l'assistenza del Principe per acquetarle. Se ne corse Vgo à reciderle ne' suoi principij, sapendo, che queste, quando prendono le radici, si rendono pur troppo tenaci, e perniziose. Giunto egli non men temuto, che venerabilmente amato in quella Città; si videro in vn subito acchetate le dissidenze, mute le malignità, non più auelenate l'inuidie, & in somma l'arriuò di questo Grande, parue la maggior luce del Sole nell'incontro di poca nebbia. Già sedate le tumultuarie, e pericolose discordie di que' Cittadini, prese egli partito di far ritorno alla sua residenza, lasciando impresse nell'animo di cadaun di loro non solo la temenza per rendersi continenti nell'operazioni non giuste, ma anco l'affetto per tralasciar tutto ciò, che poteua priuarli della grazia del loro Signore, conosciuto da Cittadini quanto fosse stato vffiziosa, & vile la venuta del loro Principe; lo supplicarono à voler per qualche giorno trattenerli in Pistoia per dar loro campo di mostrarli meriteuoli delle grazie, che giornalmente haueuano riceuute dalla benignità sua non mai difficiente, come anco per godere la presenza di quel Principe, ch'essi al maggior segno riuieruano, e poco meno, che adorauano. Acconsentì alle loro efficaci, e replicate istanze, mostrando egli, che non viueua à sodistatione de' suoi capricci, ma per compiacimento, e beneficio de' Sudditi. Trattenendosi dunque in questa Città, parue, che ogn'altro suo Suddito maluolentieri acconsentisse la sua lontananza, che perciò giornalmente, ò procurauano mezzi per sollecitar il ritorno, ò si portauano à lui per seruirlo presentialmente. O felicità di Grande, che ad onta di tant'altri, si tragge i tuoi Popoli, non meno con la diuotione, che con le piante, dou'egli li conduce. Questi sono que' testimoni insigni della bontà, e giustitia, & amabilità di questo Principe: Quest'è quella norma, che douerebbe seruir à quanti comandano per additar loro quanto gioui in vn Grande l'accoppiamento dell'Amore, e del Timore. Così ben Vgogli haueua vniti, che egli ancora con la piacevolezza induceua il timore, e con la Giustitia l'Amore. Quanto più egli si mostraua piacevole, tanto più temeuano i Sudditi gelosi di non irritare la diluibontà. E qua nto più egli era astretto ad esercitar i rigori della Giustitia, tutti l'

amauano fin anco i Cesari, perche egli sapeua seruirsi della Spada d'Astrea più per correggerli, che per mortificarli. Serua d'esemplare à tutte le conditioni vn Vgo solo, che douunque egli si conduceua, haueua sempre con esso lui, quasi centro dell'animo d'ogni suo Popolo, le linee dell'affettioni, e delle gelosie vniuersali: Quindi è, che questo Eroe visse alla maggior stima, che in quel tempo hauesse il Mondo. A lui ricorreuano gli altri per l'insegnamento del ben regger altrui; ogni sua attione era vn attestato della vera prudenza: quando Vgo hà questo sentimento; così Vgo farebbe, era vna Legge irrefragabile, che comandaua dispoticamente sopra ogn'arbitrio. E questa solennizzaua maggiormente la Fama per accettabile, quanto, che non mai si vidde alcuno, che imitando questo Principe non corresse prosperamente, anco trà le più intracciate, e borascose fortune. Questa stessa cagione hà mosso in parte la nostra Penna à descriver, comunque habbiamo saputo, la Vita d'vn'Eroe, senza pari, quale può passar in esempio à quanti viuano, e saranno per nascere. Potrà seruir à que' Grandi, che taluolta cadono spinti dalla fralezza del senso, e dalla felicità souerchia nella negligenza di ben custodir i suoi Popoli, per esempio di poi risorgere. Cadde Vgo, egli è vero, ma eccolo più che mai sollevato; poiche fatto sopra i precipitij passati Base più ferma alla costanza di Principe, che fu più soggetto al cadere. Chi s'internerà nella consideratione dell'opere di questo Grande, per offeruar meglio ciò, che noi non habbiamo saputo descriuere, non potrà giamai prender errore ne suoi gouerni. Nell'attioni di quello, chi ben lo discorre, si trouano tutte quelle massime, che ponno insegnar vna Cristianità Politica; nella vita di lui trouasi tutto ciò, che s'ammira in molti altri. La memoria d'Vgo è il più chiaro pegno, c'habbia ne suoi Annali l'istessa Immortalità. Niuna lode darà à chiunque si sia, e maggiormente fondata su le propositioni del merito, quanto quella, che à lui si deuè. Egli era sì destro negli affari di molto rilieuo, che potrebbe dirsi prodotto ad istanza de più ardui, e faticosi negotij. Egli ad onta di tanti, che viueuano sì poco affettionati alla propria vita, anzi all'onorevolezza propria, che ne perdonò la parte più pretiosa trà le braccia, e del sonno, e de lussi; non mai stanco di somministrare a suoi Popoli la quiete, e la felicità, toglieua a se stesso i riposi. Le Bilancie della Giustitia non mai furono meglio aggiustate, che nelle mani d'Vgo, sempre pronto a supplicanti, sempre indefesso in difendere gli oppressi. La Fortuna, che non seppe fermarsi nelle stanze Regali degl' Alessandri, de' Ciri, de' Cesari, & Augusti, haueua preso abitatione nella Corte di questo magnanimo Principe, per assistere all'occorrenze dell'altrui bisogno: Quegl'onori, che per lo più vengono conceduti dalle mani del capriccio in potere della stessa vergogna, erano posti nel braccio della Prudenza in petto de più degni. Non si fauleggia quì co' Poeti, s'intende di seruire veridicamente con gl'Istorici. L'attioni de Grandi vorrebbono esser descritte in marmo, & in bronzo, ma quelle di Vgo commendato, meriterebbono tante di Diamanti, anzi douerebbono à vista, ed esempio di tutti esser descritte negli eterni Saffiri del Cielo à caratteri di Stelle. Tante conditioni trouauansi nella persona di quest'Eroe, che ci pare temerità il voler pretendere d'annouerarle; perciò egli era sì strettamente amato, stimato, temuto, & inchinato: Quindi è, che dalla Città di Pistoia non si permettea

reua la sua lontananza; poiche dall'assistenza sua riconosceuano la propria felicità: Vi si trattenne alcuni mesi con molta sua quiete, e consolatione, godendoui non meno buona salute d'animo, che di corpo. Ma perche il Cielo viueua impatiente di condurlo fra suoi riposi; e di già approssimauasi il tempo di far passaggio all'acquisto di quel premio, ch'egli s'era procacciato con tante onorate, e sante fatiche; assalito dalla Febbre, fu necessitato a condursi in letto. Appena si sparse la voce dell'infermità del Capo, che tutta Pistoia poteua dirsi non sana. Chi hauesse veduto quella Patria nelle sue afflizioni, haurebbe al certo conosciuto la stima, che si faceua d'Vgo; e le noi sapessimo disegnare in questi fogli le lagrime, g'affanni, e tormenti di que' Popoli, potremmo creder per indubitabile di lasciar à Posterì, solamente con questa descrizione, vn'argomento inconuincibile dell'altissime condizioni, e virtù di questo Gran Principe. Intesa poi da Fiorentini la sua indispositione, non diede tempo à loro stessi di pensàrui sopra, che prima, non se ne corressero, bagnando la strada con le loro lagrime, à visitarlo. O come erano solleciti, quanto affezionati insieme, e sospirosi. Non fù Chiesa in Fiorenza, Lucca, Pisa, e Pistoia, non Monastero alcuno (& in particolare l'Abbate Marino con li suoi Monaci della nostra Abbazia) che, con le ginocchia per terra, non porgesse diuotissime preci alla Sourana Pietà del benigno Motore, acciò volesse degnarsi ritardar di leuare dal numero de viuenti questo Principe, che riconosceuano per loro Felicità, e Fortuna. Si offeriuano Sacrificij, si recitauano Orationi, es'appendeuano Voti, & in somma quante preghiere poteuano produrre l'vniuersità, tutte s'indirizzauano per la salute d'Vgo; anzi à soddisfazione di tutto il Popolo, che nella sua infermità si sentina languire. In queste afflizioni della malattia di tanto Eroe, il Popolo hebbe vn poco di sollatamento mediantela nuoua, & augurio, che fece publicare Pietro Vescono di detta Città. Stando al fuoco in compagnia d'alcuni suoi Canonici, Sacerdoti, & altri Chierici, vidde vn legno dipinto, che ardeua, nel qual'erano questi caratteri; VGO. MAR-CHIO. L. ANNIS. VIXIT., e facendo conto, che il Principe non arriuaſſe à 50. anni, concepirono, che sarebbe guarito, tenendo per buon augurio le parole dipinte nel legno, che bruciava; ma poco dopo si vide, che l'augurio fù vano, poiche il nostro Principe se ne passò all'altra vita.

Giunta finalmente l'ora fatalmente mortale, non piacendo più al Cielo di prolongar all'Anima diuota le Sourane delitie, che s'apparecchiano per premio à buoni, prima di sciorirli da' lacci terreni, disse à quanti assisteano lagrimosi agli vltimi agonizzamenti della sua vita: Io veggio, o diletti, le vostre doglie, leggo nelle lagrime vostre quanto vi spiaccia il perdersi, me ne rallegro, perche da questi lamenti raccolgo, che voi mi amate, che vi sono caro. Ma, o diletti, si nasce con questa condizione di morire, conuiene perciò consolarsi col volere di quel Dio, che ci diede la vita, e risoltare a lui le lagrime vostre, à fine si contenti ricener l'Anima mia nelle sue braccia; doue poi (ottenendo questa gratia dall'Atteissimo) vi promette non lasciar di pregarmi ogni maggiore prosperità, e quel bene, che non hò potuto apportarui, mentre frà voi, vostro Principe, mi sono trattenuto; intercederuelo, e darmi à conoscere; che non mi perdetes no; anzi vi acquistate perpeuo Protettori. Parto, e carisma non già può partirsi da me quella bra-

Petrus Damianus
to. 1. lib. 7. epi. 12.
ad Principes.
Baro an. 1002.

ma, che hà hauuta sempre delle vostre soddisfattioni. Se à me si concede dalla Bontà Diuina la salvezza dell' Anima mia, e se la sù si porta la memoria delle cose, che si lasciano al Mondo, potete ben voi renderui certi, che Vgo Principe vostro sarà sempre, & appresso quel Dio, che mai nega d'essere pietoso, e della Vergine sua Madre, che sempre intercede per i Peccatori, Auuocato diligentissimo, per acquistarui il perdono, per farui grati, per renderui degni di quelle eterne Felicità, che io al presente penso de miei peccati, colle lagrime dell' Anima, già che son finite quelle degli occhi, chiedo humilmente alla Soauana Misericordia. Sù, sù, figli, hora è tempo, se mi amasti in vita, di porgermi aiuto colle vostre orationi morendo. Io già già sento l' Anima mia, che piglia congedo da tutte le parti di questo fango mortale, ecco, che io l'hò tutta sù le mie labbra. A voi, ò mio Dio, à voi raccomando, alla vostra misericordia quest' Anima, che da me parte. A voi Angeli Santi chiedo sollieuo, ò mio Giesù, ò mio Crocifisso, ò mio Signore, ò Maria Madre di Misericordia, Auuocata de Peccatori; E ciò detto, dopo hauer fortificato se stesso co' Santissimi Sacramenti, nellebraccia di Marino Abbate, iui accolto da Fiorenza, e de suoi più intimi Amici, spirò in vn bacio, che diede amorosamente al Crocifisso, l' Anima Benedetta. Il Corpo, ancorche priuo e di spirito, e di moto, restò nondimeno così bello, & in vn gesto sì viuuo, e diuoto, che parue appunto, che la Morte volesse deludere i circostanti. Non mai più fù veduto spirar vn' Anima sì gentilmente: Gli occhi di questo Principe erano socchiusi, è vero, ma in guisa, che pur anco mostrauano diuota curiosità di vagheggiarsi quel Cristo, che si proposero auanti per vltimo oggetto delle proprie delitie; Le labbra trattenendo dolcemente il riso, ne affatto hauendo perduto il rossore, pareua, che applaudessero al volo del proprio Spirito, che forse in passando hauea sparso in loro nettari di Paradiso. Le mani teneuano sì strettamente la Croce, benche abbandonate di forze, che hauresti giurato, che gli haueuola natura posta l' Anima sù le dita per appresentarla à piè del Crocifisso. In somma, chi assisteuà à questo Gloriosissimo Vgo, staua attendendo, che gli pur anco parlasse, già che il gesto, in cui lo vedeuano, era più viuuo, che mai. Non fù alcuno, che per lungo spatio arrischiassè la voce, per non porger molestia all' attentione, nella quale vedeua ciascuno, che si trouaue il suo Principe. Il Riso della sua bocca porgeua pur anco speranza di qualche miglioramento: Laonde niuno poteua piangerlo morto, mentre egli rideua. Aueduti poscia del vero: ò quanto, ò come quegli affettuosi Assistenti sparfero amarissime lagrime di dolore. Si dolesse aspramente ciascuno della sua morte, ma con qualche ritegno di voce, poiche il dubbio, che haueuano, che la Città di Pistoia non pretendesse il suo Corpo, essendo nelle loro mani, daua legge ad vn dolore, che non hà legge.

Quindi per condurre à buon porto il disegno, che haueua (essendo essi della Città di Fiorenza) di portar quell' Onia nella loro Patria, presero industrioso partito di dar ad intendere à Cittadini di Pistoia, che Vgo risanaua. Chiusero perciò il Corpo di lui in luogo molto sicuro, & in sua vece nel letto posero Ladislao Todesco da Villa Franca, che molto ad Vgo rassomigliauasi, e particolarmente alla voce. Mostraua l' Abbate Marino con li Cortigiani non ordinaria allegrezza, per non appalesar quella

quella doglia, che gli premeua nel Cuore, e poter meglio perfetionare l'impresa già cominciata; Diedero adito à Primati di quella Città, & ad alcuni del Clero di condurli nella Camera, oue infermo alle volte hauean visitato il loro Principe, e doue allora trouauasi il Finto. Erano di quella stanza chiusi poco meno, che affatto i Balconi, onde con maggior sicurezza riuscuali farlo creder viuo à quelle genti, che non pensauano vna sì strauagante inuentione. Parlò loro Ladislao rendendogli battamente affettuoserisposte alle congratulationi, che passauano con Vgo: cercaua però l'accorto Todefco di non seruirsi, che di quelle voci, che sono di poche sillabe, per non esser rauuifato qual'era, disse voler portarsi à Fiorenza, doue l'aria alla sua persona euidentemente più propitia poteua restituirlo alle pristinae forze, oltreche la presenza di Giuditta sua moglie hauerebbe potuto molto per la ricuperatione della sua sanità. Que' Cittadini lodarono molto il pensiero, e l'approuarono, come benefico al proprio Principe, ancorche sopportatiero maluolentieri la di lui lontananza. Quindi passate parole di molt'affettione si partirono, e sparsero voce per tutta la Città d'hauer parlato al loro Signore, che risolueua di condurli à Fiorenza, per auuantaggiarli col beneficio di quell'aria nella sua sanità. Mentre questi con segai di molta allegrezza fanno applausi per tutte le strade alla salute d'Vgo. Li Cortigiani consigliati, col parere dell'Abbate Marino, da vn'altro Todefco per nome Nicolò di Aquisgrana familiarissimo d'Vgo, la mattina seguente nel far del giorno messero il Corpo d'Vgo à Cauallo, e dietro ingioppato, come persona molto forte, e robusta, lo stesso Nicolò, che lo sosteneua; circondato da tutta la Corte con celerità si portarono à Fiorenza, doue appena arriuati, si sentirono le più lagrimose doglianze, che s'esalassero già mai da qualisiasi Anima tormentata. Chi hauesse allor'osseruata la Gran Dama Giuditta sua moglie, se non hauesse hauuto Cuore di farlo, sarebbe stato sforzato ad accompagnarla co' sospiri; li lagnaua, e battea le sue mani, che già sentiuasi occupate di Cipresso, si laceraua il volto, e dissipando gli ori del proprio Capo, mostraua, che fuori, che il suo marito ella non prezzaua altro Tesoro. Proruppe in tai accenti: *Abi quanto breui contenti; Ah! quanto languide gioie m'appresentò con apparenti lusinghe troppo perfido il Mondo. Angoscie, signozzi, sospiri fate preda lugubre di questo Cuore, che à voi sempre visse rubello, mentre visse il soggiorno del suo gioire; Anch'io facea deriso à coloro, che mi logorauano amore qual prodigo dispensiero de guai, allorché nel godimento dell'amato marito, sol che allegrezze, sol che contenti porgeuami; e non m'auuidi, che rimetteua il crudo Nume à questo tempo il lugubre ricangiò in tormentosi affanni; ma che affanni, che tormenti? mi rubbò forse il bersaglio del mio affetto la Morte? Ah!, che s'inganna l'ingannatrice dell'humane speranze, frà le sue freddure essa non potea ciò, che riserba, e fomenta vn'amore acceso, ciò che accende, od infiamma vn sincero affetto di fida Moglie; purché goda il mio amato Conforte colasù ne' stellati sentieri delle mie lagrime; giuro goder anch'io di questi tormenti; Giuro non abbracciare men caramente sì lagrimeuoli angoscie, quanto il desiato mio bene, mi saranno. Fatti d'Imeneo al dispetto del Fato, anche queste Fatti lugubri; mi sarà Letto maritale ad onta della morte, anche quel Vgo, scintilleranno d'ogni sfortuna*

m. f. di Lorenzo
Giatti.
Ricordati Dia. 4.

fortune maggiori frà le Ceneri dell'estinto marito più vive del mio
 amor le fiammelle . Obligo di disperatione m'asfringe a chiamarti ò
 Morte al Tribunale del dovere , e quindi dimmi perche con queste ne-
 rezze il candore del mio affetto fuesti ? Perchè con questa tua Falce
 scagliasti del mio Amore li Strali ? Perche volasti sì rapida ad in-
 volarmi l'alato Nome dal Cuore ? ma il tuo titolo di spietata Tiranna
 ti sottrahè dall'oprar con ragione . Dicono , che il sopranviuere al ma-
 rito sia la più senera punizione , che prescriua colà in Cielo a suoi
 seguaci Amore ; ed in che errai , ò Giudice dell'affetti , acciò da tal
 pena fossi aggrauata dolente ? Non oprai forse con assidua conformità
 de tuoi voleri ò Vgo ? Vgo datomi in Consorte non fù sempre il ber-
 saglio de miei desiri ? Ed à che più turbare con rigorosi esami l'inno-
 cenze Cuore ; sconuolgere l'anima co' ricordi de' passati affetti : Tu
 ben lo sai ò Amore , se sì lente mi fabricaste le Catene al Cuore , che
 da altri li spiriti di vita mendicar io potessi . Restituisci dunque à ques-
 to seno il Marito ; ritorna à queste braccia il mio Vgo ; Questa , que-
 sta sola attione del morire può Giuditta ridire non accomunata al suo
 Consorte : Questa sola diuise i nostri voleri . Starai dunque Vgo rac-
 chiusa in un Sepolcro , ed io sempre sepolta in chiusa Cella ; Tu ama-
 to Corpo soggiognerai frà la Notte a' ombrosa face ; me non vedranno
 più il Sole , sinche non impari dall'estinto mio volto all'occlissarsi più
 oscura ; sei morto marito , ed io hor rappresentandomi l'agonizante hor
 l'estinto Consorte , viuerò sempre morendo , e numerarò tanti giorni
 di morte , quanti me ne auanzano di vita . Dunque , già che non trouo
 per alleggerir miei malori , costante attenderò ogni annontio di desiata
 Morte , magnanima allora sepellirò miei affanni , quando sarò lasciata
 preda d'una Tomba . Farò nelle mie doglie comparire le vostre glo-
 rie ò Vgo ; Farò , che ne funerali risplendino fiammeggianti di vostra
 gli arnesi , appenderò al Rogo Vedoua quella Spada , che vi serui di
 Falce per troncar la vita ad armati Nemici per mieter à fasci le Pal-
 me , moltiplicate Corone de vostri Trionfi . Gettarò sul vostro Sepolcro
 attorcigliate quelle Bandiere , che propalano il vostro valore con tan-
 te bocche , quante squarciature apron nel seno ; accumularò sotto no-
 tturno Cielo Selue più odorosa d'Idume , che sfamillando con mille fiam-
 me lugubri , sin al far onta alle Stelle , vi portino ardente attestato
 ancor in Cielo del mio acceso affetto . Vinto contenta , se vinto per ap-
 presentarti adattato al mio amor il Sepolcro . Vinto fauorua dal Fato ,
 se vinto per aggrandir tue Nenie co' miei sospiri . Vinto aggrandita
 dal Cielo , se viva per far più gonfi i Torrenti di pianti con le mie la-
 grime . Ma nò degenerarei dall'esser tua ò Vgo se più intorbitassi con
 le lagrime i ricordi di tue grandezze ; farei onta à quella tua fortex-
 za con la quale ti preparasti sicuro il varco à Stige , se non frenassi
 questo insano Torrente , che mi si inuolge dal Cuore . Il piangere è
 un disacerbare l'animo da' dolori ; Giuditta , che vuol esser adolorata
 trattenerà questi pianti domestici Tiranni del suo affetto , & attenderà
 costante ogni annuntio di desiata Morte , e magnanima sepellirà gli
 affanni restando preda d'un Sepolcro . Li Fiorentini non sapuano tro-
 uar meta alle doglie . Corsero molti giorni con tanta mestizia in Fioren-
 za , che pareua quella Città non più Albergo d'ogni delittia , ma Tana di

tutte

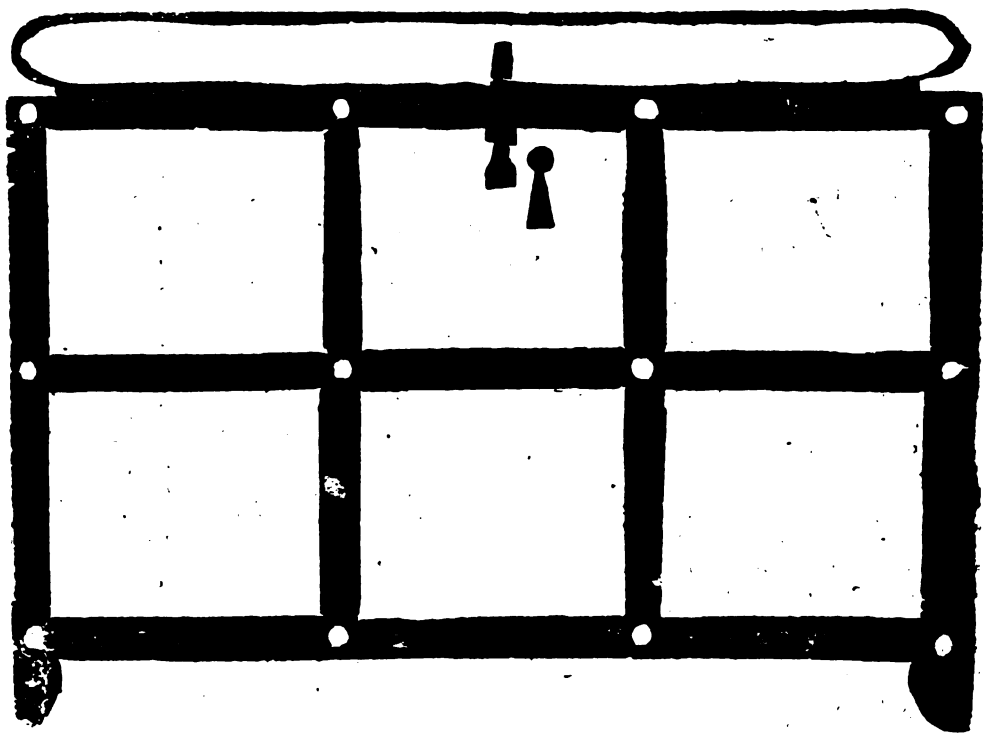
tutte le più crude, & aspre amarezze del Mondo. Il simile fu in Pistoia vedendo tal nouella con la prudenza usata da Fiorentini; Dolcuansi della morte d'Vgo, ma molto più d'hauere semplicemente perso il Tesoro di quell'Osia di sì Grand'Eroe, e con celerità vi accorsero li Primari Cittadini per ossequiare il funerale. Si prepararono nella nostra Abbazia da Marino Abbate, e da Monaci con pompe straordinariamente funebri l'Esequie à sì Grand'Eroe. Non v'era Tempio, che non fosse vestito à duolo, & in somma tutta l'Italia, non che lo Stato suddito di questo Principe, pianse la sua morte, come fosse stato suo proprio interesse, chiamandolo Padre, Protettore, e Conservatore della comune quiete, norma, & esemplare delle buone operationi. Così fu pianto Vgo il Grande, perche la sua perdita in quel tempo tolse al Mondo il maggior capitale della Fama, della Giustitia, e della Generosità; lasciando esempio à chi viue nella conditione di Principe, di dover operar eroicamente da Principe, per rimaner viuo ancor dopo morte nella memoria degli huomini, immortale in quella di Dio, e glorioso tra le delitie eterne del Cielo.

Alla Morte di questo Serenissimo Campione si scosse con vn'orribilissimo Terremoto vna gran parte della Terra in molti luoghi della Toscana, il cui terreno in più luoghi s'aperse, così quasi aprendo più bocche, o per esprimere la doglia vniuersale, o per celebrar i pregi del predetto Principe. Con quello scuotimento orribile volle forse tremando la Terra mostrarsi timorosa per l'auuenire di que' mali, che haueua il Grand'Vgo viuendo sì prodemente vietati, o pur si scuosse l'istesso Mondo alla caduta d'vntanto Alcide, sopra le spalle della cui prudenza vantaua i propriiposi tutta la Felicità mondana. Si vidde ancora turbato con istraordinaria oscurità lo stesso Cielo. Vollea forse egli con apparati lugubri condolerli co' mortali della perdita di sì degno Eroe. Se non vogliamo dire, che tutti gli splendori, ed il Sole medesimo si ritirassero nell'Empireo, per accogliere iui l'arriuo di quell'Anima grande. In quell'istesso tempo apparue ancora vn'orrenda Cometa, che lunga striscia d'infautti splendori stendendosi per il Cielo, pareva, che minacciasse al Mondo ruine, e precipitij. Questa forse bandiua la Morte alle speranze del Rè dell'Abisso, che per bocca di quegli Etiopi veduti da Vgo, le promulgò in riguardo all'acquisto dell'Anima di lui. Altri segni si videro di merauigliosa consideratione, e trà molti più considerabili vien da degni Scrittori offeruato, che fosse veduto il medesimo Cielo aperto, e ciò senza dubbio per il desiderio, che haueuano quelle menti d'accogliere l'Anima Beata di questo glorioso Principe. Così à gara s'apirono il Cielo, e la Terra per accoglier quel Corpo, e quell'Anima, che vniti al Mondo haueuano senza l'opera de' Senofonti formata vna viua Idea del vero Principe.

Fu sepolto l'anno 1001. nel giorno di S. Tommaso Apostolo nella nostra Abbazia, e dalle mani dell'Abbate Marino inuolto in vn candido panno, pieno d'aromatientro ad vn Cassione di Ferro di questa forma.

For. Scola.
Chronolog. Scerri
Bandini in vigato.
XVIII.
Matina ibidem.
m. f. di Semino, e
di Lorenzo Giusti.

HUGO MARCHIO. MI.



Di cui cantò Dante, celebrandosi ogn'anno in tal giorno l'Anniuersario solenne:

Del Gran Barone, il cui nome, il cui pregio

La Festa di Tommaso riconforta.

Canto XVI. del
Paradiso.

Varie sono presso gli Scrittori l'opinioni circa la Morte d'Vgo. Scipione Ammirati, Gio. Villani, F. Michele Seruita, & Pietro Buoninsegni vogliono, che morisse l'anno 1006., Gasparo Sardi gli assegna l'anno 1004., e Gio. Battista Pigna l'anno 1013., Ricordano Malaspini, & il Platina l'anno 1002., & altri 1003. Noi però ci rapportiamo ad vn'antichissimo Martirologio pecorino della Cattedrale di Lucca, con il lume d'altri manuscritti fedeli, che portano queste parole: *Vgo Marchio in Tuscia moritur Anno MI. Vgo Marchio Pistorij moritur An. MI.*, e David Chiteo. *Vgo Tuscia Praeses mansit, & Florentia MI. obiit.* Li Fragmenti delle Croniche Pisane. *Vgo Marchio de Tuscia obiit MI.* Cosa certa è, che morisse in Pistoia l'anno 1001., che per tal memoria que' Cittadini fecero dipingere nel Claustro dell'Abbadia di quella Città la di lui Effigie rappresentante la vilione di que' Etiopi, che tormentauano quell'Anime, che dalla Tomba risuonano all'orecchie di lui, e de suoi questiverli.

O Vos,

O Vos, qui mortem cupitis evitare seueram.

Quod sum, vos eritis, quippe quod estis eram.

Mori, come bene hà offeruato Michel'Angelo Salui Seruita di Pistoia, non nel Palazzo del Comune, ma nell'Abbadia trà li Monaci.

L'innauuertenza di quelli, che racchiusero il Corpo nella Cassa di Ferro, lo posero boccone, e perciò l'Abbate Marino, dopo alcuni giorni in sogno n'hebbe auuilo da lui medesimo, che gli comandò, che quanto prima facesse riuoltare con la faccia verso del Cielo il suo Cadauero. L'Abbate conducendosi, dopo molte perplessità d'animo, con li suoi Monaci al Sepolcro, offeruò esser vero quanto hauena dormendo inteso. Quindi con le solite preci, e con molta veneratione riuoltò la faccia, e le membra d'Vgo. Siasi questa grand'attestatione della Santità di quest' Eroe, che ne tampoco dopo morte volle acconsentire, che la polue delle sue carni mirasse le sozzure della terra. Et era ben conueniente, che vno, che s'era totalmente disciolto dalle cose terrene, mentre visse nel Mondo, insegnasse anco al suo Cadauero ad esserne nimico. Non può negarsi, che questo diuino giuditio di non volere, ch'il suo Corpo stesse riuolto alla terra, non sia vn'argomento stabilissimo della Beatitudine, ch'egli gode nel seno dell'immensa Diuinità. Vidde questo nobilissimo Caualiere di Cristo, viuendo la mostruosità dell'Inferno, e ne hebbe tanto terrore, che, per ischiuar le sue pene, mutò e vita, e costumi. Quadi, che non accontenti, che le sue membra, benchè priue di vita, stessero poi riuolte al Centro, in cui stassi l'istess'Orrore Infernale. O Altissima magnificenza di Dio, che vuole non solo, che de suoi serui si conduchi l'Anima al Cielo, ma che anco il Corpo se ne stij mirando quelle grandezze Diuine. Volle, che quelle membra, che hauenuo trattenuta nel Mondo vn'Anima sì bella, la potessero ancora (almeno in apparenza) vagheggiare nel Cielo.

Da principio fù sepolto il Corpo, come habbiamo detto, nella Cassa di Ferro, indi fù traslatato in vna Tomba di Porfido con questi versi, e con solenne Funerale.



Baron. an. 1002.

<i>F</i> lucis in verri	<i>S</i> qui semper vivere queri	<i>T</i>
<i>E</i> uminis & stabil	<i>I</i> non manet ille grad	<i>V</i>
<i>E</i> n ego diuos Vgo D	<i>V</i> x, fulsi nomine claru	<i>S</i>
<i>R</i> exi turo pi	<i>E</i> tegmine carnis in ho	<i>C</i>
<i>E</i> t docui mite	<i>M</i> paruum sub fasce coeg	<i>I</i>
<i>M</i> e raptor furt	<i>A</i> paruit amare mal	<i>A</i>
<i>A</i> frum me coluit re	<i>G</i> num, & qui rexerat illu	<i>D</i>
<i>R</i> oma mihi paru	<i>I</i> t, & Pater hanc domu	<i>I</i>
<i>I</i> fle tamen Tumulu	<i>S</i> me claudis marmore paruu	<i>S</i>
<i>T</i> usoa manus flore	<i>T</i> mortis honore sub ha	<i>C</i>
<i>V</i> t me pama ardo	<i>R</i> non vras Lector ador	<i>A</i>
<i>M</i> undo conde De	<i>V</i> m. Qui cuncta bona regi	<i>T</i>
	<i>M</i> ore benigno.	

Dopo lo spatio sopra quattro scotte mezzo, li Monaci desiderosi di rinouare la memoria, & esercitare la gratitudine verso Principe tanto loro benefattore, fecero adattare nella sinistra del Santuario vn vago, e nobile Sepolcro di marmi eletti di prezzo di 1000. Fiorini, lauorato come qui sotto dal celsohermano scarpello di Mino da Fiesole, indi con solenne funerale leuate l'Osia dalla Tomba di Porfido, lo sacchiarono nel detto Sepolcro, onde fecero intagliare il seguente Elogio.

D. O. M.

VGONI OTTONIS III. AFFINI, AC

CAMERTI MARCHIONI ANDEBVROGENSI;

QVI D. BENEDICTO HOC OLIM, ET SEX

ALIA COENOBIA CONDIDIT, PII HVIVS

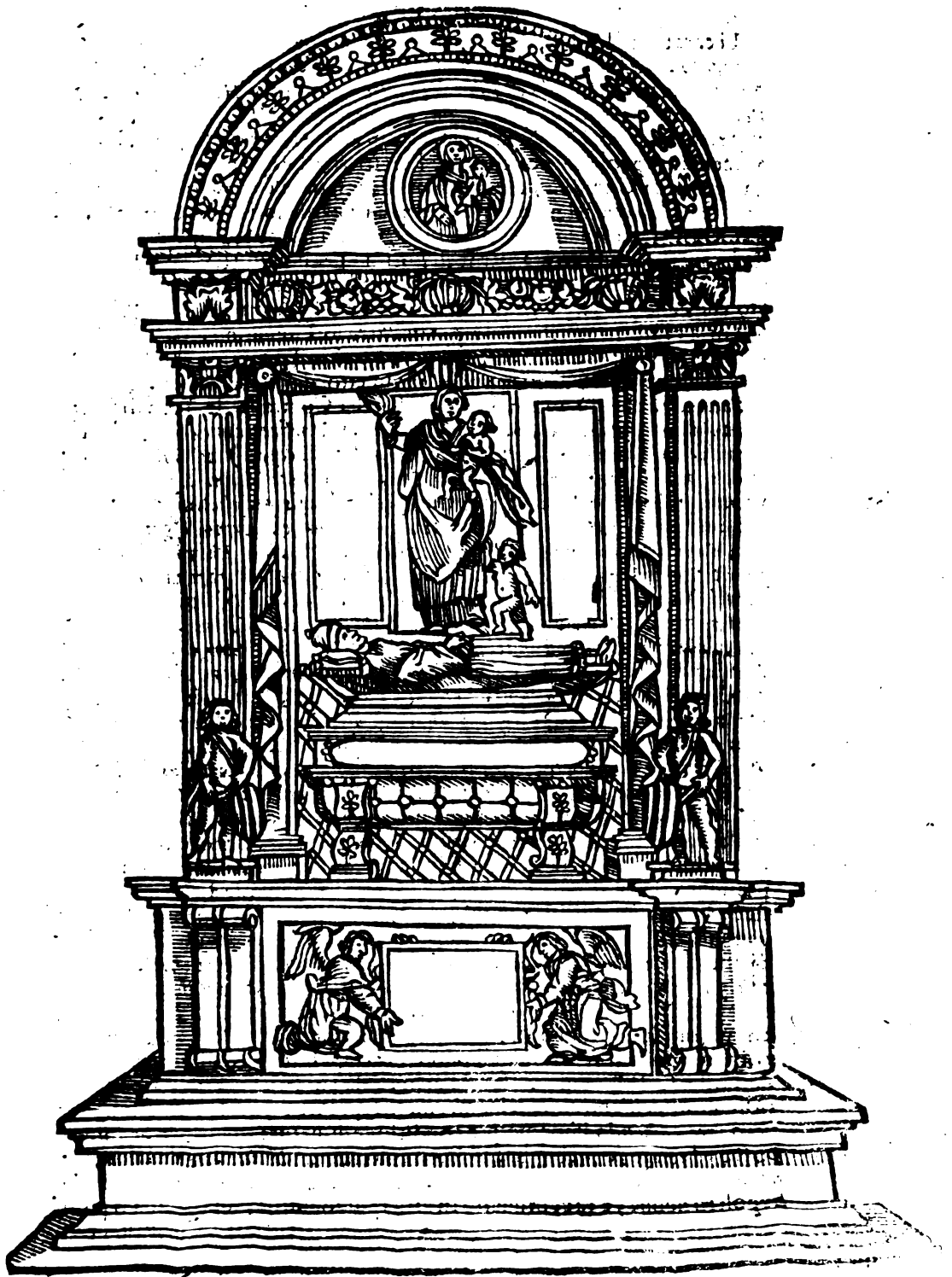
LOCI MONACHI, DE SE BENEMERITI,

SEPVLCRVM VETVSTATE ATTRITVM

INSTAVR. AN. SAL. MCCCCLXXXI

H. M. H. N. S.

OBIT AN. SAL. MI. XII. KAL. IANVARIAS.



Li caratteri H. M. H. N. S. appresso alcuni vogliono dire: *Huic Monumento. Hæredes. Non. Succedunt.* Probo così l'interpreta: *Hoc Monumentum. Hæredes. Non. Sequuntur.*, ouero *Hæredem. Non. Sequetur.* Il Baronio poi. *Hugonis. Marchionis. Hugonis. Nepotis. Sepulchrum.* Di che magnificenza, e splendore sia questo Sepolcro argomentar si puole dal concorso de' Forestieri, che giungono in Fiorenza, come da Cittadini, che stimolati da insaziabile curiosità concorrono a vederlo, & è stimato fra le cose più riguarduoli d'una Città sì vaga. Così la gratitudine de' Monaci verso Vgo si fece più chiara al Mondo in questo Sepolcro. L'Vrna di Porfido per l'angustia della Chiesa, e del Monastero in quel tempo fù messa in abbandono nel Cortile forse ad uso vile, che per tal causa il Baronio ne tã doglianza ne suoi Annali. Dipoi ad istanza di Pietro Capponi Patritio Fiorentino, & Amico de' Monaci fù donata à Bardo Corti pure Patritio Fiorentino, il quale la fece adattare ad uso di Fonte nel Giardinetto del Palazzo, che haueua acquittato, che fù già di Leone XI. nella Contrada de' Tornabuoni. *Eras*, dice il Baronio, *Sarcophagum eius Porfiriticum, quod hodie cernitur in Atrio eiusdem Monasterij (vt ascepi) ad ministerium Aqua nimis ingrata redactum. Sic infelix mortalium conditio fert, vt nec sedes Sepulchri sit stabilis, sed diuersis occasionibus pereat, vel mutetur, & minuatur, vt huic de quo est sermo. Vgonis accidit; dum mutatione Sepulchri insigniori parte eius Labro diminutus fuerit Porphyretico, & nobili tunc scripto (vt ea ferebat conditio sæculi) Epitaphio Sepultura priuatus omnino, quod Dei beneficio contigit reperiri. Sicque didicerunt Aeditui de benefactore adeo insigni benemereri? & quod deterius eiusdem Vgonis vitam locupletatam mendacijs edere? Qua piget enumerare, & in primis deformè illud, quod vestibulum ingredienti Lectori sit obuiam, non inuitans ipsum, sed verberans, & expellens: dum ibi asseritur Vgo iste fuisse Princeps Magdeburgensis, Aetruria verò ab Ottone III. Imperatore Prefectus, quibus aduersantur Petrus Damiani, Luitprandus, Glaber, & alij Scriptores eiusdem temporis, dum ostendunt non Germanum, sed Italum, Auitaque hereditate possedisse Principatum Aetruriae.*

Pare al certo, che questo Purpurato con tai parole si mouesse da qualche passione à dare il titolo d'ingrati à Monaci; ma inuero non altra passione, ch' il zelo delle venerande antichità lo spinse à ciò dire; Noi stessi à caso passando da luoghi, oue già furono, & erano memorie di Tumuli, o Tavole marmoree attenenti à fatti de' trapassati, se le vediamo o mutili, o scancellate, e rotte, ouero rinchiusè entro le fabbriche per semplici sassi, ci sentiamo grinzar il Cuore, non potèndo soffrire, che viuano al Mondo li Ribelli dell'humanità, e della gratitudine, come tanti se ne vedono, e pochi oggidì si trouano, ch' attendino à raccogliere memorie sì venerande ad onore de' trapassati, & alla cognizione de' Posterì. Il Baronio mosso da zelo, e da cordiale affetto verso le pretiose gioie dell' antichità si lagnò con le sopradette parole: ciascuno inuero erra, essendo l'huomo per condizione di natura difettibile, e sottoposto ad errare, e perciò habbiamo ragione tutti di dire, *Homo sum, & nihil humani alienum à me puto.* Il leuare il Cadauero d'Vgo da vn Sepolcro nobile, e racchiuderlo in altropiù fontuoso, e vago, non si puol attribuir

atterib uir e se non ad attione onorata di gratitudine, si come ancora vol-
 lero mostrare la gratitudine verso tanto Principe con ergerli vna Statua
 (come più à basso) nel mezzo del Claustro, inuitando con questo chia-
 ro Trofeo l'occhio d'ogn' Ospite à mirarla; ed istituendo l'Anni-
 uersario solenne, che nel giorno di S. Tommaso Apostolo gli s'appresta,
 la onde si può dire quello, che cantò Dante:

Del Gran Barone, il cui nome, il cui pregio

La Festa di Tommaso riconforta.

Le lodi, che da vn nobile Fiorentino si celebravano in tal mattina di
 tanto Eroe, poi translate nella solennità del Protomartire Stefano con
 sontuoso apparato, assistente l'Abbate in abito Pontificio, riceuendo li
 centi delle Chiese, e Cappelle à lui soggette, non è egli vn rinouare
 ogn'anno le memorie della propria gratitudine per consegnarle all'eter-
 nità? à nostro credere fù introdotta questa funzione in tal giorno, come
 più solenne in questa nostra Chiesa, che anticamente vi era la Parochia
 eretta nella Cappella di S. Stefano, che poi fù translata nella Chiesa di
 S. Procolo. Ma ch'andiamo noi cercando argomenti della gratitudine de
 Benedettini mostrata sempre in ogni tēpo, & in ogni luogo à loro Bene-
 fattori, e Protettori? s'egli è noto, che li Monaci Fiorentini sono stati sì
 zelanti di ciò verso Vgo loro Principe, che hanno voluto s'esponghi in
 tal mattina dirimpetto alla Cattedra dell'Oratore il Ritratto di tanto
 Eroe, dipinto dal famoso Cristofano Bronzino, in abito Regale, tenendo
 la destra sopra il Campanile della fabrica della Chiesa, e con la sinistra
 vna cartella cò le seguenti note. *Ego Vgo Gloriosissimus Marchio Aethru-
 ria totius Gubernator, sciente me debitorem Altissimo Deo esse, quam-
 quam in delicijs multis esse, reuersus ad cor, ob honorem Dei, Genitricis
 Virginis Marie, ac Diui Benedicti Monachorum Patris, Templi bu-
 ius altitudo à me fundata, completa est cum sex alijs Cœnobijs, sed &
 multa bona, Castra, & loca eis stabiliui XII. Kal. Iunij. Gregorio
 V. Pontifice Max., & Ottone III. Imperatore DCCC. XCV.* Sopra
 la testa li duoi versi sudetti di Dante. *Del Gran Barone &c.* In oltre per
 tutti li giorni, dopo la Compieta, si recita il Salmo *Deprofundis*, con la
 Colletta, od Orazione, *Absolue quasumus Domine Animam famuli
 tui Vgonis &c.* senza farli Commemoratione alcuna, nè tampoco An-
 niuersario per Vuilla sua Madre, Fondatrice di questa nostra Abbazia,
 ch'in vero gli si deono ancora ad essa e Statue, e Colossi, e Tauole di
 Bronzi, e di Marmi, & perciò noi habbiamo qui sopra registrata per
 nostra gratitudine la memoria Sepolcrale. La Vita di Vgo manuscritta
 l'anno 1215, quantunque stimata apocrita, fù. conseruata nell'Archiuio
 del Monastero, e l'anno 1491. da Lorenzo Ciatti Fiorentino di nuouo
 fù descrittta, & estracta dal detto manuscritto, dedicandola à D. Celso di
 Verona quini Abbate, che se in tutto non appare vna in parte almeno
 serue di molto lume delle attioni del nostro Vgo, si legge in fine di det-
 to manuscritto del Ciatti. *Quapropter, idonea literarum monumenta
 restantia, hæc eadem, in eodem Monasterio adhuc extant. An. sal.
 MCC. XV. Inditione IV. III. Nonas Februarij exarata. Hæc habui;
 quæ de Marchionis Vgonis gestis, ad te scriberem, Venerabilis Pa-
 ter, quæ quidem magno labore, assiduaq; lucubratione persecutus,
 literis mandare, tibiq; dicere, curavi. Florentiæ. MCCCLXXXII.*

Iulij

July ultima. *Tale*. Tali memorie di gratitudine mostrate da Monaci verso tanto Benefattore, penno, senz'alcun dubbio, leuar à chi che sia, ogni benchè minimo scrupolo di nota d'Ingratitudine; ma molto più cel'addita la testimonianza, che ci reca la Gran' Anima di quel Cosimo Medici, che dagli Scrittori s'è acclamato Padre della Patria. Questi, che fù non meno Grande per le virtù, che per le facoltà, tratto dalla sua Pietà si ritolse d'edificare qualche luogo Sacro in cui si porressero preghiere à Dio per la tua salute, e di tutti i Pecatori, e perchè vincua egli singolarmente affezionato al nostro Monastero, conteri con quell'Abbate il suo Religioso pensiero, che era di ridurre à forma più magnifica, e nobile la Chiesa, & il Monastero con rendite sufficienti al mantenimento di cento Monaci. Ordinò il Modello appunto come quello della Badia presso Fiesole de Monaci Lateranensi. Disegnaua di ridurre la Porta della Chiesa dirimpetto al Palazzo della Republica, oue appunto è la Porta della Dogana, dilatare li confini del Monastero fin al canto de Pazzi con vastissimi giri fin al canto del Giglio, e li dichiarò hauergasto, che in tutti gli Angoli della fabbrica, s'elponessero in marmo le Armi di Casa Medici. Allora li Monaci facendo riflessione, che per effettuare il diuoto pensiero di Cosimo, era necessario atterrare la Porta maggiore della Chiesa, & il magnifico Campanile, la doue si vedono scolpiti li Scudi, & Armi d'Vgo, non volendo, che restassero ne anco aboliti i segni esteriori dell'interna loro gratitudine, come auenne; con molta modestia lo ringratiarono dell'offerta cortese, pregandolo à contentarsi, ch'essi più tosto li mostrassero rozi col non accettar le di lui gratie, che ingrati, col permettere, che s'atterrassero le memorie del Serenissimo Principe Vgo à loro già sì liberale. Il Gran Cosimo allora di ciò rimase così edificato, che viepiù s'inuogliò dell'opera proposta. Lodò la costanza, e la gratitudine loro, e con nuouo partito propose, che negl' Angoli sudetti si mettersero vnitamente li Scudi, & Armi d'Vgo, e de Medici, col preferire quelli à queste.

Andato in esilio à Venetia l'anno 1433. e praticando di continuo con li Monaci nostri di S. Giorgio Maggiore, faceloro col disegno del famoso Pittore, Scultore, & Architetto Michelozzo Michelozzi la Libreria ampla, & vaga, ornandola di varij ornamenti, e banconi pieni di Libri, e fatto ritorno alla Patria l'anno 1434. quasi trionfante, il caso portò, che mutato pensiero s'applicò à rifare la Chiesa, e Monastero dell'Abbadia sudetta di Fiesole con tutte l'Officine commodissime, che vi spete sopra 100M. scudi col disegno dell'Architetto Filippo Lapi. Rifece ancora la Chiesa, e Monastero di S. Marco ottenuti da esso da Eugenio IV. Sommo Pontefice per li Padri Domenicani, già de Monaci Siluestri, e ciò col disegno del mentouato Michelozzo, oue spete 36M. scudi; e si leggono questi caratteri in marmo sopra la Porta, che si va in Sacrestia.

CVM HOC TEMPLVM MARCO EVANGELISTAE DICATVM MAGNIFICIS SVMP TIBVS CLAR. V. COSMI MEDICIS TANDEM ABSOLVTVM ESSET. EVGENIVS IV. ROMANVS PONTIFEX, MAXIMA CARDINALIVM, ARCHIEPISCOPORVM, EPISCOPORVM, ALIORVMQ; SACERDO TVM

DOTVM FREQUENTIA COMITATVS: IN CELEBRRI-
MO EPIPHANIAE DIE SOLEMNI MORE SERVATO CON-
SEGRAVIT: TVM ETIAM QVOTANNIS OMNIBVS, QVI
EODEM DIE PESTO ANNVAS STATASQ; CONSECRA-
TIONIS CAREMONIAS CASTE PIEQ; CELEBRAVERINT
VISERINTVE TEMPORIS LVENDIS PECCATIS SVIS DE-
BETI. SEPTEN ANNOS TOTIDEMQ; QVADRAGENAS
APOSTOLICA REMISIT AVCTORITATE A.MCCCCXLII.

Foca lo stesso Cosimo, pure col disegno del Michelozzi, non solo il
Nouiziato, e Cappella de Francescani in S. Croce, il Palazzo delizio-
so di Catagginolo, & fece compire lui il Monastero de Zoccolani; ma
ancora lo Spedale, & Ospizio in Gierusalemme per li Pellegrini, che van-
no al S. Sepolcro, si come in Assisi raccomandò il Monastero di Santa
Maria degl' Angeli, & à publico beneficio vi condusse l'acqua, che sor-
ge à mezzo la costa del Monte, coprendola con ricca, e vaga loggia so-
pra mazzocchio. Stacchiò parimente alla fabrica del magnifico Tem-
piodi S. Lorenzo, e Canonica, si come alla fabrica del suo gran Palaz-
zo, denaro tutto applicato per il Monastero della nostra Abbazia, se
succedea l'effetto. E perche ciò non paia fauola, ò menzogna noi stessi
l'anno 1625., mentre erauamo nel Nouiziato, habbiamo veduto il mo-
dello sontuoso, e vago del detto Filippo Lapi ornato di colonne, archi-
traui, e finestroni, che in vero ci additaua tal fabrica non vn solo Mo-
nastero, ma vna Città intiera, quantunque fosse dal tempo guasto, e
tenuto stà gli vicinij vecchi nella Torre detta de Saccetti sopra l'in-
fermeria. L'anno 1627. nel ridurre à miglior forma la Chiesa dall'Ab-
bate D. Serafino Casolaninostro Zio Materno, stauasi in dubbio se le
Ceneri d'Vgo fossero nel Sepolcro, ouero sotto il supremo gradino di
marmo della lunga scalinata per doue s'ascendeua al Presbiterio vec-
chio, & alle due Cappelle laterali, oue si vedeua vna picciola Arma del
nostro Principe: Cuià il tempo di trasmutar il detto Sepolcro nel luo-
go, oue di presente è situato, aperta la Cassa di marmo, vi si trouarono
le desiat: Ossa, racchiuse in vna Cassa di Cipresso, fodrata di Velluto
Paonazzo, sopra di cui erano questi caratteri Longobardi. *Credo, quod
Redemptor meus vixit, & in nonisimo die de terra surrecturus sum,
& in carne mea videbo Deum Saluatorem meum.* Con allegrezza
indicibile dal mentouato Abate, da D. Tiburzio Sizzanti nostro Maes-
tro, e da Signori Simone Niccolini Auuocato del Monastero, Antonio,
& Ottavio Galici, Mauro Segaloni Architetto della fabrica, Felice
Gamberai Ingegniero, e Gio. Battista Landini Libraro furono con pic-
tola riuerenza e baciato, e riseruito quell'Osà già impietrite, e poi deposi-
tate nella Sacristia, sino, che fù trasportata l'Arca al suo luogo. In questo
mentre stando noi ansiosi di vedere cosa d'antichità, ottenessimo
gratia dal detto Padre Maestro esser introdotti con gl'altri Condiscipoli
nella Sacristia à riuirir quell'Osà venerabile, ch' appunto vi fù presen-
te Benedetto Punta Senete, celeberrimo Filico, e Medico del nostro Mo-
nastero, il quale con gran merauiglia mirò quell'Osà sì belle, che ha-
ueuano potuto resistere alle ruote di sei secoli, senza esser in poluere mi-
nutilissima restate: Egli stesso con somma pietà, e lagrime presele nelle
mani le baciò (togliendone vn dente) come facemmo ancora noi, obli-
gando

gando le nostre labbra con quel tatto pietoso à celebrar sempre li gloriosi fatti d'Eroe sì degno. Ci spiace, o Gloriosissimo Vgo, di non hauere vna penna d'oro, per descriuere più degnamente le tue grandezze. Ma che? Pur anco tal'ora col Piombo si disegnano Macchine, e Figure grandi, e dal disegno s'argomenta l'opera, come argomentò colui dall'Vgna del Leone. La povertà del nostro stile farà più confacciuole al modo con cui da noi sono riuerite le tue Glorie. Gradisci te ne supplico quest' oscuri caratteri, come chiari argomenti non d'vna Pietà erudita, ma d'vn'animo diuoto. E tu Lettor assicurati, che noi nel vergar questi fogli, non habbiamo hauuto per nostro fine la vanagloria, ma la sua imitazione. Habbiamo scritto all'esempio, non all'ambizione. L'interromper la vita d'vn Principe Santo, con que' pensieri, che sono lussi della Penna, farebbe stato à nostro credere vn'indicare di superbia la diuotione di chi scrisse, vn tentare di curiosità la Pietà di chi legge: Tu intanto imita pur Vgo. (la Statua, è Colosso, & Epitaffio del quale, eretto ad eterna memoria da Monaci in mezzo del Cortile del Monastero l'anno 1618., è come segue) Scusa la nostra imperfettione, e viui felice.

D. O. M.

V G O N I

Aetbruria, Camertum, Spoletanorumq; Duci, & Marchioni

Alberti Marchionis Filio

Abbatia Florentina

Magnificentissimo, Pientissimoq; Fundatori

DCVI. à Morte Anno

Statuam erexit

Post honorarium Monumentum

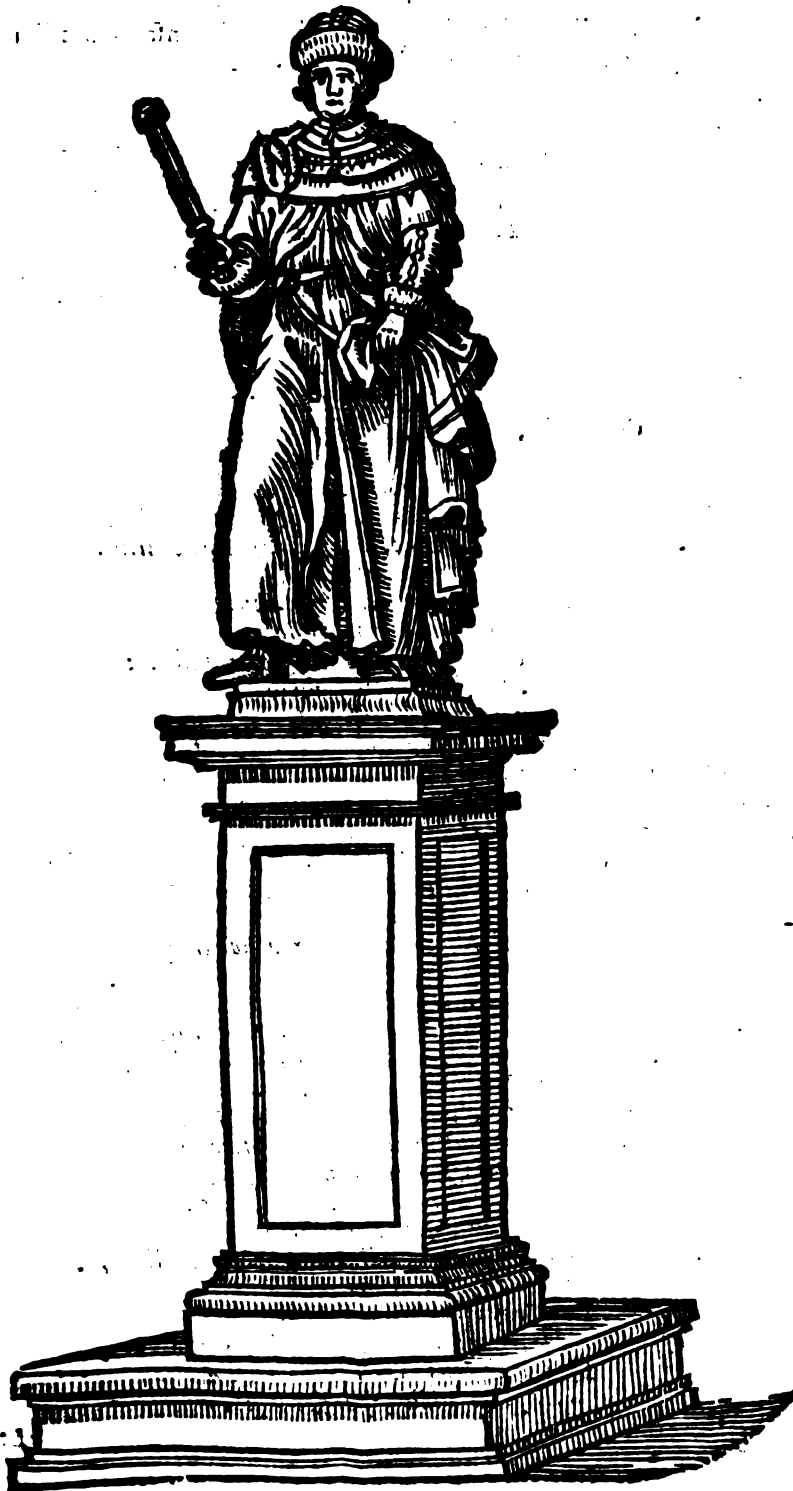
Post solemnia Anniversaria laudationis Parentationisq;

Post quotidianas Inferias

Grati Animi, Epidexis

An. Domini MDCXVIII.

Noi



Noi però per meglio additare la sua Genealogia gli consacriamo il nostro Cuore grato con quest' Elogio Sepolcrale.

D. O. M.

Pipini Tronchi Ant.
Caroli Magni Patris Tronchi.

Ludovici Regis Tronchi.

Lotharii I. Ant.

Lotharii II. Ant.

Lotharii III. Tronchi.

Mugera d. Ant.

Oberto d. Ant.

HUGO III. FILIVS

Comitum, Ducum, Regum, Imperatorum

Patris hic sepelitur.

Assumit nomen Clotivus.

Septimus nempe Admirus de Franchis, Duca Princeps,
Spoleti, & Camerini Dux, & non Praefectus extitit.

Othonis filius.

In Italia Imperavit puerulus.

Sine octavo ordine reliquit.

Si plura decora decessores, & non insignia

A rebus, sed a nobilitate.

Ille Othonis filius.

A dominis Romae liberauit.

Capuanos Sacrilegos Principis sui Transmontani successores debellavit.

Ex Romana Urbe Pom. dux. Ex suis Templis Praefules pulsos.

In Apostolicam Sedem.

In suas Basilicas restituit.

Europae Principibus

Maxime Iustitiae documenta dedit.

Honoribus

Summos tantum viros, & maxima fide insigniuit.

Thusciam

Bello civili agitatam sedavit.

Viduarum, Virginum, Pupillorum, Pauperum Pater.

A recto virtutis tramite paulisper deflectens,

Qui Iustitiam adhuc exercuerat in subditos,

Diuinam in se miserationem expertus est.

Neq; illam diutius aberrando fatigavit:

Ad pristinam scilicet reuersus frugem

Cantatrices Syrenas ex Aula eiecit.

Caste demum victurus

IVDITHAM duxit Conradi Imperatoris Affinem.

Plurimum Abbatiarum

Tum Erector, tum Restaurator:

Operosam praesertim Florentia Abbatia motam.

Quam ab eius Matre VVILLA

Incapiam velle, perfici iussit.

Et

*Et quàm illa pluribus latifundijs sumerat;
Hic Castellis auxit, & Villis.*

*Historiarum tandem profectus
Sedaturus illorem Civium contentiones
Eas penitus, maxima omnium satisfactione,
Compasit; Denum in Domino quiescens!*

*Illius postmodum Cadavere
Florentinorum sollicitudine in eorum Patriam translato.
Annos natus L. obiit An. sal. Ml,
XII. Kal. Ianuarij.*

Unicè merito

D. Placidus Puccinellius huius Canobij Alumnus Prof.

Entro in vn Canone di laeta trà'l Capitello, e la Base della Statua
fù racchiusa la seguente Apologia di D. Serafino Catalani allora Egge
nomo contro del Baronio, e dell'Abbate Constantino Cajetani.

*Cogitaueram idem olim, & porrò ab hoc Aeno, si quomodo, Fame
Vgonis Aethruscorum Marchionis, tantula carta, tantulo essem mo-
numenti, nihil verita pariam lapidem, aut quicquid aliud preclarius
de gloria eius effatur. Verum tali ab Horoscopo (ut apparet) ta-
liq; varo genio proditaeram, & quamdiu Vgonis Statua statua foret, &
Prosa, mihi quidem ne mutire fas esset, primum enim ut vidi Solem
eius Statuæ possum iui, ibiq; inter summum Pila scopum, inumq; Ca-
pitulum clausa pressaq; verecundia mea plusquam Pitbagoreorum si-
lentium indicium nimium diu tali. Hanc verò, quando Sors, Tem-
pus, impia manus hominis versam, aut auersam fecit, doleo quidem
successu, lata tamen reniso Solem iamiam exstimatoram quicquid
olim conceptis verbis volumini intimaeram. Tibi igitur in cuius ma-
nus obueni hac paucula de Vgone breuiter, & relati percepta enarro.*

*Mater Vgonis Nulla pietatissima mulier, seq; alia Principum,
Pater Albertus, siue Adalbertus. Hic filius Vgonis Comitibus quon-
dam Aralatenfis, inde virtutis ad motum Italia Regis. Sic Vgo nos-
ter à Francorum Regum, Imperatorumq; stemmate ramum (ut loctè
loquar) millefins ductus non degeneri animo semente virtutis omnis
impressa precipuam pietatem, præcipuo sonit adauit. Extant ma-
gnificentissima pietatis eius Vberes veluti cespites VII. Abbatis per
Aetnariam extracta, vel Religioni non vile donatum. Inter quas
Insignior Florentia pomeriana olim, deinde per vnam, alteramue po-
merij dilatarionem ad patris Insulis, medio Urbis obuenta. Huius fun-
dationem, & magna Vgonis pietatis mireris maserni nominis charitatem
voluit adrogatam. Merito igitur, & si non pro merito, beneme-
reri semper de Vgone Monachi Abbatis Florentina satagerunt. Pra-
cipue ab eo tempore, qua Monasterium hoc in Congregatione Casti-
nensi allektu (ut virtutum aliorum singulare specimen dedi) in Re-
tissimam Regulam Diui Benedicti animo, menteq; collineans. Ita
grati animi memor. multa se pietati, & magnificentia Vgonis credi-
di debuisse. Inter quae sunt non vilia. Anniversaria in die S. Tho-
ma Apostoli Missarum parentata celebratio, requiesq; solenni riu-
mibus eius adpræcata. Die nam S. Stephani Anniversaria, & so-
lemnis*

lemnis laudatio dicta à Nobilissimo quoq; ex Florentina Iuuentute litteratorum Candidatio, adsidente Abbate Pontificis habitu, & Censuræ exigente. Quotidianæ Iseriæ post Completam Diurnam Synaxim Serotina magis, quam sera. Honorarium, immo verum, honorificentissimum Monumentum Ecclesiæ Sanctuario ex marmore adstructum. Insigna tandem eius Parietibus, Columnis, Arcubus impacta, & vel pro Monasterij insignibus habita. Hæc satis esse videri poterant, haud improbe meritis de tanta Principis magnificentia. Addidere verò Statuam magnitudinis Atrienfis arte in qua collata, accomodam. Idque eo tempore C. B. Monachis Abbatia Florentina ex leui, aut inconsultè (absit maligne) vitium ingrati animi inussit, fecit instinctu cuiusdam Monachi ex Claustrali, qui conscius expilata à se Bibliotheca fidei suæ credita, dum in Abbatia Florentina Claustralis Monachus degeret, iram, quam ex querimonijs Monachorum ob detestabilem peculatum conceperat in tempus malignè effusiuit. Adeò ne tu C. B. malecordatus in Monachatum eras, & sæpè aliàs innotuisti; Adeò ne tibi sub lesta mens, ut malignè referente ex Claustrali illo Porfreticum Labrum balneorum, cui, ut calida lauationis Sarcophagum crederes? Non adeò te rudem antiquitatis credideram, sed, facile imbibisti, quæ secundo animo infarciebantur. Si enim oculis magis, quam ementitij relationi adsentiri voluisses, formam Labri, quam Hieronymus Mercurialis in sua Gymnastica mutasse se ex antiquis Monumentis Pyrri Ligonis attestatur planè ex nostro expressam videri posse, vel inuitus credidisses. Extat enim nunc Labrum Florentiæ in Hortis Bardi Cursi dono dato Petro Capponio Cardinalis Fratri. Cuiq; promptum, vel leniter gnaro antiquitatis videre, & iudicare.

V G O N I

ÆTRVSCORVM, CAMERTVM, SPOLETINORVM DVCI, ET MARCHIONI, VGONIS EX FILIO, LOTHARII EX FRATRE VBERTO ITALIÆ REG. NEPOTI, ADELEIDÆ AVGVSTÆ MAGNI OTHONIS CONIVGIS AGNATO. MONACHI ABBATIÆ FLORENTINÆ MAGNIFICENTISSIMO, PIENTISSIMOQ; HIC MONVMENTI FVNDATORI MDXVI. A MORTE EIVS ANNO, NVLLI VEL VNO PRINCIPI OBVENTVM STATVAM EREXERVNT.

O come è vero, che *quandoque dormitat Homerus*: Essendo ciascuno ad errare soggetto, e perciò non è da meravigliarsi, perche non è Corpo, che non habbia la tua ombra, nè meno è virtù, ch' assalita non sia. Se l' copiare Scritture degl' Archiui per vtile del publico in additarle agli Scrittori, il riscarcire col proprio denaro le Scritture, e Manuscritti de Virtuosi trouate in luoghi sozzi, & in mano di chi non le prezzaua, il cauarle dalle mani de Pizzicaroli, & il comprar i libri più reconditi, e celebri della Religione trouati sù li banchi trà li stracci, e trà le venturole disusate sotto li Portici, e Piazze di Padoua, Venetia, Bologna, Roma, Napoli, Palermo, Pisa, Fiorenza, e Siena è vn spogliare gli Archiui, e Librarie de Monasterij; Noi non sapremo mai distinguer il vocabolo di Disleale, e Malfattore, da quello di Benefattore, e Fedele. Noi stessi dall'

dall'anno 1625. fino al 1643. seguitammo l'ignoranza, & opinione falsa d'alcuni, e se non ci fuſſimo applicati alla professione delle Venerande Antichità, che con tal'occasione l'anno 1643. nell'andare à Subiaco ci abboccassimo con l'Abbate Constantino Caietani in Roma del mese di Giugno, e conferitogli il nostro pensiero di formar la Cronica dell' Abbadia di Fiorenza, se à sorte vna volta ci fossero peruenute alle mani le memorie di quell'Archiuio, con molto gusto l'hauereſſimo descrittta; egl' allora con faccia giuliuu, e con tratti di singolar humanità ci diede per 20. giorni continui, e notizie, e Priuilegi di detta Abbadia da esso di propria mano ricopiate, li come altre memorie scritte dell' Abbate Squarziupi, trouate da lui medesimo in Venetia in luogo immondo, & in tal guisa restammo appagati non hauer egli rubbat i gl' Originali degl' Archiui, ma si bene copiat, & molto più cel'approuaron le liti, che vertuano in Roma trà l'Arcieſcovo Fiorentino Pietro Niccolini, e la nostra Abbadia in causa delle Chiete Mentali, e l'adronati deſſa, cioè di S. Simone, e di S. Procolo, mentre in S. Calisto nella Camera del Conprocuratore vedessimo gl' Originali autentici attenenti alle medesime Chiese, mandati quiui da Padri Fiorentini, com' in altre occasion di liti ardue, e di grandissimi interessi sono prodotti gl' Originali di varij Monasteri, doue staua radicata la fallità contro sì celebre Eroce. Si che à nostro credere l'Autore dell'Apologia, per altro degno d'eterna memoria, douette scriuerla senza indagare la verità, ma solo pregato ciò fare da poco amoreuoli del virtuoso soggetto. Nè tampoco la sua Nobiltà l'haueria accecato fare simili attioni, perche egli fù figlio di Barnaba Terzo, Cavaliero Regio, e Senatore Siracutano, e di Geronima Perni Baroneſſa di Florida, ora Ducato. Hebbe per fratelli Giulio Cesare, & Onorato ambidue Conſiglieri Regij, & I. V. D., Domitio di S. T. D., e Cameriero intimo di Urbano VII., e di poi Capellano di Filippo II., e di Filippo III. Regi di Spagna, & Alfonso della Compagnia del Giesù. Nè meno la sua Religioſità, che eſſendoli fatto Monaco l'an. 1584. nel Monastero di S. Nicolò di Catania, dou' approfittatoli nell'Oſſeruanza Claustrale, e nelli studi, li portò in Tolcana l'anno 1595. per indagare l'antichità della sua famiglia Caietana nella Città di Pita, e stan- tiando nella nostra Abbadia Fiorentina fù assegnato all'Archiuio, doue copiò molte scritture, riducendo gl' Originali in luoghi disposti per trouarli con facilità, e terui ancora per Cancelliere dell'Abbate nella viſta delle Chiete soggette al Monastero, e nel conferire li benefici. Nè meno la candidezza del suo animo lo condusse à turare Scritture, eſſendo stato sempre di vita integerrima, e di singolar eſemplarità à tutta Roma; nè molto meno la virtù, che lo fece intento all'assiduità delle fatiche literarie à beneficio publico, che, com'è attesta Leone Allario, diede in luce le seguenti Opere.

EDITA.

1. *Opera omnia Dni Petri Damiani. Item Apparatus ad Tomos S. Petri Damiani continens diuersi generis Indices, & varias eruditio- nis notas, & scholia.* Roma 1606. 1608. 1615., & 1640.
2. *Vita B. Amalarij Fortunati S. R. E. Card.* Roma 1612.
3. *Libri quatuor de Imitatione Christi.* Roma 1616.
4. *Gersen Reſtitutus.* Roma 1616., & 1645.
5. *Concertatio, & Apologetica reſponſio.* Roma 1618.

In lib. Apium Vr-
baarum recen-
ſione.

V I T A

6. De Monachatu S. Gregorij Magni . Salisburgi 1610.
7. Vita SS. Isidori Hispalensis , Ildefonsi Toletani, & Gregorij S. R. E. Card., & Episcopi Ostiensis . Romæ 1616.
8. Carmen in libros Ligni vita Arnoldi Vuionis . Venetijs 1591.
9. Animaduersiones in Vita S. Anselmi Episcopi Lucensis . Ingolsta-
di 1613.
10. Assertiones , quæ probantur S. Columbanum Abb. Bobiansem, &
Luxouiensem fuisse Ordinis S. Benedicti . Augusta Vindelicorum 1627.
11. De erectione Collegij Gregoriani Epistola Encyclica . Romæ 1622.
12. Vita S. Gelasij Papa . Rôma 1638.
13. Indicium super Vitam Regis David scriptam à Pico . Romæ 1613.
14. De S. Ignatio , siue Ennecone . Venetijs 1641.
15. Bibliotheca Aniciana Index Librorum .
16. Opuscula S. Bruni Abb., & Episcopi Signini notis illustrata, postea
Venetijs edita à D. Mauro Marchesio .

EDENDA .

17. De Præstantia Ordinis , & Religionis S. Benedicti libri qua-
tuor, Commentaria Enyclica, Parenetica, Apologetica .
18. Contra quorundam nequitias de dignitate Ord. S. Benedicti .
19. Responso de habitu Benedictinorum contra Fratrem Martinum
Fernandez Hermeto , & alios .
20. De Antichitate Ord., & Regula Canoniarum Regularium S. Au-
gustini .
21. De Sacra Sede Transiberina in qua S. Petrus primum sedet .
22. De Sanctimonij Luciferi Episcopi Calaritani .
23. Apologeticus de Ioachino Calabro .
24. Vndecim libri de Numeris , & Nummismatibus B. Mariae V .
25. Variæ Concertationes Sacrarum, atq; Politicarum .
26. Commentaria cum Apologia in vita Bonifacij Papa VIII .
27. Vndecim libri de Veneratione Sanctorum .
28. De Basilica Vaticana .
29. Vita , & Miracula S. Rosolæ .
30. De Sanctis , & Beatis Insula Sicula .
31. De Sanctis Ordinis Benedictini .
32. Calendarium Benedictinum .
33. De Sacramento Altaris .
34. Annale Benedictinorum .
35. Commentaria Familiae Caietanae ab an. 700. vsq; ad nostra tempora .
36. Alia SS. Benedicti, Scolastica, Placidi, Gregorij Magni , Petri Ca-
lestini , atq; Thomæ Aquinatis .
37. Commentaria in Vitis Grego. VII., Alex. II., Urbani II., Victo-
ris III., atq; Paschalis II .
38. Vita Sanctorum inedite quamplurima .
39. Opuscula S. Bertarii Abbatis , & Martyris .
40. Opuscula , & Epistola S. Columbanij .
41. Bibliotheca Benedictina Aniciana veterum Patrum , Doctorumq;
Benedictinorum libris nondum vulgatis exornata .
42. Opuscula quedam S. Ambrosij Autpberti Magistri in humanari-
bus literis Caroli Magui , & Abbatis S. Vincentij de Vulturno propè
Capuanam .
44. Libellus

44. Lit. *lus Apologeticus Aduersus quosdam S. Basilij Monachorum nouitates &c.*

Ritrouandosi per Monaco di Monte Casino meritò esser eletto dal Cardinale Baronio per Coadiutore delle sue opere, ottenendogli da Paolo V. per tal'effetto gli fosse data in custodia la Biblioteca Vaticana, doue s'applicò in registrare le più recondite gioie attenenti alla Religione Benedettina. Fu creato dal Papa Abbate di S. Baronto, & applicatosi con animo generoso à fatti immortali, auaro à se stesso, e prodigo al publico, gettò con molto dispendio le fondamenta del Collegio Gregoriano con la nobile Libreria Aniciana, nel sito appunto doue abitò il P. S. Benedetto, hauendo il tutto lasciato alla Congregazione de Propaganda Fide, che n'era Consultore. Quest'è quella Libreria in Roma, che può chiamarsi Scrinio, e Vaso d'oro, massiccio tempestato di tutte le gioie pretiose, che nel suo seno contiene le più celebri scritture, & antichità, non essendo tesoro al Mondo, che possa apprezzarla; à questo solo attese Constantino con ansietà maggiore, trascurandoli propri bisogni per radunare col proprio denaro sì degne perle, che ben' ad esso si puol applicare quello, che fu detto di Gordiano Imperatore. *Hic maiora Imperij presidia posuit in literis, quam in armis: illa enim imperant; hac imperata faciunt. Quare usq; adeo literarum fuit studiosus; ut pluris fecerint librorum, quam auri, vel argenti Thesuros, habuit in Bibliotheca sexaginta duo millia librorum.* Non solo quest' Eroo fu in gran stima presso tutta la Corte Romana, e specialmente a' Sommi Pontefici Paolo V., Gregorio XV., Urbano VIII., & Innocentio X., che l'hauerebbono creato Cardinale, se dall'inuidia de maleuoli non fosse stato contrariato; ma ancora à tutti li Virtuosi de nostri tempi, & à tutte le Corti delle Teste Coronate, acclamato splendore, e gloria di tutti li Benedettini, e da Monaci dell'Alemagna onorato, & onorato con questi Epiteti, *Magnus Constantinus, Defensor Benedictinorum, Pater, Protector, Dux, Sol, Luna, Stella, & Sydes veritatis Antiquitatum.* Si che per tai titoli confaccuoli al suo merito in tempo alcuno della Rota tagliente, e pungente di ferri acuti della maledicenza non potrà essere lacerata la sua fama. Da D. Cesare Caietani Siracusano venne vn pezzo fa onorato col seguente Elogio.

A. M. D. G.

Opere, atq; Opera

Domus Constantinii Caietani

Siculi Syracusani (ex Marchionibus

Sorini, & Principibus Casseri;

Pisus ex Comitibus Terricij, & Oriseti

In Sardinia;

Atq; inde Roma, ex Caieta Ducibus,

Et Campana Comitibus,

Romana Urbis Senatoribus, ac Praefectis

Oriundi)

Gelasij II., & Bonifacij VIII.

Roman. Pontif. Gentilis

Casinenfis, Abbat, Praesidentis.

Ac

*Ac Fundatoris
Romani Apostoliciq; Collegij Gregoriani
Domus S. Benedicti
De Propaganda Fide,
Eiusdemq; Congregationis Sacra Consultoris,
Et Anicianæ Bibliotheca Librorum
Tàm manuscriptorum,
Quam Impressorum refertissime,
Conditoris.
Hac D. Caesar Caietanus, Patritius Siracusanus,
In laudem, & honorem Patris sui
Virintiq; Reuerendissimi, ac Doctissimi, Clarissimiq;
Recensebat.*

Rese lo spirito questo nostro Eroce l'anno 1650. il dì 27. del mese di Settembre, e fù seppellito nella Chiesa Parochiale di S. Benedetto, auanti l'Akare Maggiore, creduta da lui per Casa Paterna del S. Patriarca Benedetto. Volentieri habbiamo messe le sopradette notizie di sì erudito, e nobile soggetto, acciò da Posterì sia conosciuta la di lui innocenza, sì per l'obligatione nostra in hauer riceuute le notizie attenenti alla nostra Abbazia Fiorentina, giache nel proprio Archiuio d'essa la Nobiltà Fiorentina anticamente tenea in deposito in vn gran Cassone di Ferro, che serui per prima tomba del Principe Vgo, li propri Testamenti.

Quando egli vnisse il suo Collegio Gregoriano alla Congregazione de Propaganda Fide ne trouiamo la presente memoria nel Menologio Benedettino di Gabriello Buçellini.

Pag. 330. die 7.
Mai).

Nonis Maij, Romæ festiua Commemoratio S. Gabrielis Archangeli, in Collegio Gregoriano Ord. S. P. Benedicti, eiusq; Alumnorum, per vniuersum Mundum Fidem Christianam aque, ac Catholicam Propagantium, Custodem, ac Patronum adoptati, eo quod ea ipsa die, & An. Chri. 1632. eiusdem Collegij unio facta est cum sacra Eminentissimorum duorum S. R. E. Cardinalium Congregatione de Propaganda Fide. Ita in suis ad me datis, missisq; copijs Instrumenti Conuentionum. His ipsis verbis Illustrissimus, & R. D. D. Constantinus Caietanus, eiusdem Collegij Conditor, & Abbas, qui, vt Menologio infererem commendauit.

Niuno de Posterì potrà scriuere accertatamente delle grandezze Benedettine, che non le canì dalli Seritti di quest'ottimo Padre, come appunto hà fatto Don Mauro Marchesi Siciliano.

Non è douere, che da Noi si tralasci la memoria d'alcuni Nobili Oratori Fiorentini, che cō il loro dotti, & elegantì Panegirici, ed Orationi hāno prestato l'ossequio delle douute lodì al nostro Serenissimo Principe Vgo nella mattina del Glorioso Protomartire Stefano, che perciò habbiamo fatta esattissima diligenza per rintracciarne maggior copia de nomi de' detti Oratori, ma solo habbiamo trouati li seguenti, cioè li Signori

Anno

.Martino Spigliati.

.Giouanni Baldouincti.

.Gio. Francesco Rinuccini, il quale fù poi Secretario dell'Eminentissimo Sig. Cardinale Ottauio Rodolphi, indi del Serenissimo Principe

Principe D. Lorenzo Medici, & in fine Gentilomo d'onore, e Residente in Milano dell'Altezza di Toscana, oue fatto ritorno compì li suoi giorni 1658.

1614. Alessandro del Senatore Gio. Venturi, Dottore, & poi Auuocato del Collegio de Nobili, Auditore in Siena di S. A. S., Senatore, indi Archidiacono della Metropolitana Fiorentina, & Auditore del Sereniss. Cardinale Carlo Medici, Decano del Sacro Collegio.

1623. Mario del Dottore Bernardino Neretti, poi l'anno 1629. Canonico della Metropolitana.

1624. Albizo di Gio. da Fortuna.

1625. Raffaello Rinaldi Caualiere di S. Stefano, & Balì di Cortona.

1626. Giouanni del Caualiere Gio. Battista Giusti.

1627. Iacopo di Raffaello Federici, Dottore, & poi Auuocato di Collegio, Giudice della Rota di Siena, & indi dell'Arte della Lana di Firenze, passò à miglior vita l'an. 1658.

1628. Mario del Caualiere Cesare Carlini, Caualiere di S. Stefano.

1629. Lorenzo di Carlo Marzoppini Dottore.

1630. Francesco di Prol' Antonio Rouai, Poeta celebre.

1631. Lelio d'Vgolino Bontì, poi Canonico, e Teologo della Metropolitana.

1632. Leonardo di Camillo Dati, di poi Canonico, e Vicario Generale di Firenze, indi Vescouo di Monte Pulciano, il quale tornando di Roma per portarsi al possesso della sua Chiesa, passò all'altra vita in Firenze l'anno 1652, fu sepolto nella compagnia di S. Benedetto in S. Maria Nouella.

1633. Vettoriotto del Capitano Cammillo Nelli Dottore, poi Proueditore della Dogana di Pisa, oggi Depositario di Siena.

1634. Ferrante del Capitano, e Caualiere Niccola Capponi, Senatore della Pratica secreta di S. A. S.

1635. Lionardo di Lorenzo Leoni, poi Vicario Generale del Vescouo d'Alitfe in Regno, tornandosene alla Patria fu assassinato, & morì.

1636. Cosimo di Marc'Antonio Cellesti, Caualiere di S. Stefano.

1637. Folco d'Odoardo Portinari, Caualiere di S. Stefano.

1638. Gio. d'Ottauio Gerini, poi Cameriere d'onore d'Innocentio X., indi Vescouo di Volterra, e poi di Pistoia, oue morì l'anno della Sede Vacante del medesimo Papa.

1639. Carlo Roberto di Cammillo Dati, Lettore Publico nello Studio di Firenze d'Vmanità Greca, e Latina.

1640. Niccolò d'Antonio Bunaccorti, Canonico della Metropolitana.

1641. Alessandro di Iacopo Pucci, poi Canonico della Metropolitana.

1642. Lorenzo del Senatore Ottauio Magalotti, Caualiere di S. Stefano.

1643. Raffaello del Senatore Ottauio Capponi, Abbate Commendatario di S. Pietro à Muro, Diocesi di Fiesole.

1644. Gio. Francesco d'Angelo Rucellai, poi Residente in Venetia, indi in Milano per S. A. S.

1645. Luigi di Francesco Federigi, poi Secretario del Serenissimo Cardinale Carlo Medici, Decano del Sacro Collegio.

1646. Francesco di Giulio Rucellai.

1647.

1647. **Masc' Antonio d' Alessandro Altoviti.**
 1648. **Conte Ferdinando del Conte Benedetto del Maestro, Biblioteca-
 rio, e Gentilomo della Camera del Serenissimo Principe Leopoldo Medici.**
 1649. **Lorenzo del Senatore Matteo Niccolini.**
 1650. **Francesco del Senatore Guglielmo Altoviti, Cavaliere di S. Stefano.**
 1651. **Gio. Battista di Cosimo Cini.**
 1652. **Luigi del Senatore Carlo di Tommaso Trozzi, Abbate, e Consigliere di Stato del Rè Cristianissimo.**
 1653. **Benedetto di Niccolò Gori.**
 1654. **Francesco di Lorenzo Ridolfi.**
 1655. **Cristofano di Carlo Berardi.**
 1656. **Alessandro di Tommaso Segni.**
 1657. **Matteo di Luigi Strozzi.**
 1658. **Raffaello d'Austardo Niccolini.**
 1659. **Antonio Abbate Lanci da Spolei.**
 1660. **Domenico Maria del Senatore Gio. Confi, Marchese di Caiazza in Regno, Abbate di S. Maria dello Rolico, ed vna lura in detta Diocesi di Caiazza, e Secretario Apostolico.**

Compita l'Oratione risedendo l'Abbate parato Pontificalmente sotto del Baldachino, il Notaio, e Procuratore del Monastero ad alta voce cita li Centuarij, li quali ad vno ad vno prostrati auanti del detto Abbate con baciarli la mano gli offeriscono l'Omaggio, e Censo, cioè.

L'Abbadia di S. Trinità di Fiorenza della Congregazione Valombrosana offerisce 14. Piccioli di moneta Fiorentina.

L'Abbadia di S. Saluadore del Sacro Eremo di Camaldosi 9. Piccioli.

L'Abbadia di S. Maria di Grignano di Prato 18. Piccioli, & vn paio di Capponi con vna penna bianca nell'ala destra.

L'Abbadia di S. Maria di Petroio soldi cinque di moneta Pisana d'argento.

L'Abbadia, o Picue di S. Ipolito di Prato soldi 14. Pisani d'argento.

La Chiesa Collegiata Ducale di S. Lorenzo di Fiorenza 8. Riccioli.

La Chiesa Parochiale de SS. Apostoli Simone, e Giuda di Fiorenza 54. Grossi vecchi d'argento.

La Chiesa di S. Niccolao di Campo Chiarente 6. stara di salina.

La Chiesa Parochiale di S. Procolo di Fiorenza 100. oua.

La Chiesa di S. Pietro di Morrone vna Torcia di libre 4. di cera vergine.

La Chiesa di S. Bartolo a Creue 8. Grossi d'argento.

La Chiesa di S. Martino a Scandiui 8. Grossi d'argento.

Le due Cappelle dell'Annuntiatione, ode' SS. Girolamo, e Martino della Chiesa di S. Pietro Maggiore vna candela di cera bianca di 6. oncio per cia scuna.

Le 4. Cappelle della Chiesa de' SS. Simone, e Giuda, cioè de SS. Andrea, e Francesco; S. Michel' Arcangelo, e S. Gio. Euangelista vna candela d'oncie 6. di cera bianca per cia scuna, ma la 4. Cappella della Concezione otto libbre di marroni.

La Cappella della Concezione della Chiesa di S. Procolo vna candela come sopra.

CRONICA

Genealogia d'Vgo il Pio, il Grande, Marchese della Toscana, Principe, e Conte di Spoleto, e Camerino, Prefetto di Roma, e Vicario d'Ottone III. Imperatore dell'Italia, Fondatore di molti luoghi sacri, estratta da diuersi manuscritti, & Autori, trà quali Alfonso Ciacconio, Andrea Ducesno, Arnolfo Vuione, Carlo Sigonio, Carlo Serozzi, Cesare Baronio, Claudio Paradino, Constantino Caiesani, Cronica del Monastero di S. Giulia di Brescia, Cosimo della Rena, Diego Franchi, Elia Reusacer, Eginardo, Fascicolo de Tempi, Francesco Agostino della Chiesa, Francesco Arco, Francesco Maria Fiorentini, Filiberto Pingone, Fortunato Olmo, Fortunato Scola, Gabriello Bucellini, Gasparo Sardi, Gasparo Scioppio, Gerardo Mercatore, Gio. del Garbo, Gio. Glandorpio, Gio. Battista Pigna, Gio. Battista Tarcagnotto, Gio. Iacopo Elissetti, Giralamo Bossi, Glabro, Iacopo Gordone, Iacopo Filippo da Bergamo, Lambert Schaffnabergense, Luitprando, Marc' Antonio Scipioni, Mariano Scoto, Paolo Emilio, Pietro Messia, Pietro Calzolari, Pietro Antonio Guadagni, Ponto Eutero Delfio, Reginone, Sigiberto, Sigisfredo, Scipione Ammirati, Scola Metense, Teatro della Vita humana, Vincentio Bellouacense, Vincentio Borghini, Vuitichindo.

Et quid antiquam virtutem animosq; Viriles,

Et Pater Aeneas, & Auunculus excitat Hector?

Lib. 9. Eneid.



Grado VII. quarto
Auo.

S. CARLO MAGNO Rè di Francia, Austrasia, Italia, e Baucera, primo Imperatore dell'Occidente, passò all'Empireo in Aquilgrana l'anno 814., prima moglie Ermingarda detta da alcuni Teodora, o Berca, ripudiata si fa Monica in S. Giulia di Brescia, Monastero eretto da Desiderio Rè de Longobardi suo Genitore muore 771. Seconda sposa Ildegarda figliuola d'Ildebrando Duca di Sueuia 783. Terza Consorte Fastrada fig. di Ridolfo Duca della Francia Orientale 793., & la Quarta Liugarda fig. di Teodorico Principe dell'Alemagna 830.

D'Ildegarda hebbe **CARLO MAGNO** battezzato da **Adriano I.** in Roma col nome.

1 **Di PIPINO**, e si vnse Rè d'Italia 810., il quale accasatossi con **Adeleide** n'hebbe **Adeleida**, **Atala**, **Bertrada**, **Conrada**, **Teodora**, e **Bernardo**, il quale muore l'anno 818. lasciando erede **Pipino** suo figliuolo Conte di **Vermandois**, che generò tre figliuoli, cioè **Bernardo**, **Erberto**, e **Pipino**, due delle cinque figliuole di **Carlo MAGNO** furono maritate l'vna a **Lamberto Duca di Spoleto**, Padre di **Vuido Rè d'Italia**, & **Auo di Lamberto** pure Rè d'Italia, e l'altra al Padre di **Fulcone Palatino di Francia**.

2 **CARLO** Rè di Germania 811.

3 **LOVOVICO PIO**.

4 **LOTTARIO** Gemello di **Lodouico**.

5 **GISELA** battezzata in Milano l'anno 781. dall'Arcivescovo **Tomaso Grassi**, **Monica Argentolense**.

6 **Adeleida**, 7 **Ildegarda**, 8 **Gertruda**, 9 **Rosaida**. Sposa di **Constantino VI. Imp. de Greci**, fig. d'**Irena Imperatrice**, muore auanti le nozze 810. 10 **Berta** maritata ad **Engelberto Principe**, il quale si poi Abbate di **S. Ricario**, & ella **Abbadessa**.

Di **Fastrada** hebbe 11 **Berta**, 12 **Iltrada**, e 13 **Teodora** **Abbadessa Argentolense**. Naturali. 14 **Pipino** il gobbo Rè d'Italia, 15 **Teodorico Duca di Prouenza**, 16 **Vgone** Arcivescovo Rotomagenle 644. 17 **Drogone**

gone Arciuefcouo Mediomatricenfe 855. Emma 18 maritata ad Egnarto GranCancelliere, Iftorico, e Notaio di Carlo Magno.

19 VGONE di Regina, Duca di Borgogna, Commendatario, Cuf-tode, e Protettore di tutte l'Abbadie della Borgogna, che perciò fù nominato il Grande Abbate, reftò uccifo l'anno 844. hebbe di Iuditta Adeleida mog. di Corrado il Magno Duca di Borgogna, da quefta difcendono li Duchi della Borgogna, e li Capetti Rè della Francia. Petronilla fpoſata à Tertullo Conte Gaſtineſe, che ne venne la difcendenza de' Conti Andegauenſi.

20 Adalina, 21 Eufrafia Abbadefſa di S. Lorenzo di Bourges, 22 S. Rotaida, 23 e Rotilda.

S. LODOVICO Pio, Imperatore II. d'Occidente 840. ſua prima moglie Ermingarda fig. d'Ingerammo Duca Andienſe, muore 818., ſeconda ſpoſa Iuditta fig. di Guelfone Conte Altortenſe. Da Ermingarda hebbe

1 LOTTARIO *

2 PIPINO Rè d'Aquitania 839. il quale hebbe da Engeltruda ſua ſpoſa fig. di Tietberto Contrematricenſe, cioè Pipino Rè d'Aquitania, e Carlo Manno Arciuefcouo di Magonza.

3 LODOVICO Rè di Germania 876. da Emma ſua moglie hebbe cinque figli Lodouico Rè di Francia, e di Bauiera 822., il quale s'accasò con Luitgarda fig. d'Ericone Conte Altortenſe, che gli partorì Lodouico, ancorche fanciullo fù tirato giù da vna fineſtra.

Placentia moglie di Corrado Imp. Engilberga moglie di Lodouico II., Imperatore IV. d'Occidente 915.

Carlo Graſſo, Imp. VII. d'Occidente 888. Ricarda Regina di Suetia prima moglie, & Ildegarda fig. d'Ildebrando Duca di Sueuia, hebbe due figli, cioè Bernardo naturale Rè di Francia, e di Bauiera, & Angilberga Abbadefſa X. del Monaftero di S. Giulia di Breſcia.

Carlo Manno Rè di Germania 880. dalla nobiliſſima Lituuinda concubina ne hebbe Giſala, maritata à Suatabogo Rè de Vandali 890., & Arnolfo Imp. VIII. d'Occidente 899. Iuditta ſua moglie figliuola d'Ericone Guelfo gli partorì Lodouico IV., Imperatore X. d'Occidente, il quale in età di 7. anni preſe il gouerno ſotto la tutela d'Ottone ſuo Cognato, Duca di Saffonia, e d'Attone Arciuefcouo di Magonza 912., & Luitgarda maritata al detto Ottone, che partorì Enrico Aucupe, XII. Imperatore d'Occidente, Padre d'Ottone Magno Imperatore.

Cendobaldo.

Di Iuditta Lodouico Pio hebbe

4 CARLO Caluo, Imp. V. d'Occidente, 876. Ermentruda prima ſpoſa, Richilda fig. di Bouino Conte Andoluenſe ſeconda moglie. Hebbe ſei figliuoli

Lodouico Balbo, Imperatore VI. d'Occidente 879.

Carlo Duca d'Aquitania 871. Lotario Abbate, Carlo Manno Cherico, Federico Monaco Fuldenſe, Patriarca d'Aquila, & inſtitutore della ſolennità della Conceptione di M. V., e Iuditta maritata ad Equito Rè d'Inghilterra, e di poi à Baldouino Conte della Fiandra.

Lodouico Balbo maritatoli con Anegarda, e di poi con Adeleida ſorella d'Vualfredo Abbate Flauinianenſe hebbe 4. figliuoli.

Lodouico Rè di Francia 883. Carlo Manno Rè di Francia 885. il quale da



Grado VI. Trittano.

da N. sua moglie figliuola di Bosone Rè di Prouenza ne hebbe Lodouico³ detto inutile Rè di Francia 885.

Eduuige maritata à Ridolfo I. Rè di Borgogna.

Carlo Semplice Rè di Francia 926. Treduglia prima moglie, & Odgina fig. d'Eduardo I. Rè d'Inghilterra, hebbe Richino naturale Vescouo Laomense 949. Gisela maritata à Rollone detto nel Battesimo Roberto Rè della Normandia, & Lodouico Rè di Francia detto Oltremarino 955. hebbe da Gerberga sua sposa Vedoua di Giselberto di Lorena, e fig. d'Enrico Anceps Imperatore, hebbe 4. figliuoli, cioè Lottario Rè di Francia 986., il quale da Emma sua sposa, fig. di Ridello Rè di Borgogna, hebbe Lodouico Rè di Francia 988.; e Carlo pure Rè di Francia ultimo de Carolingi 992. fù carcerato da Vgo Capetto.

Carlo Manno Rè di Francia muore in prigione 993. Bona sua moglie fig. di Riccouino Principe Mossellano.

Arnolfo naturale, Vescouo Remense.

Matilda mog. di Conrado Rè di Borgogna partorì Arnolfo Rè di Borgogna.

5 GONDVVINA mog. di Poppone Conte d'Ascania.

6 ERMINGARDA maritata à Beggione Rè di Prouenza.

7 ILDEGARDA 860. e 8 BERTA 881. Abbadessa.

9 GISLA Abb. VI. di S. Giulia, viene dagli Scrittori Francesi assegnata moglie di S. Euerardo Duca d'Forlì, e Conte Ciniese da cui nascono Berengarij. ALPAIDA Abb. di S. Pietro Remense.

LOTTARIO, Imp. III. d'Occidente poi Monaco Prumiese 855., fig. di Lodouico Pio, & Angilperga fig. d'Etchulfo Rè d'Inghilterra repudiata si fa Monica in S. Giulia di Brescia. Ermingarda seconda moglie, figlia d'Vgone Duca di Sassonia muore 894.

1 CARLO Rè di Borgogna, e di Prouenza 858. sua moglie Iuditta, 6 Adeltruda.

2 LOTTARIO Rè di Lorena. ✝

3 LODOVICO II., Imp. IV. d'Occidente 875. Engilberga fig. di Lodouico Rè di Germania, che gli partorisce Gisla Abbadessa IX. di S. Giulia, & Ermingarda maritata da Carlo Caluo Imperatore à Bosone col titolo Regio, e con parte della Borgogna, la quale gli figliò due figliuoli, cioè Lodouico Rè di Prouenza, e d'Italia, il quale hebbe vn figlio per nome Carlo Costantino, che essendo fanciullo hebbe per Tutore del Regno Vgo Prefetto d'Arli, poi Rè d'Italia, il quale lasciato il titolo di Rè d'Italia si fece chiamare Conte di Vienna, che fù carcerato, & accecato in Verona da Berengario 917., & Vuilla maritata à Bosone Marchese di Toscana.

4 GISLA Abbadessa VIII. del Monastero di S. Giulia di Brescia.

LOTTARIO Rè di Lorena, e d'Italia 869. B. Teutberga prima moglie fig. d'Vgoberto di Borgogna, edificò la Chiesa di S. Egidio presso Pontida, oue morì santamente, e quiui giace; seconda sposa Valdrada sorella di Guntero Arcivescouo di Colonia. Da Carlo Caluo fù occupato il Regno per la morte di Lottario.

1 LOTTARIO Principe di Prouenza. ✝

2 VGO Duca d'Alsatia, da Carlo Grasso accecato, e racchiuso nel Monastero Prumiese 885.



Grado V. Artaud.



Grado IV. Absau

3. ⁴ ARNOLFO Vescouo Remense.
 4. GISELA, maritata à Gottifredo Rè de' Normandi 884.
 5. ERMINGARDA Abb. XI. di S. Giulia di Brescia.



Grado III. Duca.

LOTTARIO Principe della Prouenza Conte d'Arli. Prima moglie N. Seconda Berta fig. di Burcardo Rè di Suenia, la quale restata Vedoua si strinse in Imineo con Alberto I. Marchese di Toscana, che gli partorì Vuido, e Lamberto Marchesi di Toscana, hauendo come seconda figliuola à Lottario.

1. VGO Principe di Prouenza, ✕

2. BOSONE Marchese di Toscana, il quale prese per moglie Vuilla fig. di Bosone Rè di Borgogna, che gli partorisce vna figlia per nome Vuilla, sposata à Berengario II. Marchese d'Iauera, e Rè d'Italia, la quale gli partorì Berta, moglie di Bosone Conte d'Arli, Gitela, e Richilda.



Grado II. Auo.

VGO Principe della Prouenza, e Rè d'Italia muore Monaco in Arli l'anno 947. Hebbe due moglie, cioè Alda di Germania, e Berta Vedoua di Ridolfo Rè di Borgogna figliuola di Borcardo Duca d'Alemagna, Alda gli figliò Alda sposata ad Alberico Contole di Roma, Lottario Rè d'Italia marito di S. Adeleida, della quale hebbe Emma sposata à Lottario Re di Francia.

VBERTO di Vandelmonda.

BOSONE naturale, Vescouo di Piacenza.

GODEFREDO naturale, Abbate di Nonantola.

THEOBALDO naturale, Archidiacono di Milano.

BERTA deua Eudoxia maritata à Romano fig. di Constantino Imperatore de' Greci.



Grado I. Padre.

VBERTO naturale della nobilissima Vuandelmonda, Principe della Toscana. Vuilla sua moglie, fig. di Bonifacio Duca di Spoleto, e di Camerino, che gli fece due figli, cioè.

VVALDRADA maritata à Pietro Candiano III. Doge di Venetia, che gli partorì Pietro Candiano, il quale lattenne tù ucciso col Padre da Sudditi l'an. 976.



VGO il Pio, Gran Marchese della Toscana, Principe, e Conte di Spoleto, e di Camerino, Prefetto di Roma, e Vicario d'Ouone III. Imperatore in Italia 1001. sua moglie Iudita Cugina, o Parente di Conrado II. Imperatore, che gli partorisce Vuilla maritata al Conte Arduino detto Arduino Madre di Guglielmo Conte di Petrosio, & Adalascia sposata à Lottiero de Conti Alberti.

Claudio Paradino, Gio. Iacopo Clifetio, e Ponto Enterio Delfio accuratissimi Scrittori Francesi c'additano la medema Genealogia per via feminina de' Carolingi in questa forma.

CARLO MAGNO Imperatore 814.

LODOVICO PIO Imperatore 840.

LOTTARIO Imperatore 855.

LOTTARIO Rè di Lorena 869.

BER-

BERTA maritata à Teobaldo Conte d'Arli.

VGO Conte d'Arli, e Rè d'Italia.

1 **LOTTARIO** Rè d'Italia.

2 **VBERTO** naturale, Marchese di Toscana.

VGO Marchese di Toscana 1001.

Cosimo della Rena Capitano, e Patritio Fiorentino indagatore diligente delle venerande Antichità attesta, che Berta fig. di Lottario Rè di Lorena sia stata sposata prima da Teobaldo Generale delle Milizie d'Ugone, e che li partorisce, oltre Vgone Rè d'Italia, e Bosone Marchese della Toscana, Anscario, il quale hebbe due figliuoli, cioè Eobaldo Marchese, & Ralfredo Abbate di Farfa: rimaritata poi ad Adalberto Marchese di Toscana gli partorisce Guido Marchese di Toscana, che si strinse in matrimonio con Marozza di Todora, Lambertuccio pure Marchese di Toscana fatto accicare dal Rè Vgone, & Ermingarda sposata ad Adalberto Marchese d'Innrea.

Ad Vgo gli vien' ancora assegnata per terza moglie Marozza Madre d'Alberico Consolo Romano.

Albero de' Rè della Borgogna Inferiore, da quali descende per linea Femminina Vgo Principe della Toscana per testimonio di molti Scrittori, tra quali Alfonso del Bene, Ditmaro, Ottone Frisingense, Ponto Entero Delfio, Gio. Iacopo Clifeto, e Gabriello Bucellini.

GENERATIO RECTORVM BENEDICTVR. Psal.CXI.

CORRADO I. Duca della Borgogna Inferiore, ouero noua 862. sua sposa Adeleida d'Vgo naturale di Carlo Magno, Duca di Borgogna, e Custode di tutte l'Abbadie, hebbe quattro figliuoli.

1 **CORRADO II.**

2 **VGO II.** Abb., e Duca di Borgogna 887.

3 **GVELFO** Abb. di S. Colomba 881.

4 **ROBERTO** il Forte 865. Conte Andegauense, Antisiodorense, & Nicruente, il quale hebbe tre figliuoli, cioè Roberto Duca, & Rè di Francia 922., il quale generò Vgo Magno Albo Conte di Parigi 916., che fu Padre d'Vgo Capetto Rè di Francia 998.

CORRADO II. Rè di Borgogna Inferiore 881. sua moglie Elmentruda fig. di Luitfredo Conte Vuindonense, dalla quale n'hebbe due figli, cioè Adeleida sposata à Riccardo Duca della Borgogna, &

RIDOLFO I. Rè della Borgogna Inferiore 912., che si accasò con Gisla, indi con Eduuige fig. di Lodouico Balbo Imperatore, hebbe tre figliuoli, cioè Ridolto II., Agnesa maritata à Bertoldo Co. di Brisgrouia.

VVALDRADA maritata à Bonifatio Conte di Camerino dichiarato da Ridolfo II. suo Cognato l'anno 922., fu ancora Marchese di Spoleto; partorisce



6
partorisce Boucardo Vescovo Laufanense, &c.

VVILLA maritata ad Vberto Marchese di Toscana, fig. naturale
d'Vgone Rè d'Italia, e Conte d'Arli.



VGO Marchese della Toscana.

RIDOLFO II. Rè di Borgogna Inferiore, e d'Italia 917.

CORRADO III. Rè di Borgogna Inferiore 994.

RIDOLFO III. muore senza eredi.

RIDOLFO II. hebbe da Berta sua moglie S. Adeleida, che rimarita-
ta ad Vgone Conte d'Arli, e Rè d'Italia, maritò la detta Adelei-
da a Lottario suo figliuolo, e Compagno nel Regno d'Italia.

*Elia Rausnero nella Genealogia Faramondana c'addita, che S. Adeleida sia
figliuola di Ridolfo III. Rè della Borgogna Inferiore, e d'Italia,
in questa forma.*

OTTONE Duca della Borgogna Inferiore.

VGOPERTO Fondatore dell'Abbadia Vgesbouense, detto l'Abba-
te, ucciso dal Conte Corrado.

VGO Duca, e Signore di detta Abbadia, e Langrauiò dell'Alfatia.

CORRADO Rè di Borgogna nuoua, ò inferiore.

RIDOLFO I. Rè 912. Eduuige di Lodouico Balbo sua moglie.

RIDOLFO II. Rè della Borgogna, e d'Italia, Emma sua prima mo-
glie sorella d'Vgone Magno, Conte di Parigi, e Berta d'Alemagna se-
conda Spola.

RIDOLFO III. Rè di Borgogna, e d'Italia.

ADELEIDA sposata a Lottario Rè d'Italia, e di poi ad Ottone I.
Imperatore.

CORRADO III. Rè di Borgogna 990.

RIDOLFO IV. dopo 42. anni del suo Regno elesse per suo successore
nel Regno Enrico III. Imperatore, figliuolo di Gisla sua sorella, moglie
di Corrado II. Imperatore, la quale fu nelle prime nozze moglie di Ernes-
to Duca di Suenia.

*Attendite ad Petram, unde excisi estis, & ad Cauernam laci de qua
precisi estis. Esa. C. 51.*

Parere di Monsig. Francesco Agostino della Chiesa, Vescovo di Saluz-
zo, Istoricò celebratissimo della Savoia, e Piemonte, intorno alla discen-
denza



denza d'Vgo Principe della Toscana, inniatoci in vna lettera in questo modo.

CHI fussero i Primogenitori del Marchese Bosone di Toscana, Padre della Regina Vnlla non bene s'accordano li Scrittori, perche qualunque da tutti s'ammetti, che di Padre, e Madre fratello fusse di quell'Vgone, il quale di Conte d'Arles, e di Vienna al Regno d'Italia fu nel 926. contro del Rè Rodolfo proclamato, e che la loro comune Madre fusse quella saggia, & astuta Berta, che mentre visse con la sua sagacità, non come Contessa, ma a guisa di Regina a suo cenno l'Italia gouernò, & essendo Vedoua sposò il Ricco Adalberto Marchese di Toscana: Non mancano però di contendere li stessi tanto circa il Padre d'essi fratelli, che per qual via la detta Berta loro Madre dalla Regia stirpe di Francia derivasse, atteso, che quantunque il Besly nel tipo geneologico, quale dalla descendenza del Gran Carlo nella sua historiade Conti, e Duchi di Foitù, e della Guiena publicata, habbi lasciato scritto, che detta Berta per Padre riconoscesse Lottario II. Rè di Lorena, e per Madre la bella Valdrada, nome, che indi è stato dal Marchese Guido vno de Figliuoli del Rè Berengario nella persona della moglie di Pietro Candiano, come già habbiamo detto, rinouato; e l'Eninger, l'habbi nominata figlinola d'un supposto Lottario II. l'Epitaffio però, che di lei nella Cattedrale di Lucca si legge, se bene la nomini figlinola d'un Lottario della Regia stirpe di Francia, non s'aggiusta però nel nome di suo Auo, che chiama Carlo, non tronandosi in tutte le Historie di Francia alcuno Lottario figlinolo d'un Carlo: onde essendo questa morta sin l'anno 925. potrebbe esser stato tal Epitaffio molto tempo appresso in quella Chiesa collocato, e chi lo fece erasse nel nome di Carlo, ò nella parola Auo. Et il Puricelli ne suoi Monumenti Ambrosiani di Milano afferma esser stata nella Chiesa di S. Ambrogio col Rè Lottario suo Nepote sepolta, se forse per concordare questa verità di pareri non volemmo dire, che, come à molti accade, hauesse Berta, prima di morire stabilito d'esser sepolta in Milano, e ch'indi mancata dal numero de' viuenti fusse stata sepolta in Lucca presso al marito Adalberto, & ad vna sua sorella Ermingarda, la quale s'era Monacata nel Monastero di S. Giustina pure di Lucca.

fol. 83. par. 1.

8

Lodouico della Chiesa nell'Albero de' Conti di Prouenza, afferma, che Vgone Rè d'Italia, & Bosone Marchese di Toscana fussero figliuoli del Conte Lottario d'Arles, e di Berta figlinola del Rè Bosone di Prouenza, sorella di Lodouico Rè d'Italia fatto acciecare da Berengario, indotto forsi à tal credenza per hauer ella rinouato il nome del Padre nel Figliuolo Bosone. Ma se non è ben certa l'origine di Berta Marchesa, madre delli due fratelli, tanto maggiormente frà le tenebre dell'antichità inuoltasi troua quella di suo marito per le diuerse opinioni de' Scrittori, che così accade à chi i principj delle famiglie etiam di Re, & Imperatori innanti al mille ricercar pretende. Che perciò ci è parso bene formar vn breue ristretto di quanto gl'vni, e gl'altri ne scrissero, & indi datone il nostro parere lasciar i Lettori nella loro credenza.

Luitprando, e Flodoardo, dopo loro il Baronio, & il Piloni, nominano il Rè Vgone fratello del Marchese Bosone, e dandoli il titolo di Conte d'Arles, & di Vienna ricordarono solamente Berta madre loro senza specificar l'nome del Padre. Ermanno Schedelio nella sua Cronica li donò lo stesso titolo di Conte d'Arles.

Trif.

Tristano Calco lo chiama *Borgognone, Conte d'Arles*, e figliuolo di *Lottario* Conte della medema Città nominollo il *Pingone*.

Ponto Delfero nella sua *Historia di Borgogna* lo fa *Prefetto*, e *Governatore del Contado d'Arles*, e *Tutore di Carlo Costantino*, figliuolo di *Lodovico Rè di Prouenza, e d'Italia*, qual diceffimo esser stato acciecatto, dubitando, che fatto maggiore il Pupillo li conuenisse abbandonare il *Contado di Prouenza*, accettasse il *Regno d'Italia*.

Paolo Emilio lo qualifica *Rè d'Arles*. *Vignero* nella sua *Biblioteca historica*, e *Claudio Bosso* nell'*historia di Lione*, senza considerare, che la madre d'*Vgone* Berta si dicea, e ch'egli non prima del 926. fusse al *Regno d'Italia* assunto, e che dall'altra parte la moglie legittima di *Lottario Rè di Lorena*, figliuolo di *Lottario I. Imperatore*, fù *Tierberga* sorella d'*Vberto* Abbate di *S. Riccherio*, personaggio grandissimo in *Francia*, e la *Concubina Valdrada*; che dalla prima non hebbe prole alcuna conforme molti *Scrittori*, ma che dall'*Amica* lasciasse vn'*Vgone*, il quale, dopo la morte del *Padre*, *scomunicato*, seguita in *Piacenza* l'anno 868., radunato vn *formidabile Esercito*, con l'*assistenza di Gottifredo Rè de Normanni*, e d'vn *Conte Teobaldo* suoi *Cognati* tentò ricuperare li paterni *Stati*, che *Lodovico Rè di Germania*, e *Carlo Calui Zij paterni del morto Rè* s'erano frà di loro diuisi, dopo hauer posto sopra la *Francia*, la *Lorena*, e la *Prouenza*, fatto prigionie l'anno 868., & acciecatto, fù racchiuso nel *Monastero di Pruma*, oue in breue morì, hanno scritto, che fusse quest' istesso quello, che al *Regno d'Italia* fù chiamato.

Il *Cuspiniano* pag. 227., & il *Sigonio* lib. 6. lo fanno figliuolo di *Lottario Rè d'Arles*. *Vuolfango Vnghero* nell'*annotationi sopra l'istesso Cuspiniano*, & *Alfonso del Bene* nell'*Historia di Borgogna Transiurana* fondandosi nelle parole di *Luitprando ex Francorum gente*, lo chiamò, il *Vignero* nella *Cronica di Borgogna*, l'*Ennigex* nel suo *Teatro Genealogico*, e molti altri loro seguaci affermano, che *Vgone Rè d'Italia*, & in conseguenza il *Marchese Bosone* suo fratello hauerfiero per *Padre* hauuto vn *Lottario III. figliuolo di Lottario II. Rè di Lorena*.

Vuolfango Lasio al suo solito spropositando lo confonde con quell'*Vgone* figliuolo del *Conte Manfredo di Milano*, ch'essendo à *Caccia* uccise il *Rè Lamberto*, in vendetta del *Padre* fatto dallo stesso *Rè Lamberto* decapitare.

Vignero tanto nel *Sommario dell'Historia di Francia*, quanto nella sua *Biblioteca historica* lo fa nascere dal *II. Lottario*, e da *Tierberga* sua legittima moglie.

Gouffio non stima, che *Lottario II.* hauesse hauuto *Lottario III.*, dal quale nato fosse *Vgone Rè d'Italia*, perche altrimenti dopo la morte del *Padre* sarebbe succeduto ne paterni *Stati*, e non il *Zio Carlo Caluo*, ma nel lib. 5. ammette vn *III. Lottario* marito di *Berta*, gli assegna per figliuoli *Vgone Rè d'Italia*, e *Bosone* *Padre della Regina Vuilla*.

Galvano Fiamma nella sua *Historia maggiore*, e l'*Autore della Cronica Flos Florum* ambidue citati dal *Puricello* li danno per *Padre* il *Rè Lodovico* acciecatto, figliuolo del *Rè Bosone di Prouenza*, che per parere di tutti gl'altri *Historici* non lasciò, che vn figliuolo, chiamato *Carlo Costantino*.

Il *Cardinale Ostiense* nell'*Historia Cassinense* qualifica questo *Rè Vgone* col titolo di *Duca di Guiena*; perche, come scrive il *Besly*, in quei tempi vnagran parte della *Prouenza*, e massime la *Città d'Arles* alla *Guiena* apparteneua.

Pietro

Lib. 1. c. 7.

Volg. 630.

Lib. 4. c. 7. fo. 159.
Lib. 1. c. 2. fo. 291.

Cap. 214.

Lib. 1. fog. 130.

Pietro di S. Giuliano nelli suoi Paradoſſi, quantunque ſi ſforzi di pronare, che dal Rè Lottario II. di Lorena, e Valdrada, ch'egli nomina ſigliuola di Boſone Rè d'Arles, e per varie ragioni procura di farla creder legitima ſpoſa d'eſſo Rè naſceſſe vn'Vgone Conte, e Duca di Borgogna, il quale dopo il Padre fù Rè di Lorena, benchè dal Rè Carlo Caluo ne veniſſe indi violentemente priuato, non fà però mentione alcuna, che il Regno d'Italia à queſto Vgone perueniſſe; ma ben gl'attribuiſſe per ſigliuolo Roberto Duca d'Angiò, Auo paterno del Gran Vgone Conte di Parigi.

Pag. 249.

Samuel Guichenone nella ſua Hiſtoria ſeguendo il parere del Vignerio, e Roſſo, ſcrine, che foſſe il Rè Vgone ſigliuolo del II. Lottario Rè di Lorena.

Finalmente Giovanni Beſly formando nella ſua Hiſtoria de' Conti, e Duchi di Poitù, e della Guienna della vera origine di queſto noſtro Vgone vn particolar trattato, dopo hauere con vnie ragioni ſbattuti gl'errori di coloro, che hanno ſuppoſto hauere gli hauuto per Padre il tante volte nominato Lottario II., che per cauſa della Concubina Valdrada era ſtato ſcomunicato, ò pur d'un Lottario III., poichè la Madre d'eſſo Vgone Rè d'Italia fù ſenza controuerſia Berta Figliuola di un Rè Lottario, nominata, e coſì non Figliuola di Valdrada, nè tan meno della Tietberga, la quale ſotto preteſto di ſteſilità era ſtata ſecondo il parere del San Giuliano repudiata, come pure, che non hauendo eſſo Rè Lottario II. come confeſſa Franceſco Hereo nella ſua Hiſtoria di Brabant, laſciato altro Figliuolo maſchio, eccetto il Baſtardo Vgone, che morì prigione nella maniera, che ſcriſſero il Sigiberto, Reginone, & il Continuatore d'Aymone, & altri antichi Scrittori, hà concluſo, che fuſſe il ſuo l'adre vn Conte Tebaldo Prouenzale di nazione, che fù de' primi Capitani del Baſtardo Vgone nella Guerra, che fece contro Carlo Caluo per la ricuperatione de' Stati paterni: Perciò frà tanti diſpareri ſenza dubbio correſſimo noi à briglia ſciolta appreſſo coloro, che al Rè Vgone d'Italia per l'adre hanno aſſegnato vn Lottario, fuſſe il II. Rè di Lorena, ò pur vn'altro Conte d'Arles, ſigliuolo dell'iſteſſo Rè, ò d'altra ſtirpe, vedendo maſſime, ch'egli al ſuo vnico maſchio ſigliuolo legitimo, che hebbe da Alda ſua moglie il medeſimo nome di Lottario impoſe, e con tanta maggior fiducia hauereſſimo abbracciato tal'opinione, ſapendo eſſere ſtati la maggior parte di coſtoro i più dotti, e pratici Hiſtorici della Francia, ſe Ceſare Noſtradamus, al quale, come Scrittore delle coſe di Prouenza, appartenena ſciogliere queſto nodo, benchè lo nomini ſigliuolo d'un Lottario Conte d'Arles ammetteſſe, e che foſſo ſtata ſua madre Berta, ſigliuola di Lottario II. Rè di Lorena, e con l'autorità del Tillietto, Paolo Emilio, Niccolò Giuleſe, e del Reſieres Hiſtorico di Lorena, e di altri non bauereſſe detto, che l'iſteſſo Lottario II. laſciaſſe vn ſigliuolo maſchio baſtardo, che fù Vgone morto, acciecatò, trà Monaci in Germania intorno all'anno 888., e che dopo la morte del medeſimo Lottario, Lodonico, e Carlo Caluo ſuoi Zii paterni ſi diuiſero la ſua opulente heredità, come leggeſi nelli Annali Bertiniani. Onde che hauendo nella Biblioteca Floriacenſe da Giovanni del Boſco compilata letta vna donatione, che queſto Rè Vgone in compagnia del Rè Lottario ſuo ſigliuolo fece nell'anno 945. alla Chieſa di S. Mauritio di Vienna per l'Anima di Teobaldo loro reſpettuamente Padre, & Auo, e che nelli Annali di Fulda, e nel Continuatore d'Aymone già citato vn Conte Teobaldo ſi troua chiamato Sororius, cioè Mario d'vna ſorella del Baſtardo Vgone di Lorena, che non potea eſſer ſe non la

Pag. 1. fog. 61.

Pag. 2.

Pag. 70.

Pag. 240.
Pag. 14.

Berta

Berta più volte nominata, non habbiamo potuto di meno d'aderire al parere del Besly, cioè di tener per indubitato, come teniamo, ch'il Rè Vgone d'Italia, & in conseguenza il Marchese Bosone di Toscana Padre della Regina Vuilla suo Fratello fusse Conte d'Arles, ò di Vienna, ò pur solamente Governatore della Prouenza, e del Delfinato, ouero Tutore del Pupillo Carlo Costantina, ò per ragione di Berta sua Madre, ò sia per causa di Valdrada sua sorella materna, che col parere del San Giuliano diceffimo esser stata figliuola del Rè Bosone, tal titolo possedesse, al che tanto maggiormente c'induciamo à credere nel vedere, che l'istesso Rè Vgone hebbe vno stretto Parente chiamato Teobaldo, che Luitprando nel lib. 4. c. 4. del titolo Heros proxima Regi Vgoni affinitate coniunctus; honora, al quale egli donò i Ducati di Spoleto, e di Camerino, come pur hebbe vn figliuolo naturale di simil nome, che procurò fusse Archidiacono di Milano. S'aggiunge, che descriuendo Giouanni Heroldo l'Armi de Regi, e Regine d'Italia, assegna alla Regina Vuilla non lo scudo di Francia seminato di Gigli, come li sarebbe stato douuto, quando Bosone suo Padre da vno de Lottari Carolinghi nato fusse, ma bene li dà la prospettina d'vna spiaggia di Mare in faccia, & in punta vna Naue guidata da vn Barcarolo.

Fu dunque la Madre del Marchese Bosone figliuola del Rè Lottario II., & il Padre vn Conte Tebaldo; fosse Borgognone, ò pure Prouenzale, come il Besly hà tenuto in proua di che c'è parso d'inferire l'Epitaffio d'essa Berta, & vn sommario della donatione fatta à S. Maurizio di Vienna.

Hoc regitur tumultu Comitissa corpus humatum.

Inclita progenies Berta benigna pia.

Vxor Adelberti Ducis Italiae fuit ipsa

Regalis generisq; fuit omne decus.

Nobilis ex alto Francorum germine Regum

Karolus ipse pius rex fuit eius Aui.

Qua speciosa bono speciosior acta.

Filia Lotharij pulcrior ex meritis &c. An. Dominica Incar.

925. Indizione 13. obijt de mundo.

In nomine Domini Dei aeterni. VGO & LOTHARIVS diuina providente clementia REGES. Si praedia Ecclesiarum Dei largis augmentamus muneribus, largiora aeterna vita premia consequi minime dubitamus. Quo circa omnium Fidelium Sanctae Dei Ecclesiae nostrorumq; praesentium, ac futurorum deuotio nouerit, qualiter pro Dei amore, Animarumq; nostrarum, & TEBALDI Aui, seu Genitoris nostri, nec non Bertilionis Patris Ingelberti, remedio, offerimus Deo, & Ecclesiae Beati Mauritiij Martyris Christi fundata Vienna, vbi solo Archiepiscopus praesae videtur, & per hoc nostrum praeceptum, prout iussit, & legaliter possumus, donamus, atq; largimur Costam imam iuris nostri, qua XXX. Castaneo inferiore nunchpatur superiorum &c. Gisepnordus Episcopus, & Cancellarius ad vicem Bosonis Episcopi, & Archicancellarij recognovit. Datum VIII. Kal. Februarij An. Dominicae Incarnationis DCCCXLV. Regni verò DD. Vgonis XVIII. Lotharij XVII. Indizione III. Actum Propria (che crediamo debba dire Papia) Feliciter Amen.

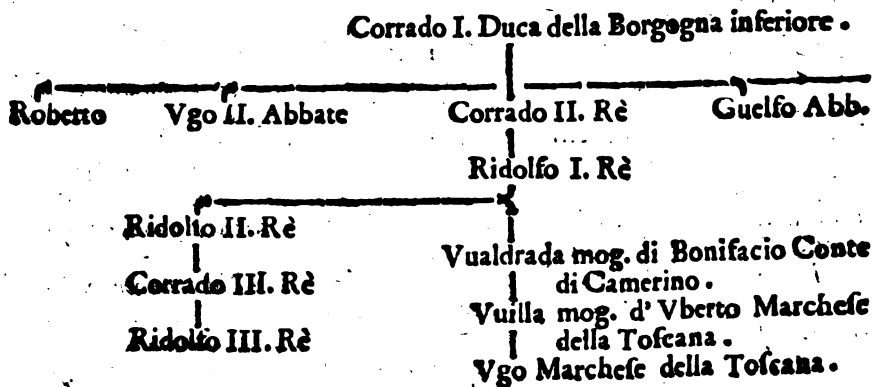
Hò poi leito vna parte degli eruditi libri di V. P. trouati conforme al mio genio, che non hauerei potuto desiderare cosa più grata, e perche nella nota de libri hò osservata esservi la vita del famoso Marchese Vgone di Tosca-

na, figliuolo del Marchese Vberto natural figliuolo d'Vgone Rè d'Italia, mi sarebbe carissimo d'hauer vna copia, se crede di tardare la seconda impressione, come m'accenna d'esser per fare, perche in tal caso l'aspetterò per confrontarla con l'attioni, le quali sono assegnate dai nostri moderni Historici al Padre di Beroldo, stipite della Reale Casa di Sauoia. Intanto perche componendo io le prone della Genealogia delli antichi Marchesi d'Iurea Regi d'Italia dal Rè Desiderio sino alli Marchesi d'Agliè de'Conti di S. Martino, m'è conuenuto ricercare chi fussero i maggiori d'Vuilla moglie di Berengario II. Rè d'Italia, figliuola del Marchese Bosone di Toscana, fratello del sudetto Rè Vgone, nel far la ricerca della verità di detti Progenitori, hò trouato, che tanto esso Bosone, ch'il Rè Vgone non erano altrimenti figliuoli di Lottario III. Conte d'Arles, come la Turba delli Scrittori hanno lasciato scritto, mà ben erano nati da vn Conte Tebaldo, ch'io stimo Prouenzale, ò Delfinengo, ch'hauca sposata Berta della Casa di Carlo Magno, Sorella d'Vgone bastardo di Lottario II. Rè di Lorena, che morì scomunicato in Piacenza, per hauer abbandonata la propria moglie Tietberga, che non lasciò figliuoli, e tentato di prender Valdrada Concubina, che li generò i sudetti Vgone morto prigionie l'anno 888., e la predetta Berta Madre de'predetti Rè Vgone, e Marchese Bosone; m'è parso, che non li sarà mal à caro di veder quella poca fatica, che hò fatto in riccicar questa verità, nella quale mi son confermato per la fondatione, e donatione dell'Abbatia di S. Maurizio di Vienna fatta dal sudetto Rè Vgone, e dal Rè Lottario suo figliuolo, nella quale nominano il predetto Tebaldo per Padre dell'vno, & Auo dell'altro stampata nella Bibliotéca Floriacense Benedettina, che perciò gliela mando, affinche confronti quanto io ne sono con l'opinione dell'altri per cauarne la vera origine del Marchese Vgone, del quale V. P. s'è preso à scriuere.

Chi fusse poi il Padre di detto Tebaldo, sin'hora non l'hò trouato, mà solo veduto negli antichi Historici Francesi da me allegati nel mio discorso Sororius del bastardo Vgone figliuolo di Lottario II., nè tampoco hò hauuta altra cognitione dell'Arme, ch'egli vsasse, se bene l'Eninges assegni al Rè Vgone d'Italia, & à Lottario suo figliuolo il campo pieno di Gigli di Francia, & vn Todesco doni alla Regina Vuilla, che restaua Nepote Carnale d'esso Rè Vgone, le dona vna prospettina d'vna spiaggia di Mare in fascia, & in punta vn Naua guidata da vn Barcaruolo; e dall'altra parte l'Ammirato habbi lasciato scritto, che i Marchesi di Toscana vsassero per Arma vn Campo rosso, & oro, oue dall'altra parte V. P. nel suo Arboretto mandatomi d'essi Marchesi dice, che nell'Abbatie fondate dal Marchese Vgo vi sono pali à sei pezzi, ouero frisce, li quali non sò se per l'antichità si potranno discernere di qual colore fossero, massime essendo scolpiti in marmo, perche quando fussero oro, e rosso, stimarei potuto esser d'Aragona, i cui Principi hanno indi tenuta la Prouenza non trouando, ch'il Delfinato, Borgogna, Sauoia, ò Prouenza di doue potena esser il sopranominato Conte Tebaldo, vi fusse famiglia de'Principi, ch'vsassero in quei tempi tali, eccettuati i Baroni di Tossigny in Sauoia, quali cominciarono esser conosciuti dopò il mille, & in altra lettera delli 20. Genaro 1660. attesta similmente. Hora mi rallegro, che habbi dato principio alla stampa della vita del Marchese Vgone, mà con sua buona licenza, e del Sigonio hauerai desiderato, ch'hauesse fatta riflessione alla scrittura mandasagli, perche, oltre, che

12
 in essa chiaramente si vede, che il Rè Vgone d'Italia era figliuolo d'un Conte Tebaldo, come con particolar discorso hà rimostrato il Gionanni Besli nell' Historia de' Conti di Poissù, lo conferma Andrea de Ebene celebre Historico del Rè di Francia nell' Historia, che hà fatto della Borgogna stampato in Parigi l'anno 1619. da me nuouamente veduta, riprendendo il Sigonio in hauerlo nominato figlio di Lottario, e questo perche non potendomi io rimouer da tal opinione in vn libro, che credo presto dar fuori mi rincresce d'hauer da discostarmi dal parere di V. P., massime, che nuouamente l'hò trouato nominato Figlio di tal Conte Tebaldo dalli Fratelli di S. Marta, Historici Regij di Francia nella loro Gallia Christiana stampata l'anno passato in quattro volumi.

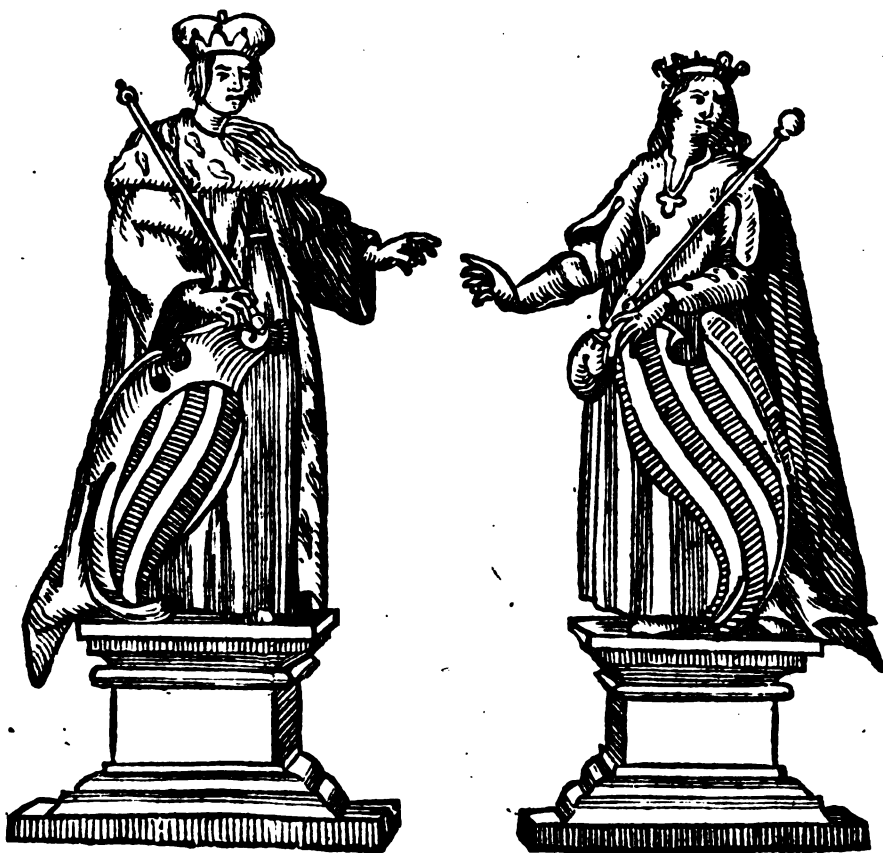
Nell'Albero sopra delineato de i Rè della Borgogna inferiore (dal quale descende per linea materna il nostro Prencipe Vgo) v'è la linea immediatamente sotto al medemo Vgo, che non vi si dee porre, per essere Corrado II. di questo nome fratello di Valdrada sua Aua materna; e per torre tanto errore di nuouo qui lo registriamo.



CRONICA

CRONICA
DELL'INSIGNE,
ed
IMPERIAL' ABBADIA
DI
FIORENZA.

Di Don Placido Puccinelli.



COLORED
REPUBLICAN
IN
FEDERAL ABANDON
OF
FIGHTING

THEY ARE THE

CRONICA DELL' ABBADIA FIORENTINA.



Abbiamo di sopra veduti gli Eroi ci fatti de' Serenissimi Principi Fondatori di questa nostra Abbazia; veniamo ora à descriuere la Fabrica, e giro d'essa, li Gouerni de' suoi Prelati, le memorie de' Tumuli, e Benefattori, le Foundationi d'alcune Chiese ad essa annesse, con molte Bolle Pontificie, Cesaree, e Regie, per additarle a' Posterì; il tutto estratto dall'Oceano seminato di Sirti, e colmo d'Euripi d'vna annosa, & inuilupata antichità; protestando seruiuer solo quello, che c'è peruenuto à notizia de' Manuscritti della Libreria

Aniciana fondata, e ripiena di migliaia di Libri, e pretiose Scritture dall' Abbate Don Constantino Caietani; sì come dall' Abbate Don Fortunato Olmo in Venetia, da D. Fortunato Scolai in Vicenza, da D. Girolamo Gatti da Cilento; e da altre memorie di persone degne di fede, e lontane da ogni nota di passione.

Il giro dunque della Clausura di questo nostro Monastero principiaua dalle muraglie della Città, oue di presente sono le Case de' Bucelli, come dall' Arme, che nella Banderola, d'vn Leone rampante, poi comprate da Malegonelli; & ora de' Sermartelli, e Piazza di S. Apollinare; indi tiraua colla sua Vigna fino alla Chiesa de' Santi Apostoli Simone, e Giuda, la quale in quel tempo era vn picciolo Oratorio, o Tabernacolo della Clausura, e Vigna, la quale terminaua vicino al luogo del Teatro, oue si faceuano li Consigli, e Parlamenti dal Popolo quiui adunato, che in tal tempo in quella latinità si dicea Periladium, o Parlatium, oue di presente sono le Case, ed Arco de' Peruzzi colla Contrada di Torricoda, o Tiracoda, che pur ancora ritiene tal nome. L'anno 1078. volendo la Repubblica aggrandire la Città, conuenne à' Monaci cedere la Piazza di S. Apollinare, e la Vigna; qui fabricate poi le Case, la Contrada ritenne il nome di Vigna. In oltre l'anno 1250. cedettero il sito per la fabbrica del Palazzo della Giustitia, che per tal' effetto bisognò demolire parte della Chiesa; & perciò sopra la Porta dell' Oratorio del detto Palazzo, che ora serve per confortatorio de' Rei condannati à morte, fù dipinta l' Arme gentilizia del Principe Vgo; obbligando li Priori dell' Arti, al Capitano di Popolo, li sei Consalonieri della Mercatanzia, e li Contoli delle 21. Arti portarsi la mattina de' 21. del mese di Marzo iesta di S. Benedetto ad assistere in questa nostra Chiesa alle funzioni sacre con offerire ciascuno d'essi vna Torcia accesa di cera bianca; sì come fù ancora confermato l'an. 1444. alli 28. del mese di Nouembre, essendo Priori della Repubblica Gambarino d' Andrea di Francesco del Soldato, Bernardo di Pegolotto di Francesco Balducci, Tomaso di Ser Iacopo Saluetti, Francesco di Gamba d' Orlando Orlandi, Ser Nicola di Michele di Feo Dini, Siluestro d' Agostino Siluestri, Gio: di Baldino di Gio. Inghirami, Francesco di Pietro Francesco di Ser Gino Ginori, e Carlo di Francesco Federigi Capitano di Giustitia, come dalla scrittura nel fine dell' Opera

Opera, segnata l'Anno 118. Rogata da Ser. Giovanni di Pietro da Ser. Giudice ordinario, e Notario Fiorentino. Dipoi per le varietà, e mutationi de' Magistrati, o Reggimenti, fu ancora abbandonata sì bella, e pubblica funzione, mandando per mano d'un Donzello in tal mattina 12. libre di candeie di Cera bianca. Mentre si fabbricaua il detto Palazzo di Giustizia, a richiesta del Popolo li Monaci concessero in prestito due stanze contigue alla Porta del Monastero, le quali ora seruiuo per Archiuio, e Cellaria, acciò quiui riscedesse Vberto di Lucca, eletto nouo Capitano di Giustizia dal Popolo, che la Repubblica hauea leuata l'autorità al Pontefice, & eletti 12. Anziani, o Consiglieri di Popolo. La Porta primaria, & antica della Chiesa era, oue di presente è l'Altare della famiglia Couona, & l'Atrio, e Cimitero, oue risiedono il Capitolo nouo, & l'Andito della Canota, con diuersi Depositi di famiglie antiche, e nobili, & vn Tabernacolo di Macigno dedicato all'Ascensione di Cristo al Cielo, solito iui annualmente con Arazzi, e frondi di Cipresso faruili la festa; parte di detto Tabernacolo restati demoliti affatto dal tempo, e parte riposti nel Claustro. Dipoi comprate le Contrade verso S. Margarita, e S. Martino, e fabricato il Rectorio, e Canonua, restò in uso fino a nostri tempi, e nella mattina della Commemorazione di tutti li Fedeli Defonti processionalmente, e dopo la Messa cantata ui si portauano li Monaci, e dal Diacono, e Sudacono si dava l'Incenso, & Acqua benedetta dentro la Canonua. L'anno 1285. li Monaci ritirarono, e rifeccero la Chiesa, restata sconcia, deforme, e dimezzata mediante la fabbrica del Palazzo sudetto, e della strada del fisco; l'incombenza ne fu data ad Arnolfo di Lapo Fiorentino, celebratissimo Architetto di quel secolo, il quale fece la Tribuna, e Cappella maggiore in mezzo à due altre laterali con vna longa, & alta scalinata da vna testa all'altra della Chiesa, principiando la linea di detta scalinata, doue di presente è l'ultimo Pilastro a lato alla Porta, che s'entra in Chiesa, e compiuu oue è la colonna, che regge l'Arco del Coro verso la strada; alta poi vndici gradini, che formaua il Presbiterio, o Santuario, e l'Altare Maggiore riscedea appunto, oue di presente è la Tomba del Conte Vgo, la quale in quel tempo fu adattata, oue è la Cappella del Crocifisso. Fu serrata l'antica Porta, e quiui fu fabricato il Coro, il quale veniu a riscedere in faccia alla Cappella maggiore; furono aperte due Porte, l'vna verso via Ghibellina, e l'altra verso S. Margarita, e furono ornate di macigni, e di scalinate, con vn volto sostenuto da grosse Colone, che formauano vn grand'Atrio, o vestibolo della Chiesa col Cimitero nouo à testa della Famiglia Pandolfina, la quale nel detto Atrio volle ancora fabbricare vna sonuosa Cappella, ornata di Pilastri, Capitelli, Architravi, e fregi di macigno nobilmente lavorati, e opra, e disegno di Benedetto da Rouezzano Architetto, e Scultore, e dopo lungo tempo da Cristofano Allori, detto il Bronzino, fu abbozzata la Tauola della lapidatione di S. Stefano, titolare di questa Cappella; nelle Colonne, Archi, e volti si vedono l'Armigenilie de' Pandolfini. Fu data ancora l'incombenza di dipingere la Tribuna, o Cappella maggiore a Giotto di Bondone da Vespignano, e tra le Figure, ch'egli vi dipinte, per attento del Vasari, fu l'Annunziatione di Maria Vergine, esprimendo al viuo in essa il timore, e lo spaurito, ch'ella hebbe in esser salutata dall'Angelo Gabriello, che quasi si mettea in fuga: dipinte ancora la Tauola, o Ancorale dell'Altare di detta Cappella, che fu poi adattata nel Vestibolo del Rectorio

DELL' ABBADIA FIORENTINA:

Refettorio più per vna certa riuerenza, che s'ha all'opera di tanto huomo, che per altro. Dipinse parimente la Cappella laterale della Famiglia Gouona, oue di presente è il Santuario verso la Cappella nuoua del Crocifisso, la quale era dedicata à S. Gio. Euangelista; si come ancora sotto d'vn Arco sopra la Porta di Chiesa tre mezze figure; & in questa nostro Tempio si perfezionò tanto nel dipingere, che meritò il nome di Restauratore della Pittura, che venuto à morte l'anno 1336. cò singolare pòpa fù sepolto alla Porta sinistra entrando nel Duomo, oue si vede vn Matrone, e dipoi per decreto pubblico della Signoria, ad istanza del Magnifico Lorenzo Medici, il Vecchio, fù posta in Chiesa la sua Effigie di Marmo, intagliata da Benedetto da Maiano Scultore, colla seguente Iscrizione del virtuoso Angelo Politiano, il quale morì l'anno 1498., e fù sepolto nella Chiesa di S. Marco colla seguente Iscrizione; e presso alla memoria di Giotto in Santa Maria del Fiore fù sepolto ancora l'anno 1499. il famoso Platonico Marsilio Ficini coll' Iscrizione d'ordine di Cosimo Medici.

1480.

Ille ego sum, per quem Pictura extincta reuixit.

Cui quàm recta manus, tam fuit & facilis.

Natura deerat, nostra quod defuit arti.

Plus licuit nulli pingere, nec melius.

Mitraris Turrim egregiam sacro are sonantem

Hac quoq; de modulo creuit ad astra meo.

Denique sum IOTIVS, quid opus fuit illa referre?

Hoc nomen longi carminis instar erit.

Verti alla Tomba di Angelo Politiano.

POLICIANVS in hoc tumulto iacet **ANGELVS**, vnum

Qui caput, & linguas, res noua, tres habuit.

Obijt An. MCCCCLXXXV. III. Septembris XXIV. Aetatis XLIV.

Alla Tomba del Ficini.

En Hospes, hic est MARSILIVS Sophia Pater,

Platonicum qui dogma culpa temporum

Situ obrutum illustrans, & Atticum decus

Seruans Latio dedit, fores primus sacras

Diuino aperiens mentis actus Numine,

Vixit beatus ante COSMI munere,

Lauriq; MEDICIS, nunc reuixit publico.

S. P. Q. F. An. MDXXI.

1499.

L'altra Cappella laterale, la quale era nell'appunto oue di presente è la Cappella di S. Bernardo contigua alla Porta, fù dipinta da Buonamico Buffalmacchi à spese delle Famiglie de Bastari, e de Giochi, nella quale delineò à fresco la Passione di Cristo con effetti ingegnosi, e belli, dimostrando la sua mansuetudine, & vmità in lauare i piedi à suoi Discepoli, si come la fieraZZa, e crudeltà de Giudei nel condurlo à Tribunali per flagellarlo, e crocifiggerlo: il detto Buffalmacco passò all'altra vita l'an. 1340. Questa Cappella fù poi della famiglia de Boscoli, come dall'Armi, ch'erano entro li Capiteilli de' Pilastri di pietra viuua, dipoi peruenuta nella famiglia de Lenzoni. In mezzo della Chiesa sorgea vn alto, e quadrato Pilastro, che sostenea vn'Arco grande à terzo acuto, che tiraua à posarsi ad vn Pilastro della Cappella Maggiore, nel qual Pilastro quadrato Masaccio da S. Gio. della Valle d'Arno dipinse à fresco S. Iuo di Bertagna, figurando-

lo entro d'una Nicchia, e perche i Piedi scortassero alla vista di sotto, si acquistò gran nome, non essendo prima tal Inventione stata usata da altri, e sotto al detto Santo dipinse ancora Vedoue, Pupilli, e Pouerelli da esso soccorsi ne' loro bisogni; e nell'ultima restautatione della Chiesa con esatta diligenza fù segata la pietra ou'era la Testa, che pare solo gli manchi lo spirito; Dipinse ancora sopra la Porta del Claustro per doue s'entra nel Vestibolo del Refettorio vn S. Benedetto in atto, che addita il silenzio, pitture stimate trà le più cospicue della Toscanz. A mezzo del detto Pilastrone poggiava vn volto, il quale finiuu appunto, oue è il Pilastro contiguo al sepolcro del Giugni, che seruiua non solo per Coro de' Conuersi, ma ancora per secondo Palco della Musica, essendo incontro all'Organo; e sotto detto volto si formaua l'altra Cappella de' Couoni in onore di S. Maria Maddalena, oue nella solennità di tanta Santa il Podesta coll' suoi Ministri si portaua ad assistere alle funzioni sacre, e nel detto volto era l'Arme gentilitia Couona, si come à piedi dell'Altare nella Sepoltura. L'anno 1307. non solo fù tirato à terra la metà del Campanile, ma dato ancora il sacco al Monastero d'ordine della Repubblica, come attesta l'Amirato, che ne furono fatte giuste doglianze da Clemente V. Sommo Pontefice, e di poi l'an. 1330. fù rifatto dall'Archidetto Arnolfo di Lapo d'ordine del Comendatario Gio. Ortini Cardinale di S. Teodoro. *Hauendo la Repubblica, già in disgratia di S. Chiesa, bisogno di denaro per le soprastante guerre, fece sopra i Cherici vna graue imposta, la quale fù esatta con tanto rigore, che i Monaci della Badia, i quali haueano serrate le Porti incontro la crudeltà degli Esattori, e corsi à suonare le Campane, furono villanamente rubbati dalla Plebe, & in pena di hauer suonate le Campane, tagliatogli il Campanile poco meno della metà per ordine del Comune. Erano Confalonieri Rita Altouiti, e Passa de Zari de Passauanti. Fù ancora del medesimo Architetto il disegno del Capitolo vecchio.*

La Sacristia antica restata incenerita al tempo del mentouato Comendatario, fù poi rifabricata dalla famiglia Couona contiguo alla Cappella laterale pure di detta famiglia, nel sito appunto oue risiede il Coro, con l'Armi gentilitie nel volto d'essa, e ne' Banconi di noce intarsiato coll'Altare di S. Placido, riempiendola di pretiosi Apparati sacri, in tanta quantità, che hanno stancate le Ruote del tempo in logorarli, parte de quali ancora in questa nostra età si conseruano illeli con fregi superbi di Figurine ricamate da Ago ingegnoso, che pare, che negli artificiosi ricami di seta, & orofiorichino Rose, e C. dar quali lo spirito alle figure coll'Epitaffio del *Non Plus Ultra*; che si potrebbe dire non seppero si vagamente trappuntare le Donzelle dell'Asia, e con tanta varietà non fù la Coltre di Tetide istoriata dall'Ago, con quanto ingegno siano stati intarsiati, e ricamati tali Apparati. Pure l'anno 1470. in questa Sacristia fù adattata vna tavola grande di marmo colla Madonna, che tiene in braccio Gesù Bambino, in mezzo a' SS. Lorenzo, e Leonardo, lauorata dal famoso Scultore Mino da Fiesole à s. ele di Diotalui Neroni per adattarla nella Collegiata di S. Lorenzo; serue ora alla Cappella contigua alle Camere Abbatiali. Di questo Scultore sono ancora la Madonna in vn'ouato di marmo sopra la Porta, che s'attria in Chiesa, & il Sepolcro del Principe Vgo. Per fabricare l'Officine presso al Refettorio fù necessario comprare alcuni vicoli, o Strade, trà le quali quella, che siraua dal canto del Garbo alla Chiesa di

Santa

Scipione Ammi-
nati lib. 5. an. 1307

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

Santa Margarita, che veniua à sboccare oue di presente sono le Case, e Stufa de Becchi, e perciò la Repubblica aggrauò il Monastero ogni tre mesi nell'ingresso del Magistrato nuouo de' Priori mandare vn Migliaccio grasso, ò Torta grande, sopra vna Barella ornata, & onoreuolmente accompagnata dalle Trombe, e Piffari, che dipoi l'an. 1444. fù permutata in tanta cera lauorata bianca, come alla scrittura num. 82. : si comprarono ancora la Torre de Sacchetti, le Case del Garbo, la Torre della Castagna, & altre fabbriche per fare l'Infermeria, Foresterie, Magazzini, e Cortile. L'an. 1490. incirca Bernardo del Bianco fece la sua nobile, ricca, e vaga Cappella nel sito appunto, oue di presente è la muraglia del Santuario verso il Corno dell'Epistola colle Colonne, Pilastri, Capitelli, Archi, & Architraui di marmo intagliato con fiorami, & altri lauori, disegno di Benedetto da Rouezzano, & ornolla con Figure, Angeli, Cherubini, Ouati, & Imprese di terra cotta inuetriata, lauorate dall'eccellente Benedetto Buglioni, & circa l'anno 1504. fece dipingere da F. Bartolomeo Domenicano detto nel secolo Baccio, famoso Pittore, nella Tauola, & Ancona la Madonna col Bambino in braccio, portata da molti Angeli, e S. Bernardo, che teriue in atto sì contemplatiuo, che in lui si conglisce non sò che di Celeste; Pittura trà le più colpiche di Fiorenza; si conserua questa Tauola ancora in Sacristia, non estendogli si per ancora rialsegnato il luogo nella nuoua restoratione della Chiesa. Morto sì celebre Pittore nel suo Monastero di S. Marco in Fiorenza l'anno 1517. fù onorato della presente Iscrizione.

F. BARTOLOMEO PITTORE.

*Apelle nel colore, e'l Buonarrotto
Imitai nel disegno, & la Natura
Vinsi, dando vigor in ogni figura,
Et Carne, & Ossa, & Pelle, e Spirti, & Moto.*

Benedetto da Rouezzano fece ancora la picciola Cappella contigua à quella de' Padolfini nell'Atrio della Chiesa, dedicata à S. Benedetto, la quale fù poi concessa alla famiglia de' Bontì Succhielli, il quale, dopo hauere lasciati molti parti d'eccellente Scultura per viuere sempre frà mortali, rese lo spirito à Dio l'an. 1540. e fù sepolto in Fiorenza con questi versi.

*Iudicio miro Statuas hic sculpsit; & arte
Tecum, & collatus iure Lysippe fuit.
Aspera, sed sumi nubes, quam fusa dederunt
Aerea, diem miseris orbibus eripuit.*

Il Refettorio fù dipinto à guazzo circa l'anno 1500. da Gio. Antonio Sogliani, & in tetta vi dipinse vn Cristo, attorno del quale vi sono Angeli, che volano, e piangono con molta gratia, & al piede della Croce la Madonna, S. Giouanni, S. Benedetto, e S. Scolastica con taccie messe, e dolenti.

Nel Claustro della Sacristia, contiguo al Capitolo vecchio, v'è vn picciolo Oratorio eretto in onore de' SS. Apostoli Giacomo, e Filippo, il quale fù concesso alla famiglia del Caccia, luogo appunto, oue di presente è la Scala; che si ascende alla Sacristia, e quiui contiguo era vna Scala per doue si entrava nel Coro vecchio, e si ascendeva al Coro notturno, e Sacristia vecchia, oue era vn picciolo piano, nel quale staua eretto vn'Altare in onore dell'Annunciatione, e Visitatione di Maria Nostra Signora, concesso alla famiglia Buonate de, à piedi della Tauola si leggeuano questi caratteri. **ORO**

IACOBY

IACOBVS BONÆFIDEI AD HONOREM DEI, ET PRO SALVTE ANIMÆ SVÆ, ET SVORVM, HOC OPVS FIERI FECIT AN. DOMINI MCCCCLXXVI.

In testa del medesimo Claustro si vede ancora (se bene profanata) la vanga, e bella Cappella di S. Girolamo di architettura mirabile, eretta da Girolamo del Cimatore, la quale fu consacrata da Antonio di Bindo Altoviti, Arcivescovo di Fiorenza, il quale passò all'altra vita l'an. 1573. Quiui attorno al detto Claustro si vedono ancora le vestigie di Otto Cellette, oue assisteano con molta carità li Monaci alle Confessioni della più scelta Nobiltà, e Gioventù Fiorentina; si ha memoria, che vi furono frequentati da Giouinetto Lorenzo Medici il Magno, con tutta l'Accademia, trà essi Alessandro Farnesi, il quale poi ascese al Trono Pontificio col nome di Paolo III., Giulio, Giovanni, & Alessandro tutti della famiglia Medicea, Ippolito Aldobrandini, e Maffeo Barberini, che tutti gouernarono la Nauicella di Pietro; come ancora molti Consalonieri della Repubblica Fiorentina, trà quali Cosimo Medici detto Padre della Patria, Aldobrandino Aldobrandini, Alessandro Primo Duca di Fiorenza, e molti altri, che ascesero alla Porpora, alle Mitre, alli Principati, e Gouerni grandi. Correua quini vn vso santo, in guisa di statuto inalterabile, che a mio giuditio può seruire di chiaro inditio alla carità di que' buoni Religiosi: Confessati, che s'erano que' Giouani, riceueano dal Monaco vn bollettino stampato da mostrarsi à loro Genitori, si come tal'vso si praticaua nelle Compagnie de' Fanciulli, di S. Gio. Euangelista, della Visitatione di M. V., e della Natiuità di Cristo, come ancora in quelle degli huomini gouernate da nostri Monaci. Le Dame ancora, emule di sì pia attione, ricorsero più volte con preghiere, e suppliche à nostri Abbati degnarsi, concedere loro vn Monaco per Padre spirituale, offerendosi mantenere la Chiesa di biancheria, & Apparati sacri, e riceuutone la negatiua, bisognò loro acquietarsi; solo Madalena Pazzi Dama di gran bontà, e di rare prerogative più costante se due volte ricorso alli Capitoli Generali celebrati in S. Benedetto fuori di Mantoua, & in S. Maria di Praglia fuori di Padoua, la quale ottenne li seguenti decreti.

Ex registro Capituli Generalis Padolyronis, & Pratalea.

I. ANNO MCCCCLXXIII. Conceditur Dña MAGDALENÆ Vxori Dñi IACOBI de PAZZIIS de Florentia, quod possit confiteri cum vno ex Fratribus Abbatia Florentina semel tantum in articulo mortis. Datum in S. Benedicto de Padolyrone.

II. ANNO MCCCCLXXI. Conceditur, quod Nobilis Dña MAGDALENÆ Coniux Magnifici Militis Dñi IACOBI de PAZZIIS de FLORENTIA, ultra id, quod habeat facultatem confitendi semel in articulo mortis cum vno ex Monachis Abbatia Florentina: Possit etiam confiteri semel in vita vni ex ipsis Fratribus Abbatia, quem sibi deputauerit Abbas, qui pro tempore fuerit, aut ipsi Abbati. Datum in Monasterio S. Maria de Pratalea.

Haueudo l'Abbate D. Serafino Casolani assieme colli Monaci stabilito di restaurare, & abbellire la Chiesa ad onore dell'Altissimo, & decoro della Città, dopo lunghe sessioni, e diuersi consulti fatti da' più periti Architetti, per gl'impedimenti delle vie pubbliche, del Monastero, e del Campanile; in fine (essendo ancora egli perito in simili affari) s'appigliò al disegno di Matteo Segaloni, persona erudita, e perita, nell'Architettura, e nelle

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

nelle Venerande Antichità, col quale disegno lasciava intatte il Monastero, le Vie pubbliche, & il Campanile. Si fece intendere per via delle cedule affisse à luoghi pubblici à ciascuno, che hauesse in questa nostra Chiesa Cappelle, Sepolcri, Iscrizioni, Arme, o altre memorie, andassero à riconoscerle. La famiglia Couona pensò opporsi, acciò non fossero leuate da' posti soliti nè le due loro Cappelle, nè la Sacristia, nè tampoco il Poggiuolo dell'Organo, il quale era di pietra con due grandi Armi Gentilizie; del che hauuono sentore li Monaci, hebbero per bene, auanti gli giungesse qualche sequestro dalla Curia Episcopale, leuare il detto Poggiuolo di notte tempo, mentre si cantaua il Mattutino della Purificatione di Maria Nostro Signora; e quantunque non hauessero eretti Ponti, o Palchi per tirare a terra simil machina, ad ogni modo con Picconi di ferro à forza di braccia leuarono il cornicione, & il parapetto, che in vero fu miracolo, che niuno si facesse male. Il Capo Maestro, che serui poi alla fabbrica restò ammarato di tal'azione, confessando, ch'egli stesso non si sarebbe messo à tal cimento, senza le solite preuentioni di Castelli, Palchi, & Argani. La stessa mattina per tempo personalmente Pietro Niccolini Vicario Generale, poi Arcivescouo Colli Curiali Archiepiscopali si portò in questa nostra Chiesa à descrivere l'altre memorie della famiglia Couona. Li Pandolfini ancora, & altre Famiglie pretesero impedire la Fabbrica, ma col mezzo d'Amici comuni si superò il tutto, prometteudo li Monaci non volere abolire niuna memoria antica di qualliuoglia sorte, ma restaurarle, e rimetterle à suo tempo in luogo opportuno, volendo solo restaurare il Tempio à pubblico beneficio, & decoro della Città.

Si pose dunque dal medesimo Abbate Casolani solennemente la prima pietra fondamentale colla seguente Iscrizione, e con alcune Medaglie d'Oro, Argento, e Rame, nel luogo appunto oue è il Pilastro contiguo all'Organo, & al Campanile la mattina di S. Mattia Apottolo 24. del mese di Febraio 1627.

VRBANO VIII. SYMMO PONTIFICE, FERDINANDO II., MAGNO HETRVRÆ DVCE. V., MONACHIS CONGREGATIONIS CASSINENSIS ECCLESIAM OLIM BIS INSTAURATAM DENVO STRVENTIBVS, PRIMVS HIC LAPIS A REVERENDISSIMO P. ABBATE SOLEMNI PONTIFICALI RITV LOCATVS EST. MDCXXVII. HEBDOMADA VII. QVANDO IN PRINCIPIO DEVS CREAVIT COELVM, ET TERRAM.

Dall'altra parte

** NOSTRO SIGNORE CONCEDE DI RIDURLA PRESTO A FELICE COMPIMENTO, SI COME SI E COMPIACIUTO CON BUONA SALUTE.*

S'adornò di Pilastri, Capitelli, Archi, Fregi, Cornicioni, & Architraui di Pietra serena, scauata dalle Cauerne de Promontori di Maiano presso Fiesole; ridotto il tutto dall'ingegnoso Scarpello di Gio. Masoni alla perfettione dell'Arte. Noi ancora ad istanza di D. Tiburtio Bazzanti nostro Maestro, il quale hebbe l'incombenza diौरastare alli Fabbricieri, concorremmo alla spesa d'un Pilastro col Vestuario di tre anni. In vece del volto fu coperta d'una Soffitta di vago, e nobile intaglio, stimata da molti Oltramontani, e da Carlo d'Enrico Duca di Ghisa abitante allora in Firenze,

renza, delle più belle d'Italia; disegno, & opera di Felice Gamberai celeberrimo nelle inuentioni di simili cose, e di macchine d'Architettura; del quale furono ancora gli Arabeschi, & intagli del Padiglione della Cappella maggiore, del Ciborio à guisa di Mondo (il quale fu poi tolto via) ornato de' 12. Segni del Zodiaco, e sostenuto da due Puttini, il tutto di colore di bronzo, sì come ancora li due Poggiuoli degli Organi, in vno d'essi risiede la Tauola, ò Ancona, che era all'Altare maggiore, nella quale è dipinta l'Assunzione in Cielo di Maria Nostra Signora, che in vn punto eccita i riguardanti alla veneratione verso tanta Regina, & agli encomi del Caualiere Giorgio Vafari, che la dipinse. Le Pitture dell'altro Poggiuolo, che seruuono d'ornamento all'Organo furono dipinte l'an. 1635. da Baccio di Lorino del Bianco, e da Francesco Furini, Pievano di S. Anselmo di Mugello. La Soffitta accennata fece sì famoso il Gamberai, che non solo fu chiamato à Mantoua dal Duca Carlo, ma da altri Principi ancora; e nelle nozze di Ferdinando II. Gran Duca V. di Toscana, e di Vittoria Ro-uore Duchessa d'Vrbino, con vaghe, & artificiose macchine illustrò viepiù se stesso; come ancora ornò la Villa deliziosa detta de Lami d'Angelo Galli, & il Palazzo in Fiorenza dello stesso.

Per fabbricare il Coro, e la nupua Sacristia bisognò tirare à terra la Libreria, ed il Capitolo, che gli era sotto, & in vn'angolo del residuo della Sacristia vecchia verso la strada del Fisco, in luogo appartato si diede il sito alla Cappella del Caccia, che per restare senza luce alcuna, e difficile à farci la finestra per esser la muraglia di pietra quadrata molto grossa, mentre l'anno 1650. era uamo Prefetto della Sacristia non solo l'ornammo con dargli la luce mediante vna picciola finestra fatta collo Scarpello, ma ancora con vaga, e bella dispositione, e disegno vi adattammo le Sante Reliquie, li Vati Sacri, e le cose più pretiose della Sacristia, rendendo à chi entraua in questo picciolo Oratorio e diuotione, e vaghezza, sì come con pompa solenne, e vago apparato d'Elogij, Imprese, Iscrizioni, e numerose faci accese celebrassimo l'Annuiuersario solito farsi alla memoria del Principe Vgo li 21. del mese di Dicembre, che vi accorse tutta la Città con applauso singolare. L'Altare del Buonafede fu adattato contiguo alla Porta della nuoua Sacristia. Il luogo dell'Atrio antico della prima Chiesa per doue si tiraua alla Canoua fu adattato per nuouo Capitolo, e fu dipinto da vn tale Domenico Paris di Palmerino Santinelli da S. Angelo da Urbino.

Silcuò l'Arca del Caualiere Bernardo Giugni lauorata per mano di Mino da Fiesole, che anticamente era appoggiata alla muraglia della Sacristia, ouè di presente è l'Altare maggiore, e fu adattata alla muraglia del Campanile, che fa nobile prospetto alla Cappella dello Spirito Santo. Questo è quell'Eroe, il di cui nome non si può tener diuiso dalla memoria delle sue nobili attioni, nè dalla piaceuolezza, & umanità, con le quali facea preda de Cuori di tutti; Quest'è quel Caualiere, e Padre della Patria, il quale mostrò il suo zelo in conseruare la Concordia, e la Pace e trà la Nobiltà, e trà la Plebe, che meritò esser acclamato col'Epitetto *Conseruator*, & *Pater Pacis*, sapendo ben'egli, che, *Concordia parua res crescunt; Discordia maxima dilabuntur*: fu molto grato a' nostri Monaci, lasciò per eredità à Posterì conseruari grati alla Patria, e generosi à luoghi Pij, che perciò in questo nostro Tempio fecero pretiosi, e sacri Apparati, loggrati dal

dal tempo, vedendosi ancora l'Arme Gentilitia con alcuni Arazzi, e nel vaso dell'Acqua benedetta. L'anno 1470. Vgolino di Filippo Giugni Vesconte di Volterra venuto a morte lasciò la sua famosa Libreria, & altri doni à Monaci.

In vece delle due Cappelpe, Sacristia, e Poggiuolo dell'Organo della Famiglia Couona, li Monaci radunati Capitolarmente in Coro l'an. 1631. conuennero col Cavalier, e Bali Carlo Couoni (quiui comparso à nome di tutti della stessa Agnatione, ò Casata) assegnarli il sito doue già era il Coro con mettere l'Arme Couona nel volto, acciò seruisse per loro Cappella, & sopra la Porta d'essa il Poggiuolo dell'Organo pure coll'Armi Couone, & in mezzo però quella d'Vgo, essendo state fatte le Canne dell'Organo à spese del Monastero, con promessa di più in segno di gratitudine verso sì generosa Prosapia tenerui di continuo la Santissima Eucharistia, che di ciò ne furono rese dal medesimo Cavaliere le debite gratie à Monaci. Sopra del detto volto è il Coro Notturmo, oue risiede l'Altare della Famiglia Valora, anticamente detta de Rustichelli per testimonio del Varino: *Rusticbella domus, nunc est VALORIA prolis Nobilis*. Che per esser luogo remoto, à nostro tempo vi faceano gl'esercitij Spirituali alcuni Nobili, trà quali Pietro Capponi, & Antonio Magalotti fratelli de' due Cardinali di tali cognomi. L'Ancone, ò Tauole delle due Cappelpe laterali, cioè la Crocifissione è mano di Cecchino detto il Saluiatino, e la venuta dello Spirito Santo di Battista Naldini. La Tauola di S. Benedetto, che risiede in Coro è mano del Cavaliere Corradi. La Tauola della Cappella incontro à quella della Crocifissione, fù d'ordine di Francesco del Poppi l'anno 1480. dipinta nella sua Cappella alle Campora da Filippo Lippi, nella quale si vede S. Bernardo in atto, che scriue in luogo solitario, al quale apparisce Maria Vergine con molti Angeli, dipinti al naturale, la Moglie, e Figli del detto Francesco, il quale ancora egli è qui dipinto in ginocchioni, che pare solo li manchi la loquela, Pittura stimata trà le più pretiose della Toscana, che perciò al tempo dell'Assedio di Fiorenza, li Monaci la portarono in Monastero. V'era ancora vn S. Benedetto di mano del famosissimo F. Filippo Lippi Carmelitano, che nò sappiamo oue sia. Questi per la sua virtù fù stimato da tutte le Corone, e Potentati d'Europa, il quale morto in Spoleto, fù sepolto in quella Cattedrale in terra, e di poi gli fù fatto dal gran Lorenzo Medici vn nobile Mausoleo; e da Angelo Politiano quest'Epitaffio.

Conditus hic ego sum Pictura fama PHILIPPVS,

Nulli ignota mea est gratia mira manus.

Artifices potui digitis animare colores;

Sperataq; animos fallere voce diu.

Ipsa meis stupuit natura expressa figuris;

Meq; suis fassa est artibus esse parem.

Marmoreo Tumulo MEDICES LAVRENTIVS hic me

Condidit: ante humili puluere testus eram.

Del grande Eroe Lorenzo Medici amatore, e Protettore de' Virtuosi si legge negl' Elogij di Iacopo Gaddi.

LAVRENTIVS MEDICES MAGNVS

Magni Cosmi Patria Patris Filio, ex Lucretia Tornabona NEPOS.

Pater Leonis X. Literarum. Eruditorumq; Virorum Illustri Patrocinio.

Exculti Ingenij, ac Iudicij Grauiissimi Præstantia. Sapientia. Virtutibus

bus Animi Summis, ac Fortuna Dotibus praevaluit, adeo, ut exillimatione Regibus penè par, Reip. Princeps. Italia arbiter evasit rerum gestarum gloria immortalis. Laurentio nullum serè rogatum parem inuenies, qui Reges non paucos magnitudine animi vel aequavit, vel antecessit. In hoc exornando feliciter conspirans raro sedere iuncta Virtus, ac Fortuna, quae Laurentium numquam oppressit, sed aliquando pressit, ut altius attolleret.

Trà li più conspicui Benefattori di questa nostra Chi. sa trouiamo le Famiglie de' Neroni, e Nelli, che, oltre à tanti Apparati sacri di broccato vermiglio, ed oro, con pretiose, e vaghe Figurine ricamate, presentarono ancora l'anno 1479. vna graa Croce d'argento smaltato, vaghissimamente lauorata all'antica, due Paci d'argento colorite à fuoco, ornate di varij lauori, e due Catsetine di rame dorato con vaghi fogliami d'argento colle loro Armi, assieme con quelle de Pandolfini, il tutto fabbricato con singolare diligenza da Antonio di Pietro del Pollaiuolo, Scultore, e Pittore di gran stima nella Corte Romana, oue passato à miglior vita l'anno 1498. con pompa degna del suo merito fù sepolto in S. Pietro in Vincula con questa memoria.

ANTONIUS PYLLARIUS Patria Florentinus, Pictor Insignis, qui duorum Pontif. Xisti, & Innocentij area monumenta miro opifice expressit. Re familiari composita ex Testi: Hic se cum PETRO Fratre condi voluit. Vix. An. LXXII. Obijt An. Sal. MIIID.

La Fainia de Boscoli fù delle primarie benefattrici non solo per la Cappella della Crocifissione, oue ne Capitelli de' Pilastri si vedeano le di lei Armi Gentilizie, dipinta à spele de Battarie Giochi, ma ancora da diuersi Apparati sacri. Li Cederni ancora, come dalle Armi degli Apparati Sacerdotali, e del Quadro della Trinità, che si conserua nella Cappella Couona. Lionardo Buonafede Monaco Certosino, Spedalingo di S. Maria Nuova di Fiorenza, Collettore delle Spoglie Ecclesiastiche in Toscana per Clemente VII., Commendatore di S. Spirito in Roma, Vescouo Vestano, e di poi Cortonese non volle esser inferiore à suoi Antenati, rinunziando al nostro Monastero l'anno 1522. la Commenda, & Abbadia di S. Angelo della Tedalda, situata nel luogo detto Massa Trabalia alle radici del Monte Maggiore, già detto Monte della Luna, riserbandosi certa pensione, la quale applicò ancora in sacri, e pretiosi vestimenti di broccato d'oro soprariccio, e due Turribili colle Nauicelle d'argento, acciò li Monaci se ne seruissero in tutte le solennità di Maria Nostra Signora; oltre di ciò lasciò buona somma di denaro con Apparati Pontificali, trà quali la sua Mitra perlata, e Pastorale, Baciletta, & Orzioli d'argento, il tutto colle sue Armi; nella nostra Chiesa di S. Martino à Mensola vi s'è erigere à sue spese la Cappella dell'Annuntiatione, oue fece la Traslatione delle Sacrate Ossa di S. Andrea di Scotia con concorso di que' Popoli conuincini. Alla Porta à Pinti concesse il fondo, e sito alle Monache di S. Giuseppe dell'Ordine Agostiniano per ergerui il Monastero; nella Contrada del Castellaccio fondò il Tempio in onore dell'Immacolata Concettione, che ora la Porta di detta Chiesa riesce nella Contrada detta de' Serui. Pretso al Monastero delle Murate vn'altro Tempio, ad onore dell'Apostolo Iacopo, posseduto da nobile Collegio di Monache Domenicane, sopra la Porta vi è questa memoria:

Hanc

DELL'ABBADIA FIORENTINA:

Hanc Dino Iacobo Aedem funditus edificavit

Leonardus Bonafides Episcopus Cortonensis

MDXXXXII.

In fine colmo d'opere pie nel Monastero della Certosa fuori di Fiorenza, oue già rinuntiato il Vescouato di Cortona s'era ritirato, rese la bell' Anima al suo Redentore, e da que' Padri fù sepolto sotto nobile tauola di marmo candido colla sua Effigie scolpita in abito Pontificale con questi caratteri:

LEONARDVS BONAFIDES, Canobio in hoc Religionem professus, summisq; honoribus functus, ita per multos annos se gessit, vt à Clem. VII. Pont. Max. ad colligenda S. Spiritus Romæ fragmenta vocari meruit. Deum suprema fenestra ab eodem Clemente Cortonense insignitus Pontificatu, diem suum clausit, maximum sui desiderium reliquit, an. sal. MDXXXXV. annum agens LXXXXV.

Gl' Adimari non solo si mostrarono benefici con molte sacre supellettili, colla Croce, e sei Candelieri per la Cappella Maggiore d'ottone lauorato alla Damascina, ma ancora due Vasi d'argento ad uso delle Sante Reliquie. Gl' Albizi ancora come dall'Armi Gentilitie in alcuni Arazzi, e nel Quadro di S. Sebastiano. Li Capponi come dall'Apparato Pontificale. L'Arme pure de' Ferranti si vede nel Quadro di S. Girolamo, il quale si conserva in Sacristia (oltre ancora nelle vesti Sacerdotali) dipinto l'anno 1480. da Filippo Lippi. Li Doni, trà l'altre cose, oltre gl'Apparati Sacerdotali, donarono il Quadro dell'Angelo Custode, che si conserva nel Coro Notturno, stimata ottima pittura. Non è da tralasciare la Famiglia de' Niccolini in ogni tempo amoreuole del Monastero, ricordeuole di possedere le loro abitazioni fabbricate nel terreno del Monastero, & era sì numerosa questa Famiglia, che le sue Case principiauano da S. Procolo fino a S. Simone, e per lunga serie d'anni fù detta la Contrada de' Niccolini, al presente nominata de' Pandolfini; e non solo in questa nostra Abbazia eressero la loro Tomba, e fecero Apparati sacri, ma ancora in S. Procolo, & in S. Simone. Altre Famiglie beneuoli come dall'Armi Gentilitie trouate in vn sacchetto di zendale vermiglio, che già erano negli Apparati consumati dalla voracità degli anni, oltre le sopranominate, furono l'Antella, Antellesi, Adatti, Aldobrandini, e dell'Ancisa. Buccelli, Baldolini, Baldouinetti, Bandini, del Barba, Belcari, del Bene, Bottegari, Benadà da Fighizzano, Biffoli, Bonauenturi, Buondelmonti, e Buccetti. Caccini, Caffarecci, Calzolari, Camarchi, Carlini, Cerchi, Cinelli, e Cipriani. Deodati, e Ducci. Filicaia, dalle Fonti, Franceschi, e Fontani. Gangalandi, del Garbo, Gerini, Gigli, Ginori, Giberti, Gianfigliuzzi, Giovanni, Giunti, e Guidacci. Landini, Lapi, Lapini, Lapucci, Leopardi, e Lemes. Magalotti, Margliani, e Mattetti. Nobili. Padozza, Paoli, del Papa, Placidi, Pazzi, e Portinari. Quorli. Rabatti, Ricciardi, da Rinoso, e Rinuccini. Sacchetti, Sacchettini, Saluiati, Santi, Saffetti, Serragli, Spadalonghi, e Strozzi. Tacini, Tedaldi, e Tommati. Vernacci, Vernazzani, da Vinci, & altre ancora, che non sono peruenute à nostra notizia, essendocene persa la memoria.

Veniamo ora à registrare la serie de' Prelati, che gouernarono questa nostra Abbazia.

ABBATI PERPETVI.

MARINO ABBATE I.

Bibliot. Anitiana.

Petrus Dam. lib. 2.
Epi. 12. ad Principes.

IL Primo Abbate dunque fu vn tal Marino, Monaco Cluniacense, Con-
figliere, e Confessore della Principessa Vuilla; Questi diede l'Abito
Monastico ad alcuni Nobili Fiorentini: alienò alcuni terreni, & altri gli
furono donati per dilatar li confini della Clausura; dal Principe Vgo, e
dal Marchese Bonifatio gli furono fatte amplissime donationi di Castelli,
Masilarie, Corti, e terreni; e n'ottenne la confirmatione da Ottone III.,
& Enrico II. Imperatori riceuendo sotto la loro protezione questa nostra
Abbadia, li come fecero poi altri Cesari, e Regi, che perciò l'habbiamo in-
titolata Imperiale, e Regia; come dalle scritture num. 27. 28. 43. 44. 45. 46.
48. e 49. Fece le solenni Esequie ad Vuilla, ed Vgo suoi dilettissimi Pa-
droni, & essendo stato sepolto supino il Cadauero d'Vgo, n'ebbe riu-
elatione riuoltarlo verso del Cielo, si come egli prontamente esequi coll'
assistenza de' suoi Monaci, e d'alcuni Nobili. Tenne amicitia, e confede-
ratione con Sichelmo, Poggio, Guido, & Ildebrando Vescou di Fiorenza,
li quali in tutte l'occorrenze si seruiro del di lui consiglio. Da tale con-
federatione ne risultò poi, che lo scopo de' Vescou, e degl'Abbatì setui
per ben reggere nello spirituale il Popolo Fiorentino, & i loro animi furono
si vniti, che sembrauano vn sol Cuore, sapendo, che la concordia, & vnio-
ne sono vna fortissima Rocca per difendersi da qualsuoglia pericolo. *Con-*
cordiam, disse Antistene, *quoniam muro esse firmissimum munimentum*. Il Vescouato, e l'Abbadia nostra formauano due Corpi animati, & vniti da vna
sol' Anima: Questa conformità de' pareri produsse vna nuda, e sincera
confidenza, che secreto non hauesano, che trà loro comunicato non fosse.
Questa santa vnione hebbe origine non solo dalla bontà degli Abbati nos-
tri, ma ancora da benefitij, che li Vescou, & in particolare S. Poggio
riceuerono dal Principe Vgo, come al num. 25. Quindi si stabilì, che nelle
Processioni publiche lo Stendardo, o Croce della nostra Chiesa si por-
tasse del medesimo colore unitamente alla sinistra di quello della Metro-
politana, (come pure v'è al presente) e si come questi è di colore candi-
do, e vermiglio, e quello rappresenta lo Scudo bianco, e rosso del Principe
Vgo. In oltre in assenza, od infermità de' Vescou gl'Abbatì eserciuano
le solenni functioni, etiamdio in portare il Santissimo Sacramento nella festi-
uità del Corpo di Cristo; e nelle Processioni, o altri affari onoreuol-
mente andauano alla sinistra del Vescouo. Hebbe suo Ospite quel gran-
de Azzone Abbate di S. Pietro in Celouarco di Pavia, il quale s'era porta-
to à riconoscere le possessioni di quella Sua Abbadia, che possiedeua nel dis-
tretto Fiorentino, lo serui, & accarezzò alla granda. Hebbe amicitia non
ordinaria con Guidoaldo Abbate di S. Ambrogio di Milano, e con Vber-
to Sacchetti Abbate pure di S. Pietro in Celouarco di Pavia, e poi Vescou
della medesima Città. Fu ancora in molta stima appreso più Nobili,
e specialmente presso al Marchese Bonifatio figliuolo del Marchese Al-
berto, il quale in disgrauio della sua coscienza fece la donatione sopr'ac-
cennata, per essersi usurpato, dopo la morte del Conte Vgo, a guisa di Ti-
rannetto,

rannetto, il Dominio della Toscana, e deuastata l'Abbadia di S. Michele di Martori, ora Poggibonzi, fondata dal detto Vgo, la ridusse ad Ospitio di Concubine, dandogli da bere ne' Sacri Vasi d'oro, & argento, e tolto il Testo degl'Euangeli d'oro gemmato, discacciatone l'Abbate Bolonio con li Monaci, diuise parte dell'entrate ad alcuni suoi confidenti, e di Chiesa, e luogo sacrato il ridusse à Stalla di Caualli, e di Cani, come al num. 33. 34. 35. Infermatosi alla fine Marino, lasciò questa spoglia mortale l'an. 1020. incirca con singolare mestititia de Fiorentini, ricordeuoli col mezzo suo hauer ottenute diuerse gratie, e fauori da Vgo Principe, da Giuditta sua moglie, e dalla Principessa Vuilla.

PIETRO I. ABBATE II.

Morto Marino fù eletto da Monaci per loro Abbate Pietro, Religioso di molta pietà, il quale à beneficio de' Pellegrini, e poueri infermi circa l'anno 1030. eresse lo Spedale presso al Monastero, oue di presente sono le Botteghe incontro al Palazzo di Giustitia, in onore di S. Niccolao, dotandolo delle decime di tutti li Castelli, Massarie, e Corti del Monastero, con vna possessione, oue di presente sono le Case, & Arco de Peruzzi, con patto, e conditione, che nella mattina di tanto Santo si desse il Pasto à Monaci: Dichiarandosi ciò hauer fatto à beneficio, e suffragio dell'Anima sua, de' suoi Antecessori, e Decessori, de' Principi Vuilla, & Vgo, de' Vescoui Lamberto di Fiorenza, Ottolino di Trento, & Iacopo di Fiesole; delle Contesse Valdrada, & Atalasia, e loro figliuoli, e de' Cesari, che faranno bene à questo Spedale. Fù sottoscritta la carta da esso, e da Iacopo Vescouo di Fiesole, Vuido Vescouo di Pistoia, Guarino Abbate di Settimo, Leone Abbate di S. Miniato presso la Città, e Niccolao Abbate di S. Bartolameo, chiamato S. Romolo, e da 21. de' suoi Monaci, e n'ottenne la confirmatione da Corrado II. Imperatore l'anno 1034., sì come nel 1030. il med. Cesare hauea fatto al Monastero Priuilegio, e confirmatione di tutte le proprietà, e giurisdizioni. Restaurò nel detto anno la Chiesa di S. Martino à Mentola già concessa ad vso di Monache, che restata desolata la diede di nuouo ad altre Monache, creandone per Abbadessa vna tal' Valdrada, con conditione, che l'elezione dell'Abbadessa non potesse farsi senza licenza de' nostri Abbati. Da Tigrimio Diacono gli fu fatta donazione della Chiesa di S. Martino incontro alla Torre della Castagna contigua al Monastero, la quale fù fondata l'anno 986. da vn tale Ragèbaldo figliuolo di Riccardo, chiamato Bonizzo; come dalle scritture nel fine del libro al num. 50. 51. 75.

Sotto il reggimento di questo Prelato, Teuzzone Fiorentino de' primi Discepoli, e Monaci dell'Abbate Marino, mosso da Spirito diuino, e per quiete di sua coscienza, si ritirò solitario entro vna picciola Celletta contigua al Monastero, in luogo appunto oue si vede la Cappella de' Pandolfini; qui dimorò à guisa d'Eremita in continue astinenze, & orationi sopra 50. anni, che meritò il dono della Profecia, di modo che la sua fama si diuulgò non solo per tutta la Toscana, ma ancora in altre Prouincie, e non passaua per Fiorenza alcuna persona Titolata, e Coronata, che non si portasse al di lui Tugurio à manifestarli le sue passioni, impetrandone efficaci orationi presso N. S., & auuili spirituali per la salute dell'Anima, trà quali

quali fù Cortado II. Imperatore, il quale fece l'anno 1038. vna donazione di diuersi terreni situati nella Città di Fiorenza, e suo distretto, sì come nel dominio, e territorio di Fiesole, li quali terreni erano stati confiscati per bando. Leggesi in detta donazione segnata al num. 52. *Qualiter Nos pro Dei timore Animaq; nostra remedio, & pro ORATIONIBVS THEZONIS, ceterorumq; Fratrum ibi commemorantium &c.* Li Vescou di Fiorenza Ildebrando, Lambetto, Atto, e Gerardo, il quale fù sublimato nel seggio Vaticano col nome di Niccolao II., non fecero cosa di rilieuo, che non la partecipa ssero à Teuzzone: il simile fecero tutti li Prelati della Toscana, oltre la Nobiltà Fiorentina. Regnando la Simonia in Vberto Abate del Monastero di S. Miniato, & in Pietro Mezza Barba Nobile di Pania successore nella Cattedra Fiorentina à Gerardo; mosso da zelo diuino S. Gio: Gualberto Monaco del detto Monastero, e non potendo soffrire sì gran scandalo, fè ricorso à Teuzzone, acciò l'instruisse, e contigliasse, se fosse stato bene accusare il Vescouo alla Sede Apostolica, & alla Repubblica Fiorentina; hebbe risposta dal Romito accusare il Vescouo, e l'Abate in giorno di festa in Chiesa, o in pubblica Piazza, e di subito ritirarsi fuori della Città; appena Gio: Gualberto hebbe messo in esecuzione il consiglio di Teuzzone, che la Città si diuise in varie fazioni, chi aderendo al Vescouo, e chi à Gio. Gualberto, in guisa tale, che ne succedessero infiniti disordini, che perciò Alessandro II. Sommo Pontefice mandò per Legato Apostolico à Fiorentini Pietro Damiano, il quale preuenuto da' Segretari del Vescouo, l'informarono come autore d'ogni scandalo fosse Teuzzone. Il Legato parendo, che le ragioni de' malcontenti fossero fondate sopra la quiete pubblica, si portò al Tugurio dell'Eremita, e con parole aspre lo trattò di Seditioso, di Ribelle dell'Obedienza Monastica, di Sarabano, d'Uocrita, e di Souertitore di Popoli. Teuzzone con molta vanità, e faccia gioconda prostrate le ginocchia al suolo ringratiò il Legato di tanta riprenzione, indi erettesi, e volendo con ogni riuerenza dimostrarli, che il zelo di Dio l'hauea spinto à dare ordine à Gualberto accusare il Vescouo Simoniaco; viepiù infiammandosi contro d'elso il Legato, Teuzzone alzati gli occhi al Cielo, esclamò contro di Pietro Damiano in questa guisa. *O Bone Deus insurrexerunt contra tuam Ecclesiam iniquissimi quidam, & execrabiles, ipsam conantes enertere; sed & Rectores ipsius nequaquam boni Pastoris, sed Lupi rapacis vestigia sequentes, Ones sibi commissas voracibus dentibus lacerant Tyrannorum more, opes ad honorem suum congregatas conuertunt in turpissimos vsus; Populum sibi commissum, vt Vacchas lasciuantes sinunt vagari, Pupillorum, ac Viduarum causas contemnentes ad munera sola conuertuntur. O Bone Deus, Rex Omnipotens da finem his malis.* Il Legato non vedendou la sua riputatione, idegnato sì parti, e giunco al Vescouato, o à la Casa, oue era stato ricevuto, scrisse vna lettera risentita à Teuzzone, il quale rispose al meslo, dirai al Sig. Legato, che à Dio s'appartiene, come giutto Giudice fare le debite dimostrazioni di tanta causa pregiudiziale all'Anime; sì come poi se ne videro gli effetti. Fatto ritorno dal Legato alla Corte Pontificia, e lagnandosi dell'Eremita, non fè alcuna impressione, sapendo il Papa l'incertità di vita, & il zelo buono di Teuzzone, approuando quanto hauea messo in esecuzione Gio. Gualberto per consiglio dell'Eremita, sì come ne sono piene le storie. Peruenuto finalmente al periodo di sua

Endefio Locatelli
c. 3. p. 10.

Pet. Dam. 10. 1. lib.
6. Epist. 10. ad Monachos.

sua vita, col titolo di Beato rese l'Anima al suo Redentore in età decrepita sopra 100. anni, al tempo d'Alessandro II. Pontefice Massimo, e d' Enrico IV. Imperatore. Sparsasi la voce del suo felice transito, vi accorse tutto il Popolo Fiorentino, e de' luoghi conuicini in tanta quantità, che bisognò lasciarlo insepolto alcuni pochi giorni, facendo tutti forza di torli della sua Cocola. Fu adattato il suo Corpo in vna Cassa di Cipresso picca d'Aromati con questi versi:

THEYZONIS Monachi Venerabilis Ossa quiescunt

Præsent in Tumulo, Sancta qui vixit in Fide

Quinquaginta annis Eremitæ velut Incola fernens &c.

Baron. an. 1064.

il restante dell'Epitaffio il Baronio non lo mette. Dipoi l'anno 1285. da Massico Abbate con zendale morello, e con pompa solenne, & interuenuto della Nobiltà Fiorentina fù racchiuso nell'Altare maggiore con questi caratteri: *OSSA B. THEYZONIS MONACHI, ET EREMITÆ*. Indi nella restauratione della Chiesa l'anno 1627. fù trasportato nel Reliquario della Sacristia vecchia, e l'anno 1645. le di lui Ossa furono adattate in vna Casetta di legno dorato colti Cristalli, si come in vn'altra simile fù racchiusa la Tonica del B. Niccolao di Prussia Priore del Monastero del Bolchetto di Genova, esponendole con l'altre Reliquie nelle solennità sopra l'Altare maggiore. Trouiamo il suo nome ancora registrato nella carta della Fondazione dello Spedale di S. Niccolao *Ego THEYZO Monachus, & indignus Sacerdos*; il tutto è registrato nella sua vita da noi stampata l'anno 1645. Si dee auuertire, che nello stesso tempo viuea vn' altro Teuzzone Discepolo di S. Gio. Guaiberto, che patì a miglior vita con odore di vero seruo di Dio l'anno 1095. il quale nel Monastero di S. Paolo di Razzolo fuori di Fiorenza, doue era Abbate, scrisse la vita di S. Gio. Gualberto, & il comento sopra la nostra Regola.

ABBATE III. , & IV.

LI nomi del terzo, e del quarto Abbate non li trouiamo, che in vero non poca confusione c'apportano; à nostro giudicio il terzo, o quarto Abbate è da credere, che fosse vn tale Benedetto fratello del Marchese Bonifatio, di quel Bonifatio, che fece sì nobile donatione di Castelli, Massarie, e Corti di sopra accennato, e tale notitia pare, che cel'apporti Pascale II. l'an. 1108., & Alessandro Papa III. l'an. 1176. nelle Bolle, e confirmationi di tutti li possessi, giurisdittioni, e beni del Monastero à Bernardo Abbate, riceuendo ancora il Monastero sotto la Protezione della S. Sede, come al num. 57., & 58. Præterea, si legge in detta Bolla, *quicquid de donatione BONIFACII FRATRIS BENEDICTI QUONDAM ABBATIS VESTRI legitime possidetis*. La cognitione dell'altro Prelato cel'addita quanto seguita qui sotto nella scrittura della restauratione dello Spedale al num. 55. già fondato da Pietro Primo Abbate con queste parole: *Dum Ego SECVNDV PETRVS Sancta Maria Florentini Monasterij ABBAS, diutius interea cogitatione rimarer meiq; ministerij ordinem gravi pondere obsessum cognoscens pro viribus, vt Deus concesserit cordis intentionem ad has Regis Nuptias dirigere studuerimus, meq; prout possibilitas daret, nuptialibus indutus vestibus ad dexteram Sponsi cum electis discurrere optavi. Cumq; hæc talia diu*

diu corde reuoluerem, subito menti nostra illud Apostolicum accidit, Karitas fraternitatis maneat in vobis, & hospitalitatis nolite oblinisci. Per hanc enim placuerunt quidam Angelis hospitio receptis. Hinc per Petrum dicitur, Hospitales inuicem sine murmuratione. Hinc etenim ipsa veritas dicitur, Hospes fui, & recepistis me. Hys vero admonitus exemplis pluribusq; diuinis perterritus minis, nulla alicuius rei suggestione infectus, nec aliqua necessitate coactus, sed corde perfecto, & anima volenti ad susceptionem Hospitum, & Peregrinorum restaurare decreui Hospitale, quod in nostro Monasterio à D. PETRO QUARTO DECESSORE NOSTRO constitutum est, & ob negligentiam quorundam prauorum, vel potius propter infestationem, vel depredationem iniquorum penè deletum iam, & quasi obliuioni traditus erat. La parola Secundus Petrus conforme l'olseruatione fatta non solo da noi, ma ancora da Francesco Agostino Chiesia Vescouo di Saluzzo, da Francesco Maria Fiorentini Istoric, e Protosifico di Lucca, dal Capitano Cosimo della Rena Fiorentino, da Gio. Pietro Puricelli Arciprete di S. Lorenzo di Milano, da Gio. Battista Bianchini Procuratore Collegiato, & Antiquario di Milano, e da Giuseppe Bresciani Istoric Cremonese, ci dimòstra voglia dire Pietro Secondo di questo nome, e la parola *Petro Quarto Decessore nostro*, voglia dire quarto Abbate antecessore, & primo di tal nome, che in questo modo pare appunto venga bene, perche se la parola *Petrus Secundus*, volesse significare l'Abbate secondo in ordine, & non di nome, hauerebbe registrato nella scrittura, à *Petro Primo*, & non à *Petro Quarto*.

PIETRO II. ABBATE V.

Pietro II. di questo nome vedendo, che lo Spedale di S. Niccolao contiguo al Monastero fondato à beneficio pubblico de' pouerelli, e Pellegrini da Pietro suo antecessore, era ormai stato deuasato, e ridotto in dimenticanza, hebbe per bene non solo restaurarlo, ma ancora accrescerli l'entrate, acciò seguisse non solo in suffragio dell' Anima sua, de' suoi Antecessori, e Posterì, de' Monaci viui, e morti, del Custode del medesimo Spedale, de' Principi Vgo, & Vuilla, di Gottifredo, e Beatrice Principi di Toscana, de' Vescouì Pietro di Firenze, Transmondo di Fiesole, e Leone di Pistoia, de' Cesari, e Regi d'Italia, della Contessa Valdrada, e suoi eredi, del Conte Bulghero, e Caidia sua Sposa, e loro Figliuoli, del Conte Lottiero, & Atalia sua moglie, & in fine di tutti li Benefattori di detto luogo pio, come dalla carta di detta restauratione num. 55. Dalla Duchessa Beatrice, la quale risiede nel Palazzo Ducale presso del Tempio di S. Giouanni, ottenne la sentenza à fauore del Monastero in causa di certi terreni situati trà la Pieuè di S. Maria Ciliuauolo, e S. Pietro in Mercato l'an. 1061, come al num. 53. l'anno 1064 hebbe in dono da Gerardo, e Pietro Nobili Fiorentini la Chiesa di S. Procolo, e n' hebbe la confirmatione da Pietro Vescouo, il quale volle, che nella festa di S. Gio. Battista gli si pagassero 24. denari d'Argento, che poi da Riniero non solo gli fù rimesso il Censo à 12. denari, ma ancora gli furono donati altri beni, come à suo luogo al num. 77. 78. Da Alessandro II. Sommo Pontefice ottenne l'anno 1070. la Bolla, che conferma al Monastero tutte le Giurisdizioni, pigliandolo in protezione, si anco da Enrico IV. Imperatore l'an.

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

17

1072., come al num. delle scritture 54., & 56. Molte memorie si trovano di questo Prelato nell'anno 1085. Stette il nostro Pietro colli suoi Monaci assistente al felice transito di S. Stefano IX. Sommo Pontefice, l'accompagnò alla Tomba, & con pompa funebre appartatamente in questa nostra Chiesa gli fece l'Esequie per esser Monaco, & Abbate di Montecassino. Fu sepolto contiguo alla Tomba di S. Zenobi Vescovo Fiorentino, doue l'anno 1357. fu trouato incorrotto co' gli Abiti Pontificij. Si leggeua nell'appartamento di Cristina di Lorena, Gran Duchessa di Toscana, questa memoria.

D. O. M.

*STEPHANO PAPA IX. OLIM IVNIANO FRIDERICO GOZELONIS LOTHARINGIE DUCIS FILIO, APOSTOLICAE SEDIS CANCELLARIO, MONACHO, ET ABBATI CASINENSIS, CARDINALI TIT. S. CHRISOGONI, PONTIFICI OPT. MAX., PIO, FELICI; SANCTITATE, ET MIRACULORVM GLORIA ILLUSTR. GOTHIFRIDVS HETRUSCORVM DVX, VT DEFUNCTO FRATRI DOMI SVÆ, ET INTER PROPRIOS AMPLEXVS, QVOST POTEST CHARITATIS SVÆ VICES REPENDAT, NON SINE LACRIMIS PARENTAT. MONACHI ABBATIE FLORENTINÆ IN * AEDIBVS AD DIVI IO. BAPTISTÆ EFFERVNT, ET IVXTA SOLVNT. IV. KAL. APRILIS. M.LVIII.*

* EX

GIOVANNI I. ABBATE VI.

A Pietro successe Giouanni primo di questo nome, soggetto celeberrimo nelle lettere, il quale collo Scudo della virtù s'oppose al Vescovo Riniero. *Qui habet virtutem, statim redditur fortis, solers, utilis, honestus, atq; aduersus omnes rerum asperitates armatus.* Fece ricorso a Pascale II. dal quale l'anno 1108. n'ottenne amplissima Bolla della confermatione delle Giurisdizioni del Monastero. *PASCALIS Episcopus seruus seruorum Dei dilecto filio IOANNI ABBATI Florentini Monasterij. Datum Florentia VII. Kal. Octob. An. IX. sui Pontificatus,* come al num. 57.

BERNARDO I. ABBATE VII.

Bernardo lo trouiamo Abbate di questo Monastero per attestato de' m. f. della Libreria Aniciana l'anno 1118., & 1120., fu intimo di Gottifredo de' Conti Alberti, Vescovo Fiorentino, al quale si serui del consiglio di questo nostro Prelato in tutte l'urgenze della sua Diocesi.

AZZONE I. ABBATE VIII.

Morto Bernardo fù da' Monaci eletto Azzone, Religioso di singolare esemplarità, e di molta autorità presso del Clero, e Nobiltà Fiorentina. Questi concesse a Gottifredo Vescovo di Volterra alcuni suoi Monaci, per introdurre l'osservanza Monastica nel nouo Monastero de' SS. Giusto, e Clemente, eretto, e dotato dal medesimo Vescovo, creandone per

Constantinus Carletanus.

M

Ab-

Lib. m. f. Congre-
gat. S. Salvatore ris.

Abbate vn tale Raimberto; di poi mutarono que' Monaci la Cocolla nera in bianca, varendosi alli Camaldolensi. Portò il caso, che l'anno 1131. vn certo Sacerdote della Valle di Pesa, per nome Amadio, venuto in Firenze per suoi affari domestici, e ritiratosi la sera nell'Osteria presso S. Pietro Scaraggi; appena coricatosi à prendere riposo, che vn tale malincente, & vna Donna impudica con auimonesti si scagliarono sopra del Sacerdote, il quale con celerità alzatosi dal letto, e svegliato il Cherico si ritirò ad vn piccol fuoco, recitando il diuino officio, indi datosi con lagrime ad implorare l'aiuto diuino, soprapreso dal sonno, gl' apparue Cristo in forma di Pellegrino, ordinandogli raccontare il fatto al Rettore di S. Cecilia. Giunta l'Aurora il Sacerdote si portò alla Chiesa di S. Cecilia, e seguì l'ordine del Pellegrino, e celebrata la Messa dal detto Rettore, si portarono ambidue à raggiugliarne il nostro Abate Azzone, il quale li condusse dal Vescouo Gottifredo de' Conti Alberti, & appena da esso veduti, riuolto all'Abbate, gli cominciò à narrare hauer veduto in sogno quanto era occorso al Sacerdote forense, al che rispose Azzone, esser lui venuto con essi per tal affare. Dopo lunga sessione fù determinato, che l'Abbate conuocasse nel suo Monastero tutti li Rettori delle Chiese, oue ancora interuenne Gottifredo, e col parere di tutti fù decretato, che sei Rettori delle Porte riceuessero li Sacerdoti forensi, e Pellegrini, cioè il Rettore di S. Ruffillo per la Porta del Duomo; il Rettore di S. Pietro Maggiore per la Porta di S. Pietro de' Cieli; il Rettore di S. Firenze per la Porta di S. Pietro Scaraggi; il Rettore di S. Pietro Buonconsiglio per la Porta di S. Pancratio; il Rettore di S. Lucia per la Porta d'Ogni Santi; e per la Porta del Borgo il Rettore di S. Lucia de' Marignolli. Inoltre fù ordinato, che in tutte le ferie quarte dell'anno si cantasse vnitamente da questi Rettori detti Portari la Messa per la remissione de' Peccati, e le ferie feste della Croce, or' in vna Chiesa, & or' in altra per eccitare li Popoli alla deuotione, e tal'uso durò fino al 1311, si che per tal'azione molti Diuoti lasciavano le loro facoltà al Collegio de' Portari, acciò le distribuissero à poverelli, & offerissero sacrificij in suffragio de' Defunti. In quest'anno Cristo Salvatore di notte tempo apparue in forma di Pellegrino non solo al Vescouo Antonio d'Orso, ma ad altri Sacerdoti ancora, ordinandogli erigere vno Spedale per riceuere li Sacerdoti Pellegrini, e Forensi, si come fù subito eseguito, comprando nella Contrada di S. Gallo il sito, e terreno per il valore 1650. lire, e con celerità fù fabbricato l'Oratorio, e Spedale in onore del Salvatore, e nelle Calend' d'Agosto l'an. 1313., conforme alla scrittura num. 83., vi fù dal medesimo Vescouo celebrata la prima Messa, & in questo modo prese il nome di Congrega Maggiore del Salvatore à distinctione d'altre Congregationi; & è formata di Priori, Rettori, e Curati delle Chiese della Città, andando per tempo quasi tutte le mattine dell'anno in più Chiese à cantare Messe, & Offitij, conforme alla dispositione lasciata da' Legatari. Il Picuano Arlotto tanto nominato fù ancora egli di questa Congregatione, vedendosi nel detto Oratorio la di lui Tomba con questi caratteri:

QUESTA SEPOLTURA FECE FARE IL PIERANO ARLOTTO PER LVI, E PER CHI VI VUOLE ENTRARE.

Ad esempio della detta Congregatione Maggiore dalla deuotione de' Fiorentini ne furono erette tre altre, cioè quella della Visitatione l'an. 1484. alli 24. del mese di Febraio, composta di Cappellani, e di altri Sacerdoti.

L'anno

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

L'anno poi 1517. il mese di Gennaio ispirati alcuni Sacerdoti dallo Spirito Santo diedero principio all'altra Congregatione ad onore della Conceptione di Maria Vergine, e di S. Giuseppe nella Chiesa di S. Maria sopr' Arno. Dipoi li medesimi Sacerdoti alli 27. d'Agosto 1519. la trasportarono nella Chiesa di S. Michele Bisdomini con licenza di Niccolò Fofinghi Canonico, e Rettore di detta Chiesa; ma perche nello stesso tempo era stata creta nella Chiesa di S. Maria in Campo vn'altra Congregatione ad onore della Santissima Trinità, fù ordinato dal Vicario Generale dell'Arcivescouo Niccolò Ridolfi, che fosse vnita con tutti li suoi effetti à quella della Conceptione l'anno 1531. il primo Marzo, di presente non in S. Michele, ma in vn'Oratorio nella Contrada de' Fibbiai risiede. L'anno 1574. alli 15. d'Aprile da Lionardo Bonafede fù dato principio alla fabbrica della Chiesa della Conceptione nella via de' Serui, la quale fù terminata alli 31. Marzo 1576.

BERNARDO II. ABBATE IX.

Bernardo II. di questo nome non fù inferiore ad Azzone sì nella bontà, come nelle lettere, che perciò negl'affari ardui si dimostrò coraggioso, riportandone il trionfo, potendosi ad esso appropriare quella sentenza: *Nallus igitur est maior, quam virtutis in bono viro triumphus.* Ottenne da Alessandro, e da Clemente Sommi Pontefici ambidue di tali nomi Terzi, Priuilegio dell'esentione dalli Ordinari, dalle grauezze, decime, & altro, colla confirmatione di tutte le Giurisdizioni, come alle Scritture num. 18. & 59. *Alexander Episcopus seruus seruorum Dei Dilectis filiis BERNARDO Abbati S. Mariae de Florentia eiusq; fratribus, sub datum Anagnina MCLXXV. Clemens Episcopus seruus seruorum Dei Dilectis filiis BERNARDO Abbati S. Mariae de Florentia eiusq; Fratribus, sub datum Laterani MCLXXXVIII.*

ILDERAME I. ABBATE X.

Ilderame hebbe il gouerno di questo Monastero dopo Bernardo; questo Prelato lo trouiamo registrato dall'Abbate Constantino ne suoi memoriali l'anno 1491. in causa d'alcuni Legati Pij, & alienationi di terre; i presso S. Simone, trà la Contrada di Torricoda, e l'Arco de Peruzzi. Coll'Elmo della Virtù, como disse vn Dotto: *Nihil est Virtus, nisi Clypeus Achillis, qui à Vulcano fabricatus, nec ferro penetrari, nec dolo surripi poterat.* Con questo Elmo dico il nostro Ilderame superò la potenza di Pietro Terzo di questo nome, Vescouo di Fiorenza, il quale con ogni più viuo sforzo tentò più volte usurparli le Giurisdizioni della nostra Abbazia, che da Celestino III. l'anno 1198. fù contra d'esso data la sentenza.

MATTEO I. ABBATE XI.

AD Ilderame successe Matteo, trouandosi il suo nome nella vendita della Piazza del Monastero, contigua alla strada, doue era già la Vigna. *In Nomine Domini Nostri Iesu Christi Anno Dominica Incar.*

MCC. XVIII. Kal. Aprilis. Manifestus sum Ego MATTEVS Del gratia Ecclesia S. Maria de Florentia ABBAS. Ad istanza di Gio: da Vellerri Vescouo Fiorentino, e di tutta la Nobiltà aggrandi il picciolo Oratorio della Vigna, e Clausura del Monastero ad onore de' SS. Apostoli Simone, e Giuda, creggendolo in Chiesa Parrocchiale, riserbando la manuale, il quale Vescouo hanno 1211. rinuouò al nostro Monastero la donazione di S. Procolo, riducendo il Censo à cinque denari d'argento da pagarsi alli 15. del mese d'Aprile. La primaria pietra della detta Chiesa, forse morto Matteo, fù melsa l'anno 1209. da D. Gerardo Monaco, e Cellerario del nostro Monastero.

Bibliotheca Aulica.

In Nomine Dñi Nostri Iesu Christi. An. Dominica Incar. MCCIX. Nonas Iulij, Indictione XII. Ego D. GERARDVS Monachus, & Camerarius Ecclesia, & Monasterij S. MARIE DE FLORENTIA, vice, & nomine prefata Ecclesia, & Monasterij posui primarium lapidem proprijs manibus in fundamento Ecclesia SS. SIMONIS, & IV-
DÆ, posite, & fundate, & constructa in territorio, & solo dicta ABBATIE, quod olim fuit VINEA dicti Monasterij, & hoc feci ad retinendam possessionem ipsius Ecclesia, & ad cognoscendum, quod in dicto terreno ABBATIE prenominate Ecclesia SS. SIMONIS, & IV-
DÆ fundata, & benificata sit. Et quod dicta ABBATIA SIT PATRONA IPSIUS ECCLESIE, & ut in omnibus in posterum sit manifestum, dictam Ecclesiam esse dicta ABBATIE IMPERPETVVM. Et hoc feci ad reuerentiam Domini Papæ Innocentij III. suorumq; successorum in Sancta Romana Ecclesia Catholice existentium. His omnibus interfuerunt Ranerius, & Valentinus, & Bernardus, & Placitas, Petrus, & Clericus, & Iacobus Monachi dicti Monasterij, & Presbyter BARTHOLOMÆVS similiter Monachus eiusdem Monasterij, quo tunc temporis Custos, & Rector erat in eadem Ecclesia institutus pro ABBATIA predicta. Et ad hac omnia predicta rogati fuerunt Testes Albertus Magister, & Spinellus Malaspina, & Gonerottus filius Spina à Camposalvi * & Prada filius, Ardimanus Colombelli, & Licarius fil. Vgolini de Signa, & Acca pergamenarij, & Ricocius Siribelli.

* Simpo Sacchi.

Ego Valentinus Monachus, & Lenita interfui, & subscripsi &c.
Ego Vbaldus Monachus, & Sacerdos interfui, & subscripsi &c.
Ego Clericus Monachus, & Lenita interfui, & subscripsi &c.
Ego Iacobus Monachus interfui, & subscripsi &c.
Ego GERARDVS Monachus, & Sacerdos, & tunc eidem Monasterij Camerarius, auctoritate totius capituli primarium lapidem posui, ideoq; &c. &c. &c.
Ego Guglielmus Monachus, & Lenita consensi, & interfui.
Ego Bernardus Monachus, & Sacerdos consensi, interfui, & subscripsi.

BARTOLAMEO I. ABBATE XII.

Bartolomeo Primo di questo nome lo trouiamo registrato dal medesimo Abbate Caistani l'anno 1214., dando facoltà à Ser Cambio Rettore della Chiesa di S. Procolo seruirsi della muraglia dello Spedale per accommodare quella Chiesa. Si vede ancora, che partitosi dalla Rettoria de' SS. Apostoli

Apostoli Simone, e Giuda, egli stesso aggrandì, e riedificò la detta Chiesa l'anno 1217, ponendou la prima pietra fondamentale nel territorio appunto già venduto dal Monastero à Guido Bruni, e Renuccio Galigari, e Gerardino suoi figlinoli, ricomprando da essi il medemo terreno per tale effetto, e ne inuestì per Rettore Ridolfo Fiorentino, Canonico di S. Apollinare l'anno 1237. Fù molto cauto seruendosi della Prudenza, come Armatura, *Prudentia*, disse vn ddotto, *est Armatura, qui quis induitur minime ledi potest*. Con questa Armatura rintuzzò l'orgoglio de' Paesani del Castello di Signa, li quali haueano tentato sottrarsi dall'obbedienza de' Monaci, con volerti eleggere il Rettore, come appare da vna decretale d'Onorio III. Sforzò la famiglia de' Pazzi della Valle d'Arno, Feudataria del Monastero per li Castelli d'Ostina, e di Luco à pagare non solo l'annuo tributo, e pensione, ma ancora esattamente li decorti. Si portò à visitare in Perugia il B. Gregorio IX., dal quale gli furono confermate le Bolle d'Alessandro III., e di Clemente III. *Gregorius Episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis BARTHOLOMEO Abbati S. MARIE de Florentia, eiusq; Fratribus, sub datum Perusij An. MCCXVIII.*, come al num. 60. Ricorse ancora al medemo Pontefice l'anno 1233. in causa dell'aggrauio per il passaggio, & alloggio de' Nuntij, e Legati Apostolici, che turono delegati l'Abbate di S. Salvatore di Sponga, & il Priore di S. Galgano della Diocesi di Volterra, come dalla scrittura segnata nu. 61., oprò ancora, che gli Abitatori del Castello di Montebello si portassero nel nostro Monastero l'anno sodetto 1233., oue resero omaggio ad Ildebrando Vescouo di Fiesole loro Signore, con giurarli fedeltà. S'affaticò ad istanza del Vescouo Ardingo, e della Repubblica Fiorentina per riformare li Monaci Neri di Settimo, ma in vano, che perciò la detta Repubblica v'introdusse li Monaci di S. Galgano di Siena l'anno 1236. dell'Ordine Cisterciense. Fù intimo di Robaconte Mandelli Milanese, Potestà di Fiorenza, il quale fè fabbricare vn Ponte sopra del Fiume Arno, e con molta solennità vi pose colle proprie mani la prima pietra, & è detto il Ponte di Robaconte.

Vincenzo Borghi
al per. 1. fog. 562.

Nella facciata della Chiesa de' SS. Apostoli Simone, e Giuda si legge la presente memoria stata molto tempo nascosta sotto terra, e ritrouata l'anno 1628., da Monaci fù fatta adattare contiguo alla Porta per di fuori.

Currebant Christi tunc anni temporis isti

*Mille Dugenteni, post tres quater indeq; deni,
Cum Sacra Sanctorum SIMONIS IVDÆQ; suorum,
Fit Domus ista Dens, ABBASQ; BARTHOLOMÆVS,
Ex ABBATIA titulat, quem S. MARIA,
Construxit primum lapidem, dum sit in immo,
Et quia terreno fundauit non alieno,
Sed proprio Turri, sicut patet istius Urbis,
Est hic bonus DOMINVS, verusq; PATRONVS.*

*In Dei Nomine Amen. Dominica Incar. An. eiusdem MCCXVIII.
V. Idus Iunij, Indiēt. I. Pateat manifeste, quod D. BARTHOLOMÆVS
ABBAS Monasterij S. MARIE de Florentia, vice, & nomine ipsius
Monasterij ad honorem Dei, & omnium Sanctorum, & Sedis Aposto-
lice, & Domini Episcopi, & diſtorum Pralatorum, & Fratrum, &
Mona-*

Cons. Cuiusdam

Monachorum suorum, & Parrochiarum Ecclesia nouella SS. SIMONIS, & IVDÆ posuit, & in fundamento locauit proprijs manibus suis primarium lapidem Angularem in fundamento predicta Ecclesia nouella SS. SIMONIS, & IVDÆ, posita, & fundata, & de nouo edificata in terreno iam dicti MONASTERII, & ABBATIE, quod olim fuit Domini Guidi Bruni, & Domini Renuccij Galigari, & Ghevardini eius filij, ab eis empto propè Perilastrum, ad retinendam possessionem ipsius ECCLESIE, & ad cognoscendum, quod in terreno dicti Monasterij sit dicta Ecclesia edificata, & fundata, & quod ABBAS dicti Monasterij sit PATRONVS dicta Ecclesia, & sit omni tempore, & in eternum, & ad perpetuam rei memoriam, reseruanda eam sibi pro sua Ecclesia manuali, cum omni iure suo, & actione, & pertinentijs suis, fines Ecclesia, sicut à Primo concurrat via publica, qua dicitur Tiracoda, à Secundo est Fluminis Sebiatto, à Terrio murus Cimitatis, à Quarto est Resalitis, & fratres, & plurimum Parrochialium ipsius Ecclesia.

Acta sunt hæc feliciter in dicta Terra, & Ecclesia, presentibus plurim Rodulpho Rectore ipsius Ecclesia pro dicto Monasterio, & D. Benedicto, & Palmario, Donato, & Bandino Monachis, & Fratribus dicti Monasterij, & presentibus Testibus ad hæc Congregatis, Magistro Guidone, & multi alij....

Ego Bonareddita Ildebrandi, Domini Fiderici Imperatoris Ordinarius Iudex, & Notarius predicta dum agerentur rogatus interfui, & ea omnia à me acta publica scripsi fideliter, & in publicam formam redegi, & publicauit, ideoq; rogatus etc.

BARTHOLOMEO II. ABBATE XII.

Bartolomeo II. di questo nome, I. V. D. lo trouiamo ne' manuscritti della Libreria Aniciana nominato *Magister Bartholomeus Abbas*, per la sua virtù sù di molta autorità trà li Fiorentini, accorrendo ad esso per molti Consulti, e Decisioni. Hauendo trouato il Monastero aggrauato per le guerre, ottenne facoltà da Innocentio IV. alienare alcune possessioni. *Sub datum Lugduni Idibus Septembris anno III. sui Pontificatus*, come al num. 63. Sgrauò il Monastero dalla prelsura de debiti, & li portò in guisa tale, che ammirato Alesandro IV. per sua Bolla *sub datum Neapoli anno I. sui Pontificatus*, ordinò à Monaci non li dare Coadiutore. *Per Probitatem*, si legge in detta Bolla, & *industriam dilecti filij BARTHOLOMÆI ABBATIS VESTRI* sit per Dei gratiam fere liberatum etc., come al num. 64. A richiesta del Popolo Fiorentino l'anno 1250. concesse in prestito le due stanze contigue alla Porta, oue di presente sono la Celleraria, e l'Archiuio, ad Vberto da Lucca, eletto Capitano di Giustitia, acciò iui potesse ereggere il suo Tribunale colli dodici Antiani, ò vogllamo dire Consiglieri del Popolo, siao, che fosse fabbricato il Palazzo di Giustitia, ora detto degl'Otto. Li manuscritti d'Autore incognito ci additano, che l'anno 1257. già morto Bartolomeo, fosse stato eletto in Abbate alli 23. di Marzo vn Monaco per nome Maffeo, coll'assistenza di Manetto Vescouo di Fiesole, ma non hauendone trouato riscontro, non c'estenderemo più oltre.

BAR-

BARTOLOMEO III. ABBATE XIV.

Bartolomeo Terzo di questo nome lo trouiamo Abbate in tempo, che Urbano IV. l'anno 1262. concesse alla nostra Abbazia, *sub datum apud Urbem Veterem an. III. sui Pontificatus*, potere celebrare li Diuini Offitij à porte serrate in tempo d'Interdetto publico. Ostò l'anno 1268. al Picuano di S. Alessandro di Giogoli, il quale indebitamente pretendea Giurisdictione sopra la Chiesa di S. Martino di Scandicci: da Gregorio X. l'anno 1269. fù commessa la delegatione all' Abbate di S. Maria di Grignano dell'Ordine Valombrosano, il quale diede la sentenza contro al detto Picuano. Essendo uscito del suo letto il Fiume Arno, & allagata la Città, con danno notabile de' Ponti Robaconte, S. Trinità, e di molte Case, allora il nostro Bartolomeo con sommo zelo di pietà si portò in picciola Barchetta à somministrare il vitto à poveri mendichi.

Bibl. Anich.

VENTURA I. ABBATE XV.

Morto Bartolomeo, e radunatisi li Monaci per eleggere nuouo Prelato, nacquero varij litigij trà di loro, e diuisi in più fazioni, l'elezione non hebbe buon successo, mediante gl'interessi propri, e viciuoscendo la discordia (come dice Beda, *Discordia res maximè dilabuntur*, & Isidoro, *Sicut concordia construere solet, ita contemptio, & discordia destruant*, e Salustio, *Concordia res paruas crescere, discordia vero maximas dilabi*) le cose andauano alla peggio. In fine interpositasi la Nobiltà Fiorentina, e quietate le parti, fù presa risoluzione da Monaci stessi eleggere in loro Abbate vn tal Ventura Monaco di S. Bartolomeo di Fiesole, Religioso di singolare esemplarità, e dotrina, e portatisi dall' Abbate di S. Bartolomeo allora Benedettino, ch'era di grand'autorità, e credito presso la Repubblica, gli addimandarono per loro Capo, e Superiore il detto Ventura, e condottolo in Fiorenza, colle debite cerimonie lo riceuerono, prestandogli l'ossequio d'obbedienza, e da Gregorio X. fù confermato, e benedetto l'anno 1271. Preso, che hebbe il possesso stabili la pace, e la concordia, indirizzando tutte le sue azioni alla Giustitia, conforme al detto d'vno Scrittore. *Iustitia administrationem, et gubernationem reddit maximè diuturnam, et pacatam*. Passò à miglior vita l'anno 1272.

Bibl. Anich.

DEODATO ABBATE XVI.

Dodato successe à Ventura l'anno 1273. soggetto veramente dato da Dio, essendo dotato d'ogni virtù, e specialmente della misericordia, conforme al detto di Filone Ebreo. *Misericordia apud Deum antiquior est, quam Iustitia, cum autem sceleratas toleret, quam iudicet*. Restaurò, e compì la Chiesa di S. Procolo, come dalla qui sotto memoria. Litigò col Velcouo di Lucca in causa d'alcuni terreni situati nella Cerbaia trà Pescia, e Castelfranco. Al tempo di questo nostro Abbate trouiamo che il Conuento di Camaiore dependea da questa nostra Abbazia, come dal seguente fragmento di scrittura trasnuesaci dal nostro Istorico, e Prototifico

Bibl. Anich.

Tabula Episcopatus
Lucensis *
D. au. 38.

24

CRONICA

tosifico di Lucca Francesco Maria Fiorentini. *Domnus Philippus de Buggiano ante Episcopum Paganellum asserens Monasterium, seu locum S. Iacobi de Tollere Cerbaia, Lucensis Diacesis, cum Colmatis de Valle Nebula, & de Cappiano, & omnibus iuribus fuisse concessum Episcopo, & Episcopatu Lucano per Religiosos Viros ABBATEM FLORENTIÆ, & Abbatem, & Conuentum Monasterij de Camaiore Florentinensis Ordinis, eidem FLORENTINO Ordini collatum sub certo censu cere etc. Promittitur pro dicto loco de Tollere omni anno libra cere in festo S. Martini An. Dñi MCCLXXVII. Indictione VI. Kal. Octobris. Inscriptio accennata sopra.*

✠ Anno milleno cursu septemq, deceno,
bis centum iunctis, octo pateat bene cunctis,
Hoc opus expletum, constat decoramine letum,
Tempore Rectoris Diacinti, landis honoris,
Sic merito digni Cælestis, deniq, Regni
Iure DEODATVS, Abbas est tunc Dominatus.

MAFFEO I. ABBATE XVII.

Biblot. Aniciana.

Maffeo hebbe il gouerno di questa Abbazia circa l'anno 1282.; Religioso in vero mansucto, e pio. *Vir quippe bonus, disse vn Literato, non est, qui malos non tolerat.* Dirupato il Volto del Coro ia tempo di notte, appena dopo, che li Monaci erano usciti dal Matutino, con celerità lo fece rifare l'anno 1285., e s'applicò ancora alla fabbrica della Cappella maggiore colle due laterali, dandone l'incombenza al famoso Architetto Arnolfo di Lapo Fiorentino, e per tal'effetto da Onorio IV. gli fù data facoltà esigere dagli Esattori mille lire di Piccioli Pisani delle robbe male acquistate nelle Diocesi di Pisa, e Fiesole. Essendo aggrauato per la tassa del passaggio de' Legati, e Nuntij Apostolici, fece ricorso al medesimo Pontefice Onorio IV., il quale delegò la causa al Priore di S. Fridiano di Lucca, & al Pieuano di S. Pietro di Montecatino, come alla scrittura num. 62. Ordinò a Giotto Pittore dipingere la Cappella maggiore. Nell'inondationi del fiume Arno in Fiorenza l'anno 1284., & 1286. somministrò a molti bisognosi larghe limosine.

Ricordano Malaspini cap. 220.
Registrum Vaticanum Honorij IV.
an. p. num. 294.
pag. 80.

RUSTICO I. ABBATE XVIII.

Rustico successe à Maffeo circa l'anno 1288., fece processare vn suo Vassallo del Castello di Vicchio di Mugello, trouandosi il suo nome per attestato de' m. f. dell'Abbate Caietani. *Iussu ABBATIS RUSTICI.*

AZZONE II. ABBATE XIX.

lib. Aniciana.

Azzone II. di questo nome fù l'ultimo Abbate perpetuo, e vitalizio. Questi elesse in Rettore della Chiesa de' SS. Apostoli Simone, e Giuda vn tale Sacerdote per nome Nello l'anno 1297., il quale Nello la permuto con Gio. Grosoli Rettore della Chiesa di S. Margarita, come appare da vna Bolla di Gio. XXII. Fece consacrare l'Altare maggiore l'anno 1310. la Domenica della Passione da Gio. Rotelli Arcivescovo di Pisa, al tempo

tempo di Clemente V. Sommo Pontefice, d' Enrico VII. Imperatore, e di Riccardo Pietrasanta Milanese, Potestà di Fiorenza, il quale con molta Nobiltà interuenne à tale funzione, ordinò si facessero le Sedie del Coro, & elesse l'anno 1321. in Rettore della Chiesa di S. Procolo D. Ridolfo suo Monaco. Fù acerrimo difensore delle Giurisdizioni del suo Monastero, adoprando non solo la costanza, ma la mansuetudine ancora. *Mansuetus*, si troua scritto, *qui est, aduersus omnes iniurias est armatus*, perciò si portò in pubblico congresso della Repubblica à ringare per le rigorose tasse imposte sopra gli Ecclesiastici, ma assalito il Monastero dagli Esattori, e facendo egli suonare la Campana, chiamando in aiuto gl' Amici, e buoni Cittadini, da Gonsalonieri fu ordinato alla zezzaglia Plebe dare il sacco al Monastero, e tirare à terra la metà del Campanile, come sopra accennato habbiamo al fog. 4. Di nuouo imposta altra taglia di 20M. Fiorini per uso della fabbrica delle muraglie della Città, Azzone ricorse à Gio. XXII., il quale per sua Bolla diretta al Vescouo, ordinò, che gl' Ecclesiastici non pagassero li 20M. Fiorini, ma di già con celerità n'erano stati riscossi, e spesi in altre facende 10M. D'ordine Pontificio visitò tutti li Monasteri della Diocesi Fiorentina: Ad istanza del Vescouo Antonio d'Orto mandò l'apo suo Monaco I. V. D. à mettere in possesso dell' Abbadia di Bonfolazzò li Monaci Cisterciensi di Settimo, leuando li Monaci Neri, li quali serano raffreddati dall' Osseruanza Claustrale, e da disonestamenti di detto Vescouo, e del nostro Azzone. L'essequenza, e la destrezza del nostro I apo furono ottimi mezzi per quietare gl'animi di Vgo Abbate, e de' suoi Monaci, Mauro, Rogerio, Simone, & Vberto, e vi condusse 12. Monaci col loro Priore di Settimo per nome Bernardo, il quale elessero per loro Abbate. Fece Azzone l'esequie al Protosifico Dino del Garbo, Medico, e Benefattore del Monastero, il quale volle esser sepolto colla Cocolla Monastica. Fù amicissimo del celeberrimo Dante Alighieri, il quale l'anno 1321. esule passò all'altra vita nella Città di Rauenna, seguendo l'orme dell'etilio di tanti, et tanti Eroi di valore, di virtù, di fenna, e nobiltà, come Annlo Seneca, Aristide, Camillo, Catone, Cicerone, Licurgo, Marcello, Metello, Pittagora, Rutilio, Scipione, Seuerino Boetio, Solone, ed altri, de quali veididieramente si può dire, che, *Nemo propheta sine honore, nisi in Patria sua*. Esempio ad ogni litterato, & amatore della Patria, e del bene pubblico à non s'attristare, ma rallegrarsi occorrendogli simili euenti. Azzone ricordò le uolpe dell' Amicitia, e del valore di tanto soggetto con nobile apparato in questa nostra Chiesa gl' apprestò in segno di gratitudine solenne Offitio, e Sacrificij, quantunque, come habbiamo detto, morisse in Rauenna, e nella Chiesa di S. Maria in Portico, ora detta S. Francesco fosse sepolto in nobile Tomba fattagli da Ostasio, e Guido, che poi dalle Ruote del tempo malamente guastata, gli fù restituita dal celeberrimo Bernardo Bembo Potestà, Padre del Cardinale Pietro di tale cognome con questi versi.

Exigua Tumuli DANTES, hic jorte iacebas

Squalletti nulli cognite penè situ.

At nunc Marmoreo subnixus clauderis arca

Omnibus et cultu splendidiore nites.

Nimirum Musis BEMBO'S incensus Hetruscis

Hoc tibi, quem in primis hac coluere dedit.

N

An.

An. 1307.

Ammiratus lib. 4.
pag. 176.

An. 1323.

An. Salu. MCCCCLXXXIII. VI. Kal. Iun.
BERNARDVS REMBVS KRE SVO POS.

Epiraffio fatto da Dante mentre era moribondo.

*Intra Monarchia, Superos, Phlegetonta, lacusq;
Lustrando cecini, voluarunt Fata quouique
Sed quia pars cessit melioribus hospitia castris
Aethoremq, suum petijt feliciter astris.*

*Hic claudor DANTEs patrijs extorris ab oris
Quem genuit parui Florentia mater amoris.*

Passò all'altra vita il nostro Azzone l'anno 1326, e coll'interuenuto di tutto il Clero, e Nobiltà Fiorentina fu onorato il suo Funerale.

ABBATI COMMENDATARI

GIOVANNI II. ABBATE XX.

Pietro Buoninfegni lib. 3. fog. 456.
Pietro Ricordati giornata 3. fo. 311.
Bolla Bened. XII. Alphogius Giaccionius in vita Bened. XII.
Gio. Villani lib. 9. & 10.
Const. Caeteranus. Nicolaus Puccertus in historia Monasterij de Settino.

Morto Azzone in tempo, che la Toscana era sopra, e l'Abbadie malconcie per le guerre; Da Giovanni XXII. Sommo Pontefice (acciò restatiero risarcite nel primiero stato dell'osservanza, e dell'entrata) fu presa resolutione raccomandarle, e commendarle all'autorità di Prelati grandi, & appunto in quel tempo ritornandosi Legato in Toscana Giovanni Caietani Orsini, Cardinale di S. Teodoro, ne ottenne Commenda, come dalla Bolla di Benedetto XII. segnata num. 65. *Sanè dudum felicitis recordationis Io. XXII. Prædecessor noster, ex certis rationabilibus causis promissiones omnium Monasteriorum, ad quorum regimina Prelati consueverant per electionem assumi in partibus Thuscie consistentium, tunc vacantium, & vacaturorum in antea, dispositioni, & ordinationi suæ, ac præfata sedis, vsq; ad suum, & ipsius sedis beneplacitum reservauit, ac decreuit ex tunc irritum, & inane quicquid contra reservationem huiusmodi per quoscunq; quauis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attemptari, ac postea durantibus reservatione, & detrimento huiusmodi cum Monasterium B. MARIE FLORENTINÆ ad Romanam Ecclesiam nullo pertinens mediante, Ord. S. Benedicti in dictis partibus Thuscie consistentis, per OBITVM Q. AZZONIS IPSIVS MONASTERII ABBATIS, qui tunc in partibus illis decesserat, vacauisset. Idem Prædecessor ex nonnullis rationabilibus causis præfatum Monasterium commendauit bonæ memoriæ IOHANNI S. THEODORI DIA. CARD. tunc in illis partibus eiusdem sedis LEGATO, sibi; curam, & administrationem iam dicti Monasterij plenam, & liberam in spiritualibus, & temporalibus per eum gerendas commisit quo vsq; idem Prædecessor super hoc duceret ordinandum.*

Preso, che hebbe il possello, s'applicò al risarcimento del Monastero, & ordinò al Architetto Arnolfo di Lapo fare il Capirolo, e rifare la metà del Campanile (già tirato à terra, come sopra s'è accennato) ornandolo di macigni, che fù delle più belle opere di que' tempi, & il tutto fù compito l'anno 1330. oue si vedono l'Armi Gentilicie di questo Commendatario. Vscito il fiume Arno dal suo letto, che arriuò a' gradini dell'Altare maggiore con danno grande delle fabbriche, & poco dopo accesi fuoco nella Torre de Giugni, e nelle botteghe di Lana contigue a S. Martino, non poco

poco danno apportò al Monastero l'anno 1332, con celerità d'ordine del Commendatario il tutto fu risarcito, e rifatto. Solo li suoi Agenti, e Ministri mossi da avaritia, conforme al loro uso, non somministrando le cose necessarie a' Monaci, che ascendevano al numero di 18, cioè 12. Sacerdoti, e 6. Cōuersi, ordinò si dasse loro ad affitto li beni per 2000. Fiorini, cioè 1500. per la sua persona, e 500. in tutto a' Monaci, parte de quali abbandonata l'osservanza si fuggirono, e perciò fu ordinato a' Gregorio, & a' Bartolomeo Peri Monaci di S. Salvatore di Settimo riformarli. Ecco le parole del Buoninsegna: L'anno 1337. s'apprese fuoco nella Badia di Firenze del mese d'Ottobre, & arse la Sacrestia, e dormitorio, e più Case con danno de Lanaiuoli, dissefi furono i Monaci medesimi, che erano vadici per loro disordine, ma il difetto nasce da Prelati maggiori, che haueuano dato quella Badia in Commenda al Cardinale di Firenze, che era da Todi, e lui haueua affittata a' Monaci detti per Fiorini 2500. l'anno. Questo Prelato per la sua destrezza, e sagacità fu Preconnipotenzario, e Pacificatore delle Guerre d'Italia, e Legato della Sardigna, Toscana, Umbria, e Marca Anconitana. Nella Città di Pisa scomunicò Cstruccio Castracani tiranno di Lucca, e Guidone Pietramala Vescouo d'Arezzo persecutori di d. Chiesa, e come li Romani Ribelli del Papa, ordinando a' tutti gli Ecclesiastici non celebrare li Dinini Offitij, e partitosi di Roma Ludouico IV. Imperatore già scomunicato da Gio: XXII. egli entrò colle Militie Pontificie, e del Rè Roberto, di cacciandone gl'Imperiali, con fare prestare il giuramento di fedeltà a nome di Benedetto XII. In Auignone compì il periodo di sua vita l'anno 1339, e nella Chiesa de Padri Minori fu sepolto.

Lib. 1.

G I O N A N N I I I I . A B B A T E X X I .

DA Benedetto XII. fu data poi l'anno 1337. la Commenda a' Gio. III. di questo nome, Priore, e Monaco di S. Paolo di Cadaione I. V. Di il quale fu benedetto dal Vescouo Albahense, si come si legge nella Bulla num. 65, nella quale si conosce la bontà di tanto Commendatario per le seguenti parole. *Venerabili in dilectum filium IOHANNEM ABBATEM eiusdem Monasterij B. Mariae, tunc Priorem Prioratus S. Pauli Cadaionis dicti Ordinis Vaurinensis Diocesis, Decretorum Doctorem in Sacerdotio constitutum CUI RELIGIONIS ZELVS, VITAE MVN-DITIA, MORVM ELEGANTIA, SPIRITV ALIVM, ET TEMPORALIVM CIRCVMSPECTIONIS INDVSTRIA, ET ALIORVM MVLTIPLICVM VIRIVM MERITA SVFFRAGARI NOSCVMTVR aciem duximus nostrae mentis, quibus omnibus debita meditatione pensatis de persona sua Nobis, & dictis Fratribus ob huiusmodi suorum exigentiam meritorum acceptam praedicto Monasterio B. MARIAE de ipsorum fratrum consilio, auctoritate Apostolica prouidimus, ipsumque illi praescimus in ABBATIALEM CVRAM, & administrationem eiusdem sibi, tam in spiritualibus, quam in temporalibus plenarie committendo etc. Datum Auinione XVI. Kal. Julij. Pontificatus nostri Anno Tertio.*

Bulla Benedic-ti XII.

PIETRO III. ABBATE XXII.

Pietro III. di questo nome, lo trouiamo registrato in vna Cedola manuscritta l'anno 1341.

ALDOBRANDO I. ABBATE XXIII.

Aldobrando, ouero Aldobrandino medemamente dalla detta Cedola nell'anno 1342, lo trouiamo nostro Commendatario.

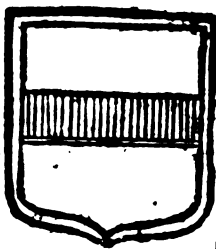
NICOLAO I. ABBATE XXIV.

Bibliot. Auliciana.

Niccolao Malpighi I. V. D. Nipote del già Cardinale Andrea di tal Cognome, Fiorentino, ritrouandosi al seruizio di Clemente VI. n'ottenne la Commenda. Inuesti della Chiesa de' SS. Apostoli Simone, e Giuda vntal Prete Giouanni li 6. di Maggio 1348. per la rinuntia fatta nelle sue mani da Banco Troncolini, il quale Banco per la morte del detto Giouanni di nuouo ottenne la medema Chiesa dal nostro Abbate, e Monaci li 16. del medemo mese, & anno. Del mese d'Agosto pure del 1348. vacata la Chiesa di S. Martino a Seandicci, per la morte di Filippo Geri, ne inuesti Cenno Cecchini, il quale dopo 45. giorni la rinuntio in mano dell'Abbate, che la conferì a Giouanni Cetti Canonico di S. Stefano al Ponte. Risarci l'officij del Monastero restate mal concie per le continue pioggie del 1345., & il fiume Arno uscito da suoi limiti allagò la Città, e fece molti danni.

GERARDO I. ABBATE XXV.

Constant. Gaictano.
Carlo Strozzi.



L'Abbate Gerardo lo trouiamo registrato nell'anno 1354, & 1356. Da Gio. Murignolli Frate di S. Croce di Fiorenza, & vndecimo Vescouo di Bisignano fu concessa l'Indulgenza a questa nostra Chiesa, e si leggeano questi caratteri. *F. IOHANNES DICTVS DE MARI GNOLLIS DE FLORENTIA EPISCOPVS BISIGNANENSIS. Signum nostrum.*

GIOVANNI IV. ABBATE XXVI.

Registrum Vaticanum.
sum. 26. 58. 231. 232.
Anno 9. Urbani V.

Giouanni Albergotti d'Arezzo da Urbano V. nel terzo anno del suo Pontificato fu mandato Nuntio a Milano per trattare la Pace tra Gio. Fieschi Vescouo di Vercelli, e Galeazzo Visconti, come dalla presente nota: *URBANVS ABBATI IOHANNI S. MARIE de Florentia commissi Pacis reformationem inter Episcopum Verceilensem, & Galeatum de Vicecomitibus Anno MCCCLXV., pro quo ipse Pontifex literas direxit BERNABONI de Vicecomitibus, ut daret saluumconductum.* Si portò ancora d'ordine del medemo Pontefice alla ricuperatione di S. Stefano di Prato, L'anno 1366. fece la permuta della Chiesa di S. Michele di Rouezzano presso Fiorenza soggetta al Monastero, con altri terreni. L'anno 1370, fu creato Vescouo della sua Patria.

ria, e Nuntio Apostolico in Toscana di Gregorio XI. per trattare la Pace trà li Fiorentini, Pisani, Senesi, Lucchesi, Arezzini, e Cortonesi, ma sollevò li suoi Compatriotti contro de Fiorentini, com'attesta Leone Arezzo. Passò all'altra vita circa l'anno 1390.

Hebbe familiarità singolare col famoso Petrarca, il quale cessò di vivere nel Castello Arquato, oue fu sepolto con questa Iscrizione.

FRIGIDA FRANCISCI LAPIS HIC TEGIT OSSA PETRARCHÆ. SVSCIPE VIRGO PARENS ANIMAM SATÈ VIRGINE PARCE, FESSAQ; IAM TERRIS COELI REQUIESCAT IN ARCE. MORITVR ANNO MCCCLXXIV. XIX. IV. LII.

VIRO INSIGNI FRANCISCO PETRARCHÆ POETÆ LAVRATO, FRANCISCOLVS DE BORSANO MEDIOLANENSIS GENERE, INDIVIDVA CONVERSATIONE, AMORE PROPINQVITATE, ET SVCCESIONE MEM.

All'Effigie di tanto soggetto si legge:

FR. PETR. PAVL. VALDECYZVS PAT. POEMATVM EIVS ADMIRAT. ÆD. AGR. Q; POSSESSOR HANC EFFIGIEM P. ANN. M. D. LXVII. IDIB. SEPT. MANFREDINO COMITE VICARIO.

PIETRO IV. ABBATE XXVII.

Pietro di Tommaso Corsini Fiorentino, Zio di S. Andrea di tal Cognome Carmelitano, lo trouiamo Commendatario l'anno 1380. conteri la Chiesa di S. Procolo a Stefano di Bartolo; fece alcuni bonificamenti, & Apparati Sacri. Questi per la sua virtù, e nobiltà fu Auditore del Sacro Palazzo, Vescouo di Viterba, indi Pastore della Patria, Cardinale de' SS. Lorenzo, e Damaso, Vescouo Ostiense, Portuense, Velletrense, e di S. Rufina, Legato à Latere in Germania à Carlo IV. Imperatore per pacificare Lodouico Rè di Pannonia, e Ridolfo Arciduca d'Austria. Saffaticò assai nello Scisma tra Urbano VI. e Clemente VII. Antipapa. Fecce molti beneficij alle Monache di S. Caio presso Fiorenza; & in fine nella Città d'Augnone carico di meriti passò à miglior vita nel 36. anno di Cardinalato, e 1405. di nostra salute, e nella Chiesa de Padri Agostiniani gli fu data onorata Tomba colla seguente Iscrizione, Lasciò à Posterità volumi vao di Sermoni, l'altra le Vite d'alcuni Pontefici, & il terzo l'Esortatione à Principi per lasciare lo Scisma de' tre Papi, e riconoscer vn solo Pontefice.

Alpheu. Ciacco: in vitis Pontificum. Constantinus Caelianus.

HIC IACET REVERENDISSIMVS IN CHRISTO P. D. PETRVS DE CORSINIS DE FLORENTIA DECRETORVM DOCTOR. PORTVEN. EPISCOPVS CARDINALIS, QVI OBHT DIE XVI. AVGVSTI AN. DOMINI MCCCCV. AN. SVI CARDINALATVS XXXVI. CIVIS ANIMA REQUIESCAT IN PACE.

Nella Cattedrale di Fiorenza si leggono questi caratteri.

PETRO CORSINO FLORENTIÆ EPISCOPO, ET CARDINALI AMPLISSIMO, OB FAMILIÆ NOBILITATEM, ET EXIMIAS ANIMI POTES HÆC VRBS OPTIME DE SE MERITO. SERVILCHRVM HOC POS.

AN.

ANGELO I. ABBATE XXVIII.

S. Antonius par.
9. lib. 22. c. 3.
Ciacconius t. 2.
inuitis Pontifi-
cum pag. 78. &
850.
Hughellus de Epif-
copis Hostien.
Bibliot. Aniciana.

DA Bonifatio IX. fù data la Commenda ad Angelo Acciajoli, il quale elette per suo Vicario Bartolomeo dell'Abtella, che egli poi l'anno 1378. il dì 21. Nòvembre col consento de Monaci elessè in Rettore della Chiesa de' SS. Apostoli Simone, e Giuda, D. Vincentio di Iacopo Fiorentino suo Monaco. L'anno 1400. furono mandati alcuni di questi nostri Monaci a ristruire l'Ostervanza, e Riforma nell'Abbadie di S. Flora, di S. Salvi, e d'Atiolo dell'Ordine Valombrosano. Questo nostro Comendatario per le singolari prerogative meritò da Urbano VI. le Cattedre Fiorentina, Ostiense, Velletrense, e la Porpora; fù Vicedecanelliere di Santa Chiesa, e Decano del Sacro Collegio. Dal detto Papa fù spedito Legato, Tutore, e Governatore del Regno di Napoli, con assistere al fanciullo Ladislao, incoronandolo in Caserta, con riceverne da esso il giuramento à nome della Sede Apostolica; l'accompagnò, e lo servì di guida, e di Consigliere nella Dalmatia, Schiauvonia, e Croazia incoronandolo Rè d'Ungheria nella Città di Zara. Tornato poi con premi, e onori in Italia, interuenne all'elettione d'Innocencio VIII. Ritrouandosi in Pisa al Concilio convocato da Gregorio XIII. con singolare esemplarità rese l'Anima all'Altissimo l'anno 1409. alli 12. del mese di Giugno, e per modo di deposito fù sepolto nella Cattedrale; di poi da Parenti fù fatto trasportare nella Certosa fuori di Fiorenza in vna Tomba di marmo di basso rilieuo colla di lui Effigie in abito Pontificio con questa Iscrizione:

MONUMENTVM HOC ANGELO ACCIAIOLO CARDI-
NALI, ET EPISCOPO HOSTIENSI, S. R. E. VICECAN-
CELLARIO, EPSQ; GERMANO FRATRI DONATO EQVITI
CLARISSIMO SIBIQ; DONATI, POSTERI INSTAVRA-
VNT AN. SAL. MDL.

Quiu ancora si vede il Mausoleo del famosissimo Niccolao Gran Siniscalco di Gierusalemme, e di Sicilia, il quale fondò questa Certosa, e Parrichi non solo d'opulentissime rendite, ma di Reliquie Sante, & insigni, e di Vasi, & Apparati pretiosi.

HIC IACET CORPVS MAGNIFICI MILITIS DOMINI NI-
COLAI DE ACCIAIOLIS REGNI HIERVSALEM; ET SICI-
LIE, MAGNI SINISCALCHI, CVIVS LAVD ES INFRA-
SCRIPTIS VERSIBVS ADNOTANTVR.

OBIIT AETEM NEAPOLI, ET DEMVM TRANSLA-
TVM FVIT CORPVS SVVM AD HANC ECCLESIAM,
QVAM VIVVS EDIFICAVIT PRO SALVTE ANIMESVÆ,
SVORVMQ; PARENTVM.

Gloria militiæ mansuraq; fama suorum,
Offeris alta infundens obliuia lætus
Fidus consilijs, ac ferro in bello tremendus
Eloquioq; potens, magnum quem clara TORGI
Digna senescallum videre. Hinc Tinacris, illinc
Inclita Hierusalem Christi veneranda sepulchro.
Quemne tulisse parens gaudet Florentia Cinem.

Hoc

*Hoc ACCAIOLV M celebri de stirpe creatus .
Sarcophago clarus cineres NICOLAI reliquit .
Huius Ecclesia Fundator liber Olympum
Mente petiit , Christi post annos mille trecentos ,
Ac sex undecies , octava luce Nouembris .*

NICCOLAO II. ABBATE XXIX.

Niccolao Guasconi Fiorentino fu l'ultimo Commendatario di questa nostra Abbazia, il quale hebbe la Commenda molto auanti la morte dell'Acciaioi, & interuenne al Concilio Pisano l'anno 1409. come Abbate di questo nostro Monastero, oue interuennero ancora gli Abbati Gio. di S. Giustina di Padoua, Gio. di S. Maria di Grignano di Prato, Gio. di S. Dominico di Pisa, Gio. di S. Baronto ne' Monti di Pistoia, Bartolomeo di S. Michele di Poggibonzi, M. di S. Bartolomeo di Bonfollazzo, & Antonio Resta Preposito delli Vmiliati della Casa di Porta Vercellina di Milano. Eleffe per suo Vicario F. Vbertino Albizi, Domenicano di S. Maria Nouella di Fiorenza, il quale ascese alla Cattedra della Chiesa di Pistoia; e per Procuratore, & Agente Biagio di Iacopo Guasconi suoi Parenti. Si troua la presente cartella, che c'addita li nomi del Commendatario, e del suo Vicario.

Concilium Pis-
sum.

Concilium Con-
stantie, sess. 6., &
18.

Iacobus Cauac-
cius lib. 5.

Bibliot. Asiana .
Bibliot. Sublacen-
sis .

Hieronymus Bre-
tentia .

Chyrogapha Pro-
fessionum :

Constant. Caetan.
Seraphius Nepo-
politian.

Ego F. Bernardus promitto stabilitatem meam , & conuersionem morum meorum , & obedientiam secundum Regulam S. Benedicti Abbatis in hoc Monasterio , quod est constructum ad honorem Dei , & B. Mariae semper Virginis , & omnium Sanctorum Domini , sub obedientia Venerabilis in Christo Patris , & Dni Dni NICOLAI ABBATIS huius Monasterij , & in praesentia Venerabilis in Christo Patris , & Dni Dni Fratris VBERTINI de ALBIZIS Ord. Fratrum Praedicatorum Vicarij huius Monasterij , & Monachorum omniumq; huius .

Fu Niccolao per la Nobilita del sangue, delle ricchezze, delle letterie, e vinacità d'ingegno in gran stima non solo nella Patria; ma nelle Corti ancora de' Potentati, & essendo di genio Martiale, e licentioso non si curando, che in questa nostra Abbazia si vedesse ne' il culto Diuino, ne l'osservanza Monastica, la riempì di Facinorosi laici, di Cavalieri, Cani, Astori, & altri simili Animali per la Caccia; impegnò li stabili, e Giurisdizioni del Monastero, standotene alla grande. Occorse, che l'anno 1415. si portò con nobile equipaggio al Concilio di Costanza, e nelle sessioni 6., & 18. esercitò la carica d'Oratore della Nazione Italiana. Vedendo, che gli affari del Concilio non andauano conforme al desiderio di Sigismondo Imperatore (del quale era molto intimesco) e suoi factionarij, li presel' assunto d'ordinare à buon numero di Soldati Cesarei, & ad alcuni de' suoi Seruatori assalire di notte tempo li Cardinali, e Prelati disidenti di Sigismondo, e racchiusi ne' Satchi, sommergerli nel Lago, ma per giusto giudicio di Dio scopertoli il trattato, con celerità; & in abito mentito se n'uscì di Costanza, inórda confini delli Svizzeri. Il rimorso della Conferenza, e la stagione Estiua gli cagionò vna gran febbre, che il sequestrorono in vn vile Albergo, oue fece voto à Dio, & à S. Benedetto cangiar vita, e riuotoli alquanto si ridusse in Fiorenza; Ipedi messi à Genova ad inuitare l'Abbate Lodouico Barba, il quale andaua

daua facendo la noua Congregazione di S. Giustina di Padoua: sbrigatosi quanto prima il Barbo li portò a Fiorenza con alcuni pochi Monaci, trà quali D. Gometio nobile Portoghese suo discepolo, intese il desiderio del Commendatario, e fatte più lezioni, e discorsi sopra la rinuntia di questa Abbazia, Lodouico lasciò al Guafconi D. Gometio, & indi à poco giunse da Padoua 16. altri Monaci. Niccolao dato il totale gouerno Politico del Monastero à Gometio; volle ancora lui medesimo à guisa di Monaco semplice con molta umiltà essergli suddito, del che la Nobiltà Fiorentina ne restò edificata. Andato il Barbo à Mantoua oue si trouaua Martino V. e discorrendosi della riforma di questa nostra Abbazia, e della totale mutatione di vita del Commendatario, il Papa con molta ammiratione disse tal parole: *In somnis hac audio?* vn huomo dedito alla libertà, al comando, & alla vita licentiosa, ora munito? al che rispose il Barbo, certo è così Padre Santo; porta l'abito Monastico come gl'altri, & interuenie alli diuini offitij di continuo; ancora li Fiorentini, che gli hanno veduto menare vita licentiosa sono restati ammirati, come V. Beatitude. Portatosi Niccolao à viuere priuatamente nel Monastero di S. Giustina di Padoua, e datosi alla frequenza degl'esercitij spirituali, dopo vn'anno fù assalito per lo spatio di 40. giorni da febre con dolori eccessiui, soffrirti da lui con somma pazienza. Rassegnatosi in Dio, e riceuuti li Sacramenti di S. Chiesa, auuicinatosi l'ultima ora di sua vita, fattosi coricare sopra la cenere in mezzo della sua Colletta, chiamati à se l'Abbate Lodouico, & li Monaci con singulti, e lagrime epilogo la sua vita passata, chiedendone con viuo spirito perdono al Crocifisso, che tenea nelle mani, in quella tale, che mosse al pianto li circostanti, mirandoli trà di loro in faccia; indi con viso giouiale disse: *Deh' cari, & amati fratelli non ammirate de miei falli, essendo cosa humana l'errare, non piangere nè, che singulti sono questi? ridete pure, ridete, che ne spero il perdono; mediante il pretioso sangue di questo mio Cristo, e con uocibile intonato. Tedeum laudamus*, e proseguito da Monaci, & dato à tutti il bacio della pace, ricondotto in letto, indi à poco se ne passò, à godere la Celeste beatitudine, come si dee credere; e ciò seguì l'anno 1419.

La morte di tanto soggetto arrecò cordoglio, & afflittione à Gio. Francesco Poggi suo vero amico, il quale in Roma gli fece celebrare l'Esequie; oue egli ancora morì l'anno 1422., & alla sua Tomba poi fù posto questo Epitaffio:

IOAN. FRANC. POGGIO FLORENTINO. CVM VIRTUTE,
AC CONSTANTIA MORVM GRAVITATE, VITA INTE-
GERRIME ACTA, PATERNA SV AQ; LAVDE ELOQVEN-
TIE, AC LITERARVM IVRIS QVOQ; CIVILIS, ET PON-
TIFICII, DIVINÆ; SCRIPTURÆ, CVM PLATA DOCTRINA,
RELIGIOSE VIVENTI, RELIGIOSIUS SUPREMO DIE
EVNCTO, VINCENTIUS, LVCA, MARTINVS FRATRIS
EIVS GENER. PARENTIS. APVD SE LOCVM SEMPER
ADSECVTO OPT. MER. POS. OB. AN. DOM. MCCCE. XXII.

Del nostro Guafconi habbiamo veduto in vn manuscritto nella Libreria di S. Scolastica di Subiaco quanto segue.

Hic NICOLAVS vocabatur de excellenti familia de Casconibus
Florentia ortus, sat inuenuis, & existens Abbas Abbatia Florentina
Constantiniana

Constantiam Concilij causa petijt, ubi Dei timore abiecti, omnium viti-
 orum illecebris se dedit; in cuius domo commessiones, ebrietates,
 Iudi, astutia, & omnium generum inhonestas regnabant; temera-
 rio ausu cum serenissimo Romanorum Rege, tunc Principe SIKIS-
 MVNDO tractatum habuit de capiendis nocturno tempore Cardinali-
 bus, & in Flumine necari eos facere. Sequelam maximam deniato-
 rum precipue in eodem Copellio cum multis expensis vendicauerat se-
 bi; sed Deus quod obstat malis hominum, & quod super innocentes,
 impiis diu non permittit regnare, & quod miro modo per aduersita-
 tes cecidi corde illuminat, & ad se reuocat. Peccatores, consiliis
 illud pessimum detraxit, & Abbas se deumendum expanit; grauiq;
 insuper infirmitate percussus, quem in prosperis non agnouerat Domi-
 num, in aduersis positis agnouit, & suarum Abyssum iniquitatum
 cognoscent, de Concilio recedere cogitant, & Florentiam reuersus,
 audita fama nostra Congregationis, Abbatem S. Iustina, qui tunc Ita-
 liam peragrabat ad se per suum nuncium aduocauit; qui suam mira-
 bilem conversionem agnoscent, miserijs suis compatiens, cum vi si-
 lium ex corde amplexatus est, nam de Monachis S. Iustina veneran-
 da vita GOMETIVM nomine in Priorem cum alijs XVI. Mona-
 chis ad reformationem predictae Abbatiae Florentiam destinauit, quos
 Abbas Florentinus incredibili suscepit laetitia, & non solum Monas-
 terij regimen, sed & se ipsum veluti simplicem Monachum magna
 cum humilitate in Prioris tradidit potestatem, cuius Abbatis conuersio
 admirationem magnam, & Monasterij reformatio gaudium omnibus
 Florentinis Ciuibus ministrarunt; Qui Abbas Florentinus Deo fau-
 ente seruiens, de Patria, & de cognatione sua exire deliberans, una
 cum Abbate S. Iustino ad Monasterium eiusdem Paduam perrexit;
 ubi febribus magnis arreptus, post XL. dies Deo deuotissime reddidit
 Spiritum; quae pridie ante eius obitum in medio Camera deferri se fe-
 cerat, & astantibus omnibus Monachis vita sua prioris maculas omni-
 bus publicauit, & dum pluries praefervore tanta deuotionis lacrymas
 continere non posset, hic a Deo dilectus vir alacri facie, & ridendo
 Monachorum sic improperabat lamenta. Eya fratres mei, cur fletis?
 cur vana effunditis lamenta super hominem tot, & tantis peccatis, &
 miserijs irratum, ut a Deo ita miserabiliter, ita misericorditer libe-
 ratum? cum non magis meclum videtis, & gaudetis super redemptio-
 nem tanta captiuitatis? censemus fratres, & miro fervore etiam morti
 vicinus, Te Deum laudamus, adiuuantibus fratribus ex integro dedanta-
 nit, & post osolum Pacis amicum dato, solutus ad lectum, post
 paucas horas animam emendatam, & mundam suo reddidit Creatori;
 cui in Suburbia successu predictus GOMETIVS Prior, qui augmen-
 tatione Monachorum, & pulcherrimis aedificijs Monasterium illud plu-
 rimum decorauit.

ABBATE della Congregazione di S. Giustina di Padova.

GOMETIO L' ABBATE XXX.

GOMETIO di Gio. Gualicco di Lisbona, portatoli a curiosare l'Italia,
 vagando per più Città, amirato in Padova, & ammirato della
 bontà

Concilio Floren-
 tino.
 S. Antonius vol.



Arnel. Vaion. li. 1.
c. 20. 14.
Augustinus Camal-
dulensis li. 2. c. 70.
Gabriel Pennottus
lib. 2. c. 60.
F. Michele Scruta-
ta nel Sommario
delle Chiese fog.
10.
Ammirato nel fi-
ne della sua isto-
ria.
Cronica delle Me-
rate.
Bibliot. Anicena.
Bulla Eugenij IV.
Epistola Regia-
stianiz.
Mazucula Anti-
qua.

homine di nome Barba, e dell'offertore di que primi suoi Discepoli,
s'affettionò tanto che andreuamente continuò colle sue orationi la
Chiesa di S. Giustina, infelice a Barbo il Senno Abbe, e l'offertore la
Chiesa di S. Circoncisione di Cristo Salvatore l'anno 1419. Fu dotato
di pretege e di tanti altri, che il Barbo se l'ebbe per fide Compagno, e Co-
ordinatore della sua nuova Congregazione, e perciò fu mandato come sopra
Accomodate habbiamo Priore al governo di questa nostra Abbazia, e di
poi cresciuto Abba e ricoperto le possessioni impegnate e riducendole alla
cultura, e rifacè la Chiesa, e tutto il Monastero malconcio dalla Gorte, e
curato del Comendatario, che nel fare restare il Pozzo del Claustro
della gran fontana causò gran quantità di Carte, e quasi vno stazio di
Dadi qui tirati alla giornata, che l'acqua era divenuta fetente. Quante
da Palla Srozzio e Miscudi di loro tempo rogati a restituirla senz'alcun in-
teresse, tenendoli di tal modo sopra gli affari più necessari del Monastero;
e non essendoci potuta soccorrenza il L. V. D. Rosso d'Andrea, Orlando,
Ser Cambio di Niccolò Salimini, Ser Antonio di Ser Iacopo Salimini, Ser
Niccolò di Ser Zanobi dell'Alfai, e Iacopo di Ser Hermann, Cononi. Fu
Oratore presso la Sede Apostolica della Opera di Pontoglio, e indi fu
spedito Nunzio in quel Regno per negoziarui, nel qual tempo venne la
Chiesa di S. Bartolomeo a Scandicci per la morte di Lorenzo Rettore, da
D. Albano suo Priore l'anno 1424. fu concessa a Gerardo Bartoli, il qua-
le rogando poi l'obbedienza al nostro Monastero, e fatto ritorno Comen-
dario in Fiorenza, lo coartò renderli l'omaggio, e riconoscerlo per superiore,
per sentenza data dall'Avvocato Iacopo Guasconi. Essendo in quel tempo in
Rettore della Chiesa di S. Martino a Scandicci, D. Mattheo Accoranti.
Dalla Repubblica Fiorentina fu eletto per Consultore Teologo, e Stra-
tore, e con tal occasione liberò il Monastero dal Genio saluo dadi d'una
Torta alla Religi, e consigliò sopra la bolla medesima, riducendolo a 12, li-
bre di cera vergine il mese. Fu ancora Depositario, e Custode delle Scri-
ture, Depositi, Testamenti, e Codicilli della Nobiltà Fiorentina, la quale
in questa nostra Abbazia nella Camera Abbatiale, e Sacristia usò a
fare gl'Instrumenti di Pace, Donationi, Legatie simili faccendo, e im-
cialmente li Mercatanti, che si portavano a fare viaggi per quivi da se in-
tendevano le Scritture, e sin al nostro tempo, mentre eravamo in Nobiltà, più
volte siamo stati col nostro Maestro e Nourit, Testimonij a molti Testa-
menti in Sacristia; dal esempio della Nobiltà Fiorentina la nostra Con-
gregazione elesse questa Abbazia per depositaria de' Privilegi del dena-
ro di Quindenni, solito pagarsi alla Camera Apostolica da tutti li Monas-
teri ogni quindici anni. Fu Compagno del B. Ambrogio del Portico Ge-
nerale Camaldolense, ed altri Nobili Fiorentini insieme a Pisa. Oratori a
ricuore Eugenio IV. Sommo Pontefice, dal quale fu creato Visitatore
Apostolico, e Riformatore di tutti li Monasteri di Fiorenza, e colla sua
prudenza, e destrezza riformò non solo li Cisterciensi di Soriano, oue
condusse otto de' nostri Monaci, ma ancora li Siluestrini, li quali staua-
no in S. Marco, che di poi si ritirarono in S. Giorgio, cedendo il luogo
alli Padri Domenicani. Visitò gl'Umiliati in ogni Santi, li Minoriti in
Monticelli, e le Monache di S. Brigida del Paradiso, lasciando all'Abba-
della Margarita alcuni saluteri documenti. Riformò le Suore di S. Do-
nato in Polveroso, disfacendo l'incorrigibili. In alcuni Monasteri
nella

1. ALTERNATIVE METHODS FOR CHANGING THE WORLD

D. O. M.

MONALES MYRATARYM IN NOC PONTIS LATERE
SPONTE RECLVSE MCCCXC. VITAM EREMITICAM DE-
GENTES, CRESCENTE NUMERO, AD EVM LOCVM
MCCXXIV. VBI SVNT MIGRANTES, EDICVLAM HANC
IN SVÆ IPSARVM ORIGINIS MEMORIAM FERDINAN-
DO MAGNO DVCE ETRVRIÆ III. ANNVENTE CON-
STRVITVR ARVN MDCVI.

Intenue al Concilio Fiorentino, nel quale lo trouiamo sottoscritto
Ego Gametius Abbas Florentinus me subscripsi. Ouenne da Eugenio
IX. la Villa delle Campora. Ad imitazione di S. Niccolò di Mira ma-
riò più fanciulle, soccorse molte Vedoue, e Pupilli, & alimentò gran
numero di vergognosi, somministrandogli limosine ad alcuni quotidiane,
ad altri per anni, e mesi, e perche il suo Cellerario haue dato vn solo
pane ad vn povero Cittadino per elemosina, non solo gl'ordinò mandasse
alla Casa farina, & vino, ma lo priuò dell'offitio. In tutte le solennità
ancora solea mandarsi il desinare alli Prigioni delle Stinche, si come spes-
se volte si liberaua, pagando li loro debiti, ma de' più medicchi. Introdusse è
beneficio de poverelli il pretioso olio per i vetri, dauolo alla porta del
Monastero per limosina, che in vero vn'anno liberò molti fanciulli da
vetri, che fin à nistritempi ogni cinque anni si fabbrica detto olio non
solo col continuo esercizio, e fatica di vn'anno intero, ma ancora di
spela sopra 500. scudi la ricettata la registratemo nel Libro delle Scritture
all'anno 1431. Ad istanza de' Pisani speli è rinherdire l'Osseruanza nel
Monastero di S. Donato Di. Ignatio di Ferruccio, è Ferracci con altri
nostri Monaci. Non è da trascurare da notarsi come questa Abbazia
fu de' Cisterciensi, come si veda da vna Pittura antica, che Urbano
VI. stà in atto di darli Anello, Mitra, e Pastorale all'Abbate D. Ia-
copo di S. Giustino, & in altra Pittura Bonifatio IX., il quale consegna
l'Indulgenza ad vn Monaco Cisterciense, come dalle Inscriptiōi incise
in marmo presso dette Pitture contigue alla Porta del Monastero. An-
dato porin Commenda, e maltrattate le fabbriche, e le possessioni dalle
guerre, venuta la Giouuentù in mano del Cardinale Ferdinando I. Me-
dici, poi Gran Duca II. di Toscana, la rinuotò ad Vsimbaldo Vsimbaldi
Vescouo di Colle, in fine fu vnita allo Spedale degli Innocenti di Fi-
orenza, & il Monastero, e Chiesa alli Capuccini, che riedificata colle li-
mosine de' Benefattori, fu consacrata l'anno 1617. da Giuliano Medici
Arcivescovo di Pisa, come dall'Inscriptiōe, che si vede in marmo in
detta Chiesa. Qui si conserva con singolare diuotione il Calice col quale
fu auenuto S. Donnino, mirabile in sanare chi è offeso da mortificati-
on di Cani rabbiosi: si conservaua già nella Cattedrale di Pisa, ma per
l'auiditia di quei, che maneggiavano le limosine, nate diuerso discordia
tra di loro, per decreto pubblico fu portato in questa Chiesa. Ecco l'In-
scriptiōi accennate.

ALME SACRÆ ROMANÆ, ET VENERABILIS ECCLE-
SIÆ PASTOR PRÆSENS VI. PIS REVERENDISSIMI F.,
ET DOMINI DOMINI FRANCISCI CARD. PISANI PRE-
CIBVS INCLINATVS, PRIORATVM S. DOMNINI IN AB-
BATIAM

DELL'ABBADIA FIORENTINA;

37

BATIAM HONORABILITER PERMUTAVIT, EPUSQ; AB-
BATEM, SUCCESSORESQ; SVOS OMNES IMPETVVM
ANNVDO, MITRA, ET BACVLO DECORAVIT. PRÆTE-
REA DVAS ABBATIAS SS. SALVATORIS, ET QVIRICI
AD MOX * DE COLLINIS PRÆFATE ABBATIE S. DOM-
NINI VNIVIT, TEMPORE DOMINI IACOBI DE S. IVSTO,
ABBATIS DICTÆ ABBATIE D. L. A. MCCCLXXXV. DIE
XIII. AVGVSTI.

* Ad Montem.

BONIFACIVS EPISCOPVS SERVVS SERVORVM DEI PA-
PA IX. VNIVERSIS CHRISTI FIDELIBVS PRÆSENTES LI-
TERAS INSPECTVRIS SALVT., ET APOSTOL. BENEDICT. &c.
CONCESSIT HVIC MONASTERIO SS. M. AD MAR., ET
DOMNINI, ET C. APP. SS. SALVATORIS, ET QVIRICI AD
MOX * DE COLLINIS, TAM IN FESTIVITATIBVS DVARVM
ECCLES. ; ET PER OCTAVAS, QVAM ETIAM IN DE-
DICATIONIBVS EARVMDem OMNIBVS VERE PENI-
TENTIBVS, ET CONFESSIS ILLARVM INDVLGENTIAM,
ET REMISSIONEM PECCATORVM, QVAM VISITANTES
ECCLESIAM S. PETRI AD GRADVM CONSEQVVTVR,
PERPETVIS TEMPORIBVS DVRAVRAM. DATVM RO-
MÆ KAL. APRILIS PONTIFICATVS AN. XI. DOMINI
MCCCL. INDICT. VIII. TEMPORE IACOBI DE S. IVSTO,
ABBATIS DICTÆ ABBATIE.

* Ad Montem.

D. O. M.

EDEM ANTIQVIS IAM TEMPORIBVS DIRVTAM, NVNC
DEMVM PRIORVM ELEMOSINIS AD MELIOREM HANC
FORMAM REDACTAM, AC FERE TOTAM A FVNDAM-
ENTIS REEDIFICATAM, VNA CVM MAIORI ARA
ILLVSTRIS., ET REVERENDISS. D. D. IVLIANVS MEDI-
CES DEI, ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPIS-
COPVS PISANVS INSVLARVM, CORSICÆ, ET SARDI-
NIE PRIMAS, ET IN EISDEM LEGATVS NATVS BE-
NIGNISSIME IN HONOREM S. DOMNINI MARTYRIS
DEDICAVIT PRIDIE KAL. DECEMBRIS AN. DOMINI
M.DCXXVH.

GIOVANNI V. ABBATE XXXI

TRouiamo l'Anno 1435. vn tal Giouanni al gouerno di questo nos-
tro Monastero, forse per essere Gometio assente, il quale interuen-
ne d'ordine d'Eugenio IV. al Capitolo generale degl'Vniliati in S. To-
maso di Siena allheme con Tomaso Vescouo Tragurienſe, come dalle
lettere del medemo Pontefice, *Sub datum Florentia Anno V. sui Ponti-
ficatus pridie Kal. Maij*, come à suo luogo nel libro delle Scritture.

Nel medemo anno trouiamo Gometio Abbate pure di questo Monas-
terio, il quale poi d'ordine del detto Papa diede alcuni de nostri Monaci in
aiuto di D. Placido Pananelli nella Riforma Valombrosana, come dalle
lettere Pontificie registrate in fondo del Libro. L'anno poi 1439, il detto

Eugenio

Const. Caietan.
Lib. Constitutio-
nem Humilitato-
rum c. 1. Consti-
tutio VIII.
Bullz Eug. IV.

Chyrog. Professio
nam.

Eugenio era in Generale de' Camaldolensi Camerario, acciò in riforma-
se, & in suo luogo destino Micario. in questo Monastero Don Tade-
deo nostro Monaco Fiorentino per attestato delle lettere Pontificie, suo
luogo. *Dilecto, Filio D. Taddeo de Florentia Monacho Monasterij S.
Mariae de Florentia Ord. S. Benedicti, Micario Apostolice.* L'anno
1441. ripunito il Generalato da Gometio, d'ordine del Rè di Portogale
lo si portò a riformare li Monasteri di quel Regno costituito da Nunzio &
Visitatore Apotolico, & in S. Croce di Coimbra sua Comenda sua
odore di Santità; e titolo di Beato se ne volò al Cielo con singolare meli-
oria della Chiesa.

Quanto all'istesso Riformatore del Valombrosano, ordinando delle
Faggiuole, & della di Padoua. I. Quelli già Dottore, & pratico delle
Corre, intimo del Cardinali Giulianieri, e forte ancora suo Corrigio-
no, molto della templaria di D. Lodouico Barbo, & abbandonato tra pri-
prii commouiti, e vanità mondane, portatosi a piedi del detto Barbo
s'arrolò alla Militia Monastica in Santa Giustina, & il medesimo del
medesimo Lodouico l'anno 1430. l'istesso giorno del mese de' No-
uembr. Ascolto al Seggio Pontificio il Cardinal Giulianieri, & l'istesso
me di Eugenio IV. si ricordò dell'ordine di S. Paolo, & di S. Antonio
a se creandolo suo Camerario, & Abate di S. Paolo ap. l'istesso
tione, e guise de' Colomiti contro d'Eugenio, & di S. Paolo ap. l'istesso
D. Arsenio Belgia pure Camerario segreto del medesimo Pontefice, & Mo-
naco di S. Paolo si portarono a cancellare da Eugenio, & l'istesso della Co-
colla Monastica, da Transuere il conduffore l'istesso, finì di Mo-
na al loro Monastero, & indi sopra di picciola Barchetta per il Teuere lo
traghetarono alla Marina, & di là sopra di picciola Barchetta per il Teuere lo
l'anno 1434. dal medesimo Pontefice fù creato Generale, & Riformatore
de' Monaci Valombrosani. Prelo il gouerno, chiese in suo aiuto per la
Riforma li nostri Monaci, che perciò Eugenio l'anno 1437. per sue let-
tere date in Bologna ordina a Gometio mandarli a Vallombrosa, col
mezzo de quali Placido ridusse il tutto alla perfetta offeruanza, & oltre di
ciò restaurò quel Monastero, mettendo sopra d'vna porta la sua Arma
con quella del Pontefice Eugenio, & a spese proprie fece la Mirra gioiell-
lata, & molti pretiosi Apparati sacerdosali, & Arazzi; & a spese publiche
che tte fare vn Butto d'argento, nel quale racchiuse la Festa di S. Gio-
Gualberto, che si conferua nell'Abbadia di Passignano. Restaurò l'Ab-
badia di S. Ellero, e riacquistò le possessioni alienate da suoi Antecessori.
Vni, & incorporò all'Abbadia di S. Salui il Priorato di Giorgio, ora
S. Spirito in Fiorenza, doue da Giovanni Canigiani fù eretto vn Collegio
di Sacristi, & vergin del medesimo Ordine Valombrosano. Dalla Repu-
blica fù eletto segretario, & di poi spedito Oratore con altri Nobili Fi-
rentini ad Eugenio IV. in Bologna, dal quale fù ricevuto con singolare
dimostrazione d'affetto, & d'onoreuolezza, & qui concludè li più impor-
tanti affari della Repubblica fiorentina, & d'altri Potentari ancora.
Intervenue al Concilio Fiorentino, & dal medesimo Pontefice habbe
l'esecuzione delle Bolle per il Monastero di S. Ilario di Galeata (già este-
nte dal B. Ambrogio Generale Camaldolente) consegnandole coll'altra
del Generalato a D. Francesco Priore di S. Benedetto, il quale l'istesso
miglior vita nel Sacro Ermo di Camaldoli l'anno 1444. Riformò l'offer-

Matina in vita Eu-
genij IV.
Amel. Vuion. lib.
Bernardus, Scar-
deomus ff. 2. Cl.
6.

Iacobus Cauac-
cius lib. 5.

Augustinus, Ca-
maldolensis lib. 2.
c. 66. 68.

Eudoxus Locatel-
lus lib. 1. c. 66.

Concilium Floren-
tinum in f.

Hieronymus à
Potentia de Vir.
Illust. S. Iustine
Putau.

Fortunatus Vnius
Bibliot. Antiana.
Constan. Caira-
nus.

Fortunatus Scho-
la.

DELL' ABBADIA FIORENTINA:

ra cortese dell' Abbadia di Fiesole fattagli dal Gran Cosmo Medici. Da Niccolao V. fu assunto al Vescovato Bileense, indi di Parenza nell' Istria, & in fine da Calisto III. l'anno 1458. fu traslato alla Cattedra di Torcello, oue compì felicemente il periodo de' suoi giorni l'anno 1460. & in nobile Tomba di marmo fu racchiuso il suo Cadauero in quella Cattedrale con vna elegante Iscrizione, che nella restauratione di quel Tempio restò soppressa. Lasciò al Monastero di S. Giustina, del quale n'era Professo, la sua Libreria, & a quello di S. Giorgio maggiore di Venetia il suo Pontificale. Dall' Abbate Don Girolamo da Potenza gli vengono assegnati li sequenti verli Sepokrali.

MORS Mortis Mortem, si Morte dedisset

Hic fores in terris, aut integer Astra petisset.

Sed quia dissolui fecerat, sic cuncta necesse

Ossa tenet saxum, melior pars gaudet in Aere.

GIOVANNI VI. ABBATE XXXII.

DOn Giovanni Primi da Messina fu Discepolo di Lodouico Barbo in S. Giustina di Padova l'anno 1421. Questi essendo prouetto nell'età, fu creato della Corte Romana, & conformato nelle lettere metodo d'essere creato Definitor l'anno 1427., & tal carica per lo spazio di 15. anni l'esercitò con somma prudenza. L'anno 1440. nel Capitolo Generale di S. Benedetto di Mantoua, cioè tra il Pò, & la Secchia, fu destinato al governo di questa nostra Abbadia, che la gouernò pochi mesi. Fu Presbitero, & Capo della nostra Congregatione. Ebbe in gouerno altri Monasteri, come S. Paolo di Roma, chiamatoui da Eugenio IV. per scurritene in grandi affari di S. Chiesa, & li dette la colpa di rimettere li Monaci di Subiaco in S. Sabaz di Roma: oprò che Guglielmo Francele, Abbate di Subiaco alienasse alcuni beni incuiti col placeo Pontificio. In S. Giustina di Padova seguì la fabbrica principata da Lodouico Barbo, che perciò Catarina Gonzaga, moglie di Francesco Ordelaffi la cede il Monastero; oue si clesse la Tomba. Fu ancora Abbate di S. Pietro di Perugia l'anno 1446. essendo la seconda volta al gouerno di S. Paolo del medesimo Papa Eugenio fu creato Prete Cardinale di S. Sabina, col totale maneggio de' più riluanti affari tra la Sede Apostolica, & li Principi Cristiani. Spedito da Niccolao V. a Napoli per negotij ardui, & infermatosi nel Monastero di S. Seuerino, con esemplarità di vero Religioso compì il periodo delle sue onorate attioni il dì 21. Gennaio 1449., & in nobile Tomba auanti l'Altare maggiore della Chiesa Vecchia fu sepolto con questi verli.

Vitæ Cardini fueras, quia gloria catus

Hæc te Petra tegit Messana Monibus ortum

Almas, iher nunc Animas letaris Olympo

Inhyta Pætenope, dum tu moraris in illa

Quum tibi viuaces inuida Mors subtilis annos

Vnanimis quicquid condignum munero fama

Scire datur studijs sublime mente locasti

Longa tuum meritis clarum per secula notum

Non adimit suprema dies tua vinida virens.

Nunquam

Alphon. Ciaccon.
in vita. Eug. IV.
Arzol. Vito. li. 2.
c. 3. & li. 5. c. 7.
Iacob Canaccius
li. 5. claf. 5.
Const. Caietanus.
Tabulæ Archiep.
Sublacæ. S. Pauli
de Urbano S. Iust.
tine. S. Iust.
Hieronymus Abot.
tentio. S. Iust.
Gabriel Bocellio
nus die 27. Sep.
tembris.
Cherubianus Mir.
tus.

Nunquam morte cadena, omni memorabitur Ego.
HIC IACET REVERENDISS. IN CHRISTO PATER DOMI-
NVS IOHANNES DE PRIMIS ABBAS S. PAULI, MONA-
CHVS CASSINENSIS, DEI GRATIA TIT. CARDINALIS S.
SABINÆ.

Die XXVII. Sep-
 tembris.

Gabbriello Buccellini nel suo Menologio ne fa la presente memoria
Roma Beata memoria Iohannis S. R. E. Card. meritis prestantissim.
Iohannes, Messanenſis Siculus, Sanctissimi Sacramenti, & Congregationis
S. Iustina de Padua Abbas meritiſſimus, cuius vita perfectionis ſa-
ma ipſi Pontifici Maximo Eugenio IV. innoſceſcere, eandem inſu-
Roman profectus, nec multo poſt celeberrimi Monasterii S. Pauli ex-
tra Urbem Abbas creatus, Canobio illi religioſiſſime preſuit, donec
ab eodem Pontifice Patribus Purpuratis adſcriptus, Cardinalis S. Sa-
bina renunciaretur. Excelluiſſimo Cocullij, & Purpure, Ordinis,
atq; Eccleſia vniuerſa ornameto, Iohannes noſter ſanctitate, & erudi-
ditione, & quod meriti leuiſſi ſunt extra ambitionis, & auaritia no-
ram, Principum negotijs aptus, multos demeruit. Triennium ſolum
ea in dignitate vixit, & clariffimus exemplo continentis vna, ac re-
ſente Monachalis modeſtie, & diſcipline, Neapoſi tamen vicens exceſſit, ibidem
in Monasterio S. Seuerini ſepultus Anno Chriſti M.CCCCXXXIX.

IGNATIO I. ABBATE XXXIII.

in cod. Camerac.
 lib. 5.
 Arnol. Vindob. lib.
 9. 6. 7.
 Biblioth. Aniciens.
 Chyrog. Profeſſ.
 Cam.

DOn Ignatio Franchi da Genoua, Monaco di S. Niccolò del Lido di Venetia lo trouiamo del meſe d'Agosto Abbate di queſto noſtro Monastero, ſeruì in diuerſi affari di S. Chieſa con titolo di Nuntio Eugenio IV. e Niccolò V.; fù Abbate di S. Pietro di Perugia, e d'altri Monasteri, e per lo ſpacio di 22. anni Definitor, e quattro volte meritò la dignità ſuprema della noſtra Congregatione: richieſto da vn ſuo caro Amico di coſa poco giuſta, con modeſtia riſpoſe. *Ab Amico turpe nil expetendum; pro Amico nihil turpe faciendum; Amico, honeſtum ſibi denegando*, e con tale riſpoſta ſe arroſſire l'Amico. Mentre duca la Giuſtitia nelle Repubbliche, Monarchie, Principati, e Communità, ſi mantiene il buon gouerno, e mancando la Giuſtitia, mancano ancora il Dominio, la reputatione, e la robba.

PANNUTIO I. ABBATE XXXIV.

Arnol. Valon. lib.
 3. 6. 7.
 Jacob. Camer. lib. 5.
 Bened. Luchini v.
 11. 72. 73. 76.
 Chyrog. Profeſſ.
 Conſ. Caietani.

AD Ignatio ſucceſſe, come dalle carte delle profeſſioni, del meſe d'Aprile 1441. D. Pannutio da Capriata dominio di Genoua, Monaco di S. Benedetto fuori di Mantoua, ſu 16. anni Definitor. Ritrouandoli al gouerno del ſuo Monastero di S. Benedetto l'anno 1446. fece il Canale dal Pò ſino alla Secchia colle Ciauciche di Vigarano, liberando le poſſeſſioni dall'inondatione del Fiume Pò. Comprò in Mantoua due Caſe vna nella Contrada del Grifone, e l'altra in quella del Leone Roſſo. Ottenne dal Commendatario Gio. Gonzaga il Monastero di S. Croce di Campeſe, e diede la Cocolla al celeberrimo Dottore Galeotto Beacqui Nobile Milanefe col nome di D. Teoſilo. Eſſendo Preſidente ſi portò à prendere il poſſeſſo, e il gouerno del Monastero di S. Maria di Praglia riſaſtandoui

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

41

riassettandoui l'Offeruanza Monastica. In S. Giustina di Padona proseguì la fabbrica degli Infermi verso Occidente, & in S. Giorgio maggiore di Venetia (oue compì li suoi giorni l'anno 1458.) concesse alcuni terreni all' Abbate di S. Daniello, inuestendone il denaro in altri terreni à Chiozza Roncaietto, & Vallenga. In tutte le sue azioni li serui dell'vmiltà, e della memoria della morte, facendo riflessione alle parole, che furono affisse alla Tomba d'Alessandro il Magno. *Heri non sufficiebat isti Mundus totus; Hodie quinque sepultura pedum est contentus. Heri Populis imperabat; Hodie Populi imperant illi. Heri multos potuisset à Morte liberare; Hodie ipsius Mortis iacula non potuit euitare. Heri ducebat exercitum; Hodie ab illo ducitur sepultura. Heri gentes timebant; Hodie eum vilem reputant. Heri Amicos habuit; Hodie equals omnes habet.*

GIROLAMO I. ABBATE XXXV.

DOn Girolamo da Venetia lo trouiamo al gouerno di questa nostra Abbazia l'anno 1442. del mese d'Agosto, come si vede registrato nelle carte delle Professioni.

Chyrog. Profess.

DOn Ignatio Franchi fè ritorno à reggere questo Monastero nella Dieta celebrata l'anno 1442. circa la fine del mese di Dicembre. Da Eugenio IV. li fù data la sopraintendenza, assieme col Priore dei Domenicani di S. Marco, & à loro successori, delle Compagnie de' Fanciulli, come à suo luogo nel Libro delle Scritture. Ottenne dalla Repubblica Fiorentina mutare il Cèlo delle 12. libbre di cera vergine d'ogni due mesi ad vna sol volta l'anno nella solennità di S. Bernardo Abbate in 4. Ceri bianchi di 10. libbre l'vno, come alla scrittura 81. Ordinò si celebrassero l'Esequie à Lodouico Barbo, & annualmente in tutti li Monasteri li 19. del mese di Settembre l'Anniuersario in segno di gratitudine, come Capo, e Fondatore della nostra Congregatione di S. Giustina.

Chyrog. Profess.
Bulla Eugenij IV

EUSEBIO II. ABBATE XXXVI.

DOn Eusebio da Modona secondo di questo nome, Monaco, & Abbate di S. Benedetto di Padol rone lo trouiamo nel reggimento di questa nostra Abbazia del mese di Giugno l'anno 1446, con molta discretezza si cattiuò l'animo de' suoi Monaci, sapendo, che, *sicut Hamo Pisces, ita discreptio, & beneficio capiuntur homines.*

Chyrog. Profess.

ARSENIO I. ABBATE XXXVII.

DOn Arsenio da Villalunga Diocesi di Liege, ritrouandosi al Concilio di Costanza l'anno 1417. in compagnia d'alcuni Nobili Fiamminghi, seguitò la Corte à Roma, doue fece conoscere colle azioni generose la Nobiltà della sua nascita, che si cattiuò la beneuolenza di molti Prelati, e Ministri grandi, e specialmente del Cardinale Gabriello Cundelmieri, coll'assistenza del quale, e di più Prelati l'anno 1429. prese l'Abito Monastico in S. Paolo, & in breue ascese alla dignità Abbatiale, & alla

Arnol. Vuion, lib.
5. c. 7.
Alphon. Ciachon.
in Vita Eug. IV.
Platina in Vita
Eug. IV.
Chyrog. Profess.
Conr. Caictanus
Bibliot. Aniciana.
Matricula Anti-
qua Monacorum.

P

suprema

⁴²
 suprema carica del Presidentato della nostra Congregazione due volte, cioè l'anno 1447, & 1452. Asceso alla Cattedra Pontificia il detto Cardinale col nome d'Eugenio IV. l'anno 1431. lo creò suo Cameriere, ser-uendosene di continuo in graui affari; lo trouiamo Definitor l'anno 1441. per attestato d'vna Matricola, d' Registro antico, oue sono descritti tutti li Monaci. *Anno MCCCCXLI. electi fuerunt Definitores per Sanctissimum Dominum nostrum Papam Eugenium IV., vna cum D. Arsenio de Leodio eiusdem Domini Nostri Cubiculario.* L'anno 1447. lo trouiamo Abbate di questo nostro Monastero con molto gusto della Nobiltà Fiorentina, hauendolo conosciuto, quando accompagnò in Fiorenza il medemo Pontefice fuggitoli per la persecutione de' Colonnelli da Transseuere à S. Paolo colla Cocolla Monastica in mezzo ad Arsenio, & à D. Placido Pauanelli suoi Camarieri, e fidi Seruitori, traghettandolo sopra picciola Barchetta da S. Paolo per il Teuere, & indi in Mare, seruendolo fino in Fiorenza. Trà gl'altri buoni vti, che Arsenio ordinò nel suo Presidentato, introdusse celebrare solennemente le Feste di S. Placido, e di S. Mauro, e quotidianamente, dopo la Compieta, si dicesse il Salmo 129., cioè *Deprofundis*, col' *Oratione Deus qui inter Apostolicos*, per l'Anime del detto Pontefice Eugenio, e di Lodouico Barbo. Nel 1452. essendo Abbate di S. Paolo fu impiegato in negotij vrgenti da Niceolao V., e di poi da Callisto III., si come da diuersi Ministri, e Prelati grandi, e l'anno 1457. compì il periodo de' suoi giorni con estremo cordoglio della Corte Romana, e della nostra Congregatione. Non è da tralasciarsi per curiosità di chi legge, d'accennare la fondatione di sì celeberrima Basilica, successa in questo modo. Ritrouandosi in Roma Constantino il Magno malconco dalla Lebbra, restatone mondo, e libero per l'intercessione de' SS. Apostoli Pietro, e Paolo col lauacro del Santo Battesimo per le mani di S. Siluestro Papa; in rendimento di gratie crebbe due magnifici Tempij, l'vno ad onore del Principe degl'Apostoli, e l'altro al Dottore, e Predicatore delle Gentì, e questo lo fece erigere nel Cimitero di S. Lucina Matróna Romana, oue appunto S. Cornelio Papa l'anno 254. trouò li Corpi de' Santi Apostoli, e la Testa di S. Paolo. Questo luogo fù la Possessione, conforme all'opinione d'alcuni Scrittori, di Teona Cristiana, di poi di S. Lucina prima di questo nome, & ancora d'altra S. Lucina sua Parente tutte Matrone Romane, le quali con somma pietà vi seppelliuano li Corpi de' Santi Martiri, facendoui sotto terra stanze, e cellette con molti Tumuli. Fù ancora detto il Cimitero di S. Timoteo Prete Romano, si come di S. Giuliano, ambidue Martiri, entrandosi quiui per la bocca di vna rupe, per doue si discendeua in vn voko, indi in molte camerette piene di Tombe, giungendosi al luogo appunto doue poi S. Brigida si portaua à fare oratione ad vn Santo Crocifisso. Sopra questo Cimitero dunque fù cretta questa nostra Basilica, e consacrata da S. Siluestro l'anno 324. li 18. del mese di Nouembre, racchiudendo col medemo Constantino in ciascheduna di queste due Basiliche la metà de' Corpi de' Santi Apostoli Pietro, e Paolo in vna Cassa di metallo di Cipri, entro d'vn sontuoso Mausoleo di marmi Greci ornato di Colonne; La struttura di questo Tempio è di 120. passi di lunghezza, & 85. di larghezza, ouero conforme alle presenti due linee, che formano vn palmo di misura, che viene ad essere lunga 660. palmi, e larga

Antonius Boffius
 lib. 3. c. 3. 10.
 Petrus de Natalibus
 lib. 3. c. 19.
 Io. Henricus in
 suo Mercurio Italico
 pag. 515.
 Laurentij cardenij
 monumenta Italica
 pag. 165.
 Pietro Martire Felini
 fog. 16.
 Oratio Panairolì
 de' Tesori di Roma
 fog. 82. 83. 653

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

43

lati 33. Contiene cinque Navi sostenute da 80. Colonne d'altezza di 35. palmi, di grossezza 14., cioè 40., che sostengono la Naue di mezzo sono di marmo scannellato, ouero a riga concava, e l'altre 40., che reggono l'altre Navi sono di marmo liscio. Ha cinque Porte, le quali stanno murate, e chiuse di continuo, eccetto, che la Porta di mezzo, oue appunto fu troncata la Testa di S. Paolo, che per memoria vi è vn Altare di Pietra, delle quali vna sola se n'apre vicendevolmente ogn' Anno Santo, & auanti d'esse v'è vn Cortile, o Portico largo 50. palmi, e lungo quanto la larghezza della Chiesa, con 10. Archi sostenuti da 10. Colonne di marmo della medesima altezza di quelle dentro la Chiesa. In capo delle Navi vna grossa muraglia, la quale forma li due bracci trasuersali, che dimostrano la Croce, oue sono le Cappelle, & il Santuario. Okre la spesa della fabbrica il medesimo Constantino gli fece ancora il Patrimonio di entrata annua di 2482. scudi d'oro, Vasi, e Patene grandi, con Candelieri d'oro, Testi degl'Euangelij gemmati, e la Croce pure d'oro di peso di 150. libbre, e nel piede d'essa erano intagliate queste lettere. **CONSTANTINO AVGVSTO. ELENA AVGVSTA.** Restato incenerito il Tetto, che era di piombo, per vn Fulmine l'anno 380., da Gratio Imperatore per l'istanze di S. Damaso Pontefice fu espressamente con lettere ordinato a Salustio Prefetto di Roma, non solo, che rifare il Tetto, ma ampliasse ancora il Tempio, il che non hebbe effetto, presentito il detto Cesare dalla morte l'anno 383., che di poi l'anno 393. fu da Teodosio I. principia la restauratione, & ancor'ello passato all'altre vna nel terzo anno del suo Imperio, fu da Onorio perfectionata l'anno 410., additandotelo due versi, che stauano scolpiti nell'Arco della Naue di mezzo:

*THEODOSIVS capit, perfecit HONORIUS Aulam
DOCTORIS Mundi Sacratam Corpore PAVLI.*

Al tempo di detti Imperatori si vedeano le reliquie del Portico antico, fabbricato l'anno 562. dopo l'edificatione di Roma, oue fu stabilito il Mercato, e l'anno seguente da M. Tuccio, e P. Iunio Bruto Edili Curuli ne fu fabbricato vn'altro per vso de Maestri di Legname mediante la vicinanza delle Selue, e Boschi confinanti col Fiume Teuere, principando il detto Portico dalla Porta Tergemina, donde uscirono li Tergemini Oratij per combattere contro i Curiati. Aggrandita poi Roma da Belisario, e fatta la Porta più vicina alla via per doue si va ad Ostia, fu nominata Porta Ostiense, trouandosi, che al tempo di S. Vigilio Papa l'anno 541. hauea preso il nome di Porta S. Paolo, ricbueraudoli sotto detto Portico li Poverelli; riceuendo le limosine dal Popolo numeroso, che di continuo in quei tempi accorreua a questa Basilica, e quindi finiva il Portico. Fu in sì gran stima questo Tempio alle Nationi Barbare, che assediata Roma da Goti l'anno 500., s'astennero molestare quelle persone, che quindi s'erano ricouerate, tra le quali più cospicua fu Marcella Nobile Matrona Romana di Monte Auentino con Principia sua figliuola, discepola di S. Girolamo. Da S. Simaco Papa l'anno 500. nel mezzo del Portico, ch'era quadrato, fu fatto vna nobile, e vaga Fonte. L'anno 603. S. Gregorio Anici, detto il Magno, li fece donazione di Casali, e Terreni per mantenimento delle Lampade, acciò perpetuamente ardessero al Sepolero de' Santi Apolloli; & ancora fece condurre per Mare dalla Bretagna a Roma molti

P 2

grossi

Protophilus
Pius Latus dec.
4. lib. 5.
Ant. Bostus lib. 2.
c. 1.
Ott. Panzioli
fog. 119.

S. August. lib. 5. de
Ciuitate Dei c. 19.

Lib. 10. Epistolae
Epi. 26. & 27. &
lib. 12. Epi. 9.

44
 gro li Traui nò solo per questo Tempio, ma aneora per quello di S. Pietro, e di tal'affare ne incaricò Sabino Diacono, e Felice Suddiacono Rettore del Patrimonio d' Appia. Adriano Primo di questo nome Sommo Pontefice l'anno 775. ristaurò il medemo Portico con farlo salciare di marmi fini, ch'era diuento pascolo d'Armenti; di poi dirupato, restorono in piedi 2. Colonne, che si vedono ancora all'ingresso del Cimitero, fu cinto di muraglia, e da Monaci fu ristarcito dalla banda della Chiesa consistente in 10. Archi, come sopra habbiamo accennato. Cascato il Tetto per vn Terremoto l'anno 800., che restò fracassato il Pauimento, da Leone Papa Terzo di questo nome vi furono fatti rimettere 35. Traui grossi, e con diuersi pezzi di marmi, e di pietre di Tumuli cauati dalle Catacombe, e dal Cimitero, lo fece ristarcire confusamente, che pur ancora se n'vedono diuersi pezzi, che registreremo nel trattato de' Sepolcri, & inoltre per sua Bolla scomunica chiunque ardisse torre le robbe donate à questo Tempio, ò introdurui Superiore, che non fosse eletto canonicamente, nè vendere, nè comprare robbe. Quando fusse stata eretta in Abbazia non l'abbiamo potuto rintracciare: Antonio Ipez tiene, che fusse gouernata questa Basilica da Monaci auanti la nascita di S. Benedetto, e sia stato il primo Monastero in Roma, che pigliasse la Regola di detto Patriarca. Trouiamo però, che l'anno 996., per attestato di Glabro Ridolfo, Monaco Francese, ch'essendo li Monaci molto rilassati, e ritrouandosi in Roma Ottone Terzo Imperatore, pensò torli via, e consegnare à Canonici la Basilica, così suggeritogli da Gregorio V. Sommo Pontefice, e da altri Magnati, e volendo adempire il fatto col decreto Cesareo: ecco, che Paolo Apostolo gl'apparue, ammonendolo, non ardire torre via li Benedettini, non essendo douere leuare questo istituto, quantunque in parte deprauato, douendo essere ciascuno giudicato da Dio in quell'Ordine, nel quale fece voto seruirlo, perciò emendarli, e riformarli, li come seguit. *Quid autem acciderit, si legge in Glabro, Ottoni Roma dum morare, retur cogitanti expellere Monachos, & introducere Canonicos in Basilicam S. Pauli. Contigit igitur ipso in tempore, vt idem Imperator, suggerente tam ipso Pontifice, quam alijs quibuscunque ceterum profectus Religionis domus Dei gerentibus, quousq; in Beati Pauli, Ecclesia nominatenus Monachos, ceterum prauè degentes, inde expellere deberet, ac alterius instituti (quos videlicet canonicos dicimus) in eodem loco seruituros, vt ei suggestum fuerat, substituturus esset. Cumq; hoc appeteret implere decretum, apparuit ei noctu per visum Beatissimus Apostolus Paulus, atq; eundem Imperatorem huiusmodi monere curauit: Si vere (inquiens) zelus diuina seruitutis, optimi operis te adurit: vide ne huius propositi Institutum præsumas in Monachis immutare expellendis. Non enim omnino expedit, cuiusq; Ecclesiastici ordinis, quamuis ex parte deprauati, propositum vniquam abijci, seu immutari. In eo namque vnusquisq; iudicandus est ordine, in quo se primitus vouit Deo seruire: reemendari tantum licet corrupto cuiq; in eadem propria vocationis sorte. Taliter quippe monitus Imperator retulit suis, quæ audierat ab Apostolo, curamq; agens, qualiter eorum institutum, scilicet Monachorum quiuisset in melius reformare, non expellere à loco, licet immutare. In altro tempo ancora alcuni poco ben' affetti à Monaci li sforzarono priuare questa*

Io. Henricus pag.
 815.

Annali to. 1. fog.
 65.

Lib. 1. historie ho-
 minum illust. c. 4.
 pag. 7. a. 40.

zelum.

questa Basilica de' Feudi, e Castelli vero patrimonio di Paolo, e dopo diuerli consulti, trattati, e partiti si sforzarono per violenza coartare li Monaci à priuarsi di detti Feudi, e viepiù trouati constanti, fù spedito vn Gran Prelato con Notaio al Monastero, e fatto, conforme al solito, sonare la Campanella del Capitolo, oue radunati li Monaci, e mosso discorso dal Prelato sopra la vendita delle Giurisdizioni, e trouati gli animi di que' buoni Padri sodi, e stabili, venendo alle minaccie con parole aspre, e dure, ecco, che visibilmente dal soffito, oue stà la Statua di Paolo, cascò il braccio colla spada à piedi del Prelato, il quale intimorito, lasciò l'impresa, e sfortando li Monaci ad assistere come faceuano al seruitio di questa Basilica, & à cōseruare immune il Patrimonio del Santo Apostolo, del che auuistato il Papa, ordinò non si trattasse più d'alienare li Feudi di questo Tempio, essendo ancora Monaci viuenti, che si ricordano di questo fatto. Onorio IV. l'anno 1286. l'adornò di marmi intagliati. Giouanni XXI. detto XXII. l'anno 1323. ordinò à Pietro Cauallini Pittore Romano fare la facciata à Mosaico, e preuenuto il detto Pontefice dalla morte, lasciò l'entrata per compirla, che fù fatta perfectionare l'anno 1346. da Clemente VI., come dalle sue Armi Gentilitie: del medesimo Cauallini furono lauorate ancora à Mosaico altre opere del Testamento Vecchio, si come le Pitture à fresco nel Chostro del Capitolo, che per attestato di Giorgio Vasari, fece ancora il miracoloso Crocifisso, che parlò à S. Brigida; venuto il detto Cauallini à morte l'anno 1370., già ottuagenario, volle quiui essere sepolto coll' Abito Monastico, l'Inscrittione della sua Tomba si regitrerà colle altre. Bonifatio IX. fece altri benefitj in questa nostra Basilica, che meritò gli s'ergesse la sua Statua presso vna colonna nella Naue transeuerale. Il Tēpo diuoratore d'ogni cosa ridusse il Monastero quasi del tutto dirupato, e la Chiesa discoperta dalle pioggie, e ventì, che solo vi era restato, che haueffe forma di Monastero il Chostro del Capitolo, già diuenuto Abituro, Spelonca, e Tauerua di Pastori, & d'Armenti. Portò il caso l'anno 1420. incirca, che Angiolotto Fuschi Prelato di Martino V. (poi Cardinale d'Eugenio IV.) andato per sua diuotione à questa Basilica, ecco, che mentre ode Messa, vidde entrare nel Tempio vn Pellegrino in abito vile, di barba lunga, d'aspetto venerabile, e seuro, e mirando attorno con occhio toruo, restato come estatico, & immobile auanti la Cappella di S. Stefano, sopra la quale era la Statua di Paolo colla spada nuda nella destra, fissando lo sguardo verso d'essi, con gesti di vehemenza ad alta voce etclamò, dicendo. *O Paule, ò stulte Barbate, quid agis? ad quod erectum tenes nudatum enssem? non vides, quam abominose iacet dirupata Ecclesia tua? Et quam negligenter prouidetur ei? relaxa, relaxa enssem illum, quem tenes relictum, & percutte eos, qui negligunt Domum tuam.* A tai accenti restato Angelotto assalito dal timore, e spauento, impatiente, e come fuori di se attese il fine della Messa; indi ascelo sopra del suo Corsiero, velocemente li portò alla Corte, & entrato nel Gabinetto del Papa, lo salutò con queste parole. *Pater Sancte mala noua pro te, & pro me.* Martino vedendo sì confuso saluto, e mirando in faccia del Cortigiano affannato, e turbato, non poco s'atterrì, dubbioso d' qualche tradimento verso la sua persona; rispose, eime, che cosa c'è di nuouo? Inteso quanto hauea uiduto, e veduto il suo Cortigiano, rasserenatosi, auete il giorno determi-

Historia delle vite de Pittori fog. 82., & 83.

Conf. Calaneo.

nato

nato del Contestolo, nel quale rappresentò al Sacro Collegio si desse l'in-
 combenza per il risarcimento della Basilica, e Monastero di S. Paolo, &
 essere cosa giusta seruirsi dell'auiso del Pellegrino. Tutti li Cardinali con-
 uennero appoggiare questo negotio al Cardinale Gundefmieri, il quale
 con sommo suo gusto accettò la carica, chiedendo però con Bolla spe-
 ciale li fusse data la totale autorità in fare restituire le Giurisdictioni già
 state usurpate alli Monaci. Questi, mentre era Prelato semplice nella
 Corte Romana, continuamente per mera sua diuotione frequentaua
 questo Tempio, si ancora da Cardinale, con ardente desiderio, se mai
 hauesse potuto, restaurare questa Basilica, e risarcire il Monastero con
 40. Celle di più, e riempire la Sacristia di pretiosi, e sacri Apparati, vo-
 lentieri haueua messo in esecuzione sì santo pensiero; sì che portagli si-
 rana occasione, s'applicò a metterla in esecuzione, e per tal'effetto impe-
 gò le più nobili suppellettili del suo Palazzo, sì come prese in prestito
 buona somma di contanti da diuerse persone. Di poi spedì a Padoua vn
 suo Cortigiano con lettere a Lodouico Barbo suo Parente, Abbate di S.
 Giussina (il quale andaua facendo la sua nuoua Congregatione) inuitan-
 dolo a Roma con offerirgli questa Basilica. Lodouico riceuuto il Cau-
 liere, e le lettere, chiamati in Capitolo li suoi Monaci, esposè loro l'in-
 tentione del Cardinale, il decoro della sua nuoua Congregatione, & l'uti-
 le del pubblico, e del priuato, e riceuuto il loro consenso, nè spedì subito
 sedici di loro alla volta di Roma, seguendoli egli ancora col Gentilomo
 del Cardinale, e con due altri Monaci. Giunti in Roma furono riceuuti
 nel proprio Palazzo dal Cardinale in S. Marco, titolo del suo Cardinalato,
 indi a baciare il piede al Pontefice Martino, il quale accarezzò molto il
 Barbo, hauendolo conosciuto, e trattato con esso in altri luoghi, e nella
 Vigilia della Conversione di S. Paolo furono condotti a prendere il pos-
 sesso. Indi fatti li debiti preparamenti per il risarcimento delle fabbriche, si
 diede principio alla restauatione, & il medesimo Cardinale più volte per sua
 recreatione spirituale, in cōpagnia de' Monaci, s'occupò in opere manuali,
 comè in cauare, e muouere pietre; purgato il Monastero da gran numero di
 cattì d'immonditie, e letame, ricoperto il Tetto del Tempio (che in que-
 sto mentre stettero sempre li Monaci in S. Marco) & riscosse le Giurisdic-
 tioni, & l'entrate, già usurpate per le guerre, e per altri accidenti, che li
 Monaci Cluniacensi non hauendo da viuere, haueano lasciato dirupare
 le fabbriche, le consegnò a nostri Monaci coll'autorità del detto Ponte-
 ficè l'anno 1425. Asceso poi il detto Cardinale al Soglio Pontificio col
 nome d'Eugenio IV., ampliò li Priuilegi de suoi Antecessori a fauore del-
 la nostra Congregatione, dichiarandola immediatamente soggetta a' la
 Sede Apostolica, con vnirli ancora alcuni Monasteri, parte liberi, & as-
 soluti, e parte colla sola mensa, con altre gratie, e priuilegi, con patto, e
 conditione in segno di perpetua franchigia, annualmente nella Vigilia
 de' SS. Apostoli Pietro, e Paolo pagasse vn'oncia d'oro. Preso il posses-
 so da nostri Monaci, di tempo in tempo andarono ornando, & abbellendo
 questo Tempio, e specialmente la Naue transtuersale, ò vogliamo dire li
 due bracci della crociata, e nella muraglia oue compiscono le Naui vi fe-
 cero li suoi archi sostenuti da 6. colonne di marmo dell'istessa altezza, e
 grossezza dell'altre, & in testa della Naue maggiore vi fecero vn Arco
 grande, sostenuto da due colonne pure di marmo alte 40. palmi, e grosse

18. , sotto del qual Arco v'è l'Altare degl' Apostoli con vna cupoletta di marmi lavorati d'oro, sostenuta da 4. colonne di Porfido antichissime, vi sono li due Altari, quello della Madonna, oue S. Ignatio fece la sua Professione, e l'altro del Crocifisso, oue S. Brigida faceva oratione, che tengono in mezzo il detto Altare degl' Apostoli; quindi li Monaci fecero la scalinata di 6. gradini colla sua balaustrata di marmi con palle grosse con 12. Lampade, che ardono giorno, e notte al Sepolcro degl' Apostoli fatto dal famoso Francesco Ciuoli Fiorentino, con due scalinate dalle bande à mezza lunaca, pure di marmi, per doue s'ascende all'Altare di S. Brigida, oue faceva oratione continuamente. Inoltre fecero il Soffitto di legname d'intagli, che ascende la spesa à molte migliaia di scudi. Restaurarono ancora la Tribuna à Mosaico, & il Presbiterio aggiustandolo più alto, e comodo alle funzioni Pontificie, riducendo il Coro in piano diretto all'Altare, sopra del quale risiede l'Ancona, o Tauola di pietra di Lauagna con due colonne di Porfido, lastricato il Pavimento di pietre finissime con due Cattedre della stessa materia, colle colonne di Porfido, per uso dell'Abbate, e del Sacerdote nelle funzioni sacre. Nel detto Altare di S. Brigida vi collocarono li Corpi de' Santi Timoteo Prete, e Martire, Felice Amicij Papa Terzo di questo nome, & Arauo di S. Gregorio Magno, Giuliano, Batilista, Marciapella, e Celso fanciullo, Martiri, fecero ancora quattro Altari, o Cappelle, due per braccio di detta Nave con quattro colonne di Porfido per ciascuno Altare, alte dodici palmi, e grosse quattro con Pitture eccellenti, cioè quello di S. Benedetto delineato da Giovanni Vecchi dal Borgo à S. Sepolcro; quello della Conuersione di S. Paolo per mano d'Oratio Gentilefca; l'Assunzione al Cielo di Maria Vergine dipinta da Muziano, & la Lapidatione di S. Stefano da Lucina Donna Bolognese. Riligendo sopra due pilastroni le statue di Sanco de' Santi Apostoli Pietro, e Paolo, e quattro di marmo nella naraglia, cioè S. Brigida, S. Lucina, S. Giustina, e S. Scolastica. Fecero ancora la sontuosa Cappella del Santissimo Sacramento, oue ardono di continuo 7. Lampade, ornato di colonne, e di pietre pretiose, di pitture eccellentissime con vn Tabernacolo vagamente gioiellato. Eressero ancora vicino alla strada vna colonna con questi versi.

Hanc sacri veteres facibus statuere columnam

Quam Cassinenses restituere Cruci M.DC VII.

Innocentio X. in rilarcimento del Tetto, che minacciaua rouina diede 12 M. scudi per comprare li Traui, e di poi il Cardinale Francesco Barberino mille scudi di Tegole, nelle quali vi se fare l'Arme d'Alessandro VII., il quale l'anno 1655. alli 10. del mese di Dicembre nel portarsi alla deuotione delle sette Chiese, qui si fermò à pranto in pubblico Relettorio col Sacro Collegio de' Cardinali, Principi, e Prelati, e però li Monaci hanno fatta intagliare in marmo la memoria, che registreremo à suo luogo. Sono in questa Basilica le Stationi le Domeniche della Sessagesima, e prima di Quadragesima, la feria quarta, e quinta dopo la quarta Domenica pure di Quadragesima, il giorno degl' Innocenti, la feria quarta dopo la Domenica di Resurrectione, si come in tutte le prime Domeniche di ciascun mese all'Altare del Santissimo Crocifisso. Anticamente il Clero del Laterano vi li portaua processionalmente la feria quarta dopo la quarta Domenica di Quadragesima, cantando le Litanie attorno il Cimitero di Lucina.

Lucina. Oltre le Reliquie racchiuse nell'Altare di S. Brigida, vi sono li Corpi di S. Agatone Vescouo, e Martire, e di S. Giusto Martire, cauati dalle Catacombe al tempo di Gregorio XV. Le Teste de' SS. Anania Discepolo di Cristo, Stefano Protomartire, Marco Papa, Fotina Sammaritana Martire, Crisanto Martire, Celestino Papa cioè il Cranio, Gordiano Martire Compagno di S. Epimaco, & Olderico Vescouo, e Confessore. Bracci de' Santi Apostoli Bartolomeo, Iacopo Maggiore, Iacopo Minore, di Anna Madre della Madonna, Alessio Confessore, & vn Dito di S. Niccolò di Bari. Gambe de' SS. Andrea, Iacopo, e Matteo Apostoli, Sisto Papa, e Martire, Biagio Vescouo, e Martire. Ginocchio di S. Gregorio Magno. Legno della S. Croce. Veste di Maria Vergine. Quindici anelli della catena di S. Paolo col suo Bastone, & vna Costa di S. Sebastiano, & molte altre particelle di Reliquie di diuersi Santi racchiuse in Reliquiari d'Argento, e di Rame. Di questa Basilica cantò Prudentio Cristiano Poeta celeberrimo in questo modo.

*Diuidit Ossa duum Tiberis Sacer ex vtraque Ripa.
Inter sacrata dum fluit sepulchra ;
Dextra Petrum regio tectis tenet aureis receptum ,
Parte alia titulum Pauli via seruat Ostiensis ,
Qua stringit amnis cespitem sinistrum .
Regia pompa loci est : Princeps bonus has sacrauit arces ,
Clausitq; magnis ambitum talentis .
Bracteolas trabibus subleuit , vt omnis auro lenta
Lux esset intus , cœu inbar sub ortu .
Subdidit & Parias fultis laquearibus columnas ,
Distinguit illie quas quaternus ordo .
Tum Camurus hyalo insigni varie cucurrit arcus ,
Sic prata vernis floribus ridet .*

Chyrog. Profess.

DOn Ignatio Franchi lo trouiamo di nuouo al gouerno di questa nostra Abbadia l'anno 1449. Comprò la Torre, e Case della famiglia Sacchetta, vnendole alla fabbrica del Monastero per vso, e commodità degl' Infermi.

BENIGNO I. ABBATE XXXVIII.

Const. Caietanus.
Bibliot. Aniciana.
Chyrog. Professio
ann.
Philippus Ferrarins
de Sanctis Italix
pag. 130.
David Camerarius
lib. 1. de statu
hominis.
Thomas Dempster
rus lib. ... Hist. Ec-
clesiasticæ Scotiæ.

L'Anno 1450. successe al Franchi D. Benigno di Parma, Monaco di S. Benedetto di Padolirone, e l'anno 1451. compì il periodo di sua vita. Ricuperò la Chiesa di S. Martino à Mensola, la quale fù edificata in questo modo. Essendo Vescouo di Fiesole S. Donato di Scotia, & hauendo per Archidiacono vn suo Paeseano per nome Andrea; andando à diporto per que' promontori; disceti à Mensola, e passando da vn picciolo Oratorio dedicato à S. Martino, e vedendolo senza tetto, dirupata in parte la muraglia, e pieno di sterpi, e spini; Andrea prostrato à piedi di Donato, chiesegli in dono quel sito, & ottenutolo s'applicò risarcirlo, e fece tante limosine da que' Popoli, che v'eresse non solo vna Chiesa capace, ma ancora vn picciolo Monastero, oue radunò alcuni pochi Compagni, che presero la Regola Benedettina, e consacrata la Chiesa dal detto Vescouo, elegero in loro Abbate il medesimo Archidiacono, riceuendo tutti

tutti dalle mani del medemo Donato l'Abito Monacale. Non ostante, che Andrea hauesse l'Offitio d'Archidiacono, non per questo fù negligente risiedere in questo luogo, & assistere alle fontioni nella Cattedrale di Fiesole. Auuicinatosi il periodo de suoi giorni, e quantunque aggrauato dall'infermità, non cessò di tenere la mente raccolta alle contemplazioni Celesti, e non sò come venutagli à memoria la sua sorella Brigida, riuoltigl'occhi al Cielo, mostrò il viuo desiderio di vederla auanti la sua partenza da mortali, & ecco, che in questo stesso punto standosene Brigida cibandosi d'insalata, e d'alcuni piccioli pesci, fù dall'Angelo nel medemo modo, che si trouaua à mensa portata da Scotia auanti del fratello infermo, non senza merauiglia e d'Andrea, e de suoi pochi Monaci, il quale rese le debite gratie all'Altissimo, & di poi riuolto alla Sorella gli narrò il desiderio venutogli di vederla auanti, che facesse il passaggio all'altra vita, e Dio benigno Signore gl'hàuea concessa sì segnalata gratia. Brigida quasi risuegliata come da profondissimo sonno, ammirata vederli auanti del Fratello agonizzante, quello che dicesse, e facesse per tenerezza, & affetto verso d'Andrea, la nostra penna non hà forza di narrarlo. Spirata quella bell'Anima nelle braccia di Brigida, in vn subbito sparsa la fama, vi accorsero tutti li Popoli conuicini, conducendoui molti offessi da Spiriti infernali, ciechi, ed altri malconci da varie intermità, che al tatto del suo Corpo, incontinentemente restarono liberi; e fattegli le solite esequie dal Clero di Fiesole, fù inuolto in vn linto d'aromati, e racchiuso in vna Cassa, dandogli sepoltura in mezzo della sua Chiesa; e ciò seguì al tempo di S. Leone Terzo di questo nome Sommo Pontefice, & di Carlo Magnoi l'di 22. del mese d'Agosto, li come in tal giorno si celebra la sua festa. Brigida, à guisa di sconsolata Tortorella, s'eleffe l'Abituro sù l'Alpi superiori in vna Selua densissima, entro d'vna Spelonca della Valle di Siene nella Pieue de' SS. Geraso, e Martino, luogo detto Alobaco, ouero in Baco, longi da Fiesole 8. miglia, e da Fiorenza 10., oue dimorò in continue meditationi, ed astinenze fin'alla perfetta decrepità. Auuicinatosi à rendere l'Anima al suo Redentore, per diuino volere fù visitata da alcune diuote Matrone, e Nobili Cavalieri nella stessa Spelonca, che gl'assistirono al felice transitò, essendo vissuta sopra cento anni, e cibandosi di radici d'erbe, e d'acqua, e quiui fù sepolta, doue in breue da Paesani più vicini vi fù eretto vn'Oratorio, e diuenuto quel promontorio fertile, fù eretto in Chiesa Parrochiale, celebrandosi la sua festa il primo del mese di Febraio, conforme à Filippo Ferrari, e Tomaso Dempstero, ma Dauid Camerario gl'assegna l'ultimo giorno del mese di Dicembre. Per tornare alla Chiesa di S. Martino à Mensola, non passarono molti anni, che mortili Discepoli d'Andrea, fù concessa ad alcune Monache dipendenti dal Monastero di S. Andrea Apostolo all'Arco dreto Mercato vecchio in Fiorenza, doue l'anno 893. n'era Abbadesa Indelberta figliuola del Conte Vbaldo. Dopo non sò che tempo restarono l'vno, e l'altro Monastero senza Monache, quello di Fiorenza fù tolto à liuello da Marchesi di Toscana, e poi dal nostro Principe Vgo fù dato libero à S. Poggio, come topa al fog. 33. nella Vita del detto Principe Vgo; questo di Mensola pur ancora fù incorporato da medesimi Marchesi, e specialmente nel Patrimonio d'Vgo, che donò alla nostra Abbadia, e l'anno 1030. da Pietro Abbate secondo, fù restaurato, e di nouo concesso ad altre Monache,

Monache, riferbandosi la visita, & la confermatione nell' electione dell' Abbadessa, e nella Bolla d' Alessandro Terzo viene registrato trà le proprietà, e beni del nostro Monastero, e di nuouo posseduto da Monache, le quali l'anno 1225. furono riformate da Gio: da Velletri, Vescouo di Fiorenza, le quali desiderose di venire in cognitione in che parte della Chiesa fosse stato sepellito il Corpo del Santo Archidiacono, & Abbate Andrea, durorono più anni à porgere calde preghiere à Dio, acciò riuellasse tanto Tesoro; & ecco, che l'anno 1285. essendo morta vna Sposa Nobile, ricca, e di rara bellezza, e diuenuta in vn subito deforme, puzzolente, e ricoperta di vermi, fù portata, e sepolta in mezzo di questa Chiesa; la notte apparue S. Andrea in sogno al Cappellano, ò Confessore delle Monache con faccia giouiale, e serena, auuiscandolo lenare la puzzolente Defonta, per essere contigua al suo Corpo, e si purgasse quel luogo. Il Sacerdote giudicando essere mero sogno non v' applicò la mente: gl' apparue di nuouo la seguente notte con faccia seuera, minacciandolo, non desistere à mettere in esecutione il comando; destatosi il Sacerdote pieno di spauento, e di timore, e dubbioso vid' essere sogno, non esegui l'ordine del Santo, il quale venuta la terza notte con faccia sdegnosa lo percossse con vn flagello, albe percosse del quale si svegliò cò vrlie, e lamenti, e restato abbattuto dal male caduco nò potette alzarfi dal letto. Venuta l' ora solita della Messa, fattolo più volte chiamare dalle Suore, alla fine fecero tirare à terra la porta, e lo trouorono attrappito colla faccia piena di spuma, e bocca storta, derelitto dalle forze, che pareua fosse per vscirle lo spirito dal corpo: Accorrsi l' Abbadessa con due altre Monache, e veduto lo spettacolo, ordinò ad alcuni quini accorsi per vdire la Messa, metterlo in vn Lenzuolo, e portarlo in Chiesa auanti l' Altare del Santo, ordinando à tutte le sue Monache con celerità porgersero feruenti orationi al loro Santo Protettore Andrea. Dopo poca dimora il Cappellano s'alzò, come se si fosse svegliato da vn profondissimo sonno, e ripreso vn poco di spirito, narrò quanto dal Santo gl' era stato imposto. Senza dimora con singolare allegrezza dato di mano à zappe, e badili da quelle persone, che quini si trouauano, leuareno il Cadauero fetente, portandolo nel Cimitero, e scauato alcune braccia à fondo, trouarono la Cassa delle sacrate Ossa d' Andrea, che rendea fraganza singolare, & accese le Torcie, e sonate le Campane, fù ordinato dall' Abbadessa, e Monache depositarle entro al Monastero, e fattogli onorato sepolcro, coll' interuento de Popoli vicini solennemente vi fecero racchiudere il sacrato Corpo, che in vero si videro molti miracoli. E di poi Urbano VI., e Bonifatio IX. concessero Indulgenza visitando la Cappella di questo Santo nella Chiesa di S. Martino à Mensola. Occorse, che l'anno 1380. vna Nobile Dama Fiorentina, maritata in Casa Filicaia, ritrouandosi afflitta giorno, e notte da passione d' animo, e portatasi con gran comitua à visitare la detta Cappella, e con molta diuotione fatte calde orationi assieme colle Còpagnie, incontinente restò solleuata, e libera, e per rendimento di gratie fece fare vn busto grande di rame dorato in abito Diaconale colla Testa d' argento, oue fece racchiudere il Cranco del Santo, e nel piedestallo di detto Busto vi fece intagliare questi caratteri, colle sue Armi Gentilicie.

*D. ANDREÆ NATIONE SCOTI, S. DONATI EPISCOPI
FRESVLANI CONCIVIS, DISCIPVLI, COMITIS, AC LEVITÆ.*

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

51

VITA. CLARUIT CIRCA ANNUM DCCCLXXX. La Nobile Famiglia Mazzinga Fiorentina, diuota di questo Santo gl'eresse vna Cappella nella Chiesa di S. Donnino à Lecore poche miglia longi da Fiorenza. Ridotte le Monache in poco numero, e quasi del tutto le fabbriche dirupate per le guerre, li nostri Monaci porgerono suppliche ad Eugenio IV. acciò le reincorporasse alla nostra Abbadia, dal quale fù ordinato à S. Antonino Arciuescouo di Fiorenza visitare il luogo, pigliare esatta informatione, e mettere in altro Monastero le tre Monache vecchie, che quiui erano restate, ma preuenuto il detto Pontefice dalla morte l'anno 1446. non seguì altro. Alceso al Trono Pontificio Niccolao V. li Monaci fatte ad esso nuoue istanze, rimouò la delegatione al medemo Santo Arciuescouo, il quale mandate le debite informationi, fù dal detto Sommo Pontefice eseguita la mente del suo Antecessore con reincorporarla alla nostra Abbadia, & eleggerla in Chiesa Parrocchiale, e da Monaci furono risarcite le fabbriche della Chiesa, della Casa, & per dinotione v'accorsero con opulenti limosine le Famiglie de' Bettini, Bertini, Cecchini, Gerardi, Gualterotti, Vbaldini, e Zati, come dall'Armi, che à suo luogo registreremo.

DOn Ignatio Franchi lo trouiamo di nuouo Abbate di questo nostro Monastero l'anno 1452. 53., & 54. per attestatione delle Cartelle de Monaci, che fecero professione sotto la sua amministratione.

GIROLAMO II. ABBATE XXXIX.

DOn Girolamo Primi da Messina ad esemplo di Giouanni suo Fratello Cardinale di S. Sabina, si fece Monaco in S. Paolo di Roma l'anno 1433., per le sue prerogatiue di bontà di vita, e di lettere, fù molto grato ad Eugenio IV., & in breue alcese alla Prelatura, e successe al Franchi nel gouerno di questa nostra Abbadia solo per sei mesi incirca, e di poi fù destinato al gouerno d'altri Monasteri; scrui in alcuni affari à Niccolao V., & à Callisto III. Hebbe per sua naturalhezza posporre ogni suo interesse à benefitio publico, attione molto lodeuole. *Iustus Prælatus, si legge, priuata commoda publicè utilitati habet postposita; manul Populi salutem sine vita, quam vita sine eius salute.* Si mostrò ancora mite, e generoso in causa di disgusti, che venutogli occasione di vendicarsi, hebbe per bene con animo generoso fare conoscere il poterli vendicare, prerogatiua singolare di soggetti grandi, come viderono Alessandro, che se ne beffò; Augusto, che li ricompensò; Tiberio, che li dissimulò; e Tito, che li dispregiò.

Biblot. Aniciana.
Coar. Calctanus.

LUCA I. ABBATE XXXX.

DOn Luca da Fiorenza detto da S. Quintino, Monaco di questo nostro Monastero ne fù creato Abbate l'anno 1455. hebbe singolare amnistia non solo con S. Antonino Arciuescouo, ma ancora con molti Cavalieri, e Padri della Patria, come Bernardo Giugni, e Giannozzo Pandolfini. Lo trouiamo registrato nelle Cartelle delle Professioni li 25. Maggio 1455., & li 16. Maggio 1456.

Biblot. Aniciana.
Chyreg. Profell.

Q 1

Celebrandosi

Arnol. Vnion. lib.
s. c. 7.
Bulla Pij II.
Chyrog. Profess.

C Elebrandosi nel Monastero di Praglia il Capitolo Generale l'anno 1457, e creato Presidente, e Capo della nostra Congregazione D. Ignatio Franchi tanto affezionato à Fiorentini, volle il reggimento di questo nostro Monastero, per poterui lasciare in segno del suo cordialissimo amore il pegno delle sue Ossè, si come seguit con estremo dolore di tutti l'anno 1461. Fù da Pio II. eletto, assieme con Giouanni Spinelli, Preposto della Cattedrale di Fiorenza, Commissario, e Collettore delle Decime Ecclesiastiche nelle Diocesi Fiorentina, e Fictolana, come dalla presente lettera.

IGNATIUS ABBAS ABBATIE FLORENTINAE, & IOANNES de SPINELLIS Præpositus Catholice Ecclesie Florentinae super exigendis Decimis, Collectores, & Commissarii Apostolici specialiter deputati. Vniuersis, & singulis Ecclesiarum Prælati, Parochis, Rectoribus, & Capellanis per Ciuitates, & Dioceses Florentinam, & Fesulanam constitutis ad quos presentes aduenierint in Domino salutem, & nostris immo verius Apostolicis firmiter obedire mandatis, VOBIS, & Vestrum cuilibet committimus, & sub excommunicationis pena, & librarum X. Florenorum paruarum, quam ipso facto vnusquisque non obediens nostris huiusmodi commissioni, & mandato, se nouerit incursum, præcipiendo, mandamus, quatenus prima die Dominica, vel festina vobis post presentium presentationem immediatè occurrente, ex mandato nostro in vestris Ecclesijs, & Cappellis publicè coram Populo, cum ad diuina conuenerint infra Missarum solennia pulsatis Campanis, & Candelis accensis pariter, & extinctis, vt moris est excommunicatos denuntietis in genere, omnes, & singulos contumaces debitores Papalis Decima per Dioceses Florentinam, & Fesulanam constitutos, propter ipsorum contumaciã, & non soluendo dictam Papalem Decimam terminis in nostris publicis edictis pluries præfixis.

Datum Florentia in Abbatia Florentina loco nostre residentie die XV. Octobris MCCCXXI. Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris, & Domini, Domini nostri Pij II. Anno III. sub solito nostro impressionis Sigillo. Mariottus Nicholai Petri Martini de Podio Bonis Notarius dictorum Commissariorum de mandato.

LEODOVICO I. ABBATE XXXXI.

Bibl. Aniciana.
Arnol. Vnion. li. 3.
c. 7.
Benedetto Luchini c. 84. 87.
Chyrog. Professio
sunt.

MOrto il Franchi fù destinato al reggimento di questa nostra Casa D. Lodouico d'Aglodio, Piemontese, Monaco del Monastero di S. Spirito, e Gallo di Pauia. Fù Capo, e Corona della nostra Congregazione tre volte, e 16. anni risedette trà li Definitori, dimostrandoli in tutte le sue operationi irrepreensibile, sapendo egli, che, *Prima culpa in Abbate fit maxima. Nam vt detestabilior est inscitia in Magistro, quam in Discipulo, ita turpis est vitium in Abbate, quam in Monachis.* Oprò, che Sisto IV. vnisse alla nostra Congregazione il Monastero di S. Gio. Euangelista di Parma; hebbe ancora il gouerno de' più conspicui Monasteri, come S. Giustina di Padoua, S. Giorgio Maggiore di Venetia, S. Pietro di Perugia, e S. Benedetto di Padolirone, nel qual Monastero ridusse a perfectione le fabbriche della Canonua, e Refettorio grande,

DELL'ABBADIA FIORENTINA:

grandin principiate dall' Abbate D. Teofilo Beacqui, si come il Chiodo di S. Simone, l'Infermeria, Specieria, e Barberia.

SEVERINO I. ABBATE XXXII.

DOn Scuerino da Bitonto, Monaco di S. Sisto di Piacenza successe à Lodouico Piemontese l'anno 1463. lo trouiamo registrato nelle Carte delle Professioni li 17. Luglio. Diede principio ad alcune Camere per vso de Forestieri verso la Chiesa: Quattro volte hebbe la suprema dignità della Religione, e 17. anni il Definitorio, con molta prudenza, e carità amministrò li Monasteri di S. Benedetto di Padolirone, S. Pietro di Perugia, & S. Giustina di Padoua, oue ridusse à perfezione la fabbrica principiate dall' Abbate D. Cipriano Rinaldini; riacquistò l'Oratorio di S. Antonio sopra del Promontorio Robolone, già usurpato dal Vescouo di Padoua.

Arnol. Valon. R. 5.
c. 7.
Jacob. Canacius
lib. 5.
Bibliot. Aniciana.
Fortunato Scola.
Chyrog. Profess.

LVea da Fiorenza hebbe di nouo l'amministratione di questo nostro Monastero l'anno 1466. celsò di viuere nel Monastero di S. Maria di Cesena l'anno 1481.

Chyrog. Profess.

BERNARDO III. ABBATE XXXIII.

DOn Bernardo del Borgo della Valle di Taro, Monaco di S. Giorgio Maggiore di Venetia, fù destinato nostro Abbate l'anno 1460. del mese di Giugno, nel qual'anno diede la Chiesa de' SS. Apostoli Simone e Giuda à Dieciainti Moretti Abreuiatore delle lettere Apostoliche, & vni al Monastero l'Arcipretato di S. Gio. Battista di Sillano, per la rinumetia di Siluestro Dini, che per tal'effetto, inuiò alla Corte Romana D. Arsenio Rapucci suo Celerrario, il quale ottenne le Bolle da Paolo II. dicte ad Ugolino Giugni Vescouo di Volterra, & à Gio. Albertucci Decano della Cattedrale, Giudice delegato in questa causa, e di Monaci fù pagata Pannata di 45. fendi d'oro in mano di Bartolomeo Marassi depositario della Camera penesimenterli ad Angelo Vescouo Fekrense, Commisario Apostolico, e l'anno 1469. dal detto Vescouo Giugni ne furono messi in possesso alli 15. del mese d'Aprile, alla presenza di Michela Pardi, e del medesimo Albertucci Canonici di Volterra. Questo nostro Abbate riseglette per lo spatio di 30. anni nel Magistrato del Definitorio, e 6. volte ottenne la dignità suprema della nostra Congregazione, nelle quali Cariche fù mostra còsole à buoni, e tenne à delinquenti, sapendo egli benissimo, *Qui peccanti indulget, dupliciter peccat, semet quis, legi derogat, & iustitia*; oltre di ciò non aderì alle querimonie degli Abbati espotte al Tribunale del Definitorio contro de' loro Monaci per mere passioni; dicendo egli à' suoi Colleghi in parole toccà à noi vari Padri, che non siamo appassionati, misigare le passioni de' Superiori, e non aderire al loro volere, per non incorrere precipitosamente à sentenza iniqua: in vero è più degno di biasimo il Giudice, che aderisce alle passioni de' querelanti, che non è l'appassionato. In S. Giustina di Padoua ampliò l'Atrio del Refettorio, edificò la Capua, e la Libreria, la quale fù poi aggrandita, & ornata di molti Libri dal generolo Causalese Palla Strozzi.

Arnol. Valon. li. 2.
c. 63. & li. 5. c. 7.
Jacob. Canacius
lib. 5.
Bibliot. Aniciana.
Fortunato Scola.
Const. Caletanus.
Chyrog. Profess.

Severino Fece disseccare le paludi di Correggiola. Spedì alla Corte Romana Don Niccolao Albizi suo Monaco per sollecitare la sentenza contro li Minoriti di S. Rocco di Venetia, li quali pretendeano possedere il Corpo di S. Luca, che veridicamente era in S. Giustina, & ne fece con pompa solenne la translatione. Arricchì la Sacristia di molti pretiosi Apparati, e fece intarsiare le sedie del Coro vecchio per mano degli Artefici Francesco da Parma, e Domenico da Piacenza. In S. Giorgio Maggiore di Venetia aumentò le rendite colla compra delle Possessioni presso Cadenigo nel Padouano, e nella Contrada di Mercaria riedificò lei Case colle Botteghe, difese la giurisdizione di S. Maria del Pero (membro del Monastero di S. Giorgio) per la morte di Gio. Contareni Patriarca Constantinopolitano seguita in S. Giorgio, ou'erano restate le spoglie in deposito a Monaci, d'ordine di Calisto III. le consegnò al Cardinale Isidoro Monaco Batiano, Arcivescouo Ruteno, e Patriarca Constantinopolitano: Quiui ancora à sua contemplatione li Medici, e Lanfredini Nobili Fiorentini abitanti in Venetia edificarono la Libreria vecchia, ouero affilero. *Descrizione sopra la Porta d'essa. SOCIETAS MEDICORUM Apud Deum Fratres, & studiosi omnes linguis omnisq; fauere tenemur, quod sua impensa locum Bibliotheca punitu, & ornatu, Iohanne Lanfredino socio faciendum curauit.* In S. Benedetto di Padolirone fece molto utile, & in fine aggrauato dalle fatiche, e dall'età compì il periodo de' suoi giorni l'anno 1486, lasciando à Posterità alcuni Opere in Versi, & in Prosa, trà le quali. *De modo orandi. De Primordijs Institutionis Monachorum. De Passione, Resurrectione, & Ascensione Domini.*

SALVATORE I. ABBATE XXXIV.

Cons. Caietanus.
Chyrog. Profess.

Don Salvatore Acerbi da Fironzuola, ouero da Casa Nuova, Monaco di S. Rocco di Bologna lo trouiamo nostro Abbate l'an. 1470. Fece celebrare l'Esequial mentouato Vgolino Giugni Vescouo di Volterra morto in Fiorenza, benefattore di questa nostra Abbazia. Ottenne l'anno 1471. la confirmatione da Sisto IV. della Chiesa di Sillano; e per la lre vertente d'alcune pretensioni trà Pietro Clemente Chierico Concaense, & li Monaci, se rimettere la causa à Gio. Cesarini Auditore delle Cause, e Cappellano del medemo Pontefice, il quale diede la sentenza à fauore del Monastero. Trà l'altre buone qualità, ch'egli hebbe, non aderi in conto alcuno agli Adulatori per auertimento di Seneca. *Ad rem moueas, & non ad verba composita, seruare enim debet se qui libet, ac praeuere, ne à falsis consiliarijs decipiat.*

Lib. Epistolarum
Hieronymi de
Aliottis pag. 249.
253.
Tabula Archini
Abbatiz Aretij.
Cons. Caietanus.
Chyrog. Profess.

L'Anno 1471. D. Seuerino Bitontino se ritorno al gouerno di questa nostra Casa. Fù intimo de' Sommi Pontefici Sisto IV., & Innocentio VIII. se di molti Porporati. In S. Paolo di Roma con singolare mestitia e della Religione nostra, e della Curia Pontificia gli fù troncato dalle Parche lo stame di sua vita l'anno 1486. Non è da trascurarli adattare, che al tempo di questo Prelato fù vnita l'Abbazia d'Arezzo alla nostra Congregatione, oue furono mandati li Monaci Fiorentini à riuerdire l'Osseruanza Claustrale. Ritrouandosi Commendatario della detta

DELL' ABBADIA FIORENTINA:

55

Questa Abbazia fu tal Girolamo d'Alotto de Tela, Patriotto della medesima Città; Questi mosso dall'esemplarità de' Monaci di Fiorenza, stabilì nel suo Cuore circa l'anno 1459. rinunziarla alla nostra Congregazione, acciò servisse d'ospitalità nel passaggio de' Prelati, e Monaci al Capitolo Generale per Perugia, e per tale effetto ne parlò discorsi con D. Ignazio Franchi con D. Senerino, e cō D. Luca da Fiorenza, mentre erano Abbati di questo nostro Monastero Fiorentino, e non venendosi ad alcuna risoluzione, cominciò à passar lettere dall'anno 1466. fino al 1470., & in quest' anno scrisse à D. Gio. Maria da Pavia Priore in Fiorenza, il quale gli suggerì innanzi efficaci suppliche al Capitolo Generale, dandogli per esempio altri Commendatari, come Rimetto di Brescia, Ottobuono Sanchi di Patia, e Cipriano di Praglia. Girolamo si fermò dell'anno, e perciò l'anno 1471. inniò à Fiorenza D. Baldassare d'Arezzo suo Monaco con lettere dirette à Diecianni Morici Canonico Fiorentino, acciò trattasse tal negozio col nostro Priore, e nello stesso tempo inniò altro suo Monaco al Capitolo Generale cō pubbliche lettere accompagnate dall'altre lettere della Signoria d'Arezzo, delle quali esposea hauer procurato più volte entrare questa sua Abbazia alla nostra Congregazione, con hancuna negotio prima con li sudetti Abbati, e Priore di Fiorenza, & in fine egli stesso ricorreà à tutti li Prelati nel Capitolo Generale; attestando hauer praticato, e conversato con D. Massimo, con D. Antonio Abbate di Settimo, e con D. Isidoro Abbate di Passignano Monaci Professi di Fiorenza, e Discepoli dell'Abbate Cometto: per queste sue suppliche da Padri del Capitolo Generale furono delegati il nostro Senerino Biontino, e l'Abbate di S. Eugenio di Signa, li quali diedero risposta alla Citradinanza d'Arezzo, & al Commendatario, come dalle lettere 15. Maggio 1471. Si ventilo quest' affare per tre anni continui, nel qual tempo Girolamo viepiù costante non si stancò sollecitare questo negotio colle continue lettere dirette non solo à detti Abbati, ma ancora al mentouato Gio. Maria Priore, à D. Paolo Adimari, à D. Bartolomeo Corbellini, & à D. Girolamo tutti suoi cari Amici, e Monaci Fiorentini, e specialmente l'anno 1473. & 1474. In fine coll'aiuto diuino nel Capitolo Generale celebrato l'anno 1474. fu accettata la rinuntia del Commendatario, rieleggendolo di nuovo in Abbate del medesimo Monastero, che rese le debite gratie à D. Bessarione d'Aragona nostro Presidente, al Biontino, agl'altri Prelati, & à D. Benedetto Priore di Fiorenza, come dalle lettere dell'anno 1474. & 1475. Volle, che subito gli s'innuassero alcuni Monaci Fiorentini di singolare esemplarità, come cel'additano le due lettere da esso dirette per mano di D. Luca Antonio suo Cellerario à D. Guglielmo Abbate di S. Maria di Petroio, e lodandoti di D. Dionisio, dice: *Cuius mores, & vita sanctimoniam Angelum potius, quam hominem, videtur effingere,* e per la morte del suo Priore. *Prior olim noster Bartolomeus Corbellinus de Florentia, vir planè sanctus, die XV. Iunij proxime futuri diem suum obiit. &c. obiit. autem mirabili deuotione, & fonnare sancto, itant nos omnes adstantes diuinis quibusdam, & altissimis precibus ad sacrymas pronocaret, excitaretq. credimus illum est peruerendam Paternitatem Vestram; & pro nobis omnibus quotidianas preces effundere coram Domino; expostamus. nōnum Biontem in dies, nescimus tamen adhuc quis ille futurus sit. Aretij die XIX. Febre-*

rij

MCCCCLXXVII. Scrisse di nuovo al Buonfino Abbate di Roma, &
 al D. Zenone Priore di Perugia, pregandoli raccomandare a D. Gasparo
 di Pavia Abbate di S. Pietro di Perugia dargli un buon Priore: si come
 l'anno antecedente con sua lettera diretta al medesimo Buonfino lodò mol-
 to due Monaci Fiorentini, cioè D. Timoteo Ricci, e D. Luciano Celle-
 rario. In fine l'anno 1480 hebbe per bene ritirarsi a vita privata, & ad
 esercitar in continue orationi, e lectioni sacre, rinunziando la carica, e
 governo del Monastero del consenso del Capitolo Generale a D. Anto-
 nio Nobi nostro Monaco Fiorentino, e con singolare esemplarità se ne
 passò a godere le delizie celesti. Nell'Archivio del Monastero d'Arezzo
 si conservano un suo manoscritto di moltissime lettere belle, & erudite Latine,
 come altre lettere di suoi amici, tra le quali una di D. Niccolò Albizi
 Fiorentino, Abbate di S. Angelo di Caieta, Monaco Professo di S. Ben-
 edetto di Padolione. Scrive ancora due lettere alla Repubblica di Lucca
 l'anno 1473. A nome della Signoria d'Arezzo, raccomandandogli Ber-
 nardo Lippi Nobile Arezino eletto Rettore di Lucca, l'anno 1473. scri-
 veva F. Paolo di Lucca Vicario de Padri Osservanti della Prouincia di
 Toscana in causa d'alcune Monache, nominandoli per homo da bene,
 ed ottima vita, sì come ancora l'anno 1472. & 1473. scrive a D. Pietro
 Lombardi Monaco di Verona, soggetto di gran vaglia. In memoria di
 quest'celeberrimo Patritio, & in segno di singolare gratitudine dall'Abbate
 D. Gregorio Ricciardotti suo Concitadino con lodenne Annuersario, &
 erudita oratione, coll'interueno di tutto il Popolo d'Arezzo, gli fu eretta
 una tavola di marmo con quest'Elogio.

HIERONYMO ALIOTTO PATRITIO ARETINO

Huius Conobij

Inter Abbates Commandatarios nonissimo,

Inter Casinensis Congregationis Primo.

Excellentia, magnitudine, acumine, elegantia,

Religionis animi ingenij morum,

Clarissimus Praesulibus accensendo.

Huius Asceterij sodales,

Quod Casinensi adiuncti Republica,

Quod prouentibus, ac disciplina cumulati;

Protopatris Concini, ac Benefactori

Ne Ingrati desederent PP.

E se D. Gregorio Ricciardotti s'è mostratosi grato, e beneuolo ad un
 suo Concitadino. Noi ancora, per non esser tacciati d'ingratitude ver-
 so d'esso, non solo per essersi mostrato in diuersi occasioni nostro Pro-
 tettore, Difensore, Padre, ma ancora per essere stato Priore in questa
 nostra Abbazia ce parso conueniente additare. Posterì succintamente
 le di lui gloriose attioni. Prese egli la Cocolla nella mentouata Abbazia
 della sua Patria, oue succedè il nettare della disciplina Monastica: indi fu
 mandato allo studio in S. Paolo di Roma sotto gl'auspicij dell'Abbate D.
 Angelo Grillo; di poi compì il corso Litterario in Montecassino sotto il
 reggimento dell'Abbate D. Smplicio Caffarelli, e del famosissimo Let-
 tore Felice Gennari. Chiamato da D. Vittorino Nacci Abbate in quel
 tempo d'Arezzo per Lettore, dipoi lo fece creare Decano, & Economo,
 che nel corso di 5. anni fabbricò la Gualtieria, aggiunse la quinta mola al
 Molino,

Molino, & in tempo della carestia si mostrò veramente verso li Poverelli Padre pietoso. Creato poi Priore senza residenza, indi del nostro Monastero Fiorentino, oue dimorò quattro anni sotto il reggimento dell' Abbate D. Isidoro Robbia, il quale come Pronipote d' Urbano VIII. fu creato Vescouo di Bertinoro l'anno 1642., restò la totale carica del Monastero à Gregorio, il quale se condiscere la sua prudenza, & il zelo del culto diuino, che vacata la Chiesa de' SS. Apostoli Simone, e Giuda, per la morte di Prete Giouanni Nicolai Lucchese, con celerità in compagnia di D. Felice Micheli, D. Lorenzo Martinuzzi, e D. Mauro Tantucci, come dalla scrittura rogata da Terentio Fantoni da Fiuzzano (passato ne parola prima con Alessandro Vettori Auditore di S. A. S.) ne prese il possello contro la volontà di Pietro Niccolini Arcivescouo Fiorentino, & qui ne impossessò il medemo D. Mauro Tantucci, & agitata la lite in Roma, ou' egli con accurata diligenza inuiò le scritture trouate nel nostro Archiuio, dalla Sacra Ruota se n' ebbe la sentenza fauoreuole, come al num. 60.; ancora esercitò la carica di Priore sotto l' Abbate D. Onorato Falconcini, nel medemo an. 1642. la notte dell' Assunzione di Marja Nostra Signora Titolare di questa nostra Abbadia nato il Gran Principe per nome Cosimo III. Gregorio se adattare sopra la Porta l' effigie d' vn Pargoletto fasciato, col seguente Distico, e tal dimostrazione fu applaudita, e gradita: dalla Corte, e da tutto il Popolo Fiorentino.

Maximus en Puer Amplo regnaturus in orbe

Nec satis vnus erit sex cui stemma dedit.

Creato poi Cancelliere della Religione l'anno 1644. sotto il Presidentato dell' Abbate D. Siluio Stella, indi eletto Abbate di S. Maria delle Grazie nella Diocesi di Piacenza, di poi Visitatore, & infine Abbate del suo proprio Monastero d' Arezzo, oue s' applicò con tanto zelo, che nello spatio di 4. anni lo sgrauò da' debiti della Congregatione, aumentò l' entrate, bonificò le Massarie, fece Vigne, fabbricò Case, specialmente il Campanile della Chiesa, nel quale spese 3250. scudi, e 530. nell' Organo, si come l' Archiuio, nel quale dispose sì fattamente le scritture, che con facilità grande in vn subitò si troua qualsisia scrittura, e scrisse la Cronica di questo suo Monastero già principiaa da D. Gio. Serrati Abbate Titolare. Indi andato al governo di S. Eugenio di Siena, nello spatio d' vn sol' anno lo sollevò da censi, e debiti colla vendita d' alcuni terreni in Asciano poco vtili al Monastero. Di poi fu mandato à S. Simpliciano di Milano, oue in tempo di varie turbolenze dimostrò l' intrepidezza, la sagacità, e la costanza; & al suo tempo l' Effigie di Maria Vergine dipinta nella maraglia pressola Porta maggiore della Chiesa si dimostrò miracolosa, e perciò gli si è poi fabbricata vna picciola Cappella. Nello stesso tempo la Madonna di S. Maria Porta, e quella ancora sù la Piazza del Carmine fecero miracoli. D' ordine del Cardinale Francesco Barberini nostro Protettore fu in tutta diligenza spedito al governo dell' infigne Abbadia di S. Pietro di Perugia, mediante la morte dell' Abbate D. Arcangelo d' Asili, ancorche fosse fuori del tempo del Capitolo Generale, ò della Dieta, e qui dimorò tre anni e mezzo, mantenendo il rigore dell' Osseruanza Monastica, non solo ne' suoi Monaci, ma ancora in quattro Monasteri di sacrate Verginelle: nel qual tempo nel Promontorio, ò Colle del Bagno nella Massaria di Casalina l'anno 1657. con solenne

ne pompi, & assistenza della Nobiltà Perugina, e Popoli circumuicini traslarò l'Effigie di Maria nostra Auuocata, dipinta in vna coppa di terra di Diruta entro d'vna Quercia biforcata; gratia in vego speciale fatti da sì Grande Regina al nostro Gregorio, mostrandosi miracolosa ei nelle Piette, e nelle Quercie delle giurisdizioni de Monasteri da esso amministrati, e gouernati. Egli però in segno di diuotione fece l'Elogio, che descriveremo più abatto. L'anno 1658. con applauso singolare fu creato Presidente, e Capo della nostra Congregazione, ritornò la seconda volta per Abbate del suo Monastero, e fu incontrato con dimostrazioni d'affetto singolare da suoi Concittadini, e Compatriotti, oue celebrò la Dieta: fece il nuouo Reliquiario colle due belle Porti della Sacristia, & l'Inferittione, e memoria al Commendatario Girolamo Aliotti; diede principio alla fabbrica d'vna Casa nelle Chiani, e fè piantare vn'altra Vigna: Dipoi fu mandato al gouerno di S. Paolo di Roma colla carica ancora di Procuratore Generale, & Oratore presso la Sede Apostolica, e meritamente li posiamo delineare il presente Elogio alludendo all'Arme Gentilitia, e della Congregazione.



ELOGIUM

Vim nesciam. Claustri
Frustra dicitis, dormitores monstrorari,
Cassinensium Claustrorum, incolam.
Predicamus LEONEM, quem colimus,
Reuerendissimi P. D. GREGORII RICCIARDETTI,
Generis hic LEONIS,
E pubertatis luco, in lucem adolescentie egressus,
Relictis seculi Vallibus, Religionis scandit MONTES,
Nec solos doctrinarum flores decerpit in MONTIBVS,
In SEPTICOLLI RYBE, & Cassinensi MONTE,
Parnassi COLLEM inueniens,
Sed ceteras animi Virtutes, in difficultatum RYPE collocatas,
Acquirere didicit ex triplici Gemmatis MONTE,
Facundis hisce in MONTIBVS
Quantum edoctus fuerit Oeconomica, atq; facunditatem,
Quibus ipse praeiit, latifundia testantur
Eisdem per COLLES,
Diuinum LEONEM de Tribu Iuda sequi studuit,
Sub Benedictina PACIS signo Erebi LEONEM infecutus
Illo Duce.
Nè miremur omnem religiose gloria cursum impleuisse
LEONEM Velocissimum,
Sed adesto laudibus tuis Reuerendissime
Pectus

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

19

Peccat Aedepol in Vigilantiam tuam GREGORI,
 Quicunq; apertis oculis & nasci & dormire LEONEM stupet,
 Ignorat quale sit constantia decus,
 Qui in rebus aduersis se fortissimum, & prudentissimum LEONEM
 Vel non expectat in se, vel non est admiratus in alijs
 Quod videri mirum non debet,
 Cum de te Iustitia innixio illud repeti possit:
 Iustus quasi LEO confidens absq; terrore erit.
 Hic obmutescat quaecunq; dicax lingua,
 Ut asperum accusat LEONVM linguam,
 Hac nemo dicit de eloquenti, & mellea GREGORII lingua,
 Nisi forte id afferant exleges subditi,
 Quorum errata vulnerat corripiens, ipse zelo correctus,
 Eorundem vulnera charitatis lingua lambendo,
 Et talem num decet esse benignè rigidum Monachum
 LEONEM horrore ipso decorum, & maiestate amabilem?
 Perarum Principis gloria sit
 Rugitu Parentum excitari è somno LEONVM natos,
 Summatas erit mitissimo Monachorum Praefidi,
 Ut vigiles habeat, quibus inuigilat, Religionis Natos
 Non semper minarum rugitu, sed placidis clementiae vocibus
 Excitare.
 Hac nouimus, quae in ipso visa, numquam ab ipso audiuimus,
 Hunc nempe docuit gentilitius LEO clausis incedens ungulis,
 Non inanis gloria pompa proprias explicare virtutes,
 Sed ad Authorem Deum suum custodire fortitudinem,
 Quid inde stuporis?
 Si hoc Rectore & Casalina & Mediolani
 Hic in Pariete pinxit, ibi in sinu Quercus
 DEIPARA VIRGO progerminauit Miracula?
 Quasi Calum testari gaudet & GREGORII Virtutes,
 Quas ipse celare enixus fuerat
 Iam tanto LEONE Praefide.
 Discamus Cassinenses Monachi per Virtutum MONTES
 Quam generosa vestigia Nos doceat sequi.

Proverb. 28. 1.

Vgon. in Psal. 8.
10.

In lode della Madonna del Bagno presso
 Casalina.

ELOGIVM.

Nunquam non Pia Dei Genitrix,
 Vel testilicio pretiosa largitur.
 Non testaceo appicta fragmento,
 Natum genus gremio, ille manibus Mundum,
 In Colle Balnei, in Quercula viridi,
 Nono à Perusia lapide patras mirabilia.
 Se, & Vnigenitum cum Orbe prabet.
 Cyathi fundo fortia Mundi confundit.
 MARIA fundamenta semper in manibus.

R 2

Propè

Propè moratur Balneum curatrix morborum.
 Illuc populorum concursus, & gratiarum recursus.
 Cur autem paruo residet Robore,
 Quàm ut caeleste pandat robur
 Ad bona piorum cordibus robur adjicias?
 Vel quia Augustè Perusiam suo sponsat Annulo;
 Salusisco robustè vallat Robore?
 Arx in consubibus arcet hostes?
 Quin & Perusinam Urbem, ac ditionem.
 (Sanè hoc vel titulo Augustissimam)
 A pestifera dum sernat clade:
 (Quamvis amicta Sole, Stellis coronata)
 Roboream sibi statuit, ob servatos cives, Coronam.
 O felix robur tanto munere roboratum!
 Tu Celi Regina thronus, Regionis aperta salus.
 Latamini Thuscia, & Umbria populi.
 En aurea rediere secula:
 Dum pro aurea glande,
 Grandia tenetis è Quercu Virginis magnalia.
 MARIA Stella maris, & celi
 Nempè naufragantibus portus, nauigantibus Cynosuras
 Prauia mortalibus ad immortalia splendet Aurora.
 Ad nonum lapidem salubris fons Aganippaus,
 Qui maxima erupit siccitate rigens,
 Maxima confert curationum dona.
 Diuinus adest Apollo cum Pallade
 Musis cum caelestibus, nouem Aligerum Choris.
 Fida accurrite gentes, lepidè accurate pensum.
 Oris vocibus, cordis precibus innocate cernui:
 Dulcis ò MARIA,
 Aeternum nobis salue, benignè nos salua.
 Affatim occurre languentibus,
 Citatim succurre labentibus,
 Preces imple subsidio,
 Prosequere vota presidio.

Diuincti cordis obsequium, & grati animi argumentum
 D. Gregorij Ricciardetti Abbatis S. Petri.

ANTONIO I. ABBATE XXXV.

Iacob. Cauacius
 lib. 5.
 Bibliot. Aniciana.
 Fortunato Scola.
 Chyrog. Profess.

C Elebrandosi il Capitolo Generale l'anno 1475., fù mandato per
 Abbate D. Antonio Mori Veneto, Monaco di S. Giustina di Pa-
 doua, nel qual anno col mezzo di D. Timoteo Ricci, e di D. Luciano
 Cellerario luoi Monaci da Antonia di Domenico Berti da Padoua, mo-
 glie di Francesco Vbaldini fù dotata la Cappella di S. Francesco nella
 Chiesa di S. Martino à Menfola di trè Mette la settimana, lasciando erede
 di tutti li suoi beni il Monastero. Ritrouandosi al gouerno di S. Giorgio
 maggiore di Venetia comprò la Villa di Roncaticetto, e permuto quella
 di

di Codetigo in terreni migliori, & altri n' affittò, & alienò con molto utile del Monastero; fece le Sedie del Coro notturno, donò alla Sacristia vn vago, e nobile strumento da dare la Pace nelle Messe solenni, e con intrapidezza, e dispendio mantenne la giurisdizione di S. Maria del Pero, dando facoltà ad Aloisio Pefaro, & a Broccardo Broccardi duoi Amici, e Protettori del Monastero efigere à nome del Monastero l'entrare di detto luogo. Se ne passò à miglior vita nel Monastero di sua Professione l'anno 1489. Hebbe per oggetto amare tutti, & à niuno far torto, come ben cantò vn Poeta.

*vera nobilitate ha per impresa
Di non far ad huomo mai torto, nè offesa.*

GERMANO I. ABBATE XXXXVI.

Successe al Moro nell'anno 1477. D. Germano di Piacenza, Monaco di S. Sisto, il quale compì la fabbrica della Foresteria verso la Chiesa. Ritrouandosi al gouerno de' SS. Spirito, e Gallo di Pavia aumentò l'entrate, comprando nel Territorio di Marzano 129. pertiche di terreno, e da Gineura di Vertuliano gli fu fatta donazione di tutti i suoi beni. Hebbe per assoma, che li suoi Monaci s'occupassero nello studio Literale, sapendo per attestato di Seneca, che, *Ocium sine Literis mors est, & vini hominis sepultura.*

Constantinus Caictanus.
Tabell. Archi. SS.
Spiritus, & Galli
Ticini.
Chyrog. Profess.

DOn Saluatore Acerbi fè ritorno all'amministrazione di questa Casa circa la fine dell'anno 1478., ordinò al famoso Scultore Minò da Fiesole la luntuosa Tomba per racchiuderne le Ceneri del nostro Serenissimo Vgo nella stessa forma di quella del Cavaliere Bernardo Giugni, col prezzo di 1600. lire, che non inuidia alla Testa di Minerva lauorata dallo scarpello de' celeberrimi Scultori Fidia, & Alcione Ateniese. Ad istanza della Repubblica Fiorentina, in tempo dell'Interdetto, fece non sò che fontione solenne, e priuato da Padri della Carica Abbatiale, portatosi à piedi di Sisto IV. ne fù reintegrato. Lo trouiamo registrato nelle Carte li 6. Febraio 1479.

Chyrog. Profess.

DOn Germano di Piacenza fece di nuovo ritorno al gouerno di questo Monastero, li come lo trouiamo registrato nelle Carte delle Professioni primo Maggio 1479.; ancor'ello trasgredi gl'ordini dell'Interdetto.

Chyrog. Profess.

BENEDETTO I. ABBATE XXXXVII.

DOn Benedetto Amerigho Fiorentino, Monaco di questo nostro Monastero, fù creato Abbate nell'anno 1481., nel qual'anno trasportò, coll'interuento della Nobiltà Fiorentina l'Ossa del Principe Vgo dall'Vrna di Porfido nel Sepolcro nouo. Diede vn altro Rettore alla Chiesa di Scandicci, sì come fè il medemo alla Chiesa de' SS. Apostoli Simone, e Giuda, inuettandone Niccolao Albizi, mediante la morte del Rettore Sinibaldo. Diede ancora l'Abito Monastico à D. Benedetto suo Parente. Da Innocentio VIII. gli fù imposto, in compagata del Mag-

Conf. Caictanus.
Bolla Innoc. VIII.
Chyrog. Profess.

giore del Sacro Eremo di Camaldoli, riformare li Monaci degl' Angeli di
Firenza, congedolla Bolla qui sotto. Interuenne all' Esequie di D. Antonio di Domenico Fiorentino, uno de' Monaci il quale fu Riformatore de
Giustizianti, da' Morte di Francesco di Sestimo, che morì l'An. 1489 nel
Monasterio di S. Maria Maddalena nella Botte di Pistoia. Ritrouandosi a Vi-
sitare li Monasteri del Regno di Napoli, e di Salerno, fu grande indisposizio-
ne, per di' d'ingi del viaggio, con l'ingoiare d'emplastrato nel Monastero
di S. Genesio di Napoli passò da questa a miglior vita li 28. Ottobre
1487. Vdita l'infauusta nouella in Fiorenza, D. Luciano suo Priore gli fe-
ce fare solenni Esequie coll' interuenire de' Monaci Camaldolensi, Nobili
Fiorentini, e famiglia Amerigina. Habbe questo Prelato gran senso verso
l'attioni ingrate, ricordandoli del detto Platónico. *Sicut non solum in-
gratus, imphus, est hostis, qui beneficium sibi sumere, et nescit re-
dere, sed etiam impius, qui, qui naturam violat, fit bestia deterior.*

Bella di Innocenzo VIII. Il nome di Maria di

Innocentius PP. VIII.

Dilecti filij Saluam ; & Apostolicam Benedictionem. Ex fidelibus
relatiuis inpleximus in domo Sanctae Mariae de Angelis. Florent
Ordinis Cabriatulenſis, fractis modestia, & regulari obſequantia ha-
benis ; non troſſum nitamur duci ; ſtanta ordinis non ſeruari ; Quinim-
diuinos iuribuland in dies magis inuermis ; longumpeſus ; necnon
Eccleſiaſtica diſta domus ornamenta, bona quoq; mobilia, & immobili-
quotidie alienari, & diſſipari ; itaut niſi opportune occurrant, domus
ipſa in collapſum, & ſocalem ſerè deſolationem breui ſis. permentura-
Knde nos, qui aliis dum in minoribus eſcimus, bonum de ea ſenſu
obſerem perſonifimus, naci ex plurim quoq; atteſtatione cognominis il-
lem temporaria attraxit, conſentientia & ſanctimonia ſacellum eſſe
conſueuiſſe. Etenim tale quod multi audientes non potuimus non com-
moneri ſtimula & diſpiciendum merito ſuſcipere. Prainde ad paſto-
rale officium noſtras paſſiliter duximus, talum hinc, ſarcto medelam
adhibendam eſſe, per quam omnia ad ſumum redeant, tum pro ſummi
Dei reuerentia, tum pro Religionis honore, tum deniq; pro Chriſti
fidelium ſalute, & conſolatione, ac ipſius domus conſeruatiſſe, ſuq;
de veſtra integritate, doctrina, & probitate, ſpetialem in Domino ſidu-
ciam ſtimulatos, ſumma ſua iſſum iure ordinariatiſſimo Generaliſſimo inſer-
hat, vobis amolibus ſeruate preſentiam, & in virtute Sancta ab-
dientia, mandatis q; quatenus paſſer, & conſueuiſſim ad domum ipſam
de Angelis perſonaliter vos conſeratis, illamq; auctoritate noſtra, de-
bito modo viſitetis, ac de vita, moribus, & progreſſu perſonarum ibi
degentium, informetis, & prout expediens eſſe videritis, domum ip-
ſam, tam in temporalibus, quam in ſpiritualibus, & tam in capite,
quam in membris reformare. Et ad bonum, & utilenq; vniuſq; modum
reducere. Adſentis ; & auctore damno, & veſtra coeperantia boſti-
te, & ſalutaria. Datum ipſa in eiſdem temporalibus, & ſpiritu-
alibus, manum eam, & aucteur. Concedentes vobis dicta auctoritate
plenam, & omnimodam facultatem, & poſſeſſum perſonas ipſas ad
vos vacandi, & examinandis ; & (ſi ita viſum fuerit) amandis, pri-
uandi, deponendi ab officio, & cura ſibi iniunctis ſuſpendis, aliis vir-
les, & idoneas ſubrogandi, & inſtituendos, & ceteraq; omnia, & ſu-
gula

gula faciendi, disponendi, & ordinandi, qua in pramissis secundum Deum, & Constitutionibus, & Ordinibus. Cameralibus, & necessaria esse indicaueritis. Non obstantibus Constitutionibus, & Ordinationibus Apostolicis, & contrariis, & c. *Adferuntur praeclara Statuta, Privilegia, & Constitutionibus, & c. ceteris, quibusque*

Datum Romae apud Sanctum Petrum sub anulo Piscatoris die .xviii. Martij. M.C.C.C.LXXXIX. Pontificatus nostri Anno Primo. *Onlessimo A Dilectis Filijs Generali Sacrae Hieronimi Cameralibus, & c. Abbatibus Monasterij Sanctae Mariae Florentinae Ordinis Sancti Benedictini, & Congregationis Sanctae Iustinae de Padua*

FLORIANO I. ABBATE XXXXVIII.

Morto il nostro Don Benedetto, e fattasi la Dieta nelle Feste Natalitie del medesimo anno 1487: tutti i Padri Dietanti destinati per nostro Abbate D. Floriano Scardui da Bologna, Monacof di Padolirone, il quale per varij affari, o impedimenti non ne prese il possesso, ma oprò, che la totale amministrazione restasse a D. Luciano Priore, come si caua dalle Cartelle delle Proffessioni fattoli il 5. Marzo 1488.

GIO. EVANGELISTA I. ABBATE XXXXIX.

Celebrandosi nell'anno 1489 il Capitolo Generale fu mandato al governo di questo Monastero D. Gio. Euangelista di Milano Monaco Cestatense. Quasi oppò, che stagmentassero le limatine per tollere il peccato de' Padri Fiorentini, tenendo impedito nel cuore il vizio inprobabile l'anaritia colla morte del datario, come celebrata il Petrarca *Auaro nihil est infestius, & nihil est unius, quam amare pecunias.* Di Cicerone *Peruile fugiendas cupiditas; nihil est enim tam angustius animi, quam cupiditas; quam amorem in diuitias.* E cosa certissima, & indubitabile che la fida è fondamentale, che sostiene lo splendore, & grandezza dell'Abbadia di S. Iustina, che però fu Fondatore, e Testatore de' Monasterij gl'huomini dopoi di quili c'era sì me entrato per via, & ora uenendo de' Religiosi artefici mento, & decoro del culto di Dio, & per beneficio de' mendichi. Nel suo Monastero Cestatense de' SS. Apostoli Pietro, & Paolo di Milano con la sacristia di sacre suppellettili, ligò con Ambrogio Gotta, il quale era supato di beni d'Ornago, si come cogli Mmilia in causa della precedenza ne' funerali de' Duchini di Milano l'anno 1492. De tutto n'ebbe sentenza fauoreuole. Nel Monastero de' SS. Spirito, & Gallo di Pavia accretò l'entrate tolle compra d'alcuni beni di Marzano, & di S. Giulietta oltre il Pò, con vn Censo di vino da Padri di S. Tomaso. In S. Salvatore pare di Pavia ricuperò il Porto sul Pò colle giurisdizioni di Monticelli usurpate da Gio. Francesco Atcelli, Niccolao Pautti, & d'altri, li quali per sentenza definitiva furono condannati in buona somma d'oro. Ottenne da Fabiano Vescone di Piacenza delegato Apostolico che Gregorio Antiprete d'Alessandria s'astenesse da molestare il Priore, to di S. Martino di quella Città in causa de' medesimi Papale, & per il membro del Monastero di S. Salvatore, come dalle lettere del detto Vescone 12. Novembre 1498.

VABANO

Bibliot. Antiana,
Tabul. Archiv. S.
Salustiana, & S.
Spiritus Ticini,
ac S. Petri Ingla-
siati Mediolani.
Chronicon Gesta-
tense.
Chyrog. Profess.
Petrar de remedijs
vtriusq; fortunae
dialog. 105.

HERMANO I. ABBATE LI.

Conf. Caietanus.
Chyrog. Profess.

NEL Capitolo Generale dell'anno 1489. D. Vebano d'Alemagna, Monaco di S. Giustina di Padona, ne fù Abbate. Questi ad istanza, e per seruitio de figliuoli di Lorenzo Medici comprò il Molino di Rouezzano di qua dal fiume Arno da Niccolò Albizi per il valore di 856. scudi d'oro, con promessa di comprare l'altro Molino oltre il medesimo fiume Arno. Hebbe l'occhio a quietare le risse pubbliche, e priuate, esortando i litigiosi non esser facili al risentimento, & esser debolezza di Cuore mostrare sentimento per vn'ingiuria, che si sa non poter toccare, nè ferire.

CELSO I. ABBATE LI.

m. ex quodam li-
bello.

DOn Celso Guglielmi da Rota distretto di Verona, Monaco di S. Giustina di Padona, fù eletto l'anno 1491. al gouerno di questo Monastero, pochi mesi dimorò.

IACOPO I. ABBATE LII.

m. ex quadam ce-
dula.
Iacobus Cauacci'
lib. 5.
Arnold. Vnion. B.
5. 6. 7. 8.
Chronicon Gestar.

DOn Iacopo di Domenico da Genoua, Monaco del Boschetto, ancor esso per pochi mesi fù Abbate di questo nostro Monastero, nel medesimo anno 1491. Questi offeruò, che li suoi Monaci s'uggissero le ingerezze, sapendo per attestato di S. Gregorio, che, *Nugas in ore Sacce dotis esse blasphemias*. Hebbe li gouerni de' Monasteri di S. Pietro di Perugia, S. Gio. Euangelista di Parma, di S. Pietro Gessato di Milano, oue litigò colli Monaci Vmiliati in causa di pagare certe Tasse, e n'ottenne la sentenza in fauore, pia S. Spirito di Pavia comprò il Bosco di Miletto, & il Campo Dossino in Marzano, & oprò, che li Monaci di S. Giorgio Maggiore di Venetia cedessero le pretenzioni, che hauano della robba di D. Gabriello Beccaria loro Monaco Professo, e soffrì possedere dal Monastero di S. Spirito. Essendo tornato per Abbate di S. Giustina di Padona l'anno 1506. per Presidente la seconda volta, infermatosi di passaggio per Bologna, rese lo spirito à Dionel Monastero di S. Procolo.

Chyrog. Profess.

DOn Gio. Euangelista da Milano di noue lo trouiamo Abbate in questa nostra Abbadia l'anno 1492, come euidentemente si caua dalle Cartelle delle Professioni del mese d'Ottobre.

PLACIDO I. ABBATE LIII.

Chyrog. Profess.
Iacob. Cauac. li. 5.
Arnol. Vnion. lib.
5. 6. 7.

DOn Placido da Verona, Monaco di S. Nazaro, fù mandato per Abbate in Fiorenza da Padri Dietanti circa la fine del mese di Dicembre dell'anno 1492. Questi diede l'ultimo trattato alla compra del Molino oltre il fiume Arno con 700. scudi d'oro, e per tal'effetto alienò due possessioni. Fù più volte Definitor, & vna volta Presidente, in S. Giustina di Padona l'anno 1501. passò à miglior vita.

IACOPO

IACOPO II. ABBATE LIV.

DOn Iacopo di Bernardo Dei Fiorentino fu creato Abbate di questo suo Monastero l'Anno 1496. Questi hebbe per oggetto vdir li suoi Monaci con somma quiete, per istuggire l'altercationi, sapendo, che Publio Eulotolo clammonice, che *Nimis altercando veritas ammittitur*. Fece dare onorata sepoltura in questa sua Chiesa à D. Enrico Abbate de' SS. Apostoli Pietro, e Paolo Vilsenbursense, Diocesi di Spira, il quale nel suo ritorno dalla Corte Romana infermatoli per strada, nella Locanda in Fiorenza passò all'altra vita, coll'assistenza di D. Ignatio Squarcialupi Priore, e D. Lorenzo Biliotti Cellarario di questo nostro Monastero, li quali d'ordine di D. Iacopo gl'assistirono nel felice transito, e con molta diligenza inuiarono le scritture trouate presso del defonto al Superiore Vilsenbursense. In fine andato Abbate di S. Scuerino di Napoli rese lo spirito à Dio l'anno 1502.

Chyrog. Profess.

IGNATIO II. ABBATE LV.

L'Anno 1499. per la parentza del Dei fu creato Abbate D. Ignatio di Mantredo Squarcialupi Fiorentino, Monaco di questo nostro Monastero. Questi illustre e per le lettere, e per il sangue, e per le ricchezze fu in gran stima presso la Nobiltà Fiorentina, e la Corte Romana; Martilio Ficini, Pico Mirandolano, & Angelo Politiano con singolare consolatione più annigoderono la virtuosa, e Religiosa conuersatione di sì celebre Eroe, il quale hebbe per assioma in tutte le sue attioni la Giustitia, conforme al detto d'Erodoto. *Nulla est artior humani generis, quam qua Iustitia vinculo constringitur, nec magis Respublica potest consistere sine Iustitia, quam hominis vita sine Anima.*

m. f. ex quodam Chyrogapho.

EUSEBIO II. ABBATE LVI.

DOn Eusebio Fontana da Modona, Monaco di S. Niccolao del Lido presso Venetia, lo trouiamo nostro Abbate nell'anno 1500. Fece fare la Campana maggiore; difese la sua Giurisdictione contro di Rinaldo Orsini Arciuicouo Fiorentino, e di Lodouico Adimari Vicario Generale, & Arciprete della Cattedrale in causa della Chiesa di S. Bartolomeo di Scandicci, che n'era Rettore D. Andrea di Gio. d'Antonio Fiorentino, dalla Corte Romana fu delegata la causa à Matteo Vbaldini Vescouo di Nocera, & ad Antonio Sacramoro Canonico Fiorentino. Fu tre volte Supremo Superiore della nostra Congregatione, & hebbe il reggimento di più Monasteri, gouernandoli con singolare destrezza accompagnata dalla scientia delle Lettere. *Res, discevn Virtuoso, est operosa, & difficilis ars imperandi, nec eam bene beateq; tractare potest Abbas sine sapientia lumine, aut numine potius.* In S. Giustina di Padoua rimoderò la Chiesa, mettendo l'Altare verso Oriente, e la Porta ad Occidente; fece la Translatione de' SS. Giustina Martire, Matteo Apostolo, Luca Euangelista, Arnaldo Aobate, Giulio Confessore, Vrio, e Felicità Vergine, & altri Corpi de' SS. Innocenti: coll'assistenza di tutti li Magistrati,

Arnol. Vuion. II. 1. c. 5. & 16. lib. 5. c. 7.
Iacob. Cauacius lib. 6.
Marcus Antonius Scipionus.
Bibliot. Aniciana.
Tab. Archiui Casini, & SS. Spiritus, & Saluatoris Ticini.
Hieronymus à Potentia.
Conr. Caietanus.
Ignatius Squarcialupus.
Bulla Iulij II.
Chyrog. Profess.
Alphon. Ciaccos in vita Iulij II.

e Nobiltà, e con magnificenza sotto Baldachini di broccato d'oro furono portati sopra gli ommeri da Pietro Cornaro Vescovo di Padoua, da Gio. Cornaro Presidente, & Abbate di S. Benedetto di Padolirone, dal nostro Eusebio, e da sette altri Abbati. In S. Pietro di Perugia se altre cose conspice. Prete il possesso dell' Insigne Monastero di MonteCasino, & essendo Abbate di S. Benedetto di Padolirone, infermatosi per strada, lasciò questa spoglia mortale in S. Pietro di Modona sua Patria l'anno 1507.

Essendo Capitano Generale in Italia dell' Armì di Ferdinando d'Aragona Rè delle Spagne il Gran Consaluo Ernán dez de Cordoua, e ritrovandosi già sei mesi assediato da Francesi in Barketta, e mancandogli il vitto, ancora d'erbe, e Sorci, ricorse alla Protezione Divina, & inuocato fu il S. Benedetto, di cui n'era particolare diuoto, amico, & assistito dalle fatiche, e dalla mestitia si lasciò cascare in braccio del riposo, nel qual tempo gli apparue il S. Patriarca circondato da vna gran caterua di Santi Monaci, gli fece animo ad assalire l'Inimico, additandogli l'ora, & il luogo, promettendogli la Vittoria, con patto però, che oporasse fosse restituita l'Abbadia di MonteCasino à suoi Monaci dell'Osseruanza di S. Giustina di Padoua, acciò potessero assistere alla custodia del suo Corpo, che iui riposaua. Alzatoli dallo strato, e piegate le ginocchia a terra con tenerezza di lagrime rese le debite gratie al Motore dell'Vniuerso, & à S. Benedetto; non fù negligente ad esequire il comando del suo Protettore, che con celerità improvita, e con sommo silentio ordinò la marciata, e fattoli il segno della Redentione, imbrandito lo stocco nella destra, & inuocato tre volte il nome di Dio, e di Benedetto, coraggioso precedendo agli altri, attali l'Armata Francese al fiume Garigliano, quale rotta, e disfatta, perseguitando le reliquie di essa con duplicata battaglia della Gioia, e di Gaeta, carico di prede, e trionfante senza alcun ostacolo entrò in Napoli, riacquistando tutto quel Regno al sopradetto Rè Ferdinando. Chiamati à se tutti gl' Abbati, non hauendo cognitione, per la varietà delle Congregationi de Monaci, à qual douette far restituire l'Abbadia di MonteCasino, uscito nella Sala Regia, oue già erano li detti Prelati, riconobbe la Cocolla, e l' Abito veduto à S. Benedetto nella persona di Don Vincentio Risi Abbate di S. Seuerino, corse ad abbracciatlo, e genufittosi baciò la Cocolla con tai accenti. *Esto, esto, o amado, y dilecto Padre Abad, es el Hauito de mi Señor, de mi Defensor, de mi Protector, de mi Abogado, y Liberador Benito.* Indi alla presenza di tanti Abbati, Baroni, e Cavalieri narrò la visione, per la quale ricevuto hauea la Vittoria; ordinò, che in tutte le Chiese si rendessero le debite gratie à Dio, & egli stesso si portò ad assistere à tal fontione in S. Seuerino. Spediti Corrieri in Spagna n'ottenne li debiti dispacci Regi all' Ambasciatore in Roma, & à Giulio II. Sommo Pontefice, il quale persuase à Gio. Medici Cardinale Commendatario di MonteCasino (poi asceto al Soglio Vaticano col nome di Leone X.) lasciare la Commenda, sì per la Vittoria di Consaluo, come per gl'ordini del Monarca delle Spagne. Il Commendatario hauendo già goduta questa Abbadia 17. anni la rinuntio, riservandosi 4 M. scudi d'oro d'annua pensione, 400. moggia d'orzo, mille libre di Cera bianca, 600. scudi d'oro à Niccolò Pandolfini Vescovo di Pistoia poi Cardinale, e 600. altri à Gio. Lazzaro Scraipice suo Cameriero. Stabilissi la rinuntia, e chiamati li Monaci al possesso, s'innamorò

s'intitolono à quella volta Don Eusebio, ch'era Presidente, & Abbate di S. Pietro di Perugia, D. Ignatio Squarcialupi nostro Abbate, D. Vincentio Risi Abbate di S. Seuerino cogl'altri quattro Visitatori, & altri Abbati conuincini, con 100. Monaci di Lombardia, & audicinatili alla Città di S. Germano il Venerdì dopo l'Epifania l'anno 1505. gl'uscirono incontro con vaga, e bella ordinanza que' Cittadini, e Vassalli, accompagnandoli al Palazzo: la mattina del Sabato dal Clero, e Popolo furono seruiti Processionalmente alla Cattedrale, oue si cantò solenne la Messa dello Spirito Santo, indi fatto ritorno al Palazzo, ritiratisi per due ore in luogo appartato tutti li Prelati, elegerono in Abbate di Monte Casino il suddetto D. Eusebio colli debiti voti, e cerimonie solite in eleger' il Presidente, e dopo uscito fuori del Congresso D. Ignatio Squarcialupi, come primo Visitatore, ad alta voce alla presenza del Clero, e Popolo promulgò il loro Prelato con quette parole. *Habemus Abbatem Sacri Monasterij Montis Casini Reuerendissimum P. D. Eusebium à Mutina Presidem*, & intonato il *Te Deum*, ordinatamente si portarono al Sacro Tempio, oue entrati li Monaci, e Clero nel Coro, e li Prelati nel Santuario genufletti auanti l'Altare, dallo Squarcialupi furono cantate le preci, & orationi appunto come nell'electione del Presidente nel Capitolo Generale: l'rete Eusebio il possesso di quella Chiesa, indi si portarono al Palazzo, & auanti la benedictione della mensa fù letta la lista degl'Officiali Monaci, che doueano con esso restare in Monte Casino; dopo il pranzo s'impiegò il restante del tempo in riceuere le visite, e le congratulationi di que' Vassalli. La Domenica per tempo processionalmente condotti alla Chiesa fù cantata la Messa da D. Eusebio, & all'Euangelò, & eleuatione del Corpo, e Sanguè di Cristo comparuero 44. Vassalli con vn cero acceso di 20. libbre, ciascuno d'essi additando il luogo soggetto al Dominio di Monte Casino; compita la Messa, il medesimo Prelato fece vna dotta, & elegante Oratione, pigliando per etordio. *Venite ascendamus ad Montem Domini, & ad Domum Dei Iacob, & docebit nos vias suas, & ambulabimus in semitis eius, quia de Syon exhibit lex, & verbum Domini de Hierusalem*. Indi s'ordinò la Processione verso del Sacro Monte in questa guisa. Preceduano li Cittadini di S. Germano colle faci accese in mano fino alla Porta della Città, le Compagnie, o Discipline vestite di tela bianca di detta Città, e d'altri luoghi della Diocesi pure colle faci accenti nelle mani; dipoi 12. Croci d'Argento colli loro Stendardi, & Contaloni, il Clero numeroso sopra 100. Preti; indi li due Cappellani del Generale Consaluo, portando l'vno nelle mani il manto d'oro, e l'altro vna pezza di 36. braccia di broccato d'oro riccio sopra riccio di valore di 800. l'cudi d'oro; per far vn Apparato ad vso delle Messe solenni. Seguiau' D. Girolamo da Verona Monaco portando entro ad vn vaso pretioso le Bolle Pontificie: dipoi cinquanta Monaci cocollati con 20. steti Mutici di Roma; e di Napoli, incessantemente cantando *Salmi di letitia* fino al Monte: Indi 70. altri Monaci, oltre li 6. Visitatori, & altri Prelati col P. Presidente, assistito dal Governatore di S. Germano, la vno Spagnuolo Ambasciatore del detto Consaluo (non essendo egli potuto interuenire à sì celebre solennità, mediante la morte d'Isabella Regina di Spagna) dal Vicario Generale del Commendatario, e da molti Baroni, Nobili del Regno di Napoli, con numerosi Popoli accorsi per godere l'indulgenza

diligentia plenaria concessa in quel giorno dal medemo Pontefice Giulio II. Quantunque l'ascesa al Monte fosse di 3. miglia, animati dal Sermone già fatto loro dal P. Presidente, l'ascesero più tosto collo spirito, che colle piante; si fecero però cinque Stationi; La prima alla Cappelletta di S. Antonio, oue si cantò da Musici l'Antifona, Verso, e Responsorio, e da vn Monaco l'Oratione, & Colletta ad onore del medemo Santo. Alla seconda Cappelletta di S. Scolastica pure le Preci dirette alla Santa, luogo solito oue accorrono Processionalmente li Popoli conuicini per implorare con diuote orationi la Pioggia, e la Serenità secondo il bisogno, e non si partano dal detto Oratorio, che miracolosamente non ottenghino la gratia; essendo tanta Santa stata eletta anticamente per tali necessit  Protettrice non solo dalla nostra Religione, ma da molte Citt , Terre, e Castella del Regno di Napoli, in memoria quando ella impetr  da N.S. la Pioggia, acciò S. Benedetto suo fratello, il quale era andato, com'era solito vna volta l'anno   visitarla, non partisse per quel giorno, come cel'attesta Gregorio il Magno. *Sanctimonialis autem femina cum verba fratris negantis audisset, insertas digitis manus super mensam posuit, & caput in manibus Omnipotentem Dominum rogatura declinavit. Cumque eleuaret de mensa caput, tanta coruscationis, & tonitruu virtus, tantaq; nuntiatio pluui  erupit: vt neq; Venerabilis Benedictus, neq; fratres, qui cum ea erant, extra loci limen, quo consederant pedem mouere potuerint &c. Videns se ad Monasterium non posse remeare, capit conqueri contristatus, dicens. Parcat tibi Omnipotens Deus. soror, quid est, quod fecisti? Cui illa respondit: ecce rogavi te, & audire me noluisti: rogavi Deum meum, & audiuit me: modo ergo, si potes, egredere, & me dimissa ad Monasterium redi.* Indi peruennero alla terza Statione, all'Oratorio di S. Croce, che quivi S. Benedetto ascendendo il Monte sopra d'vna Mula, l'Inimico del genere umano lo volle precipitare, del che accortoscene il Santo Padre, si poggi  verso del Monte, che fattali molle la pietra   guisa di cera, vi restorono improntate le vestigie del ginocchio, e del gomito, si come la gamba della Mula: qui si cant  l'Antifona, & Oratione del P. S. Benedetto. La quarta Statione f  fatta alla Cappelletta del Saluatore, oue si cantarono l'Antifona, & Oratione ad onore della S. Croce. In fine la quinta posata f  all'Oratorio di S. Agata, pure colle Preci dirette   detta Santa. Peruenuti alla Porta di Ferro del Monastero, il P. Presidente rest  alquanto esangue, mediante le fionioni, ed il viaggio di tre ore continue, ma ben tosto con rimedi opportuni ricuper  il vigore, e le forze; quivi serr , & aperse la Porta in segno di possesso, & inton  il *Te Deum*. Peruenuto alla seconda Porta, oue da S. Benedetto era stato risuscitato il figliuolo del Villano, e da S. Mauro, ancora restituita la sanità ad vn Giouinetto stroppiato, dal Priore,   Vice Abbate del Commendatario accompagnato da 24. suoi Monaci, e da 16. Oblati gli furono presentate le Chiavi del Monastero, e quivi ancora aperta la Porta prese il possesso, e chiamati d'ordine del medemo P. Presidente il Governatore di S. Germano, l'Ambasciatore di Consaluo, il Vicario Generale, e primati di S. Germano furono lette le Bolle Pontificie, e gl'Ordini Regi da vn Notaio, il quale ne rog  l'Instrumento. Intonato il *Benedictus* si prosegu  alla Porta della Chiesa, oue dal medemo Priore f  data   baciare vna pretiosa Croce al P. Presidente, il qual'ancora qui terr , & aperse

Li. 2. Dialogorum
cap. 31.

aperse la Porta , e peruenuto all'Altare maggiore baciò li 4. angoli d'esso, & adorò le Sacrate Spoglie del S. Patriarca Benedetto con singolare tenerezza di lagrime , sì come fecero li 6. Visitatori , ma con gran fatica per la moltitudine de Popoli : Indi si portò nella prima sedia del Coro , & alla Sacristia pure ferrando , & aprendo la Porta , & in fine al Capitolo , oue fù letta dal Notaio la Bolla diretta à quel Priore , e suoi Monaci , li quali subito in esecuzione d'essa si portorono à renderli l'ossequio d'obediienza col bacio della Pace . Dipoi si portorono à prendere il cibo , cioè li Monaci , Clero , e Nobiltà nel Refettorio , & il Popolo in diuersi luoghi , passando il tutto con ottima disposizione . Si cantò solenne il Vespro , & la mattina seguente si fece il Funerale per l'Anima della defonta Regina Isabella , e fù cantata la Messa dall'Abbate Risi , & il dopo pranzo immediatamente cantata , Nona , fù fatta in Coro vn' elegante , e dotta Oratione dal nostro Squarcialupi , e di subito s'inuiorono gl' Abbati , e Monaci alla volta di S. Germano per fare ritorno à loro Monasteri , sì come tutti li Forestieri alle Case loro : li 24. Monaci , che già risedeano nel Sacro Monastero , parte vi rimasero , & altri andarono a S. Liberatore , & à S. Anna , Monasteri , e Membri di Monte Calino , & il Priore con vn suo Compagno ad vn Benefitio ; e si cominciò à lasciare il nome di Congregazione di S. Giustina di Padoua , pigliando quello di Congregazione Casinense . Ottenne Eusebio Priuilegi da Giulio II. , e dal Rè Ferdinando , ritornò il Clero , e fè molte altre cose .

In questa solenne fontione alcuni luoghi del Monastero eran'ornati vagamente d'Arazzi , Elogi , Inscritioni , Imprese , e Pitture , trà le quali all' ingresso del Monastero in vn Cartellone li sequenti versi alludendo al P. Presidente , e Monaci in salutare S. Benedetto .

*Vt modo , qua longis fuerant destructa ruinis ,
Ingredimur Templi claustra sacrata tui .
S. c Benedicte Pater , frueris quibus atria Celi ,
Da Monachis liceat scandere posse tuis .*

All' Effigie di Giulio II. Sommo Pontefice .

*Vt domus hac prisca culmen serualet honoris ,
Omnis , qua fuerat Religionis apex ;
IVLIVS antiquo reparandam more secundus ,
Perpetuo nobis munere restituit .*

All' Effigie del Rè Ferdinando .

*Bethica cui tellus , cui Trinacris ora , latina
Cui subiecta plage pars quoq; magna fuit .
FERDINANDE iubes prisca sacra Claustra Colonis ,
Tempore qua longo semisepulta , dari .*

All' Effigie di Consaluo .

*Magna licet claris esset sua gloria in armis ,
Maxime Dux : maior religione tamen .
Nam cum sacra deperdita Claustra Casini
Aspiceres , Monachis das renouanda suis .*

All' Effigie di Carlo Maggio .

*MIRAE Dei pietas , terrisq; incognita virtus !
O Mons , qui tanto tellis honore caput .
CAROLVS hic Mannus Regnis , opibusq; relictis
Ingreditur Sancta Religionis iter .*

Nel

Nel Vestibolo del Refettorio all'Effigie del medesimo Carlo Marino, che porta in collo una pecorella.

*CAROLVS hic liquet sceptru, hic diadema, cinctillo
Hic rectus, posito murice, pascit oues.*

Sopra la Porta entro del Refettorio sotto ad una tavola grande dipinta

*Tertullus Placidum, Benedicito interprete, Maurum
Dedicat Equitius, Eilia ut alba Deo.*

*Magna semum pietas, puerbrum gratia maior,
Qua, spreto capiunt fascibus, arma Crucis.*

LORENZO I. ABBATE LV.

Const. Caietanus.
Chyrog. Profess.

Trouiamo Abbate di questo nostro Monastero l'anno 1501. D. Lorenzo di Pasquino d'Alessandria della Paglia, il quale fece proseguire in Roma da Don Alessandro Ipoliti Fiorentino, Priore di S. Fortunato di Bassano la sopradetta lite principata da Eusebio, che se n'ottenne favoreuole decisione: ordinò a D. Vittorino di Paolo della Casa facesse fare le Sedie del Coro da Francesco, e Marco del Tasso Legnaioli. Stabili la compra di alcuni terreni per 2116. scudi d'oro. Ebbe per oggetto nel gouernare li Monasteri a se commessi tener occupati li Monaci nello studio delle Lettere, acciò non fosse loro di noia il Chioffro, come disse il Petrarca. *Solitudo sine literis exilium est, Carcer, Ateus. Adhibe literas, Patria est, libertas, delectatio.*

Lib. p. de Vita S. Maria scilicet. c. 1.

ISIDORO I. ABBATE LVI.

Chyrog. Profess.

Don Isidoro Menticazzi da Piacenza, Monaco di S. Sisto successe l'anno 1503. a D. Lorenzo, come dalle Carte delle Protezioni del mese d'Ottobre.

Arnol. Vuion. lib. 3. c. 8.
Bernard. Scandemonius lib. 2. scilicet. 6.
Jacob. Cauaccius lib. 6.
Pietro Calzolari dia. 4.
Tabul. Archi. Caf. Sni, Aretij, Sublaci, ac S. Pauli de Vrbe.
Cherubinus Mirus in Chronicon Sublaci.
Abbas Petrucius c. 13.
Const. Caietanus.
Chyrog. Profess.

Don Ignatio Squarcialupi sè ritorno al gouerno di questo suo Monastero nell'anno 1504. fabbricò la Libreria sopra del Capitolo vecchio con voga, e bell'Architettura con Colonne, Capitelli, Pilastri, e fregi di pietra viua con vaghiissime Pitture, riempendola di molti Libri, parte de quali (nel tirarla a terra l'anno 1630. per fare la Sacristia nuoua) li sono smarriti, e persi. Ostò all'Arcivescouo Rinaldo Orsini, il quale pretendea per la Mensa Episcopale la Decima, o Cattedratico dalle Chiese de' SS. Apostoli Simone, e Giuda, di S. Procolo, e di S. Martino a Scandicci, e n'ottenne la sentenza favoreuole al Monastero da Donato Mannelli Archidiacono d'Arezzo, e Vicario Generale di Fiorenza. Fece fondere la Campana dal Bonetti Cremonese di peso di 2570. libbre. Ebbe in gouerno ancora li Monasteri di S. Giustina di Padoua, di S. Paolo di Roma, di S. Giorgio Maggiore di Venetia, di S. Pietro di Perugia, di S. Martino di Palermo, e d'Arezzo, nel qual Monastero l'anno 1497. & 98. comprò 9. Case con 6. Orti per dilatare li confini della Clautura: Vintò le Chiese di SS. Fiore, e Lucilla di Sarno; constitui Rettore della Cappella di S. Catarina Francesco d'Onofrio Rolletti per la rinuncia di Niccolao Guilichini. In S. Giustina di Padoua antichi di pretide supellettili la Sacristia colla Statua di S. Giustina di 35. libbre d'argento, lauorata da Barto-

Bartolomeo Spanno da Reggio; demolì la Chiesa di Cornegiola, rifabbricandola in luogo più salubre; col suo continuo tirare virtuoso, e religioſo diede molta ſodisfazione à Bartolomeo Orſini Generale de' Veneti, il quale eſſendo di natura rigorosa, e ſeuera, reudea timore à tutti col ſolo ſguardo, lo riduſſe alla piaceuolezza, & eſſendo peritiſſimo nella Matematica moſtrò al noſtro Abbate alcuni diſetti nella fabbrica della Chiesa da torſi via con molta facilità, eſortandolo à ſeguirare la detta fabbrica ſi del Monaftero, ſi della Chiesa. Preſe à nome della Religione il poſſeſſo de' Monasteri di S. Maria delle Grazie nel diſtretto di Piacenza, e di S. Maria di Monteuino. Rifeſette molti anni trà li Definitori, ed ottenne 5. volte la ſuprema dignità del Preſidentato. Ritrouandoli al gouerno di S. Benedetto di Padolirone, e paſſata all'altra vita D. Gratiano di Milano, Monaco Profeſſo del detto Monaftero di Padolirone, & Abbate di Monte Calino, da D. Gio. Cornaro fu intimata la Dieta del meſe d'Ottoſbre l'anno 1511., oue interuenne ancora Ignatio, il quale contro ogni ſuo uolere fu eletto in quel Congreſſo con applauſo vniuerſale. Abbate di Monte Calino: ſi legge nell' Iſtoria manuſcritta dell'Abbate Petrucci. *Trasēs noſtræ Congregationis, Conuentum Calandis Octobris indixit: conuenientes itaque Patres ad iudictam diem, poſt humilem inuocationem gratiæ Spiritus Sancti, IGNATIVM, vnum ex noſtræ Congregationis Venerabilem, & Sapientiſſimum ABBATEM in Prælatum Caſinenſem nonageſimum tertium * elegerunt, qui ex humilitate mentis ſuæ diu reſuſcitatus eſt, (ipſe enim in comitijs, tanquam vnus ex Patribus Congregationis aderat) clamans ſe indignum, & penitus inſufficientem ad tale gerendum, & ſuſtinendum onus, in quo plūs periculi metuendum ſemper aſſument, quam honoris. Acquiſcens tandem precibus Patrum, iniunctum ſibi munus cum omni humilitate aſſumpſit. Moxq; XV. dehinc die Romam profeſſus, indeq; paulo poſt egrediens Sangermanum cum pluribus Civibus, nec non Monachis quibꝫdam noſtris, atq; Clericis ei obuiam prodentibus, cum maximo honore, omniumq; lætitia, peruenit. Vbi paucis commoratis diebus ad hoc Monafterium aſcendens à Monachis cunctis letantibus exceptus eſt. Hic Abbas non ſine diuina prouidentia, & ordinatione à Patribus, huic Canobio preſectus eſt, cum ob eius ſingularem Religionem, deuotionemq; erga S. P. Benedictum, tam ob amorem, quo ſacrum hoc Canobium proſequabatur ab ea die, qua Monafterij poſſeſſio capta fuit à Patribus noſtris, quorum vnus extitit, concionemq; coram Populo habuit, vnde huic Canobio nouem ſerè annis interpolatis licet temporibus præſſe promeruit. Lo trouiamo tre volte Abbatē di queſto ſacro Monaftero l'anno 1511. 1520., & 1524. oue ricuperò il Caſtello di Peſco à Sernia, & il Monattero di Terracina: ſoggiogò l'alterigia de' Sangermaneti, riducendoli alla primaria obediēza: diede le Leggi, e gli Statuti, conſermati dal Rè Ferdinando, à Cetrareſi in Calabria, che per tale giurildizione, e dominio, l'Abbate gode la preminenza trà li Baroni del Regno di Napoli: Rinuouò, e riſtabili li titoli ſoliti conuenienti al Prelato di Monte Calino, regiſtrati nelle Bolle di Zaccaria I., Paſcale II., Urbano II., & Innocentio II., cioè. **PATRIARCHA SACRÆ RELIGIONIS, ABBAS SACRI MONASTERII CASINENSIS, DUX, ET PRINCEPS OMNIUM ABBATUM,***

* ſecundum

ET

ET RELIGIOSORVM, VICECANCELLARIVS SACRI IMPERII PER ITALIAM, HYERVSALEM, ET HVNGARIE, COMES, ET RECTOR CAMPANIE, TERRÆ LABORIS, MARITIMÆ; PROVINCIÆ, VICE IMPERATOR, ET PRINCEPS PACIS. Restaurò il Monastero, e fece molte officine, e la Cappella di S. Bertario, oue Ignatio nella Tauola dell'Altare stà dipinto col Pastorale in mano, nella qual Cappella con Indulgenza perpetua vi tralasciò le Sacre Spoglie di tanto Santo Martire, lasciando nella Cattedrale di S. Germano la Testa. Aumentò la Sacristia di pretiosi Apparati col Reliquiario, Armadi, e Banconi di Noce, con i Libri di carta pecorina miniati per il Coro: Nella Villa dell'Albaneta dedicò la Cappella, ed Oratorio ad onore di S. Ignatio Martire, oue poi il glorioso S. Ignatio Loiola si ritirò à fare gl'esercitij Spirituali. Si portò in Roma nell'elezione di Leone X. suo Parente, non solo per congratularsi con esso, come per liberare MonteCasino dalla pensione, che da Cardinale il detto Pontefice s'era riservata. Fù ricevuto con molta cortesia, e fattolo alzare in piedi, passò gl'offitij cordialissimi di congratulatione, e diuistati trà di loro varij discorsi, il Papa con singolare affabilità raccontò ad Ignatio, che mentre era ornato della Porpora, gl'hauea annunciato il Triregno con dirittali parole: quando V.S. Illustrissima sarà Papa, la supplicherò d'vna gratia; che mi dourà fare per la Parentela, per l'amicitia, e per la condiscipolanza degl'esercitij Spirituali esercitati nel mio Monastero di Badia (giudicando il Papa, che la gratia consistesse in chiedergli il Cappello Cardinalizio); sì che P. Abbate ora è il tempo, siamo pronti consolarui di quanto ci chiederete. Ignatio con vn degno sorriso, fattagli la solita riuerenza con singolare modestia, & vmità rispose. Già che V. B. mi dà tanta confidenza, ardisco supplicarla rinunziare la pensione, che gode di MonteCasino, posseduta da V.B. 17. anni assoluta, e libera, essendo di molto aggrauio, e scommodo contribuirli tale pensione. A costal proposta il Pontefice inarcato il ciglio si turbò, stando sopra di se, e di poi rasserenato il volto, disse: ci pensauamo volesse altra cosa da noi; ci dispiace, che tardi ci haueate auuistati, già che in Conclaua l'habbiamo rassegnata à due nostri Cortigiani; pure ordinaremo, che non passi più oltre la loro morte, sì come poi fù esequito: gl'ordinò prender' il possesso dell'Abbadia di Subiaco, posseduta da Monaci Todeschi; à nome della nostra Congregatione, ma egli occupato da vari affari ne fudelegò Don Ilarione di Milano Priore di S. Paolo di Roma. Dipoi nell'ultimo suo gouerno dell'anno 1524. portatosi à Roma per alcuni affari della sua Diocesi, e per riuerire Clemente VII. pure suo Parente, & intrinseco, li Sangermanesi ritornati al vomito dell'inobedienza, diedero il sacco al Monastero, & uccisero alcuni Seruenti; auuistato di ciò Ignatio per Corriero espresso, con celerità datone parte al Papa, e licentiatosi, ancorche ne' rigori dell'Inuerno, accorse con buon numero d'armati à quella volta, entrando iui di notte tempo improuisamente; e la mattina per tempo fattosi vedere in publico, sè citare li primari Cittadini, li quali spauentati, con sommissione si portarono à tenerlo, sed à fare scusa non esser occorso il caso per loro intelligenza, ma solo per l'insolenza d'otto sirenati Giouani, furono ripreh dal Prelato aspramente, e fù accettata la scusa con patto, che li delinquenti, di già fuggiti, si portassero al Sacro Monte discalzi,

difcalzi; e vestiti di sacco colla cordal collo, accompagnati da tutto il
 Popolo; si come fu esequito la mattina della prima Domenica di Qua-
 dragesima, oue vestito in Abito Pontificio diede loro l'assoluzione dalle
 Censure Ecclesiastiche con elegante, e pungente discorso, e dipoi esiliati
 in diverse Isole; e tale risoluzione fu molto lodata dal mentouato Ponte-
 fice, e dal Viceré di Napoli. Auicinatosi il tempo del Capitolo Gene-
 rale, Ignatio s'inniò a Roma per licenziarsi dal Pontefice, con penhere di
 non fare più ritorno al gouerno di MonteCasino, gli fu risposto non so-
 lo, che ritornasse, ma ancora seguitasse à tenere la Carica di Capo, e Co-
 rona della Religione, al che rispose Ignatio, non esser in vso confermarli
 li Presidenti, se tal nouità hauria apportati infiniti disturbi; non fù possibile
 acquistare la mente del Pontefice, che rispose saria itato pensiero suo pro-
 uedere al tutto. Portatosi alla volta di Fiorenza, oue fù incontrato dalla
 primaria Nobiltà, per Corriere espresso gli fù mandato dal Papa il Breue
 della confirmatione del Presidentato, col ritorno al gouerno di Monte
 Casino. Arriuato in Roma D. Gregorio Aluarotti Padouano, Abbate
 di S. Lorenzo d'Auerfa, & intesa la nouità del Breue Pontificio diretto al-
 lo Squarcialupi; con estremo inuolò à Padoua, oue fatto vn Concilia-
 bolo d'alcuni Prelati sopra tal'affare, apertamente si dichiarò volere con-
 tradire, & impugnare tal'acceda, e passatone parola con suoi Parenti,
 Amici, e Confederati, si portò ad vna sua Villa presso Praglia, oue se-
 cretamente condusse gente armata à Cavallo, & à piedi. Peruenuti tutti
 li Prelati nel Monastero di Praglia, & intimata la prima sessione, Igna-
 tio con elegante oratione espone quanto gl'era occorso col Papa, come
 del Breue, & ancora della sua ottima intentione, e suo rammarico, fece
 leggere il Breue, nel qual tempo l'Aluarotti alzatosi in piedi, intrepida-
 mente ostò con sodi, & efficaci argomenti per la libertà della Religione, e
 prorompendo in parola, che il Breue fosse surretto, tel fece dare con
 destrezza nelle mani, e ridottolo in minutissimi fragmenti sen' inuolò dal
 Congresso, già apprettatogli il Destriero fuori del Monastero, ritirandoli
 nella sudetta Villa. A tal' accidente Ignatio intrepidamente attestò
 con giuramento non hauer ricercato tal Breue, nè tampoco era sua mente
 sconcertare la radunanza di tanti Abbati in sessione sì pubblica, e solen-
 ne; ma diuisi in varie factioni li Prelati, alcuni aderendo all' Aluarotti,
 & altri alla mente Pontificia, nacquero diueri fasturri, e monopolij. In-
 timata la seconda sessione, di nuouo Ignatio si dichiarò come di sopra, &
 alzatoli in piedi per uscire dal Congresso, fù pregato da molti Abbati
 per uenire fino, che te ne impedisse Corriere espresso alla Corte Romana,
 con supplicare N. S. tal nouità esser di molto scandalo, e pregiudizio à
 tutta la Congregatione, che si come Ignatio canonicamente era itato
 eletto la quinta volta, non saria mancata opportuna occasione di eleg-
 gerlo per loro Capo alqe volte. Spedito il Corriere, e passando dalla Vil-
 la dell' Aluarotti, fù ritenuto prigione nella Colombara secretamente
 molti giorni. Passato il tempo opportuno, non comparendo il Corriere,
 e crescendo viepiù il disturbo trà le fattioni de' Prelati; Ignatio prese ri-
 solutione uscirene dal Congresso, lasciandoli in libertà agl' Abbati eleggere
 à loro gusto nuouo Residente, o presa la strada verso Venetia, oue stan-
 ziaua alcuni Nobili Fiorentini suoi Parenti, & Amici, li quali innuati-
 mento espresso à darne parte in Fiorenza, oue erano ancora conuogliato il

T

nostro

noſtro Ignazio, Giunte la novella nella Patria, ſenza dimora li Signori d'Ignazio (ch'erano Signori di Terre & Caſelli) ſ'inuiſarono con buon ſerguo d'armati ad incontrarlo ſù l'Alpe: lo conduttoro ad un loro Fendo, non volendogli permettere ſi portaffe in Firenze, acciò più non demoraſſe tra Monaci, indi fecero penetrare il fatto al Sommo Pontefice, che ſe ne doſſe grandemente, & oltre alle Censure, ordinò ſolle incarcerato. L'Alvarotti ouunque ſi trouaſſe: ma egli ſecretementemente ſe ne ſcote naſcoſto nella Caſa Paterna, facendo paſſar voceſſerſi portato in Paefi lontani. Venuto à nome Clemente VII., & aſſunto al Pontificato Paolo III. ottenne per l'istanze degl'Ambaſciatori Veneti l'Indulto d'eſſer ſciolto dalle Censure dal Vescouo di Padoua, ed eſſer riaſunto all'Abbadia, che per tal eſtremo ſcriſſe la preſente Lettera.

RR., & Amantiſſimi Padri.

L'errare commeſſo da me contra la mente Pontificia nella perſona del P. Preſidente D. Ignazio da Fiorenza, fù ſolo mero zelo per libertà della noſtra Religione, acciò non paſſaſſe in eſempio la conſermatione del Preſidentato, e non già per ambizione, o altra paſſione; poſche eſſendo il Corpo della noſtra Congregatione à guiſa d'ottima Repubblica gouernato, in tanto ſi manterrà nella ſua libertà, pace, e quiete, in quanto durerà la giuſtitia, & l'oſſeruanza delle noſtre Conſtitutioni, e ſtatuti, e non c'appigliereu al ricercare Bolle Pontificie, o favori di Potentati, o Politica de Prelati intereſſati; ſeguiriam pare le veſtigie de noſtri Antenati, ad aſſeruiamo li loro eſempi à beneficio pubblico. Hò ſoffrigo valentieri tanto tempo il diſturbo nel quale mi ſono trouato legato dalle Censure Eccleſiaſtiche, e dall'afſenza del Claſtro, ſolo col ridurmi alla mente, che Aſilio Conſole Romano con animo intrepido diſeſe la Patria, e per amore d'eſſa conſtante ſoffrì infiniti vilipendi da' Cartagineſi, che barbaramente non ſolo gli tagliarono le Palpebre, ma lo racchiuſero in vna Gabbia di ferro teſſuta di numeroſe punte. Benigniſſimi Padri exequi dimoſtrata la mia mente, il mio penſiero, e l'animo mio, ſupplicandoui riconcedermi la loro gratia, aſſieme colla Prelatura, ſi come ne ſpero &c.

Preſentata la Lettera nel Congreſſo del Capitolo Generale, fu decretato, che l'Abbate di S. Giuſtina lo riceuſſe à guiſa di Monaco priuato come prigionie in Monaftero in continua penitenza. Di ciò ſdegnato Gregorio ſe ſporgere ſuppliche al Pontefice per eſentuarſi dalla Religione, ſi come fece, viuendo nella Caſa paterna col titolo d'Abbate, oue con molta eſemplarità compì il periodo de ſuoi giorni, & accorti li Monaci di S. Giuſtina per voler il ſuo Cadauero, fù data loro riſpoſta, che ſe viuo non l'haucano voluto riceuere, non eſſer douere darglielo morto: con pompa funebre da tutto il Clero, e Nobiltà di Padoua fù accompagnato alla Cattedrale, oue entro la Tomba de ſuoi Antenati fù ſepolto. Et in vero ſe il conſideriamo è di molto onore à quelli, che diſendono la Patria, o le Repubbliche, o le Religioni, e che moiono etuli. Per tornare al noſtro Ignazio parendogli itare trà li Parenti, come il Peſce fuori dell'acqua, come il uolete d'eſſi ſi portò al Monaftero, viuendo col ſolo titolo d'Abbate uita priuata, e contemplatiua, & con ſingolare eſemplarità, & innocenza reſe l'Anima al ſuo Redentore nell'età ſua di 78. anni, circa l'anno 1536, le ſue Eſequie furono onorate da tutta la Nobiltà Fiorentina.

Iſcopo

Iacopo Cennocio lo cattedrò, e vilipendè di superbo, di ambizioso, per farci riprendere l'azione del suo Compatriotto Alvarotti, adducendo ciò succedersi l'anno 1541. e pure è già l'anno 1524: nè intanto alcuno non ricorrendo, e anche Officio nella Religione. In segno del suo talento lasciò à Posterità molti manuscritti, parte de quali furono trovati in luogo indecente nel Monastero di S. Giorgio Maggiore di Venezia da D. Constantino Carciani, che con altre gioie preziose di manuscritti li collocò nella sua Libreria Aniciana, e parte habbiamo veduti. Noi in altri luoghi, come nel Monastero di S. Felice di Vicenza in mano di D. Fortunato Scola.

Lib. 6. pag. 171.

Historia nondum completa de Abbatia Florentina.

Hymnos in laudem S. Trinitatis, S. Benedicti, S. Bertarii, S. Scholasticae &c.

De Visione Ducis Consalvi.

De Reformatione Canonij Montis Casini.

Oratio ad Monachos Panormi.

Oratio in apprehensione possessionis Montis Casini.

Liber Epistolarum.

Liber Orationum coram Republica Florentina.

Liber 10. Laudem Virginis Mariae, Versi ex metri.

XXIX. Sonetti sopra gl' Elementi.

Deus Gratias cum tractatu de Scala Caeli S. Augustini. Florentia an. 1524.

Bolla di Leone X. ad Ignatio Squarcialupi.

Dilecto Filio moderno Abbati Monasterij Montis Casini Ord.

S. Benedicti.

Dilecte Fili, Salutem, & Apostolicam Benedictionem. Cum Nos propter certas causas tunc expressas, unionem, & annexionem, & incorporationem Conuentus Monasterij Farfensis Ord. S. Benedicti nullius Diocesis, alias per nullos Romanos Pontifices Praedecessores nostros, Sublacensem, & Sacri Saeculi dicti Ordinis, & nullius Diocesis inimicem cunctorum Monasteriorum Conuentibus factas, & etiam per Nos confirmatas perpetuo dissolui, ac Sublacensem, & Sacrispecus Monasteria Conuentus huiusmodi cunctorum mensis Conuentualibus, & personis, iuribus, bonis, & pertinentijs suis vniuersis ab omni iurisdictione, Dominio, potestate, correctione, & superioritate moderni, & pro tempore existentis ipsorum inuicem cunctorum Monasteriorum Abbatis, seu Commendatarij eximi, & liberari, illaq; Congregatione Casinensi, alias S. Iustinae de Padua dicti Ordinis perpetuo vniui, annecti, & incorporari, itaq; liceret eidem Congregationi perse, vel per alium, seu alios, corporalem possessionem mensarum Conuentualium Sublacenfis, & Sacrispecus Monasteriorum, & bonarum cuiusq; & pertinentiarum eorumdem propria auctoritate libere apprehendere, & perpetuo retinere, illorumq; fructus, redditus, & proventus in suos, ac Congregationis, & Sublacenfis, ac Sacrispecus mensarum Monasteriorum vtilitatem huiusmodi vsus, & utilitatem conuertere, & alia tunc expressa, auctoritate Apostolica concessimus, prout in superiore desuper manu nostra signata plenius continetur. Nos ad ea, quae dictae Congregationis commoditatem concernant

fauo-

favorabiliter attendentes, ac cupientes, ut dicta unio celeriter consummaretur effectum, discretioni tuae per praesentes mandamus quatenus tu, per te, vel alium, seu alios nomine ipsius Congregationis ad Sublaconensem, & Sacrispecus Monasteria praedicta, cum dilecti Filij Conventus dictorum Monasteriorum certe commissioni quam contra unionem praedictam impetraverant, ac lite, & causa illius vigore motus (ut asseritur) renuncianerit, & unioni huiusmodi accedent corporalem possessionem Monasteriorum Conventualium, ac honorum, iurium, pertinentiarum huiusmodi apprehendere, & manutenerere, illorumque fructus, redditus, & proveniunt, ut permittatur convertere, & alia, quae pro felici statu, & directione Monasteriorum unionum huiusmodi necessaria, seu quomodolibet opportuna tibi videbuntur facere, exequi, & mandare, Auctoritate nostra procuretur. Contradictores quoslibet, & rebelles per censuram Ecclesiasticam, & alia iuris remedia auctoritate nostra appellatione postposita compescendo, inuocato etiam ad hoc, si opus fuerit auxilio brachij secularis. Non obstantibus Constitutionibus, & Ordinationibus Apostolicis, nec non omnibus illis, quae in concessione praedicta volumus non ob stare, ceterisque contrariis quibuscumque; Aut si aliquibus communiter, vel divisim ab Apostolica sit sede indultum, quod interdicti, suspendi, vel excommunicari non possint, per quascumque litteras non facientes plenam, & expressam, & de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Volumus autem, & Apostolica Auctoritate decernimus per apprehensionem possessionis huiusmodi, & alia praemissa, contra te, aut eandem Congregationem super spolia, aut attemptatus quodvis modo nulloatenus agi posse, sic per quoscumque Iudices, & causarum Palatij Apostolici Auditores, & S. R. E. Cardinales iudicari debere, subacta eis, & eorum cuilibet aliter indicandi facultate, ac quod Congregatio praefata litteras Apostolicas super concessione unionis huiusmodi infra sex menses expedire teneatur.

Datum Romae apud S. Petrum sub Annulo Piscatoris die XXVI. Septembris MDXIV. Pontificatus nostri Anno II.

P. Bombus.

SIMONE I. ABBATE LVII.

Tab. Archivi Aretinij.
Chyrog. Profess.
Cons. Caictanus.

DON Simone di Lorenzo Buondelmonti nostro Monaco Fiorentino ne fu Abbate alla fine dell'anno 1501, e qui passò all'altra vita con tommia esemplarità l'an. 1511. Due volte fu Abbatte d'Arezzo nel 1495, & 1503, che governò quel Monastero circa 8. anni, onde da Maffeo di Luca Maffei gli fu donata una Cala con picciolo Chiofstro per aggrandire il Monastero; e da Niccolosa d'Antonio Rosati buona somma di denaro, sì come da Rosata moglie di Paol' Antonio dal Ponte à Sienne alcuni torenni.

GIO. BATTISTA I. ABBATE LVIII.

Chyrog. Profess.

DON Gio. Battista Sacchetti Fiorentino, nostro Monaco, ne fu creato Abbate, dopo la morte del Buondelmonti l'anno 1511.

Don

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

77

Don Isidoro Menticazzisè ritorno al gouerno di questa Casa nella fine dell'anno 1512.

GIO. BATTISTA II. ABBATE LX.

Nella Dicta del mese di Dicembre fù destinato l'an. 1513. per Abbate Don Gio. Battista Albergotti d'Arezzo, Monaco di questa nostra Casa. Questo vni l'Abbadia di Buggiano al nostro Monastero l'anno 1514., come dalla Bolla num. 67., e passò all'altra vita l'anno 1516. in S. Bartolomeo d'Asi; mentre fù al gouerno del Monastero d'Arezzo, prese il possesso delle Chiese di S. Martino di Gallegano, e di S. Biagio di Fontiano l'anno 1511., le quali da Gio. Recuperi furono rinunziate con pensione di 30. scudi d'oro.

Bibliot. Antiana
Tabulz. Arch. Arc.
tij.
Chyrog. Profess.

GIO. MARIA I. ABBATE LX.

Don Gio. Maria da Cremona, Monaco di S. Giustina di Padoua lo trouiamo nostro Abbate l'anno 1515. Fece la visita della Chiesa di S. Martino a Scandicci. In S. Giustina di Padoua ridusse à buon termine le fondamenta della noua Chiesa. Essendo Visitatore, & assalito, per strada da tebre rese lo spirito à Dio in S. Faustino di Brescia.

Jacob. Cauacius
lib. 6.
Bibliot. Antiana.
Chyrog. Profess.

Don Ignatio Squarcialupi compito il suo quinquennio con molto applauso in Monte Casino, tè ritorno al gouerno di questo suo Monastero nella fine dell'anno 1516., & ordinò à D. Cipriano Rettore di Buggiano trattare la compra de' beni degl'eredi di Francesco Salusati da Buggiano, passò all'altra vita come sopra.

Chyrog. Profess.

GIUSTINO I. ABBATE LXI.

Giustino di Taderico Harbes Spagnuolo, Monaco di S. Giustina di Padoua, lo trouiamo al gouerno di questa nostra Abbadia l'an. 1518. Questi fù de' primari Lettori d'ambi le Leggi, di Matematica, Astrologia, e Cosmografia, che d'esso potiamo dire col Petrarca. *Totum penè tempus in studijs trini, raro vinqvam sanè mihi dies præterijt, quin aut legerem, aut scriberem, aut de literis cogitarem, aut legentes audirem, aut tacitus sciscitarem, neq; Viros tantum, sed & Verbes doctas adij, vt doctior, idem meliorq; reuerterer;* E quanto alla sua profonda memoria gli si può attribuire quello, che Cicerone attesta d'Orontio. *Tanta fuit memoria, vt. qua secum commemoratus esset ea sine scripto verbis isdem redderet, quibus agitasset.* Restaurò le Camere Abbatiali, fabbricò la Camera del Fuoco, visitò le Chiese soggette al Monastero, & vni la Cappella di S. Caterina Martire situata nella Chiesa di Buggiano. Da Lionardo Bonafede hebbe 200. scudi d'oro, Ma perche Dio, che vuole tentare li suoi Serui, come l'oro nella Fornace, acciò non s'ingolfino nelle speranze delle Cariche terrene, oprò, che ritrouandosi Giustino al gouerno di Monte Casino l'anno 1522., e con molto applauso acclamato, & atteso l'anno venturo per Presidente, e Capo della nostra Congregatione, diuenne infimo Membro d'essa, restan-

Marcus Antonius
Scipionus.
Chyrog. Profess.
Vulon. lib. 1. c. 16.
Const. Caietanus.
To. 2. lib. 1. Epist.
larum Epist.

do priuato nella Dieta celebrata in Roma, e dell'ammirabile di Monte Casino, (vbi, dice Marc' Antonio Scipioni nel Libro degli Elogi degli Abbati di quel Monastero, *Casinum breui rex, sed laudabiliter, ac fructuosè*) e della Prelatura. Tal accidente non poco disturbo apportò al publico, & à molti suoi Amici, li quali si vollero impiegare à suo benefitio, conforme alle Leggi, le quali vogliono, che le Prelature, & Offitij perpetui non possino esser tolte, nisi prauis examine, & professione confetto, e non esser valida l'insufficienza de voti, o seruitinij, & il simile milita de Priorati, e Decanati, e simili. Giustino non acconsentì, e come Religioso rassegnato nel Diuino volere, e come pertetto Literato, nella faccia della mortalità non restò punto offeso, nè si sconsuolse per l'affetto stemperato, nè tampoco si turbò, o prete angoscia à tal colpo della volubile Fortuna; ma con faccia gioiuola, con lieto Core, e con animo costante si prete spasso dello spettacolo, vedendo le cose vmane ondeggianti sotto li suoi piedi. L'azioni delle persone qualificate, e coraggiose, benchè infelici, sono ammirate, & invidiate nelle loro calamità; de' Tirridi poi, & Vili è schernita, e tenuta vile la felicità istessa: Lette le Lettere della sua depositione, alzati gl'occhi, e le mani verso del Cielo, col medesimo sentimento di Iob, disse: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sit nomen Domini Benedictum*. Indignuolo à Monaci inuitolli seco portarsi al Tugurio del P. S. Benedetto à renderli grazie, oue genuflesso disse: *Cucullum deponamus, quo indumenti genere ex privilegio prerogatiua cuiusdam, siue dignitatis Abbas Casinensis versoler*, & intonato il *Te Deum* con molta diuotione, e baciato il Sacro Tugurio in rendimeto di grazie, s'inuò al Monastero di sua Professione, oue per lo spatio di 18. anni priuatamente visse in continui esercitij spirituali, e sacre lettioni, seruendo come d'Oracolo à tutta la Nobiltà Veneta, e di Padoua, & à Forastieri ancora di consigli opportuni, secondo l'occorrenze, che alla giornata accadeano. Venuta l'ora di lasciare questa spoglia mortale, con singolare esemplarità rese lo spirito al suo Facitore nell'età sua di 90. anni, e di Gritto 1541. furono le di lui Esquie onorate da tutta Padoua, e sepolto nella Tomba auanti la Capella di S. Daniello.

GIROLAMO III. ABBATE LXII.

Cons. Calistano.
Chyrog. & uicell.

DOn Girolamo di Monferrato, Monaco di S. Benedetto di Padolirone, lo trouiamo nostro Abbate l'anno 1520. Questi hebbe per oggetto oprare bene per piacere à Dio, e non paurentare cosa alcuna, che perciò tortando li suoi Monaci, dicea con S. Girolamo: *Deò placere curemus, minas hominum penitus non timeamus*. In questo suo gouerno fù dal Vecouo Buonate de lasciata al Monastero la Commenda dell'Abbadia di S. Michele Arcangelo della Tedalda, e la Picue di Caprese colle sue Chiète. Meritò esser Superiore della Congregatione tre volte, & in fine restò di vivere tra noi mortali l'anno 1528. nel Monastero di sua Professione. Trouiamo, che la detta Abbadia, conforme ad una memoria di manuscritto antico, fù eretta da Tedaldo Auo di Matilda, e dotata di molti Castelli, tra quali Cucchiolo, Badia, Capreolo, Monte Battolirone, Rossello, S. Paternano, Prefale, e Roccheto. L'Abbate venua eletto da Monaci, e confermato dalla Sede Apostolica, tra quali solo trouiamo

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

niamo Vuido, Guglielmo, Teodagrado, il quale comprò il Castello di Fresciano, e rifabbricò quello di Rossello devastato dalle Soldatesche; Niccolao, Angelo de Conti di Montedoglio, il quale cominciò a cedere la libertà, e giurisdizione di quest'Abbadia a' suoi Parenti, li quali si usurparono di molte possessioni; Angelo da Perugia; Cristofano da Siena; Andrea, il quale vendè l'Abbadia l'anno 1423.; Santi da Perugia, il quale morì, vacò per 30. anni, mediante la tirannide de' Conti di Montedoglio; Palla da Montegacio Villano, il quale fatta la Professione d'ordine Pontificio fu creato Abbate; quanto dimorasse quest'Abbadia in mano de' Monaci, e quando fosse fatta Commenda non n'abbiamo notizia.

TOMASO I. ABBATE LXIII.

DOn Tomaso da Piacenza, Monaco di S. Sisto, successe à Girolamo nell'anno 1521. Ebbe per oggetto conservare la Pace, e la Concordia trà li Monaci, sapendo per testimonio di Platone, che la discordia è una Furia Infernale, la quale distrugge non solo le Case private, ma le Religioni, li Regni, e le Monarchie. *Hac quippe illa est Furia Infernalis, quae à Totis. Aethio dicitur, à Graecis: A' autem dissolvo, quod Regna universa per discordiam dissoluantur, & incendant.* Ottenne in prestito gratis de' Angeli del Caccia 600. scudi d'oro per ridurre alla cultura letteraria della Fedaldà. Celebrò il Funerale al celeberrimo Caudiere Filippo Buonaiuti, Eretico del Monastero, il quale volle esser sepolto col' Abito Monastico in questa nostra Chiesa, & il suo Cadavere fu depositato nella Casa della morte di quelli da Virano. Fece dipingere un Quadro di Maria Vergine dal celebre Pittore Domenico Passigno Fiorentino, il quale non ha avuto fare al medesimo Maestro un altro simile molto stimato l'Abbate Commendatario Angelo Stufa, che lo ebbe nella sua Abbadia di Capulona.

Bibl. Aniciana.
Chyrog. Profess.

Ma. lib. de Repub.

BENEDETTO II. ABBATE LXIV.

DOn Benedetto da Nonara, Monaco di S. Salvatore di Pavia, lo troviamo nostro Abbat l'anno 1523. Questi fu celebre nelle Lettere, e nell'etemplarità, correggendo gl'errori altrui col' esempio, *sicut vultis, scripsit il Petrarca, ad speculum, sic mores hominum ad exemplar facillime corriguntur.* Fu innanzi del nostro Squarcialupi, come dalle lettere familiari passate trà di loro, meritò ricevere in questo nostro Monastero per suo Ospite S. Ignatio Loiola nel passaggio per Fiorenza alla volta di Spagna, levando lo dall'Osteria. Si portò in Calabria con D. Lodouico Cittadini di Milano, Monaco Gelisante, & Abbat di Subiaco, per visitare l'Abbadia di S. Maria di Turianno, membro del Monastero Sublacense; con singolare prudenza governò li Monasteri di S. Paolo di Roma, S. Eufemia di Brescia, & S. Maria di Cetena, ove compì il periodo di sua vita. Fece dipingere la Natività di Cristo dal celeberrimo Pittore Raffaellino del Garbo, il quale passò all'altra vita l'an. 1524, e fu sepolto nella nostra Chiesa de' SS. Apostoli Simone, e Giuda presso le Scrinie.

Jacob. Cantecina
lib. 6.
Bibl. Aniciana.
Chyrog. Profess.
Lib. rerum memorandarum.

TEOZIO

TEOFILO I. ABBATE LXV.

ConR. Caietanus.
Tabul. Arch. Arc.
tinenfis.
Chyrog. Profess.

Lib. p. 6. t. 2. n. 3.

DOn Teofilo di Francesco Mucini Fiorentino nostro Monaco, hebbe il gouerno di questo suo Monastero nell'anno 1525. Questi trà l'altre prerogatiue, hebbe la Patienza, e l'Vmità, che fanno l'uomo costante in tutte l'aduersità, come bene cel dimostra Gio. Gertone da Canabocco Abbate di Vercelli. *Per solam fugam, dic'egli, non possumus vincere, sed per patientiam, & veram humilitatem omnibus ostibus efficiamur fortiores.* Comprò 6. possessioni nell'Alpi della Tedalda da Gio. del Caccia, che per tal'effetto alienò vna grossa possessione fuori della Porta al Prato di Fiorenza. Nell'assenza del Cardinale Niccolò Ridolfi Arciuescouo Fiorentino fece più volte le fontioni nel Domo. Indi si portò al gouerno dell'Abbadia d'Arezzo l'anno 1528., & in S. Seucrino di Napoli compì li suoi giorni l'anno 1530.

ISIDORO II. ABBATE LXVI.

Chyrog. Profess.
Mediar.
Arch. Argenti.
ne.
Mon. Sacciana.

SVeceffe nel gouerno di questa nostra Abbadia al Mucini. Di Isidoro di Simone della Robbia Fiorentino nella fine dell'anno 1528. Questi per le sue rare prerogatiue fù molto amato da Leone X. e da Clemente VII. da quali gli furono offeriti più volte opulenti Vescovati, da esso recusati con somma modestia. Entrato al possesso di questo suo Monastero donde hauea succiato il nettare degl'istituti Monastici, s'applicò con somma vigilanza à risarcire le miserie del Monastero soffrite per l'assedio dell'Esercito Imperiale; quietò li Creditori del Monastero, li quali, perche l'hauoano touenuto di denaro, e non potendolo rihauere, s'erano ammutinati con vn decreto della Repubblica di fare vendere li Vali Sacri à Monaci. Restaurò la Villa delle Campora malconcia dal medesimo Esercito, & molte altre cose oprò à beneficio pubblico, e priuato. Essendo eletto Visitatore l'an. 1533., infermatosi nell'andare à visitare li Monasteri del Regno, in S. Seucrino di Napoli rese lo spirito al suo Redentore. Hebbe per oggetto odiare il vizio, e proteggere la virtù, come bene dice Orazio. *Virtus est vitium fugere, & sapientia prima stultitia caruisse.* Hebbe in gouerno li Monasteri di Subiaco, Auerfa, e due volte quello d'Arezzo, oue concesse facoltà di fabbricare la Cappella della Visitazione di Maria Vergine à Cipriano di Balthari Guidoni da Anghiari; e da Lucretia Cattani gli furono donati alcuni pezzi di terreno. Visne lodato co'l seguente Elogio dall'Abbate Ricciardetti.

ISIDORVS à Florentia Abbas,
Ad venustam incedens maiestatem,
In ea repanendus l'ralatorum serie.
Qui vni assueverint pietati.
Superstes vnico mortalitatis incommoda
A superum immortalis vita diffidat.
Bis regens hanc sadem
Denia corrigens, nutantia dirigens,
Ad maiora exiis, prouexit.
Quia

Perpetuo sibi cura rursus indixerat bellum
Belle triumphat victor perpetuum.

AMBRAGIO

AMBROGIO I. ABBATE LXVII.

Morto il Robbia l'an. 1533. fu spedito al governo di questa sua Casa D. Ambrogio di Iacopo da Fiorenza, il quale seguì il suo Antecessore in rifare le fabbriche, e le possessioni, & in lgruare il Monastero da debiti. Essendo Visitatore, & infermatosi per viaggio, nell' Abbadia d'Arezzo passò a miglior vita.

Conf. Caietanus
Chyrog. Profess.

BASILIO II. ABBATE LXVIII.

DOni Basilio di Tommaso della famiglia de' Giovanni di Fiorenza nostro Monado fu destinato Abbate di questo Monastero l'an. 1537. Questi col consenso del Duca Cosimo I., che fu poi il primo Gran Duca di Toscana trasportò da' Tribunali di Fiorenza alla Sacra Rota di Roma la lunga, e dispendiosa lite, che vertuò in causa dell' Abbadia Tedalda trà il Monastero, e li Conti di Montedoglio. Restaurò la Chiesa di S. Andrea, & edificò quella di S. Stefano, aggregandole alla detta Abbadia Tedalda. Fece la visita delle Chiese soggette à questa nostra Abbadia, nelle quali diede la Cresima à suoi Sudditi, mettendo in esecuzione il Priuilegio di Paolo III. Sommo Pontefice, concesso ad istanza del Cardinale Lorenzo Campeggi, Protettore della nostra Congregazione. Essendo Abate d'Arezzo l'anno 1543. sin' alla fine del 1545. fece rifondere due Campane, & elesse in Rettore della Chiesa di S. Maria di Villa Alba Prete Donato da Quarto. Andato al governo d'altro Monastero passò a miglior vita circa l'anno 1546.

Tab. Arch. Aretij.
Chyrog. Profess.

Lettera del Cardinale Lorenzo Campeggi diretta all' Abbate di questo nostro Monastero, in causa di potere dare la Cresima à suoi Sudditi.

Sanctissimus in Christo Pater, & Dominus Noster, Dominus P. LV. LVS Diuina prouidentia Papa III. Cum ex nostra relatione accepisset, quod licet tu, ac reliqui Abbates Congregationis vestrae Casinensis, alijs S. Iustina de Padua, virtute Priuilegiorum à suis successoribus eidem Congregationi concessorum, & innouatorum in Fronte Chrismare, & confirmationis Sacramentum administrare possitis. Tibi tamen pro tua maiori satisfactione, ut in Ecclesijs Abbatie S. Archangeli de Thedaldis, S. Mariae de Buggiano, ac Plebis S. Cassiani de Capresio eidem Abbatie S. Mariae de Florentia perpetuo annexis, & vnitis, curaq; regimini, visitationi, & correctioni tuae subiectis, atq; suppositis, omnes, & singulas personas tantum cure distorum locorum subiectas, & ad curam dictarum Ecclesiarum spectantes in Fronte Chrismare, & confirmare, prout, & quemadmodum alij Ordinarij in Ecclesijs quibus praesunt liberè possis, & valeas concessit, & indulxit, facultatemq; gratiose impertinit, atq; vna vocis oraculo super hoc nobis fuisse. In quorum fidem &c. Datum Romae Anno à Natiuitate Domini MDXXXVII. die prima Decembris, Pontificatus eiusdem Sanctissimi Domini Nostri Pauli Papae Tertij Anno IV. Ita est.

L. Episcopus Cardinalis Campeggius manu propria.

V.

STEFANO

STEFANO E ABBATE LXIX.

Arnol. Vuion. lib.
5. c. 8.
Bened. Luchini c.
48.
Iacobus Cauacci
lib. 6.
Pietro Ricordati
dia. 4. fo. 465.
Const. Caietanus.
Chyrog. Profess.

L'Anno 1542. fù destinato Abbate D. Stefano Cattani da Novara, Monaco di S. Sisto di Piacenza, celeberrimo Dottore di quel tempo, dotato d'una perfetta bontà, la quale dimostrò in tutti i suoi affari, & ci attesta Seneca. *Bonus vir, si bonus est, suis actibus probat.* Visitò al solito con molto decoro le Chiese del Monastero, e fù in gran stima, & in molto pregio presso la Repubblica Fiorentina, e Corte Romana. Non solo fù Capo della nostra Congregazione due volte, dalla quale fù mandato Oratore à Giulio Papa III., ma ancora interuenne al Concilio di Trento con D. Simpliciano Quadri Abbate di Pavia, e con D. Agostino Loschi Spagnuolo Abbate di Ferrara. Fù Nuntio, Visitatore, e Riformatore Apostolico della Slesia, Regione contigua alla Polonia. Essendo Abbate di S. Gio. Euangelista di Parma edificò la Libreria vecchia, riempiendola di Libri, oue introdusse lo Studio pubblico. In S. Giustina di Padoua edificò 12. Cappelle della Chiesa, la Sala da ricevere li Personaggi grandi, e la Fonte di Marmo presso l'Infermeria. In S. Giorgio Maggiore di Venetia fece Apparati Sacri, e pretiosi. In S. Benedetto di Padolirone comprò molti terreni fertili, & utili, alienando per tal'effetto la Massaria della Colombaia à Domenico Vberti per il valore di 12 M. scudi d'oro; e propose la permuta d'altri terreni colla Corte della Moglia; e molto più hauerebbe oprato, se non gli fosse mancato lo stame della vita nell'età di 75. anni, e di nostra salute 1557., oue fù racchiuso nella sesta Tomba.

ISIDORO III. ABBATE LXX.

Arnol. Vuion. li. 2.
c. 70.
Tabula Arch. Cz
nobij Aretinensis.
Const. Caietanus.
Ex quoda Chyro-
grapho m. f.

DOn Isidoro di Lorenzo Montauti Fiorentino nostro Monaco successe al Cattani. Questi molto prima n'era stato Economo, hauendo ottenuta la sentenza dalla Rota Romana contro li Conti di Monte Doglio, pigliandone il possesso di 12. possessioni della Tedalda da essi usurpate, e perciò fabbricò il Palazzo contiguo alla Chiesa di Santa Maria di Moscheto nell'Alpi Appennine. Fù vno de' Delegati sopra le nostre Constitutioni, le quali furono ventilate, e consultate per lo spazio di 18. anni da Monaci Decani, e Sacerdoti cospicui nella Religione, e nelle Lettere. Creato Priore li mostrò inteso nell'osservanza, e nelli studi, essendo de' primi soggetti di quell'età. Indi eletto Procuratore Generale, ed Oratore presso la Curia Romana, per le sue grate maniere fù in gran stima non solo presso del Sacro Collegio, & Ambasciatori delle Corone, ma ancora di Clemente VII., e Paolo III., li quali se ne seruirono in alcuni negotij di S. Chiesa, & in ricompensa gl'offerirono Vescovati di molta consideratione, da esso con somma umiltà non accettati, afferendo volere seruire la sua Religione, & interuenne alla celebratione del Priuilegio di Paolo III. l'anno 1557. Creato Abbate d'Arezzo l'anno 1540. determinò, e messe in esecuzione l'anno seguente diuidere le 698. Stajora di terreno nelle Chiane, vnitamente possedute, e godute dalla nostra Abbadia Fiorentina, e d'Arezzo, assegnandone à questa 338., & à quella 360. Ouenne da Giudici delle strade l'esentione di non contribuire nelle spese

spese del Ponte alla Nave sopra le Chiane; e da Lucretia Bressanagli gli fù
 somministrata buona quantità di denaro in seruitio del Monastero. Ri-
 trouandoli al Capitolo Generale in S. Benedetto di Padolirone l'anno
 1543, fù destinato al gouerno di questa nostra Casa, & ancora fù eletto
 Oratore à Paolo III. il quale passaua per Mantoua ad abboccarli in
 Bussico con Carlo V. Imperatore, l'intuò à nome della Religione de-
 gnarsi solennizzare colla sua presenza le fontioni Capitolari; con molta
 benignità fù accettato dal Sommo Pontefice l'inuito, fù seruito per stra-
 da da Isidoro, e con molto splendore incontrato da tutti gl' Abbati à Ca-
 uallo, e con singolare magnificenza, e decoro riceuuto in Monastero, che
 ammirato tanto Pontefice e della grandezza, e magnificenza, e della dis-
 positione di sì solenne fontione lodò molto la nostra Congregatione, &
 ancora lo riferì à Cesare. Arriuato poi Isidoro in Fiorenza fù incontrato
 quasi da tutta la Nobiltà, e di subito dalla Corte Medicea gli furono ap-
 poggiati alcuni negotij: riceuette molti fauori à prò del Monastero da
 Niccolao di Pietro del Pugliese, e da Lucretia Pandolfini sua moglie.
 In fine dal Duca Cosimo I. poi Gran Duca di Toscana, fù eletto Prefet-
 to, e Gouernatore dello Spedale Maggiore di S. Egidio, Carica delle più
 cospicue, solite darsi da Serenissimi Principi in Fiorenza. Qui s'applicò
 con tanto seruire, che in breue lo sgrauò da debiti, leuò molti abusi, e
 con puntuale carità, e somma liberalità fecè somministrare li bisogni agl'
 Infermi, non passando giorno, che personalmente non andasse attorno
 lo Spedale; & alle volte portasse vna pagniotta, & vn faggio di vino, per
 ricouerne l'attentatione, se dital sorte fosser seruiti. Egli poi senza al-
 cuna superfluità in pubblico Refettorio prendea il cibo assieme con tutta
 la famiglia, e seruitù, colla continua letione spirituale. Richiesto vna
 fiata da vn Grande di buona somma di denaro in prestito, con modestia
 li diede la negatiua, ma viepiù stimolato dal Nobile, intrepidamente ris-
 pose ciò non potere, nè volere fare, essendo solo Custode, & Amministra-
 tore, e non Padrone, stando disposte quell'entrate à beneficio degl'in-
 fermi, & vtile pubblico di quella Cata, & akrimente facendo, saria stato
 degno di acre riprensione, come di tutto sacrilego; ma ostando il Per-
 naggio ancora colle minacce, dicendo essere attione Religiosa, e pia sol-
 leuare vn Cavaliere in tempo di bisogno; allora Isidoro aperto lo scrigno,
 e tolta vna chiave, disse, mio Signore, questa è la chiave d'vna Celletta,
 che tengo in Badia, oue mi porterò, per non esser tacciato di Ministro in-
 fedele; & usurpatore del Patrimonio di Cristo; e dell'elemosine lasciate
 da tanti Benefattori per solo vso degl'Infermi. Arrossito l'Amico,
 l'etortò à tacere, & attendere con tanta fedeltà alla carica, restandogli
 ancora amoreuole. Ordinò, che li nostri Monaci celebrassero ogn'anno
 la festa di S. Egidio per esser titolo primario dello Spedale, & il giorno se-
 guente l'Annunziario per tutti li Spedalinghi di detto luogo, e per ta-
 l'effetto diede alla nostra sacristia 100. scudi d'oro, & obligò lo Spedale dar
 ogn'anno vna somma di danaro per la Lampada: diede ancora al nostro Mo-
 nastero vn vago, e nobile Calice d'argento dorato colla sua Arme. Ve-
 nuta la nouissima ora rese lo spirito all'Almissimo con singolare edificatio-
 ne; il suo Funerale fù onorato da tutti li Dottori, e Nobiltà, e nella
 Tomba in mezzo del Coro del medemo Spedale fù sotterrato l'An. 1573.
 la delui Effigie è dipinta nella Chiesa della Santissima Annunziata nella

Cappella de Montauti, si come ancora è scolpita in marmo con altri 25. celebri Fiorentini nella facciata del Palazzo de' Valori nella Contrada detta degl' Albizi. Lasciò à Posterì molti manuscritti; tradusse dal Greco in Latino la Filosofia dell' Abbate Nilo; mentre fù Maestro de Noutij scrisse ancora vn libro de Monaci defonti dall'anno 1426., fin'al 1531., si come il Registro, ò Matricola di tutti li Monaci Professi dall'an. 1420., fin'al 1530. L'habbiamo registrato per Abbate di questo Monastero non già trouato descritto nelle Cartelle delle Professioni, ma si bene in vna Cedoletta degl' Abbati, & in vno m.f.d' Autore incerto.

GIROLAMO IV. ABBATE LXXI.

Arnol. Vuion. lib.
1. c. 16.
Girolamo Bossi.
Bibliot. Aniciana.
Marcus, Antonius
Scipionus.
Chyrog. Profess.

DON Girolamo Calcini da Pauia, Monaco di S. Salvatore, successe l'anno 1545. nel gouerno di questo Monastero. Questi fù ornato di costumi conforme alla sua Nobiltà, che, come dice S. Agostino. *Nobilitas sola est, qua Animam moribus ornat.* Hebbe ancora li gouerni di Monte Casino l'anno 1555., di S. Lorenzo d' Auerza, del suo Monastero di S. Salvatore di Pauia, e di S. Simpliciano, oue cessò di viuere trà noi mortali l'anno 1575.

BENEDETTO III. ABBATE LXXII.

Conf. Caietanus.
Lib. Monacorum
S. Iustinz Patavij.
Chyrog. Profess.

NELLA fine dell'anno 1546. D. Benedetto di Parma, Monaco di S. Gio. Euangelista, fù destinato Abbate di questo Monastero. Essendo Abbate del Monastero di sua Professione, e Visitatore l'anno 1551., infermatosi in S. Giustina di Padoua, pagò il tributo alla Madre natura, e nella terza Casa della Morte fù sepolito.

GIO. BATTISTA III. ABBATE LXXIII.

Ex quada Cedola
manuscripta.

DON Gio. Battista d' Arezzo terzo di questo nome lo trouiamo nostro Abbate, come da vna lista, ò cedola manuscritta.

INNOCENTIO I. ABBATE LXXIV.

Marcus Antonius
Scipionus.
Arnol Vuion. lib.
1. c. 6., & li 5. c. 8
Bibliot. Aniciana.
Chyrog. Profess.

DON Innocentio da Niccolao da Nouara, Monaco di questo nostro Monastero, dei più celebri Dottori di quel secolo, hebbe il gouerno di questa sua Abbazia l'anno 1549., col fauore, & aiuto di Smeralda Pandolfini, moglie di Iacopo Gianfigliuzzi, fece molte vtile al Monastero. Fù inuamo di Madama Leonora di Toledo, Gran Duchessa di Fiorenza, colla quale oprò ancor' egli, che introduceffe li Padri della Compagnia del Giesù in Fiorenza, si come seguì l'anno 1551. Mentre era Monaco semplice, dal suo Abbate improuitamente fù mandato al Concilio Provinciale Fiorentino, nel quale colla sua modestia, e sorda dottrina discusse, e decise alcuni dubi rileuanti, con decisione del quale tutti li Padri di quel Congresso con applauso vniuersale assensirono. Hauendo gouernato questa sua Abbazia con somma prudenza, si portò al reggimento di Monte Casino, con non poco rammarico de nostri Monaci Fiorentini, perdendo sì ottimo Pastore, del quale, e di altri simili poriamo

DELL'ABBADIA FIORENTINA:

85

potrebbe dire. *Cum habemus Rectorem, qui nos rectè gerit, ipsum honorare; atq; diligere debemus, non ipsum amonere, sed totis viribus fovere.* Quini costrinse li Cittadini di S. Germano nelle cause Ciuili starcene alla sentenza dell'Abbate. In S. Giorgio Maggiore di Venetia, in S. Maria di Praglia, & in S. Vitale di Rauenna colla sua ottima amministrazione dimostrò sapere reggere e se stesso, e gl'altri, sì come fece in gouernare tutta la Congregatione per la morte del Presidente D. Lorenzo Zambelli successa l'anno 1555. del mese di Settembre, che come Primo Visiatore gli restò la Carica. In fine con somma esemplarità, e diuotione settuagenario rese l'Anima all'Altissimo in S. Giorgio di Venetia l'anno 1557.

ONORIO I. ABBATE LXXV.

AD. Innocentio successe nell'anno 1551. Don Onorio da Castiglione di Brescia, Monaco di S. Eugenio di Siena. Coll'aiuto di Leonarda Bonauisi, moglie di Lodouico Lapi fece molte cose rileuanti nel Monastero; Visitò le Chiese, e restaurò l'Oratorio di S. Benedetto al Miratoio alla Tedalda. Il simile fece in Arezzo l'anno 1555, & in Cesena compì il periodo de' suoi giorni.

Const. Caietanus.
Chyrog. Profess.
Tabul. Arch. Ass.
dij.

ANGELO I. ABBATE LXXVI.

L'Anno 1552. fù destinato per Abbate di questo Monastero D. Angelo da Leuanto, Monaco di S. Girolamo della Ceruara, non si conuincè a Fiorenza, restandomorto nel passare per Arezzo, & era stato Abbate di Subiaco, e d'altri Monasteri.

Const. Caietanus.
Tab. Arch. Subla
cepis.
Ex quoda Codula.

IACOPO II. ABBATE LXXVII.

DOn Iacopo di Ser Bartolomeo Dei Fiorentino, nostro Monaco, soggetto di molta stima e nella Patria, e nella Corte Romana per l'accidente della morte di D. Angelo, fù spedito per Abbate in questo suo Monastero nel 1553., doue coll'assistenza di D. Benedetto Buontignori suo Priore, di D. Teosilo Bartolomei Cellerario, di D. Bartolomeo Saffetti, e di D. Raffaello Alloni gouernò felicissimamente. Fù intimo di Bartolomeo Gagliuzoni da Modona, Poetista di Fiorenza, al quale, mortogli in uigilia, gli concesse farla sepellire nella Tomba degli Abbati l'anno 1553. eli 3. di Settembre. Mentre fù Visiatore ordinò a cinque Abbati, & al Procuratore Generale tirare a fine la lite, che vertiua trà li Monasteri di Subiaco, e di Farfa in causa del Priorato di S. Maria di Valmontone, membro di Subiaco, che l'anno 1514. per ordine dato da Leone X. al nostro Du Ignatio Squarcialupi di mettere li Monaci in Subiaco, e leuare li Monaci Todeschi (che poi segui l'anno 1517.) ma non accorgendosi di esserli in possesso del detto Priorato, durò la lite fin'al 1567. col Monastero di Farfa, allora posseduto da detti Monaci Todeschi. Fù Abbate 4. anni d'Arezzo, e diede l'anno 1559. la Chiesa di S. Lionardo a Donato Torré per la rianima di Gregorio Ricuperi; e quella di S. Fiose di Santa a Gio. Cornacchi da Poppi, e confermò l'eleuone della Cappella di

Raphael Callrucius.
Tabulæ Arch. Paresensis, Sublacensis, S. Pauli de Vrb., et Artij.
Const. Caietanus.
Chyrog. Profess.

di S. Gio. Battista à Gualtiero Bacci. Fù ancora Abbate di Subiaco, e di S. Paolo di Roma, & intimo di Pio IV., e di Pio V., li quali se ne seruiro in alcuni affari rileuanti di S. Chiesa, ridotti da esso ad ottimo fine con gusto vniuersale del Sacro Collegio. Ritrouandosi mentre era Abbate di S. Paolo alla visita delle giurisdictioni del Monastero, & afflito da febre acuta in Ancona, ritiratosi per curarsi nel Monastero di S. Francesco, qui lasciò la spoglia mortale l'anno 1569. con singolare edificazione di que' Religiosi, li quali lo seppellirono con pompa degna di tanto Prelato. La di lui morte fu di singolare disgusto al Sacro Collegio, e specialmente à Pio V., che lo volea honorare in breue della Porpora.

MASSIMO I. ABBATE LXXVIII.

Arnol. Vuion. in
appendice pa. 333.
Tab. Arch. Subla-
censis.
Const. Caietanus.
Ex quadam Cedu-
la.

TRouiamo per Abbate l'anno 1557. D. Massimo di Bernardo Masi Fiorentino nostro Monaco. Questi per la bonetà di vita, delle lettere, e lingue, tù tenuto in molta stima da Pio IV., e da Pio V., si come dal Sacro Collegio, e da' Principi di Toscana, e di Parma. Donò alla nostra Libreria la Bibia sacra in 8. toni colli Testi Caldeo, Ebraico, Greco, e Latino. Fù Abbate ancora di Subiaco, e d'altri Monasteri. Si portò al seruitio del Duca di Parma d'ordine del Papa, seruendolo per primario Consigliere, e Penitenziere Maggiore in tutto quello Stato, nell'età sua di 77. anni con singolare esemplarità passò all'altra vita l'an. 1588. in S. Sisto di Piacenza, oue dalla Corte, e Nobiltà gli furono apprettate solenni Esequie. Lasciò molte Opere, tra le quali due Tomi de' Comenti sopra l'Epistole di S. Paolo, li Comentari del Concilio, e dal Greco in Latino tradusse l'Apocalisse, & Areta Vescouo Celaricense stampato in Basilea l'anno 1553. Non lo trouiamo Abbate di Fiorenza registrato nelle Cartelle delle Professioni, ma solo in alcuni m.s., e specialmente in vna Cedula, ò Lista.

PAOLO I. ABBATE LXXIX.

Const. Caietanus.
Presidio Romano.
Chyrog. Profess.

DON Paolo Cigalli da Piacenza, Monaco di S. Sisto, soggetto celebre nelle lettere, e di molto valore per testimonio di Pretidio Romano. Fù dalla Dieta mandato per nostro Abbate lo stesso anno 1557. Questi trouato il Monastero, e le possessioni mal concie dall'inondatione del fiume Arno, che passaua il danno sopra 5000. scudi d'oro, oltre gl'altri debiti, che superauano la somma di 9569. scudi d'oro, s'applicò con molto spirito al risarcimento e della Casa, e della Campagna, ma non potè proteggere sì lodeuole impresa, venendo destinato al gouerno d'altro Monastero. Essendo Abbate in Verona compì li suoi giorni.

SIMPLICIANO I. ABBATE LXXX.

Tab Arch. S. Sal-
uatoris, Aretij, &
Bouiani.
Giralamo Bossi.
Biblio. Aniciana.
Chyrog. Profess.
Pietro Ricordati
dia. 4. fog. 465.

DON Simpliciano Quadri della Valtellina, Monaco di S. Salvatore di Pauia, fù spedito al gouerno di questo Monastero nell'anno 1559. Celebrò il Funerale al Cavaliere Pietro Antonio di Francesco Brusciati, Nobile Campigiano, Auditore della Ruota Fiorentina, il quale lasciò esser sepolto vestito della Cocolla nella Tomba degl'Abbatì, essendo sta-

to sempre diuoto dell'Abito Benedettino . Diede la lettera gratioſa alle Monache delle Murate . Ordinò à D. Michele Buonadelfi ſuo Cellerario coprire il Clauiſtro delle Campora . Con ſingolare onore fù riceuuto in Viſita dalla Comunità di Buggiano, alla quale diede li Statutiſe Leggi . Viſitò la Chieſa di Sillano, che n'era Rettore D. Tomaſo di Lorenzo Sa luetti, ſi come l'altre Chieſe, dandoui la Creſima, e l'anno 1561. vacata la Chieſa di S. Martino à Scandicci per la morte di Gio. Ghetti da Buggiano, la conſerì à Girolamo Pazzetti. Mentre fù Abbate d'Arezzo l'anno 1558. conſeſſe la Chieſa di S. Lionardo à Gregorio Recuperi, & à Donato Centoni diede à liuello vnz Casa con orto, & altri terreni. Fù Abbate del ſuo Monaftero di Pauia, & interuenne al Concilio di Trento, e fù verſatiffimo ne' Sacri Canonie, e nella Sacra Scrittura. Venuta l'ora fatale, nel Monaftero di ſua Profeſſione l'anno 1575. paſſò à miglior vita .

DOn Iacopo Dei fù di nuouo riceuuto da Monaci per Abbate con molto onore l'anno 1562., lo trouiamo regiſtrato nelle Cartelle delle Profeſſioni il dì primo Gennaio 1563.

Chyrog. Profeſſ.

GREGORIO II. ABBATE LXXXI.

DOn Gregorio da S. Angelo, Monaco Profeſſo di S. Siſto di Piacenza lo trouiamo noſtro Abbate l'anno 1564. Per la ſua integrità aborri l'adulatione, e ſentendo vna ſiata eſſer lodato, riſpoſe tai parole . *Mi Domine, à morte hominis incipit fauor humanus, & vita ſinis principium eſt glorie, qua ſi ante ceperit ſingularis quedam, & inſeſtina reſ eſt.* Paſſò all'altra vita nel Monaftero Geſſatenſe di Milano l'an. 1567.

Chroicoſon Geſſatenſis c. 109.
Conſt. Caictanus.
Chyrog. Profeſſ.

BENEDETTO IV. ABBATE LXXXII.

DOn Benedetto di Vanni Buonſignori Fiorentino, abbandonato il ſecolo nell'età ſua di 24. anni, s'arrolò trà li noſtri Monaci l'anno 1534. nel giorno della Santiffima Annunciatione, ſotto il magiſtero di Don Raffaele Caſtrucci, che di già Dottore, e Profeſſore delle Lingue, appreſe con molta facilità l'Offeruanza Monattiſca: Fatto Maeſtro de Nouitij in S. Giuſtina di Padoua nell'età ſua di 29. anni, dimoſtrò il ſuo talento, come ſe foſſe ſtato de' più Prouetti della Religione: quiui ancora nell'età ſua di 36. anni tū creato Priore, oue dimorò due anni, & indi fù deſtinato colla medefima carica in queſto ſuo Monaftero, che non ſolo in Padoua, ma ancora in Fiorenza fù tenuto in gran veneratione da Monaci, e da Laici, ſi per la ſua ſoda dottrina, & eſemplarità, come per la faccia gioiuola, e modeſta; tū di ſtatura, e forma bella, che dimoſtraua in lui dignità, e maieſtà. Creato Abbate d'Arazzo circa l'anno 1557. reſtaurò la Villa di Valleromana. Indi andato alla cuſtodia de' Monafteri della Sicilia, in S. Martino fuori di Palermo colla ſua ſolita affabilità, e con vn'affettuoſa Oratione conſolò que' Monaci, e riduſſe con ſingolare vigilanza, e clemenza il tutto ad ottima tranquillità, Compita poi la ſua amminiſtratione, nel partirſi per il Capitolo Generale alla volta d'Italia con altra Oratione piena di rendimenti di gratie, e di ſenſe ſopra

Arnol. Vuſon. lib. 2. c. 63.
Benedetto Luchini c. 77.
Tabulz. Archiuji S. Martini Paſorini, & Aretij.
Pietro Ricordati Dia. 4. fog. 452.
Nicolaus de Minis.
Raphael Caſtruccius.
Chyrog. Profeſſ.

sopra quel suo governo, se lagrimare per affetto que' Padri, laginandosi perdere sì ottimo Prelato. Arriuato in S. Benedetto di Padolirone al Congresso Capitolare, fù mandato a rifarcire l'osservanza cadente nel Monastero di S. Lorenzo d'Auerfa, oue senza contrasto alcuno colle sue ottime maniere ridusse que' Monaci al primiero stato. In fine dal Capitolo Generale fù mandato al gouerno di questo suo Monastero l'anno 1566. con singolare allegrezza e de' Monaci, e della Nobiltà Fiorentina, oue s'accinse ad operare con sommo suo diletto; e vedendo, che la Tauola, o Ancona dell'Altare maggiore, dipinta da Giotto, non vi risedeua bene, vi fece collocare vn'altra molto magnifica dell'Assunzione di Maria Vergine con gl'Apostoli, dipinta dal celeberrimo Pennello del Cavaliere Giorgio Vasari suo caro Amico, sì come li quadri laterali di S. Benedetto, di S. Stefano, S. Niccolao, S. Scolastica, e S. Cecilia. Visitò le Chiese soggette al Monastero, nelle quali diede la Cresima. Concesse alla Contraternità del Santissimo Sacramento di Scandicci il sito contiguo alla Chiesa, largo 12. braccia, e lungo 22. per fabbricarui, con censo però perpetuo d'vna libbra di cera bianca laurata, e con baciare la mano all'Abbate la mattina di S. Martino. Da Pio V. fù eletto Riformatore, Commissario, e Visitatore Apostolico de' Monasteri Cisterciensi di Toscana, e da Cosimo I. Gran Duca gli furono dati per Compagni, & aiuto D. Vincentio Borghini, e li Cavalieri Giulio del Caccia, & Luigi di Giuliano Capponi. Trè volte fù delegato in alcune graui cause del S. Offitio, e quattro volte Visitatore della nostra Congregazione. Annalatosi per li patimenti del viaggio in visitare li Monasteri del Regno di Napoli, fatto ritorno in Fiorenza, coricato in letto, compì il periodo di sua vita con sentimento di vero, e buono Religioso nella fine di Dicembre 1567. le sue Essequie furono onorate e da' Cisterciensi, e dalla Nobiltà Fiorentina. Lasciò a Posterì molti eruditi manuscritti, tra quali vn Libro di Sermoni: la di lui vita fù scritta da D. Raffaello Castrucci, e da Don Niccolò Mini nostri Monaci. Colendus, dice il Castrucci, erat ob doctrinam, lauandus ob integritatem, amandus ob humanitatem, imitandus ob rectam simplicemque naturam ab omni fūco, & omni fastu longissime remotam. Et il Mini nella Prefattione del Libro de Sermoni: Nam licet consilium, prudentia, & vigilantia, atque cura in exequendis demandatis muneribus, Monachis ipsis, qui in eo versati sunt, vel quibus ipse praesuit nota sit, licet mores, vitam, facilitatem, ac clementiam, Benedictina Familia experta admiretur, licet tandem pietatem, fidem, Religionem, & charitatem norint illi, qui cum eo aetatem egerint &c. Doctrina tamen, studium, disciplina, atque eruditio singulis patebit. Tanta enim fuit in eo viro sacrarum litterarum cognitio, ut eius explicationes in tria Noui Testamenti Cantica, & Homilia, & Orationes, nec non in Psalmos, & Euangelia, tum in quam plurimos Pauli, & Esaia insignes locos, potius cum antiquissimis illis sacrarum litterarum interpretibus, quam cum hisce recentioribus comparanda videantur &c. Quis non in Ciceronianum agnoscit verba? Cum vero de Amatore, aliunde irato verba faceret, non ne, & Terentianam, & Virgilianam adhibuit orationem? Commemorarem sexcentos locos in eius scriptis, ita aptè, ita distinctè, ita ornate appositos, ut vel inuidia ipsa fateretur, nullum ei artificium, sed tantum dilalandi argumenta, verbaque exornandi voluntatem defuisse.

TEOFILO

TEOFILO II. ABBATE LXXXIIT.

Don Teofilo di Bartolomeo Beneintendi nostro Monaco l'an. 1568. successe al Buonignori. Fece fare la Campana di libbre 1750. da Pietro di Girolamo Bonetti da Cremona, ancora esso fù Visitatore Apostolico, e Riformatore de' Cisterciensi, e l'anno 1569. fù da Pio V. chiamato per Abbate di S. Paolo di Roma, oue resse l'Anima à Dio l'anno 1571., e dal medemo Pontefice gli fù mandata la Benedittione Papale, si come altre volte l'hauea regalato di molti doni spirituali, e specialmente d'un' Agnus Dei Miniato, e vagamente ornato, il quale si conserva nella nostra Sacristia Fiorentina: fù in gran credito, e veneratione presso del detto Sommo Pontefice, del Sacro Collegio, e di tutti li Ministri delle Corone.

Pietro Ricordati
Diario 4.
Tabulae Archiuij
S. Pauli Romae.
Chyrog. Profess.

ZANOBII. ABBATE LXXXIIV.

DOpo la partenza dell'Abbate D. Teofilo circa l'anno 1559. fù destinato à questa sua Abbazia D. Zanobi di Ridolfo Prologi suo Condiscipolo nelle Lettere, e nel Monacato. D'ordine di Pio V. ancora egli fù Visitatore Apostolico, e Riformatore de' Cisterciensi, colli quali si portò con molta pietà, e misericordia, ricordandoli del detto del Petrarca. *Misericordia omnibus necessaria, eo quod à peccato nemo prorsus immunis sit, & propter fragilitatem nostrae conditionis, omnibus ferre debita, consequens est, ut qui verè iustus esse voluerit, in misericors sit.* Coll'assistenza di tutti li Dottori, e Nobili Fiorentini Ponteficalmente fé l'Esequie à D. Tobia Mormorai, Cisterciense, de' più celebri Astrologi, e Matematici di quel tempo. Ritarsi la Cappella Maggiore abbruciata la notte dopo la Domenica di S. Martino con un poco spaurito de' Monaci, e conuincini, mediante le Botteghe della Lana: Donò alla Sacristia vn bellissimo Calice d'argento, ed vn vago, e pretioso Quadro riccarnato, che ne fù fatto il Cappino al Penale di Broccoso Riccio. Ellesse in Confessori de' Secolari con semplice parola passata coll' Arcivescouo Antonio Altoviti, D. Bernardo Gionori, D. Lionardo Borgianni Fiorentini, e D. Ignatio di Mantoua. Restaurò l'Oratorio di S. Medardo presso Buggiano, e visitò le Chiese annesse al Monastero. Fù ancora Abbate di Subiaco, e di Perugia. In fine ritiratosi à vita priuata, compì il periodo di sua vita l'anno 1579. con estremo dolore de' Fiorentini. Fù molti Manoscritti lasciati à Posterì, trouiamo stampato in Piorchiano l'anno 1571. vn Libro di Lettere Familiari, e l'Oratione Funebre recitata da esso in S. Faustino di Brechia nell'Esequie di D. Gio. Battista Stella primo di questo nome, morto Abbate di S. Simpliciano di Milano. Trouiamo vn altro D. Gio. Battista Stella Monaco Professo pure di S. Faustino, & Abbate di S. Paolo di Roma, soggetto qualificato ne' maneggi d'importanti interessi Politici di Principi, che non solo serui ad Innocentio IX., ma ancora à Clemente VIII., dal quale fu don Breue speciale inuiato Oratore Ferdinando I. Gran Duca di Toscana, e se non così tosto fosse restato priuo di vita, sarebbe stato idoneo dal medemo Pontefice al Sacro Collegio.

Arnel Vuion. lib.
2. c. 80.
Pietro Ricordati
Diario 4.
Tabulae Archiuij
Subiacensis, & Perusij.
Consil. Caietanus.
Chyrog. Profess.

FILIPPO I. ABBATE LXXX.

Alexander de Ro-
dolphis in sine
Chroa. Clauenti.
Cherubinus. Mit.
ens in Chron. Su-
blac.
Cott. Caleranus.
Chyrog. Profess.

Filippo Scannasforti dalla Cava di Napoli, Monaco Professore dell'istig-
gine, Abbadia della Trinità di d. luogo, fu spedito nostro Abbate l'anno
1572. del mese di Maggio, o vero Giugno. Questi ricusò d'assistere alla
Riforma de' Cisterciensi, che messe in necessità il Cardinale Medici far-
glielo comandare dal Papa, come dalla qui sotto Lettera. Ottenne da
Pio V. facoltà d'alienare terreni per il valore di 10M. scudi d'oro per
sgravare li debiti del Monastero. Andato l'anno 1573. al governo del
suo Monastero, ben sostò gli comuni a partire, ma richiamato poi l'anno
1582. fu incontrato, e ricevuto con somma allegrezza da Monaci, e da
Vassalli, onde finì di vivere trà mortali l'anno 1586. Si dee notare come
l'Abbadia Cauense di presente e per li Priuilegi, e per la giurisdictione è la
seconda della nostra Congregatione, si come fu molto cospicua ne' tempi
andati, per essere stata Capo di 100. Abbadij, & altrettanti Priorati con
Regola, & instituti particolari, che perciò l'Abbate era chiamato **AB-
BAS MAGNVS**, & il Briore, **PRIOR MAGNVS**.

**Filippo I. P. come Fratello D. Filippo della Cava, Abbate della Badia
di Firenze.**

R. P. Nostro Signore, sendo informato dell'utilità, che porti l'ope-
ra, e soprainendenza vostra alle cose di quelli Padri Cisterciensi di
costi, e della speranza, che si ha, che presto siano per ridursi, me-
diante essa, da disordini, in che erano caduti, al buono stato di prima,
desiderose, che ciò segua effettivamente, ha giudicato ottimo espediente
perciò osariarui, e comandarui in virtù di Santa Obedienza, che dob-
bate continuarla con la medesima integrità, e carità, che hauete fatto
fin qui, senza sperare, che la Santità di Nostro Signore fusse per am-
metter per hora la resignatione di quella cura, nella quale bisognan-
do vi conferma la medesima facoltà, che hauete fin qui per Breue, o altro
ordine della Santità Sua, e per testimonio, & effetto di tutto ciò, ha
voluto, che io faccia la presente, col fine della quale vi prego ogni
contenervi. Di Roma li 19. Nouembre 1572. Vostro
Ferdinando Cardinale Medici.

VITALE I. ABBATE LXXXVI.

Cott. Caleranus.
Et quidam Coda-
la.

Successe nel governo di questo Monastero per la partenza dello Scan-
nasforti D. Vitale da Castiglione del Ciuro, distretto di Brescia l'an-
no 1575. Passò all'altra vita l'anno 1586. nel Monastero de' SS. Spirito, e
Gallo di Parma.

PIETRO PAOLO I. ABBATE LXXXVII.

Glo. Estense lib.
9. de' Miracoli del
la Madonna d'An-
dria.
Pietro Riccardi
Dia.
Cott. Caleranus.
Chyrog. Profess.

Don Pietro Paolo Gianni da Simino della Basilicata, Monaco di S.
Serrino di Napoli, lo trouiamo Abbate di questa nostra Abbadia
l'anno 1574. Visitò la Chiesa di sua giurisdictione. Quando D. Anfel-
mo di Naccio Sirigatti suo Cellerario assistere alle constitutioni, e parti
dell'ope-

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

dell'Opera, e vitanza di Buggiana. Riedificò il Volo del Corvo, che era
distrutto. Permuto la Pieve di Sillano nella Diocesi Volterrana con
l'Abbadia di S. Bartolomeo ne' Promontori di Pistoia. Onorò l'Esequie del
Fiscale Lorenzo Corneli Senese, e d'Antonio Barattieri Piacentino Giu-
dice di Ruota, li quali vollero esser portati in questa Chiesa vestiti nella
Cocolla, l'uno nella Tomba della famiglia de' Bottegari, e l'altro in quel-
la degl' Ambrogini. Celebrò Pontificalmente l'Esequie nella morte di
Cosimo II. Gran Duca di Toscana, e con tanta magnificenza, che si cati-
uò non solo la Serenissima Casa Medici, ma tutti li Cittadini ancora.
Ricentte in Visita con molto onore l'anno 1575. l'Arcivescovo di Surret-
to, spedito da Gregorio XIII. Visitatore Apostolico de' Monasteri della
Toscana, il quale restò molto edificato de' nostri Monaci, che interroga-
to da Francesco Primo, Gran Duca II. dello Stato di detti Monasteri,
rispose: *Pessimè se habere Canonicos Abbatia Fesulana, bene Ca-*
malduleses, & Iesuitas, optimè omnium Monachos Abbatie Flo-
rentinae. Racchiuse in nobile Vaso d'Argento la Reliquia di S. Sebastia-
no, Auvvocato del Monastero, sotto esporti nella sua stessa Topra l'Altare
Maggiore, e dopo li secondi Vespri Processionalmente portarla per li
Claustri, hauendo liberato più volte il Monastero dal Contagio, perciò
ci par bene registrare l'inscrizione fatta da Urbano VIII. alla Cappella
di tanto Santo in S. Andrea della Valle in Roma.

S. S E B A S T I A N U S

Miles Christi Fortissimus

Sagittis Diocletiani insu configitur,

Virgis ceditur, in Cloacam deiecitur.

Inde à Lucina Matrona Romana

Eius in somnis monitu

Eximitur,

Et in Callisti Cameterio

Condatur.

Facti indicem Plebs olim venerabunda

Ediculam excitauit,

Cuius hic nuper Altare maius

Cam Apside flectit hanc SIXTVS V. P. M.

En lege aequari solo permisit, ut illius

Pars noua Fidis ambitu includeretur

Ad restituendam loci Religionem.

Rest; memoriam

MATTHEVS S. R. E. P. C. BARBERINVS

Signatus Iustitia Praefectus

Not voluit extare monumentum

ANNO SAL. MDCXVI.

Pertinente al nostro Pietro Paolo la Visitazione più volte, e governò li
Monasteri di S. Severino di Napoli, della Santissima Trinità della Casa,
vdi S. Nazaro di Verona. Hebbe per oggetto non si lasciare trasportare
dalla passione, col detto d'Ildoro. *Prisus cogita, & postea indita*, & in
tal guisa non stracciò dal vento nel fango della passione, che tracassa
ogni buona operatione, & ogni buona giustizia, e con singolare man-
faccitudine volse lequimonie pigliandone le debite informazioni. Am-
bale

bali Napoli, e Capuano, Arcivescovo di Napoli se ne fece gran
 gravi affari della sua Chiesa, e lo dichiarò Vicario Generale della Mon-
 nache Benedettine di tutta la sua Diocesi. Fabricio Caraffa Duca d'An-
 dria mosso dalli semplicità di tanto Prelato, donò alla nostra Congrega-
 zione la Chiesa della Madonna miracolosa di quella Città, consegnan-
 dola nelle mani di Pietro Paolo, che ne prese il possesso coll'assistenza, e
 presenza del Vescovo Luca Fiesco, e del Clero. Colmo di gloria, e di
 merito in S. Nazaro di Verona si portò a godere le delizie Celesti, come
 doniamo sperare, l'anno 1586. Quanto all'Abbadia di S. Basento, è da
 notare per curiosità del Lettor, come prenda la denominazione d'vn Santo
 Monaco, Francesco di tal nome, il quale innamoratosi di visitare i luoghi
 Santi di Roma, e di compire li suoi giorni, oue Dio hauesse ispirato, ot-
 tenutane benigna licenza dal suo Abbate, portatosi in Italia, e visitati li
 più cospicui luoghi di diuotione, e stato alquanti giorni in oratione nelle
 Catacombe di Roma, similmente in Toscana, & entrato nei sottilissimi Bos-
 chi su li Promontori longi da Pistoia 7. miglia, e da Empoli 8. inuaghi-
 to di quella solitudine, presso ad vna limpida fonte eresse vn Tugurio di
 Tauole 3. sparsi la sua fama in quel contornio, cominciaron que' Pac-
 sani ricorrere ad esso pensato delle loro Anime, tra quali Desiderio, Lu-
 cio, Giulio, & Andrea. Questi vollero esser suoi Discepoli, e viuere soli-
 tarij nelli medemi Promontori. Li fecero le loro picciole Cellote, appun-
 to ne' luoghi, oue ancora si vedono le Cappelle, od Oratori, dedicati a loro
 nomi. Venuto a morte Baronto, si come li suoi Discepoli, furono eretti la
 Chiesa, & vna Abbadia di Monaci al di lui nome, mediante li Miracoli
 fatti in vita, & in morte, & dotati di ricchissime rendite, e specialmente
 di que' Promontori nel distretto, e Diocesi di Lucca, si come d'altri ter-
 reni, particolarmente del Podere di Bucciale nella Diocesi di Lucca,
 ora di S. Miniato al Todesco. Nella Chiesa, & Abbadia furono portate
 le Sante Reliquie e di Baronto, e degli altri quattro suoi Discepoli, e collo-
 cate nelli Tuguri. Furono iui erette alcune eminenti Torri per abitazione
 dell'Abbate, tra le quali vna s'addimandaua la Torre dell'Abbate, & vn'
 altra detta S. Allucio, che dee dire S. Lucio, sul più eminente Promontorio
 detto Bombelle, & al tempo di Ferdinando il Grande furono tagliati li
 Boschi, e ridotti a Selue per beneficio di que' Pacsani, e per delizie della
 Serenissima Casa Medici, hauendoli fatto il Barco con vn giro di molte
 miglia di muraglia per conseruare Cervi, Cignali, ed altri Animali da
 Caccia nella Communità ora di Lamporecchio. Quiui dimorarono li
 Monaci con singolare edificatione di que' Popoli fino, che nascerono le
 guerre in Pistoia de Bianchi, e de Neri, che vennero a que' Padri
 abbandonare il Monastero, il quale restò distrutto. Andata poi l'Abba-
 dia in Commenda, trouiamo, che l'anno 1424. essendone Commendata-
 rio Onofrio Marucci da Pistoia, comprò alcuni terreni. Gio. Abbate lo
 trouiamo registrato del 1436. Da Paolo II ad istanza di Lionardo Dati,
 Vescovo di Massa, suo Secretario, e di Gio. Diacofani Arcivescovo di
 Fiorenza, fu concessa la Commenda li 13. Ottobre 1458. a Gasparo d'An-
 tonio da Fermo, Maestro di Gramatica de' figliuoli d'Antonio Rabati
 Fiorentino, il quale fauitanto questo suo Commendatario, che prese il
 possesso della grossa possessione di Bucciale (longi dalla detta Abbadia 8.
 miglia) contro il volere del Vescovo di Lucca, il quale podere era de' S.
 Gio.

m. l'antico di Pis-
 toia del Forte-
 gueri.

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

Gio. & Eusebio, Diocesi pure di Lucca, e ne fu messo in possesso da Don Niccolò di Zenone da Pistoia nostro Monaco, facendone l'Inventario alla presenza di Lorenzo Ammannati già Commendatario di detta Abbazia; e da credere, che il detto Ammannati spontaneamente ne facesse la rinuncia, non hauendo poi altra cognizione di questo Commendatario Ammannati. L'anno 1512. trouiamo Commendatario Pietro Cristofano Salucci da S. Geminiano, il quale concesse facoltà di fabbricare l'Altare della Madonna del Rosario, eretto in Cappellania dalla famiglia de Risoni, incontro alla Cappella di S. Paolo. Venuta la Commenda nelle mani di Vescovo d'Anagni, si cominciò l'anno 1536. ad 21. Dicembre a trattare da nostri Monaci la permuta della nostra Pieve di S. Gio. Battista di Sillano con l'Abbadia di S. Bartolomeo, avendo di qualche commodo a nostri Monaci per andare da Fiorenza à Buggiano, e si ne formò la scrittura con 8. Capitoli, e patii l'anno 1541. Venuta la Commenda in mano di Don Pietro Maria Nasi, se ne riprese il trattato, come appare per lettera del detto Commendatario Nasi à Don Pietro Biondati nostro Monaco *sub datum S. Baronij 1567.* L'accordo non legni, rinnovandosi viepiù efficace il trattato l'anno 1575. e 1576. e dal nostro Abbate Pietro Paolo, e Monaci se ne fece la Carta di Propria à D. Gio. Battista Nelli, Procuratore Generale in Roma, che in fine col fauore di Francesco I. Gran Duca di Toscana II. l'anno 1577. se ne hebbe la rinuncia da Vgo Conti Commendatario, e da D. Placido Carbonara Monaco in Roma ne fu fatta fare la spedizione delle Bolle da Gregorio XIII. li 2. Giugno, che se ne prese il possesso. Indi à poco Agostino Grati Canonico, e Depositario, e Collettore della spoglia à nome degli altri suoi Canonici pretendeva vn'annuale censo sopra la detta Abbadia, ne pose la lite nella Curia Episcopale di Pistoia, ma da Monaci fu tirata la causa in Fiorenza in mano d'Alberto Bolognetti Nuntio Apostolico, e da Francesco Forteguerri pure Canonico, e Depositario di Pistoia fu agitata la causa in Roma, e quantunque l'anno 1577. del mese di Nouembre da Bartolomeo Rospiglion si cercasse l'aggiustamento, li Monaci ne vollero vedere il fine, ottenendone la sentenza in favore l'anno 1588.

In detta Abbadia anni sono si vedea vna Inscrittione quasi del tutto guasta in questa guisa.

KB. ER. IVS . . . SEVS
STA. Z. VS. IC. I. A. T.
 Vengono interpretati questi Caratteri da alcuni, come seguono:
P. G. FRANGEPANIVS. ANICIVS. ELISEVS.
STROZZIVS. HIC. I. ACET.

E ciò può esser, poichè il nostro Abbate Constantino Caietani Specchio de Benedettini stesso, hauea veduto nell'Archiuio del nostro Monastero di Fiorenza vn frammento di scrittura con queste parole. *Nobilis Vir VGO Frangepanus Anicius, Eliseus, Strozzius, legauit Monasterio S. Baronij pro P. G. & suis Anna vineam cum campis, qua fuit in territorio Imbracca, apud ipsam. Nobilem Vgenem, possidentes ex dote dilectæ quondam Vxoris Maxima. Anicia Blanca* Il simile crede D. Cipriano Boilelli Olmetano, accuratissimo Indagatore delle memorie Aniciane, come da vna lettera innuataci l'anno 1656. li 15. Aprile.

* Blanda?

D. Agostino Sanges, che per hora in alcuni volumi di *Annali di Paterno* ha impresso, citando un Padre della nostra Congregatione manifestato di D. Arcangelo Petrucci da Palermo, Teologo, e Procuratore Generale nella Sicilia, vuole, che la Famiglia de Signori Strozzi Fiorentini dagli Anici per Eusebio Frangipani discenda: Autorizza i suoi detti col precitato D. Arcangelo, il quale cita perciò Giovanni Leunclauio annotatione 173. 70. di Mazzella lib. 5. c. 13. un marmo toroso, di un'antica Iscrizione nella vostra Chiesa di S. Baronto nel Bolognese, che è la seguente: VG. FR. &c.

Il Senatore Carlo di Tommaso Strozzi versatissimo di tutte le memorie storiche, ricercato da noi di tal fatto, non approva l'Iscrizione, come non l'abbiamo voluta registrare in questo luogo.

GIO. EVANGELISTA I. LXXXVII.

Don Gio. Evangelista da Romena Fiorentino fu destinato per Abate in questo suo Monastero nell'anno 1577. ouero 78. Fecce la visita delle Chiese a se soggette. Fu Abate di Subiaco, e de' SS. Spirito, e Gallo di Pavia, ouer riceuette molti fauori dal famoso Cavaliere Giulio Cesare Coruini Patrio Arcino. Rinunziati li gouerni, e divenuto notaggerio, passò all'altra vita l'anno 1604. e nella Tomba de' Abbati in mezzo di Chiesa fu racchiuso. Il suo nome si troua registrato in un Instrumento l'anno 1594. col titolo d' Abate di S. Baronto.

Non è da trascurarsi come essendo suo Priore in questo nostro Monastero D. Vinomo Manio, Monaco Professo di S. Eusebio d'Aversa, soggetto cospiace per l'integrità di vita, e per le scienze, fu dalla Nobiltà Fiorentina tenuto in gran veneratione, riceuendone da esso consigli salutiferi, a sua richiesta Luigi Capponi suo penitente accomodò al Monastero 1000. scudi senza alcun interesse, tempo 8. anni a restituirli, scio li Monasteri grauariero il Monastero da' debiti. Mentre fu Priore di Subiaco fecce una dottissima, & elegante oratione nella Traslatione del Corpo di S. Cleodonia; lui riceuette per Abbadesse Donna Laudicia Maragli, per Priora Donna Agata Perinelli, Donna Deodata Gregori Maestra delle Nouitie, e D. Anna pure de Gregori Celleraria, Monache di Sperandio di Perugia, per introdurre l'Osseruanza nel nuovo Monastero di S. Gio. Battista, fondato dal Cardinale Marc' Antonio Colonna, Comendatario di Subiaco. Fu spedito Vicario Apostolico, e Riformatore de Monaci Melitenesi nel distretto di Ragusa. Riformò ancora li Monaci Basiliani in Napoli. Fatto Abate del suo Monastero l'anno 1588. restaurò la Chiesa, aggrandì il Dormitorio, arricchì la Libreria di molti Libri cospieti, ornò la Sacristia d'Apparati pretiosi, rimise l'Archivio in buon ordine per trouare con facilità le Scritture, e riceuere le predicationi, e possessioni del Monastero. In Monte Cassino conferuì partimente le giurisdictioni di tanta Abbazia, & in S. Sordano di Napoli fabbricò il Refettorio, e gran parte del Monastero. Fu la gran stima, e veneratione di tutti li Baroni del Regno, & alli Conti Miranda, e Monteleone Vici Regi di Napoli, li quali l'esaltarono presso Filippo II. Re di Spagna. Dal Co. Miranda fu fatto onorare del Vescovato di Castello Amato, e dal Co. Miranda del Vescovato di Arzano, si portò li documenti nell'anno.

Cons. Caietanus.
Tab. Arch. Subla-
centis, ac SS. Spi-
ritus Papiæ.
Chyrog. Profess.

Arnol. Vuion. lib.
2. c. 79.
Archiuio di Mon-
te Cassino, Caua-
di Subiaco.
Cons. Caietanus.

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

clame, che Clemente VIII. disse: Iste magis docet, quam respondet,
e da Paolo V. fu eletto nel numero de' Velconi Assistenti. Colmo d'as-
tioni eroiche, infermatosi in Napoli rese l'Alma à Dio l'anno 1611., &
all'ingresso del Coro di S. Severino fu sepolto con questa memoria mar-
morea da Don Antonio Toloni Monaco Napolitano.

VICTORINO MANSO AVERSA NO

*S.T.D. Abbati Cass., Episcopo, & Regio à Latere Consiliario,
Doctrina percelebris, moribus incorruptis ita probato,
Vt mereretur à CLEMENTE VIII. prius Sabinaensium,
Deinde Arianaensium Antistes renunciari.*

Demum à PAVLO V.

*In Assistentes Episcopos merito cooptari;
Qui Obijt tertia Aprilis die Resurrectionis Domini An. MDCXI.
Etatis suae LXXVII.*

*D. ANTONIUS Tolonus Neapolitanus Casinensis Monachus,
Grati, ac obsequii Animi M.P. An. Domini MDCXH.*

MICHELE F. ABBATE LXXXIX.

D On Michele Agnani della Concordia, Monaco di S. Benedetto di
Padolirano, fu Abbate di questa Casa l'anno 1782. Fece la Visita
delle Chiese, ornò la Sacristia di Sacerdotali suppellettili, onorò il Funerale di
Bartolomeo Sassetti Benetattore del Monastero, il quale vestito da Mo-
naco volle esser racchiuso nella Tomba degl' Abbati. Fece pigliar il pos-
sesso d'alcuni beni di D. Pietro Pacini nostro Monaco, da D. Filippo di
Bernardo Squarcialupi suo Cellerario. Concessit la Chiesa di S. Martino,
incontro del Monastero all' Università de' Sartori, acciò ivi si potessero
ritirare ad esercitarli nell' opere Spirituali, e dal Cardinale Farnese gli fu-
rono mandate le seguenti lettere. Ebbe l'amministrazione d'altri Mo-
nasteri, e l'anno 1794. rese lo spirito à Dio nel Monastero di sua Profes-
sione, attendendo nel nono Tumulo la Resurrezione.

ALEXANDER miseratione divina Episcopus Hostiensis S. R. E.
Cardinalis Farnesius nuncupatus, Monachorum Ordinis Sancti
Benedicti de obsequiantia Venerabilis Congregationis Casinensis, aliis
Sanctae Insigne de Padua Protector. Universis & singulis praesentes
litteras nostras inspecturis, lecturis, vel audituris, salutem in Domi-
no sempiternam: Fidem indubiam facimus, & in verbo veritatis attes-
tamur, qualiter Sanctissimus in Christo Pater, & Dominus noster,
Dominus Gregorius Divina providentia Papa XIII. una voce oraculo
nobis, de super facta, die octavo praesentis mensis, in audientia confis-
soriali, apud Sanctum Petrum, omnibus & singulis dicte Congregatio-
nis Casinensis, Abbatibus, Pralatis, Prioribus, Decanis, & Monachis,
potestatem & facultatem Missam celebrandi ante auroram, & post
meridiem, si tamen, in itinere fuerint constituti, benigne amitti &
concessit. In quorum omnium, & singulorum fidem, & testimonium
praesentes litteras nostras fieri iussimus, illasq; manu propria subscrip-
simus, sigilliq; nostri, quo in salibus viximus appensione communiti
mandavimus. Datum Romae in Palatio nostro residentis anno à Na-
tivitye e. Domini millesimo quingentesimo octingentesimo secundo. Indic-
signe

Arnol. Vuion. lib.
5. c. 8.
Benedetto Lucini
al c. 90. 100.
Const. Caletanus.
Chyrog. Profess.

Die vero X. mensis Novembris, Pontificatus eiusdem Sanctissimi Domini Nostri Papae Anno undecimo.

ALEXANDER Cardinalis Farnesius Protector.

Franciscus Linus Sec.

ALEXANDER miseratione diuina Episcopus Officiensis, Sacri Collegij Illustrissimorum, & RR. DD. S.R.E. Cardinalium Decanus Cardinalis Farnesius nuncupatus, & eiusdem S.R.E. ViceCancellarius, nec non Venerabilis Congregationis Monachorum Casinensium, alias S. Iustinae de Padua, Ord. S. Benedicti Protector. Vniuersis, & singulis has nostras litteras inspecturis, fidenter indubiam facimus, & in verbo veritatis attestamus, Qualiter Sanctiss. in Christo P. & D.N.D. SIXTUS diuina Prouidentia Papa V. in audientia Concistoriali die XV. praesentis mensis Nobis recensentibus praestantes, & nunquam satis laudantes vita regularis, & morum exemplaria dotes, nec non doctrinae congruentis abunde sufficientiam, quibus omnibus RR. PP. ABBATES eiusdem Congregationis Dei Optimi Maximi beneficio insigniti esse comperiuntur ornat, Apostolica Auctoritate omnibus, & singulis Abbatibus ipsius Congregationis Casinensis, tam nunc, quam in futurum existentibus perpetuo, etiam si ab Archiepiscopis, Episcopis, alijsq; locorum Ordinarijs ad id examinati, & approbati non fuerint vine vocis evacando Suae Beatitudinis, hac de re Nobis specialiter, & expresse facto benigne annuit, & benigne concessit, vt Christi fidelium quorum vis vitaeq; sexus tam Laicorum, quam Clericorum, ad eius sponam quandocumq; accedentium CONFSSIONES diligenter audire, nec non in ipsos postquam ore confessi fuerint, & corde contrito esse adinuerint, ab omnibus, & singulis eorum peccatis, & excessibus, si ea humiliter petierint, quomodocumq; illi Catholici Sacerdotes Confessionum examinati, vt praefertur, & approbati, misericorditer in Domino absolvere, & pro commissis, & erratis Penitentiam saluarem ipsis iniungere possint, & valeat. Nobis quoq; iniungens, vt hac de re nostras patentes litteras huiusmodi confici curaremus, quas in fidelem praedictorum manu propria subscriptas, per Secretarium nostrum pariter subscribi, sigilliq; nostri appensione munificimus.

Datum Roma in Palatio nostrae residentiae apud S. Laurentium in Damaso sub Anno a Natiuitate Domini MDLXXXV. Indictione XIII. die vero XXX. mensis Novembris, Pontificatus eiusdem S.D.N. SIXTI Papae Anno I.

ALEXANDER Card. Farnesius Protector.

Franciscus Linus Sec.

GAROLAMO P. ABBATE LXXXV.

DOn Girolamo Rosselli detto de Bruggi Fiorentino nato in Perugia fece Monaco di S. Pietro, fu destinato Abbate di questo nostro Monastero nell'anno 1586. Fu inclinato alla Matematica, & Architettura, impiegandosi volentieri nelle fabbriche; e perciò arruolò in Firenze diede principio alla noua fabbrica del Dormitorio, Portico, e Oratorio con molta solennità posò la pietra fondamentale con questi Caratteri.

AD

Arnol. Vnion. lib.
v. c. 6. lib. 3. pag.
250, & lib. 5. c. 8.
Marcus Antonius
Scipionus in Elo-
gij Abb. Casin.
Pietro Ricordati
dia. 4. fo. 4.
Tab. Archi. Subla
ei, Perusij, Casini,
& Padolizonis,
Chyrog. Profess.

AD GLORIAM DEI, ET IN HONOREM S. ANNE MATRIS DEI GENITRICIS, ANNO. A N N A T I V I T A T E MDLXXXIII. DIE XVI. MENSIS AVGVSTI. SIXTI PAPE V. PONTIFICATVS ANNO IV. FERDINANDI MAGNI DVCS III. ANNO I. ABBAS, ET MONACHI CASINENSES HVICVS CLAVSTRI LARIDEM PRIMUM TOSVERE.

Fece ancora la facciata de Magazzini verso le Botteghe de Lanaioli, & essendo la strada sconsola, ottenne dal Magistrato de Fiumi vn quinto di strada comune. Visitò le Chiese del Monastero. Concorse con frequenti limosine al bisogno di 1400. Famiglie lequedrate nelle Case nel tempo, che il Fiume d'Atto allagò la Città; e con molta carità assistè alla Riforma de' Cisterciensi. Auditato da Sicilia essere state ritrovate le Sacrate Spoglie de' SS. Placido, e Compagni, n'ottenne alcuni fragmenti, racchiudendoli in due Bracci d'Argento. Diede sepoltura l'anno 1587. nella Tomba degl'Abbatini mezzo di Chiesa a D. Jacopo di Marco Preti da Bologna, Olivetano, Rettore di S. Martino a Mensola, già nostro Oblato. Fu Capo, e Corona della nostra Congregazione tre volte, & hebbe il governo di Monte Casino, oue fabbricò parte del recinto della Clausura, Porteria, Infermeria, il Ferrazzo colla Batustrata, e Cisterna all'ingresso della Porta, raggiunse la strada, che si va da S. Germano al Monastero, & a Piumarola; arredò la Sacristia di pretiosi Apparati, tra quali la Mira Gioiellata, e 4. Candelieri, e Vasi d'Argento. Fece il Sinodo, e la Riforma del Cero col Seminario. Raffrenò l'audacia de' Sangermanesi, e riacquistò il Ius delle Appellationi del Fisco Regio nel Cetraro. In S. Martino fuori di Palermo con solennità grande translò le Sacre Spoglie del B. Angelo di Catania Priore; collocandole sotto l'Altare Maggiore, e molte altre cose in S. Pietro di Perugia, & in S. Benedetto di Padolirone. Nell'essere l'Economia fù diligentissimo, & utilissimo, come fece in Subiaco, pigliando il possesso de' terreni di Floriana, e di Valmontone, restaurò li Molini dell'Austa, la Forgece, il Monastero, e le Chiese annesse ad esso; rifecce la Campana del Sacro Speco, la Cisterna nella Villa di Cori, ed altre cose, che per breuità si tralascano. Seruì in alcuni affari di Sisto V. e di molti Porporati, & in fine nell'età sua di 70. anni, e di Cristo 1603. nel suo Monastero di Perugia pagò il tributo alla Natura. Lettera in causa delle Sacrate Spoglie de' SS. Placido, e Compagni:

Al Molto R. P. D. Hieronimo di Perugia Abbate dignissimo, e Padrone sempre Colendissimo. Fiorenza alle Scale di Badia.

Molto Rev. Padre mio Osseruandissimo

Paro, che il Cuore mi hauesse parlato, hauere fatto scriuere questo Capitolo a V. P. R., e supplicarla per la solennizzazione dell'i nostri Gloriosissimi Martiri Placido, e Compagni; e benchè restassi defraudato di tal'aspettatione, è piaciuto al Signore, che ce ne habbi concesso vna maggiore, atteso, che alli 3. del mese passato, giorno dell'Inuentione del Beatissimo Stefano, e Compagni, in questa Città, nella Chiesa di S. Gio. Battista sotto l'Altare maggiore 20. Ralmi al Corno destra di detto Altare si è ritrovato vn Tumulo, il quale di fuori è di fabbrica, ma dalla parte di dentro di pietra mischia, consimile a quella delle

Colonne di Monte Cassino, lavorata bellissima, e dentro vi trouarono
4. Corpi. Et attorno detto Sepolcro, dentro la terra, satterati hanno
trouati da 20. Corpi altri, le Ossa de quali sono bianchi, e fedi non
ostante, che siano stati 1077. anni sotto terra; altra di ciò appreso
detti Corpi vi trouarono vna quantita di Caraffini di Ereta sottilissima
lavorati, tutti pieni di terra, che giudeano si della terra madefatta
dal Sangue di detti Martiri, che allhora i Messinesi, Ardore fidei, &
denotioni, la habbiano raccolta, e messa in detti Vasi, e sepoltura ap-
presa di essi Corpi. Li Miracoli, che hanno fatto, & fanno tuttauia,
sono grandi, massime, in hauere guariti duoi Paralitici, & altre molte
Infermita, come pare per Processo, quale han fatto la Città, e Monsi-
gnore, il quale, va a Roma, per consultarlo con Sua Santità per farle
venerare, tuttauia se ne cana, e si trouano di detti Corpi, e si conser-
uano dentro Casse, quale stanno in vna stanza, della quale vna Chia-
ue tiene detto Monsignore, vna la Città, & vna il Priore di detta
Chiesa dei Cavalieri di Malta della Gran Croce, al quale è stata con-
cessa questa spciale gratia di trouare a tempi suoi tale Tesoro. Quel-
lo succederà appresso ne ragguagliarò R. P. M. R., si che la inuita per
adesso a fare allegrezza, e tripudio, quia Fratres nostri iuuenti sunt;
così dico a tutti quelli Venerandi Padri, e Fratelli. Questa Città per
allegrezza, e per li suddetti Miracoli sta in gran giubilo, festa, e de-
uotione, e si hanno fatto, e fanno molte litanie, e molti si battono il
sangue, e si esercitano molte altre opere pie. Noi altri quando vscia-
mo per la Città semo talmente honorati, e riuertiti, come se fussino
quelli Santi Padri dello Heremo, tutta ad honore di Dio Benedetto
di detti Martiri, per li quali c'è successa tanta gratia. Per adesso
non mi occorre altro. Baso le sacre mani di V. P. M. R., e raccoman-
domi a sue santo orationi, e saluto tutti quelli R. Padri, e Fratelli.
Data Messana li 8. Ottobre 1588, Di V. P. M. R. Affectionatissimo
Figliuolo D. Alessio di Messana.

NICOLAO III. ABBATE LXXXXI.

Alexander Rodul-
phus.
Tab. Arch. Cauz,
Perusij, & Subiaci.
Const. Caietanus.
Bulla Greg. XIII.

Lib. 1. de vtriusq;
fortuna dialog. 13

Ad Philippenf. 4.

L'Anno 1590. trouiamo per nostro Abbate Don Niccolao di Scara-
muccia Visconti da Pauia, Monaco di S. Pietro di Perugia. Questi
ira l'altre prerogative hebbe la scientia di Dio, cioè la Pietà, vnico bene
all'huomo, come bene disse il Petrarca. *Deus enim Pium ab omni malo
liberat: namq; vnicum, atq; solum bonum est hominibus Pietas.*
Pietas scientia Dei est. Fù intimo del Caualiere Lionardo Saluiati,
Oratore, e Poeta celeberrimo, dal quale hebbe molti fauori a prò del
Monastero. Allì 17. del mese di Dicembre 1591., mentre in Capitofo,
com'è solito in tutti li Sabbati fare il Sermon a Monaci, nel proferire le
parole dell'Apostolo. *Gaudete in Domino semper, iterum dico gau-
dete: modestia vestra nota sit omnibus hominibus,* restò di viuere trà
li suoi Monaci, lasciandoli dolenti colla memoria della Morte, come
cel'adda S. Agostino. *Cogita mortem certissimam, atq; horam mor-
tis ambiguan, omni tempore, omnibus locis impendentem.* Mentre
stette al gouerno del Monastero di Perugia, ostò a quel Vescouo, il qua-
le pretendea coartare li Monaci alle Processioni. Stando nella Causa ot-
tenne

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

99

tenne da Gregorio XIII. l'anno 1580. la Bolla *Perpetui Conservatoris Privilegiorum, Jurium, & Bonorum Monasterij in personam Nominis Apostolici Neapolitani*. Ligò con Tomaso Caselli, Vescovo della Caua, il quale s'era usurpata la Giurisdizione di quel sacro Monastero, sempre mai immare, & esente per esser stato fondato quel Vescovato da Monaci Cauopi: inoltre ottenne la sentenza favorevole dal Regio Consiglio, e dal Vescovo Iſchano, Cappellano Maggiore, per li 30. Milcu- di d'oro lasciati al Monastero dal Dottore Giovanni Mangrello.

GREGORIO III. ABBATE LXXXII.

PER la morte del Visconti ne fù creato Abbate D. Gregorio di Gio. Ginori Fiorentino, nostro Monaco, il quale nello spatio di 5. anni fece due volte la visita delle Chiese annesse al Monastero. Riempì la Sacristia di Sacri Apparati colla Croce per le Processioni, Secchino con Asperforio, & vn' Calice con sua patena, il tutto d'argento: da vn' Oblato Spenditore del Monastero fù adobbata la Cappella maggiore, ò Santuario di broccato d'oro, e fù voce, che fosse stato donato da vna nobil Vedoua. Ottenne la sentenza contro li Canonaci di Pistoia, li quali pretendevano vn' annuo Censo di due scudi d'oro per lo spoglio dell'Abbadia di S. Baronto; ma per la Giurisdizione antica della Chiesa di Buggiano, lasciandosela usurpare dal Preposto di Peseia. Degradò pubblicamente d'ordine Pontificio vn' Sacerdote Eretico. Andato Abbate di S. Paolo d'Argon, dominio di Bergamo trateramente dal proprio ~~Scrittore~~ & Seruitore restò soffocato di notte tempo l'anno 1598.

Chyrog. Profess.

GIUSTINO II. ABBATE LXXXIII.

DOn Giustino da Legnaia di Fiorenza, Monaco di S. Pietro di Perugia, fù Abbate di questo nostro Monastero l'an 1596. Visitò le Chiese conforme li suoi Antecessori, e specialmente tutte le Sante Reliquie, come dalla qui annessa memoria tronata l'anno 1636. in vn' toglia stracciato, mentre curauamo alla custodia della Sacristia, la quale da esso fù arredata di Sacri Apparati, e de' 6. Candelieroni d'ottone per la Cappella maggiore. Qui ancora da Decano fù Maestro de' Nouitij, Rettore delle Campora, e Correttore delle Compagnie di S. Niccolò del Ceppo, di S. Girolamo, e di S. Giorgio sopra la Costa, e Confessor della Primaria Nobilità, tenuto in gran venerazione da tutti li Fiorentini. In S. Severino di Napoli restò di viuere trà mortali l'anno 1602. e' 66. di sua età.

Chyrog. Profess.

Attestatione della Visita delle SS. Reliquie.

Anno à Natiuitate Domini Nostri Iesu Christi MDLXXXXVI. Indictione IX. die vero XXVI. mensis Augusti, Pontificatus Dñi Nostri Clementis Papa VIII. Anno V., & Serenissimi Ferdinandi I. Magni Ducis Fetruria III. R. P. D. IUSTINVS de Florentia, Abbas huius Monasterij S. Maria de Florentia, vna cum D. Marco de Florentia visitant hanc Ecclesiam, & Sacras Reliquias.

Et primo retro Altare maiore inuenit Armarium ligneum, clausum duabus clauibus, in quo erant nonnulla Capsula cum infra scriptis Sacris Reliquijs.

In I. Capsula inuenit Reliquias nonnullorum Sanctorum descriptas in quadam Scheda,

In II. Capsula inuenit Capillos, & terram diuersorum locorum Sanctorum, distinctos per Schedulas.

In III. Capsula inuenit multas Ampullas vitreas paruas cum liquore, & Sanguine SS. Martyrum, sed absq; Scheda.

In IV. Capsula inuenit fragmenta multarum SS. Reliquiarum cum his litteris RELIQUIE DI PIV MARTIRI.

In V. vero Capsula inuenit Corpus Magnum cuiusdam Beati absq; nomine, innotuit in quodam panno serico albo.

In VI. Capsula item inuenit plura Fragmenta Sanctorum, sed absq; Schedulis.

In quodam marsupio magno serico rubei coloris inuenit plurima fragmenta cum his litteris, idest.

Anno Domini MCCCX. Indictione VIII. Dominica de Passione, tempore Sanctissimi Papae Clementis V. Anno VI. Potestate Florentiae Domini Riccardo de Petrasanta de Medialano, gubernante hoc Monasterium Azzone Abbate, consecratum fuit hoc Altare maius per Venerandum Patrem Dominum Fratrem Iohannem Retellum de Polo, Ciuem Romanum, Pisanum Archiepiscopum, ad honorem Beatae Virginis Mariae, in quo sunt de Sepulchro eiusdem, de Ligno S. Crucis, de S. Sixto Papa, & Martyre, de SS. Felicissima, & Agapita, de S. Stephano Papa, & Martyre, de S. Sebastiano Martyre, de XI. millia Virginitatis Martyrum, de S. Blasio Episcopo, & Martyre, de S. Ermete Martyre, de Costa S. Galgani Confessoris, de S. Eufrosina Episcopo, & Confessore, de SS. Euphemia, & Eugenia Virginibus.

In Coppa vitrea cristallina cum operculo plumbeo inuenit Reliquiam S. Martini cum his litteris. S. MARTINI EPISCOPI NOSTRI ORDINIS.

In sacculo serico violacei coloris inuenit Corpus B. Teuzzonis cum hac nota. OSSA B. THEZZONIS MONACHI, ET EREMITAE.

In alio sacculo rufico albicoloris inuenit Tunicam B. Nicholai de Prussia, Prioris Monasterij S. Nicholai de Buschetto supra Torrentem Ponzeueta apud Iannam. Dicitur R. P. Abbas ordinauit una cum dicto D. Marco, quod Vicarius Sacrarum supradictas Sanctas Reliquias decentius ornaret, ac seruaret.

Ingressus in Sacrarium, visitauit Altare marmoreum erectum, ad honorem B. Virginis Mariae, & SS. Mauri, & Placidi, ubi quotidie deuotionis causa a Monachis celebrabatur, & eorum Imagines super Aram dictam apparebant.

In Vasculo Argenteo inuenit de Pollice, & de Dente S. Sebastiani Martyris.

In duobus Brachijs argenteis inuenit de Reliquijs SS. Placidi Monachi, & Martyris, & sociorum eius.

Eodem anno idem R. P. Abbas una cum D. Iustino de Brixia Priore huius Monasterij, ac D. Petro de Radda Cellerario visitauit Ecclesias Abbatiae Thedalda. Item Ecclesiam S. Mariae de Sepulchro, in Villa detta alla Campora prope Florentiam, ubi in quadam Cruce Cristallina ornata auricalco, inuenit particulam Ligni S. Crucis, & particulam

lam lapidis horti, ubi flexis genibus oravit ad Patrem. Visitavit Altaria, & etiam Cappellam prope Saccharium de Familia de Bertinis, in qua est onus celebrandi festum S. Augustini, & die sequenti Officium Mortuorum pro Familia de Rossaris.

Anno MDLXXXVII. Visitavit Ecclesiam Parochialem S. Proculi, Altare de Villanis de Fidericis absq; dote. Cappellam SS. Barnabe, & Augustini de Nicholinis. Cappellam Visitationis Virginis Mariae de Salviatis, Cappellam S. Nicolai de Valoribus &c.

Item eodem anno visitavit Ecclesiam Parochialem SS. Simonis, & Iude; Cappellam de Risaltis absq; dote, & ceteras alias Cappellanas. Ibiq; invenit caput cuiusdam Virginis, socia S. Persula.

Item visitavit Ecclesiam S. Bartholi de Grene. S. Martini de Scandibio. S. Nicolai de Valle Elva. S. Martini de Rasio. S. Nicolai de Turicella, & S. Alexandri Virgiliani in Mugello.

Item de mense Ianuarij eiusdem anni delegavit D. Petrum Paulum de Benallijs Priorum, & D. Lazarum de Cecchinis ad visitandas Abbatias S. Mariae Bonianensis, nunc Diocesis Pissiensis, ac S. Barontij Pistoriensis Diocesis.

Reliquarij, o Vasi ove sono racchiuse le Sante Reliquie, che à nostro tempo erano in questa Sacristia, sono li seguenti.

Due Bracci d'argento.

Due Vasi à guisa di custodia d'argento dorato coll'Armi degl'Adimari.

Due altri simili coll'Arma di 3. Rose gialle in campo azzurro, & un Liurere bianco in campo vermiglio.

Due altri più vaghi d'argento coll'Arma di Badia, in vno de quali sono le Reliquie de SS. Innocenti, e nell'altro di S. Sebastiano.

Vna Cassettina di rame dorato con un Cameo nel quale v'è intagliata la Flagellazione di Cristo coll'Armi de Nelli, Neroni, Pandolfini, & Conte Vgo.

Vn'altra Cassettina di rame dorato con fogliami d'argento entroui del Legno della S. Croce, colle Armi de Neroni, & Pandolfini, & in mezzo vi sono in cartello d'argento, tenuto nelle mani da due Angeletti di basso rilieno li seguenti Versi.

Cuius in aereo requiescunt Ossa Casino

Pars simul in nostra Corporis Fede iacet

Pars non pauperies, iam nulla timetur egestas

Osse tuo dices en Benedicte sumus.

Inoltre due vaghi Busti di rame inargentato in abito Episcopale colle Teste d'argento, in vno d'essi, delle Reliquie di S. Gregorio, e nell'altro di S. Basilio. Un Busto di rame dorato in abito Diaconale colla Testa d'argento, entro la quale è racchiusta la metà del Cranio di S. Andrea di Scotia, il quale non solo le feste solenni s'espone sopra l'Altare, ma ancora la mattina dell'ottava dell'Assunzione di Nostra Signora, nel qual giorno è la Festa di detto Santo, e nella base vi sono due Armi della famiglia Filicaia, il qual Busto fu donato per gratia ricevuta da una Dama di detta famiglia, e vi sono ancora intagliati questi caratteri.

*D. ANDREA, NATIONE SCOTI, S. DONATI EPISCOPI
FESVLANI CONCILII, DISCIPULI, COMITIS, AC LE
TAE. CLARUIT CIRCA AN. DCCCCLXXX. LVCA*

LVCÆ II. ABBATE LXXXIV.

Chyrog. Profest.

DOn Luca d'Egidio Bartolini da Buggiano, nostro Monaco, se fu creato Abbate circa l'anno 1599. Questi fu di vita innocente, e casta, & in gran veneratione & alla Religione, & al secolo. Fece la solita Visita delle Chiese, & in quella di Buggiano sua Patria con feste, & applauso fu incontrato, e ricevuto da suoi Compatriotti. Restaurò la Cappella di S. Andrea di Scotia nella Chiesa di S. Martino à Mensola, facendo consacrare la tanola dell'Altare da Alessandro Borghi, Vestito del Borgo à S. Sepolcro, facendouifolenne Translatione delle Sacrate Spoglie di detto Santo, con concorso di tutti que' Popoli conuicini li 18. Luglio 1611. Arricchì la Sacristia di pretiosi arredi, trà quali vn vago ricco Ostensorio, d Custodia di Cristallo di Monte, legato in argento, con vn Tabernacolino d'Ebano tempestato di gioie, per l'esposizione del Santissimo Sacramento nelle Quarant'ore, la Croce Pettorale, e Bucia d'argento per vso delle Messe de Prelati, e da F. Onofrio suo Conuerso vna nobile, e vaga minia d'vna Madonna, ornata di pietre pretiose, & il Bacile grande col Boccale d'argento. Alla Tedalda ancora fece molte cose. Risedette molti anni Definitor, e due volte Capo della nostra Congregatione: Fu ancora Abbate di S. Benedetto di Padolirone, S. Lorenzo d'Auerfa, S. Eugenio di Siena, e tre volte di questa nostra Abbazia, & in questi suoi gouerni non lasciò dominarsi da niuno moto di passione, che fanno il Superiore priuo di senno, e di poca coscienza, sapendo, che: *Amor, & odium veritatis iudicium nescit*. Da Monaci gli fu fatto questo Elogietto.

REVERENDISSIMO P. D. LVCÆ BARTHOLINO,
*Congregationis Casimensis iterum Generali Prasidi,
 Sui Monasterij, id est Abbatie Florentinae plenius vicibus,
 Quinquennalis regiminis, & vacationis tertium Abbati,
 Olim inter Definitorij veteres Patres conspicuo;
 Omnibus Reipublica muneribus functo.
 Omnia emeriti Monachatus Viro,
 Sodales Abbatie Florentinae
 PP.*

AMBROSIO II. ABBATE LXXXV.

Chyrog. Profest.
 Marcus Antonius
 Scipionum .
 Tabalz Archiesij
 Antij .

AL Bartolini successe l'anno 1604. D. Ambrosio Rastellini da Poppi, Monaco d'Arezzo. Ordinò, che si desse onorata sepoltura nella Tomba degl'Ambrogini à Lionardo di Carlo Lorandi da Brescia il di 22. del mese di Luglio, il quale nell'età di 22. anni lauandosi nel Fiume Arno, restò affogato, soggetto di molta aspettazione nelle Lettere. Fece ancor'esso la solita Visita delle Chiese; vn' la fabbrica del Dormitorio nuouo al vecchio, si come la fabbrica del Forno. Ottenne tre volte la Carica Suprema della Congregatione, & ordinò, che vniuersalmente ne' Monasteri s'offeruasse il Ceremoniale Romano, in tutti li Sabbati si cantasse solenne la Messa della Madonna, e le Litanie dopo Compieta, si come dopo il secondo Vespro nelle solennità d'essa. In oltre, che in tutti

DELL'ABBADIA FIORENTINA:

109

questi sì Monasteri, conforme alla capacità, e bisogno de' soggetti, si tenessero Lettori pubblici di Teologia morale, di Sacra Scrittura, di Filosofia, e di Logica. Di più, che non s'imponessero da Prelati per lievi cause casi riservati. In Monte Casinò ove fu Abbate, stabilì l'obedienza de' Cittadini di S. Germano, visitò tutta la Diocesi, fece il Sinodo, & arricchì la Sacristia d'addoppi pretiosi. Fu ancora Abbate di S. Giorgio di Vercella, di S. Senequino di Napoli, di S. Eugenio di Siena, ed' Arezzo suo Monastero, ove perfezionò la fabbrica della Chiesa, qui lasciò l'anno 1611. la sua spoglia mortale. Dall'Abbate Ricciardetti viene onorato con questo Elogio.

*AMBROSIVS RASTELLINVS A PUPPIO,
Nostra Sodalitatis Abbas,
Ingenium habuit innumerato;
Quibusque per. negocijs
Quatuor, & amplius lustris precipua quaque rexit,
Canobium illustravit,
Regnum tenens clauum,
Ter Præsident Congregationis in Puppi,
Virtutis, non fortis munere,
Ambrosio eloquio, Comitatus seria
Animi, Corporisque dotibus,
Nedum impleuit,
Sed gloriferam sibi famam aluit,
Ad Æternitatem.*

VITTORINO I. ABBATE LXXXXVI.

DOn Vittorino Macedoni de' Seggi di Nido, e di Porto in Napoli, Monaco di Monte Casinò, governò questa nostra Abbazia 6. mesi l'anno 1608., cioè dal Capitolo alla Dicta.

LVca Bartolini per la partenza del Macedonio riprese il governo; l'anno seguente cioè 1609. diede onoreuole sepoltura à D. Innocentio di Manteca, Abbate di Santa Maria della Croma di Ragusa, il quale nel passaggio, che fece per andare al Capitolo Generale in Perugia, infermatosi in Fiorenza, rese l'Anima à Dio l'anno 1611. Ordinò à D. Anselmo da Terranova Rettore di Buggiano, comprare alcuni terreni da Padri di S. Francesco di Pescia, come da vna nota ove sono registrati, oltre li forestieri, Anselmo Bertini Guardiano, Lorenzo Forestani, Iacopo Mainardi, ed Alfonso Casciani da Pescia, Conuentuali Francescani. Onorò questa sua Patria con donarle molte Sante Reliquie, custodite sotto due chiavi, ordinando, che vna stesse presso à Monaci, e l'altra in mano di quella Comunità, acciò ne restasse in perpetua memoria. Già che habbiamo più volte mentouata questa Abbazia di Buggiano, ci pare conueniente per curiosità degli Studiosi delle pretiose, e venerande memorie antiche, registrarne le presenti notizie.

Essendo Signore della Terra, e Castello del Promontorio di Buggiano vna tale Sigisfredo Nobile Lucchese, & hauendo lasciati ricchi, & abbondanti di beni di fortuna li suoi figliuoli Silenondo, & Vuido, hebbero per

Tab. Arch. Com-
munitatis Boula-
gnas.

per bene impiegare ad onore dell'Altissimo, & infamezza dell'Alme lo-
ro, e del Padre Sigifredo buona parte delle loro facoltà, e perciò presero
risoluzione fabbricare vn'Abbadia di Monaci Benedettini ad onore di
Maria Nostra Signora, dell'Arcangelo Michele, e de' SS. Apostoli Pie-
tro, e Paolo, dotandola di ricche rendite, inuestendone per Abbate vn
tale Don Giouanni l'anno 1038. al tempo, che reggeua la Nauicella di
Pietro Giouanni XXII., e le redini dell'Imperio Contado II. di questo
nome Imperatore, e la Gregge di Lucca il Vescouo Gio. di Gottifredo.
Quiui per molto tempo dimorano li Monaci con singolare offeruanza.
Occorre, che l'anno 1075. dal Picuano di Massa vennero pretesi le totali
decime; imperciò che li Monaci furono necessitati ricorrere a S. Anselmo
Vescouo di Lucca, il quale decretò, e sententiò l'anno 1113., che s'ap-
partenesse al detto Picuano solamente la quarta parte delle decime di que-
Promontorij, al tempo di Pascale II.; la quale decisione fù da Monaci eli-
bita al Cardinale Gregorio Caietani, Legato Pontificio in Toscana, &
alli Canonici di S. Martino di Lucca, cioè di quella Cattedrale: l'anno
1216. da Onofio III. anno primo del suo Pontificato fù decisa la causa
dell'Isola di Buggiano à fauore de Monaci, contro Efferdo Vescouo di
Pistoia, sì come ancora dal medemo Sommo Pontefice fù concessa loro
l'Indulgenza alla Cappella di S. Lorenzo. L'anno 1337. da Benedetto
XII. furono fatti alcuni decreti per il buon governo dell'Offeruanza Mo-
nastica, e douendosi pubblicare in S. Ambrogio di Milano da Martino
Abbate di Secutia, e Gerardo Abbate di Pinarolo, ambidue Benedetti-
ni, e Visitatori Apostolici, li quali per loro lettere citarono al Congresso
molti Abbati, e trà essi Guglielmo di Buggiano, il quale ricusò interue-
nirui, non solo per esser la sua Abbadia soggetta immediatamente alla Se-
de Apostolica, e non alla visita, e correctione de' due Visitatori, diretti
solo alle Prouincie di Milano, Genoua, e Pisa; ma ancora malconcia
dalle guerre, oltre l'Abbate in età graue, e ne spedì vn suo Monaco à Mila-
no à protestarsi sopra tal citatione. Questo medemo Abbate ottenne dal
Vescouo di Lucca il Sacro Fonte, mediante, che nel tempo dell'Inuer-
nata per l'acque, li Paesani del Piano, longi dalla Pieu di Massa 5. miglia,
non potcano condurre le Creature, che molte non ne perissero, ò per la
strada, ò pure nelle proprie abitationi; e di tal'affare ne fù imposta l'in-
combenza à Sinibaldo Picuano di Pescia, il quale formò il Processo.
Riuscendo di continuo casi à detti Villani del Piano in portare le creature
in tempo rigoroso à Buggiano, fecero ricorso à nostri Abbati, concedere
loro vna Chiesa nel detto Piano, nel territorio de beni del Monastero, con
vn Monaco per loro Pastore, e stando in trattato tal'affare alcuni anni,
in fine ricorsero à Stefano Cecchi Preposto di Pescia, dal quale fù con-
cesso loro il Curato, e la Chiesa col Sacro Fonte l'anno 1627., con pa-
gare annualmente alla nostra Abbadia di Buggiano vn certo Cento di
cera bianca. Da Urbano V. fù ordinato ad Andoino della Roeca,
Gualcone, Monaco, & Abbate di S. Pietro di Cluni, Prete Cardinale, e
Legato Apostolico in Italia, inuestire di questa Abbadia l'anno 1362. vn
tale Bartolomeo Fiorentino, il quale l'anno 1406. confermò il Benefitio
di S. Martino à Clemente di Pasquino Sacerdote delle Diocesi di Pistoia,
datogli dalla Communità, e vicinato di Buggiano. Martino V. diede
quest'Abbadia à Don Paolo Monaco Cisterciense: da Calisto III. fù
concessa

DELL' ABBADIA FIORENTINA :

105

concessa à Francesco Betti, il quale n'ebbe il possesso l'anno 1458. da Stefano Trenta, Vescovo di Lucca. Indi fù data da Alessandro VI. l'anno 1498. à Gio. Battista Poschi, il quale ottenne ancora la Chiesa de' SS. Martino, e Sisto di Vellano, che ne fù messo in tal possesso da Niccolò Sandomino, Vescovo di Lucca, e da Jacopo Buonaparte, Decano della Metropolitana di Fiorenza: l'anno 1504. Giulio II. ordinò à Lodouico Adimari Fiorentino, dare all' Abbate Francesco vn Coadiutore, che fù Oddone Alquisti, il quale vedendo esser inculte le possessioni, e dirupate le fabbriche del Monastero, ne fece rinntia à D. Ruberto suo fratello, Monaco della nostra Abbadia Fiorentina con certa pensione annua (che ne meno de ne cauaua la metà di d. pensione) l'an. 1510. e di tal rinuntia fù Commissario Niccolao Tolinghi Abbate Benedettino, di poi D. Ruberto l'vni col consenso di Leone X. al nostro Monastero Fiorentino l'anno 1514. come dalla Bolla num. 68., et trouandosi la maggior parte de' terreni stati usurpati, si fece lunga lite, e per le diligenze di D. Antonio di Gio. Buontignori nostro Monaco se n'ebbe sentenza fauorevole l'anno 1519. Occorfe, che nel medemo anno 1514. Baldassari Turini Datario di Leone X., e Lorenzo Cecchi Picuano di Pescia volendo nobilitare la Patria, ottennero dal medemo Pontefice ergerla in Prepositura, immembrandola dalla Diocesi di Lucca, con farla immediatamente soggetta alla Sede Apostolica, e dichiararla Capo, e Matrice della Valle Arianza, detta Valleneuola. Questa nouità non poca gelosia apportò alla Comunità di Buggiano, la quale per non soggiacere a' Preposti di Pescia con solenne giuramento, & Instrumento pubblico elesse l'anno 1520. per suo Capo l'Abbate, pro tempore della nostra Abbadia Fiorentina; il quale l'anno 1523. portatosi alla visita di questa sua Chiesa, fù incontrato, e ricevuto solennemente, deponendo nelle di lui mani tutti gl'offitij, e cariche. L'anno 1544. nate alcune difficoltà trà la Comunità, & l'Abbate nell' electione del Cappellano della Vicinanza, ò Comunità, e vedendo l'Abbate esser instabile, e vacillante il ceruello di quel Popolo, per maggiore sua giustificatione rimesse la causa al Magistrato del Bigallo in Fiorenza, che fù ventilata con esatta diligenza dal Vescovo Angelo Marzi Medici, e suoi Colleghi, e da Marco degl'Alini, Giudice di detto Tribunale fù data la sentenza à fauore dell' Abbadia. L'anno 1560. dall' Abbate D. Simpliciano Quadrigli furono formate le Leggi, e Statuti da quierarsi inuolabili; non poca difficoltà incontrò in quello affare, per esser richiesta questa Comunità ne' libri del Magistrato de' Nove, ma ventilata la causa l'anno 1563. non solo decretò il medemo Magistrato auerli la totale superiorità di detta Comunità alla nostra Abbadia, ma ancora la scancellò da' suoi Libri. L'anno 1569. hauendo Lorenzo Turini, Preposto di Pescia pretezo il lus dello Spedale, & Oratorij della Visitatione di Maria Vergine, e di S. Martino, e riuscitogli vano prenderne il possesso, per Postacolo fattogli dal Popolo; vi si portò di nuovo inuolatamente, & armata mano, & in abito di Laico con feltro bianco, e bronconi di velluto oue con parole indecenti qstilmente se tirare a terra le porte, & accorsi que' pochi Monaci, e Paesani non furono in tempo ad impedirgli l'ingresso, protestandosene de nullitate actus, & de nulla premissa solemnitate à iure requisita, facendo rogare tale protesta, li 23. Settembre da Bernardo Finocchi da Monte Catino Can-

celliere della *Comunità di Buggiano*: dubbioso il Turini del *Finaliz-
zazione del Principe*, che n'haucano fatte doglianze, s'ingegnò con promes-
se, e premi sollecitare que' *Paesani*, acciò s'astentassero dalla *superiorità*
dell'Abbate, con rinuoiare l'Opera in mano del *Grànduca*, ma ne ri-
portarono l'anno 1573. con vecchio toruo questo *riseritto*. *SPA AL-
TEZZA SERENISSIMA NON SI CYRA DI QUESTA VA-
NA DONAGIONE*: ciò vdeno il medemo Preposto, viepiù dubio-
so di qualche sinistro accidente per l'indignatione del suo Principe, ri-
nontio l'anno seguente la Prepositura ad Andrea suo fratello, il quale
dissimulò fin' all'anno 1593. al tempo dell'Abbate D. Gregorio Ginori
suo intrinfeco, ò Parente, e trattandosi tra di loro far vn tal matrimo-
nio, si portò per visitare la Chiesa, ma ben tosto dal Popolo armato gl'
furono serrate le Porte in saccia, sonando la Campana à martello dalla
Guardia, e Sentinella, che per tal'affare stava sopra del Campanile; fatto
ritorno à Pescia (come fù opinione di molti) concertato il suo ritorno
col'Abbate Ginori, improvvisamente per gl'Vliueti, e Selue de' Promon-
tori d'Vzzano, e di Stignano il detto Turini giunse alle muraglie del
Castello, & entrato per la Porta del Giardino de' Monaci, à porte serrate
fece la visita della Chiesa, cioè del Santissimo Sacramento, e del Sacro
Fonte, e senza dimora per la medema via se ritorno à Pescia: posta la li-
te in Roma, e trascuratafi da que', che doucano assisterui, fù data la
sentenza contro de' Monaci. La Chiesa di S. Pietro del Borgo à piè del
Promontorio di Buggiano era dependente da quella di Buggiano, facen-
doui nella solennità di S. Pietro dal Rettore nostro le fontioni, come
pure à nostro tempo habbiamo veduto fare tali fontioni da D. Arcange-
lo Grazini D. Zanobi Camarchi, e D. Ilario Burlamacchi Lucchese, Mo-
naco Professo di S. Martino delle Scale presso Palermo, Religioso di sin-
golare bontà, & esemplarità. Questivenato l'anno 1625. ad abitare in
questo nostro Monastero Fiorentino, fù l'anno seguente dall'Abbate
D. Serafino Casolani destituito al gouerno di questa Chiesa, oue per l'as-
sistenza nel gouerno spirituale di quell'Anime à se commesse non perdo-
nò à fatica alcuna, e per la sua vita irreprensibile dinenne la norma,
l'oracolo, e l'arbitro di tutti li Popoli della Vallenienola, che perciò Stefa-
no Cecchi Preposto di Pescia in più affari si serui del suo consiglio, e
della sua decisione, concedendolo per Confessore straordinario alle Mo-
nache Benedettine di S. Maria Nuova, e di S. Michele, da esse tanto de-
siato, le quali restarono consolatissime, e liberate da vari scropoli, e
dubbi della Regola Benedettina. Aumentò il seruiore spirituale nelle
Teatine, ò Donne ritirate in Buggiano, riducendole à qualche segno di
Regola Claustrale, alle quali da Faustina Tagliaferri nostra Genitrice
fù donata vna Madonna miracolosa, & antica, stata tanti anni nella Ca-
sata Tagliaferri nella Terra di S. Gemignano in Valdenza. L'an. 1630.
serpendo, à cagione de' nostri falli, la Contagione nella Toscana, e dilata-
tasi in Pescia, e luoghi conuicini, dal supremo Magistrato della Sanità
di Fiorenza fù data in custodia al nostro Ilario con autorità assoluta la
Comunità, e Vicinanza di Buggiano. Ilario già hauendo accresciuto
il culto Diuino in questa sua Chiesa, fortificatosi col'Armi della diuo-
tione verso la Regina dell'Empireo, s'accinse all'impresa della custodia
delle Porti del Castello, eleggendo in Protettrice, e Tutelare per se, e per
quella

quella Terra la Santissima Annunziata, dipinta all'Altare de' Riccordati, contiguo all'ingresso della Porta maggiore, istituendoui quotidianamente la sera cantarui le Litanie ad onore della coll'interuento di quel Popolo, il quale con pie limosine l'ornarano di vari apparati, essendo stata per l'innanzi la detta Cappella senza culto veruno, che in breue si videro continui miracoli. Affalito Ilario dal Contagio nell'amministrare li Sacramenti, & altri necessarij bisogni agl'infermi, prostrato auanti la detta Imagine, con lagrime di singolare diuotione, & affetto raccomandò se stesso, e le sue Pecorelle, indi coricatosi in letto con dolore eccessiuo di testa, e ardentissima febre, restato priuo del riposo del sonno per due giorni, & due notti, in fine stanca, & indebolita la natura s'adormì soporitosissimamente; paruegli vedere vna vaga, e risplendente Donzella, che gli toccasse la parte offesa de' bubboni, e con faccia lieta disse: *Ilario non temere, alzati sù, che sei libero.* Suegliatosi tutto sudore, e restato alquanto soprapreso da non sò che di timore, e toccatali la parte offesa si trouò libero, e sano. Alzatosi con celerità si portò in Chiesa à rendere quelle debite gratie all'Altissimo, & à Maria Madre di Misericordia; indi tirò allo Spedale, & al Lazzaretto animando tutti alla diuotione di tanta Protettrice. Chiamato poi l'anno 1637. in Sicilia, onorato della Carica di Priore, lasciò que' Popoli sconsolati, perdendo tanto Padre, c'hauea loro seruito ne' bisogni spirituali, e temporali. Nell' Monasteri di Santa Maria di Piazza, e di S. Carlo di Palermo colla sua solita esemplarità, & esercitij spirituali attrasse quella Nobiltà. Rinunziata la Carica del Priorato, & onorato del solo titolo d'Abbate, nel Monastero di sua professione carico di buone opere, si portò à godere la felicità eterna, li come è da credere. E verdidieramente d'esso si puol dire *Respublica Monastica decus, Satri Collegij Sacerdotum ornamentum, & Parochorum delitiae.*

ISIDORO IV. ABBATE LXXXXVII.

Don Isidoro Agresti, Monaco di S. Gio. Euangelista di Parma, successe al Bartolini del mese di Maggio 1613. Questi dedico alla carità verso li poveri, inuigilò, che niuno si partisse dal Monastero sconsolato, e che li Fiorentini restassero edificati. Ritrouandosi Economo del suo Monastero l'an. 1591. in tempo della carestia, che durò 6. anni, si dispensare di continuo limosine alla porta, oue accorreuano tutti li poverelli di Parma: mantenne opulente il Monastero, non guardando ad alcuna difficoltà, ma solo all'amore di Dio, & vtile de' poverelli, perche bene disse il nostro Petrarca. *Omnes difficultates frangit Amor: Pici per durum Pietas. Omnia vincit Amor.* In Monte Casino estinse li debiti, aumentò l'entrate, adornò la Chiesa, e perfezionò la lire di 22. anni agitata con dispendio, e disturbo, contro la Comunità di S. Pietro d'Auellana. In Parma rese l'Anima à Dio l'anno 1624. essendo Abate di S. Flauia di Sicilia.

ONORATO I. ABBATE LXXXXVIII.

Don Onorato Scaliti da Palermo, Monaco di S. Martino delle Scale, fu spedito à reggere questo Monastero l'anno 1614. Questi essendo

Marcius Antonius
Scipionus.
Chyrog. Zosell.

di vita irreprensibile, e pudica, meritò l'affetto non solo de' Panormitani, ma ancora de' Fiorentini, e della Religione, della quale ne fu Capo. Governò molti Monasteri, trà quali Monte Calino, oue visitò quella Dicesi; di Caieta, e di Palermo, dimostrandosi zelante del culto diuino, della quiete, e pace pubblica, caritativo agl' infermi, pietoso a poverelli, e cordiale à suoi Monaci, ma rigido, e seuerò à vitiosi, seruendosi del detto di Seneca: *Bonis nocet, qui malis parcat*. Non si mostrò in tempo voruno irato per le querimonie, e cattive relationi, la verità delle quali solca egli procurare non ammettere se non scritte di mano degli stessi re-tatori, dal che si guardauano quelli, che ò senza buon zelo, ò senza verità calunniavano; il simile usò mentre fu Definitor, non volendo ammettere l'appassionate querimonie degl' Abbati contro de' loro Monaci, esempio in vero ottimo, e documento perfetto à chi vuole governare senza passione, e con quiete. Ritiratosi à vita priuata, e solitaria, con ottima fama di vero seruo di Dio compì il periodo di tua vita, & al delli Funerale concorsero tutti li Popoli conuicini (essendo il Monastero in Campagna) e la più scelta Nobiltà di Palermo, e di Monreale, che gli tagliarono per diuotione la Cocolla in pezzi, & in vna Cassa di legno racchiuto, tu appartatamente sepolto nel Capitolo. Il Medico stesso del Monastero hauendo portato molti anni il dolore di testa, e considerata la vita religiosa di questo Prelato, spinto da diuotione si bagnò la testa coll'acqua, che li Conuersi haueuano lauato il Cadauero, & incontinente restò senza dolore: e già che non tu apprestata alcuna Inse-tittione alla Tomba di tanto huomo, gl' approprieremo questi Versi fatti ad onore d' altro simile soggetto.

*Hic Decus Abbatum, Lex Patrum, Flos Monachorum,
Gemmaq; Sicilia, Claustri inbar, atq; Lucerna.*

*Nomine HONORATVS, sed re magis est Venerandus,
Relligionis amor, virtutum maximus Auctor.*

Chyrog. Profess.

DON Luca Bartolini l'anno 1618. la terza volta si portò à reggere questa sua Casa, per opera di D. Serafino Casolani suo Cellerario eresse la Statua, ò Colosso al Conte Vgo, lauorata da Raffaello Petrucci diligentissimo Scultore. Ritiratosi à vita priuata rimontò il gouerno à D. Vittorino Naccinella Dieta del 1619, e con odore di vero huomo da bene passò all'altra vita l'anno 1621.

VITTORINO II. ABBATE LXXXXIX.

Chyrog. Profess.

AL nostro Bartolini successe Don Vittorino di Matteo Nacci, detto per via della Madre degl' Aliotti, nostro Monaco, nella fine dell' anno 1619., & in due volte, che n' hebbe il gouerno arricchì la Sacristia di molti Sacri Apparati, trà quali quello di teletta d'argento paonazza, l'altro verde simile à quello di tibi incarnato, & vn' altro di teletta biacca d'argento per tutte le dignità, e Ministri delle fontioni Pontificali, il Pastorale, due Crocette Pettorali, la tauoletta, ouero secreta per la Messa, l'Ostenso-rio lauorato nella Galleria dell' Altezze di Toscana per mano di Cosimo Merisii Bolognese, che porta il vanto del più ricco, e vago, che sia in Biorenza, il tutto d'argento. Fece l'Esequie à Cosimo II. Gran Duca IV. di

DELL'ABBADIA FLORENTINA.

209

di Toscana, e tra gl' altri Biogi attorno la Chiesa, e Catafalco si vedea questo, che solo ci è pervenuto alle mani casualmente.

COSMO II. MAGNO AETRIAE DECI-IV.

Magni FERDINANDI Filio;

Inter Christianos Principes, se ipso Auita

Et Agnatorum stirpe Clarissima, spebasa Pietatis

Perè Principi.

Quem celsi moris propria iura iuventutem

Univerſo Orbi, & praecipue Aetriae suae

Præparaverit;

Hereticorum omnium Christianorumq; virtutum eius

Cumulatissimum Cumulum Posteritas

Meminisse debet.

Illud sempiterna memoria affingens,

Quod

Communi mortalium assensu:

Pater Pauperum, appellatus sit.

Id

Divini cognomenti, Iure optimo assequutus,

Ob regularem, in Pauperes, munificentiam,

Monachi Abbatia Florentina Pientissimo orbatu Principe

Merentes Parentant.

Nel secondo suo governo l'anno 1629, imbranditosi lo Stocco da Sua Divina Maestà (mercè de nostri falli) della Giustizia, restò la Toscana, si come tante altre Prouincie dell'Italia, tocca dal Contagio. Vittorino raccomandò se stesso, e questo suo Monastero alla Protectione dell'Autocata de' Peccatori, Maria Nostra Signora, e fece le debite provisioni, distribui li Monaci forestieri nelle Ville delle Campora, e di S. Martino a Raſoio in Mugello, restando egli colla sola Gioiennà nel Monastero, il quale già circondato dalle Case, Botteghe, e Contrade infette, si vedeano portare su la testineta della nostra Chiesa li Cadaveri estinti, & essendo iui conſigua la Residenza del Magistrato della Sanità, non poco orrore arreccaua à Monaci, vedere dal loro Campanile, e finistre passare li Sacerdoti, Medici, Cerantici, Beccchini vestiti di tela ingecrata, con vna bacchetta in mano fatta à guisa di Croce, sonando vn picciolo Campanello, dando segno, che niuno à loro s'accostasse, oltre la Sbirreria, che assistea ad ouviare li scandali, & all'osservanza delli Statuti di tanto Magistrato, che di continuo conduceuano molti prigionj. Eppoi al Monastero stando vn Mastro di fabbrica à compire la prima scalinata del Campanile, portatosi la sera alla sua Casa, restò la notte morto di Contagio, di più il Maleſcalco, che venne à ferrare vna Mula, andato sene à Casa, immediatamente caſcò morto, si come li quattro Lauranti del nostro Orto alla Porta à Pinti, li quali quotidianamente d. l'vno, & l'altro venivano in Monastero à tuorre il pane, e portare gl'erbaggi, in pochi giorni restarono estinti. Lo spauento di questi accidenti portò sì gran mestizia à Monaci, ch'erano in Monastero (tra quali noi ancora) pieni di spauento, afflitti, piangenti, e timidi attendeuano d'or in ora douer succeder ad essi il medemo, e molto più premea loro veder di continuo morire, & sottrarre in Casa il primo, e secondo Economo, l'vno destinato

al servizio del Monastero, con essergli assegnata una Casa, e l'altro alle
 Campora: mentre stavano intenti li Monaci con fervore all'osservanza,
 & alla diuotione, particolarmente verso Maria Vergine, e di S. Sebastia-
 no, presero tanta confidenza di non temere più, standosene dopo gl'vffi-
 tij diuini sopra del Campanile, e per pigliar aria, e per curiosità degl'affa-
 ri del Magistrato della Città tanto vicino, si che il detto circa 22. mesi
 senza mettere il piè fuori del Monastero. Dopo Compicta Conuentual-
 mente con somma diuotione recitauano la seguente Agitione, e Colletta
 verso Maria Vergine, e dopo Nota Letta al glorioso S. Sebastiano, vi-
 sitando la sua Cappella, eretta nell'Infermeria, che inuero si vedde la loro
 protectione verso di noi, che nuno in quel tempo hebbe per vn minimo
 dolore ditetta. Fù Vittorino Abbate ancora di Santa Maria delle Gra-
 tie nella Diocesi di Piacenza, & Amministratore di S. Pietro Gessato di
 Milano, di S. Eugenio di Siena, di SS. Fiore, e Lucilla d'Arezzo, di S.
 Catarina di Genoua, oue sostenne con molto gusto di quella Repubbli-
 ca la dignità Abbatiale col celebrare Ponteficalmente le tre primarie so-
 lennità di quella Chiesa, e Monastero, che volse fù Presidente della nostra
 Congregatione, e da D. Tiburtio Bazzanti nostro Maestro fù messo il di
 lui Ritratto in Nouiziato col seguente Elogio.

Reuerendissimo P. D. VITTORINO ALIOTTO

Huius Abbatis iterum Antistiti.

Inter Diffinitores Patras conspicuo.

Quod olim Nouitatus munere

Regulantissime functus, isit

Nouitij bilares ob speciem futura gubernationis

In vniuersam Congregationem PP.

Diuote Proci verso di Maria Regina de Cieli, e dell'Inuitto Cavaliere
 Sebastiano Martire, Protettori di questa nostra Abbadia.

S Tella Celi extirpauit.

Qua laetitia Dominum,

Mortis Pestem, quoniam plantauit,

Primus parous hominum.

Ipsa Stella hanc dignetur

Sylva compescere,

Quorum bella Plebem occidit

Dura mortis vltre.

P. Ora pro nobis Sancta Dei Genitrix.

P. Vt digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus

Deus Misericordia, Deus Pietatis, Deus Indulgentia, qui miserere
 es super afflictionem Populi tui, & dixisti Angelo percutienti Popu-
 lum tuum, ne tangas manum tuam, ob auerem illius Stella gloriosa,
 cuius vbera protulisti contra venenum nostrorum delictorum, quem dul-
 citer suxisti, presta auxilium gratie tue, ut abbas, Beate, & im-
 provisita morte secare liberemur, & a cotinua peccationis incuria mis-
 ricorditer saltemur. Per nos Iesu Christo Reo gloria, qui natus, & re-
 gnes in secula seculorum. Amen.

Sanctissime Christo Miles, & Martyr, Sebastiane, saluamur a Reo
 tuo

Gonzaga part. 2.
 pag. 110. della Cro-
 nica Franciscana.

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

131

sua sancta intercessione; qui semper hunc gratiam d. Deb. suis donatis supplicibus meruisti obtinere.

P. Ora pro nobis S. Sebastiane. M. R. digni & c.

Oremus

Omnipotens, & ineffabilis Deus ineffabilem clementiam tuam supplices exoramus, ut meritis, & precibus Beatissimi Martyris tui Sebastiani; Nos a Pestifera Clade misericorditer liberare digneris, & flagella tua iracundia, qua pro peccatis nostris meremur auerte, Per Christum Dominum nostrum. Amen.

SERAFINO I. ABBATE.

DOn Serafino di Pomponio Casolani da Siena. Questi portatosi a ricevere l'Abito Monastico in questa nostra Abbazia l'anno 1590 addottrinatosi negl'Instituti Monastici, già capace della Rettorica, e Logica, fu mandato a Padova sotto la direzione del famoso Cesare Cremonini; & oltre all'altre scienze s'applicò ancora per passatempo alla Matematica, & Architettura; e fatto ritorno in Fiorenza, a' suo tempo fu impiegato nell'Economia, nella quale s'applicò alle bonificationi delle Possessioni, & alla restauratione degl'edificii. Fabbriò il Nouitiato nouo, il Salone, ò Scuola, oue di presente ò la Libreria, e fece erigere il Colosio del Principe Vgo nel Corile. Fatto Abbate di questo suo Monastero l'anno 1624 circa la fine di Dicembre, e trouati sopra 6000 scudi contanti in Cassa, lasciati dall'Abbate D. Vittorino, s'applicò nō solo alla restauratione della Chiesa, ma ancora della Villa delle Campora, come sopra habbiamo accennato, che nello spatio di 4. anni spese 35M. scudi, senza fare debito alcuno, e senza lenare a Monaci il solito vitto, e Vestiario. Ornò la Sacristia nuoua di Banconi, & Armadi di Noce. col denaro lasciatoagli da Proto suo fratello, non tenendo presso di se cosa alcuna di proprio, contento à guisa de' Padri antichi d'vna sola Tonica, e della vita comune, senza alcuna particolarità. Nel ritorno, che fece dall'Imperio, e da Roma il Serenissimo Ferdinando II., Gran Duca V. di Toscana, il quale uscito di Tutela, prese il possesso del gouerno de' suoi Stati, furono in segno d'allegrezza fatte dalla Nobiltà solenni feste, e fuorchè D. Serafino con animo generoso volle superare gl'altri, che non solo illuminò con bizzarre inuentioni di fuochi lauorati il Capamita, ma ancora cō sontuoso, e vago apparato sacro fece ornare la Chiesa, & in rendimento di grazie esposè il Santissimo per trè giorni continui con centinaia di lumi di cera, e sopra la Porta della Chiesa vn Cartellone, colle qui sotto lettere, nel quale si dimostraua l'allegrezza de' Popoli Etruschi, del felice ritorno, & ottimo principio del gouerno di tanto Padrone.

Chyrog. Profest.

O B

REDV CIS INCOL MITATEM

PRINCIPIS

REGN ANDIQVE INITIA RITE

ASPICANDA.

Tanta dimostrazione del cordiale affetto di D. Serafino, e suoi Monaci fu gradita e da Serenissimi Principi, che molto lieti più volte si portarono alla diuotione, e da tutta la Città ancora, e accostandosi il Popolo d' continuo,

continuo, che'l più delle volte non si poteva entrare in Chiesa. Celebrò Pontificalmète colli soliti Ministri, & Assistenti la festa dell'Assunzione di Nostra Signora, Titolare della Chiesa, con il nuovo Apparato di Tela bianca d'argento, consistente in Prete Assistente, due Collaterali con Dalmatiche, Diacono, e Suddiacono, due altri con Piviali, altri due con Pianete, & due ancora con Tunicelle, tutti uniformi: tal' Apparato non poco disturbo portò ad alcuni Invidiosi, li quali suggerirono all'Arcivescovo Alessandro Marzi Medici tanta funzione ridondare in vergogna, e vilipendio della sua dignità. L'Arcivescovo, come bene inchinato al nostro Monastero, non solo per l'esatta osservanza, e ritiratezza, ma ancora per hauer sempre ricevuto da' Monaci a riverenza, ed ossequiosa amicitia, essendo oltre di ciò ben informato, che l'entrate di questo nostro Monastero erano sempre bene impiegate, e nelle limosine de' Poverelli, come in fabbriche, & Apparati sacri, che non potea fare così essendogli somministrati, e dati gl' Apparati sacri dall'Opera della sua Chiesa; il più delle volte logori, o antichi, non si turbò, né a poco capitale delle parole de' paluoli del nostro Monastero. Portò il cato, che l'Abbate di S. Michelino nella via de' Servi dell'Ordin. Celestino s'apparò ancora esso Pontificalmente col medesimo numero d'Assistenti, e Ministri, ma però di varie Religioni, non hauendo Monaci sufficienti à tanta funzione, di ciò non poco di disgusto ne prese l'Arcivescovo, e fu irritato, che à voler intraprendere la lito contro de' Celestini esser di melziere rifarti da' Casinensi, come Capo dell'altra Religione, e viepiù incalzato, fu quasi sforzato ricorrere à Roma con memoriale. Auuto di ciò l'Abbate, e sapendo non hauer contra fatto ad alcuno decreto Pontificio, ma esercitato li Pontificali, come li suoi Antecessori, con somma modestia, & edificazione del Popolo, e tutto ancora d'alcuni Prelati, che più volte si erano portati nel nostro Coro à godere, & ammirare la modestia, e l'esattezza delle funzioni, e ceremonie, che li faceano da' Monaci, come furono l'Arcivescovo di Pisa Giuliano Medici, Colimo Co. della Gerardesca Vescovo di Colle, Tomaso Cinienez Vescovo di Fiesole, e Gio. Battista Malaspini Vesc. di Massa, spedì alla Curia Romana D. Onorato Falconcini suo Monaco ad assistere nella lite à D. Domenico Pinelli Procuratore Generale, li quali fatte le debite informazioni ad Urbano VIII. & al Sacro Collegio ne riportarono Decreto laudevole, come al num. 88., non restando alterato, o rimosso altro, che nel Baldacchino non fosse oro. Venendo delegato Commisario questo nostro Abbate in ricevere le solite pruove, e fedeli della Nobiltà per dare la Croce di Calatrava, ouero d'Alcantara al Cavaliere Masseti Volterrano, Cortigiano del Serenissimo Ferdinando Gran Duca di Toscana regnante, tra gl'alui, che si esaminarono fu il detto Arcivescovo; il quale posujamente, & in mantello lungo si portò al nostro Monastero, oue ricevuto da D. Serafino, dopo li soliti complimenti, l'Arcivescovo disse sai parole: P. Abbate sono Amico particolare di questo vostro Monastero, oue da giouinetto mi sono Confessato; hò sen. pregoduto dell'osservanza sì esatta di questi Monaci, e della loro modestia, e puntualità nel culto diuino, m'è dispiaciuto ritenere in causa de' Pontificali, non per voi altri, che sarete li primogeniti Claustrali di Santa Chiesa, che l'hauete soccorso nelle prove delle gl' Erelie sol. sangue di tassi, e tanti Monaci Martiri, e co' zeloni

de' vostri Monasteri, che perciò meritamente sò, che siete stati onorati di gratie, e Privilegi Pontificij; ma solo mi sonq risentito per gl'altri Abbatì, che pretendono fare li Pontificali, e non hanno nè Privilegi, nè numero sufficiente di Monaci, e con ammirazione di tutti si fanno aiutare da Frati di diuerse Religioni, e dal mio Maestro di Cerimonie. Rispose l'Abbate, hauer' solo visto quello, c'haucano fatto gl'altri Abbatì suoi Antecessori, e non hauer' offesa la dignità Archiepiscopale, che se ad alcuni era dispiaciuto l'Apparato Pontificale di Teletta d'argento in onore del culto Diuino; molto più dispiacea & a' Monaci, & al Popolo vedere Sua Signoria nelle funzioni sacre vestita d'Apparati semplici; al che soggiunse l'Arcivescouo, che l'Opera del Duomo non hauea quella comodità di fare continui Apparati, come la nostra Abbazia. Ornò ancora egli la Sacristia di nobili Pianete, e di vna Statuetta di Cristo legato alla Colonna, di bronzo dorato molto ben fatta, sopra Piedestallo d'Ebano, & ordinò ad vn tale F. Romano nostro Conuerlo fare il fregio di ricamo attorno la Chiesa, e li due Palij bianco, e rosso, sì come li Veli del Calice, e del Sudracono di colore bianco ricchi di perle, ed oro, vagamente ricamati. Ritrouandosi Abbate di Siena con molta peritia d'Architettura dimostrò la facilità di tirare sopra la Torre della Piazza la Campana grossa, che fin' a quel tempo li Periti non haueano saputo trouare il modo. Fù Abbate d'Arezzo, & ancora Pretidente, e Capo di tutta la Congregatione; Da esso, come nostro Zio Materno, l'anno 1625. habbiamo riceuto l'Abito Monastico, & ancora nelle di lui mani fatta la Professione l'anno 1626. nella solennità di S. Mauro, il quale da noi fù preso per Auvocato, che perciò non solo habbiamo diffusamente descritta la di lui vita l'anno 1655. nel Monasterio Gessatense di Milano, ma ancora oprato, che la sua festa si onori per otto giorni continui con pie inuentioni d'Apparati vaghi, e maestosi, ornati d'elogij, Imprese, Embeli, Inferittioni, Statue, e simili cose, con più Cori di melodie Musicali, e con Panegirici di qualificati, & eruditi Oratori, come bene habbiamo dimostrato nel nostro Trionfo Benedettino, stampato à tal' effetto l'anno 1658., non essendoci inai stancati in rendere viepiù colpicuo il culto di tanto Santo sì diuoto alla Natioue Milanese; e tale solennità d'otto giorni fù abbracciata dal R.P.D. Federico Corte, Monaco Professo, e Priore di detto Monasterio Gessatense ad implorare l'aiuto Diuino per la felice successione della Monarchia di Spagna, e per la Pace vniuersale, che perciò egli con molta generosità degna della sua nascita pobile, pietà, e perfetta carità, hà à sue proprie spese oprato molto ad onore, e gloria di tanto Santo, del quale n'è singolare diuoto, acciò si mantenga per sempre questa solennità à consolatione della Città di Milano; potendosi viepiù fare maggiore per le continue elemosine, mediante il concorso quibbianno degl' Infermi di sciatiche, e catarrì, & il diminuirli saria d'animo crudele, e poco Religioso, essendo tenuto ciascuno ad ingrandire il culto Diuino; trattandosi massime della conseruatione, & aumento dell'Austríaca Prole, taluissima colonna, e torrissimo scudo della Cattolica Fede.

Per tornare al nostro Abbate, fù Fratello di quel ProtoCasolani sì celebre nella Medicina, come da suoi volumi scritti, che se dalle fatiche nel fiore della sua età non li fosse stato troncato lo stame di sua vita, hauereb-

he acquistato l'epiteto di miracolo della medicina. Cugino gli fu quel famoso Erbe di Cipriano Casolani Protosifico della Patria, stimato altro Esculapio in questo nostro secolo, e per le cure fatte, e per li dotti Consigli nell'infermità graui di Purpurati, di Principi, e Personaggi grandi; & oltre di ciò fu eccellente Oratore, come da suoi ragionamenti spirituali, fatti da esso con molto frutto nell'ore notturne nelle Confraternità, ouero Buclle di Siena. La Famiglia Casolana fu Priuilegiata da Carlo V., il quale li diede l'Aquila nell'Arma, come dal Priuilegio al num. 89. Perciò a nostra istanza D. Gabriello Ricci Genouese, Monaco della Ceruara, gli fece un Panegirico stampato in Pisa, & il seguente Elogio adattato alla Fenice, & Ancora, che sono nel Cimitero dell'Arma Casolana.

Erauditissimo Virò, Religiosissimo Prasuli,

SERAPHINO CASOLANO.

In cuius laudes Gentilitium videtur effusum Stemma.

Nam

Phanix vnicum illum fecit, & singularem;

Aquila veri Solis ministrum.

Anchora constantem, & in procellis immotum.

Vt Phanix ex sui dimissione, tamquam ex cinere prodit,

Diuitiatem, vt Aquila contempletur,

Firmas Religionem vt Anchora.

In Aquila mentis Aciem videratur,

Mortis in Phanice Victoriam.

In Anchora vita Constantiam,

In Philosophia Phœnicem,

In Theologia rectè dixeris Aquilam,

In Politicha Anchoram.

Eidem trium Linguarum, Latina, Græca, & Hebræica,

Peritia celebri Eterna sunt Præconia,

Latinis Aquila est, Grecis pro Nōtūa, Phanix.

Hebræis non Anchora, sed Mallem,

Anchora Neptunum fecit Poetis,

Phænix Apollinem,

Aquila Iouem.

Quamobrem cum omnia eius decora, & maxima sint, & herouica,

Hoc suus in illum obseruantia argumentum

D. Gabriel de Riccijs Genuensis Appendit.

Quando poi fu creato Presidente, e Capo della nostra Congregatione l'anno 1635, che si ritrouaua Abbate di Siena, da nostri Monaci Fiorentini gli fu apprestato in segno di ossequio il presente Elogio.

REuerendiss. P. D. SERAPHINO PATRITIO SENENSI.

Abbatia tamen Abbatis Filio primogenito, mox Patri.

Scilicet optimum, te Filium exhibuisti

Dum benignissimus extitisti Pater.

Qui, vt nostris in animis diuini amoris excitares incendia

Largiris nobis Vexillum Crucis,

Sub quo tuus ad vsq; delicias quiescit amor.

Abbatibus Tyrocini nostri, & tenebris ereptam Edificium,

Quod per te iterum in lucem produx.

Habemus

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

215

*Illos habemus omnia in hoc Patrum Senectus illustrata feliciter
Alieni sed quidem semper fuisti, quam tui splendoris emanant
Amplissima vero huiusce Templi Moles
Antium vel maxime nobilitatis sua decus putat
Quod te unicum nescit Authorem*

Age igitur!

*Quando pulcherrimum in nos benignitatis lumen aperuisti,
Na Nos in te credas oculos, atq; ora clausisse gratitudinis
Reliquum est, ut si te Patrem, merito veneramur
Tu nos diligas, licet immerito Filios.*

D On Vittorino Nacci fu di nuouo nostro Abbate, nel 1639. Andato poi al gouerno di S. Girolamo della Ceruara, e quindi assalito d'apoplezia, rese lo spirito a Dio l'anno 1636.

CANDIDO I. ABBATE CI.

D On Candido Manni, ò Mancì, Monaco Professo di S. Eugenio di Siena fu destinato Abbate di questo nostro Monastero l'an. 1633, indi si portò al reggimento del suo Monastero di Siena, doue poi in età di 84. anni compì li suoi giorni Titolare l'anno 1648.

D On Serafino Casolani fè ritorno al suo Monastero l'anno 1636, e l'anno 1639. del mese di Dicembre rinunziò la Carica, ritirandosi a vita priuata, e solitaria, e l'anno 1647. restò di viuere tra noi mortali, lasciando memoria perpetua di tanti benefittj fatti a questo suo Monastero: furono fatte l'Essequie degne al merito di tanto Prelato.

ISIDORO V. ABBATE CII.

D On Igidoro di Luigi della Robbia Fiorentino, nostro Monaco, ne fu Abbate l'anno 1639. Fece dipingere nel Coro il Quadro di S. Benueetto, e di S. Mauro, che n'era diuoto. Fu Abbate di Caserta, d'Arezzo, di Santa Caterina, e di S. Niccolò del Botichetto di Genoua. Essendo stretto Parente d'Urbano VIII. fu attinto al Vescouato di Bertinoro l'anno 1641. Aggrauato dal male di Pietra l'anno 1656., fattosi condurre nel Monastero di S. Procolo di Bologna per curarsi, e cauatagli dal Cirulico la Pietra, poco dopo passò all'altra vita li 4. del mese di Novembre, e quindi fu sepolito.

ONORATO II. ABBATE CIII.

D On Onorato di Gio. Battista Falconcini de Volterra Monaco di questa nostra Abbadia, successe a Robbia l'anno 1642. Visitò le Luoghe, e luoghi soggetti al Monastero; ridusse ad vso di Libreria il Salone della Scuola, e ne procurò la Scomunica da Innocentio X., acciò non sia lecito ad alcuno estrarre Libri; e l'an. 1646. ritrouandoti alla Villa delle Campora, assalito d'Apoplezia, passò all'altra vita, & il suo Cadauero fu portato in Fiorenza. Fu Abbate di S. Pietro di Saugliano, di S. Salua-

tore di Paula, e di S. Maria della Croma presso Ragusa. Qui fece la solita funzione nel Domo di quella Città conforme al solito (con mantenere la giurisdizione del suo Monastero) coll'intercedo del Senato, Popolo, e Clero, colle debite onorevolezze di Baldachino, & abiti Pontificali, servito da que' Canonici dall'Ospizio alla Cattedrale: l'origine di questa onorevolezza cel dichiara la presente notizia, registrata nella Cancelleria di Ragusa in questa forma.

Rektor, & Consiliarii Reipublice Ragusinae &c. Quoniam iustum est, & rationi consultum veritatis testimonium præbere, in universis, & singulis ad quos spectat, & cuilibet spectare poterit in futurum, fide testamur indubia, & notum facimus. Qualiter, postquam Henricus II. Anglorum Rex sub Alex. III. felicitis recordationis Pont. Max. coram Illustrissimis Cardinalibus Legatis ad id deputatis, suspensionem in se de nece B. Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi male conceptam, iuramento purgaret, & in Saracenos Hierosolymam ire, ac comuni Christianorum Hosti bellum facere proposuisset, nec illud morte præventus, fecisset. Richardus I., Henrici memorati filius, & successor in Regno, postea agens penitentiam pro Patre, Bellum huiusmodi cessavit, & subsequenter in navigatione sui itineris Angliam versus arrepti, adversa maris tempestate iactatus, tandem non sine magno vitæ discrimine in Dalmaticum sinum delatus est. Quare ad Deum confugiens, in loco, quem prius adiret, si evaderet, impensa ducatorum centum mille, novam condere sub voto solemnem Ecclesiam destinavit, & cum deniq. ad scopulum Laciromensem districtus iurisdictionis nostræ prope Ragusum existentem, ubi Monasterium Patrum Monachorum S. Benedicti repertus incolumis appulisset, ibidem votam pro Patria consequuta solvere properasset, ad præces Reipublice nostræ, Indulto Apostolico præcedente, Ragusij illam, qua nunc Cathedralis sub titulo B. Mariæ Virginis nuncupatur, fundavit Ecclesiam, sub hac expressa conditione per Regem fundatorem apposita, VT PATRES LACROMENSIS QUOT ANNIS IBIDEM TANQVAM IN PROPRIA ECCLESIA SINGVLIS FESTIVITATIBVS PARITATIONIS B. MARIE VIRGINIS PRIMAS VESPERAS, ET MISSAM PONTIFICAEITER CELEBRARE DEBERENT, præ ut cum Innocentij III. favore Abbates eorum Baculum Mitramq. gestantes pie, & solemniter celebraverunt ab illis vsq. ad hac recensita tempora, in quibus per Archiepiscopos modernos non sine scandalo Cleri, & Populi Ragusini turbati, & inquietari videntur, & quia de præmissis omnibus, & singulis tum ex maiorum traditionibus tum ex veridicis historiarum documentis, tum ex certo nostrarum Chronicarum manuscriptorum testimonio nobis sufficienter institit, ideo ne cui super hoc dubitare contingat, has nostras testimoniales Patentes litteras in iudicijs, & extra, fidem indubiam præstas, fieri ad instantiam PP. Laciromensium, & per Cancellarium Reipublice nostræ infrascriptum subscribi, ac sigilli nostri Protectoris Dni Blasij, quo in similibus videtur impressione roborari, & communiri iussimus. Datum Ragusij An. a salutifera Natiuitate D.N.I.C. MDLXXXVIII Indictione X. die vero XX. Februarij.

Victor Bastalens publicus Illustrissima Reipublice Ragusinae Cancellarius de mandato subscripsi. Locus sigilli &c.

È solito della Repubblica di Ragusa ogn'anno la Vigilia della Purificatione mandare il suo Cancelliere ad invitare l'Abbate Lacromense a fare le funzioni in quella Cattedrale, il quale si porta all'Ospitio, donde viene levato da Canonici, & accompagnato nella Chiesa lo servono in quella funzione come al proprio loro Pastore, & in assenza dell'Abbate fa la funzione il Priore Claustrale del medemo Monastero, e quantunque più volte siano nate dissensioni per questo affare, vuole quella Repubblica, che si stia nell'uso antico di tanti anni, & oltre di ciò il medemo Monastero Lacromense fu sempre mai in grandissima veneratione per esser stato eretto, e fondato a loro spese l'anno 800. da Pietro Priore di Tremiti, per voto fatto dalla medema Repubblica a causa d'un grande incendio, che improvvisamente arse buona parte della Città vecchia, e fu dotato non solo di tutto il medemo scoglio Lacromense con molte giurisdittioni spirituali, e temporali nell'Isola di Mellida, di S. Pietro di Nelsena, di Merzo, & di Calamota, sì come nella Valle del Canale, in Ombla, in Slano, Giupano, Malfi, Graufosa, Breno, & in Ragusa Vecchia, e da Bondino Re della Bosna gli fu donato il Feudo delizioso di Gionchetto; di presente ancora gode il ius, & dominio di riscuotere liuelli da tutta la Nobiltà di Ragusa, che gode Case, e terreni del Monastero. Fu questo Monastero Capo di Congregatione, indi cò la serie degl'anni restato infimo membro, & affatto derelitto, che fu necessitata quella Repubblica fare più volte istanze alla Congregatione Cassinese aggregarlo con Indulto Apostolico, e dopo varie difficoltà superate dalla pazienza di quella Nobiltà, fu riccuoto, & incorporato alla medema nostra Congregatione, con patto, che la Repubblica risarcisse le Fabbriche, che stauano per diruppare, e le fornissero di conuenienti vtenili, e di sufficienti entrate, e per tal'effetto li furono applicate l'entrate d'vno Spedale, e fu restaurata, ouero rifatta la Chiesa con parte del dormitorio.

ANGELO II. ABBATE CIV.

D On Angelo di Domenico Ciulli da Cigoli nostro Monaco fu creato Abbate l'anno 1639. per la rinuntia del Casolani, & l'anno 1646. hebbe il governo di questo nostro Monastero, sì come di S. Michel Arcangelo di Montescaglioso, d'Arezzo, e di Siena, Titolare poi passò all'altra vita l'anno 1661.

Matricole, o Serie, ouero Rollo di tutti li Monaci Professi di questa nostra Abbazia Fiorentina, sotto la Congregatione di S. Giustina, ora detta Cassinese, estratti dalle Cartelle originali delle Professioni, dalle Matricole antiche, e da altri Manuscritti.

Laudemus Viros gloriosos, & Parentes nostros in generatione sua. Ecclesiast. cap. 44

Giacchè habbiamo registrati gl'Abbati, li quali sono stati al governo di questo Monastero, c'è parso conueniente registrare ancora tutti li Monaci, e lianno fatta la Professione in esso, con mettere in margine l'anno

Sermo 2. Maximi
in Homi. 29. quæ
est 2. de S. Eusebio
Vercellensi.

Cap. 30.

l'anno della Professione, ed in fine quello della deposizione, di Cognomi delle Famiglie, o Casate da Noi rintracciate nel miglior modo, e habbiamo potuto da diuersi Manuscripti, o Relationi di Monaci Vecchi, dichiarandoci però di registrare ancora l'attioni più cospicue de' Defonti, e non de' Viuanti, conforme al detto, *lauda post vitam, magnifica post confirmationem*: & in tal modo conforme all'Ecclesiastico, *non recedet memoria eius, & nomen eius requiratur à generatione in generationem*.

Anno 1419.

D. Antonio di Niccolao da Venetia, 7. Ottobre.

D. Urbano da Venetia I. V. D.

D. Gio. di Niccolao da Venetia.

1420.

D. Maccario da Camerino, 18. Dicembre. Questi fu mandato da Gometio in Portogallo per vrgenti affari di quella Corona, e nel suo ritorno l'anno 1427. infermatosi per strada, compì il periodo di sua vita.

D. Gio. della Dalmazia, 18. Dicembre.

D. Iacopo da Cingolo, 18. Dicembre.

D. Gio. da Camerino.

In quest'anno trouiamo Priore vn tale D. Marino di Fiorenza, sì come l'anno 1421.

1421.

D. Pietro, 10. Agosto.

D. Carlo da Padoua, 10. Agosto.

D. Gio. da Saffo Ferrato, 10. Agosto. Questi fu celeberrimo I. V. D.

D. Stefano da Fiorenza, 30. Nouembre.

D. Niccolao da Pino, 30. Nouembre.

D. Primo da Sicilia.

D. Ferrante da Pisa.

D. Basilio di Giouanni da Gromatia.

D. Gottardo della Lombardia, 30. Nouembre. Fu da Gometio mandato ad abitare nel Monastero di S. Donnino di Pisa, oue l'anno 1428. rese lo spirito al suo Redentore.

D. Ignatio di Ferruccio Ferrucci da Fiorenza, 30. Nouembre, il quale fu spedito Abbate di S. Donnino di Pisa dal medemo Gometio, e portato per alcuni suoi affari domestici in Fiorenza l'anno 1439. passò miglior vita.

D. Bernardo Armaioli da Fiorenza, 30. Nouembre. fu celebre nelle Lettere, ed Osseruanza Monastica.

1422.

D. Stefano da Guiara Cavaliero Portoghese, 20. Agosto.

D. Domenico da Fiorenza, 20. Agosto. Questi era l'anno 1421. Cappellano, e Beneficiario di S. Reparata di Fiorenza, e per esemplarità relecta dell'Anima al suo Redentore 1430. se nella Chiesa di S. Martino a Scandicci, doue vera Rettore fu sepolto.

D. Pietro da Castello Bruno, 20. Agosto.

D. Galuano di Iacopo Saluati da Fiorenza, fu da Gometio dato in aiuto di D. Placido Pauanelli nella riforma Valombrosana, della quale ne fu Vicario Generale, & Abbate di S. Salui.

D. Anastasio da Fiorenza lo trouiamo Priore di Gometio l'an. 1428. fin'al 1437. prete il possedio à nome del suo Abbate del Monastero di S. Maria del S. Sepolcro delle Campora l'anno 1436. e con ogni fama di vero Religioso si portò a godere le delitie Celesti l'anno 1450.

Questi

Quest'è quel Monastero, il quale nella sua prima origine fu eretto nella Parrocchia di S. Donato à Scopeto, luogo appunto oue di presente è la Chiesa, e Monastero di S. Fratesco di Paola (fuori delle muraglie di Firenze; trà le Porte Pisana, e Romana) da vn tale Sacerdote per nome Bartolomeo Bononi da Pistola, sotto la Regola di S. Agostino per i Monaci di S. Cirillano, con titolo di Priorato, nelle sue paterne Case, e come altri vogliono nel fondo, e terreno di Dardano Acciajoli; dedicando il Tempio ad onore di S. Maria del Santo Sepolcro, dotandolo del proprio patrimonio l'anno 1334, oue l'anno seguente alli 29. del mese di Maggio con due altri Compagni prese l'Abito Clausurale con voto solenne, e ne fu creato primo Priore, e confermato da Francesco Siluestri Vescouo di Firenze. Ordinò il detto Priore, che vno de nostri Monaci fosse loro Visitatore, Guida, e Direttore, del rimanente soggetto al Vescouo, come per littere del Cardinale Giovanni Caietani Orsini, Legato à lettere in Toscana, e nostro Commendatario. Portò il caso, che per l'isterieperie dell'aria fu trasportato nel sito della Parrocchia di S. Ilario, nel fondo, e terreno de' figliuoli di Giano Ragutij. Morto Bartolomeo Bononi, e da credere, che fosse eretto da vn'altro Priore per nome Benedetto, come si vna lapida di marmo di basso rilieuo coll'effigie d'vn Religioso. Contriborsero alla spesa della Chiesa, e alla modo di Croce, come dalle loro Arme, e Capigelli, e Pilastrj, e Ando Albizi, il quale fece la Cappella maggiore l'anno 1347, ouero 1349. La Famiglia de' Benini fece la Cappella di S. Antonio l'anno 1372, oue anticamente era vna Portina, e ora l'altare è rotondo, à pie della quale era il Cemeterio Vecchio, oue l'anno 1427, & 28. furono sepolti molti Religiosi, tra quali vn tal Abbate per nome Marino di Tomaso de' Giouanni, e dopo molti anni fu trouata la sua Testa entro vna buca nella muraglia con questi Caratteri, rozzamente incisi in vna pietra cotta, o matrone: *MEMENTO MEI, ET NON ERIS.* La Famiglia del Garbo fabbricò l'altra Cappella laterale ad onore degli Angeli. Il Monastero fu edificato con vn ampio Claustro, in mezzo del quale vn profondissimo Pozzo d'acqua fresca, e leggiua; il che le altre officine con 30. Celle. Mossa à pietà la Famiglia Albiza, che li Monaci stauano in Firenze angusti di sito per esser circondati delle strade pubbliche, e dalle Torri de' Sacchetti, del Garbo, e della Castagna, e restando priui di luogo atto per gli Infermi, Conualecenti, e Vecchi; messer in trattato con Martino V. Sommo Pontefice concedere questo luogo à nostri Monaci; non fortì l'effetto, e perciò morto il detto Pontefice, s'ottenne da Eugenio IV. l'an. 1434. alli 11. del mese di Nouembre, che ne prese il possesso à nome dell'Abbate Cometiò D. Anastasio Priore, e Procuratore del Monastero, oue poi fu celebrato il Capitolo Generale più volte. Indi furono aggiunte due Cappelle nel nuouo Omicidio, l'vna ad onore della Santissima Annunziata della Famiglia de' Vettori, e l'altra della Famiglia del Pugliese ad onore di S. Bernardo Abate (ora detta del Crocifisso) con vna nobilissima Fauola, delineata dal celeberrimo Filippo Lippi, come sopra habbiamo detto. Il Capitolo fu aggiustato ad vso del Refettorio da Alessandro Capponi l'anno 1585, la Porta della Sacristia fu ornata dalla Famiglia Gianfigliazza, come dall'Arme. Sopra la Porta laterale verso la strada pubblica fu adattata l'effigie di Nostra Signora di tutto rilieuo di

di terra robbia inuetriata , vaga, e bella per il disegno, e maestria. Fardipinta la maggior parte della Chiesa da Tomaso detto il Giottino, e tra le più cospicue pitture per la viuezza de' colori, vi si vedeano li SS. Cosimo, e Damiano, poi restate coperte nell'imbiancarsi tutta la Chiesa. Trouiamo memoria, che Cecilia Medici, moglie d'un tale de' Guicciardini, lasciò per Legato, che la mattina di S. Agostino si celebrasse l'Anniuersario per l'Anima sua, e ti desse la pianza di Pesce à Monaci. Nella stessa mattina li Benini lasciarono si celebrasse alla loro Cappella la festa di detto Santo, & il giorno seguente l'Anniuersario per la Famiglia de' Rosfeni: Benefattori di questo luogo, oltre li nominati di sopra, furono ancora li Guicciardini, come dall'Armi, che si vedono nella Tauola della Crocifissione in Sacristia, li Borghini, Borgherini, Marignolli, Segni, Sommai, & altri, come dall'Armi, che già erano negl' Apparati Sacri. L'anno 1628. furono dall'Abbate Casolanirestaurate l'Officine vecchie, ridotte à belli, e grandi stanzoni, con vna Loggia, Terrazzo, e Granai.

Memorie attenenti à questo luogo.

Cost. Caietanus.

Gregorius Episcopus Seruus Seruorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Apostolica seruitutis nobis iniuncta officium, mentem nostram incitat, & inducit, ut circa ea, qua statui prospero personarum sub regulari habitu vacantium studio pia vite ad perseverantiam divini servitij opportuna fore camperimus ope, totis studijs intendamus. Exhibita squidem nobis nuper pro parte dilectorum filiorum Prioris, & Conventus Monasterij S. Mariae de Sepulcro per Priorem soliti gubernari, Ordinis S. Augustini Florentinensis Diocesis, petitio continebat; quod olim pro parte quondam Bartholomaei Bononis Presbyteri Pistoriensis, B. M. Io. S. Theodori Diac. Card. tunc in illis partibus Apostolica Sedis Legato. exposito, quod idem Presbyter, quoddam Monasterium ad honorem, & venerationem Dinae Mariae Virginis de Sancto Sepulcro in quibusdam domibus, siue casamentis suis, in Parochia Ecclesiae S. Donati ad Scopetum, prope Florentiam existentibus sub vocabulo ipsius S. Mariae de S. Sepulcro, & Regula S. Augustini cum Ecclesia Campanili, Cemeterijs &c. Datum Roma apud S. Petrum VII. Kal. Maij, Pontificatus nostri Anno VIII.

Reverendissimo in Christo Patri, & Dño Dño nostro singularissimo, Dño A. miseratione Divina S. R. E. Cardinali dignissimo, Dño Benefattori, & Protettori nostro precipuo. Roma.

IESVS.

Reverendissime in Christo Pater, & Dñe, Dñe, noster singularissimè. Humilima semper recomendatione premissa. Iam quid proferamus laudis, quid gratiarum actionis erga Reverendissimam Dominationem Vestram, condigne, pro tam benigna respectione, pro tam pia, & fida custodia, ac inespugnabili defensione, & tuitione, scilicet eniscerata, atq; paterna affectione, quam in Nos filias, & servitores Vestros exhibuistis super adaptionem illius loci delle CAMPORE. Non offertur intelligentijs nostris. Quod non ut communiter fieri solet verbo laborastis, tantummodo, sed omni penitus instantia, ac ut verius propalemus

propalemus affectuosa importunitate instetistis apud Dominum nostrum, iam qui totaliter reluctanter verbis conditorijs aduersariorum videlicet saginatum; sed velut inespugnabilis Agonitetha, donec sceptrum victoria non reportastis, nullatenus passus estis gressus figere. Verò igitur esse habitum, & opulentum, tamquam ex vestra gratuita bonitate, & affectuoso labore vestro receperimus, id concipimus, & firmiter tenemus? Ac pro tantis beneficijs non nisi nosmetipsos, & nostra quaque insuper, & si quid gratuitum obsequij vestri, & acceptabile offertur Dño Nostro Iesu Christo, vestra offerimus Dominationi. Paratos semper, & expeditos ad vniuersa mandata, & beneplacita Dominationis Vestra. Verum numquid propter hoc desissemus, quin amplius, & magis requiramus paternum affectum vestrum in nostrum more solito subsidium? Nequaquam. Nam ecce quos affectamus fore nostros intercessores, & propitiatores apud Dominum nostrum iam adiunt, qui plenam habentes commissionem à Domino super reliquis bonis illius Monasterij, ut supplicetur Domino nostro ex parte Domini? Iam non nisi omne votum nostrum assecuturi pro constanti speramus. Quia cum ipsi primo afficiantur circa rem hanc plurimum propter commissionem Dominorum, & Dominatio vestra pariter non minus, quid poterit, nisi omne bonum sperari? Adhuc: ergo prefata Dominatio vestra inconcussa fronte pro hac causa apud Dominum nostrum. Quia non nisi in laudem Domini, & Animarum multarum salutem, quicquid petitur, quaritur, & ipsa re speramus adhuc sentietis, quid fructus attulerit pius labor vester. Et hic per nomen, & famam, & in Calis per adeptionem pramiorum meriti. Sic igitur probatur vos sublimiter inchoasse, & ex parte perfecisse; sic multo fortius, & robustius instare dignemini quo ad similem principijs potiamini gloriam expectati finis. Dominus igitur qui est omnium gubernator, & Rector, dignos nos faciat. Quod pro ipso labaretis in vinea sua in fruitionem multorum manipulos meritorum. Amen.

Humilimi Vestriq; Seruitores, & Filij, Abbas indignus, & Conuentus Abbatie Florentinae.

D. Bartolomeo da Fabriano.

D. Gio. de Trestis, ò Flectis, Caualiere Portugheze, 25. Giugno, fù spedito per affari alla Corona di Portogallo, & in Lisbona rese lo spirito à Dio l'anno 1426. 1423.

D. Ferdinando Falcon, Caualiere Portugheze, 25. Giugno.

D. Antonio da Fiorenza, 25. Giugno.

D. Pietro da Fiorenza, 25. Gennaio, iè Professione nelle mani di Don Alvaro Priore per l'assenza di Gometio. E da notare, che D. Alvaro fù Caualiere Portugheze, e di rare qualità; lo trouiamo Definitoro l'anno 1424., & 1425., fù condiscipolo di Gometio in S. Giustina, & compì li suoi giorni in Fiorenza l'anno 1428. 1424.

D. Mencado, 11. Febraio. Questi fù Caualiere Portugheze, e Cameriero d'onore dell'Infante Odoardo, figliuolo di Gio. II. Rè di Portogallo, si portò à godere la gloria eterna l'anno 1436.

D. Federico del Piemonte.

D. Siluestro da Fiorenza, 11. Febraio.

D. Staggio Barducci da Fiorenza, 14. Maggio, lo trouiamo Priore di questo nostro Monastero l'an. 1437. Bb D. Mauro

D. Mauro da Vignetia, compì li suoi giorni l'anno 1438.

D. Iacopo di Lapo Niccolini da Fiorenza, 14 Maggio, fu Compagno del Pauanelli nella Riforma della Congregatione Vallecumbrosana, della quale ne fu Generale, & Abbate di S. Salui.

D. Antonio di Domenico da Fiorenza, 14 Maggio. Per la sua dottrina, ed esemplarità d'ordine Pontificio fu eletto Riformatore de Cisterciensi, pigliando l'abito di S. Bernardo: fu Abbate di S. Salvatore di Settimo, e di S. Maria Maddalena di Cestello: presso la Porta à Pinti (ora posseduto dalle Carmelitane) oue con odore di vero seruod di Dio l'anno 1485. cessò di viuere trà noi mortali. Si legge nelle Matricole antiche: *D. Antonius à Florentia obdormiuit in Domino Anno salutis MCCCCLXXXV. in Monasterio Cestelli, in habitu S. Bernardi; vixit in Religione, laudabili, & sancta vita An. LXXI. men. II. die. IV. qui obiit die XXVIII. mensis Iunij MCCCCLXXXV. Requiescat in Pace.*

D. Federico da Fiorenza, 14 Maggio.

1426. D. Tomaso di Tigolo da Fiorenza, 22 Settembre, fu Priore, & esercitò per lo spatio di circa 50. anni in Confiessare la Nobile Giouentù Fiorentina, e con molta lode compì li suoi giorni l'anno 1485.

D. Benedetto Caligari da Fiorenza, 22. Settembre: passò à miglior vita l'anno 1438.

D. Pazzino di Donato Pazzi da Fiorenza, 22. Settembre, esercitò con fedeltà, e carità l'Economia.

D. Biagio d'Onofrio da Fiorenza, 22. Settembre.

D. Francesco di Gio. Altouiti da Fiorenza, 22. Settembre; Questi da Gomezio fu dato per Compagno al Pauanelli nella Riforma Vallecumbrosana, oue fu creato Abbate di S. Michele di Passignano, & ancora ne fu Generale. Dilatò due terzi del Monasterio di Vallecumbroso, edificò li due Reliquiari, e la Sacristia, riempiendola d'Apparati Sacri. Da Paolo II. ottenne il Monasterio di Ripoli per vso degl'Infermi: Diede l'Abito Monastico al B. Angelo Romito, figliuolo d'Andrea Signorini. Fu di gran bontà, & esemplarità, ma però mal fortunato in questo suo Generalato: poiche per le discordie, e guerre Ciuili nate trà li suoi Monaci, che si diuisero in due fattioni; cioè vna dependente da Vallecumbrosa, e l'altra da S. Salui, e venèdo all'electione di creare il nuouo Abbate di questo Monastero, da 8. Monaci più prouetti fu proposto D. Antonio Nobili, soggetto di vita integerrima, e di lettere cospicuo; ma preualse la Giouentù, eleggendo in loro Abbate D. Bernardo Morelli. D. Antonio cogl'altri otto Monaci pretero resolutione separarli dalla Congregatione di Vallecumbrosa, & unirsi alla nostra, oue con licenza Pontificia fecero di nuouo la Professione in questa nostra Abbazia Fiorentina. Ritrouandosi in tante angustie l'Altouiti, vsò alla giornata e la destrezza, e la mansuetudine, & ancora la rigidezza con diuerse leggi, e decreti. Portatosi al gouerno del Monasterio di Sassine s'intermo grauemente, & alquanto rihauutosi, col parere de Medici si portò alla Villa di Guarlone, luogo ameno, e d'aria salubre, & quiui si portarono sotto titolo di visita gl'Abbatì della noua Congregatione di S. Salui, e con astucia gli diedero ad intendere, che Sisto IV. hauea data in Comenda l'Abbazia di Vallecumbrosa à Lorenzo Medici: questa nouella torrefinua apportò tant'affanno al Generale, che

Vieno Ricordati
Dia. 4.
Arnol. Vnion. lib.
2. c. 14.
Eudoxio Locatelli
2o lib. 2. c. 66.
Bibliot. Ap. 1426.

DELL' ABBADIA FIORENTINA:

115

ch'erestò come estatico, ed assalito da graue accidente, l'esortarono dichiarare per Capo della Religione di Vallecumbrosa l'Abbadia di S. Salui, gli fecero sottoscrivere l'Instrumento apprestatogli dal Notario, condotto in per tal'effetto da quegli Abbati. Partori tal'azione tanti mali tra li Monaci di Vallecumbrosa, e di S. Salui, che per disgusto il nostro Generale Francesco lasciò la spoglia mortale, e fu portato a seppellire a Vallecumbrosa li 22. Aprile 1479.

D. Gregorio da Fiorenza.

D. Bartolomeo di Gio. Nelli da Fiorenza, 12. Ottobre. Fù Compagno del Pauanelli nella Riforma Valombrosana, nella quale fù creato Abbate di S. Bartolomeo di Pistoia. 1427.

D. Bernardo da Fiorenza, 12. Ottobre.

D. Isidoro di Girolamo Miniati, ancora egli fù Compagno del Pauanelli, e fù Abbate di Passignano.

D. Innocentio di Pierozzo Corsini, fù Coadiutore del med. Pauanelli.

D. Astasio da Fiorenza, fù della famiglia Carduccia, della quale ne fù mentione il Verino:

Egregios duxit Donati ex colle penates

Carduccius per quem surgit Carduccia nomen.

Fù ancora Parente di Luca Velcouo di Osimo, oue in quella Cattedrale si legge la presente Inferrittione Sepolcrale. *Lucas Carduccius, Episcopus Auximanns, MCCCCLXXX.*

D. Girolamo di Miniato da Fiorenza, 20. Febraio, ancora esso fù di solliquo al Pauanelli nella Riforma. 1428.

D. Niccolao di Miniato fratello di Girolamo, 20. Febraio.

D. Auerardo di Giorgio da Fiorenza, 20. Febraio.

D. Francesco da Fiorenza, 25. Aprile.

D. Bonacorso da Fiorenza, 25. Aprile.

D. Conrado di Giorgio da Ponzone.

D. Domenico d'Antonio Calderini da Fiorenza, 7. Luglio; fù Professione nelle mani del Priore Anastasio. 1429.

D. Tobia di Michele da Fiorenza, 14. Agosto.

D. Ippolito di Giovanni da Fiorenza, 24. Agosto.

D. Massimo di Siluestro da Bibbiena, 24. Agosto. Questi esercitò con molta lode il Magistero de Nouitij, l'Economia, e le Confessioni della nobile Giouentù Fiorentina: annoso compì il periodo di sua vita l'anno 1491., e fù onorato del titolo d'Abbate.

D. Matteo di Marco da Fiorenza, 24. Agosto. Questi fù vno de Monaci mandati a rinuerdire l'Osseruanza Monastica in S. Dominico di Pisa.

D. Agostino di Lorenzo Siffri da Fiorenza, 9. Dicembre.

D. Andrea di Gianino da Panzano.

D. Ippolito da Fiorenza, 14. Agosto, rese lo Spirito in S. Siluestro di Roma l'anno 1451. 1430.

D. Primo di Germania Caualiere Cesareo.

D. Felice di Germania Caualiere Cesareo.

D. Rinieri da Fiorenza, 14. Settembre, mezz'ora dopo la Professione morì.

D. Ruberto di Bernardo di Scer Deri da Fiorenza, 8. Aprile.

D. Gerardo d'Andrea dell'Antella da Fiorenza, 8. Aprile, morì l'anno 1456. 1431.

Bb 2

D. Gio.

D. Gio. da Fiorenza, 8. Aprile.

D. Teodoro da Fiorenza.

1433. D. Benedetto di Rinaldo Albizi da Fiorenza, 7. Marzo. Questi fù di vita innocente, morì Priore di S. Benedetto di Padovone nella Campagna di Mantoua l'anno 1463.

D. Siluestro di Rinaldo Albizi, fratello di Benedetto, 7. Marzo, fù Priore di Fiorenza l'anno 1466., indi in S. Giustina di Padoua, oue lasciò la spoglia mortale.

D. Battista di Bonfigliuolo Bonfigliuoli da Fiorenza, 7. Marzo.

D. Francesco di Giouanni da Fiorenza, 7. Marzo.

Pietro Ricordati
Diar. 4.

D. Timoteo di Giannino da Fiorenza, 6. Dicembre. Questi fù della famiglia de Ricci, e per le sue virtù ad instanza del Cardinale Capranica fù eletto Abbate di S. Salvatore di Settimo, & vno de' Riformatori de Cisterciensi, quivi condusse seco 8. de nostri Monaci: da alcuni è stimato della famiglia ancora de Giouanni, & l'anno 1484. morì Abbate di Roma.

D. Bernardo di Francesco Rossi da Fiorenza, 6. Dicembre.

1434. D. Prospero di Giannino da Fiorenza fratello di Timoteo, 13. Febraio.

D. Cipriano di Paolo da Fiorenza, 13. Febraio.

D. Bartolomeo di Giouanni Nelli da Fiorenza, 13. Febraio.

D. Barnaba da Fiorenza, 13. Febraio.

D. Placido di Francesco Rosa da Fiorenza, 6. Maggio, passò all'altra vita in Roma l'anno 1450.

D. Mauro di Goro Bonacorsi da Fiorenza, 6. Maggio.

1435. D. Cristofano di Francesco da Reggio, 11. Settembre.

D. Lodouico di Siluestro Ceffini da Fiorenza, 11. Settembre.

1436. D. Luca di Benedetto Masini da S. Quintino, 21. Marzo.

D. Francesco di Morello Morelli da Fiorenza.

D. Niccolao Arrighi da Fiorenza, 21. Marzo. In S. Felice di Vicenza rese lo spirito à Dio l'an. 1465.

D. Paolo di Giouanni da Prato, 17. Giugno.

D. Iacopo Allegri da Fiorenza, 17. Giugno, se Professione in mano di Don Anattalio Priore.

D. Germano di Lorenzo da Fiorenza, 17. Giugno. Questi non volle per vmità ascendere à gl'ordini sacri, e con odore di vero Religioso cessò di viuere tra noi l'anno 1485.

D. Innocentio di Pietrozzo Corsini da Fiorenza, 17. Giugno, tutto il medesimo Priore, rese lo spirito al suo Creatore l'anno 1437.

D. Artenio di Bartolomeo da Fiorenza, 19. Agosto. Questi opprò, che il Cardinale Domenico Capranica comentasse la nostra Regola l'anno 1442., come si vede dalle seguenti lettere.

*Reuerendissimo in Christo Patri, & Dño Dño Johanni Cardinali S. Sixti
Archiepiscopo Monachus.*

Ex originali in
liot. S. abiacchi.

Cum superioribus diebus Reuerendissime Pater, reformationi quorundam Religiosorum Ordinum praesentem me esse contigisses: ac inter multa à multis ibi agitata, non leuē quādam, neq; silentio praterendam dubitationem; Qua non mihi modo, qui doctrina ingenioq; parum, vel nihil valeo, sed grauissimis pleriq; insuper

diffimisq; profectonis nostra bonisq; diffidit admodum visa est. Proposita est enim in medium ratio quorundam articulorum, qui in Regula Sanctissimi P. nostri Benedicti continentur, qui Consilijne, an Præcepti magis sint, magnam in se prima facie habere videntur ambiguitatem. In qua re cum diu multumq; animo fluctuans cogitarem, qua demum via possem ignorantia mea succursum ire, cerciorq; horum fieri: Kenis in mentem, ut te consulere, quò nè alium quidem novi divina in sapientia studijs eruditorem. Quod & si magna non sine erubescencia attente, propter publicas Ecclesia Sancta arduasq; res, in quibus scio te esse occupatissimum: Confidens autem antiquo singulariq; animo nostro humanissima etiam mansuetissimaq; natura tua, sancta simili Religioni, cui tu quoq; magna cum vita integritate dicatus es, audaciam capi, hoc quicquid est oneris ad R. D. T. reycere. Suscipias igitur, te rogo, optime Pater, bocce desiderium meum: & si honestum, si te dignum esse censes, impleas ea, qua & cat. ra semper diligentia consueuisti, declares, interpraterisq; singulorum articulorum vim, atq; mentem. Qui ut varij sunt, ita varijs rationibus non nunquam præcepta tradunt: aliquando monent, interdum consilia continent, plerumq; constitutiones introducunt. Quorum interpretandorum cum curam assumpseris, illud etiam, ne recuses, velim, ut super singulis doctrinam quampiam, pro mea ceterorumq;, qui hæc lecturi sunt, faciliore cognitione præscribas. Hæc si effeceris (efficies autem nihil dubito) persuade, tibi, rem te non mihi modo optatissimam allaturum esse, sed Confratribus etiam omnibus meis, alijsq; insuper diuersorum Ordinum Religiosis, ac Sanctis viris, qui ut vehementer id a te omnes expetunt, ita ut scilicet perficere possis, Deum pro te summis assidujsq; precibus rogitabunt. Vale. Florentia. XII. Kal. Aprilis MCCCCXLI.

Risposta del Cardinale suddetto ad Arsenio.

Acepi litteras tuas, dilectissime Frater, Domine Arseni, quibus me precatus es, ut tibi, Fratrumq; tuorum consulens Clarissimi P. S. Benedicti, Ducis, & Institutoris Sacra Religionis tua commendatissimam Regulam, meo labore, & studio tibi exponerem. His enim plurima in ea contineri, qua tibi, multisq; alijs professionis tue doctissimis grauissimisq; Patribus, non leues affeunt difficultates: maxime circa rationem quorundam articulorum, et Consilijne, an Præcepti vim habeant, ac proinde, ut talium transgressio mortalem culpam inducat an potius venialem. Compunctum plane sanctum desiderium tuum, quo lucidiorem apercioremq; S. Regula intelligentiam fore desideras: veraciter agnoscens expedire plurimum viris Religiosis, Regula secundum quum Christo militare professi sunt, clarum sensum interpretationemq; cognoscere. Sed optasse ad hanc rem implendam, alium virum doctiorem, & in Sanctorum Patrum institutis maturius eruditum, ac otio maiori potientem efflagitasses, & non me, qui propter occupationum angustias, neq; ingenio, neq; sapientia tuis votis valeo satisfacere: Pateor mecum scire, ac multum cogitasse: susciperem te arduam mihi rem, & difficillimam, an tibi, cui pro tua maxima semper

ibidem ut supra.

semper in me caritate plurimum debui, in te praesertim, quam nobis ab-
 ussimum omniq; Religionis tuae per uolentem asseris, morum non gere-
 rem. Cuiusq; ita multas variisq; rationibus in ambiguum pulsus, diu
 metum luctatus essem, tandem caritas tua singularis ad unum, quod pe-
 tis, & si viribus meis minus suscipiendum compulit. Precibus ergo
 tuis victus, deq; orationibus tuis, tuorumq; fratrum confusus, opus ipsam
 aggrediar. In quo ut notis tuis respondeam, Testium Regulae, pro in-
 genij mei paruitate explanabo: documenta aliqua moralia, ad plenio-
 rem intelligentiam adiungens dubijs, de quibus tibi responderi cupis,
 iuxta sententiam, & auctoritatem probatissimorum Patrum, congruae
 responsa adijciam. Tu autem, si hoc meo labore, voluntati tuae mi-
 nus satisfecissem intelliges, non mihi, sed tibi ascribes, qui me ad
 hanc rem tantam explicandam minus idoneum, minus sufficientem in-
 terpretem delegeris.

Altra Lettera del medemo Cardinale, dopo c'hebbe compita la fatica
 di esporre la nostra Regola.

ibidem ut sup.

Accipe dilectissime Frater mi Arseni opus, qui inter multarum
 occupationum turbines tuis precibus, immo caritatis tuae viri-
 bus a nobis extorsisti. Quia cum ad simplicium fratrum eruditionem
 colligi postulares, simplicitate sermonis usi sumus, nec curauimus sub-
 tiles interferere quaestiones, sed doctrinas potius aliquas morales, quae
 fratrum tuorum edificationi, iuuamenti aliquid conferre possent. Ve-
 rum Carissime Frater, & si tua caritatis notus in hoc nostro labore
 plene non satisfecerimus, quod pro nostra insufficientia uideremur.
 Nihilominus affectuose rogamus, ut apud Clementiam Domini Nostri Ie-
 su Christi Saluatoris nostri, cuius & contemplatione praesentes tuas
 in hoc laborioso opere principaliter suscepimus, & cuius adiutrice gra-
 tia opus ipsum consummauimus suis suisq; fratrum orationibus, nos-
 tram studeas recommissam facere infirmitatem.

D. Teodoro di Filippotto Bastari da Fiorenza, 19. Agosto, fu ordi-
 nato della dignità Abbatiale, & rese lo Spirito a Dio l'anno 1486. in
 Arezzo.

D. Eusebio di Iacopo Adimari da Fiorenza, 25. Novembre, l'anno
 1438. passò all'altra vita.

D. Mariano, ò Marino di Pietro Gianfigliuzzi da Fiorenza, 25. No-
 uembre, lo trouiamo Priore l'anno 1457.

D. Massimo da Fiorenza.

D. Taddeo di Zanobi Migliori da Fiorenza, fu Rettore di S. Martino
 Scandicci l'anno 1444.

1437. D. Seuerino da Bologna, 11. Agosto.

D. Tito d'Alemagna.

D. Luca d'Antonio da Fiorenza, fu Abate, e cessò di vivere l'anno
 1485.

1438. D. Giuseppe da Fiorenza, 1. Novembre.

D. Michele di Martino da Fiorenza, 1. Novembre, fu Priore. Tutti
 li detti Monaci furono riceuuti dal B. Gonetio.

1440. D. Baldassarri di Gioacchino Mazzinghi da Fiorenza, 15. Agosto; lo
 trouiamo

DELL'ABBADIA FIORENTINA:

129

troviamo Definitoro l'anno 1473. & 346. Abbat Tiplare, sotto l'Ani-
ma à Dio l'anno 1506.

D. Biagio di Domenico da Firenze, 14. Agosto.

D. Giovanni di Bartolomeo da Fermo, 31. Marzo.

1441.

D. Battista di Bartolomeo da Macerata, 21. Marzo, sotto l'Abbate
Ignatio Franchi.

D. Francesco d'Agostino da Firenze, 1. Aprile, sotto Panentio Ab-
bate.

1442.

D. Sebastiano Cavaliere Francese, 10. Agosto.

D. Placido della Prouincia Iuense, 10. Agosto, Cavaliere della Bor-
gogna.

D. Antonio della Marca, 12. Agosto. Trouiamo nelle scritture dell'
Archiuio dell'Abbadia d'Arezzo vn tale D. Antonio Nobili da Fioren-
za, Abbatte di detto Monastero l'anno 1480., Monaco Professo pure di
questa nostra Abbadia Fiorentina, quantunque Noi non ne habbiamo
potuto rintracciare la sua cartella della Professione (se afforte non fosse
lo stesso della Marca): Questi successe immediatamente, dopo la mor-
te dell'Aliotti l'anno 1480., e fù il primo Monaco della nostra Congre-
gatione, che ne fosse quini Abbatte, vi dimorò fin'all'anno 1483. nel
qual tempo diede la Chiesa delle Sante Fiore, e Lucilla di Sarna à Pre-
te Andrea di Matteo dal Catentino, il quale rinuntiatola nelle mani del
detto Abbatte, ne fù inuestito Prete Giovanni da Prato vecchio; la quale
poi vacata la diede à Prete Iacopo Campi. Diede ancora la Rettoria di
S. Biagio di Fontiano à Prete Giovanni Ricuperi, il quale riconsegnò al
Monastero la Capella dell'Assunzione di Maria Vergine, la quale confe-
rì à Prete Francesco da Castiglione, Canonico di S. Lorenzo di Fioren-
za, che la rassegnò nelle mani dell'Abbate, acciò fosse vnita al Mo-
nastero. Prese il possesso di vna Casa mobiliata, e di due pezzi di terre-
no lasciati al Monastero da vn tale Fabiano, Nipote di vna tale Ma-
garia Monica Francescana. Concesse la Cappellania di S. Catarina ad vn
tale Sacerdote per nome Simone, se l'anno 1483. si portò ad altro reggi-
mento, & ad esso successe vn tal Don Antonio Fiorentino pure nostro
Monaco, il quale prese il possesso della Cappelle della Santissima Trini-
tà, e dell'Assunzione di Nostra Signora: Diede in emfiteusi la Casa si-
tuata nella strada di S. Pietro picciolo, e comprò due Case per aggrandire
la Clausura, Vacata la Chiesa di S. Pietro di Battistolle per la morte di
Prete Pellegrino Rosselli, la conferì à Prete Francesco da Castiglione, il
quale ancora esso morto, ne inuestì vn tale per nome Niccolò. Fatto ri-
torno il Nobili al gouerno del detto Monastero l'anno 1484. conferì la
suddetta Chiesa di Sarna à Prete Marco Carri da Poppi: eresse la Cappella
della Beata Vergine ad istanza di Madalena Domignani, la quale gli
sborsò 200. scudi d'oro, & ampliò la Clausura colla copra, e demolitione
d'alcune Case. Inuestì della Cappella della Concezzione Prete Lazaro
Nardij, la quale da Innocentio VIII. fù vnita al Monastero. Prese il
possesso di tutta l'eredità d'vn tale Matteo di Stefano detto il Gennaio, il
quale hauea lasciato erede il Monastero, & in fine l'anno 1487. passò à
miglior vita, & ad esso successe D. Bartolomeo di Vicenza, il quale non
riferisce, & in suo luogo tenne l'Amministrazione vn tale D. Teodoro di
Silvestro fin al 1490.

Tab. Arch. Aredj.
Io. de Serratis.
Gregor. Ricciar-
detus.

D. An-

D. Andrea di Puglia, 21. Ottobre.

Cons. Coittarus.

D. Anastasio d'Alemagna celeberrimo Predicatore Agostiniano, il quale con facoltà d'Eugenio IV. Sommo Pontefice in questo nostro Monastero prese la Cocolla Benedettina, facendo di nuovo la Professione. Questi cinque Monaci fecero la Professione sotto l'Abbate D. Girolamo da Venetia.

1443.

D. Ambrogio dal Borgo S. Sepolcro, pure Predicatore Agostiniano con licenza del medesimo Pontefice Eugenio fece la Professione, 21. Marzo, e nel Monastero di Santa Maria di Praglia compì il periodo di sua vita l'anno 1452.

D. Giordano da Catania, 21. Marzo.

D. Marco Rinaldi da Venetia, primo Nouembre.

1444.

D. Alborto da Perugia, 20. Giugno, morì l'anno 1470.

1445.

D. Egidio da Mantoua, 4. Aprile.

D. Niccolao di Giovanni Rondinelli da Fiorenza, 12. Settembre, per molti anni s'esercitò nelle Confessioni della Gioventù Fiorentina, & an- nofo cessò di viuere trà noi mortali l'anno 1502.

1446.

D. Clemente da S. Miniato al Todileo, 8. Maggio.

D. Urbano di Giovanni dell'Alemagna, 8. Maggio. Tutti sotto Don Ignatio Franchi Abbate, & D. Celso suo Priore fecero Professione.

D. Miniato da Fiorenza, 20. Agosto, morì di peste l'anno 1476.

D. Colombano Lippi da Fiorenza, 13. Dicembre, morì in S. Paolo di Roma l'anno 1479.

1447.

D. Zaccaria da Bibbiena, 6. Aprile. Questi tre Monaci presero la Cocolla dalle mani dell'Abbate D. Eusebio Mantouano.

D. Bernardo di Iacopo Ridolfi da Fiorenza, 25. Luglio, morì l'anno 1495.

1448.

D. Anastasio di Romolo da Fiorenza, 24. Dicembre.

D. Domenico Calderini da Rimini, 9. Giugno, morì l'anno 1495, e fu Confessore della Nobiltà Fiorentina.

D. Bartolomeo di Berro Cortellini da Fiorenza, 9. Giugno. Questi fu di vita innocente, ed il primo Priore dell'Abbadia d'Arezzo, quando fu unita alla nostra Congregazione, oue compì il periodo de' suoi giorni con odore di santità l'anno 1477, come cel'attesta nelle sue Epistole l'Abbate Girolamo Aliotti con queste parole. *Prior olim noster Bartholomaeus Corsellinus de Florentia, vir plane sanctus die XV. Ianuarij proxime futuri diem suum obiit &c. Obijt autem mirabili deuotione, & ferebre sancto, itaut Nos omnes adstantes diuinis quibusdam, & altissimis verbis ad lachrymas pronocaret, excitaretq; credimus illum, & pro Reuerenda Paternitate vestra, & pro nobis quotidianas preces effundere coram Domino.*

D. Michele di Stefano da Pistoia, 9. Giugno.

D. Basilio di Giovanni Bartolini da Fiorenza, 9. Giugno, celeberrimo I.V.D., ed Oratore dalla nostra Congregazione alla Santità di Niccolao V., & Penitenciero nella Chiesa di S. Paolo passò a miglior vita.

D. Ipolito di Neccio da Fiorenza, 5. Luglio, morì l'anno 1464.

1446.

D. Estrem di Luca da Fiorenza, 23. Febraio, morì l'anno 1464. Questi 2. Monaci fecero Professione sotto l'Abbate D. Arsenio da Lepodio.

D. Girolamo di Naccio Solosmi da Fiorenza, 22. Giugno, morì l'anno 1484.

D. Mar-

Epist. 149.

D.Marcello di Bernardo Serfelli da Fiorenza, 8. Ottobre, morì l'anno

1464.

D.Francesco di Paolo Morelli da Fiorenza, primo Nouembre. Questi nell'età sua di 22. anni con ammirazione di tutti li Fiorentini, hauendo fatto il corso delli studi, compì di viuere trà noi mortali l'anno 1451. del quale potiamo dire con Apuleio: *Gloria magna, ingenium nobile, memoria excellens, studia varia, sed fortuna modica.*

Conf. Caietanus.

Lib. 2. Floridorum

D.Andrea di Francesco Salui da Fiorenza, 21. Marzo, morì l'anno

1450.

1474.

Da Tomaso fratello del detto Andrea, 21. Marzo. Questi hebbe il dono delle quattro Virtù Cardinali, colle quali, mentre tu Abbate in più Monasteri, ridusse li suoi gouerni ad ottimo fine: Colla Prudenza, *Qua est diuinarum, & humanarum notitia iusti, atq; iniusti scientia.* Colla Giustitia, *qua est constans, & perpetua voluntas ius suum cuiq; tribuens.* Colla Fortezza, *qua est considerata periculorum susceptio, & laborum diuturna perpressio:* E colla Temperanza, *qua est virtus quadam cohibens illicitos animi motus suauis prosperitatis, in nos impetum facientes.*

Conf. Caietanus.

D.Angelo di Riciardo della Diocesi di Fondi, 21. Marzo.

D'Egidio d'Egidio Nobile Francese, 21. Marzo, muore l'anno 1479.

D.Bleuterio di Paolo Lotti da Fiorenza, 2. Agosto, lasciò questo Mondo l'anno 1457.

D.Lodouico di Tomaso Alberti da Fiorenza, primo Nouembre, cessò di viuere l'anno 1478.

D.Sisto da Fiorenza, primo Nouembre.

D.Constantino da Perugia, 20. Dicembre.

D.Giuliano di Niccolao da Fiorenza, 14. Marzo, muore l'anno 1451.

1462.

D.Innocentio d'Antonio da Fiorenza, 18. Giugno.

1452.

D.Iacopo di Francesco da Fiorenza, 18. Giugno.

D.Giouanni d'Alemagna, 18. Giugno.

D.Benedetto d'Americo da Fiorenza, 8. Settembre.

D.Lorenzo di Domenico Sapiti da Fiorenza, 25. Aprile.

1453.

D.Giordani Filippo da Fiorenza, 30. Nouembre, muore in Napoli 1484.

D.Francesco di Dotto Agresti da Fiorenza, 30. Nouembre, cessò di viuere in Roma 1466.

D.Carlo di Giorgio Serragli da Fiorenza, 18. Aprile, essendo Secretario di D. Benedetto Amerighi nella visita de Monasteri del Regno di Napoli l'anno 1487. passò all'altra vita.

1454.

D.Bernardo di Iacopo Ridolfi da Fiorenza, 18. Aprile.

D.Luigi d'Antonio da Fiorenza, 18. Aprile.

D'Antonio di Lorenzo da S. Geminiano, 25. Luglio, compì l'ultima ora alle Campora l'anno 1499.

D.Lionardo di Niccolao da Costanza, 25. Luglio.

D.Gio. Battista di Iacopo da Fiorenza, 25. Maggio.

D.Simone di Pietro da Fiorenza, 25. Maggio.

D.Arsenio di Matteo Banucci, o Garucci da Fiorenza, 14. Settembre.

D.Alessio di Filippo Rinuccini da Fiorenza, muore l'anno 1497.

1456.

Cc

D.Gio.

D. Gio. Filippo di Francesco da Fiorenza, 21. Marzo.

D. Zanobi di Giouanni da Fiorenza, 21. Marzo.

D. Alessandro d'Ipolito Caistani da Fiorenza, 16. Maggio.

D. Domenico d'Antonio da Fiorenza, 16. Maggio.

D. Daniello di Giorgio Canigiani da Fiorenza, 16. Maggio.

D. Dionilio di Marco da Fiorenza, 16. Maggio. Questi fù de' primi Monaci inuiati à rinuerdire l'Osseruanza in Arezzo, oue passò all'altra vita l'anno 1478. in testimonio della sua bontà attesta l'Abbate Girolamo Aliotti con sua lettera diretta all'Abbate di Petroio, cuius mores, & vita sanctimonia. Angelum potius, quam hominem videtur effingere.

D. Placido d'Angelo Pepi da Fiorenza, 5. Settembre, celebre nella Musica, muore l'anno 1497.

1457. D. Donato di Lorenzo Bellotti, 16. Maggio.

D. Mauro di Pietro da Fiorenza, 10. Agosto, muore l'anno 1480.

1458. D. Pancratio da Fiorenza, primo Giugno, perisce l'anno 1476.

D. Giusto da Fiorenza, 23. Giugno.

D. Onetto da Fiorenza, muore in Padoua l'anno 1473.

1460. D. Gregorio di Niccolao del Chiaro da Fiorenza, 21. Marzo.

1463. D. Stefano di Francesco da Fiorenza, 21. Marzo. Questi per l'integrità di sua vita meritò le visioni di S. Catarina Martire nel punto di sua morte l'anno 1470.

D. Gio. Battista di Pietro Matteo Sacchetti da Fiorenza, 23. Giugno, lasciò questa vita l'anno 1466.

1463. D. Paolo di Baldinaccio Adimari da Fiorenza, 17. Luglio, muore in Roma l'anno 1480.

D. Simone di Frosino Bondelmonti da Fiorenza, 17. Luglio, muore Abbate l'anno 1478.

Don Luca Antonio di Romolo Romoli da Fiorenza, 17. Luglio. Questi fù Rettore della Chiesa di S. Martino à Scandicci, & Economo dell'Aliotti d'Arezzo, d'ordine del quale l'anno 1476, stabilì alcuni affari con Guglielmo Abbate di Petroio, e vogliono, che morisse Priore l'anno 1492., ma lo trouiamo Abbate d'Arezzo l'anno 1490., che diede la Rettoria della Chiesa delle SS. Fiore, e Lucilla di Tuxrita à Don Melchiorre d'Arezzo suo Monaco: comprò Cafe per ampliarla Clautura; prese il possesso dell'eredità lasciata al Monastero da Salvatore di Domenico dal Bucine, & in fine l'anno 1495. si portò al gouerno d'altro Monastero.

Don Luciano di Giuliano da Fiorenza, 10. Agosto. Questi lo trouiamo Definitor nel 1481., e poi Abbate d'Arezzo l'anno 1498. nel qual anno confermò in Rettore della Cappella di S. Gio. Battista Prete Gualtierio Bacci; e l'anno seguente deputò li Rettori delle Chiese di S. Andrea di Quarata, e di S. Mustiola; comprò vn'Orto per aggrandire la Clautura, e 44. staiore di terreno nella Comunità di Quarata, & in fine l'anno 1501. si portò al gouerno d'altro Monastero, e Titolare compì il periodo di sua vita l'anno 1517. Viene molto lodato dall'Aliotti d'Arezzo nelle sue Epistole dirette à Don Scuerino da Bitonto Abbate di Roma.

D. Nicomede di Bernardo da Fiorenza, 10. Agosto.

D. Niccolao

Lib. Epist. Micro.
de Aliottis p. 244.

DELL' ABBADIA FIORENTINA:

138

D. Niccolao da Fiorenza, 10. Agosto: Lo trouiamo Definitorc an-
cor' esso l'anno 1484.

D. Iacopo di Bernardo Dei da Fiorenza, 10. Giugno, passò all'altra
vita Abbate di Fiorenza in S. Setteuino di Napoli l'anno 1500. 1464.

D. Pietro di Guglielmo Placidi da Fiorenza, 10. Giugno. Questi la-
sciò due Possessioni al Monastero nel Territorio di Scandicci, rese lo
spirito à Dio l'an. 1500.

D. Barnaba di Ghino da Fiorenza, 10. Agosto, muore in Campo
Chiarenti l'anno 1504.

D. Girolamo di Niccolao da Fiorenza, 25. Aprile, perisce di Peste l'an-
no 1479. 1465.

D. Lodouico di Francesco da Fiorenza, 23. Nouembre, muore in S.
Niccolò del Lido di Venetia l'an. 1485. 1466.

D. Angelo di Gasparo da Genoua, 23. Nouembre, disleguò di Peste in
Siena 1478.

D. Egidio di Simone da Nara, 21. Settembre, muore in S. Fortunato
di Vicenza. 1467.

D. Cornelio di Mainardo da Fiorenza, 21. Settembre, rese l'Anima al
suo Redentore l'anno 1475.

D. Cipriano di Gabriello Sergianni da Sarzana, 21. Settembre, passò
all'altra vita Penitentiero in S. Paolo di Roma l'anno 1486.

D. Ilarione di Guakterone Adimari da Fiorenza, primo Nouembre,
muore l'anno 1514.

D. Ambrogio di Melchione da Fiorenza, 30. Nouembre.

D. Dionisio di Francesco da Fiorenza, 21. Marzo.

D. Domenico di Nero Adimari da Fiorenza, 24. Aprile.

1468.

D. Francesco di Baronto da Fiorenza, 24. Aprile, cessò di viuere in
Caicta l'anno 1494.

D. Stefano di Bernardo da Fiorenza, 10. Luglio, muore l'an. 1470.

D. Benedetto di Gabriello Sergianni da Sarzana, 10. Luglio.

D. Marco di Gio. Morti da Fiorenza, 8. Agosto.

D. Andrea di Domenico da Fiorenza, 6. Gennaio.

1469.

D. Bartolomeo di Iacopo da Fiorenza, 6. Gennaio.

D. Simone di Domenico Gianfigliazzi da Fiorenza, 6. Gennaio.

D. Gregorio di Gerardo del Chiaro da Fiorenza, 6. Gennaio.

D. Gabriello di Iacopo Bottegari da Fiorenza, primo Maggio, poi
Eremita Camaldolense.

D. Niccolao d'Antonio del Piemonte, 7. Ottobre. Fù Abbate, e muo-
re l'anno 1511. 1470.

D. Pellegrino di Iacopo del Campo, 24. Febraio, si partì da noi mortali
l'anno 1488. 1472.

1473.

D. Gio. di Luca del Piemonte, 4. Luglio, muore l'an. 1479.

D. Filippo di Mariotto da Fiorenza, 7. Ottobre. Questi fù vno di que'
nostri Monaci, che furono mandati à rinuerdire l'Osseruanza sotto l'Ab-
bate Girolamo Aliotti nel Monastero d'Arezzo. Muore di peste.

D. Francesco di Pietro da Milano, 21. Marzo.

1474.

D. Ignatio di Manfredo Squarcialupi da Fiorenza, 9. Aprile, fù Abba-
te, muore Titolare come sopra al fog. 74. 1474.

D. Simone di Lorenzo Bondelmonti da Fiorenza, 9. Aprile. Muore

Abbate

Abbate comesopra al foglio 76.

1476. D. Pacifico d'Antonio d'Arezzo, 15. Gennajo. Muore in Roma l'anno 1514.

D. Melchior di Francesco da Fiorenza, 3. Febraio, Muore alle Campora l'anno 1522.

D. Giovanni di Vgolino da Carpi, primo Aprile.

D. Antonio di Niccolao da Fiorenza, 4. Agosto.

D. Cristofano di Lorenzo da Fiorenza, 6. Dicembre.

1477. D. Gio. Battista di Battista da Pergine, 13. Aprile, Muore Abbate l'anno 1516. comesopra al fog. 77.

1478. D. Andrea di Gio. Antonio da Fiorenza, 25. Marzo. Fu Abbate d'Arezzo. Diede la Chiesa di S. Fiore di Sarna à Prete Stefano Golpaio, oue ancora alienò terreni per il valore di 1020. Fiorini, cominciò ad acquittare la giurisdictione delle Chianicelle, e li Molini di S. Zenone sopra le Chiane: comprò alcuni terreni da Pietro Guicciardini Nobile Fiorentino, e da Francesco Tuccarelli d'Arezzo li fu donata vna Casa per vso del medemo Molino: Muore in S. Paolo di Roma l'anno 1518.

D. Bernardo di Matteo da Fiorenza, 25. Marzo.

D. Bartolomeo di Mariano Succielli da Fiorenza, 25. Marzo.

D. Mauro di Luigia da Fiorenza, 12. Luglio.

D. Lorenzo di Giovanni da Fiorenza, 14. Luglio.

1479. D. Bernardo di Michele Guicciardini da Fiorenza, 6. Febraio.

D. Bernardino di Carlo da Fiorenza, primo Maggio.

1480. D. Vittorino di Paolo della Casa da Fiorenza, primo Nouembre. Questi mentre fu Economo, fece fare le sedie del Coro da Francesco, e Marco del Tasso, e con molta pietà esercitò molti anni a Confessare la Nobile Giouentù Fiorentina, perciò fu onorato del solo titolo d'Abbate, e cessò di viuere l'anno 1537.

D. Filippo fratello di Vittorino, primo Nouembre, ancor esso fu Confessore della Giouentù Fiorentina, e resq lo spirito à Dio nella Villa delle Campora l'anno 1546.

1481. D. Bartolomeo di Francesco da Fiorenza, 10. Febraio. Questi essendo Priore in S. Paolo di Roma compì li suoi giorni l'anno 1510.

D. Barnaba da S. Casciano, 10. Febraio.

1482. D. Lodouico di Lodouico da Fiorenza, 15. Gennajo.

D. Bernardo d'Antonio Scarlatti da Fiorenza, 24. Febraio, lasciò questa vita in Nazzano l'anno 1509.

D. Paolo di Manno da Fiorenza, 10. Maggio, muore l'anno 1506.

D. Gio. di Francesco da Fiorenza, 29. Giugno, compì li suoi giorni in Casalina.

D. Angelo di Giuliano da Fiorenza, 29. Giugno.

D. Mariano di Gio. Battista da Rauenna, 2. Ottobre, muore in S. Vitale di Rauenna l'anno 1515.

1483. D. Matteo di Zanobi Biliotti da Fiorenza, 18. Maggio, cessa di viuere in Capo d'Istria l'anno 1495.

D. Alessandro di Pietro Caietani da Fiorenza, 13. Aprile, muore in Roma l'anno 1499.

D. Mauro di Marco da Fiorenza, 8. Maggio.

D. Pietro di Pietro Elacidi da Fiorenza, 18. Maggio.

D. Gregorio

DELL'ABBADIA FIORENTINA:

133

D. Gregorio di Pietro Galli da Fiorenza, 10. Agosto, compì li suoi giorni l'anno 1530.

D. Antonio di Mariotto Segni da Fiorenza, 10. Agosto, rese lo spirito al suo Creatore l'anno 1504.

D. Michele di Cino da Fiorenza, 10. Settembre, muore l'anno 1489.

D. Eusebio di Behramo Gualconi da Fiorenza, 29. Giugno.

1484.

1485.

X. Fray.

D. Benedetto di Giuliano da Fiorenza, 12. Marzo.
D. Ruberto di Bindo Altoviti da Fiorenza, 17. Aprile. Questi essendo dotato di virtù singolari, rinunziò il Vescovato offertogli da Alessandro VI: mentre fù Priore l'an. 1510., per le istanze fattegli non ordinarie da Antonio, e da Oddone suoi fratelli (che l'vno fù Arcivescouo di Fiorenza, e l'altro Preposto di Prato) accettò la Commenda dell'Abbadia di Buggiano, la quale l'anno 1514. la rinunziò col consenso di Leone X. al nostro Monastero, come al num. 68., e con fama di perfetto Religioso passò all'altra vita circa l'anno 1519. Ebbe singolare amicitia con Pico della Mirandola, e con Girolamo Beniuieni, celeberrimi soggetti, e compagni. Indiuindui di que' tempi, li quali furono sepolti nella Chiesa di S. Marco di Fiorenza con queste Inscrittioni.

IOANNES iacet hic MIRADVLIA, cetera norunt,
Et Tagus, & Ganges forsan, & Antipodes.
Obijt An. sal. MCCCCLXXXIV.

Vixit Annos XXXII.

HIERONYMVS BENIVENIVS, NE DISIVNCTVS POST
MORTEM LOCVS OSSA SEPARET, QVORVM ANIMOS
IN VITA CONIUNXIT AMOR, HAC HVMO SVPPOSITA
TONI CVRAVIT. OBIIT AN. MDXXXIII. VIXIT AN.
LXXXIX. MENS. VI.

D. Dinofio di Francesco Frescobaldi da Fiorenza, 17. Aprile.

D. Tomaso di Salvi da Fiorenza, primo Maggio, muore l'anno 1515.

D. Placido di Bartolomeo da Fiorenza, 26. Marzo, cessò di viuere in Padova l'anno 1514.

1487.

D. Zanobi di Gio. Rosselli da Fiorenza, 7. Ottobre. Questi fù Abate del Monastero di Arezzo l'anno 1513. oue comprò nelle Chiane alcuni terreni da Pietro fratello del Cardinale Soderini, & ancora vn picciolo Giardino per dilatare la Clausura: terminò la lre durata tanti anni trà quel Monastero, e la Comunità di S. Anatalio in causa delle Paludi delle Chiane. Fece la visita delle Chiese annelle al Monastero, e di quella di Staggiano n' inuettì Prete Bernardino d'Arezzo, sì come della Cappella di S. Catarina a Prete Rossello Rosselli, & in Subiaco l'anno 1516, cessò di viuere tra noi mortali.

D. Marcello di Bonaiuturo Serfelli da Fiorenza, 7. Ottobre, muore in Monte Catino l'anno 1524.

Don Gio. Maria di Polidoro Atazzati da Fiorenza, 27. Dicembre. Questi era Priore l'anno 1510., & in S. Paolo di Roma compì li suoi giorni.

D. Gio. di Mariano da Fiorenza, 15. Giugno.

1488.

D. Cristofano di Giorgio d' Alessandria, 15. Giugno, lasciò la vita nel Monastero della Trinità della Caua l'anno 1527.

D. Gio. Battista di Niccolao Salustii da Fiorenza, 15. Giugno, muore

re

re Abbate in S. Paolo di Roma l'anno 1513.

D. Giuliano di Michele da Fiorenza, 15. Giugno.

1489. D. Benedetto di Francesco Lacchi da Fiorenza, 8. Marzo, si portò à miglior vita l'anno 1503.

D. Arsenio di Luca da Fiorenza, 20. Aprile.

o. de Serrafid.

D. Gio. Euangelista di Giovanni da Fiorenza, 18. Ottobre. Questi lo trouiamo due volte Abbate del Monastero d'Arezzo, cioè nel 1516. & 1526. Da Madalena moglie di Lazaro da Mutelona gli fù data buona somma di danaro, e dal Nobile Fiorentino Gio. Battista Serristori alcuni terreni contigui al Molino delle Chianicelle. Prese il possesso della Chiesa di Ss. Fiore, e Lucilla di Turrita, vnita al Monastero da Leone X., la rifarci speditamente, hauendola trouata senza tetto, e pagamento, minacciando rouina: recuperò il ius della Cappella di S. Antonio nella Chiesa di S. Andrea di Quarata, già vsurpato da que' Paesani. Prese il possesso ancora delle Chiese di S. Mustiola, e di S. Anastasio à Quarto, sì come della Cappella della Concettione nella sua Chiesa d'Arezzo. Comprò alcuni terreni, che il Monastero nostro Fiorentino hauea comprati dal Monastero di S. Paolo di Roma situati nelle Chiane. Hebbe per oggetto nell'esortationi, ch'egli facea in tempo di qualche desonto, animare i suoi Monaci à mostrarli grati celli loro sacrificij verso que', colli quali haueuano tenuta familiarità, adducendo le parole di S. Agostino registrate nel 3. Dialogo del Libro della Morte, e disprezzo del Mondo. *Vnum praterea obsecro sepulchra veterum, & eorum qui tecum vixerunt diligentius contemplare, certus eandem tibi sedem, ac perennem Aulam fore paratam.* Compì il periodo di sua vita in Arezzo l'anno 1528.

D. Teofilo di Francesco Mucini da Fiorenza, 18. Ottobre, muore Abbate l'anno 1530.

1490. D. Francesco di Lapo da Diacceto da Fiorenza, primo Agosto, rese l'Anima à Dio in Montecasino l'anno 1512.

D. Filippo di Francesco da Fiorenza, primo Agosto; fù Priore di questo suo Monastero l'anno 1526.

1492. D. Paolo di Francesco Sogliani da Fiorenza, 23. Ottobre, muore in Perugia l'anno 1509.

1493. D. Stefano di Domenico da Fiorenza, 16. Febraio.

D. Ignatio d'Andrea Quadernucci da Fiorenza, 10. Agosto, cessò di viuere l'anno 1514.

D. Mauro di Domenico da Fiorenza, 8. Decembre, muore in Montecasino l'anno 1519.

1494. D. Lorenzo d'Andrea Gini da Fiorenza, 21. Marzo, fù Priore in S. Spirito di Paui.

D. Massimo d'Antonio Squarcialupi da Fiorenza, 21. Marzo, disleguò da noi l'anno 1506.

D. Michele di Bartolomeo Rossi da Fiorenza, 14. Settembre.

D. Sebastiano di Dionisio da Fiorenza, 14. Settembre. Questi fù Religioso di singolare bontà, & esercitando la carica di Priore in S. Giustina di Padoua l'anno 1527. rese l'Anima al suo Redentore li 3. Settembre, ore 13. nell'età sua di 50. anni, e fù sepolto nella terza Tomba.

Tertius hic Thumus claudit quem Indice Christo

Iussit

Hieron ymus à Po
centia.

DELL'ABBADIA FIORENTINA :

Instit ad Ethereas mors fera adire domos ?

135

D. Scuerino d'Andrea da S. Casciano, 7. Maggio.

1496.

D. Girolamo di Vittore del Nero da Fiorenza, 7. Ottobre. Questi con facoltà d'Alessandro VI. lasciò la Cocolla Valcombrofana, e si ritirò in questo nostro Monastero, mediante le risse, che vertuano nella sua Religione, fu Priore di Napoli.

D. Gasparo di Giovanni Borfi da Fiorenza, 23. Aprile, muore alle Campora l'anno 1556. 1497.

D. Raffaello di Giorgio Canigiani da Fiorenza, 23. Aprile. Scrisse il Saltero con vaghe, e nobile minie in carta pecorina per vso del nostro Coro di Fiorenza contrè altri Libri d'Antifone, e nel Monastero Cauense passò à miglior vita.

D. Isidoro di Simone della Robbia da Fiorenza, 25. Maggio, muore Abbate come al foglio 80.

D. Daniello di Tomaso Canigiani da Fiorenza, 25. Maggio, compì l'ora estrema in Arezzo.

D. Ambrogio di Iacopo da Fiorenza, 7. Ottobre, muore Abbate, e Visitatore comesopra al fog. 81. 1500.

D. Appiano di Michele da Fiorenza, 11. Aprile. Questi scrisse il Diurno grande ad vso del nostro Coro in carta pecorina con bellissime minie, si come vn'altro simile nel Monastero Sublacense, nel qual Libro sono registrati questi caratteri coll'Arma della nostra Abbazia Fiorentina. *EXPLICIT DIURNVM MONASTICVM, QVOD SCRIPSIT D. APPIANVS A FLORENTIA, TEMPORE ISIDORI FLORENTINI, ABBATIS HVIVS MONASTERII SVBLACENSIS, DIE V. FEBRVARII MDXX.* Passò all'altra vita in S. Paolo di Roma l'anno 1526. 1501.

D. Bernardo di Giuliano da Galliciano, 4. Agosto.

D. Pietro di Ridolfo Masi da Fiorenza, 12. Marzo, muore l'an. 1556.

1502.

D. Luca di Pietro da Pesaro, 12. Marzo, celebre nella Medicina.

D. Niccolao di Giusto dell'Abbadessa da Fiorenza, 4. Ottobre, cessò di viuere l'anno 1564.

D. Benedetto di Francesco da Romena, 4. Ottobre.

D. Lorenzo di Lodouico da Fiorenza, 18. Ottobre.

1503.

D. Basilio di Tomaso de' Giovanni da Fiorenza, 16. Maggio. Questi essendo Abbate del nostro Monastero compì il periodo de' suoi giorni l'an. 1545. comesopra al fog. 81. 1504.

D. Marino di Tomaso fratello di D. Basilio de' Giovanni da Fiorenza, 25. Luglio.

D. Benedetto di Paolo *Tratti* da Fiorenza, 28. Ottobre.

D. Clemente di Iacopo Canacci Fiorentino, primo Gennaio.

1505.

D. Luca Antonio di Iacopo Mannucci da Fiorenza, primo Marzo.

D. Martino di Giovanni da Fiorenza, primo Marzo.

D. Antonio di Siluestro da Romena, 25. Maggio. Questi fu Cugino di D. Atanasio dell'Abbadessa.

D. Egidio di Pietro Bracci Fiorentino, 8. Settembre.

D. Atanasio di Giusto dell'Abbadessa da Fiorenza, 9. Aprile. Questi 1506.

esercitò di continuo senza perder vn momento di tempo nell'operazioni Religiose, sapendo come cantò vn virtuoso.

L'età

*L'età sempre sen vola,
Nè sperar si de mai, ch'essa ritorni.*

D. Innocentio di Niccolao da Nouara, 7. Giugno, fu Presidente, e muore Abbate di S. Giorgio Maggiore di Venetia l'anno 1557. come sopra al fog. 85.

D. Gio. Battista di Francesco Mini da Fiorenza, 29. Settembre.

D. Angelo di Iacopo da Fiorenza, 8. Dicembre, fu fratello di D. Luca Antonio Mannucci.

D. Clemente d'Angelo Pandolfini da Fiorenza, 8. Dicembre. S'esercitò nell'viltà, e dispregio di se stesso, che non volle accettare la rinuntia del Vescouato di Troia, offertagli da Giannozzo Vescouo suo Parente, & ritiratosi in S. Giorgio Maggiore di Venetia, con titolo di vero Religioso presso quella Repubblica compì il periodo di sua vita l'anno 1556.

1507. D. Stefano di Signorino Signorini da Fiorenza, 11. Aprile, muore l'anno 1547.

D. Gio. d'Antonio Corsini da Fiorenza, 11. Aprile.

D. Michele d'Albizo Rossi da Fiorenza, 10. Ottobre, ancora questo per viltà rifiutò il Vescouato di Troia.

D. Francesco d'Andrea da Fiorenza, 10. Ottobre.

D. Vgo di Bartolomeo Rustici da Fiorenza, primo Dicembre. Questi andando alla diuotione del Sacro Speco di Subiaco, infermatosi in Arezzo, con singular'etmplarità rese l'Anima al suo Redentore l'anno 1517.

D. Antonio d'Alessandro da Filicaia di Fiorenza, 21. Dicembre.

1508. D. Basilio di Gabriello da Fiorenza, 20. Febraio.

D. Girolamo di Bernardo da Fiorenza, 20. Febraio.

1509. D. Gregorio di Dante Goffa da Fiorenza, primo Gennaio, in Arezzo compì li suoi giorni l'anno 1527.

D. Lionardo di Marcello Vernacci da Fiorenza, 21. Marzo, rese l'Anima à Dio in Subiaco l'anno 1519.

1510. D. Anastasio di Simone da Terranoua, 21. Marzo.

D. Desiderio di Giouanni Nelli, 21. Marzo.

D. Renzio d'Antonio da Terranoua, 7. Ottobre. Questi fu di vita innocente, che esercitando la carica di Priore, e di Confessore della Gioventù Fiorentina, ad vna minima parola, e li Monaci, e li Secolari si mostrarono obedientissimi, sapendo, che le parole d'un'huomo da bene valgono per giuramenti; fu onorato del titolo d'Abbate di Santa Maria del Pero, e con odore di perfetto Religioso rese lo Spirito à Dio l'anno 1560.

D. Clemente di Iacopo Canacci da Fiorenza.

D. Dionisio di Gio. Andrea da Fiuzano, 7. Ottobre.

D. Effrem di Girolamo Cheli da Fiorenza, 28. Ottobre, compì li suoi giorni in Montecassino l'anno 1527.

1512. D. Giuliano di Gasparo da Fiorenza, 24. Febraio.

D. Crisostomo di Gio. Battista da Palazzolo, 24. Marzo, muore in Roma Confessore delle Monache di S. Ambrogio l'anno 1562.

D. Girolamo di Ghinso Pazzi da Fiorenza, 5. Agosto, fu Priore in più Monasteri, muore l'anno 1769.

D. Placido

Pietro Ricordati
Diario 4. fo. 399.
Ordinationes Patrum an. 1557. & 1559.

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

237

- D. Placido di Domenico da Fiorenza, 19. Febbrajo. 1513.
D. Paolo di Pietro da Fiorenza, 13. Giugno; muore l'anno 1521.
D. Barnaba di Domenico Carli da Fiorenza, 11. Giugno.
D. Lorenzo di Lodouico Neretti, 12. Giugno. Questi fu eccellente Astrologo, essendo Priore in Siena l'anno 1550. compì li suoi giorni.
D. Marco di Gerardo Saluiati, 20. Marzo. Fu in molta stima presso la Repubblica Fiorentina non solo per la calce del sangue, ma ancora per l'integrità di vita, e nell'affari si fece conoscere per spirito vigoroso, destro, e libero ne' consigli, ne' dispaçei, e ne' negotij, forte nelle ragioni, pronto ne' pareri, veloce nell'intendere, & presto nelle risoluzioni, che seppe con facilità proporre li negotij, diuiderli, coniuarli, e concluderli: essendo Priore con ottima fama rese lo spirito a Dio l'an. 1533.
D. Pietro Maria di Lucio da Fiorenza, 6. Gennaio; muore l'an. 1550.
D. Cipriano di Gio. Battista da Palazzo, 6. Gennaio.
D. Scutino d'Antonio Auanzati da Fiorenza, 6. Gennaio; rese lo spirito a Dio l'anno 1539.
D. Bernardo d'Antonio da Fiorenza, 13. Agosto.
D. Indoro di Lorenzo Montaguti da Fiorenza, 18. Ottobre. Fu Abbate, restò al foggio.
D. Mauro d'Angelo Pandolfini da Fiorenza, 8. Ottobre, fratello di D. Clemente. Questi fu in molta veneratione presso li Fiorentini non solo per la sua virtù, che ricusò il Velcouato di Troia; ma ancora per la feda dottrina, nell'opporre la Sacra Scrittura, e per l'assistenza alle Confessioni della primizia Carmentù, che tirò molta alla vita contemplativa del Claustrò, ottenne il titolo per molti anni della Cappella di S. Francesco nella Chiesa di S. Romolo. Sotte ancora a godere le delizie spirituali al Sacro Speco di Subiaco; lo trouiamo registrato nell'Instrumento dello Spedale di S. Benedetto d'Alatri, e con ottima fama di vero Religioso l'anno 1574. in Buggiano rese lo spirito al suo Redentore, lasciando per sua memoria l'Armonia de' 4. libri della Sacra Scrittura, e 4. lib. di Sermoni.
D. Bartolomeo d'Antonio da Fiorenza, 8. Luglio. 1515.
D. Tomaso di Lorenzo Saluetti da Fiorenza, 8. Luglio: fu Rettore molti anni della Chiesa di Sillano, di poi Priore, si come Confessore della Nobiltà Fiorentina: onorato del titolo d'Abbate, compì li suoi giorni con ottima fama in Buggiano l'anno 1569.
D. Da niano di Nuccio Franceschi da Tradotio, 12. Marzo; muore nonagenario. 1516.
D. Alessandro di Girolamo Federigi da Fiorenza, 29. Giugno. Questi onorato da Pio V. si ritirò nel Sacro Eremo di Camaldoli, oue felicemente compì li suoi giorni.
D. Goumo da Palazzo, 12. Marzo. 1517.
D. Zanobi di Paolo Benci da Fiorenza, 1. Agosto. 1518.
D. Niccolò di Bernardo dell'Abbadessa da Fiorenza, 7. Ottobre.
D. Bartolomeo di Luigi Nobili da Fiorenza. Perisce di Peste alle Campora l'anno 1530.
D. Placido da Milano.
D. Cipriano di Francesco da Fiorenza, 7. Ottobre. 1520.
D. Gio. Maria da Sicilia, 29. Luglio. 1521.
D. Cesario di Francesco da Fiorenza, 21. Ottobre; muore l'an. 1574.
D. Onorato

D. Onorato di Antonio Martini da Firenze, 22. Dicembre. Questi per le sue ottime qualità da Braccio Marcelli, Vescovo di Fiesole gli furono appoggiate molti affari di quella Diocesi. Rese l'Anima al suo Redentore l'anno 1570.

1522. D. Gregorio d'Arnigo Floriani da Firenze, 29. Giugno.

D. Ilarione di Lorenzo Montaguti da Firenze, 29. Giugno. Questi fu Priore non solo di questo suo Monastero, ma d'Asczzo, Bologna, e della Casa: Vso nelle differenze de particolari la neutralità, essendo cosa di singolare prudenza; settuagenario rese lo spirito a Dio nella Terra della Picura S. Stefano l'anno 1575, andando alla volta della Tedalda.

D. Luciano di Bernardo Masi da Firenze, 29. Giugno. Questi fu celebre I. V. D., siccome nelle lettere Ebraiche, e Grece, fu Abbate, e titolare rese lo spirito in S. Sisto di Piacenza l'anno 1572, mentre assisteva in gravi affari alla Serenissima Casa Farnese.

1523. D. Pietro di Bernardo Baldocci da Firenze, 28. Giugno; perisce di Peste alle Campora 1527.

D. Paolo di Raffaello da S. Casciano, 28. Giugno; ancor' esso l'anno 1527, nel detto luogo perì di Peste.

D. Raffaello di Castruccio da S. Casciano, 15. Agosto. Questi fu celebre non solo per esser I. V. D. Poeta, ed Oratore; ma ancora per l'assistenza in educare l'Anime della Gioventù primaria Fiorentina. Fu Priore di Monte Casino, e d'Arezzo, predicando a suoi Monaci, niuno nella Religione poter fare progresso, chi pensa di conservare la propria sua volontà, essendo la Religione una Carcere, all'entrare della quale è di mestiere di deporre l'arme, cioè la libertà, l'allegrezza, & il riposo; senza ritenersi altro, che la pazienza, e la speranza del Cielo: fu onorato del titolo dell'Abbadia di S. Giuliano d'Alepria l'anno 1557, e carico di meriti passò a miglior vita l'anno 1574; per pegno delle sue fatiche lasciò non solo l'Armonia del Nuouo, e Vecchio Testamento, stampata in Venetia, ma ancora il Martirio di S. Cipriano, la vita di Benedetto Bonfigliori Abbate, due libri di Sermoni, ed altre Opere manuscritte.

1524. D. Bernardo di Niccolao Mazzinghi da Firenze, 3. Aprile. Cessò di vivere tra noi mortali l'anno 1540.

D. Iacopo di Bartolomeo Dei da Firenze, 3. Aprile. Fu Abbate di Roma, & muore in Ancona l'anno 1569, come sopra al foglio 85.

1526. D. Gio. Maria di Iacopo Bonaiuti da Firenze, 29. Giugno.

D. Placido di Francesco Franceschi da Firenze, 29. Giugno; muore Confessore delle Monache di S. Raffaello di Reggio l'an. 1554.

D. Andrea di Vittore da Firenze, 23. Dicembre; essendo Confessore delle Monache di Reggio rese l'Anima a Dio l'anno 1557.

1527. D. Valerio d'Angelo Manfredi da Firenze, 20. Giugno; cessa di vivere tra noi mortali l'anno 1530.

D. Gio. Battista di Francesco Sapiti da Firenze, 20. Giugno. Fu Priore, & l'anno 1569, rese lo spirito a Dio con fama di perfetto Monaco l'anno 1594. Titolare.

D. Massimo di Bernardo da Firenze, 28. Ottobre; Fratello di D. Luciano Masi, fu Abbate, e Consigliero del Duca di Parma, come al fog. 86.

D. Cristofano di Cristofano da Firenze, 22. Dicembre. Questi per le

Pietro Ricordati
Diario 4. fo. 369.
& Dia. 5. fo. 477.

Pietro Ricordati
Diario 4. fo. 458.
Arnoldus Vuion.
lib. 2. c. 76.
Ordinationes Pa-
trum de aa. 1557.
& 1559.

DELL' ABBADIA MONASTICA:

Seu diuotione fecerunt anni in Montecassino conseruando la memoria in-
ziere al Sepolcro del R. S. Benedetto, si comencla la Terra di abitazione del
S. Padre, doue videranno il Mondo sub vno solis radio collectum, la
quale Torre fù poi a nostri tempi da Di. Pietra di Verona Abbate di S.
Matteo ornata di preciosissime pietre, e vaghi Ritratti; che perciò Don
Vincenzo Sgualdi Monaco, & Abbate del S. Sisto di Piacenza stappesi
quest' Elogio.

*Aura refidet splendida Domus
Sideribus anamis variata interstitione fulgores.
Superbus Pavimento, Picturis, Signis.*

*Inspici Hospes
Non mirare.*

*Sint hac licet Artis portata: Religiosi viri molimine
Mirare potius, imò reuerare sacras parietes
Locum reuerere.*

*Cogita BENEDICTVM hic habitasse
Hic aliquando detentum
Quem terrarum Dea Gentiumque ROMA
Retinere non potuit.*

*Vis scire quot preces fusa? Quot gemitus editi?
Quae virtutum opera hic patrata?
Consule vniuersum Mundum, qui quandoq; tanti Patriae
Fama permotus ad ea contemplancla sub vno
Solis radio collectum.*

Huc accurrit.

D. Giuseppe Costaka pure Monaco, & Abate di S. Sisto di Piacenza,
vno de' più celebri Virtuosi della nostra Congregazione riuoluendosi
Priore di Subiaco l'anno 1655, in segno della sua diuotione verso di tanto
Patriarca descrisse la di lui vita con cento Anagrammi.

Benedictus Anisius Montacorum Patriarca.

A N A G R A M M A T I S M I.

Nunc audi Vir, arcana mira, & oblupefice.
Prodam tibi Naturae, ac virtutis conamen.
Accipe. Da tibi Virum, nec natum. Sancta oras.
In sacro Abundantiae vtero Puer, sic canit.
Nursia fiat caversa. Benedictum ortum cepit.
Eupropius canit, ac breui dat. Natum Romanis.
Pia Anitiana Dams, cor Krebs, carum tenet.
Roma indolens abis, ne meza natis capiatur.
Arma corda dimisit; Sublaum arcand perit.
Oras Capisterium vnit, ac bonum dat Cara.
Nudus vestem, & cibaria a Romano accipit.
Sub Crypta iacet. Vir, vnde Monastica Norma.
Rumpit Cantis, Rex sonorum; ac Vir nec cadit.
A viro non abest Deus; immò hic cuncta p. v. v.
It manis lrechyter, ac dat cara vud cum vno.

Dd 2

Pp 2

Pastor ait; Num bestia, Hic, an Vir à Carum. Deinde
 Capiens cibum à reo, dat Cor, natum Animam.
 In spineto accubans, Amoris Aram domat.
 Monasterij bonam curam, Vir adactus cepit.
 Cœna prius à Monachis Patri datur. Nec obit
 Pater, en abbat Mensa virus; Domo Pater.
 Tria supra nouem Monasteria nunc dicabit.
 Erat; nominabatur Primus Occidentis Abba.
 Maurus; ac Placidus noti, boni, recte amantur.
 Monachus à Patre, in carne victus, diu orat.
 Ab rupe Montis non recti Caris ducit aquam.
 Ferrum sicut Natans accedit, pio Manubrio.
 Maurus ab Amiens concito Placidum trahit.
 Inimici Patrem, coactus Corvus terrâ abdit.
 Casinum cum Renatis adit, ne Amor Arcu obsit:
 Presbyteri qui amari, Atta, Casum condoluit.
 Casini carus Pater Demonium constravit.
 En victor Martino, Baptiste sacrum dicat.
 Casini Terrâ, omnibus predicat cor notum.
 Indicat Patrem, an sit Oceanus Miraculorum.
 Demonium in una petra. Carus orat, sic abit.
 Maurus à Patre Natis Coquina comburi videtur.
 En Carum Orat, ac spectrum ignis vani abit.
 Intimè orat, ac sanat Puerum ruinâ occisum.
 Caris en diuinat sumpta cibaria. Commonet.
 Arcanum ait; Corripio fumens in viâ.
 Arcanum Totila cum bardis, in seruo caput.
 Repose, (dicit) cara; arma. Non est ins tunc.
 Iustorum bona natus mirè edicit arcana.
 Nam Carus, Totila prædicat Annum obitus.
 En diuinat Româ, una; Caput Orbis marcescet.
 Vi oris accinctus sanat. Demonio arreptum.
 Hic re sanatus; ab Demonio iterum capitur.
 Nam vetitus à Caro, accipit sacrum Ordinem.
 Pater ruinam, occasum Monasterij diuinat.
 Is noscit vina abdita; ac monet Puerum cara.
 Minor panis, Ecce atrum. Kasi addito Anguis.
 A Moniali orante accipit munera subditus.
 Nato is Orbi mirus, accepta munera diuinat.
 Patri Monachus inferuit, ac vana corde init.
 Arcana vir scit. Nato diuinat cor superbum.
 En farina votis parat. Bis centum modia. Cur?
 Panis non erat Caris; ac Deum orat ob victum.
 Asciterium à Natis construendum Cari ope.
 Monasterium Pater in Kisa creat, ac condit.
 Corripuit Natus, maledictis in Monachum.
 Carâ communitæ duas is priuat, ni taceant.
 Mortuas, non vult reuocare Arcâ peccatum.
 Hic mortuas absoluit. Diu permanent in Arcâ.

Natus.

*Natus amatus in Patri inobedit, ac moritur.
 Sana terra proijcit, Natum, nec Dico canum.
 Ob Corpus Domini (en causa) terra natum capit.
 Amicus, ac curans inobedienti compatitur.
 Cenobita à via Crucis errans, mundum petit.
 Viri, inisso Draco nò premit Natum, ne abeat.
 Puerum scabie ortà in carne istum, is sanat.
 Debitis artus orat Pium numos. Nec in Arca.
 Oratus orat. Ecce numi. A Pio manibus dantur.
 Hic Pater, ni bonus, sanat viro cutem variam.
 Imperat Carnis Oleum dari. Natus ibi non dat.
 Sancit, vas vitreum non datum, Arce proijci.
 En datur sanum, vas proiectum, Cor cari Nati.
 Ob accidens na mirum stupet Cor nati auari.
 Is Pater nunc orat, ac ibi dat Oleum, ni maius.
 Ejcitur ab Nato Demon curis, manu Patris.
 Artus à fero manibus, vi, Patrem inuocat.
 En Visu canina corda premit; Artum soluit.
 Rustici Natus ob Parca manum, en adit Orcum.
 Rustici Natum is voce abripit à cana morte.
 Pater vna cum Natis adit vicinam sororem.
 Inuità sorore nunc is amat, ac cupit abire.
 Orat Scolastica, vt inbre nunc impediatur.
 Ecce nunc it in Paradisum, Vasis beata soror.
 Ab Arce aspicit, Mundum in vno sole arctari.
 Noctu arcanà Germani spiritus adit Cælum.
 Innocuus Pater dat nobis Caris viam rectam.
 Iustinianus Eium, vt Cor amat. Ecce dat bona.
 Ambo Patruelles, varij dant Normas cunctis.
 Cor Vatis præsцит vna Annam, ac Diem obitus.
 Pater scandit Cælum, viâ nimis ornatâ. Cur?
 Tot vana, Orbis curas, Carnem, Demonia vicit.
 Natis cor verum Abbas in specu, mira donat.
 In imo specu à Beato insana curatur. It mira.
 In specu Virtus Sancti. Ora. Beato animum da.
 Nunc Ioseph Costalta Animum dat. I, care Vir.*

Ioseph Costalta Prior Sublacensis.

Anagrammatismus.

Sûb aliis celsi Patris fîd. Hæt pond.

D. Simone di Paolo Paoli da Fiorenza, 6. Gennaio.

*D. Sebastiano di Dionigi Comi da Fiorenza, 14. Settembre. Tenne mol-
 ti anni la Chiesa di Signa, & in Buggiano passò all'altra vita l'an. 1582.*

*D. Antonio di Gio: Battista Ghetti da Fiorenza, 14. Novembre. Questi
 per l'esperienza dell'Agricoltura, mentre fù Economo, fece molto vtile
 al Monastero, e compr li suoi giorni l'anno 1555.*

*D. Serafino di Luigi da Fiorenza, 14. Settembre. Questi non solo fù
 celebre lettore, e versato in tutte le scienze, ma ancora zelantissimo del
 timore*

1529.

Univ. lib. a. c. 77.
 Ricordi di diazio
 fog. 459.

timore Diuino, ed instituti Regulari, si come il dimostrò nella carità del Magistero de Nouij in questo nostro Monastero, ed in Sicilia, che serui di norma perfetta à tutti i Maestri degli altri Conuenti; tirò alla Religione molti Giouani spiritosi, e con ottima fama della sua innocenza, e letteratura passò à miglior vita l'anno 1582, lasciandoci 4. libri tradotti dal Greco in Latino, li Sermoni sopra Santi Padri Epifanio, Gregorio, Gio. Crisostomo, Gio. Cassiano, e Dionisio Cartusiano, vn libro di Sermoni, e l'Institutione per li Giouani principianti.

1532.

Arnol. Vuion. li. 2.
c. 79.
Pietro Ricordati
diario 4. fog. 45. 8.
Giorgio Valari in
Cimabù.

D. Vincentio di Domenico Borghini da Fiorenza, 24. Giugno. Questi fù de' più celebri Virtuosi della Toscana non solo nelle Lettere, ma nelle Lingue ancora, & in molta stima presso li Virtuosi, specialmente à Pietro Vittori, ed à Benedetto Varchi. Fù eletto da Cosimo I. Gran Duca per suo Luogotenente nell'Accademia del Disegno. Ritornandosi Priore di questo suo Monastero dal Serenissimo Francesco I. Gran Duca II. della Toscana gli fù dato il gouerno dello Spedale degl'Innocenti, oue applicatosi con singolare zelo, estinse li debiti, aumentò l'entrate, rifarci gli edificij, fè noue fabbriche, riformò gl'abusi dispendiosi, & in pubblico Refettorio con tutti li suoi Ministri fè vita comune, che perciò gli fù offerto l'Arcieuangelato di Pisa, da esso con somma umiltà rifiutato; con singolare edificatione della Corte, e della Città tutta passò all'altra vita l'anno 1580, venendo le di lui Sclique onorate non solo dalla Corte, e della Metropolitana, ma da tutti li Dottori, e Nobiltà, & iui fù sepolto. La di lui Effigie di basso rilieuo con alcune d'altri virtuosi scolpite in marmo da Andrea Ferrucci, e da Valerio, e Simone Cioli, si vede nella prospettiva del Palazzo de' Valori, si come ancora è dipinta nel Claustro del detto Spedale, & in vn quadro nella nostra Celleraria. Lasciò à poteri molte Opere manuscritte, cioè li trattati della Chiesa, e Vescoui di Fiorenza: l'Armi Gentilitie della Nobiltà Fiorentina, delle Monete, de' Consoli Romani, degl'Imperatori Romani, dell'Origine di Fiorenza, della Toscana, e sue Città, delle Colonie Romane Latine, e Militari, e de Fasti Romani, che furono stampate in Fiorenza l'anno 1585. Il Vasari nelle vite de' Pittori trattando di Cimabù, dice. *Comentò Dante il quale Comento è hoggi appresso il M. R. D. Vincenzio Borghini Priore degl'Innocenti; huomo non solo per Nobiltà, bontà, e dottrina chiarissimo, ma così amatore, & intendente di tutte l'arti migliori, che hà meritato esser giuditiosamente eletto dal Sig. Duca Cosimo in suo Luogotenente nella nostra Accademia del Disegno.*

1534.

D. Bernardo di Luca Torni da Fiorenza, 25. Marzo.

D. Benedetto di Vanni Bonfigliori da Fiorenza, 25. Marzo. Fù Abbatte Visitatore come sopra al fog. 87.

D. Vittorino d'Antonio Mazzocchi da Fiorenza, 7. Aprile; muore lo stesso anno con somma diuotione, & esemplarità.

D. Zanobi di Ridolfo Prologi da Fiorenza, primo Nouembre: fù Abbatte come sopra al fog. 89.

1535.

D. Gio. Euangelista di Matteo da Romena, 22. Marzo; muore Abbatte come sopra al fog. 94.

1536.

Arnol. Vuion. lib.
2. c. 75.
Coul. Calogero.

D. Pietro di Marco Ricordati, ò Calzolari da Buggiano, 11. Giugno. Questi per la sua affabilità, e virtù meritò onori singolari, e fù in gran stima non solo in Fiorenza, in Vercia, Milano, ma specialmente in Roma presso

profeta del Sacro Collegio, e Ministri delle Corone, colla protezione de quali ad onta d'alcuni inuidiosi diede in luce l'Istoria Monastica diuisa in quattro giornate; Opera molto erudita, e stimata, dedicandola l'anno 1575. Alla Maestà di Sebastiano Rè di Portogallo, il quale molto la gradì con segni non ordinari d'amore, e di gratitudine; & ancora fù onorato d'Epigrammi da D. Emilio Piatti Veronese, D. Lorenzo Lucalberti Fiorentino, e D. Tito Prospero Martinengi Monaci, sì come da quelle celeberrime Dame Lucia Marzi de Placidi Senese, e Laura Battiferri Ammanati da Urbino; rese lo spirito à Dio in questo nostro Monastero l'anno 1586.

D. Paolo di Santi da Fiorenza, 11. Giugno.

D. Teofilo di Bartolomeo Beneintendi da Fiorenza, 15. Ottobre. Fù Abbate come sopra al fog. 89.

D. Ambrogio di Francesco Franceschi da Fiorenza, 20. Maggio. Questi fù intimo del Cardinale Niccolò Ridolfi Arciuescouo di Fiorenza.

1537.

D. Ignatio di Raffaello Minorbetti da Fiorenza, 7. Aprile. Questi con somma sua lode in questo nostro Monastero, & in Arezzo ancora esercitò il Magistero de Nouitij, hauendo per ilcopo ricordarli d'esser Superiore di persone ragionuoli, e spiritose, coll'auuertimento di Pericle, che dicea. *Stà auuertito Pericle, tu comandi à huomini liberi, hai da fare con gl'Ateniesi*. Fù molto erudito ne' Sacri Canonij, & in diuerse Lingue; lasciò la spoglia mortale l'anno 1579.

1538.

D. Lionardo di Matteo Borgianni da Fiorenza, 7. Aprile. Fù celebre Poeta, Oratore, Canonista, e versato nelle Lingue, e trà l'altre compositioni, che lasciò à posterij, fù quella in lode di Maria Nostra Signora. Dall'Arciuescouo Antonio Altouti più volte fù impiegato nella visita di tutte le Monache, ed ancora in Confessore straordinario; e nonagenario cessò di viuere trà noi mortali.

D. Desiderio di Michele da Fiorenza, 7. Aprile.

D. Crisostomo di Gio. Francesco Niccolini da Fiorenza, 21. Settembre. Soggetto di singolare Religiosità, e diuoto della Passione di Cristo, che meritò esser fatto partecipe di molte riuelationi, ed arcani Diuini, specialmente nella sua morte, causatagli l'anno 1560. nell'inferire vn'Arbore nella Villa delle Campore, che putrefattagli la piaga, soffrì dolori eccessiui, ed atroci, e da Cristo, e dalla sua Santa Madre fù animato al felice trahito.

D. Michele di Pietro Bonauolti da Fiorenza, 27. Maggio. Questi esercitò la carica di Priore molti anni, oprando di farli più amare, che temere, perche il fare il contrario si diuene odioso: con singolare esemplarità compì li suoi giorni l'anno 1600., hauendo molto prima rinunziato il Priorato.

1540.

D. Gometio di Sebastiano Bacchini da Madona, 27. Maggio.

D. Arcangelo di Gio. Battista Rossi da Fiorenza, 26. Dicembre. Effo fù vno de' Riformatori de Cisterciensi, consolandogli col suo esempio alla pazienza, ed assuefazione, virtù in vero, che ammoliscono ogni difastro; perciò ammirato Pio V. della di lui carità, prudenza, e destrezza, lo volle creare Arciuescouo, ma lo rifiutò con somma umiltà, contentandosi della sua carica di Priore, esercitata con somma lode in più Monasteri,

nafteri, & in S. Niccolò del Boschetto di Genoua, cessò di viuere l'anno

1574.

1541. D. Marino di Donato Vernacci da Fiorenza, 26. Maggio.

1542. D. Anselmo di Naccio Sirigatti da Fiorenza, 24. Febraio: passò all'altra vita; mentre era Priore l'anno 1576.

D. Cherubino fratello del detto D. Anselmo, primo Maggio. Questi con singolare accuratezza, e carità fece molto utile al Monastero nell'esercitare fedelmente l'Economia, rese lo spirito à Dio l'anno 1594.

D. Gio. Maria di Zaccaria Minori da Fiorenza, 24. Giugno.

1543. D. Vgo di Gio. Francesco da Fiorenza, 20. Gennaio. Seguì le vestigie del fratello D. Crisostomo Niccolini, e non gli fu inferiore di Religiosità; cessò di viuere tra noi mortali l'an. 1562.

1544. D. Niccolao di Giannozzo Ridolfi da Fiorenza, primo Nouembre, morì l'anno 1599.

1546. D. Pietro Paolo di Paolo da Volterra, 25. Luglio, cessò di viuere in Montecale l'anno 1558.

D. Agostino di Marc' Antonio della famiglia detta del Campolaio da Fiorenza, 14. Nouembre. Questi descrisse con molta esattezza la Matricola, o Rolo di tutti i Monaci della nostra Congregazione dall'anno 1409. fin'al. 1585., nella quale è registrata la presente memoria: Passò all'altra vita l'anno 1587.

Almifici catus, si Fratrum scripta Cassini

Nomina cum Patrijs tempore iuncta sua

Scire cupis, Lector, pandis, tibi cuncta libellus

Ordine per proprias singula sparsa domos.

Tu autem quisquis es, qui hunc registrum pra manibus habebis, fac quæso ne mente excidat te esse mortalem, & fac, vt ita viuas, vt semper detur tibi bene viuere; & orato Deum pro me D. Augustino à Florentia, qui hanc matriculam scribebam in Monasterio S. Marie Pratalea die XXV. mensis Maij MDLXXX.

1547.

Arnol. Vuioa. lib.
2. cap. 70.

D. Iacopo di Iacopo Gaddi da Fiorenza, 21. Marzo, I. V. D. toggettato di molta stima nella Patria per la sua scienza; con singolare esemplarità passò all'altra vita l'anno 1585. nell'età sua di 71. anni, lasciandoci l'Institutione del Nuouo, e Vecchio Testamento, dedicato al Serenissimo Gran Duca Cosimo I., e molte altre Opere manuscritte.

D. Filippo di Luca da Fiorenza, 21. Marzo.

D. Batilio di Raffaello Botti da Fiorenza, 21. Nouembre. Questi mentre fu alla Rettoria di Buggiano, oprò, che l'anno 1588. Filippo Guidotti Podestà di Monte Catino compisse la lunga lite vertente tra il Monastero, e Michele da Monte Sommano: l'anno 1602. compì le sue ore.

D. Ididoro di Michele Squilli da Fiorenza, primo Nouembre. In Siena rese lo spirito à Dio l'anno 1581.

1550.

D. Bernardo di Giovanni Ginori da Fiorenza, 6. Gennaio, con singolare religiosità rese lo spirito al suo Creatore l'anno 1606.

D. Siluestro di Giovanni Bruni da Fiorenza, 6. Gennaio. Questi fu Abbate di Siena, e Visitatore delle Abbadi del Regno di Napoli, e nel Monastero della Cava rese l'Anima à Dio l'anno 1590.

D. Innocentio da Fiorenza, 21. Marzo; in S. Paolo di Roma aggrauato dalle comuni Contessioni, essendo Penitenciuero, passò all'altra vita.

D. Stefano

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

155

D. Stefano dalla Picca à S. Stefano, 8. Decembre.

D. Ambrogio da Fiorenza, 17. Febraio. Tu diuoto di S. Geltruda, in onore della quale non vogliamo trasfasciare l'Elogio, che fece D. Marco Antonio Scipioni, Monaco di S. Sisto di Piacenza, Soggetto singolare nella bontà di vita, e lettere.

1551.

1554.

PIPINVM, & HIDVBERGAM, Brabantia Duces,

Parentes habuit, & ad pietatem duces.

Infantula adhuc, summa votorum fuit,

Se totam Diuino Numini deuonore;

Nec vlla potior cura,

Quam sine vlla cura in eius obsequijs versari.

Nondum nubilis sponte sua CHRISTO nupsit:

Ne apta nuptijs homini nubere cogeretur:

Auidissimam sanctitatis famem,

Iugi inedia, & crebris ieiunijs pascebat:

Quò domestica mensa lautior erat, & copiosior,

Hòc copiosius GERTRVDIS abstinentia meritum fuit;

Cui epulas vidisse, pro cibo sepius fuit, quàm sumpsisse.

Teneros artus rigido amictu contra delicias armabat;

Ne, si corpori bene, malè consuleret Castitati.

Sed Caelesti Sponso maiori cum libertate seruitura,

Repudiata seculi libertate,

In arctioris disciplina Asceterium se inclusit:

Hic religioso catui imperare iussa,

Dum roganti propior, quàm iubenti iubet,

Faciles habet, ac morigeras,

Ad iussa capeffenda sanctimoniales.

Cumulandis Potius Paupertatis opibus Studiosè intentata,

Quò ditior sanctitate, hòc impensis in rerum inopia exultabat.

Pipini filia, & Cenobij Praeses,

Paterna amplitudinis, & religiosa Praefectura insignia praeferebat,

Infigiem vbiq; pra sibi subiectis, paupertatammi.

Cilicio corpusculum atterens, attrita veste olivaceam celabat;

Blandum hostem asperiore premens vestium.

Abiectione, deprimens elatam.

Sacras literas diuinitas edocuit,

Sacras ipsa Virgines diligenter edocuit;

Sanctitatis gemmam atro committens emendationis.

E suis consodalibus cum nulli relinqueret otium,

Pacandi otio;

Omnibus pietati, ac sapientia vacantibus,

Strenuum virtutis hostem è suo sodalizio,

Fugauit inertiam.

Neq; tamen vnquam sustinuit,

Literarum studia, religiosa disciplina studio praeferrere,

Sapienter opinata, in Religione (virtutum Schola)

Illos etiam iure imperitissimos censeri,

Qui plurimum in disciplinis, parum proficiunt in virtute.

Iam GERTRVDI ardens immortalis vita cupiditas,

Ec

Montali.

CRONICA

Mortalis desiderium exinxerat :
Et anhelans Caelitium deliciarum esuries ,
Nauseabundam terrestrium satietatem attulerat .
Annuis Sponsus sponsa votis ,
Et immatura atate , maturam Calo ,
Christus euocauit in Calum .
Sed GERTRVDIS obiit simul , nec obiit ;
Cuius in corde , cor ab obitu
Repertus est IESVS , hoc est Vita , aureis literis insculptus .
PIPINVM , & HIDVBERGAM Tarentes ,
GRIMQALBUM Fratrem , Sororem VEGAM ,
sanctitate conspicuos sortita ,
Cunctos sanctitatis , & nominis celebritate superauit .
Sola inter suos Virgo ,
Plus glorie , & splendoris suo generi peperit sola ,
Quam reliqui omnes simul ,
Coniugio , & splendidissimis actionibus , insigniter fecundi .
Nec Parentes duntaxat , & Patriam ,
Sed Belgium omne , & omnem D. Benedicti Ordinem ,
Publici semper splendoris fugitans ,
Prinata virtutis splendore collustrauit .

D.Stefano di Iacopo Lapi da Fiorenza , 20. Maggio , cessò di vivere l'anno 1605.

D. Lorenzo di Gio. Battista da Mantoua , 20. Maggio . Questi fu della famiglia de Pollini & risedèdo alla cura della Chiesa di S. Alessandro di Vitigiano nel Mugello , rese l' Anima all' Altissimo , & auanti la porta della Chiesa fu tumulato l'anno 1598.

D. Francesco di Simone Cocchi , ò Sutori da Fiorenza , 20. Maggio , muore l'anno 1558.

Pietro Ricordati
diario 4.

D. Angelo di Angelo Raffaello Griselli da Fiorenza , 17. Giugno . Fu soggetto qualificato nella Poesia , e Lettere Grece , & Ebraice , con molta sua lode esercitò il Magistero de Nouitij ; pospose à suoi priuati interessi il commodo della sua carica , nulla ritolucendo con fastidio , con dispetto , con slegno , ò con troppa celerità . Rese lo spirito à Dio l'an. 1581.

D. Vincentio Stufa da Fiorenza , primo Nouembre ; muore nell'anno 1572.

D. Roberto d' Andrea Pelli da Fiorenza , primo Nouembre .

3555. D. Gregorio di Giouanni Ginori da Fiorenza , 23. Maggio ; compì li suoi giorni Abate come sopra al foglio 99.

D. Benedetto di Bonasorio Pitti da Fiorenza , 23. Maggio . Nel 1558. cessò di viuere .

D. Dionisio di Gasparo Brunescchi da Fiorenza , 23. Maggio ; muore l'anno 1573.

3556. D. Clemente di Paolo da Venetia , 29. Settembre ; lasciò la spoglia mortale l'anno 1610.

3557. D. Modesto di Iacopo Borgianni da Fiorenza , 17. Ottobre ; Rese l' Anima à Dio l'anno 1612.

3558. D. Onorio di Girolamo Aldebrandini da Fiorenza , 21. Marzo ; muore in Naazapo l'anno 1572.

D. Sum-

DELL' ABBADIA FIORENTINA :

147

D. Simpliciano di Giuliano Guadagni da Fiorenza , 12. Marzo . Soggetto di singolare Religiosità , che perciò l'anno 1576. fu mandato assieme con D. Giustino à rinuerrire l'Offeruanza in Farfa . 1560.

D. Benedetto di Iacopo Neretti da Fiorenza , 21. Marzo .

D. Antonio di Romolo da Fiorenza , primo Gennaio .

D. Placido di Gasparo Leonidi dal Bucine , 5. Dicembre . Trouiamo scritto di questo Soggetto ; *Vir vita innocentissima* ; Rele lo Spirito al suo Redentore in Buggiano l'an. 1595. , & con singolare esemplarità visse , e morì , che perciò il suo Cadauero fu portato con molto onore in questo nostro Monastero Fiorentino con non poco cordoglio del Popolo di Buggiano , perdendo sì ottimo Pastore . 1563.

D. Filippo di Bernardo Squarcialupi da Fiorenza , 5. Dicembre ; muore l'anno 1580.

D. Antonio di Romolo Santini da Fiorenza , primo Gennaio ; rese l' Anima à Dio l'anno 1567. 1564.

D. Benedetto di Bernardo Canigiani da Fiorenza , 5. Marzo .

D. Luca d'Egidio Bartolini da Buggiano , 24. Giugno . Fu Abbate come sopra al fog. 102. , & 103.

D. Marco di Bartolomeo Cluelli da Fiorenza . Andando alla Tedalda , e passando per la Picue S. Stefano , infermatosi , rese l' Anima al suo Creatore l'anno 1604. 1565.

D. Giuseppe di Giouanni de lle Fonti da Fiorenza , 25. Aprile , muore l'anno 1623.

D. Gabriello di Bartolomeo Finiguerra da Fiorenza , 21. Marzo . Questi fu Abbate di Caieta , Bologna , Lerino , Napoli , e Siena , & essendo primo Visitatore l'anno 1606. per la depositione data in pena à Don David Cattani , Abbate di S. Giorgio Maggiore di Venetia , e Presidente , sostenne la Carica Suprema della Religione , nella quale il nostro desiato di seruire con singolar' affetto tutti , & non aderì à que' Superiori , che erano propclui à danneggiare li loro Religiosi ; sapendo , che il non fare bene à nessuno è auaritia , & impedir vn' altro , che non lo faccia è crudeltà . Ritiratosi da' governi , e datoli à vita solitaria nella Villa delle Campora , con molta leggiadria , e vaga architettura ornò due Camere con varie bizzarrie di frutti di Mare da esso portati da Lerino , che li Serenissimi Cosimo II. Gran Duca IV. , e Maria Madalena Arciduchessa d' Austria sua Consorte mossi dalla curiosità vi si portarono , & entrando in dette stanze , si videro necessitati dall' ammitatione ad applaudire alla lindezza , ed ingegno di questo Prelato , il quale poi l'anno 1622. con molta diuotione rese lo Spirito à Dio in Fiorenza , hauendo sostenuta vna lunga , e disastrosa infermità con singolare patienza . Fu diuotissimo del P. S. Benedetto , e de' SS. Scolastica , Placido , Mauro , e Gregorio Magno , in onore de quali dall' Abbate D. Gregorio Ricciardetti sono stati fatti li presenti Elogi . 1566.

D. BENEDICTVS

Omnium repletus spiritib' iustorum

Omni superior calamo , excellentior preconio ,

Natura fines egressus

Extremas gratia attingit metas :

Verè per omnia BENEDICTVS ,

Et ubi Archiepiscopus futurus Monachorum

Es 2

Sub

Sub materni cortina pteri cecinit Deo laudes,
 Quindennis Ereman pro Athenao delegit:
 Vbi omnis illi Encyclopædia,
 Timere Deum, & sibi.
 Mundi vitia, non quia nonerat, sed ne agnosceret aufugis.
 Antiquus seculi Tyrannus,
 Ut tyronem extinguat, Veneris accendit flammæ.
 (Tartareas agnosce, pullæ sub axis specie ingestas.)
 Sed qui Romani viridarij luxuria declinauerat Rosas;
 Sublacenſis Antri nudus complectitur spinas.
 E quibus liliū puritatis exurgens;
 Ortam Coccyo Kexerem demersit puro in sanguine.
 Inde collegit vvas sublimium virtutum:
 Quia repres inoculata iam fuerant in eius capite,
 Qui est vera vitis.
 Ex tunc Rhamno iurè debetur regnum.
 Hic vnus omnes in se ipso coronabat virtutes,
 Ab eis itidem coronatus.
 Magnus origine, maior prole; maximus gloria.
 Hac tantum linea Apellem indico:
 Cætera Mundus totus euulget.

D. SCHOLASTICA.

Schola virtutum, more docuit potius, quàm ore.

Diui BENEDICTI Soror, insimul orta,

Aurora cum Sole.

Illum precessit in recessu,

Sanguine, vitæ, meritis verè germana.

Canit in gemitu Columba:

SCHOLASTICA gemens, suauè cecinit.

Deum rogat, & Deus erogat,

Lacrymis dat plunium, precibus reſeratum Calum.

Imploratus ne discedat Frater, renuit.

Ploratu suo, & aeris, inuitum retinuit.

Sic virgo cum luxit, gloria plus eluxit.

Quid albicansi Columba nigro cum Cucullo?

Nimium ne crede colori.

Spiritu viuens, felle carens, mente pura,

Apriori symbolo aperiri nequiuit.

E Casini Arca BENEDICTVS

Columbam ad superos pollicare cogandæ,

Amplius non reuerſuram.

Bonum omen hominibus.

Cessit diluuiæ, lotus est Orbis ab illuuiæ.

D. PLACIDVS

BENEDICTINORVM PROTHOMARTYR,

Dum hauriret aquas, hauritur ab aquis.

Ast merui nequinerat absque pondere pondus.

Innocentius

Innocentia, quia sine labe, non grauitat.

Audax d' Lacus, quid frustra deciperis?

Quid sanis vnda, si PLACIDVS seruas?

An quia Auenis origo, iam purgatum commonstrabas odor?

Ampliorum nunquam possessurus thesaurum,

Oceano nec inuidisti, colicum dum produceres margaritam.

Nonnum crediderem Halcyonem, aquis nidificantem,

Ni MAVRVS, Patri optemperans, commilitanem educeret.

En tria in vnum comprobata miracula:

Reuelatio subeptis, ambulatio exequentis, liberatio pereuntis.

Brevis placida illius vite portio lustrorum quinque,

Ne qua sacra non esset;

Tota Benedictorum moribus, BENEDICTO duce, assuevit:

Ad Christi messem missus Mestanam,

Natalibus, miraculis, sanctitate insignis,

Vno Crucis signo totius Insula oblegauit morbos,

Deo, & sibi cumulauit animos:

Tot prodigiorum ipse certe maximum.

Extructo Canobio, instructis canobitis,

Germanis duobus cum Sorore, exceptis,

Mutua radiabant hac astra flamma pietatis:

Qua Manuca incensus, tormentis eam paxat extinguere.

Verum aucta supplicij purior conuolauit ad sphaeram

Anno Christi DXXXIX.

Ergo non vehendus vndis,

Sed suum per sanguinem PLACIDVS venturus ad Portum;

Non vicit ut triumpharet, sed triumphauit quia vicit.

Obedientia, sectator

Talmis abundat, ac plantis, ne dicam alis,

Discursu, & oculis caret.

Vt volet, non ut velit. Briareus, non Lincena.

Emblemate monstratur Prophetico,

Quo Seraphim se alis velabant, sed volabant.

De MAVRVS

Sine exemplo vniuersum obedientia exemplar,

Ipsam virtutem cum excoluit, exornauit.

Vox maioris inuentis Domini est:

Vox, autem Domini, super aquas:

Illam dum implat MAVRVS,

Ne dum paruum subiaci lacum,

Sed, sicco, vestigio tranaret Oceanum.

Isacicum populo, sarcinis onusto, diuiditur mare:

Petro, obedientiam postulanti,mersio imminet.

At MAURO, inopi, abstemperanti, marmorea fixanda fluens.

Imo, PLACIDVS, aduentanti ex pelago,

Nec proprium, nec aliquum obstat pondus:

Quia fraternalis amor, non grauat.

Quisquis

Quisquis ades,
 Anitum dum fisco GREGORIUM,
 Tibi erigendus animus, animandi spiritus,
 Prelostem Virum, vel terrestrem cogites Angelum?
 Hic origine, Sanctitate, Doctrina, Dignitate,
 Maior maximis, excellit supremis.
 Coruscantem Generis maiestatem virtutum serenitate transcendis.
 Iuveniles annos senili traduxit prudentia.
 Heu quot mortalium fiducia penitendi penitenda committunt!
 Sed Clotho, spe velocior sapè vota succidit cum vita.
 Cunctorum scelerum lerna, & ars totius nequitia, cupiditas.
 Corpus quiete superbiens, audet spiritui reluttari.
 Valde cautus vitavit GREGORIUS has cautes.
 Hostem, quem nequimus fugere, vel fugare,
 (Licet intestinum) perpetuo luctu, ac luctu subegit.
 Ne illi proprium fieret illud satis commune:
 Quo quisque bonis ditior, eo ad malum expeditior;
 Ingentes divitias, Parentibus orbatus,
 Ad septem extruenda Cænobia, uti sapientia promptuaria,
 Munificè, magnificè erogavit.
 Exutus Praefecti Praetexta, Benedictum indutus veste,
 Morum fulgore hanc exornavit illustravit:
 Tot meritum famulae opinio allegerat Urbem,
 Implènerat Orbem.
 Cui regendo inuissum, sed intuitum Quirites,
 (Letho iam sublato Athlante Pelagio)
 Alciden submigravit GREGORIUM, salutis anno 591.
 Qui ne Petri sederet in Throno,
 Sub petra latere ruduit in antro.
 O quam profunda excelsa magnitudinis humilitas!
 Sed nunquid Celi se notitia celares, humilia ubique spectanti?
 Ignotus DEI digito notificatur.
 Flamma monstratur flamen, imò flaminum Summus.
 Hebrais quondam loquutus DEVS in columna nubis:
 Tunc aptè Romani in columna ignis.
 GREGORIUS
 Divino Spiritui à secretis, in Columba ei secreta dictanti,
 Divinitatis penetravit arcana.
 AN PETRI NAVIS FEEICIVS
 Neptuni sacri vigili recta prudentia, Dei aura directà,
 Aue tam fausta ad portum quibat appellere?
 Hoc primum mobile tropælationis motu caruit.
 In imperij vertice nunquam sensit verriginem.
 Per imperia serviebat equitanti.
 Ad sui nominis omen consilio, & auxilio adagilabat.
 Ore, calamo, vita sedulo subvertit hæreses:
 Convertit Anglos, ut vertit in Angelos.
 Ecclesia ritus adauxit, saculi abusus imminuit.
 Ut Deo sanctaretur.

Quas

Quos peculatus acceperat, cecus exhibuit agris, et egenis opes:

Tali famore luculentius collecturus, quam fuderat.

Nimirum prodigos spe salutis Deus inuat impensius:

Premiis amplioribus bonebat.

Undantes eloquij claritate lucubrationes pinxit,

Rectas maxum, et amorum semitas.

Scriptis gerenda, gessit scribenda.

Sed illius tam gesta, quam scripta,

Stuporem ingerunt admirationi.

Virtutes eius, nunquam perituros paritura fructus,

Uberrim Celi delicijs, ac deuitijs,

Cumulantur, coronantur.

D. Taddeo di Paolo da Fiorenza, 14. Novembre.

D. Remigio d' Alberto Gerardini, da Fiorenza, 24. Agosto; compì il 1567.
periodo di sua vita alle Campora l'anno 1634.

D. Ambrogio di Tomaso Iaconelli da Fiorenza, 24. Agosto.

D. Francesco di Vincenzo Ranpini da Prato Vecchio, 24. Febraio;
muore l'anno 1633.

D. Antonio di Lazaro da Volterra, 15. Dicembre, cessò di viuere 1568.
l'anno 1609.

— D. Pietro Paolo d' Antonio Benalli da S. Stefano, 6. Giugno. Questi
fù celebre non solo nelle Leggi, Poesia, Astrologia, Matematica, & in
tutte le scienze, ma, ancora nelle lingue Caldea, Ebraica, Greca, Galli-
ca, Ispanica, e Teutonica, non perdendo vn momento di tempo senza
qualche libro, che in lui si vidde rinuouata la natura del peripicace, e
giudizioso intelletto d' Augusto, figliuolo di Giulio Cesare, come riferi-
sce il Petrarca con queste parole. *Fuit ita studiosus, ut inter comeden-
dum, radendumq; vel lectioni operam dare solitum, vel scriptura,*
inter crebra quoq; somni, cuius parcissimus fuit, inter bella listorum
sibi, vel confabulatorum solatium adhibere. Fù in gran veneratione à
molti Porpurati, e Principi, e specialmente à Clemente VIII., il quale lo
spedì Riformatore, e Visitatore Apostolico dell' Abbadie dell' vna, e dell'
altra Germania, nella quale delegatione dimostrò il tuo valore, fortet-
za, e destrezza, non guardando à pericolo alcuno. Fù riceuuto con sin-
golare applauso in alcuni luoghi, & in altri nò. Nella Riforma tenne
d' auanti agl' occhi il timore di Dio, applicandosi tutto à fradicare la pro-
pria, e li vitij, quantunque trouasse grandissimo durezza, & inuechia-
ti abuti, che non poco li serui della necessità, ancorche sia ne' negotij
contighera aspra, e violenta, e molto bene, cel' attestano le parole da esso
portate in vn elegante oratione, recitata nel suo ritorno in pubblico Desi-
gnatorio del Capitolo Generale. *Quot subierim visa discrimina, quot la-*
bores, quot infortunia, quot incredulorum, de progressu modico sub-
sannationes, longi essent sermonis enarrare; ubiq; mihi paucor, et plu-
rima mortis Imago, omnia tamen equo fortius animo pertuli, ut Fra-
tribus nostris Dni. Benedicti alumnis communis Patris, prodisssem, easq;
ad Regula integritatem reducerem, Nihil mihi iucundius, nihilq; tri-
lius accidere posse censebam, quam in Dei obsequio, et felici Mona-
chorum progressu omnes huius viae vitae sufferrent calamitates, etiam

Arnot. Vniuers. lib.
3. c. 10.
Consil. Caietani.
Fortunat. Schola.

Lib. serm. memo-
rabilium.

Consil. Caietani.

si *vitam ipsam profunderem*. In fine con ammirazione, e consolazione di que' Principi, e Baroni ridusse quell'Abbadie in buono stato d'osservanza, operando, che que' Superiori per meglio coltiuare l'osservanza Monastica, e l'amore pubblico, impiegassero que' Monaci, li quali altro non amassero, che'l ben pubblico. In Venetia più volte ne' pubblici circoli conuiue li Rabbini, che perciò vno de' più ostinati, ed arguti, alzatosi in piedi si confessò vinto, e con altri suoi Seguaci volle riceuere il Battesimo dalle mani di Pietro Paolo, assistito da quel Senato. Spedito Oratore dalla nostra Congregatione alla Maestà d' Enrico IV. Rè di Francia in causa dell' Abbadia di Lerino, portò il negotio con sì dolci maniere accompagnate da elegante, e tersa oratione, che'l Rè pubblicamente attestò non hauer vdata miglior facondia, nè veduta maggior modestia in tanti, e tanti Ambasciatori, come hauea ammirato in Pietro Paolo; gli concessse quanto desideraua, regalandolo ancora di pretiosi doni, soliti agl' Ambasciatori delle teste Coronate, con dargli ancora il Breuetto di perpetuo Abbate di Lerino, che del tutto con altre parole scielte d'ossequiosa vmità ne fu da Pietro Paolo ringratiato. Portatosi al possesso della detta Abbadia colla sua solita affabilità in breue ridusse non solo l'Osservanza Monastica al primiero stato, mà ancora que' Vassalli a renderli prontamente il solito omaggio, & obediienza; riacquistando e tutte le Giurisdizioni di quell'Abbadia, & il loro amore con tanto affetto, che si accomodarono alle prime inclinazioni, ed ottimi ordini di tanto Prelato, godendo la di lui presenza, e gouerno per cinque anni continui, dopo de quali portatosi in Italia al Capitolo Generale, consegnò il Priuilegio sudetto al Tribunale del Definitorio, dal quale fu destinato al gouerno dell'Abbadia di Faria, e nel passaggio, che fece da Fiorenza, gli fu apprestato in segno di gratitudine questo picciolo Elogio.

Reuerendiss. P. D. PETRO PAULO ABBATI FARFENSI

Visitatori Apostolico

De Sacro Monasterio Farfensi

Deq; Monachatu per Germaniam optimè merito

Monachi Abbatia Florentina

PP.

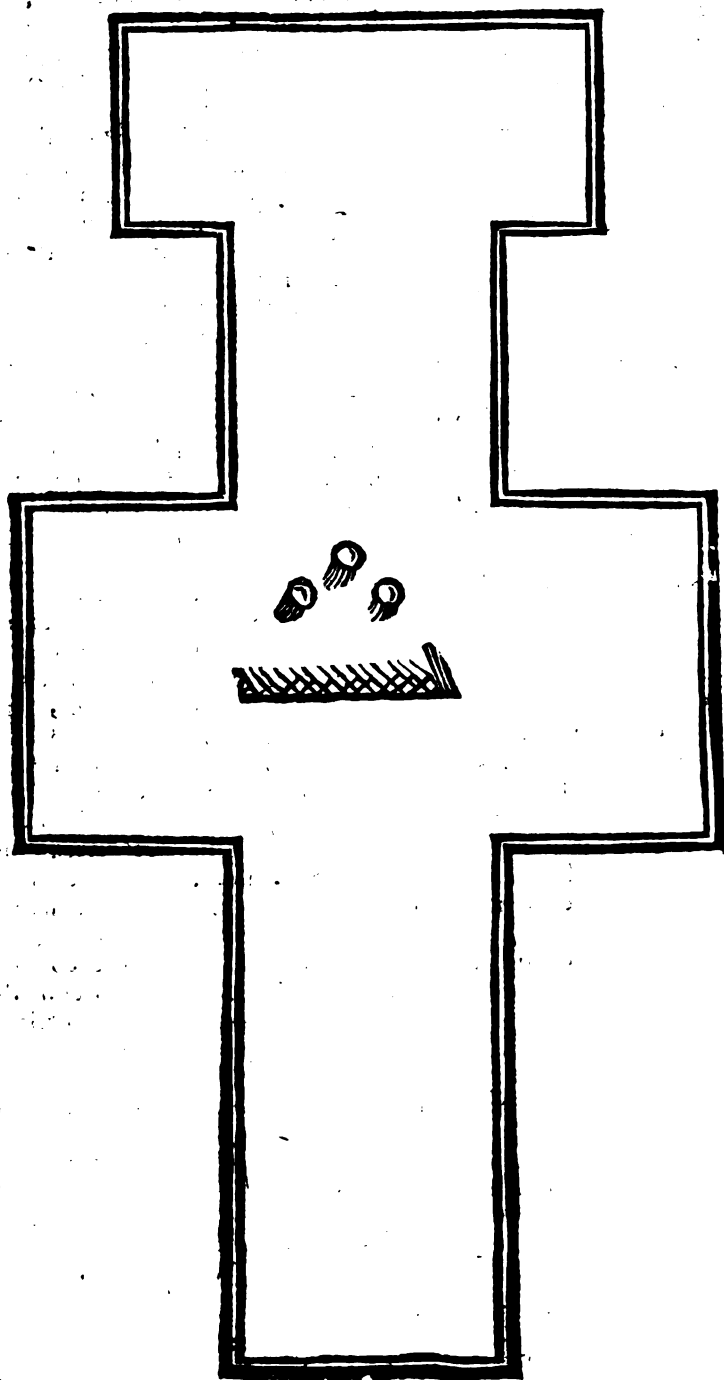
Proponuntq; sibi integritatis,

Et omnis literatura exemplar.

Gionto Pietro Paolo al Monastero Farfense, viepiù aumentò la diuotione de' suoi Monaci, e de' Popoli conuicini verso l'Imagie miracolosa di Nostra Signora quini con sommo decoro custodita; & ordinò che in tutti li Sabbati, e giorni festiui venissero celebrate le di lei lodi con eleganti Sermoni, con eccessiua satisfattione di que' Popoli della Sabina. Mosso ancora dalla diuotione di S. Mauro, del quale n'era speciale diuoto, si portò al di lui Oratorio, o Chiesa picciola longi da Capradosso mezzo miglio, Terra posta nell'Abbadia di sopra, vicino a S. Salvatore maggiore. Quini celebrò il Santo Sacrificio con molto suo giubilo, e contento, e di poi gli fu mostrata vna Tauola di noce pesante, e graue, lunga sette palmi di canna Romana, cioè tre braccia e mezzo da seta, e larga mezza canna ne' tronchi, o bracci con tre buchi, o forami, & vn rintacca, come qui sotto si vede delineata; con molta curiosità interrogò que' più Vecchi sopra detta Tauola, li quali gli attestarono con

giudramento

giuramento hauere vdito i loro Bifauì per traditione antichiffima, quella effere la Tauola di S. Mauro; & in molta veneratione non folo alli Paefani delle Terre foggette all'Abbadia di Farfa, ma a' Popoli di Città Ducale, e d'altri luoghi del Regno di Napoli, del Latìo, e della Sabina, accorrendoui à fare voto al Santo (che perciò tutta la picciola Chiefa era piena di tauolette, e voti) nelle loro indifpofizioni di Catarri, Sciatiche, Febbri, ed altre Infermità, reftando liberi con farfi segnare fopra detta Tauola, che per diuotione ne tagliauano de fragmenti, portandofegli via, legandoli al collo à loro figli, e figlie febbriçanti, che reftauano liberi: Di più col medemo giuramento confermarono tenere ancora per antica traditione, che la detta Tauola foſſe ſtata portata per maggior decoro, e commodità de Popoli nella Chiefa di S. Andrea, còme Tempio più magnifico, longi dal detto Oratorio vn miglio e mezzo, e la mattina ſeguente foſſe ſtata ritrouata al ſuo luogo nella detta Chiefa di S. Mauro, e per tal'effetto viepiù creſceſſe la diuotione, tagliandone tanti fragmenti, che fù ridotta ad vn palmo e mezzo, come di preſente ſi vede, eſſendo conſumati li trauerſi; di tutto queſto ſemplice raccòto D. Pietro Paolo ne fece vna picciola memoria ſottoſcritta da alcuni di que' Paefani più Vecchi, là quale ſcrittura peruenuta porſe man di D. Fortunato Scola, Monaco Profeſſo di S. Fortunato di Vicenza, amatore delle Venerande Antichità, la regiſtrò trà li ſuoi manuſcritti, da eſſo moſtrati l'anno 1642. mentre ci portammo à viſitarlo in Vicenza, acciò ci ſuggeriſſe, & additaſſe alcune memorie attenenti alli Monaci di queſta noſtra Abbadia Fiorentina. Che Tauola ſia queſta di S. Mauro, & in che modo, e da chi ſia ſtata portata in detto luogo, non ſe ne troua memoria alcuna, è da credere, che ſeruiſſe per menſa al detto Santo in Subiaco, ouero in Monte Caſino, & da medemi Monaci Sublacenſi, ò di Monte Caſino ſia ſtata donata all'Abbate Farfenſe, ſi come, nò altrimenti foſſe in forma di Croce, ma in tal forma foſſe ſtata adattata per li fragmenti tagliati dalla deuotione de Popoli, ouero foſſe in forma di Croce, ſopra della quale S. Mauro, mètre diuorò in Subiaco, ò in Monte Caſino, vi ſi conuicò ſopra, meditando la Paſſione di Criſto noſtro Redentore; comunque ſi ſia, l'annolità ſopra 12. ſecoli non ci permette rintracciarne la verità; habbiamo noi fatte inſtanze all'Abbate D. Gregorio Ricciardetti, ſtando egli al gouerno del Monaftero di Farfa, acciò c'additaſſe maggiore cognitione, il quale con ſingolare pontualità, & affetto ne hà trattato con Monſignor Francesco Giouangirolami Nobile di Rieti, Vicario Generale dell'Abbadia Farfenſe, Commenda del Cardinale Francesco Barbarini, & il detto Vicario hà ordinato per il mantenimento di tanta diuotione, che non ſi permetta più ad alcuno, che ne tagli, e di ciò ne hà la cura Agapito Tomaſetti Arciprete di Capradolfo; ſi come da noi n'è ſtato ſcritto al detto Monſignor Vicario Generale, & al medemo Arciprete. Nella detta Chiefa di S. Mauro vi ſi celebra la ſua feſta ſolennemente coll'interuentto, & aſſiſtenza di tutti li Sacerdoti delle Terre, e Caſtelli conuicini, e col conſorſo di numeroſi Popoli, che di continuo riceuono gratie, e miracoli, come da' voti, che vi ſi portano.



Per tornare al nostro Pietro Paolo, venuta l'ora sua nouissima con fama singolare di perfetto Prelato, nel Monastero di Farfa rese l'Anima al suo Redentore l'an. 1618. lasciando à Posterì molti manuscritti ripieni di sottilissime questioni Teologiche, e Filosofice, & alcune opere in lingua Greca, che vedute da Emerico Bigotti, figliuolo del Presidente di Roano, vno de' più eruditi soggetti di questa nostra età, con molta ammirazione ci ha attestato nella Libreria Ambrogiana di Milano, non hauere veduti manuscritti più eruditi, sodi, e dotti, quanto nella Libreria di questo nostro Monastero Fiorentino, giudicando egli, che iui fossero stati lasciati da' Prelati Greci, che al tempo di Eugenio IV. furono al Concilio Fiorentino: restò detto Signore appagato dalla nostra attestatione, che li detti manuscritti siano fatiche di D. Pietro Paolo, di D. Lorézo Lucalberti, e d'altri nostri Monaci Fiorentini. Alla di lui Tomba si poteano intagliare questi Caratteri in memoria delle sue onorate attioni.

HIC
VIRTUTE VIXIT
MEMORIA VIVIT
GLORIA VIVET.

Bolla di Clemente VIII. Sommo Pontefice della delegatione data al nostro D. Pietro Paolo l'anno 1593. Estratta da noi nella Biblioteca Aniciana da vn manuscritto dell' Abbate Constantino Caietani.

Dilecto Filio Petro Paulo de Benallis, Abbati S. Barontij, Pistoriensis Diocesis, Ord. S. Benedicti, Congregationis Casinensis.

CLEMENS l'apa VIII. Dilecte Fili salutem, & Apostolicam Benedictionem. Cum Nos te ad visitanda Ordinis S. Benedicti Monasteria in vtraque Germania consistentia destinare deliberauimus, vt munus hoc, ea qua decet dignitate obire possis, & dignioris nominis, & praeminentia titulo decorandum duximus, motu igitur proprio, & ex certa scientia, meraq; deliberatione nostra, deq; Apostolica Potestatis plenitudine te Abbatem S. Barontij Pistoriensis Diocesis, Auctoritate Apostolica, tenore praesentium facimus, & creamus, & in Abbatem benedicimus, ac Abbatis nomine, titulo, & dignitate decoramus, tibiq; vt Abbatem te inscribere, ac ab omnibus pro tali haberi, & reputari, sine cuiusquam tamen prauidicio, & iuxta formam Constitutionum, & consuetudinem praedictae Congregationis Casinensis possis, vtq; dum visitationis munere tibi per Nos demandando fungeris, & in locis visitationis tantum Mitra, Baculo, & alijs Abbatum etiam Benedictinorum singulis vti, & Monachos tui Ordinis Clericali carattere insigniri, aliaq; Abbatum huiusmodi munia obire, illorumque Priuilegijs, indultis, gratijs, & alijs facultatibus frui, gaudere, & vti; aequae, ac alij huiusmodi Abbates valeas, & debeas concedimus, & indulgemus. Non obstantibus Apostolicis, ac vniuersalibus, Provincialibus Constitutionibus, & Synodalibus Concilijs, edictis generalibus, vel specialibus Constitutionibus, & Ordinationibus, ac dicti Ordinis iuramento, confirmatione Apostolica, vel quauis firmitate alias roboratis, statutis, & consuetudinibus, Priuilegijs quoq; indultis, & literis Apostolicis in contrarium praemissis eidem Ordini illiusq; Generali, & alijs Abbatibus, & Superioribus, ac

natis, o

Ef. 2.

nacis, quomodocumq; concessis, approbatis, confirmatis, & innotatis. Quibus omnibus, & singulis eorum tenores presentibus pro expressis habentes hac vice dumtaxat specialiter, & expresse derogamus, ceterisq; contrariis quibuscumq;. Ceterum tibi in virtute S. Obedientiae iniungimus, & facultatibus, & singulis Abbatum huiusmodi partem, & prout opus fuerit, ac in Domino expedire iudicaueris, non autem te ad pompam, & ostentationem utaris; extra loca vero, & tempus visitationis huiusmodi nullibi uti valeas. Datum Romae apud S. Marcum sub Annulo Piscatoris die XV. Iulij MDLXXXIII. Pontificatus nostri Anno II. M. V. E. Firius Barbianus.

Visita fatta da D. Pietro Paolo nel Monastero di S. Emmeramo di Ratipona.

NOS D. Petrus Paulus de Benallijs Abbas S. Barontij Diæcesis Pistoriensis, Visitator, & Delegatus Apostolicus, visitauimus Monasterium S. Emmerami Ratissponensis Diæcesis, & inuenimus prefatum Monasterium liberum, & exemptum ab omni Iurisdictione Ordinariorum, ut eius nonnulla Priuilegia testantur ab Imperatoribus, & Pontificibus obtenta, & sapius confirmata, testatur hanc etiam exemptionem annua ad Altare Diui Petri Apostoli census solutio, & inuenimus in visitatione nostra dictum Monasterium bene dispositum, & ordinatum secundum timorem Dei, & decentiam Monastici status; & primo visitauimus Sanctissimum Sacramentum, deinde Altaria, ac Sacras Reliquias plurimorum Sanctorum, & omnia prospeximus decenter ordinata, atq; ornata: postea vero visitauimus Monachos omnes, & cognouimus eos in Dei obsequio sedulos, & unanimes, in obseruatione vero regulari concordēs, atq; feruentes; eorumq; Praelato ad nutum, & sine mora obediētes. R. Abbatem prudenter regere familiam suam, ac sufficienter prout Monasterij facultates suppetunt, & spiritualia, atq; temporalia subministrare. Nec vidimus Monasterium aere alieno grauatum, siue debitis oppressum, sed propter ipsius Abbatis prudentiam, commodum, & opulentum, cum bono totius Populi Ciuitatis Ratissponensis odore, & exemplo. Quare committimus R. Abbati in virtute S. Obedientiae, non alium Visitatorem admittat in Monasterium suum sub pretextu cuiuscumq; Breuis Apostolici, antequam de statu huius Monasterij Sedi Apostolica fuerit significatum, & ut haec praesentes litterae viribus subsistant, nostra subscriptione eas munire curauimus. Datum in Monasterio S. Emmerami XIV. die Nouembris MDLXXXIII. D. PETRVS PAVLVS de Benallijs Visitator Apostolicus.

1569.

D. Benedetto di Giorgio da Casteltranco, 24. Luglio.

D. Teofilo di Giuliano del Compagno da Fiorenza, 30. Nouembre, passò di viuere l'anno 1620.

1570.

D. Maurizio di Gio. Battista Lucherini, ouero Muffati da Fiorenza, 25. Settembre. Questi fu eccellente nella Musica, come cess'addita la compositione del concerto ad 8. Cori del mottetto, *Astut Regina a desbris tuis*, per la nozze di Maria Medici Regina di Francia, cantato in questa nostra Chiesa primieramente, e di poi nell'altre. Arrecò moko

utile

utile alla Sacristia mediante la di lui diligenza, e fedeltà, facendo l'apparato de' setini gialli, e cremisi, & altri apparati non ordinari. In Subiaco scrisse vn libro da Coroin carta pecorina, & interuenne alla translatione del Corpo di S. Cleridonia, si come ancora fù Compagno nella delegatione data à D. Domenico Perotti da Colonia, & à D. Bernardo di Perugia, ambidui Abbati, in causa di riformare vn Monastero. In fine ritrouandosi alla cura di Buggiano con esemplarità di quel suo Popolo rese l'Anima à Dio l'anno 1608.

D. Cornelio di Giuliano Ricciardelli da Fiorenza, 21. Settembre, novagenario compì li suoi giorni alle Campora l'anno 1633. Questi nell'ultima restauratione della nostra Chiesa attestò, hauere più volte vduto da più Vecchi suoi antecessori, che pochi lustri dopo la terza restauratione fariano successi molti disastri al Monastero, si come in effetto occorse, sì per la morte degl'Armenti della Masseria della Tedalda, sì per la diminutione del culto Diuino, per la priuatione dell'elemosine à Poverelli, e medicinali à Monaci infermi, tolti li Sacrificij. Detonti, le necessità agl'offeruanti, l'esilio à più cospicui, e la perdita delle giurisdizioni spirituali: di tanti accidenti si vidde prima il preludio con singolare spauento nella festiuità dell'Assunzione di Maria Vergine in tempo del secondo Vespro, che oscuratosi il Cielo, vomitando pioggia spauentevole, diuennero le contrade à guisa di torrenti, e nell'intonarli da Musicali Cori di sonore voci il cantico *Magnificat*, cascarono più Fulmini, vno de quali impetuosamente diede nella sommità del Campanile, indi calato nel soffitto, serpeggiò trà li Mulici nell'Organo, calato nel Santuario, oue erano l'Abbate, e Monaci apparati gl'abbruciò le sacre vesti di tela d'argento, che cascarono tutti à terra con orrore, e timore, senza, che alcuno d'essi (si come de' Mulici) restassero offesi; Vn'altro Fulmine diede nel Capitello del Pilastro contiguo al Sepolcro di Bernardo Giugni, e cascato vn fragmento di detto Capitello, uccise la moglie di Germano Lemes Fiamingo. Lo spauento, e la confusione fecero sì, che tutti ad alta voce con gemiti, e sospiri inuocauano l'aiuto Diuino, e chiamando Confessione, attendeano l'ultimo periodo di vita; molto più s'accrebbe la confusione, mediante, che que', che si trouauano per le contrade, accorrendo alla Chiesa per sfuggire l'acque, impediuan l'esito à que' di dentro (li quali cercauano elimerli dal timore, e dall'orrore de' lamenti) che restauano rispinti indietro, & afflitti dalla calca; Dalla Madre si chiamaua la figlia, dal marito la moglie, dal Padrone il seruo, e dall'Amico il Compagno, restando à molti abbronziti, e bruciati li capelli, e le vettimenta; chi perse il capello, chi il mantello, chi le pianette, li veli, e zendali, e per tal' accidente in pochi giorni ne perirono molti, e gran numero d'essi per la paura assaliti dalla febbre, col farsi estrarre del sangue penarono assai restare liberi; Caso in vero funesto, e memorabile. Li Musici vedendosi preseruati da tanto male, solennemente cantarono in rendimento di gratie la Messa solenne all'Altare della miracolosa Nuntiata nella Chiesa de' Padri Seruiti.

D. Cipriano di Barolomeo Fortini da Fiorenza, 21. Settembre. Fù Priore, e Titolare rese lo spirito al suo Creatore l'anno 1622.

D. Giustino d'Ottaviano Siluestri da Fiorenza, 14. Ottobre. Cessò di viuere l'anno 1581.

D. Zano-

1572.

D. Zanobi di Bernardo Bettini da Fiorenza , 21. Marzo . Compì li suoi giorni l'anno 1591.

D. Andrea di Giuseppe Acquisiti da Castiglione Aretino , 2. Nouembre. Questi fù zelante degl'istituti, ed vfi antichi del Monastero, che non guardò incorrere nell'indignatione de suoi maggiori, nè perdere il Decanato per oprare l'osservanza d'essi . Fù d'ottima vita, e molto erudito nell'antichità, riducendo in breue compendio tutte le scritture dell'Archiuio , per facilmente trouarle ; ottogenario compì il periodo di sua vita l'anno 1626.

1573.

Pietro Ricordati
diario 4.
Gonf. Caictanus .

D. Lorenzo di Spinello Lucalberti da Fiorenza , 25. Aprile. Questi fù vno de' celebri , e primari Litterati dell'Italia , il quale colla sua soda dottrina , & eloquenza ne riportò la Palma in tutti li circoli pubblici con arguti , e sottilissimi argomenti : tolse la confusione alla mente de' Mercanti , e Banchieri in causa de' Cambi , e Ricambi , con additargli la vera decisione , non più vdiata da loro nelle consulte fatte da' più sagaci , e periti Teologi , che ne meritò somma lode , e nelle sue opinioni non ammesse cosa , che sentisse d'audacia , nè d'adulatione , nè di fieuolezza di feruitù . Hebbe il dono della memoria , non leggendo Libro , nè vndendo Panegirico , o Predica , che non restassero imprresse nella sua memoria , quasi eguale ad Annio Seneca , del quale si legge nel Petrarca . *Habuit optimam memoriæ , vt duo millia nomina recitata , eodem ordine reddisset ; & ducentorum atq; amplius discipulorum totidem versiculos cum singuli singulos dixissent , ordine retrogradu recitasset .* Da Clemente VIII. fù spedito Visitatore Apostolico , e Riformatore dell'Abbadie della Lorena , nella quale carica dimostrò il suo valore , e destrezza , dando ottimi ordini per l'adempimento dell'osservanza Religiosa , che lasciò que' Prelati ammirati della sua dottrina , e del modo di trattare ; tacendo , parlando , e dando consiglio conforme all'occasione , perche molto bene sapca in certe cose essere debolezza il tacere , & in altre temerità il parlare , e che alcuna non ve n'è , che permetta dar consiglio pria , che si sia ricercato . Fatto ritorno in Italia per ricompenta di tanta fatica gli furono offerte dignità Ecclesiastiche , da esso con molta riuerenza rifiutate , contentandosi menare la sua vita trà i libri , e per ciò fare con più quiete , ritiratosi à S. Martino di Rasio in Mugello , di notte tempo assalito da Fuorusciti , e Ladroni , miseramente , assieme col feruitore , restò vcciso , e la Cala dépredata , nell'età sua di 70. anni , e quini auanti l'Altare fù sepolto l'anno 1621.

Lib. 2. rerum mundanarum .

1575.

D. Alessandro di Gio. Battista Danuselli , o Frisconfari da Bergamo , 7. Marzo ; muore l'anno 1597.

D. Vincentio di Francesco Bruni da Fiorenza , 7. Marzo ; compì li suoi giorni l'anno 1585.

D. Benedetti di Cristofano Saluini da Bologna , 20. Giugno . Muore l'anno 1618.

D. Mauro di Giouanni Sangalli da Bologna , 20. Giugno .

1577.

D. Pietro d'Antonio Finetchi da Fiorenza , 25. Gennaio . Questi fabbricò il Palazzo di Capità nelle Maremme di Siena , Diocesi di Castro per commodità de Pastori , & Armenti della Massaria della Tedalda : nel suo ritorno di Maremma infermatosi in S. Marco di Siena , ospizio de Monaci l'anno 1608. rese l'Anima al suo Redentore .

D. Paolo

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

159

D. Paolo fratello di detto D. Pietro, 25. Gennaio. Compì il periodo di sua vita l'anno 1594.

D. Anselmo di Gio. Maria Spetiali da Terranuova della Valle superiore d'Arno, 8. Aprile. Fù Priore, & in Buggiano l'anno 1612. con somma esemplarità cessò di vivere trà noi mortali, essendo sempre vissuto da vero Religioso.

D. Ilarione di Simone Sarchi da Pelago, 8. Dicembre. Lasciò la spoglia mortale in MonteCasino l'anno 1588. 1578.

D. Ignatio di Francesco Arrighi da Fiorenza, 9. Aprile. Rese l'Anima à Dio l'anno 1622. 1581.

D. Vittorino di Matteo Nacci da Fiorenza, 23. Aprile. Fù Abbate, come sopra al foglio 108., & 115.

D. Baronto di Pietro Mannucci da Fiorenza, 21. Novembre. Cessò di vivere l'anno 1592. 1582.

D. Onorato di Gio. Francesco Filicaia da Fiorenza, 15. Agosto. Muore l'anno 1592. 1583.

D. Antonio di Lazaro Domestici da Sarzana, 22. Luglio. Questi fù soggetto di molto valore, & essendo Priore in S. Paolo di Roma compì il periodo di sua vita l'anno 1612. 1585.

D. Simone di Tomaso Tenti d'Arezzo, 22. Luglio. In Siena lasciò di vivere l'anno 1598.

D. Crisostomo di Matteo Perida Fiorenza, primo Novembre. Questi si portò lodevolmente nelle Cariche dell'Economia, Magistero de Novitij, e custodia della Sacristia: messe in esecuzione il Legato di D. Diego Baccelli nostro Monaco, che l'entrate d'una possessione servissero ad uso della Sacristia, e perciò fece non solo li 6. Quadri grandi de Santi Monaci, ma ancora un Peziale di broccato d'oro riccio, ed altre cose con metterui l'Arma de Baccelli, e del Monastero; essendo poi Abbate di S. Angelo di Caicta rese l'Anima al suo Redentore l'an. 1629. 1586.

D. Innocentio di Girolamo del Soldato da Fiorenza, 24. Febbraio. Questi essendo Priore dimostrò il suo zelo della disciplina Monastica, & Abbate di S. Michele di Montescaglioso cessò di vivere trà noi mortali l'anno 1622. 1587.

D. Diego di Bernardo Baccelli da Fiorenza, 13. Ottobre. Lasciò una possessione per mantenimento, e per rinnovare annualmente gl'Apparati Sacri, con inferirui l'Arma Gentilitia de Baccelli con quella del Monastero, e con esemplarità di vero Religioso nell'età di 30. anni passò à miglior vita. 1589.

D. Girolamo di Girolamo del Chiaro da Fiorenza, 13. Gennaio. In S. Martino à Mensola compì il periodo di sua vita l'anno 1619. 1591.

D. Serafino di Pomponio Casolani da Siena, primo Settembre. Fù Abbate come sopra al foglio 111., & 115.

D. Vittorio di Camillo Rocchi da Siena, primo Settembre.

D. Iacopo di Iacopo Bellintani da Fiorenza, 2. Giugno. Lasciò questa spoglia mortale l'anno 1615. 1592.

D. Gio. Euangelista di Gio. Masi da Fiorenza, 21. Dicembre. Fù Rettore della Confraternità di S. Niccolò del Ceppo, & compì li suoi giorni l'anno 1612. 1593.

D. Ilarione di Pietro Antonio Ilarioni da Fiorenza, 7. Marzo. Muore D. Virginio 1594.

D. Virginio di Girolamo Ponti da Reggio, 2. Giugno. Questi fù soggetto molto acuto, e sottile nelle lettere, che meritò essere Lettore pubblico di Filosofia molti anni, e trà l'altre prerogatiue, ch'egli hebbe, si mostrò costante nell'auuerfità, che bene di esso potiamo dire con Oratio.

*Quem neque pauperies, neq; mors, neq; vincula terrent
Responfare cupidinibus contemnere honores
Fortis, & in se ipso totus tares, atq; rotundus.*

Celsò di viuere l'anno 1620.

1596. D. Dionisio di Girolamo Brunefchi da Fiorenza, 28. Ottobre. Muore l'anno 1622.

D. Gregorio di Giorgio Testini da Perugia, 27. Decembre. Compì il periodo di questa vita mortale l'anno 1628.

1597. D. Zanobi d'Andrea Camarchi d'Arezzo, 10. Febraio. Muore in Buggiano l'anno 1640.

1599. D. Arcangelo di Cosimo Grazini da Fiorenza, 29. Settembre. Compì li suoi giorni l'anno 1636.

D. Angelo di Domenico Ciulli da Cigoli, 29. Settembre. Fù Abbate comesopra al foglio 117.

1602. D. Raffaello di Iacopo Leproni da Fiorenza, 25. Luglio. Priore titolare.

D. Cesario di Bartolomeo Socci da Fiorenza, 25. Luglio. Fù in molta stima nella Curia Romana, & Penitentiere in S. Paolo di Roma; oue l'anno 1612. rese l'Anima al suo Creatore.

1603. D. Onorato di Gio. Battista Falconcini da Volterra, 3. Maggio. Fù Abbate comesopra al fog. 115.

D. Luca di Iacopo Telli da Fiorenza, 3. Maggio. Muore in Buggiano l'anno 1617.

1605. D. Gio. Battista di Carlo Masi da Fiorenza, 29. Giugno.

D. Flauio d'Erminio Erminij da Siena, 15. Ottobre. Andando à Montescaglioso l'anno 1621. celsò di viuere trà noi mortali.

D. Tiburtio di Gio. Battista Bazzanti da Monte Varchi, 15. Ottobre. Questi nell'esercitare il Magistero de Nouitij per lo spatio di 6. anni, non fù inferiore al mentouato di sopra D. Serafino di Luigi Fiorentino; che ripreso vna volta dall'Abbate D. Serafino Casolani, non esser bene cotanto zelo, e scuerità in educare la Giouentù con tante mortificationi à guisa degl'antichi Padri; intrepidamente rispose, esser suo scopo essercitare li suoi Nouitij nelle penitenze, e tenerli fuegliati nelle mortificationi, quantunque non fossero bitognoli di quel rigore, ma solo per non deuiarli dagl'instituti Monattici, che pur troppo la natura umana è procliuu alla relaxatione, e più tosto hageria rinunciata la carica, che tralasciare il modo, che tenca in educare la Giouentù, come bene gliel' insegnaua S. Girolamo. *Deponenda est ergo sarcina, quam cum detrimento Domini, cuius sum seruus satis ceruicibus interire.* Si che à guisa d'altro Egitto uccise il Drago degl'vli secolare tetchi per furar i Pommi d'Oro degl'instituti Monastici, e della virtù, & in tal modo lasciò educati li suoi Discepoli atti, & idonei al sollieuo del proprio Monastero, e della Religione, trà quali noi quantunque infimo, & abortino, ci gloriamo hanere succiata l'Ambrosia Monattica per 5. anni continui dalle

dalle mammelle delle fatiche di sì ottimo Padre : in questa carica la di lui vita fù più tosto ammirabile, che immitabile, esercitandosi in continue mortificationi con astenersi da mangiare carne, dormendo sopra la paglia, stando assiduo dopo l'ore del Coro in scriuere 10. libri di carta peccolina dell' Antifone de' Vespri, e delle Messe di tutto l'anno (tatica di consideratione) degni d'esser legati in oro; si come vn' altro libro scrisse in Perugia in tèpo di sua giouentù. Prima d'esser Maestro de Nouitij esercitò il suo talento nella Rettoria dell' Abbadia Tedalda, oue colle buonificationi fatte da esso, aumentò l' entrate. Contribuì di suo proprio 300. scudi per la Lampada d' argento delle cinque Vergini Prudenti, aulse sopra vn Globo con vna lampadetta, che ciascuna tiene in testa, lauorata nella Galleria de' Serenissimi Principi da Carlo Merlini Bolognese. In fine andando Priore in Catania, infermatosi grauemente in Mare di febbre putrida per l' eccessiuo caldo, & approdato in Calabria nella Terra, e Porto del Cetraro, Dominio di MonteCasino, quiui con esemplarità, & edificazione di quel Popolo compì il periodo de' suoi affanni nel mese d' Agosto 1632.

D. Felice di Francesco Masetti da Pelago, 25. Marzo. Lasciò la spoglia mortale l' anno 1621. 1606.

D. Ambrogio di Lelio Bacci d' Arezzo, 2. Marzo. In Buggiano rese lo spirito à Dio l' anno 1621. 1607.

D. Colimo di Giulio Francesco Boui da Bologna, 31. Gennaio. Cessò di viuere l' anno 1640. 1609.

D. Isidoro di Luigi della Robbia da Fiorenza, 31. Gennaio. Fù Vescouo di Bertinoro, come sopra al fog. 115.

D. Alessandro di Niccolao Corti da Fiorenza, primo Maggio. Refe l' Anima al Sommo Motore l' anno 1659. 1612.

D. Gabriello di Salvatore Cartei, detto degl' Amidei da Fiorenza, primo Maggio. Fù Priore, & ora Abbate di titolo.

D. Clemente di Colimo Carnesecchi da Fiorenza, 14. Aprile. In S. Niccolò di Campo Chiarenti l' anno 1650. compì il periodo di sua vita. 1613.

D. Pietro Paolo di Giuliano Fini da Fiorenza, 2. Giugno. Cessò di viuere in Buggiano l' anno 1648.

D. Roberto di Vincentio Altouiti da Fiorenza, 8. Maggio. Muore Abbate di S. Angelo di Caieta l' anno 1651. 1615.

D. Siluestro di Guglielmo Papi da Fiorenza, 28. Maggio. Questi fù di vita innocente, & affaticatosi in MonteCasino nelli studi, chiamato poi in Fiorenza à leggere Logica, e Sermoneggiare le notti delle feste nelle Contraternità di S. Girolamo, e di S. Giorgio sù la Costa, e stando assiduo all' offeruanza, ed in altre mortificationi sue priuate, restò nò poco offeso nel ceruello, che per distorlo da tante occupationi fù mandato à S. Baronto sù li Monti di Pistoia, oue da que' Popoli per la sua esemplarità veniuu stimato, & ammirato: l' anno 1629., essendo andato à Buggiano, improvvisamente à piedi nudi con vn Cristo in mano, colla testa scoperta, e volto lagrimoso si condusse à Pescia, battendo le Potte delle Case, gridando ad alta voce per le Contrade, *Fratelli, e Sorelle fatte penitenza, che Dio è sdegnato contro di noi, e presto ne vedrete li flagelli, che ci hà preparati*, si come in effetto l' anno seguente la Peste fece gran strage nella Toscana, e specialmente in Pescia; e ciò afori-

rono molti Pesciatini, che lo videro, & viderono. In fine l'anno 1634 nella notte degli Innocenti passò all'altra vita nel 37. di sua età.

D.Silvio di Stefano Zati da Fiorenza, 4. Agosto. Hà scritto l'istoria di tutti gl'Animali.

1617. D.Antonio di Niccolao Panichi da Fiorenza, 17. Gennaio. Muore Maestro de Nouitij l'anno 1640.

D.Carlo di Francesco Vanni da Fiorenza, 8. Ottobre. Andato Priore à Ragusa cessò di viuere l'anno 1640.

1619. D.Stefano di Sebastiano Santini da Fiorenza, primo Gennaio. Fù Priore, muore in Fiorenza Titolare. l'anno 1650.

1620. D.Luca di Niccolao Bartolini da Buggiano, 14. Giugno. Compilò il periodo de suoi giorni nella sua Patria l'anno 1632.

D.Giacinto di Simone Seghieri da Monte Carlo, 14. Giugno. Muore in Buggiano l'anno 1634.

1621. D.Benedetto di Michele Feducci da Fiorenza, 11. Giugno. Lasciò la spoglia mortale l'anno 1650.

1622. D.Vittorino di Sebastiano Megli da Fiorenza, 20. Nouembre. Rese l'Anima à Dio l'anno 1646.

1623. D.Anselmo di Mino Campioni da Siena, 5. Agosto. Questi dimostrò il suo talento nelli studi, per testimonio delle Conclusioni dedicate all'Abbate D.Angelo Grilli, sì come ancora p la sua modestia, e sincerità nel seruire di Secretario agl'Abbate D.Vittorino Nacci, D.Onorato Falconcini, e D.Isidoro della Robbia; la piaceuolezza, e carità nelle cariche di Maestro de Nouitij, e di Priore in Arezzo, & Piacenza, e la mansuetudine singolare nella carica d'Abbate di S.Bartolomeo d'Atti, di S. Benedetto di Ferrara, e di S.Eugenio di Siena l'hanno fatto sommamente amare, e riuere da tutti li suoi Monaci, e di ciò non è da merauigliarti, non hauendo egli in conto alcuno trauiato dalla nascita nobile de suoi Antenati, e Genitori, trà quali fù quel famoso Ser Cenni Campioni Notaro Senese, soggetto di singolari talenti, & in gran stima presso la Patria, che lo trouiamo registrato trà la Nobiltà Senese l'anno 1358. : Da questi sono discesi tanti, e tanti soggetti onorati e delle Croci Gerolimitane, delle Mitre, e Toghe: da esso pure descende Mino Padre di D. Anselmo, il quale s'accasò con Vittoria Paccinelli, Cugina di Paolo V. Borghesi Sommo Pontefice, Dama in vero dotata di singolari prerogative, e Sorella del celeberrimo Legista per nome Augusto, il quale serui d'Auvocato à Paolo Emilio Siondrati Cardinale di S.Cecilia, sì come alli Cardinali Scaglia, e Bragadini, che vacando li Vescouati nello Stato di Siena gli furono offerti, e da esso con singolare modestia, e bontà recusati, lasciando à posteri alcuni insigni volumi manuscritti di legge. Anselmo, mentre dimorò in S. Bartolomeo d'Atti, dato bando ad ogni priuato interesse, s'applicò con tanto affetto à quel gouerno, che non volle portarli al Capitolo Generale, per non dare dispendio al Monastero, e per assistervi nel passaggio, che fecero le Armate Spagnuola, e Francese (essendo il Monastero in Campagna) riceuendo molto onore da' Capi, e primari Officiali di dette Armate, liberando colla sua prelenza quel luogo dagl'atti d'ostilità: in oltre fece vn Molino sopra del Fiume Tanaro, e quello, che più importa, fece la Translatione solennemente del Corpo di vn Santo Geruasio Martire, che con poco decoro nella Sacristia staua

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

163

in vna lorda Cassetta, e lo racchiuse in altra vagamente intagliata, e dorata colli suoi Cristalli per collocarlo nell'Altare maggiore, & à sì solenne fontione, celebrata nella solennità di S. Bartolomeo Apostolo Titolare del Monastero, v'interuenne Paolo Vincenzo Rouere Vescouo d'Asti colla primaria Nobiltà, e Popoli conuicini.

D. Cesario di Zanobi del Bianco da Fiorenza, 14. Settembre; compì il periodo di sua vita in Arezzo l'anno 1659.

D. Cherubino di Gio. Battista Bonagiunti da Siena, 22. Ottobre. Rese lo spirito à Dio esercitando la Cura d'Anime in Bienna nella Valcamonica l'anno 1658.

D. Innocentio di Giouanni Caccini da Fiorenza, 25. Aprile. E stato Priore di questa nostra Abbazia, & ora d'altro Monastero. 1625.

D. Felice di Simone Micheli da Buggiano, 29. Giugno; Con molta sua lode governò le Chiese Parochiali di S. Simone, e di S. Procolo, al presente Priore di questo nostro Monastero.

D. Lorenzo di Martino Martinozzi da Siena, 17. Agosto. Questi habendo fatto il corso delli Studi in Perugia sotto il Magistero del famoso Giglioli, fù Lettore di Filosofia, e Matematica, poscia Teologo, & Esaminatore di Lorenzo Robbia Vescouo di Fiesole; In tempo, che assisteva alla Chiesa Parochiale de' SS. Simone, e Giuda dal Serenissimo Ferdinando II. Gran Duca V. oggi regnante, fù spedito al Serenissimo di Mantoua per affari importanti, indi Priore di Rauenna, di poi Amministratore di questo nostro Monastero, poscia Abbate di Ragusa, & in fine per opera del medemo Gran Duca da Alessandro VII. creato Vescouo di Montalcino.

D. Mauro di Colimo Tantucci dal Bucine, 15. Gennaio. Andato à Dottorarsi in Padoua sotto del celeberrimo Cesare Cremonini, fù dall' Arciuefcouo Principe di Salisburgo chiamato per Lettore. Fatto ritorno in Fiorenza, & ascritto al Collegio de' Dottori, serui di Teologo al Serenissimo Carlo Medici Decano del Sacro Collegio, & à Roberto Strozzi Vescouo di Fiesole per Esaminatore, e Vintatore di quella Diocesi, si come dal P. Maestro F. Iacopo Cima Francescano Inquirente di Fiorenza fù eletto Consultore del Tribunale del S. Officio. Per lo spatio di 10. anni governò con molta sua lode, e sodisfazione de Popoli la nostra Chiesa Parochiale de' SS. Simone, e Giuda. Indi Priore d'Asti, dipoi di questo nostro Monastero, nella quale carica si dimostrò rigoroso, & offeruante, non guardando incontrare disgusti per il seruitio di Dio. Dipoi in S. Giuliano fuori di Genoua, oue compì la sua faticosa Opera di Teologia morale, piena di sottilissime questioni, e di molto vtile per governare la conscienza, & eletto Priore di S. Benedetto nella Campagna di Mantoua oue rese l'Anima à Dio l'an. 1656.; Nella sua partenza da Genoua aggiustatosi con vno Strapatore, e consegnatigli il denaro, e l'Opera per stamparla, non seguì l'effetto, mediante il Contagio; li manuscritti li conseruano nella Libreria di questo nostro Monastero. 1626.

A ssieme con questo soggetto nel medemo giorno, & ora, ancora noi riceuessimo l'abito Monastico, & l'anno 1651. ci fù data in custodia la detta Chiesa, e Priorato de' SS. Apostoli Simone, e Giuda, la quale, con disgusto di quel Popolo, e di tutta la Nobiltà Fiorentina, da chi governaua la nostra Abbazia, per particolari interessi, sotto pretesto della Bolla

d'Innocentio VIII. fù data ad vn Sacerdote Laico, non includendofi la detta Chiesa nella medema Bolla, come fù scritto da Roma da alcuni Eminentissimi, e Prelati, essendo la Cura contigua al Monastero, e sotto gl'occhi de Monaci, come da molti esempi d'altre Chiese in diuersi luoghi conseruate da Regolari, quantunque fossero più longi da' Conuenti. Nella nostra partenza spontaneamente ci fù fatta la presente attestatione dagl'infrascripti Nobili Fiorentini, hauendo veduto l'accrescimento del culto Diuino, sì come degl'Apparati Sacridonati da Clarice Galilei Matrona di singolare pietà, e Madre di Monsig. Filippo Vescouo di Cortona nostro particolare amoreuole. Più abatio regitreremo le diuote Preci esercitate da noi in questa nostra Chiesa ne' 9. giorni auanti del Natale di Cristo, e nelle feric V. di Quadragesima, e nelli Venerdì trà l'anno, specialmente nel tempo dell'Aduento, stando esposto la Santissima Eucaristia con 100. lumi, letta la lettione spirituale, recitato il Rotario, e fatto il Ser mone si cantauano da due Cherici li cantici, rispondendo tutto il Popolo, come più abatio.

Attestatione sopradetta.

NOI infra scripti attestiamo con verità, come il R. P. D. T. lacido Puccinelli, mentre è stato alla cura, e gouerno della Chiesa di S. Simone si è portato laudabilmente, con hauere aggrandito il Culto Diuino, e con esatta diligenza, assistenza, carità, ed esemplarità ha seruito al suo Popolo, e trattenutolo in diuersi exercitij spirituali, sì della Dottrina Cristiana, diuotione di S. Mauro da esso di nuouo reintrodotte, esposizione del Santissimo Sacramento in tutti li Giovedì della Quadragesima, e nella Nouena auanti del S. Natale con Ragionamenti Spirituali, e Rosario, Diuotione de' 7. Altari pure da esso ottenuta, ed altre attioni diuote, la partenza del quale viene accompagnata da Noi con lagrime, perdendo la norma, ed esemplare de' Curati, questo dì primo Aprile 1653.

Io Alessandro Vettori affermo quanto sopra mano propria questo dì primo Aprile 1653. in Firenze. Auditore di S. A. S. de' Cavalieri di S. Stefano.

Io Bartolomeo Volini affermo quanto sopra questo dì sopradetto in Firenze. Senatore, e Maestro Generale delle Polte di S. A. S. di Toscana.

Io Alessandro Venturi Archidiacono affermo quanto sopra. Canonico del Duomo, ed Auditore del Serenissimo Card. Carlo Medici Decano del Sacro Collegio.

Io F. Iacopo Cima da Senza Inquisitore Generale del S. Vffizio di Firenze affermo quanto sopra mano propria.

Io Cosimo del Sera come del Popolo di S. Simone mi sottoscrino questo dì primo d'Aprile 1653. Senatore, e Depolitario di S. A. S.

Io Vicenzo Bardi Vicario Generale di Firenze affermo quanto sopra mano propria questo dì primo Aprile 1653. Conte di Vernia, e Canonico Decano del Duomo di Fiorenza.

Io Ridolfo Miniati affermo quanto sopra.

Io Conte Tomaso del Maestro affermo quanto sopra. Commissario Generale delle Soldatesche di Toscana.

Io Canonico Filippo Calilei affermo quanto sopra mano propria. Auditore di Monsig. Nuntio, e Canonico del Duomo, ora Vescouo di Cortona.

Io Lelio Bonfi Canonico affermo quanto sopra, e infede mano propria. Can. e Teologo del Duomo.

Io Niccolò Gherardini Canonico Fiorentino affermo parimente quanto sopra si contiene, & in fede mano propria. Canonico del Duomo.

Io Abbate Niccolò Strozzi Canonico affermo come sopra. Fratello del Senatore Carlo di Tommalo, & Canonico del Duomo.

Io Christofano Marzimedici affermo quanto sopra, & in fede di mia mano. Senatore, Auvocato, ed Auditore di S. A. S.

Io Iacopo Peri affermo quanto sopra, & in fede di propria mano hò scritto.

Io Priore Donato dell' Antella, come vicino, e contiguo alla Parochia di S. Simone attesto per la verità dell' esemplarità del sopradetto Padre, e della somma diligenza, con che hà tenuto la Cura, onde dal suo Popolo viene lagrimata la partenza, & in fede di mano propria questo dì primo Aprile 1653. Senatore, Balì, e Cavaliere di S. Stefano.

Io Francesco Guicciardini come vicino, e Popolano attesto, & affermo quanto viene di sopra scritto, & in fede hò scritto di mano propria.

Io Pier Francesco Ubertini Conte di Chitignano affermo essere la verità quanto sopra, e di mano propria hò scritto.

Io Paolo Rassinetti affermo essere stato detto Parochiano esemplare (e chiamato così dal Clero Fiorentino) zelantissimo nella sua Cura pastorale, & vigilantissimo, & hauer edificata la gente, e tenuto la Chiesa con ogni magnificenza, e decenza, ed hauer lasciato desiderio di fe nella partenza dolta comunemente a Popolani, e per fede di mano propria mi sono sottoscritto. Dottore, ed Auvocato eccellente.

Io Commendatore Fr. Bartolomeo Galilei affermo quanto sopra mano propria. Cavaliere Gerotolimitano, e Maggiordomo del Serenissimo Principe Leopoldo Medici di Toscana.

Io Tiberio Gacci affermo quanto sopra, & in fede di mia propria mano hò scritto, e sottoscritto. Douore di Medicina.

Io Ottavio Rinuccini uno de' più vicini popolani affermo quanto sopra, & in fede di mia propria mano scrissi.

Io Paolo Kerzoni affermo esser la verità quanto sopra si contiene, & in fede di mia propria mano hò scritto. Dottore, ed Auvocato.

Io Gio. Battista di Tommaso Baccelli affermo quanto sopra, & in fede propria mano scrissi.

Io Dottore Sebastiano Doni affermo quanto sopra, & in fede mano propria. Auvocato, e Procuratore.

Io Bernardo Pandolfini affermo quanto sopra di mia mano propria.

Io Angelo Felice Forestani Popolano di detta Parochia affermo a quanto sopra.

Io Piero Zucchini de più vicini Popolani della Prioria de' SS. Simone, e Giuda stimo, che la bontà, ed attioni virtuose del M. R. P. D. Placido Puccinelli sieno più ammirabili, che imitabili circa la Cura esercitata da lui in modo da non potersi mai lodare a sufficienza del suo merito, & in fede di propria mano questo dì primo Aprile 1653.

Io Angelo Rucellai affermo quanto sopra, essendo restato edificato in vedere l'assistenza, e carità del detto Padre, mentre più volte sono stato nella detta Chiesa per essere vicina alla Casa doue habita il Dottore Sebastiano Doni mio Procuratore, ed a esir con molto affetto sono stato favorito con prestanza della Messa, & in fede di propria mano.

Io Piero Francesco Serragli Canonico del Duomo, & Priore dello Spedale di S. Matteo affermo questo, & in fede di mia propria mano.
Io Christofano Ricciardi schi vno de' contigui Popolani affermo quanto sopra, & in fede mano propria. Dottore, ed Auuocato.
Io Iacopo Iacopi affermo quanto sopra questo di primo Aprile 1653.
Proueditore della Dogana.

Esercizj Spirituali accennati di sopra per la Quadragesima.

A Mici mei, & proximi mei, aduersum me appropinquauerunt, & steterunt.

✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Traditus sum, & non egrediebar, oculi mei languerunt pra inopia.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Et factus est sudor meus, sicut guttae sanguinis decurrentis in terram.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Circumdederunt me canes multi, Concilium malignantium obsedit me.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Corpus meum dedi percutientibus, & genas meas vellentibus.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Faciem meam non auerti ab increpantibus, & consequentibus in me.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Quonia ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Milites plerentes coronam de spinis, imposuerunt super caput meum.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Foderunt manus meas, & pedes meos, & dinumerauerunt omnia ossa mea.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Et dederunt in escam meam fel, & in siti mea potauerunt me aceto.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Omnes videntes me, deriserunt me, loquuti sunt labijs, & mouerunt caput.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Ipsi vero considerauerunt, & inspexerunt me, diuiserunt sibi vestimenta mea, & super vestem meam miserunt sortem.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
In manus tuas commendo spiritum meum, Redemisti me Dñe Deus veritatis.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Memento famulorum tuorum Domine, dum veneris in Regnum tuum.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Iesus autem emissa voce magna, tradidit spiritum.

✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Mericordias Domini, in aeternum cantabo.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Vere languores nostros ipse tulit, & dolores nostros ipse portauit.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Ipse vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra.

✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, misere nostri.
Omnes nos quasi oves errauimus, unusquisque in viam suam declinauit.

✠ Sanctus

✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, miserere nostri.
Et posuit in eo Dominus, iniquitates omnium nostrum.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, miserere nostri.
Exurge, quare obdormis Domine, Exurge, & ne repellas in finem.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, miserere nostri.
Ecce Deus Saluator meus, fiducialiter agam, & non timebo.
✠ Sanctus Deus, S. Fortis, S. Immortalis, miserere nostri.
Te ergo quaesumus Domine Iesu, famulis tuis subueni, quos pretioso San-
guine redemisti.

✠ Miserere nostri Iesu benigne.
✠ Qui passus es clementer pro nobis.
✠ Disciplina pacis nostra super eum.
✠ Et liore eius sanati sumus.
✠ Tibi gloria, Hosanna, tibi Triumphus, & Victoria,
✠ Tibi summa laudis, & honoris corona.

O R E M V S.

Deus, qui vnigeniti Filij tui pretioso sanguine viuifica Crucis vexillum
sanctificare voluisti. Concede quaesumus, vt eos, qui eiusdem Sanctae
Crucis gaudent honore, tua quoq; protectione gaudere.

Domine Iesu Christe, qui de Celis ad terram de sinu Patris descendis-
ti, & Sanguinem tuum pretiosum in remissionem peccatorum nos-
trorum fudisti: te humiliter deprecamur; vt in die Iudicij, ad dexteram
tuam audire mereamur, venite benedicti.

Respice quaesumus Domine super hanc familiam tuam, pro qua Domi-
nus noster Iesus Christus non dubitauit manibus tradi nocentium, &
Crucis subire tormentum.

Tantum ergo Sacramentum etc.

Oratio. Deus qui nobis sub Sacramento mirabili etc.

E li dia la benedictione.

Per la Nouena del Santo Natale

Si recitano le Litanie di Maria N.S. & Salue Regina per gl' Agonizanti,
& per le Donne Parturienti.

Kyrie eleison etc.

Ex Psal. S. Bonauentura.

Domina auxiliatrix salutis nostra: in die clamauius, & nocte ro-
ram te.

✠ Maria Mater gratiae, Mater misericordiae, miserere nostri.

Ad te Domina clamauius, dum tribularentur corda nostra: & exau-
disti nos de vertice collium aeternorum.

✠ Maria Mater gratiae, Mater misericordiae, miserere nostri.

Ne tradas nos Dominam manibus Inimicorum nostrorum: & in die mortis
nostrae conforta Animas nostras.

✠ Maria Mater gratiae, Mater misericordiae, miserere nostri.

Obtexit caligine Animas nostras hostis, in visceribus nostris (o Maria)
lumen fac oriri.

✠ Maria Mater gratiae, Mater misericordiae, miserere nostri.

Miserere nostri Domina, & erape nobis in letitiam bonam conuer-
sationem nostram.

✠ Maria

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
In manu tua (ò Maria) salus, & vita consistunt: letitia sempiterna, &
eternitas gloriosa.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
O Domina nostra adiuua nos: gratiam tuam largire Animabus nostris.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
Non deficiat laus tua de ore nostro: & amor tuus (ò Maria) de visceribus nostris.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
Illumina Domina oculos nostros: & illustra cecitatem nostram.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
Ne moreris Maria propter nomen tuum: facere nobis misericordiam tuā.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
V're corda nostra igne amoris tui: & cingulo Castitatis (ò Maria) res-
tringe renes nostros.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
Stillam nobis Domina gratiam vberum tuorum, ex manenti lacte: dulcedi-
nis tuæ refice viscera puerorum tuorum.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
Salua Animas nostras Genitrix Saluatoris: quia per te vera salus data
est omni mundo.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
Tu enim es fortitudo nostra, (ò Maria) & refugium nostrum: consolatio
nostra, & protectio nostra.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
Iucundus homo, qui non saturatur laude tua (ò Maria): & à relatu vir-
tutum tuarum non fatigatur.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
Veniant nobis semper desuper (ò Maria) gutte clementiae tuae, & viuamus:
quoniam lex tua sancta, meditatio nostra est.

✠ *Maria Mater gratia, Mater misericordia, miserere nostri.*
Angelus Domini nuntiavit Mariae: & Et concepit de Spiritu Sancto.

Deus, qui de B. Maria Virgine vtero, verbum tuum, Angelo nunciante, carnem suscipere voluisti: presta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, eius apud te intercessionibus adiuvemur.

Exaudi quasumus Domine, supplicum preces, & consentientium tibi parce peccatis, ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus, & p. cem.

Omnipotens, & Misericors Deus, qui humano generi, & salutis remedia, & vite aeternae munera contulisti: respice propitius famulos tuos infirmitate corporis laborantes, & animam refoue, quam creasti, ut in hora exitus illorum, absq; peccati macula tibi Creatori suo per manus SS. Angelorum representari mereamur. Per Dominam nostrum &c. Amen.

Tantum ergo &c. Panem de Calo etc. Deus, qui nobis sub Sacramento etc.

1617.

D. Ambrogio di Paolo Bacci d'Arezzo, 1. Giugno.

D. Modesto di Taddeo Gallucci di Firenze, 22. Agosto.

D. Pietro

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

169

- D. Pietro di Vergilio Berardini da Fiorenza , primo Agosto . 1628.
D. Paolo di Mattia Lapi da Fiorenza , primo Agosto .
D. Serafino d'Antonio Morellini da Fiorenza , 22. Giugno . Muore 1631.
nel Monastero di Farfa l'anno 1642.
D. Gio. Euangelista di Gio. Corelli da Fiorenza , primo Novembre . 1633.
D. Girolamo di Gio. Battista Santini da Fiorenza , primo Novembre .
D. Luigi di Paolo Mei da Fiorenza , 4. Marzo . Muore in S. Batontor 1635.
ne Promontori di Pistoia l'anno 1646.
D. Candido di Pompilio della Ciaia da Siena , 4. Marzo , ora Abbate
di questo nostro Monastero . Questi essendo Zio materno del Principe
Don Agostino Ghigi Nipote d'Alessandro VII. Sommo Pontefice, per
non incorrere nella censura dell'anagramma puro . *Laudatio , Adulatio*,
lasciaremò a miglior penna scriuerne .
D. Vincenzio di Luigi Cantini da Castiglione Arcetino , 18. Nouem-
bre . Refe lo spirito à Dio in S. Salvatore di Scandriglia l'anno 1660.
D. Ilarione di Gio. Chiaromanni d'Arezzo, 18. Novembre . Muore in
Arezzo l'anno 1652.
D. Michele di Luigi Cheli da Pescia , 5. Giugno . 1639.
D. Arcangelo di Girolamo Aitanti Maffei da Lucca , 31. Agosto .
D. Isidoro di Giulio Lantredini da Fiorenza , 21. Marzo . 1642.
D. Francesco di Pietro Guadagnuoli d'Arezzo , 26. Gennaio . Nella 1643.
Patria l'anno 1653. compì il periodo de suoi giorni .
D. Verginio di Pietro Albergotti d'Arezzo , 20. Aprile .
D. Onorato di Girolamo Nini da Siena , 20. Aprile .
D. Marino di Pietro Ficini da Fiorenza , 8. Novembre . 1645.
D. Giacinto di Tomaso Pichi da S. Sepolcro , 13. Dicembre .
D. Gometio di Iacopo Antonelli da Fiorenza , 29. Luglio . 1646.
D. Luca Brandi da S. Geminiano , primo Gennaio . 1649.
D. Dionigio di Berardo Dotti da S. Sepolcro , 13. Giugno .
D. Casimiro di Domenico Tantiucci da Fiorenza , 28. Febraio . 1652.
D. Maurizio di Iacopo Sergrifi da Fiorenza , 2. Marzo . 1653.
D. Gio. Battista di Luca Ormanni da Bibiena , 23. Giugno . 1657.
D. Bonaventura di Filippo Facchini da Forlì , 14. Luglio .
D. Candido di Giuliano Giannini da Forlì , 14. Luglio .
D. Pietro di Luca Ormanni da Bibiena , 29. Giugno . 1659.
D. Lorenzo di Tomaso Passignani da Fiorenza , 12. Marzo . 1660.
D. Serafino di Iacopo Arriubeni da Venetia , primo Maggio .

RR. Padri, & Amantissimi Compromessi .

Percosso, e ripercosso da impetuosi venti d'vna inquietudine d'animo,
& ormai gonfie le Vele del desiderio d'espore alla luce l'Origine, e
descendenza di questa nostra celebre, e Cesareca Abbadia di Fiorenza;
alla fine, dopo molti disastri, e combattimenti, con pazienza sostenuti,
Vittorioso sono approdato al desiato Porto della Perfezzione dell'Opera .
Non nego però, che taluolta, assalito da inaspettate procelle, forsi nel
colmo delle mie fatiche, sarei rimasto dubbioso di non hauerne à sortir
il bramato intento, se da tre Abbati Milanesi D. Stefano Figini, D. Gio.
Resta, e D. Desiderio Valle non fossi stato sostenuto, aiutato, e difeso.
Hh come

come anche da altri Prelati, cioè D. Pio Mutij Milanese, D. Vincentio Sgualdi Piacentino, D. Luigi Squadroni Venetiano, D. Pietro Balestri Reggiano, D. Girolamo Bendandi di Rauenna, e D. Agostino Lampugnani Milanese, animato, e rincorato, col ramentarmi gl' esempj di que' celebri soggetti D. Arnolfo Vuione, D. Pietro Ricordati, D. Iacopo Giamacci, D. Benedetto Luchini, D. Marc' Antonio Scipioni, e D. Girolamo Gatti, & hora non mi trouassi hauer consolato i curiosi, seruito à Padroni, e donato à me stesso la quiete colla perfectione dell'Opera. Nè fia merauiglia se tanto più animoso, e costante mi sono reso, quanto più combattuto, tanto più desideroso d'vltimar il cimento, quanto più sottoposto à pericoli, tanto più à guisa di palla inalzata, quanto più abbattuto, perche sapeuo benissimo, che chi procura oprar bene, nulla deue temere. Non fia mai, che io sia per persuadermi, che vi possa esser alcuno di loro sì inimico della virtù, che sij per biasimare attione da tanti huomini virtuosi lodata, non solo per esser diretta all'onore dell'abito Monastico, & di questo nostro Monastero, ma ancora à porre in chiaro l'affetto grande, che io hò conseruato, e conseruo verso la Casa di mia Professione, e miei predecessori; che se ciò pure fosse, questo tale senza dubbio dimostrerebbe segni euidenti d'ammirabile ingratitudine, nè altro concetto s'acquistarebbe appresso agl'huomini Litterati, che di poco intelligente; tanto più perche se da lui fossero prodotti opere tali, farebbero da me senz'alcun liuore al maggior segno lodate, stando che non senza sudore della fronte sò si partorisce la virtù. Nè punto mi stupisco, che alcuni insensatamente siano scorsi nel dire, che me n'andauo esule dal mio Monastero di Professione, mercè, che m'era negato l'ingresso, perche gl'huomini sensati mai faranno per lasciarsi cader nel pensiero cotai concetti; egli è ben vero, che io giamai vdiij tal cosa dalle di loro bocche, nè totalmente me lo persuado, la onde se alcuno è disceto à questo particolare, giudico ne sij stata la cagione la scioccaggine, che occupandogli la mente l'hà indotto alla predittione di simile concetto. Della mia lunga dimora in questa gran Città, causa ne sono le conuerstationi delle persone letterate, la protezione de Prelati, la Libreria Ambrosiana, la libertà di star sciolto dalle mani dell'emulatione, & inuidia, e finalmente la commodità del mio Stampatore soggetto onorato, e cortese; per il che assolutamente mi dichiaro di poter far costì à mio beneplacito ritorno, non hauendo operato, che attioni onorate appresso il Mondo, come in questo Monastero in fare sontuosissime le feste della Chiesa, mentre haueuo in custodia la Sacristia (sì come nella Chiesa de' SS. Simone, e Giuda ben noto il tutto alla Nobiltà Fiorentina) specialmente nell'Annuale del Conte Vgo alli 21. del mese di Dicembre: in Ferrara ne testifica l'vnioue d'eccessiua cortesia, & amittà trà li Monaci Vlnetiani, li nostri, & il mutuo aiuto ne' Pontificali, oue io sosteneua la carica di Ceremoniero, massime hauendo iui ancora composto la Vita del nostro Prencipe Vgo, e l'attioni d'Vuilla sua Genitrice. Taccio l'Opere, che in Milano hò dato alla Stampa, benche queste siano il Sagro Zodiaco della Chiesa Milanese contenente le vite de' suoi primi Pastori, l'attioni de' SS. Simpliciano, e Senatore pure Arcivescoui di detta Città, la Vita di S. Barnaba Apottolo, il Trattato de' Sepolcri antichi, e modernj, la Vita de' nostri uel Beati, o Santi, Andrea di Scotia, Teuzza-

ne Romito, e Gometio Abbate, colla fondatione del Regio Monastero delle Murate, la Fede, e Nobiltà del Notariato, le Cronologie de Presidenti Casinensi, e de' Prelati non solo di questa nostra Abbazia, ma ancora di Montecasino, di S. Giustina di Padoua, di S. Benedetto di Padolirone, di S. Pietro di Perugia, di S. Salvatore, e S. Spirito di Pauia, di S. Pietro Gessato, e S. Simpliciano di Milano, e delle SS. Fiore, e Lucilla d'Arezzo, la Cronica Gessatense, il Trionfo Benedettino, e la Vita di S. Mauro. Non dico d'hauer fatto instituire nel Monastero Gessatense, oue ancora hò esercitato l'offitio di Confessore, di Maestro de Nouitij, e di Ceremoniero, la solenne festa d'otto giorni continui in onore di S. Mauro, come di sopra hò accennato al foglio 113., d'hauer fatto, che D. Federico Corte Priore con somma generosità della sua diuotione habbia donato al detto Santo 6. Candelieri d'argento, e 13. Quadri grandi, che còtengono li suoi miracoli, d'hauer operato la solenne Translatione de' Corpi de' SS. Crespino, e Paolino Martiri, e fatto sì ponesse l'Immagine di S. Antonio di Padoua nella Cappella à lui dedicata. Passo finalmente sotto silenzio altre cose da me fatte in difesa del detto Monastero. Non dico il saluare le spoglie nell'Ospitio di Cremona dell'Abbate Don Crisostomo Fontana di Modona, pretese dall' Arciprete Caualcabò, e quantunque con pericolo della vita le portai in S. Lorenzo degl'Oliuetani, indi le trasportai à S. Simpliciano di Milano, competendoti ad esso Monastero, il quale tiene il dominio del detto Ospitio. Mi resta à dare al Torchio la Vita di S. Gottardo, composta ad istanza del mio Stampatore, il Ceremoniale Benedettino, gl'Annali pure Benedettini, la Cronica della Religione Vmiliata, il còpendio Istoricò dell'Abbadia Imperiale di S. Ambrogio, il di cui originale si ritroua appresso del Vescouo Pietra Santa, e Abbatel Rainoldi, l'Indirizzo Spirituale per riceuere il Tesoro dell'Indulgenze di tutte le Chiese di questa Città di Milano, l'Inscrittioni de' Pontefici, Imperatori, Rè, e Prelati, fatiche, che m'hanno fatto acquistare la protezione, & amicitia di molte persone titolate, e riguarduoli. Tutto ciò, che io descriuo in quest'Opera, hò cercato di registrarlo con ogni sincerità, e lealtà, e come ita appresso degl'Autori, e Manuscritti visti da me, quantunque non habbia veduti li Scrigni delle scritture di quest'Abbadia ripieni di pretiose memorie antiche, onde non solo hauerei con miglior maniera composto questo Volume, ma ancora l'hauerei arricchito di singolarissime, e pregiate antichità attenenti alla Città, e nobili famiglie di Fiorenza. Io non passo più oltre contentandomi hauerli seruito di scorta all'acquisto del pretioso velo della Verità, essi col loro industrioso intelletto accingansi al possesso, mentre gliene somministrerà l'armi cotesto loro Archiuio, il quale per esser pieno di singolari scritture, li potrà esser di non poco sollieuo per comporre altri volumi più eruditi del mio ad onore della nostra Religione, e decoro della Nobiltà Fiorentina. E se nel mio Libro vi fosse scorso qualche errore, còmessò non già per dapocaggine, od ignoranza, ma per non hauer vedute le scritture Originali, non me l'imputino à biasimo. Volontieri mi sono preso questo incòmodo ad istanza di chi potea comandarmi, e se le mie Opere non sono della prima classe, che come tali non le vanto, nè pregio, còpatishino, perche douendo l'oggetto esser adeguato alla scienza, e la scienza ad esso corrispondente, non essendo quest'Opera

ra akro, che vn' antichità, doue comparire vestita di rozza veste, perils che non imputino à mancamento, ma à decoro dell'Opera, se comparisce senza abbigliamenti d'ortografia, di concetti, e diciture sublimi, douendosi queste à quelli, ti quali di comporre Romanzi si dilettano. Io per me m'eleggò la sostanza della sincerità vero oggetto dell'Istoria, gl' altri si seruono delli accidenti de fioretti per adornarne i suoi fogli. Non cesserò d'affaticarmi in altre Opere, che le vicende de tempi mi somministreranno per compire al debito mio, il quale è d'aderire totalmente à comandi di quolli, che con queste sue hanno approuato, & approuano li miei sudori; se loro gli aggradiranno ne sentirò piacere, se il contrario non Phauerò à male.

Lettere del P. D. Gabriello Buccellini Monaco Benedettino, Priore di S. Giouanni di Veldechirchi, e Fenice de Virtuoli Scrittori Benedettini.

Admodum Reuerendo, & Clarissimo Patri, ac Dño P. D. Placido Paccinello Pesciatino Ducalis Monasterij SS. Petri, & Pauli Mediolanensis Assecta Historico insigni Dño Patri omni obseruantia colendissimo. Mediolanum.

Admodum Reuerende, & Clarissime Dñe P. D. Placide.

INtelligo *Admodum Reuerendam Dominationem tuam multa bucuſq; Typo vulgasse nobilia tui praestantissimi ingenij monimenta, qua tibi quidem gratulor in lucem edita, mihi autem esse incomperta plurimum doleo, qui Te plurimum veneror, & colo, tamquam Phœnicem Mediolani, & Italiae tuae, & vicissim abs Te diligi, enixè exambio. Age obsecro, intelligam saltem, & syllabum merear Tuorum operum, ut si que in rem meam animaduertero, quocunq; demum mihi comparcem pretio. Ego totus nunc versor in edenda Germania mea Stemmato-graphica, qua typo Augusta Vindelicorum sudat, & nunc paro Rhetia, qua versor Chronicon, curiosum utiq; opus, & à magnis expectum. Utinam Clarissime Dñe, quacunq; in re seruire Tibi possim, & gratum facere. Nescio si rogare Te liceat, & per te Reuerendissimum Dñum Abbatem Tuum, ut vestro beneficio modicum quid SS. Reliquiarum à Sacro Thesauro vestro merear, Ecclesiae Monasterij mei pro attendenda fidelium deuotione inferendum, modica particula, ex his, quae apud Vos abundant, mirifice me beabit, vestrumq; apud nos lucrabit memoriam, quam Testimonio, & Sigillo vestro bene curatam, vel Ordinarij Tabelliones, vel lator harum Reuerendus Pater prompta Veldthirchin deferent, quibuscunq; possibilibus officijs, & summa gratiarum actione munus meritis compensandum. Valeat valentissime Dominatio Vestra meq; certò liceat, sui nominis cultorem singularem; Veldthirchi in Monasterio S. Iohannis I. V. Martij MDCLX. Admodum R. Dominationi tuae P. mil. obsequioq; deuotissimum P. D. Gabriel Buccellinus Prior ibidemq;*

Admodum Reu. & Clariss. Patrij ac Dño P. D. Placido Puccinello Decano Casinensi, Antiquario, Chronologo, Ceremoniario Sacro, & Intimo Excellentissimi Principis Triumviti, Mediolani in Monasterio Gessatenfi Patri, & Patrono meo colendissimo. Mediolani in Monasterio Gessatense.

Admodum Reuerende, & Clarissime Pater, ac Domine.

Valde me affecerunt suauissima *Admodum Reu. Patern. & Dominationis Vestrae* littera cum aliquot eiusdem lucubrationibus Typo vulgatis ad me delatae, quae insigni *Admodum R. Dominationis Vestrae* ingenium, omni saeculorum posteritati aeternum commendabunt, & coronas procul dubio in Calis accumulabunt. Neq; enim celites irremanentiam quendam relinquunt, in illos mire beneficii, qui gloriam eorumdem celebrant, quos inter egregium sane huc vsq; Encomiastem egit *Admod. R. Dñs Patronus meus P. D. Placidus Puccinellus*. Utinam plures ex ordine nostro essent, qui rem communem ita cordi haberent, ut *Admodum Reu. Dominatio Vestra, & R. P. D. Marcus Antonius Scipio*, quos ea propter aho, & veneror animitus, atq; utinam eosdem quibuscunq; liceret obsequio, & seruitijs possem demereri. Libri pleriq; mei *Ascetici olim Typo vulgati ad vnum fere omnes per Germanias distracti*, atq; coempti, difficulter, & vix apud Bibliopolas nostras reperientur, praeter *Menologium Benedictinum, & Annales Benedictinos in folio, & Aquilam Benedictinam in quarto*. Quos enim nunc edo, *Ascetici non sunt*, eo quod eiusmodi non ita facile distraherentur, reliqui autem, à *Sacris, & Propbanis, Haereticis aequae, atq; Catholicis certatim cernantur*, uti nunc *Germania mea Topo-Chronostomatographica Sacra*, ut *Nucleus Historia Vniuersalis à nulla non Bibliotheca exambitur*. Certè demortuus *Suetia Rex simul semelq; centum quinquaginta exemplaria Nuclei mei cemit, & librum auro, & argento excultum*: *Lectioribus Aula, & Militia primatibus Xeniali loco dono dedit*. Tamquam bellidomiq; vtilem, et curiosum. *Germania mea Sacra plurima Ordinis nostri admixta habet, Monasteriorum in primis Foundationes, et Abbatum eiusq; seriem etc.* Libri satis magni sunt, et difficulter *admodum Mediolanum peruehantur*. Veredi non libenter talia onera susceperant, dummodo sit qui negotium in se suscipiat libentissime omnino *Adm. R. Dominationi Vestrae in mittendis gratificabor*. Commendo *Adm. R. P.*, et *Dominationi Vestrae Reu. Fabariensem apud Vos Mediolani agentem*, cui plurimam salutem. *Deus Opt. Max. Adm. Reu., et Dominationem Vestram bono Ordinis maximo diuissime sospitem seruet, et felicem. Veldihirrhij XIII. Septemb. MDCLXI. Adm. Reu. Dominationi Vestrae Vmil. obsequioq; proprius seruus D. Gabriel Bucelinus Prior.*

Ditanto Eroce il Mondo gode le presenti Opere, l'Indice delle quali da esso c'è stato trasmesso colle sopradette lettere.

1. *Menologium Benedictinum, Monachorum eiusdem Ordinis Sanctorum, ut vocant Beatorum, Piorum, seu Vitae, siue Elogia compendio referens. Tomi II. libri XII.*

2. *Annales Benedictini; quibus, potiora solius. Affectuum Ordinis eiusdem*

eiusdem, de Orbe Christiano merita celebrantur. Tom. I.

3. *Aquila Imperij Benedictina; cuius ordinatissima pennarum serie, Monachorum eiusdem Ordinis de S. R. Imperio, amplissima, et immortalia merita, obiter, distinctè tamen, et graphice, adumbrantur. Ad Ferdinandum III. August. Imperatorem. Tomus I.*

4. *Constantia Benedictina; hoc est: Benedictini Ord. per amplissimam Germaniæ Diæcesim Constantiensem, initia, progressus, merita, Monasteriorum delineationes, descriptiones, Monachorum Sanctorum, atq; Illustrium, vita, & Elogia etc. To. II.*

5. *Cultores Desipere Benedictini, Matris Pulchræ Dilectionis diligentes, dilecti, albæ gallinæ Filij IESV, & Ioannis Bosphori Hesperii Sanctæ Femuli, ad Ephemerides Marianas relati. Tomus I.*

6. *Chronologia Benedictino-Mariana; quâ irremissum, ab Ordine primum condito, ad hæc vsq; tempora, tanto decursu seculorum, magnæ Matris colenda, & demerenda studium pulchro, atq; ordinato Annalium contextu, accendenda tantis exemplis posteritati representatur. Tomus I.*

7. *Annus Benedictino-Marianus: Quoin singulos anni menses, diesq; Augustissima Calitum Imperatricis, vita, et encomia, accommoda pro tempore consideratione, et descriptione, redhibentur. Tomus I.*

8. *Annalium Ecclesiasticorum à Nato Salutis nostræ Authore ad hæc vsq; tempora, Compendium, et Symbola. Tomus I.*

9. *Annales Germaniæ: quibus potiores, amplissimi Regni, euentus, post susceptam à Clodouæo Rege, Christi fidem ad hæc vsq; tempora nostra, quam breuissimè designantur. Tomus I.*

10. *Breuiarium Historicum Benedictinum, præclarè gesta Monachorum compendiosissime relatione adumbrans. Tomus modicus.*

11. *Diurnale Historicum Benedictinum: Menologij Benedictini compendium in res gestas illustrium sanctitate, & meritis Assecrarum, per breui narratione complectens. Tomus I.*

12. *Orationum, & Pamatum tumultuarie fusorum. Tomus I.*

13. *S. R. I. Principum, procerumq; stemmotographica descriptio, siue Hortus Germaniæ, Italiæq; Genealogicus: in quo familiarum diuersissimarum, cum arbores, tum frondes Genealogica, antiquæ, recenteq; ad 4000. insigni compendio, confite exhibentur. Tomi IV.*

14. *Lucubrationum, & adumbrationum Cosmographicarum, & Geographicarum. Tom. I.*

15. *Ephemerides Historica Vniuersales: quibus festa Iudaorum, Græcorum, Romanorum, & res memoratu digniores, ad singulos singula dies quam vtilissimè, & compendiosissimè referuntur. Tomus I.*

16. *Commercium litterarium Historicum; quo cum celeberrimis nostræ ætate scriptoribus instituto, quadam digniores Epistola, ab Authore Operis posteritati in Thesaurum reconduntur. Tomus I.*

17. *Benedictus Redinius hoc est: Benedictini Ordinis, nostra, ac superæ ætate immarcescibilis vigor, ac viror, anniuersaria vernantia chronologicè demonstratus, & comprobatus. Liber I.*

18. *Lacus Potamicus; siue Acroniq; longè amplissimi venustissimiq; supera in Alemannia lacus, vicinorumq; locorum, Vrbium, Oppidorum, Monasteriorum, Castrorum &c. accuratior descriptio, cui varia varia-*

rum familiarum Genealogia admiscetur. Liber vnus.

19. Illustrissimi, & Imperialis in supera Alemannia Monasterij Vinearum, (vulgo Vveingarten.) Annales. Liber vnus.

20. Vineae Florens, eiusdem Monasterij à nongentis, & supra annis, splendorem, & decora representans. Liber I.

21. Encomia, & Prærogativa Imperialis, & Vetusissimi Canobij Vinearum. Lib. I.

22. Henricus cognomento Niger, Principum Germania longe potentissimus, è Duce Bauaria vniuersa, & Saxonia, Tuscia, Sardinia, Spoleti &c. Principe, Monachus Vveingartenensis, eiusq; continuata in diem vsq; hodiernum, in Ducibus Brunsvici, & Lunaburgi posteritas. Liber I.

23. Georgij, & Francisci Abbatum Vveingartenensium, postrema ætatis nostra Illustrium Syderum. Vita, & Elogia. Libri II.

24. Ara funebris Vveingartenensis, Illustrium, genere, virtute, atq; eruditione Ascetarum nostra ætate defunctorum Elogia continens.

25. Ephemerides Vveingartenenses, quibus res Canobij memoratu digniores à nongentis gestæ annis, ad certos, pro instructione, dies referuntur. Tomus I.

26. Augusta Aconiana, hoc est Constantia Aconij Metropolis, Alemannica, Romana, Gallica, Imperialis, Austria, Chronologicè descripta, & commendata. Lib. vnus.

27. Eadem Ciuitas triginta quaternionibus accuratissimè delineata, cum de hostium exercitibus, dignè nomine suo, constantissimè triumphasset.

28. Sueuia, & Austria Illustrata, nobilissimorum procerum per sexaginta quatuor maiorum probationes, numquam antea visa demonstratione. Liber I.

29. Konigseccionum Comitum, Vetusissimorum superæ Alemannia Procerum Vetusissima à nongentis annis generis deductio. Lib. I.

30. Arbor Salicea, vetustissima amplissimaq; Dynastiarum à Salis, siue Salicibus germina Genealogica, & dignos arbore fructus exhibens. Lib. I.

31. Guelphones Veteres Magni Alemannia Duces, recentioresq; ex Atestinis, Bauariæ, Saxoniæ, Brunsvici Lunaburgi Duces, pro dignitate tan generis adumbrati. Lib. I.

32. Austria Archi-Ducum: contra sexcentos aliorum, seu fucos, seu errores, probatissima generis deductio, eiusdemq; familiæ Ephemerides, Lib. I.

33. Architectura, Optices, & Geographia Nucleus. Lib. III.

34. Calendarium Magnum Benedictinum, certis quibusq; notis, dignitatibus, seu meritis Sancti cuiusq; prima acie representantibus. Lib. I.

35. Sacrarum Benedictinum: quo Felicissimi Ordinis, Sacer Reliquiarum thesaurus describitur, & eorum scilicet Sanctorum memoria celebratur, qui cum Ordinis non fuerint, corpore tamen sine integro, sine magna ex parte, in diuersis toto Orbe S. P. N. BENEDICTI Canobij religiosè afferuantur. Lib. I.

36. Germania Episcopi, eorumq; res gestæ compendio descripti. Lib. I.

37. Generales diuersorum Ordinum simili compendio redhibiti. Lib. I.

38. Comitatus Guelphici per Tirolin antiquitas, & potentia, Guelphorumq;

phorumq; de Brixienſi Diaceſi ampliſſima, & immortalis merita. Lib. I.

39. Necrologium Benediſſinum Vniuerſale; quo meritiffimorum de Vetiſſimo Ordine Principum, ac procerum; Fundatorum ſcilicet, Do-
tatorum, ac Benefactorum memoria, piè conſulitur. Lib. I.

40. Necrologium Sacrilegorum, Benediſſini Ordinis hoſtium, eorumq;
funetiſſimus interitus, iam olim à S. P. N. præviſus, & prænunciatus,
ſexcentiſq; exemplis comprobatus. Lib. I.

41. Dies Mariani: Mariani, Calitum Auguſta deuotiſſimi Clientis
irremiſſum totius decurſu diei, ſeruitij, & obſequij exercitium. Lib. I.

42. Simplicius Mariani: ſimplex Deiparam colendi, & demerendi
modus pro ijs qui vel ſublimi contéplationis otio minus aſſueti, vel neceſſa-
rio Martiæ negotio occupati, inter clientes tam Calitum Auguſta nume-
rari geſtiunt. Lib. I.

43. Aduentus Domini Marianae excubiae, in ſingulos ad vſq; Natiui-
tatem Domini dies, diſtributa. Lib. I.

44. Aetas infantis, pueri, & adoleſcentis Chriſti, ſexaginta Matris
Virginis conſiderationibus explicata, ſine expenſa. Lib. I.

45. Exercitium quotidianum Incipientium, pro Sacris Benediſſinae mi-
litiae Tyronibus ſcriptum. Lib. I.

46. Meditationes ſuper Euangelijſ Dominicanarum, de Sanctis, & de
Paſſione Domini. Lib. III.

47. Commentarius in Regulam Sanctiſſimi, atq; Admirabilis P., &
Patriarchae Benediſſi. Lib. I.

48. Hiſtoriae Vniuerſalis, cum Sacrae tum Profanae Nucleus. Regi
Vngariae, & Bohemiae Ferdinando IV. dicatus. Lib. I.

49. Delitiae, & voluptates Atriorum Domus Domini; Sacrorum ſci-
licet Deo hominum in Canobijs, ſolidior, ſi agnoſcere velint, & vti,
Deſcripta Felicias. Lib. I.

50. Gynaeceum Regum Regis Benediſſinum: quo magna Virginum Be-
nediſſinarum familia, palatini ſeruitij quotidiana praxi piè inſtituitur
Lib. I.

Gio. Pietro Turicelli Arciprete di S. Lorenzo Maggiore di Milano, Teo-
logo, & accuratiſſimo Scrittore, & Indagatore dell' Antichità.

Per Illuſtr. & Admodum R. P., ac Dño meo Colendiſſ. Dño Placido Puc-
cinello Iſcienſi Monacho Caſſinati digniſſimo.

Remitto tibi tuum de Illuſtribus Abbatia Florentinae Viris Appara-
tum Hiſtoricum, ſeu Compendium. Iſtud ego ſumma cum volup-
tate ſemel iterumq; legi: atq; vel inter hac prima penicilli rudioris linea-
menta eos mihi Viros cernere videbar non redimuius modò, ſed etiam ſac-
ta verè illuſtria memoratuq; digniſſima ſpirantes, ad poſteritatis vtiq;ue
documentum, ad eximium illius Abbatiae ſplendorem, ad Ordinis etiam
tui Caſſinenſis decus, nec non etiam tanta ad Urbis ornamētum. Quam
quidem Urbem (ut ingenuè fatear) ego propterea etiam veneror, & amo
ſummopere; quia Sanctiſſimi Praeſulis noſtri Ambroſij amantiſſimam,
viciſſimq; ipſi dilectiſſimam fuiſſe olim non ignoro, atq; in praesens iti-
dem eſſe conſido. Quod ergo per amicitiam noſtram ſincerè tibi ſuadeo,
quinetiam te hortor, iſtud eſt: ut eiſmodi compendium quantocunq; pu-
blica

blicæ lucidones, utq; postea te totum ex animo ipsimet Historiæ contexenda addicas. Eiusmodi siquidem Labores tuos Litteratis Homini- bus, & Antiquitatis bonarumq; Artium studiosis, ego quidem spero iucundos vtilesq; fore. Bene vale: mequē redama, ut soles. Mediolani, à Canonialibus Laurentianæ Basilicæ Edibus, Anno Dñi MDCXLV. VIII. Kal. Iunij: quo quidem die (utinam feliciter hoc ipsum, & auspiciato cedat) Sancti Zenobij, Florentinorum Antistitis, Sanctoq; Ambrosio nostro familiarissimi, celebritas agitur.

Lettera di Gio. Battista Resta Patrio Milanese, fratello di D. Giouanni Abbate Gessatense.

Doſto Viro D. Placido Puccinello. Io. Baptista Resta S. P. D.

EA mihi per sæpè fixa animo cogitatio insedit, atq; tamquam in venis, & medullis concocta inueterauit; vnde eſſet Viros ſoietes, & ingenioſos multa, & varia ſcriptitaſſe, qua nihil alteri ſæculo prodeſſe poſſent, Pithagoras, antiquiſſimus Philoſophorum, natura arcana indagare conatus eſt, nullo mortalium commodo, & de immortalitate animi permulta inueſtigauit, qua ita inſulſa, & inſipida euaserunt, vt potius nobis ſtomachum mouerent, quam ſaturarent ingenium: ſed quid ceteri? Quid etiam noſtrates non nulli ita ad Cælos euolarunt, vt Icario volatu deinde vndis variarum opinionum mergerentur: Stultiſſima cohors hominum ſeſtantium inania; qua ſi potius fundamenta ſolida moralitatis icciſſet, ad altiſſima cacumina virtutis aſcendiſſet: Attu Vir, maxima induſtria præditus, non vana, ſed ſolida, & qua noſtro ſæculo proficere poſſant, ſuis ſcriptionibus tractas; non Historias Principum texendo, vt aures mortalium adulante lingua voluptate mulceas; non Philoſophorum diſceputationes, vt quaſi ſpiculis ingenij tui acutiſſimis, Cathedralis pompa tranſfixa remaneat, & quantum tibi pariat, aut inuidiam, aut obſequium futile, plenumquē ſumma leuitatis: ſed cum de NOTARIO- RVM DIGNITATE ſcribis, publicam fidem clariorem reddis; vt ſole clarior, & ſplendidior, virtutis decore, & bono eluceſcat. Perge hac via Vir ſapientiſſimus ad floridam normam viuendi homines traducere, & noli querere, quo cæleſtes illi orbes tendant: (labor inutilis, aut vt ille, ſeries immenſa laborum) vt exemplo, bonorum ſæculorum impèrantium Politia, non ſordidos homines, ſed dignitate, nobilitate, & ſtudioſorum peritia inſignes, in Collegium Notariorum cooptare ne grauentur iſti, qui præſunt tanto negotio; qua ſi ita ſe ſe habebunt, non parum utilitatis tuum librum noſtris Cinibus afferet, & ſemper per ora virum tua ſcripta, grata, circumdaque volitabunt. Vale.

Lettera del Collegio de Giudici, e Notai di Fiorenza.

Adm. R. P. D. Placido Puccinello Caſſinenſis Congregationis, & ipſius Decano, Antiquario, Croniſtæ, à Ceremonijs Magiſtro, & Excel- lentiſſimi D. Principis Triultij Intimo.

Habemus miſſum ab te librum, habemus ſimul gratias maximas, & (quod mirere) libro maiores, dum ita pro dignitate Magiſtratus
Ii
authoritas

authoritas Iudicium doceruit, firmatq; Tabellionatus. Sic enim inter-
certunt manus, & gratia, ut tamen (satis muneratoris merito) grandius
apud nos munus ipsam in diem efficiatur. Cui enim succundum nō sit enche-
micum, eius quam maximē colit, Artis & sed in isto opere dum Notariatus
ipsorum ope Notariorū abste. commentatur, redit utiq; ad nos cum favore
ipsa commendatio, a quibus legitime derivatur. Perge iam Collegium nos-
trum rei capisti tua, & eorum industria, stylique artificio illustrare; Va-
le. Datum Florentie ē nostro Collegio IV. Kal. Martij Anni MDCLVL
ab Incarnatione. A tergo. Adm. R. usupra, & sigillata &c.

Donatione delle Reliquie di S. Carlo alli Venerandi Fratelli della Com-
pagnia di S. Carlo nella Contrada della Burella di Fiorenza :

IN nomine vnus, & Trini Dei. Amen. Anno Dñi. MDCLI, Indig-
tione IV., die vero XV. mensis Augusti Innocentio X. S. P., & Sere-
nissimo Ferdinando II. M. D. Et uria Dominis &c. Actum Florentia in
infra scripta Societate S. Caroli in via nuncupata della Burella in Paroc-
SS. Simonis, & Iudæ presentibus Testibus R. D. Joanne Thoma de Minis
Cler. Florentino, & Augustino Ioannis de Cialdis de Florentia.

Cum Reuerendissimus Dñus Carolus Septala Archipresbyter Ecclesie
Metropolitane Mediolanensis dono dederit, atq; Florentiam transmisserit
Adm. Rem. P. D. Placido Puccinello Congregationis Cassinensis Ord. S.
Benedicti Monacho, Decano, nec non ad presens Priori Parochialis Eccle-
sie SS. Simonis, & Iudæ huius Civitatis Florentie duas Reliquias Sancti
colim Mediolani Urbis Antistitis Caroli Borromæi, scilicet partem carnis,
ut mihi assertum fuit, Cruris quod in eo penosum appellatur, & particu-
lam Sponsie sanguine eiusdem imbuta, & constat per literas missuas dicti
Reuerendissimi D. Caroli ipsi P. D. Placido directas, & per binas literas
patentes Reuerendissimi D. Antonij Marthai dictæ Ecclesie Mediolanen-
sis Decani, & Vicarij Capitularis Archiepiscopali Sede Mediol. vacante
datum die X. Maij MDCLL. Quas Reliquias Reuerendissimus D. Vicarius
Illustrijs, & Reuerendissimis D. D. Petri Nicolini Archiepiscopi Floren-
tini ex duobus globulis papiri in quibus recondita fuerant extractas, &
visas recognoverit, declarando eis publice fidelium venerationi exponi
posse, prout constat per eius literas pariter patentes die XXVI. Maij eius-
dem anni. Cumq; dictus P. D. Placidus Reliquias prædictas Ven. Socie-
tati S. Caroli sita in via nuncupata della Burella, cuius ipse tamquam
Prior dictæ Ecclesie SS. Simonis, & Iudæ est Corrector, ad maiorem tanti
Antistitis, eiusq; Reliquiarum venerationem donare statuerit, & in ef-
fectum donauit, ut tanti Patris Reliquie, nulli adhuc ut afferunt con-
cesse, fratribus ipsius Societatis deuotionis iusfermorem, & virtutumq; eius
imitationis accendant desideria; Qui fratres, tanto hilares munere
diem dictæ eorum Societatis apparatus, XL etiam dierum Indulgentia
pro his omnibus, qui eandem Societatem a Vesperis huius diei vsq; ad co-
ram diem proximè futuram visitabunt ab Illustrijs, & Reuerendis Ar-
chiepiscopo prædicto obtinuerunt. Volens modo ipse P. D. Placidus dicta-
rum Reliquiarum donationem solemniter conficere. Ea propter hac so-
lemnè die, hora Vesperarum, post solemnem Campanarum sonum dictæ
Ecclesie, Pallio Sacerdotali indutus, Reliquias prædictas in Reliquiis
argenteis

argenteo difforum fratrum cura, & impensis confectio repositas, & Sacrificia dicta Societatis ad Altare eiusdem solemniter transiit, fratribus pradiſtis candelas accensas manu portantibus Hymnumq; Dini Caroli deuotè canentibus, easq; sic translatas, omniumq; aspectui expositas pradiſtis Fratribus, & Societati, coram me, Testibusq; premisſis, multiq; alijs quos vix Societati pradiſta capere poterat domauit, & donat. Quas Reliquias sic vsupra donatas ipse P. D. Placidus semper, ac perpetuo in dicta Societate afferuari voluit, inſiſt, ac impoſuit, exponendas tantum in eadem Societate bis quolibet anno, ſcilicet in feſto eiusdem S. Caroli, vel quo die ibi feſtum pradiſtum celebrabitur, & à Veſperis Aſſumptionis B. V. Mariæ per totam diem ſequentem in memoriam præſentis expoſitionis, qua die expoſitionis, ſi ipſi fratres velint, ac poſſint feſtum ſolemne celebratur, iuncta Miſſa votina S. Caroli ſolemniter canenda in dicta Societate. Quibus feſtis peractis, & quoties ipſorum quodlibet celebratum fuerit, quo aduixerit dictus P. D. Placidus debeant fratres prætempore exiſtentes in dicta Societate congregati vnum Pater, & Aue præintentione eiusdem P. D. Placidi Deo, & B. V. deuotè offerre, & poſt eius mortem, cum primum poſtquamlibet dictarum feſtinitatum ipſi fratres congregabuntur Officium Mortuorum pro eius Anima, & ſecundum eius præſentem, & futuram intentionem perpetua canere in dicta Societate teneantur. Præſentibus multis ex dictis fratribus, ac pradiſtis Reliquias deuotè acceptantibus, onerumq; ſibi impoſitorum pro ſe, & ſucceſſoribus in dicta Societate obſeruantiam promittentibus. Quos fratres vsupra præſentes ipſe P. D. Placidus paterno amore hortatus eſt, vt tanti Patriæ ſpeciali aſſiſtentia in ipſis Reliquijs roborati, ſpiritualia exercitia ab ipſis fieri ſolita in dicta Societate, illudq; præcipue Puerorum de ijs, qua ad Chriſtianam Doctrinam, & fidem ſpectant inſtruendum quam maiori fieri poſſit efficacia in poſterum proſequantur, vt maiaribus ſemper beneficijs digni fiant. Ad cuius rei perpetuam memoriam rogauerunt me, vt hoc publicum conſicerem Inſtrumentum, prout conſeci ad laudem Dei, B. V. Dini Caroli.

Ego Marchion Bimbacci Jacobi filius Not. pub. Florentinus de pradiſtis rogatus in fidem ſubſcripſi, & ſignavi ad Vnius, & Trini Dei, ac Gloſioſiſſimæ Virginis, Matris, Beatiq; Caroli laudem.

Lettera di Gio. Fraaceſco Loredani Nobile Veneto, & eccellentiſſimo Scrittore, il quale vſendo fu lurrare ſopra dell'Iſtoria d'Vgo, ſpontaneamente, ſenza noſtra ſaputa, ſcriſſe à noſtro nome ad un Religioſo in Padoua, eſtratta dal tomo delle ſue lettere ſtampate in Milano da Pietro Cardì al fo. 215.

Al Sig. N. N. per altri, Padoua.

IL deſiderio della gloria, e dell'immortalità fa, che gl'ingegni ſ'annetturino con la publicatione di quegli ſcritti, che forſe non vengono ammeſſi dagli applauſi del Mondo. Nel negotio della Stampa non guadagna chi non ſ'arriſchia. Se non potrò godere de' primi luoghi nel Teatro, mi chiamerò ſediſfatto degl'inſimi. A chi non tiene pretenſione, ogni picciola lode ſerue di gran premio. Quando in un ſecolo così corrotto, che non ricompensa le fatiche de' Virtuofi, che non gli ſprezza, e con l'inuidia

non farò per morire ne meno il titolo di non hauer perduto il tempo; goderò almeno fra me stesso d'hauer à tutto potere difeso il mio Monastero da que' biasimi d'ingratitude, che s'è compiaciuto non ben informato d'addossargli il Baronio; e goderò d'appagare la curiosità di molti, che desideravano di vedere fuori delle tenebre l'attioni d'Vgo, fin'ad hora sepolte nell'ambiguità, e nella fallacia. Io, che ne hò più volte vdate l'istanze anche de' Letterati sono volentieri sottentrato à questo peso, non per pretensione, ch'io nutrisca di me stesso; ma per non lasciar perdere nell'obliuione memorie così gloriose, e così immitabili. E se bene nel canar le miniere frignarda solamente il metallo, e si trascurano le fatiche di coloro, che vi lauorano, tuttoche con rischio della vita; nulladimeno purché piaccino queste memorie, che io disotterro dalla confusione di molti scritti, e dall'opinione di molti Scrittori, non pretendo encomi à sudori della mia penna. Le lodi dello stile, e dell'eloquenza, come anche dell'Historia si debbono à tanti ingegni Italiani, co' quali io non sò concorrere, che per ammirarli. Parerà forse strano ad alcuni, ch'io entri negl'interessi de' Principi; ch'io lodi, e biasimi alcune nationi, forse à loro credere con qualche partialità; ch'io faccia parlare vn'Imperatore con poco decoro, e cose simili. Chi sà le leggi dell'Historia, saprà ancora rispondere. Non meritano il nome d'Historia quelle narrationi, che non trattano negotij di Stato, e che non portano insegnamenti politici: e non si conuiene, che à Romanzatori il fingere i racconti, ei successi. La perfettione della Pittura consiste nel rappresentar bene il naturale, purché questo non sia imperfetto. L'Historia all'incontro all'hora è più commendabile, quando, che rappresenta indifferentemente la virtù, ei viti; il buono, e'l cattiuo. Il suo maggior decoro consiste nel descriuere quello, ch'è, non quello, che douerebbe essere. Io, come professò di non hauer nel mio Libro interposto alcun' accidente di mio capriccio, così hò voluto porre nel margine gli Autori, e gli Archiuui de quali mi sono seruito. Questo appaghi in qualche parte la censura di coloro, che mi vorrebbero in alcuni luoghi più grane, ed in altri più prudente. Quando però i miei scritti somministrassero materia alla Nobiltà Fiorentina d'encomiare annualmente i meriti, e la memoria d'un tanto Eroe, nel Panegirico, che si fa la mattina di S. Stefano nella nostra Chiesa, chiamarei ben fortunate le mie fatiche, e m'obligarei di celebrare quel giorno, che primiero fù spento in vn'impiego così glorioso. Tanto hò voluto partecipare à V. S. in mia giustificatione. Chi non vuol compatirmi faccia di meglio; altrimenti sarò costretto à dire con Plutarco, che sia assai più ageuole il riprendere, che lo scriuere, il distruggere, che l'edificare. Con che &c. Venetia.

Attestatione del celeberrimo Istoricò Conte Maiolino Bisaccioni sopra l'Historia del Principe Vgo.

CHI serine Historie per sodisfare alla semplice curiosità, non è degno di vincere nell'Historia de buoni Scrittori; ma chi elegge materia propistionale al Principe, & al Prinato, & sodisfa non meno di verità, che di ammaestramento, vincerà ne secoli. D. Placido Puccinelli hà tratto dallo memorie cadenti, d' quasi, che perdute VGO Principe di Toscana, e l'ha così di riguardenoli sentenze, e di così velli documenti adornato, che

nè più curiosa, nè più dotta, nè più salutare Historia potessi oggi dare alla luce del secolo. Ho detto hoggi, non perchè i Principi del mio secolo siano imperfetti, ma perchè parmi; che li moderni Scrittori più s'impieghino in Panegirici, che in componere vno specchio d'un ottimo Cavaliero, d'un Pio Signore, d'un Principe non meno coraggioso, che timorato di Dio, e s'egli è vero, che ogni giusto cade più volte in vn giorno, a sdegno non si deve recare alcuno, ch'io lo dica bisognoso della lettura di questo Volume. In fatti la più innocente satira, la più cara sferza, e la più vigorosa correzione è quella, che non parla de' vizi correnti, ma straccia la vita di vn buono antico. E se de' morti Polli ne cibiamo i corpi, così de' gli esempi de' Virtuosi andati dobbiamo nutrir l'anime, e renderle vigorose. Fù da me sempre lontana l'invidia, ma nel vedere questo Libro, mi sono conosciuto inuidioso, ma difettoso di non hauer saputo ritrouar materia somigliante per impiegar le fatiche della mia penna, c'ha molto scritto, e poco oprato, doue questo Padre ha in poco Volume più oprato, che scritto. Felice chi lo saprà immitare scrivendo, felicissimo chi tenterà con l'opere, dopo d'hauerlo attentamente letto.

D. Angelo Spina, Monaco Sublacense ad imitatione del detto Conte-Maiolino accenna il suo parere in questo modo.

Sotto le Ceneri delle sue glorie quasi estinta giaceua la memoria d'VGO il Grande, il Principe della Toscana; la diuersità de' pareri in riguardo de' suoi natali (sempre illustri però) non la rendeano, che morta: la non men dotta, che famosa penna di D. Placido Puccinelli volle auuenturarne il suo valore, con attentarne l'impresa, lo pensò, lo stabilì, l'essequì, con pochi sì, ma valorosi tiri di questa discopri quelle, e col disotterrarla l'ha renduta non men verace, e vna con la bellezza della sua diceria, e con l'espressione dell'appra verità, di quello si fosse allora, che viuente, Glorioso il Principe VGO n'esercitava l'attioni. E sì raffinato il stile de' moderni Scrittori, che poco più può aggiugnervi, s'è arrivato, & è così, al più alto posto, che mai sia stato, o sia per essere. Chi dunque sarà di scrinere? D. Placido Puccinelli però ha dato à diuiderci, che non è così, posciache col dare alla bella luce dell'Vniuerso l'Historia d'VGO, l'Eroe famoso, ha anco fatto à vederci, che seco hanea penna assai più ben temperata di quelle de' quali i Vanti non sono, che sublimi. Ma dirà forse alcuno, ch'io adulo, no, se adulassi, offenderei la sua modestia, e diminuirei il suo valore, dico il vero, perchè anco è vero, che il soggetto è così riguardevole per le sue eccellenze, che non può comparire hoggi il maggiore. Sento inuidiosa vna voce, che con satirico mormorio così m'intona nell'orecchie. Che v'è egli di bello, che di raro, che di sublime, che d'erudito in questa Historia lodata tanto? Risponderò breuemente, che non v'è cosa, che non contenga queste perfettioni. Di bello latefitura, e diceria; di raro per l'antichità, difficile da indagarne il vero, e tanto più, quanto, che diuersi n'hanno anco diuersamente abbozzati manuscritti. Di sublime, per l'impresa, che non è, che illustrissima, trattandosi d'un Principe così qualificato. Di erudito per i concetti, e modo di dire, non ordinari. Che più? ho detto poco, non v'è cosa, che non racchiuda in se quanto può oprar di perfetto ogni più famoso, e celebre scrittore. Il
scrivere

scrivere è facile, anco i Corvi, che domestici conversano fra gli huomini vogliono la penna, e bruciano le carti: ma il fermare bene, e dottamente non è, che difficile. Chi scrive Historie non con altro sentimento, che di dar gloria a se solo, e di compiacere al curioso volgo, non merita il nome nè di buon Scrittore, nè tampoco di Storico; molti scrivono Storie, ma non Historie. Chi si gloria di Historico deve dire il vero, e non deniare, che altro è l'Historia; Quod fidelis rerum gestarum enarratio. Chi dunque intraprende attione sì nobile, sì bella per honorarne il publico, e documentarne con dotti esempi la Republica de' vincenti è degno di Corona, perchè non opra, che a publico beneficio, e che per incamminarsi all'immortalità. Così appunto ha fatto il Paccinelli la di lui virtù singolare, & eminente gl'è restadietro. Vorrei esercitar la carica del mio debito col celebrarla, e dare a lui quelle lodi, che meritano il suo talento, e valore, ma che dirò, troppo è la mia penna mal temperata, rozza troppo, & insufficiente, tacerò dunque, e lascerò, ch'altri di me più atti s'accingano all'impresa, e suppliscino al mio mancamento. Dirò solo, che si come l'impresa sua non è stata, che nobile, e virtuosa in riguardo del Grand VGO, così anco la dottrina con cui ha tessuto, & adornato l'Historia di questo Grand huomo, non potrà essere nè più alta, nè più sublime. Lettore che leggi immita, & eseguisce profittenevoli documenti.

Lettera del Dottore Girolamo Bossi Patrio, Historico, e Regio Lettore
nello Studio di Pavia.

Molto Reuerenda Padre.

LO scrivere materia Storiche egli ha tanto di malagevolezza per chi adopra in esse la penna, quanto di borrenolezza per chi a cagione di virtù nelle medesime vien mentonata. Ma ne al Publico frutta questo mestiere minor beneficio, quando che i componimenti dalla luce, e dallo spirito di Verità sincera rischiarati siano, & animati. Però che in altra maniera le Storie servono di false guide, che conducono gl'incanti a trabollar nel buio de' precipitij; e sembrano feidi cadaveri, che col lezzo della menaggia appestano il Mondo, e che, dibattendo con le folle le menti, nelle menti sconvolgono la credenza degli huomini. E ben siegue il dire, che quanto più sono intracciate le difficoltà, che si attraversano a gli Storici, mentre a tutto cuore, & a basta lena, d'esser veridici si affaccendano, tanta maggior vanto di accuratezza, e di studio, e tanto ancora maggior ossequio di gratie, e di rimeriti, da Leggitori, e dagli Interessati, loro si debba. Io di vero, che per lo cimento d'historiare in otto Volumi di ben giusta grandezza le memorie antiche di mia Patria, per auventura meglio di molti altri apprendo, quali fatiche, e diligenze, quali disamini, e squintinij, sia conuenuto a V.P.M.R. per riandar confede storica la vita, e le virtù di due Serenissimi Principi di Toscana VGO, & VVILLA; come lector in gran parte conoscente il suo merito, non posso non elogizzarla col titolo di Storico sensato, e giudizioso. Così pur anco io stesso, che nel suo poco dianzi stampato GOMETIO ha goduto della rimembranza, ch'ei sia non solamente di tre Regij Monisteri di Pavia, cioè di dire della Pusterla, del Senatore, e di S. Salvatore, ove asserisce esser interrata l'Imperatrice Adeleida; ma altresì di tre Personaggi Pavesi per nobiltà, e bontà di costumi segnalati, cioè della grande ABBADESSA

SER. 6.

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

SERAFINA CORTE, di **ANTONIO BECCARIA**, e di **PAOLO TOLINI** MEDICI; Interfatto nelle lodi de' misicazionali mi senta co' tiri d'indorata penna legar debitor alla sua **MEMORIE**. Ma offendo egli verissimo il dettato dell' *Arpinate Mercurio*, che gli animi generosi anzi ambiscano, che si aggrauino, di divenir viepiù obligati di chi di già molto son tenuti; desidero anch'io, che V. P. resti persuaso di aggiare alla publicatione, quanto più presto può la Storia della **BADIA DI FIRENZE**, in cui s'è onoreuolissimo racconto delle azioni dell' Abate **DON NICOLÒ SCARAVICOLA VISCONTI**, mio compatriotta. Che, se m'ha singolarmente obligato a' gratiarmi dell' Apparato Storico, che per tassere tal'Opera ha allestito, con questa moneta gratia verrà ad ammaggiare il donato, ch'io le tengo, per cagion dell'honore, ch'indi n'è per risultare, & al Casato del Visconti, ch'è de' principali della Città, & alla Patria, che nelle glorie de' suoi Cittadini si pregia. Deb P. D. Placido non sia con esso meco seuro in guisa, che mi disdica un tal piacere, & una gratia, ch'è per recare non più a me di gusto, che di pregio al suo nome, di grado a' gli antiquarij, di splendore a' Prelati di quell'uogo, e senza più, di gloria a' Monaci della Religione Casinense. L'ordine degli Abbatì, il Registro degli anni, e gli Attestati delle scritture, che in questo manoscritto notati vengono, sono saggi di perfetta Architettura, i quali nel concetto di mia mente rappresentano qual'esser debba la magnificenza della Storica sua fabrica. Sarà per tanto ufficio di V. P. perfettionare il gusto, che mi ha figliato nell'animo il disegno, co' farmi vedere il più presto, che può di tutto punto stabilito in stampa l'edificio. Io frà tanto n'invio a V. P. tre affettuosissimi saluti in deposito, ch'ella potrà a suo bell'aggio, d'in voce, & in scritto distribuire al P. Abate D. **Costantino Caietani**, al Sig. Arciprete **Gio. Pietro Paricelli**, al Sig. Dottore **Francesco Maria Fiorentini**, che tutti e tre sono que' stimatissimi Letterati, il cui valore da noi ricordato, e lodato, ben spesso m'è de' nostri discorsi. Di Pavia 29. Maggio 1645. Carissimo Amico, e seruitore **Giralamo Bossi**.

Lettera del diligentissimo Dottore, & Historico **Pietro Paolo Ormanico**.

Molt' Ill. se M. R. Signore mio Signore, e Padrone Calendisi.

P Arue già all'honore della Romana eloquenza non fosse Vita quella, che d'aura spiritale in fragil corpo si nutre a' limitati giorni; ma ch'oltre le ceneri vivendo anche gloriosamente ne' Posterì, per così dir, l'eterna con acquisto di seggio immortale ne' stellati Chori. Saggio io quanto ch'è a questa più degna Vita rimolse il pensiero, e con le virtuose operationi seppes felicitarsene studioso Raccessa. Ma, perche dal girar de' gli anni, e dalla voracide dell'inuidio Tempo, non è cosa quaggiù, che non si scemi, non si distrugga, e per affatto non si consumi, ben' intieramente fortunato colui dirsi potrebbe, il Nome, e i Gesti di cui vengono per fonnano volere, dalle penne d'Angeli a' caratteri più degni, che d'oro, ne fogliosi Volumi (l'oposi di Perpetuità vincitrice ad onta di quell'edace Alato) dottamente registrati: e per certo ben degno di compite lodi insieme, chi n'è glorioso: accingo a sì bell'opre, e a scartarli dalla Tomba dell'obliuione alla vita d'una lode per eternamente sostenuta rimembranza, suscitandoli al nostro

nel nostro possibíl modo, per dirla, da morte; il che volle inferire Caio Plinio al suo Tacito, ragguagliandolo della morte accaduta a Plinio, Pamato Zio; con questo sententioso periodo: *Equidem beatos puto, quibus Deorum munere datum est, aut facere scribenda, aut scribere legenda, beatissimos vero; quibus utrumque. V. S.*, ed è pur vero, mentre col nero de' suoi purgatissimi Inchiostri rende al Mondo ben chiari i gesti di quei Religiosi personaggi, che con mia particolar consolazione lessi nel suo **HISTORICO APPARATO**, ed anche immortali col suo, di essi il Nome; e ne riporterà, senz'altro, la meritata gloria: Proseguisca pur ella in così degno officio, che così la Patria, come l'Almi felici di quegli andati soggetti ne resteranno con indicibile godimento. Non riguardi, che, come disse tradotto il Greco Oratore Isocrate: Multi temere damnent non satis cognita, e che sian, qui nihil agant, aliorum dicta, & facta tamen omnia canillentur; perche auverrà in fine, soggiunge lo stesso, che pottea maxime probent diligentius considerata; ed ella n'banerà la Corona delle donute lodi. Chi ama la Patria, ama se stesso: e che sia, chi, se stesso amando non procuri ad ogni suo potere l'utile, e l'honesto di se stesso, e per conseguenza anche della Patria? Nobilissimi Ciuis est Patriæ iuxta augmenta cogitare, disse Cassiodoro; & suum quisq; industriam ad salutem, & felicitatem Patriæ conferre debet, proferi il sodetto Isocrate: e chi pregia la Nobiltà della Patria, riuersce l'Antichità d'essa ancora, e chi la rannua; poiche ella è argomento infallibile per celebrarsi ogni più riguardevole oggetto; onde si suole comunemente dire: Quicquid antiquitate excellit, venerandum. Esca alla luce del Mondo con felicità il parto, dico l'Historia intiera dell'Illustrissima Abbadia di Firenze, di cui hor ne godiamo il nobil concetto nel suo **APPARATO** in tanto: Nè stà all'espertazione ansiosa meco la volontà di molti. S'arricordi, la prego, che, secondo l'officioso detto del nostro Caio Plinio di sopra nominato a Capitone: Fulchrum in primis videtur non pati occidere, quibus æternitas debetur, aliorumq; famam cum sua extendere: con che, desiderato le benigno ogni celeste influsso, con profondo inchino bacio la dotta mano Di V. S. M. Ill., & M. R. Dignoriss. ser. Pietro Paolo Ormanico: Di Milano il primo Maggio 1645.

Bolle Pontificie, Priuilegi Cesarei, e Regi, Donationi, & erectioni d'Abbadie, Chiese, e Capelle, & altre memorie appartenenti all'Opera, distinte ordinatamente in numeri, e descritti ancora nel modo, che si sono cauate dalli Archiui con Latinità barbara, e sconcia in alcune d'esse.

I.

Donatione fatta da Ugone, e Lottario Regi d'Italia l'an. 932. alla Cattedrale di Lucca della Corte detta Massa Grauci.

IN nomine Domini nostri Iesu Christi Regis æterni. **HUGO & LOTHARIUS** gratia Dei Reges. Quia docet Regni magnificencia loca sancta

sancta ditari; atq; venerari, & omnibus Christianis de Animabus parentum suorum curam, atq; sollicitudinem gerere. Ideo dignum duximus modo in presenti S. Martini Episcopi locum Luca situm de hereditatibus nostris in aliquo locupletari est, & ipsi pro quibus offeritur ad refrigerium, & ipsis qui offerunt ad remedium proficiat sempiternum. Qua propter considerantes Nos hoc, & in animo volentes prece, et admonitione Karissimi Fratris nostri BOSONIS ILLVSTRIS. MARCHIONIS, offerimus predicto sancto loco pro remedio Animarum Adelberti Marchionis, & Berta Serenissima Comitissa, Karissima Matris nostra predicto Beato Martino Pontifici, Ecclesiaq; sua sita Luca, suisq; fidelibus ibi pro tempore Domino famulantibus, Sacerdotibus, scilicet & Diaconibus, Subdiaconibus quoq; ceterisq; ibi pro tempore ordinatis, videlicet Curtem vnam de iure proprietatis nostra pertinentem, quam predicta Mater nostra de Patris nostri suoq; pretio comparauit, & dicitur Massa Graucia, consistens in ipso Comitatu Lucensi cum terris, & massariis sibi iuste, & legaliter modo in presenti pertinentibus, videlicet in loco Mozatico manentes duos mansos, in Arfitu loco manentes duos, in Montosano manentem vnum, in Ficalo manentes IV., in Casale manentes III., in Cerri manentem vnum, in Scopeto manentes II., in Platano manentem vnum, iuxta ipsam Curtem adiacentes, manentes X., in Colexani manentem vnum, in Panicale manentem vnum. Qui omnes iam dicta Curti vicini esse videntur in alijs locis, & Villis ad ipsam Curtem pertinentes, ad Toiano ultra Portam manentes V., Aretiniano ad Turrim iuxta Campum maiorem vnum, in Casale Montanino manentem vnum, in Balizano manentes II., in Erbaiola manentem vnum, in Banazula iuxta Vertiliam campum vnum, iuxta Ecclesiam S. Angeli in Cornusa campum vnum, ad Metatum campora II., vnum ex vno latere Serchi fluminis, & alterum campum ex altero latere, vnum caput tenet in terra S. Antimi, & alterum caput tenetur cum ambobus lateribus in terra S. Marini, seu & petiolam vnam de terra in Insula iuxta fluium Serchi, cum omnibus pertinentijs eiusdem Curtis, nostra preceptaria auctoritate iam dicto Sancto loco concedimus, funditusq; largimur omnium Episcoporum penitus de eadem Curte potestates subrahentes, atq; auferentes. Illud quoq; rogamus: vt si aliqua necessitas illis fuerit de hac re, Episcopus illorum, qui pro tempore fuerit, illis paterno amore subueuiat, quemadmodum Pastor bonis suis Clericis facere debet. Iubemus deniq; pleniterq; statuimus, vt si vnquam aliquis Episcopus, vel ibi Prasul est super illos malo ordine surrexerit, & de ipsa terra in aliquid, aut super totum deminorationem eisdem Fratribus, eorumq; successoribus fecerit, aut facere quaesuerit, aut pro ipsa Sacerdotum laceratione hoc clare factum fuerit, statim deueuiat ipsa Curtis cum omni sua integritate in potestate propinquioris Parentis nostri, qui pro tempore fuerit, & tandem ipsa eam per hanc nostram iussionem teneat, donec Dominus talem Pastorem eidem Sanctissimo loco donet, qui hoc quod iubemus adimplere studeat. Igitur ipse qui eam ipsis subrahere quaesierit pro perfiditate sua, aeternam possideat maledictionem, interitumq; sempiternum, & quod nobis, & predictis Animabus debuerat esse ad premium salutis sempiterna, illi sit ad augmentum damnationis perpetua. Pro maiori quoq; securitate ipsorum quoq; sermorum Dei, futurq; stabilitate, Filium nostrum Lotharium nobiscum

Mist ad me eruditiss. Franciscus Maria de Florentinis Ciuis, Prototypicus, ac Historicus Lucensis. Ex Arch. Priuilegiarum, nu. 2. Ex Tabulis Arch. Canoniarum Cathedralis Lucensi.

biscum regnantem hoc praeceptum simul nobiscum firmari, corroborariq; manu propria fecimus, concedentes eandem Curtem pradiſſo ſancto loco in praſcripto ſenore vna cum Caſis, Terris, Vineis, Campis, Pratis, Paſcuis, Silvis, Salicetis, Saſſionibus, Aquis, Aquarumq; decurſibus, Montibus, Vallibus, Alpibus, Planitiebus, Oliuetis, Piſcationibus, Seruis, & Ancillis vtriuſq; ſexus, Aldionibus, & Aldianis, & cum omnibus, quae dici, vel nominari poſſunt ad eandem Curtem, quae Maſſa Grauci dicitur, iuſtè, & legaliter reſpicientibus in integrum, vt habeant pradiſſi Dei ſervi, & pradiſſa Eccleſia ſolide, & deliberate eandem Curtem, quemadmodum Mater noſtra habuit, teneant, firmiterq; poſſideant, proprietario iure faciant de fragibus, ſeu de redditionibus eius quicquid voluerint, omnium hominum contraditione, atq; appoſitione remota. Si quis igitur huius noſtri praecepti violator extiterit, ſciat ſe compoſiturum Auri optimi libras centum, medietatem Camera noſtra, & medietatem pradiſſae Eccleſiae, & Clericis ibi pro tempore Deo ſeruientibus. Quod vt verius credatur, diligentiusq; ab omnibus obſeruetur manibus proprijs roborantes de Annulo noſtro ſubdiſſo annotari iuſſimus.

Sign. Sreniſſimorum Hugonis, & Lotharij Regum.

Petrus Cancell. ad vicem Gerlandi Abbatis Archicancellarij recognovit. Data Kal. Iulij An. Dominica Incar. DCCCCXXXII. Regni autem Domini Hugonis Piſſimi Regis VII. Domni Lotharij item Regis II. Indiſſione V. Actum in Ciuitate Luca feliciter.

II.

Privilegio fatto al Monaftero del Sacro Speco di Subiaco dalli Regi d'Italia Vgone, e Lottario, confermando tutte le giurisdictioni, concedendogli la Corte detta Sala l'anno 941.

Tab. Arch. Subiaco.

IN nomine Domini Dei noſtri. HUGO & LOTHARIUS Diuina providente Clementia Reges. Regalem dignitatem in hoc argumentare ſperamus, ſi de ſtatu Eccleſiarum providere diſpoſuerimus, augendo, & adiuvando eas frequentibus donis. Quo circa omnium Fidelium Sanctae Dei Eccleſiae, noſtrorumq; praſentium, & futurorum deuotio nouerit, qualiter Sigefredus S. Parmenſis Eccleſiae Venerabilis Praeſul, noſterq; dilectus Fidelis, dominationi noſtrae ſuſceſſit, vt pro Canobio S. BENEDICTI Sublaci ſito in territorio Campanino, Monachiſq; ibidem Deo militantibus Curtem vnam iuris Regni noſtri concederemus in Gaſtaldatu Thorano ſitam, quae Sala dicitur. Huius ſuggeſtionibus libentiſſime aurem accommodantes pro Dei amore, remediumq; Animarum noſtrarum, pradiſſo Canobio S. BENEDICTI, & Fratribus ibidem famulantibus per hoc noſtra auctoritatis praeceptum, praefatam hactenus iuris Regni noſtri pertinentem, quae Sala dicitur, cum omni ſua pertinentia, omnibusq; rebus ad eam ſpectantibus, & adiacentibus finibus, & territorijs Sublaci, Cigulis, Reata, atq; Sabina, prout poſſumus iuſtè, & legaliter donamus, penitusq; concedimus, atq; largimur, & a noſtro iure, & dominio in praefati Canobij iuriſdictionem, & dominium ad uſum Monachorum, & ſumptus omnino transfundimus, & delegamus in integrum, vt habeant, & teneant, firmiterq; poſſideant ipſi, ſucceſſoreſq; eorum, fruanturq; iure quieto, omnium hominum contraditione remota. Confirmamus

firmamus etiam, & corroboramus promisso Canobio S. BENEDICTI omnes res, & familias, quæ ibidem collocatæ, & donate fuerunt ab Imperatoribus, siue Regibus prædecessoribus nostris, Reliquisque Christi fidelibus per hoc nostra auctoritatis præceptum, ut deinceps ipsis secure fruantur imperpetuum, omni controuersia procul remota. Si quis igitur hoc nostre auctoritatis præceptum, seu confirmationis statutum aliquando infringere conatus fuerit, sciat se obligatum ad solvendum Auri optimi libras C. pro multa; medietatem Palatio nostro, & medietatem dicto Canobio. Quod ut verius credatur, diligentiusq; ab omnibus obseruetur, manibus proprijs roborantes Annulo nostro insigniri iussimus.

Sign. Pijssimorum Principum Hugonis, & Lotharii Regum.

Giseprandus Cancellarius ad vicem Bosonis Episcopi, & Archicancellarii recognovit.

Datum XII. Kal. Iulij An. Dominica Incar. DCCCCXLI. Regnorum Domini HUGONIS Pijssimi Regis XV. LOTHARII vero Regis X. Indictione XIV. Actum Roma in Monasterio Sancta Virginis Agnetis.

III.

Donatione da' medemi Regi Vgone, e Lottario fatta all'Abbadia di S. Ambrogio di Milanol'anno 942. delle Corti di Pasiliano, e di Monte.

IN nomine S., & Indiv. Trinitatis. **HUGO, & LOTHARIUS** Divina fauente Clementia Reges. Humanam hac conditione naturam consistere credimus, ut dignitate sui, aut bene vivendo Creatori deificata consocietur, secundum quod scriptum est. Ego dixi Dii estis, & Filij excelsi omnes: aut pro vitio depravata in bestialem irrationabilitatem deturpetur testimonio scriptura, qua dicitur. Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est Iumentis insipientibus, & similis factus est illis. Hæc igitur considerantes, quibus valemus auxilijs prædia sanctarum volumus Ecclesiarum sublimare; quatenus, cum in eis locis Deo servientibus crescit stipendium, locorum patronis deuotioni nostra fauentibus, apud Omnipotentem Deum retributionis cumulus augeatur. Quamuis enim ceteris sacris locis sit famulandum; illi tamen loco opere pretium est famulari, aut prædia augere, cui post euocationem Anima resolutum Corpus sepultura tradendum, si diuina permiserit providentia, disposuimus. Pro inde notum esse volumus diuina Religionis fidelibus præsentium temporum, ac futurorum, quod Monasterio Confessoris Christi. **AMBROSII** iuxta Mediolanensem Ciuitatem sito, ubi eiusdem Sanctorumq; **GERASII, & PROTASII** Martyrum Corpora condita quiescunt, pro Dei amore, Animæq; Matris nostre **BERTHE, & nostrarum Animarum** remedio per huius præcepti paginam in usum, & sumptuum Monachorum ibidem pro tempore Deo seruientium concedimus, donamus, atq; largimur Cortes iuris nostri, videlicet, Cortem de Pasiliano cum omnibus ad se pertinentibus, qua nobis hereditario iure ex parte Matris nostre aduenerunt; & Cortem de Monte iuris nostri, cum Capellis, & Castellis, Cellis ibidem constructis, cum massarijs quoq; Seruis, & Ancillis, Aldionibus, & Aldiabus, & cum tota districta omnium hominum, in eisdem Cortibus habitantium, cum Terris, Vincis, Campis,

Io. Petrus Pariedius de monumentis Abbatiz Ambrosianæ pag. 280. An. 942.

pis, Pratis, Siluis, Aquis, Aquarumq; decursibus, Molendinis, Piscationibus, Riptis, Paludibus, Montibus, Collibus, Vallibus, Planitiebus, omnibusq; rebus, & familijs ad prefatas Cortes pertinentibus in integrum; vt pars prædicti Canobijs iam dictas Cortes cum omnibus ad se pertinentibus ad vsum, & sumptum Monachorum pro tempore Deo famulantium habeat, teneat, firmiterq; possideat. Statuimus, regaliq; auctoritate sancimus, vt nullus Archiepiscopus, vel Abbas vlllo in tempore easdem Cortes, vel ex his, quæ ad eas pertinent, potestatem habeant tollendi, libellum faciendi, aut per alicuius scripturæ seriem, ac sumptum, & stipendio Canobitarum alienandi; sed remota egestate alimonij quoq; ex eisdem Cortibus manentibus... pro nostra matris BERTÆ Animæ, & pro nostra, Omnipotentis clementiam liberè valeant exorare. Si quis igitur hoc præceptum infringere (quod absit) temptauerit, nostraq; Dei dispositionis emolumentum, sicut decreuimus, manere noluerit, conatus eius apud Omnipotentem irritus maneat, cogaturq; componere auri obrizj libras mille, atq; ad SS. Martyrum Geruasi, Protasijq;, & Confessoris Ambrosij, Iustorumq; omnium consortio segregetur; & insuper Anathematis vltione percussus, extremi examinis die cum Iuda traditore, eiusq; contribulibus participetur. Quod vt verius credatur, diligentiusq; ab omnibus seruetur, manibus proprijs roborantes, Bulla aurea nostris Imaginibus insignita subter annotari iussimus.

Sign. Serenissimorum HVGONIS, & LOTHARII Regum.

Gysseprandus Cancellarius ad vicem Bosonis Episcopi, & Archicancellarij recognouit.

Dat. XV III. Kal. Septembris An. Dominica Incar. DCCCCXLII. Regni vero Domini HVGONIS Regis XVII., & Filij LOTHARII item Regis XIII. Indictione XV. Actum Papie feliciter. Amen.

IV.

Lottario Rè d'Italia l'anno 938. dona alla Regina Adeleida sua dilecta Sposa le Corti di Ollana, di Marincò, di Coriano, Valle, e Coruino, colle Abbadiè di S. Antonio di Siena, di S. Salvatore del Monte Amiata, e di Setto.

Tab. Arch. S. Salvatore Papie.

IN nomine S., & Indiu. Trinitatis. HVGGO, & LOTHARIUS Diuina fauente Clementia Reges. Conditio ad imaginem, & similitudinem suam primo hominum Creator omnium Deus, Coniugem adhibere voluit: Vt quia Angelicum Ordinem de Cælis propter superbiam eiectum, solus Adam supplere nequiuerat, cum Eva sibi adiecta Coniuge Filios, Filiasq; gignendo in infinitum, multiplicata prole, decimum ordinem restauraret: Vt Viro Mulier iuuamen existeret, quam cum vir simpliciter de limo terræ nasci voluit, sed etiam de Viri Costa superno adempta producens, in similem edidit formam: Vt vna videlicet eadem caro ambobus esset, & de offe mulier licet fragilem vigorem acciperet: Vnde scriptum est, derelinquat homo Patrem, & Matrem, & adherebit Vxori suæ, & erunt duo in carne vna; ipse est mediator Dei, & hominum, nouus homo adueniens in Cana Galilee nuptijs interesse, easq; sanctificare voluit; Sponsamq; sibi sanctam Ecclesiam facians posteris relinquens, exemplum reliquit, vt nuptialis federis connexio fieri non desinat; & ad procreandam

dam postmodum sibi oleum matuo indissolubiliq; dilectione persistat; his itaq; alijs informatus exemplis.

Ego in Christi nomine **LOTHARIUS**, Divina favente Clementia Rex, Divina disponente providentia consultusq; nostrorum Fidelium **ADELEYDEM** filiam diua memoriae **REDULPHI** Regis mihi in Coniugem copulare decernens, sponsare disposui. Qua propter omnium Fidelium Sanctae Dei Ecclesiae, nostrorumq; praesentium, & futurorum industria nouerit, qualiter praefata **ADELEYDE** sponse meae, quinque Curtes iuris mei, videlicet Curtem de *Marincho*, & Curtem de *Coriano*, Curtem de *Ollana* cum omnibus suis pertinentijs, ad quas mille mansi pertinentium cernuntur: In *Coruini*, & Comitatu Curtem de *Vallt* cum mansis *L.*, & aliam Curtem in eodem *Coruino* cum mansis *XXX*. Abbatiam de *Sexto* in Comitatu *Lucensi* sitam cum mansis duo millia, & Abbatiam *S. Antonij* in Comitatu *Senensi* cum mansis mille, atq; Abbatiam *S. Saluatoris* in *Monre Amiate* est iacentem in Comitatu *Clusensi* cum mansis *CCCC.*, qui summa quatuor millia quingenta octuaginta per hanc nostri praeccepti paginam sub dotis nostrae concedimus, donamus, penitusq; largimur, & de nostro iure, & dominio in eius ius, & dominium omnino transfundimus, & delegamus una cum *Castellis*, *Casib.*, *Seruis*, & *Ancillis*, *Aldionibus*, & *Aldijs*, *Ferris*, *Campis*, *Vineis*, *Pratis*, *Siluis*, *Planiciebus*, *Aquis*, *Aquarumq;* decursibus, *Molendinis*, *Piscationibus*, omnibusq; rebus ad praelibatas Curtes, & Abbantias in integrum pertinentibus; quatenus proprietario iure habeat, teneat, firmiterq; possideat: habeatq; potestatem donandi, vendendi, commutandi, alienandi prout omnia indicantur, & quicquid decreuerit animus faciendi, omnium hominum contradictione reuota. Si quis igitur hoc nostra dotis praecceptum infringere temptauerit, nouerit se compositurum *Auri* optimi libras mille praefatae **ADELEYDE** Puella, meisq;, & suis haeredibus. Quod ut verius credatur, diligentiusq; ab omnibus obseruetur, manibus proprijs roborantes *Annuli* nostri impressioe subter iussimus insigniri.

Sign. Serenissimorum Dominorum **HUGONIS**, & **LOTHARII** Regū. **Gyseprandus** Notarius ad vicem *Antonij* Episcopi, & *Archicancelarii* recognouit.

Data *Pridie idus Decembris An. Dominica Incar. DCCCCXXXVIII.* *Indictione XI.* Actum in *Burgundia*, in *Corte*, quae *Columbaris* dicitur *Feliciter*.

V.

S. Adeleida moglie già del detto *Rè Lottario*, e poi Sposa d'*Ottone I.* Imperatore dona all'Abbadia di *S. Salvatore* di *Paui* 36. Corti, contenenti 4580. manli di terra, tra le quali il Monastero di *Pompofa*, la *Garfagnana*, *Noui*, *Pozzuolo*, & il *Lago scuro* di *Ferrara*.

IN nomine Domini Dei, & Saluatoris Nostri Iesu Christi. **OTHO** gratia Dei Imperator Augustus anno Imperij eius Deo propitio XII. die mensis Aprilis, *Indictione XII.*, Monasterio Domini **SALVATORIS**, qui est fundatus foris, & prope Ciuitatem *Papiae* a Domina **ADELEYDE** Imperatrice Augusta, ubi ipsum Monasterium Sanctum Corpus

Tab. Arch. S. Saluatoris Papie.

pus B. Felicis Christi Martyris requiescit, & vbi nunc B. ILDEBALDVS ABBAS, ab hac dicta Domina ADELETD.A. Imperatrix praordinatus esse videtur. EGO ipsa ADELETD.A. Imperatrix, filia b. m. Dñi RODVLFI Rex, & relicta b. m. Dñi OTHONI Imperatoris, qui professus sum ex mea natione lege vivere Salicha, offertrix, & donatrix ipsi Monasterio Papia dixi. Quis quis in suprascriptis, ac venerabilibus locis ex suis aliquid contulerit rebus iuxta auctoris vocem in hoc seculo centuplum accipiat, insuper, & quod melius est, vitam possideat eternam. Ideoq; ego quis ADELETD.A. Imperatrix dono, & offero à presenti die in eodem Monasterio Dñi SALVATORIS pro Anima pradiſſi b. m. D. OTHONIS Imperatoris, qui fuit Vir meus, seu item OTHO similiter Imperatoris, qui est filio meo; atq; pro Anima Tertio OTHONI Imperatoris biatico meo, seu pro Anima mea, meorumq; Parentum mercede, eo ordine, sicut res subens lx. sunt Cartes XXXVI. infra Italicum Regnum. Monasterium S. Anastasij in loco, & fundo Ollana cum omnibus pertinentijs suis; Biffione, Rencalia, Vrba, Felegariolo, Castello de Boscho, cum eorum pertinentijs, Baseregutia, Frisnaria, Rino Ceruino, Centasco, Puzolo, Noue, Pastariana, Tuliano, Ceriano cum eis pertinentijs, Gaio, Ermentaria, Caselle, Blondi cum eorum pertinentijs, Laco scuro de ipsa Corte Mariusco pertinentes, ad quas mille mansis, trecenti pervenire cernunt ad iam nominatas alias Cortes, Garlasco cum districſſo duo milliario in circuitu, Cocomate, Muciano, Cella S. Nazarij de Nouaria, & Ecclesia vna in ipsa Ciuitas Nouaria in honorem S. Benedicti, cum Casis, & omnibus rebus in ipsa Ciuitas positas, Telamo, Vergemini, Monticelli, Grasiniana, Vicolongo, Offenigo, Herbaria, quae sunt tres partes Melaria, Moratica. Insuper Monasterium in honorem S. Dei Genitricis Mariae constructum in loco, qui dicitur Pomposa, & omnia, quae in Comachio sunt, quae intra Castrum sunt, quae vel extra cernuntur, tam in reda, quam in quinto neorda Ceruino, in Figariolo, Zuonza, Degazunziano, Sariano, & omnes Salinas, & Olineta, quae vel omnia iam dicto Monasterio Sanctae Dei Genitricis Mariae pertinent. Corte quoq; quae Viridarium dicitur prope Portam Palatinam, & S. Lobanuis sram, & Cortem, quae Campanea dicitur cum omnibus pertinentijs, & adiacentijs eius, in Comitatu Cornini Cortem de Valli cum mansis L., & aliam Cortem Cornino cum mansis XL, quae sunt in summa MMMDLXXX., & si amplius de meo nostris rebus ad ipsas Cortes, & rebus pertinentibus plus inuenti fuerint, quam visupra mensura LZ. in natura, & alijs rebus, quae hanc Cartam offerſionis, seu pro mercede Anima mea, iure, & potestate ipsi Monasterio persisterit, omnes vt dictum est ipsas Cortes, Domus, Coltilles, & Ecclesias, & Castris, & Cappellis, seu Terris, Vineis, Pratis, Pascuis, Siluis, Azerbales, & Vys, Rupinis, ac Paludibus, Molendinis, & Fiseationibus, & vsibus aquarum, & Mercatis, Thelonis, seu districſſis, quod apati, excoltis, & incoltis, diuissis, & indiuisis, vna cum finibus, terminibus, accessionibus, & vsibus aquarum, aquarumq; ductibus, cum omni iure, adiacentijs, & pertinentijs earum rerum per loca, & vocabula ad ipsas Cortes, & Castris, seu Cappellis, & rebus pertinentibus, vel aspicientibus cum pradiſſis seruos, & Ancillas, Aldiones, vel Aldianos ex inde pertinentibus, praeter quod antea, nam vt aliud omnia in in quem autem istas Cortes, De-

mei, Coltilles cum prædictis Casis, & Castris, seu Cappellis, atq; rebus omnibus ad se pertinentibus iuris mei supradictas, vna cum accessionibus, & ingressiones earum, seu cum superioribus, & inferioribus earum rerum, qualiter supra legitur cum prædictis seruis, & Ancillas, Aldiones, & Aldianas In hac die in eodem Monasterio Dñi Saluatoris iam dictas Cortes, Domui, Coltilles, cum prædictis Casis, & Castris, seu Cappellis, atq; rebus omnibus ad se pertinentibus iuris mei supradictas, vna cum accessionibus, & ingressiones earum, seu cum superioribus, & inferioribus earum rerum, qualiter supra legitur cum prædictis seruis, & Ancillas, Aldiones, & Aldianas, In hac die in eodem Monasterio Dñi Saluatoris, iam dictas Cortes, Domui, Coltilles, cum prædictis Casis, & Castris, seu Cappellis, quæ rebus omnibus, siue seruis, & Ancillis, Aldiones, & Aldianas ad ipsas Cortes, & rebus pertinentibus, donare, & offerre videtur in eo ordine, sicut subius LZ. itant faciant, ex inde ipse Abbas, & Monachi ipsi Monasterio, qui nunc, & pro tempore in eodem Monasterio ordinati fuerint, vt die noctuq; Deo seruiant ad eorum vsu, et sumptu de prædictas Cortes, Domui, Coltilles, seu Casis, & Castris, siue Cappellis, & rebus omnibus, atq; ad fruges, & redditum, seu censum, quod exinde exierit, & dederit, siue de seruitio ad prædictos seruos, & Ancillas, Aldiones, & Aldianas ad suorum vsu, & sumptum quidquid voluerint, siue omni mea, & heredum hac pro heredum meorum contraditione, vel petitione, seu pro Anima prædictorum Othoni quondam Imperatoris, siue mea, vel parentum meorum mercede. Insuper ego quis Adeleyda Imperatrix, parte ipsi Monasterio Domini Saluatoris de prædictas Cortes, Domui, Coltilles, atq; de prædictis Casis, & Castris, seu Cappellis, & rebus omnibus, siue de eisdem seruis, & Ancillis, Aldiones, & Aldianas ad ipsas Cortes, & rebus pertinentibus legitimum facio traditionem, & Vexituram per Cultellum festuca nodatum, Vuanonem, & Vuanonem terra, atq; ramum Arboris, & me ex inde foris expuli Vuarpini, & ad sasso feci, et ad parte ipsi Monasterio eis relinqui faciendum, ex inde pars ipsi Monasterio Domini Saluatoris, a præsentii die, eo ordine, sicut hic subius LZ., quod voluerit siue omni mea, et heredum, ac pro heredum meorum contraditione, seu pro Anima prædicto quondam Othoni, et item Othoni Imperatoris, qui fuerunt Vir, et Filio meo, ac pro Anima tertio D. Othoni similiter Imperatoris Abbatice meo, siue mea meorumq; Parentum mercede. Ita tam ipse Abbas, et prædictos Monachos pro Anima prædictorum DD. Othoni, et item Othoni Imperatoris, seu per tertium D. Otho Imperator, atq; pro me Peccatrice, seu pro Anima Parentum meorum die noctuq; apud Deum exorare dignentur, et qualiter exinde fecerim Deum Omnipotentem cum omnibus Sanctis suis habeant retributas; Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipsa Adeleyda Imperatrix, quod absit, aut nullus de heredibus, ac pro heredibus meis, seu quibuslibet oppositam personam hanc cartam offerfionis nequando tentauerit, aut ea pro quis ingenium infringere qualierit, tunc inferant parti ipsi Monasterio Dñi Saluatoris, vel ad illam partem contrarium exinde litem intulerint, multa quidem pena Auro optimo vncias C., Argenti pondera M., et quod repetierint vindicare non valeant. Præsens hanc cartam offerfionis diuturnis temporibus firma permaneat, atq; persistat incommulsa, et stipulatione sub-

nixa, et pergamenam cum Attramentario de terra ellenasi, & paginam Iohanni Notarius Sacri Palatii tradidi, et scribere rogavi, in qua sub-
tus confirmans, testibusq; obtulerit roborandam.

Actum infra Castro, qui dicitur Anstena Iudiciaria. Alstense feliciter.
✠ Signum manus infra scripte Adalayda Imperatrix, qui hanc cartam offer-
tionis fieri rogavit, et ei relicta est.

Signum manus Luizonis filii q. Ermesfredi lege vivente Salica test.

Signum manibus Amizonis fil. Bononi, et Adam fil. q. Andrei, sen
Peduerti filiorum test.

Etbo Index Domini Imperatoris rogatus subscripsi.

Adam Index Sacri Palatii rogatus subscripsi.

Ego quis Io. Notarius Sacri Palatii palam scriptor huius carta offer-
tionis per data licentia D. Acammanni Comitis istius Comitatus. Alst-
sien- se post tradita consul., et dedi.

Ego Donum Dei Notarius Sacri Palatii Authenticum huius exempli
vidi, legi, et sic inibi continebatur sicut in hoc LZ. exemplo. prater litem
ram plus minusue, et hoc exemplum scripsi.

Questa magnanima Imperatrice tra le prerogative, ch'ella possedeva,
come attesta il Bucellino, erano l'Vmità, la Carità, e la Magnificen-
za; per l'Vmità s'intitolava, e si chiamava *Servorum Dei Ancilla*; per
la Carità era nominata *Pauperum mater*, e per la magnanimità fu detta
Imperatrix magna, havendo non solo dotato con lussuose rendite la
suddetta Abbazia di S. Salvatore di Pavia, ma l'Abbadie ancora di S. Ma-
ria di Paterniaco, nella quale diede sepoltura a Berta Regina sua Geni-
trice, e S. Pietro di Salsa, o Saleione al fiume del Reno, che meritò es-
sere ascritta al Martirologio Benedettino, celebrandosi la sua festa con
Offitio particolare, & specialmente con questa Colletta, & Antifona.

Oremus. Deus qui B. Adalheide diem concedis venerari solemnem,
fac nos eius suffragantibus meritis tuis obedire mandatis. Per Dominum
nostrum etc.

Antiphona. Hodie Regis in laude Calorum resultet curia, dum ex
huius Regina meritis exultat Ecclesia, qua pie querentibus apud Deum
obtinet hominis variisq; commoda.

Nel detto Martirologio si legge: XVII. Cal. Ianuarij. In Monaste-
rio Schlse ad Rhenum, deposito S. Adelhei dis Imperatricis, qua cum
fuisset Ottonis I. Imperatoris Vxor, post eius mortem reparationi Eccle-
siarum, et pauperum alimentati, insists, virtutum meritis cumula-
ta, migravit ad Dominum. E nelle annotazioni si legge: De qua Molan-
nus in addit. ad Vsuarium hac die. Res eius gestas eodem referente, con-
scripsit S. Oddilo Abb. Cluniacensis, que extat m. s. in Monasterio Ma-
ciacensi, et in plerisq; Germania, ac Burgundia Ecclesijs. De eadem
agunt Lupaldus Bebenburgensis in lib. de veterum Principum Germa-
norum fide, et Religione, c. 13. Fragmentum Historicum, M. Alberto
Argentiniensi Preposito. ad an. 973. de Schlensis Cenobij constructio-
ne, et Religionis eius proposito, nec non de Vita, quam immaculatam, et
sanctam ibidem duxit, paucis quidem, sed discrete disserit. Petrus Grato-
polius de Episcopis Germanie. Panninus lib. 3. Romanorum Principum.
Caralus Sigonius de Reg. Italia, lib. 6., et 7., et infiniti alij. Biliam fuit
Rodulphi Burgundia Regis, et Italia Imperatrix 2. primisq; nepotis
copulata

Menologium Be-
nedictinum die
16. Decembris.
Arnoldus Vuon.
lib. Ligat vitz p.
394. die 16. De-
cembris.
Annales Christi-
phori Arimanni.

DELL' ABBADIA FIORENTINA:

193.

capitata est Lothario Italia Imperatori, Hugonis Imperatoris filio: quo defuncto, Othoni I. Romanorum Imperatori nupsit, eoq; riam uniuersę carnis ingresso an. 973. vite se Monasticę dedis in Canobio prefato, quod ipsa proprijs sumptibus construxerat. Post mortem Magdeburgum relata, apud virum sepulta est.

998.

Dall' Inscrittione, che si vede nella Chiesa di S. Salvatore di Pauia, apparisce essere quiui sepolta con gl' altri Regi Longobardi, essendo tradizione, che sia stato trouato il suo Corpo in vn gran Cassone di Pietra ..

VI.

Memorie d'Vberto Marchese della Toscana, Figlio d'Vgone Rè d'Italia, & Padre del Conte Vgo Benefattore dell' Abbadia Fiorentina.

Dum in Dei nomine in Ciuitate Pisa ad Curtem Domnorum Regum, ubi D. Hugo, et Hlotarius Gloriosissimis Regibus etc. de Curte etc. In iudicio resideret HVBERTVS MARCHIO, et Comes Palatii singulorum hominum Iustitiam faciendas, & declarandas, residentibus cum eo Adelardo Vulterrensi, & Adelberto Lunensi, dictarum Ecclesiarum Episcopis. Conradus Episcopus hic cum Aduocato suo dicit se plures vices reclamasse, primo super Iuribus in Plebe S. Maria, & S. Stephani, & SS. Hipoliti, & Ioannis in loco Decimo, & Villa, & Terra in loco Subsoluile, & de rebus in loco Sexto, & de Oraculo, qui dicitur S. Maria ad Montem. HVBERTVS MARCHIO misit bannum, & nullo comparente inuestiuit per fusto & c. Anno Hugonis, & Hlotarij Regum. Hugonis XV, Hlotarij XI. XIV. die mensis Martij, Indictione XII.

Tab. Episcopatus
Lucensis littera
G. num. 24.
Franciscus Maria
de Florentinis.

* Lucensis.

VII.

Dum in Dei nomine in Ciuitate Luca ad Curtem D. Hugonis Regis in solario ipsius Curtis, ubi D. Hugo, & Hlotarius filio eius Gloriosissimis Regibus pręerant in Capella, ubi est Longanea Solarij, prope Ecclesiam S. Benedicti, & prope Capellam ipsius Solarij, qua vocatur S. Stephani. In iudicio resideret HVBERTVS MARCHIO, & Comes Palatii, singulorum hominum Iustitiam faciendam, & deliberandam, & residentibus cum eo Adalbertus Lunensis Sanctę Dei Ecclesia Venerabilis Episcopus, Vualpertus Dianti, Ioannes, Giselbertus, Tempertus, Andreas, Ropaldus, item Ioannes, Tempaldus, Isambaldus, Gorfredus, & Petrus Iudices DD. Regum, Cunpertus, & Andreas Notarij Sacri Palatii, Grimaldo, Tendingo, quod Tentio vocatur, Vassalli Adalberti Episcopi, & reliqui plures. Ibiq; eorum veniens presentia Conradus Episcopus Sanctę Lucensis Ecclesię vñ cum Ioanne Index DD. Regum eius, & ipsius Episcopi Aduocatus, & retulerunt in plures vices, & meo Conradi Episcopo Antecessores cum suo Aduocato reclamauimus ad Comites istius Comitatus Pisenso, & ad DD. Hugonem, & Hlotarium gloriosissimis Regibus, seu ad Vos HVBERTVS MARCHIO, et Comes Palatii, vt vobis Iustitię facissetis de Ioanne fil. q. Rosselmi de eadem Ciuitate Pisa, qui Rabia vocatur, qui parti nostro Episcopo, malo ordine contra Legem desinet casis, et rebus illis, tam infra eandem Ciuitate Pisa, quamquam et foris in loca, seu fundos Laurito, et in Capella adq; dalla Flauio Arno, quas quondam Adalberto Scapino de loco Capella semis.

Ibidem t. M. r
lib. Priuilegio
pag. 23.
Franc. Maria
rentianus.

LI.

vnde

vnde ei iniunctum fuit, vt ad placitum venisset nobis Iustitiam faciendam, sed eum minime vnquam ad placitum habere non posuimus: Vnde quorundam, vt vos **HVBERTVS MARCHIO**, et Comes Palatii, nos ad parre ipsius Sancta Lucensis Ecclesie de ipsis casis, et rebus infra eandem Ciuitate Pisa, quamquam et foris in pronomatos locos salua custodia inuestiatis coramq; Ioannes, ad placitum venerit, et nobis Iustitiam fecerit cum ipsis Conradus Episcopus, et Ioannes Index, et per ipsius Episcopo ad nos retulissent, recordatus est ipse **HVBERTVS MARCHIO**, et Comes Palatii, per ita eos reclamare vidisset, fecit eundem Ioannem per ipsum placitum intus, et foris . . . seruociferare, et cum eo non inuenisset, tunc per Faustem quas suis manibus eosdem Conradum Episcopum, et Ioannes Index Advocatus a parre ipsius Episcopi Lucensis Ecclesie de ipsis casis, et rebus; vnde se reclamabant, salua querela inuestiuit eo usq; ipse Ioannes ad placitum venerit, et eorum iustitiam fecerit. Insuper misit Bannum DD. Regum super ipsis casis, et rebus in Mancosor Auri mille, vt nullus quilibet, magna, paruaq; persona predicto Episcopo S. Lucensis Ecclesie disuenerit ad sine legali iudicio. Qui vero fregerit, predictos mille Mancosor auri se cognoscat esse composituros medietatem partim Camera nostra, et medietatem predicto Episcopo S. Lucensis Ecclesie, et hanc notitiam per securitatem ipsius Episcopi fieri iussimus. Et ego quidem Adelbertus Notarius DD. Regum ex iussione sumpto **HVBERTI MARCHIO**, et Comes Palatii, et Iudici amonitione scripsi Anno Regni D. Hugonis XV. D. Hlotarii X. VIII. Kal. Aprilis Indictione XIV.

An. 1091.

✠ Signum manus supradicti **HVBERTI MARCHIO**, et Comes Palatii, qui vsupra interfui.

Vualpertus Index DD. Regum interfui.

Io. Index DD. Regum interfui.

Goselbertus Index DD. Regum interfui.

Teupertus Index DD. Regum interfui.

VIII.

Ibidem † D. N. 19.
De Maria Florent.

IN nomine D. N. I. Christi Dei Eterni. Anno ab Incar. DCCCCLII. Indictione V. Nonas Magij. Manifestus sum ego **HVBERTVS MARCHIO** lege viuente Salica, filio b. m. Hugoni Regi, quia secundum legem meam vendo Theudimundo filio b. m. Fraolmi in finibus Pozzelli ad Porcari etc.

Aeternum ad Curtem, que dicitur Anang Feliciter.

HVBERTVS MARCHIO in cartula a me facta §. §.

IX.

Tob. Arch. Cameracensis.

IN nomine S., et Individue Trinitatis. Anno ab Incar. D. N. I. Christi DCCCCLIV. Regnante D. Hugone anno XIX., et filio eius Hlotario XV. Excellentissimis Regibus, temporibus **HVBERTI FILII** eius Inclisi **MARCHIONIS**, atq; Pissimi **DVCIS** Anno II. per Indictionem II. in Ciuitate Camerina.

Endo Vescono di Camerino fonda, e dota vna Chiesa nel Castello di S. Seuerino sua Diocesi al tempo de Regi Vgone, e Lotario, e **Hberto Marchese, e Duca**:

Memoris

Memorie d'Vnlla Figliuola di Bonifatio Marchese di Spolero, Nuora
del Rè Vgone, moglie del Marchese Vberto, e Madre del
Conte Vgo, la quale fa vna compra d'alcuni terreni
nel territorio Fiorentino.

IN nomine S., et Individua Trinitatis. Regnante D. N. Ottho Gloriosissimo Imperatore Augusto, Anno Imperij eius hic in Italia VI. XVII. Kal. Octobris, Indictione XI. Manifestus sum ego Adanaldo, quod Amio vocatur Fil. b. m. Astriperti, quod Ado vocabatur de Comitatu, et territorio Fiorentino, quia per hanc cartulam vendo, et trado tibi **VVILLA MARCHIONISSA, CONIUX HVBERTI GLORIOSISSIMI MARCHIONIS, et FILIA DOMINI BONIFACII, QVI FIKIF MARCHIO**, id est terra illa cum casa super se habente, quam habeo infra Comitatu Fiorentino, qua Vrsobaldo per libellum detinuit, quas mihi per cartula scripta ex manibus Vrbialberti Notarij ex comparatione obuenit a Raimberto filio b. m. Hugoni iam dicta terra cum super se habente, seu Curte cum fundamento, et bedisio suo predestignatur, amptur, et taliter, qualiter a dicto Raimberto ex comparatione obuenit, et in cartula ipsa continere dignoscitur in integrum, vna cum ipsa cartula cum inferioribus, et superioribus, seu cum accessoribus, et ingressorijs suis, tibi eas vendo, et trado, pro quibus a te pretium recepi argentum solidos XXX. in prefinito. Vnum repromitto ego, quod Adanaldo vna cum meis heredibus tibi, quas **VVILLA ILLVSTRISSEMA MARCHIONISSA**, vel a tuis heredibus, aut eidem homini, cui vos ista venditio dederitis, vel habere decreueritis, vt si vos nobis eas aliquando tempore in aliquo d. d. intentionauerimus, aut retolli, vel subtrahi quesierimus nos, vel ille, tum cui nos eas dedissemus, aut dederimus pro quolibet ingenio spondimus nos vobis, componitur ista mea venditio in duplum, quod de loco sub estimatione, qualiter tunc fuerit, nec de alijs reb. nos vobis exinde, nec Auctores, nec Defensores, neq; Restitutores, nec pretium redditores vobis esse non debeamus, sed per Vos ipsos eas Vos vobis defendere debeatis cum ista cartula, qualiter infra. . . . legem melius potueritis, quia in tali ordine hanc cartulam Temperandus Notarius, et Iudex Domini Imperatoris scribere rogauit.

Const. Caietanus.
Carolus Strozium

Actum in Villa, quod dicitur Zeremiano.

Ego Adanaldo in hac cartula a me facta mm.

Tempertus Iudex Domini Imperatoris.

Ego Kozzo Iudex Domini Imperatoris.

Leo Iudex Domini Imperatoris.

Ego Teobaldo rogatus.

Ego Te Iudex Domini Imperatoris.

Tempaldus Notarius, et Iudex Domini Imperatoris post traditam compleri, et dedi.

Ottone III. Imperatore l'anno 999. fà Priuilegio, e confermatione di tutte le Giurisdictioni all'Abbadia di S. Iacopo, e Filippo, ora detta S. Pontiano, la quale fù restaurata, e dotata dalla medema Principessa Vuilla. Vengono registrate in questo Priuilegio le Corti di Legoli, Mortadenga, & Vrbana colle Chiese, e Ville.

Miss ad mo Francis-
cus Maria de
Florentialis .
Tab. Arch. S. Pon-
tiani Lucensis .

IN nomine D. N. I. C. Dei Aeterni. Otto Divina fauente Clementia Imperator Augustus. Decet enim Imperialem clementiam, sibi subditorum placita Deo petentium aures suae Maiestatis precibus inclinare, quatenus eorum fulta seruitus temporalis Imperij gloriatur: honore, atque post huius excessum vitae Bravius aeternae mereatur adipisci condonae. Qua propter Vniuersorum S. Matris Ecclesiae, nostrorumque fidelium; tam praesentium, quam futurorum nouerit industria, qualiter Dominus Ambrosius Venerabilis Abbas, nostram supplex adiit celsitudinem, deprecans, ut pro Dei amore, suaque supplici prece Monasterium, quod Iacobus Diaconus, Lucensis Civis in suo propria praedio construxit foris muros eiusdem Civitatis pro remedio Animae suae, et omnium Christianorum fidelium in honorem SS. Apostolorum Philippi, et Iacobi, et S. Pontiani Martyris, cuius Gloriosum Corpus ibidem requiescit, et commendauit B. Petro Apostolo Urbis Romae ad protegendum specialiter, et gubernandum, suisque successoribus imperpetuum defendendum, et inuestiendum. Post multum vero tempus destructum est praesatum Monasterium, quod restaurauit quaedam Matrona VVILLA vocata, MATER vero VGO-NIS incliti MARCHIONIS; Eidem pro sua Anima, suorumque Parentum, atque omnium Christianorum, scilicet sub nostrae Imperialis protectionis tuitionem, ac immunitatem recipere, preceptuali; auctoritate corroborare dignaremur; ut olim auctoritate quoque; Antecessorum nostrorum; Cuius dignis petitionibus assensum prebemus, illud ipsum praedictum Monasterium sub nostra defensione receptum quicquid a Domino Iacobo vendicatum, et a Domina iam dicta VVILLA collatum eidem Monasterio, siue a quibuscumque personis Religiosis Viris, vel mulieribus conferendum in posterum, nostra preceptali auctoritate confirmamus, corroboramus, ac stipulamur; nec non iuxta Decretum, ipsius Ecclesiae iam dictis personis idem Iacobus fundante, et Domina Comitissa renouante, ratum, renouatum, firmum, perpetuo iure stabili; permanere censemus; Cortes scilicet Liguli, et terra, quae dicitur Mortadenga, Cortem prope S. Miniatum, et Ecclesiam S. Pontiani de loco Arenae, et Cortem Vrbanae cum Ecclesia S. Pontiani ipsius Cortis cum omnibus suis pertinentiis, quas prelibatus Iacobus cum multis alijs rebus iam dicto Monasterio dedit, et obtulit; Ecclesiam S. Stephani in Montanis, sitam in loco Casso cum omnibus suis pertinentiis; Ecclesiam S. Viti in loco, qui dicitur Barga cum omnibus suis pertinentiis; Ecclesiam S. Saluatoris infra Civitatem Lucensem prope Posterulam S. Romani, et Piscariam de Fleppo, quae est in Fluuiio Ausare cum omnibus suis pertinentiis, scilicet cum omnibus alijs Cortibus, Locis, et Vocabulis, Ecclesijs, Villis, Vicis, et Aedificijs, Vineis, Vinetis, Oliuis, et Oliuetis, Siluis, Campis, Pratis, Pascuis, siue

*filii Compasens, Aquis, Aquarumq; decursantibus, Ardentibus, Paf-
 rationibus, & ijs, & ijsq; cultis, et incultis, seruis, et Ancillis, Liber-
 tis, Familiaribus, atq; Commendatis, rebus quoq; mobilibus, et immo-
 bilibus, et eum vniuersis, quæ rite, et legaliter ad id vocari queant; et
 sub tuitionem, & ius dictæ immunitatis consistere volumus, quæq; videntur
 esse perditæ abolitione cartarum, seu furto perditarum, vel incendio
 crematarum, atq; neglectu, vel incuriam malorum Pastorum, & om-
 nem substantiam, quæ modo, vel in pristino, siue in futuro videretur in
 eodem Monasterio esse, stabilimus, Abbatibusque loci, & cunctis Fra-
 tribus, qui pro tempore fuerint, libere tenere, simulq; possidere, ita ut
 nulla habeatur auctoritas, per quam eiusdem Monasterij pereant, aut ab
 illis hominibus intronitati, inuestiri valeant. Insuper etiam statuimus per
 hunc nostri precepti paginam, atq; inuolabili auctoritate, ut quando-
 quidam Abbas de ipso Monasterio ex hac luce migraverit, siue in vitam
 suam aliquem elegerit, vna cum consensu Fratrum, ut fiat, & si forte ab
 Abbate pretermittitur, tunc qualem digniorem, ac meliorem de ipsa
 Congregatione Fratres inuenerint, licentiam habeant eligendi, & ipse, qui
 electus est à nostra Imperiali potestate, vel successorum nostrorum absq;
 ulla contradictione Inimicorum inuestiatur, scilicet iure perpetuo, ne
 aliquod detrimentum eidem S. loco quandoq; contingat, & à quocunq;
 Episcopo voluerit consecratur, si Episcopus illius prefata Cimitatis gratis
 Canonice, & Catholice eum consecrare noluerit, sicuti habetur in Ro-
 mano ordine huiusmodi benedictionis. Precipientes itaque Imperiali iube-
 mus potentia, ut nullus Dux, Marchio, Episcopus, Comes, Vicecomes,
 Castellano, Sculdabio, nulla Imperij nostri magna, vel parua persona,
 Monasterium, Abbates, & Fratres in eodem Monasterio regulariter
 Domino Militantes de cunctis prædijs, & possessionibus, atq; quibuscunq;
 rebus superius collatis, aut deinceps conferendis inquietare, molestare,
 vel disrumpere, aut Fredam, dæc Præafredam exigere, aut Frodam, aut
 aliquam publicam functionem presumat atq; infra, & legali examina-
 tione. Si quis igitur huiusmodi precepti violator extiterit, sciat se com-
 pliciturum auri optimi libras centum, medietatem Camera nostra, & me-
 dietatem Fratribus eiusdem Monasterij. Quod ut veritas credatur, & ab
 omnibus diligentius observetur, hoc preceptum manu propria roborantes,
 sigillo nostro iussimus insigniri.*

Sign. O. Othonis Dei gratia Pijssimi, & Illustrissimi Imperatoris.

Heribergus Cancellarius vice Petri Episcopi Notarij.

Actum Roma feliciter Amen. An. Dominica Incar. DCCCCXCIX.

Iudithione III. Anno autem III. Othonis Imperatoris V. II.

**Conrado II. Imperatore l'anno 1073. riceuuto sotto la sua Cesarea pro-
 tectione la medema Abbadia di S. Pontiano di Lucca, restau-
 rata dalla Principessa Vuilla.**

IN nomine S., & Individuæ Trinitatis. Conradus Divina disponente
 Clementia Romanorum Imperator Augustus. Decet enim Imperia-
 lem auctoritatem sibi subditorum placita Deo petentium aures sua Ma-
 iestatis præcipue inclinare, quatenus eorum fulta seruitus temporalis
 Imperij

Tab. Arch. S. Pon-
 tiani Luccensis.

248
*Imperij gloriam donante. Atque post huius accessum vice Brantio. eorum
 mereretur adipisci coronam. Quapropter Vniuersorum S. Matris Eccle-
 sia, nostrorumque fidelium, idem presentium, quam Et futurorum vove-
 rit industria, qualiter Dominus Ambrosius Venerabilis Abbas nostras
 supplices adijt Celsitudinem, deprecans, ut pro Dei amore, suarq; supplici
 prece, Monasterium, quod restituitur V. K. I. L. A. vocata, mater V. GO-
 NIS inclit. Marchionis, pro sua Anima, Et pro Animabus omnium
 Christianorum fidelium Descentes, foris muros Lucensis Vrbis in be-
 norem S. Apostolorum Philippi, Et Iacobi, S. Pontiani Martyris, car-
 nis gloriosum corpus ibidem requiescat, sub nostra Imperialis protectio-
 nis tuitione, ac munitione recipere, preceptaliq; auctoritate corroborare
 dignemur, cuius dignis petitionibus consensum prebentes, illud ipsam
 Monasterium sub nostra defensione receptum, quicquid a Domina, iam
 dicta collatum est, eidem Monasterio, siue a quibuscunq; Religiosis homi-
 nibus conferendum in posterum, nostra preceptali auctoritate confirma-
 mus, corroboramus, ac stipulamur, nec non iuxta decretum ipsius Ecce-
 lesie, Et predicta Mastrona reuocatum, firmum perpetuo iure stabilisq;
 censemus. Cortes scilicet Leguli Et c. comelopia nel Priuilegio di Ottone.
 Sign. D. Conradi Inuicissimi Imperatoris.*

*Vgo Cancellarius vice Ariboni Archicancellarij notauit. Datum In-
 dictione X. Anno vero Dominice Incarnationis MXXVII. Anno autem
 Dñi Conradi Imperatoris eius primo. Actum Roma feliciter Amen.*

XIII.

Fondatione dell' Abbazia di Biorenza creata, e dotata dalla sudetta
 Vuilla delle Corti di Signa, Greus, Bibiano, e Gangerpa
 con 2413. Mansi di terreno

Const. Caletanus.
 Carolus Strozzius

IN nomine Domini Dei, Et Saluatoris Nostri Iesu Christi. Otto gra-
 tia Dei Imperator Augustus filius D. Othonis anno Imperij eius XI.
 Pridie Kal. Iunij, Indictione VI. Diuina gratia munere, Et superna vi-
 tutis auxilio a fauoribus demoniaca potestatis eruat nas misericors Do-
 minus, aeterna Patria gaudijs faciat coheredes, sedulis admonitionibus
 crebrisq; preceptis informet. Unde est illud venite ad me omnes qui la-
 borati, Et honorati estis, Et ego vos requiescere faciam; Et ut, quis de
 via ad eum perueniendi, vel qualis ab eo recipiendi esse facultas dubita-
 ret, quod promissit, ipse certam ostendit formulam, cum dixit; dimittite,
 Et dimittetur vobis, date, Et dabitur vobis, id est, quod
 docuit, segnitè quis agere oratur, ipse alibi cum dixit, vigilate, Et orate,
 quia nescitis diem, neque horam; hanc vocem scilicet, ita omnes de-
 bemus frequentissime meditari, quatenus semper praeculis mentis ha-
 beat, oportet enim singulis quis Omnipotentis Dei misericordiam huius-
 modi diuini, vel quibuscunq; temporaliibus adiumentis naueris conso-
 latus ex his, qui acceperunt ab eo quantumlibet illi conferre. cum gratia-
 rum actione, a quo sibi nouit cuncta, quae habet concessa, quia Regnum
 Dei tantum valet, quantum habet, quod ut credi possit, Dominicus in-
 struitur documentis, quia mulierem duo minuta deuotè offerentem, plus
 meritis omnibus offerat obtulisse. Unde ego in Dei nomine V. K. I. L. A.
 Comitissa lege vivente Salica, filia b. m. Dñi Bonifacij, qui fuit Ar-
 chiepiscopus

obis, optimum duci pro Anima mea remedio, obsecrant Ecclesiam, &
 Monasterium a fundamentis in proprio territorio meo, in honorem Beatae
 Mariae & Virginis, sitam intra Civitatem Florentiam, iuxta muros ipsius Ci-
 vitatis, ubi ipsum sanctum locum de rebus meis aliquid offerre, & con-
 firmare volo, ubi per hanc offerentis paginam pro Anima mea remedio
 offero Deo, & ipsius Ecclesiae Monasterio S. Mariae. In primis funda-
 mentum illud, in quo ipsa Dñi Ecclesia sita esse videtur cum omnibus Ca-
 sis, seu Curte tota in simul comprehensa ralla ipsa Ecclesia, cui cohaeres-
 ei ex una parte muros ipsius Civitatis, ex alia via publica, de tertia par-
 te Curte, & Casa... de quarta igitur parte Curte, & Casa... Has
 autem praedicta fundamenta, in qua ipsa Dñi Ecclesia sita esse videtur
 cum Casis, & Curte, & cum omnibus super se habentibus tota in simul
 comprehensa, qualiter ab omni parte circumdata est, praedesignantur loca
 cum fundamentis, & omnibus adificijs, vel univrsis fabricis suis, quod
 est inter tot per mensuram ad iuxtam perticam mensurata scalas ce nsum
 in integrum cum inferioribus, & superioribus, seu cum accessionibus, &
 ingressione sua, & qualis superius mensurata, & cohaerentia discernitur,
 Deo, & ipsius Ecclesiae Monasterio S. Mariae offerre prauidi, vna cum
 omnibus alijs Casis, & terris, seu rebus meis illis quas habeo in prae-
 fata Civitate Florentia cum fundamentis, omnibus adificijs cum uni-
 versis fabricis suis, omnia, & in omnibus rebus, quantum in praefata
 Civitatem Florentiam mihi per quemcumque ordine est perticens in inte-
 grum pro Anima mea remedio offero Deo, & ipsius Ecclesiae Monasterio
 S. Mariae, id est XXI. inter Casus, & Casasinas, seu rebus meis illis mas-
 saritijs, quas habeo infra Civitatem, Comitatus Florentinum, & Fesh-
 lauum locoq; dicitur, VII. ex ipsis esse videtur in Monte Dñi, quas
 quidem Teuzofelici ad manus suas habuit, IV. ex ipsis in loco Gignoci,
 qui sunt inter tot Cultras VI. per mensuram ad iuxtam perticam mensu-
 ram modiorum CXX., & duo ex ipsis in loco Bibione, & tres ex ipsis in
 Villa magna, & quatuor ex ipsis in loco Marina, quas Azo filius q. Si-
 gij ad manus habuit; Hac autem prae nominatas XXI. inter Casas, &
 Casasinas, seu res illius massaritijs in singulis Dominicatis, & vocabulis
 superius dictis cum fundamentis, & omnibus adificijs, vel univrsis fa-
 bricis suis, seu Curtis, Ortis, Terris, Vineis, Olinetis, Siluis, Virgastis,
 Pratis, Pascuis, cultis rebus, vel incultis, omnia, & in omnibus, quate-
 nus ubiq; in quibuslibet locis, vel vocabulis, ad praefatas Casas, & Casa-
 sinas, seu rebus Monasterij ipsis sunt pertinentibus, vel aspicientibus, de
 statutis hominibus ad manus suorum habere, & detinere videatur in in-
 tegrum Deo, & ipsius Ecclesiae Monasterio offerre prauidi, vna cum om-
 nibus Casis, Hortis, Terris, & Pascuis, quos habeo in loco in finibus, ubi
 dicitur Monte Molinarto prope Vertinula, Casis, & omnibus rebus ipsis
 cum fundamentis, & omnibus adificijs, vel univrsis fabricis suis, seu
 cunctis Hortis, & Terris, Vineis, Siluis, Pratis, Pascuis, Olinetis, Vir-
 gastis, cultis rebus, vel incultis, omnia, & in omnibus rebus quatenus
 ubiq; in quodlibet loco, vel vocabulo, quantum mihi in praefato Monte
 Molinario, per quocumque ordine, vel in eo finibus est perticens in inte-
 grum, Deo, & ipsius Ecclesiae Monasterio S. Mariae offerre prauidi, ita
 offero Deo, & ipsius Ecclesiae Monasterio S. Mariae pro remedio Anima
 mea, id est IV. Casas, & Chartas, seu rebus meis illis tam dominicatis,
 quam

quod massariis, quas habere videtur in praescripto Comitatu Florentino, & Fesulano. Prima Curte dicitur Signa cum Castello, & Ecclesia cum XL mansis, quae ad ipsam Curtem sunt pertinentibus, quod sunt de pertinentiis de ipsa Curte de Cultra res per mensuram ad iuxtam perticam mensuratas modiorum milles. & de terris agrestibus modiorum CCC. Secunda Curte dicitur a Greve cum Castello, quod dicitur Scandicchio, & cum Ecclesia, seu cum XXX mansis, quae ad ipsam Curtem sunt pertinentes, quod sunt de pertinentiis de ipsa Curte de Cultra res per mensuram ad iuxtam perticam mensuratas modiorum CCC, & de terris Agrestibus modiorum CCCC. Tertia Curte dicitur Bibiano cum Castello ibi edificato, & cum X mansis, qui ad ipsam Curtem sunt pertinentes, quod est de pertinentiis ad ipsam Curtem de Cultra res per mensuram ad iuxtam perticam mensuratas modiorum C., & de terris agrestibus modiorum millo. Quarta Curte dicitur Gampersgha cum manso vno, & cum suo domnicato, quod est Cultra res per mensuram ad iuxtam perticam mensuratas modiorum XX, & de terris agrestibus modiorum duo. Haec autem praenominata quatuor Casas, & Curtes, domnicatas, vnaque dictis Castellis, & Ecclesijs, Casis, & rebus cum domnicatis, & massariis, cum fundamentis, & omnibus edificijs, vniuersisq; fabricis suis, seu Curtis, Hortis, Terris, Kineis, Oliuetis, Siluis, & Agastris, Pratis, Pastuis, cultis rebus, vel incultis, omnia, & in omnibus rebus, tam domnicatis, quam etiam massariis, cum sexus, & ancillis, quantis ubiq; in quibuscumque locis, vel vocabulis ad praescriptas Casas, & Curtes, domnicatas, & praenominatis casis, & rebus, massariis sunt pertinentes in integrum, tibi Deo, & ipsius Ecclesiae, Monasterio, Abbati, & Patre, seu Monachos, & Presbyteros secundum Regulam S. Benedicti ibi eligere, & ordinare, atq; confirmare volo, & omnibus Statutis, Casis, Curtis, seu Castellis, & Ecclesijs omnibus eorum domnicatis, quae de massariis, seu familijs, quod superius legitur in ipsum alium locum, vel ille Abbas, seu Rector, & Custos, qui ibi pro tempore fuerit, sit potestatis eas habendi, tenendi, imperandi, laborare faciendi, & ad partem ipsius Monasterij possidendi, ac usufructuandi, etiam pro Anima meae remedio sic esse instituo, ut omni tempore, die noctuq; orationes, seu Missarum solennia, atq; nocturnis vigilijs, in ipsa Dñi Ecclesia, & Monasterio facere, seu canere debeant secundum Regulam S. Benedicti, ut omni tempore ille Abbas, Custos, & Rector, qui in ipso Monasterio esse videtur, vna cum ipsa Congregatione seruitium Dei, qui ibidem congregati fuerint ibidem Dei Omnipotentis deprecantur misericordia in Psalmis, & Hymnis, & Missis, seu Orationibus, & Nocturnis vigilantia pro Anima mea remedio, ut mihi Omnipotens Deus, Pius, & Misericors, ut pro eorum orationibus Veniam, & Indulgentiam peccatorum meorum obtinere merear, & taliter volo, & sic instituo, ut ille Abbas, Rector, & Custos, qui in ipsum sanctum locum pro tempore fuerit, non habeat potestatem, neq; licentiam de omnibus dictis Casis, Curtis, Castellis, Hortis, Terris, Ecclesijs, seu Familijs cum rebus domnicatis, & massariis ad ipsam domini Ecclesiam, & Monasterium pertinentes, nec vendere, nec donare, commutare, nec vllam argumentum ingenium alienare, nec dare, nec minere, sed ad ipsum Monasterium, eiusq; Rectorem sine potestatis habendi, & fruendi, sicut superius dictum est, quia sic in omnibus mea decreuit

decreuit voluntas. Insuper ego quis *VVILLA* Comitissa ad pars ipsius Ecclesia Monasterij S. Marię, vel ad illum Abbatem, seu Rectorem, quod in ipsum sanctum alium locum pro tempore fuerit, omnia quę supra leguntur legitimum facio Vestituram per Cultellum Festucum, nudatum, Vuantonem terre, atq; per ramum Arboris, me exinde foris expulsi, & verpui, vna absessum feci, & ipsius Ecclesia Monasterio ad proprietatem, sicut superius legitur ad habendum concessi. Si quis vero, quod futurum non credo; Si ego ipsa quis *VVILLA* Comitissa, quod absit, aut vllus de heredibus meis, aut pro heredibus, seu qualibet opposita persona contra hanc offerfionis paginam ire quandoq; temptauerit, aut eam quocumq; ingenio irrumperet, aut retollere, aut minuere de omnibus, quę superius leguntur, inferimus parti ipsius Ecclesia S. Marię, vel a suis Rectoribus, eorumq; successoribus multa, quod est pena Auri optimi libras mille, Argenti pondere X. millia, qui omnibus his, quę superius leguntur minuire, aut subtrahere, vel intentionare, aut fraudare tentauerit, aut alienare, vel infringere requisierit, seu delere voluerit, deleat nomen eius Omnipotens Deus de libro viuientium, & cum iustis non scribatut; fiat particeps cum Datan, & Abiron, quod aperuit terra os suum, & deglutiat eos, fiat socius cum Anania, & Saphira, qui fraudauerunt pretium Domini, sit deprehensus cum Simone Mago, qui gratiam Spiritus Sancti venundare voluit, sit particeps cum Iuda Schariote, qui propter cupiditatem vendidit Dominum, & Magistrum; sit separatus a consortio Iustorum, vt in die Iudicij non resurgat in numero illorum, & insuper omni ira Dei sit incurfus. Atramentario vero, l'enna, & Pergamena manibus meis de terra eleuauit, & Temperto Notario, & Iudici Dñi Imperatoris adscribendum tradidi, & scribere rogauit, & Testibus obuii roborandum, vt in suo permaneat robore, & firmitate cum stipulatione subnixia.

Actum Pisarum.

Signum Domina supradictę *VVILLÆ COMITISSÆ*, quę hanc offerfionis paginam heri rogauit, & ei relicta complacuit.

Sign. DD. Stephani, & Vualterij, seu Ottolini, lege viuente Salica Test.

Sign. DD. Bernardi filij D. Gherardi, & item Bernardi, similiter lege viuente Salica Test.

Ego Andreas Notarius rogatus ab *VVILLA COMITISSA* Test. subscripsi.

Nos Goffredus Notarius, & Iudex Domini Imperatoris ab *VVILLA COMITISSA* rogatus Test. subscripsi.

Leo Iudex Domini Imperatoris Test. subscripsi.

Bonizo Notarius Domini Imperatoris rogatus Test.

Ego Goffredus rogatus Test. subscripsi.

Ego Rodeltradius Vicecomes rogatus Test.

Ego Vualterius rogatus Test.

Ego Goffredus Iudex Domini Imperatoris de hanc paginam offerfionis rogatus a dicta *VVILLA COMITISSA* subscripsi.

* Cupertus Notarius, & Iudex Domini Imperatoris post traditam complerui, & dedi X. Kal. Ianuarij.

Mm

Dichia-

Dichiaratione delle Leggi Salica, e Ribuaria, si come della parola, & termine, *Manfus*.

Vladica Hispanica.

Io. Iacobus Chifletius Lumen Sa-
lica Lumen. 6.

pag. 247.
Sigon. lib. 4. de Re-
gno Italiz.

pag. 147.

Lib. 3. histoz. So-
nensis.

An. 872.

An. 881.

Quid circa Legem Salicam statuerit Carolus Magnus, docet Carolus Sigonius: Legem erat Salicam, inquit, in Italia intulit. Erat autem SALICA, idem quod FRANCICA. Siquidem Franci Orientales SALII appellati. Ita ab hoc tempore tribus Italia legibus vixit, Romana, Longobarda, & SALICA, obseruatum est autem, ut, quia quisque lege viuere vellet, profiteretur, atque ex ea ius illi diceretur. Quam consuetudinem Italia usque Lotharii II. Imperatoris tempora conseruauit. Textum hunc integrè retuli, quia Dominicus data opera omisit illa verba: Siquidem Franci Orientales Salij appellati: quibus suppressis, falso affirmat, Sigonium nullum inter Legem Salicam, & Francicam discrimen attulisse.

Tugurtha Tommasius eadem quæ Sigonius refert; & addit præterea: Consuetudo illa obseruata fuit Senis usque ad an. MCC. ut videre est in pactis plerisque, in quibus contrahentes se obstringunt ad obseruationem alterutrius legis, pro debito nationis, ex qua sunt oriundi. Eiusmodi contractus plerique descripti extant in membraneo Volumine chartarum num. CCC. quod est Abbatiz Berardengæ, in territorio Senensi; vocaturque in antiquis instrumentis Monasterium S. Saluatoris, situm in Campo Fontebona. Qui nominantur in chartis, sunt pene omnes Berardeschi Comites, illius Pequinæ, & adiacentis Crète ditionis, olim Domini; ex illo veneranda antiquitatis Codice m. s. ad me Missæ sunt chartæ plures: ex selectioribus hæc exscripsi, barbara scriptione non immutata.

Ex prima: Ego in Dei nomine VVINIGIS Comes Senense, filio quondam Reghinari, & coniux mea RICHILDA &c. donamus, atque tradimus ad basilica nostra, quam nos in honorem Domini, & Saluatoris ædificauimus in loco nuncupate Campi, & Fontebona, super fluuio Cogia, pago Senense &c. res nostras in Casprina, quæ nobis à quondam Odone, & Albitinda SALIGOS per cartula euenerunt, & C. cum seruos, & ancillas, cum mansis castricijs, & mancipijs Seruis, pro Seruis Aldijs, pro Aldijs liberis, pro Liberis omnia, & in omnibus rebus esquisitis, totum atque integrum donamus, atque concedimus, & secundum LEGEM nostram SALIGAM firmamus per festucam &c. Facta donatio, & traditio hac in septimodecimo anno Imperij Domino LVDOVICI Imperatori, filio LOTHARI quondam Aug. mense Feb. Indi. XV. feliciter.

Ex secunda: Manifestissimum nos VVINIGIS Comes Senense, & RICHILDA iugalibus, eo quod in proprijs rebus nostris ædificauimus Ecclesiam in honore Domini Saluatoris nostri, in loco nuncupato Campi, & vocitatus Fontebona, super fluuio Cogia, pago Senense &c. Hanc inscriptionem per fistucam, ualsonem, & andilaginem, & sponsonem supra scriptorum, ramos de arboribus iure ipsius Monasterij tradedimus perpetualiter habendum, & possidendum, pro mercis, & remedium animæ nostræ, vel parentum nostrorum, dedimus, & tradidimus, atque confirmauimus, tam istâ scriptione, quam & illis anterioris dotis; SECVNDVM NOSTRAM SALIGAM LEGEM firmauimus perhenniter, &c.

& in ipsum alium locum possidendum &c. Actum Sena. Datum anno primo Domini KAROLI * diuina ordinante prouidentia Imp. Aug. * Craffi. mense Aprili, Indictione quartadecima.

Ex tertia: HENRICVS gratia Dei Imperator Augustus, anno Imperij eius, Deo propitio decimo, Idus Decembris, Indictione septima. Ideo nos RAINERI SALIGO, filio bonæ memoriæ Berardi, & Icta iugalibus, filia b. m. Tarolfi, qui fuit Comes &c. Actum Sena, locus in casa nostra Dominica, quæ est intus Castello nostro de Monteaperto. Signa manuum prædictorum iugalibus, qui hanc chartam offerionis, & traditionis, sicut supra legitur, scribere rogauerunt. Azo Iudex Domini Imperatoris. Signa manuum Adelmi SALIGO, filio Hraineri SALIGO, rogatus testis. Signa manuum Pinanti SALIGO, filio Amizij SALIGO, rogatus testis. Signa manuum Dibaldi SALIGO, filio Vuidelini SALIGO, rogatus testis &c. Petrus Notarius Domini Imperatoris post traditionem compleui, & dedi.

Ex quarta: Anno ab Incarn. Dom. MXXIV. mense Octob. Indict. octaua, manifesti sumus Nos Ildiprando, & Berardo, filij b. m. Berardi, qui fuit SALIGO, EX GENERE FRANCORVM, offerimus in Monasterio Domini, & Saluatoris nostri, qui est in Casalis Campi, & in vocabulo ad Fontebona, vna casa, & res &c.

An. 1024.

Ex quinta: Constat nos CLARIZO, filio b. m. Rainerij, & Roda, qui Gilda vocata, iugalibus, filia Tebaldi, qui professa sum ego, ex natione meæ, LEGE VIVERE SALIGA; similiter ex nunc pro ipso viro meo LEGE VIVERE LONGOBARDORVM &c. Acta Rossellano, locus de Castello dotale. Facta hanc chartulam anno ab Incarnat. Dñi nostri Iesu Christi M.LIV. ENRIGVS gratia Dei magnus Imperator Aug. Anno Imperij eius in Italia octauo, die Martis: quod est decimo die mensis Madij, Indict. septima.

An. 1054.

Ex sexta: Manifesti sumus, Ego Ildebrando SALIGO, filio b. m. Berardi EX GENERE FRANCORVM, accepisse, sicuti in presentia testium accepi à te Petro, Abbate de Monasterio S. Saluatoris, solidos quadraginta, finitum pretium, pro integrâ medietate de due petie de terra &c. Actum Senense &c. & facta à me carta anno Dom. Incarn. M.LVI. regnante ENRIGO felicissimo Rege, anno eius decimo, mense Octuber, Indict. nona.

An. 1056.

Ex septima: Ideo nos ALDEBRANDO, & BERARDO Germani, & SALIGI, in Dei nomine, LEGE VIVENTE SALIGA, filij b. m. Berardi, similiter LEGE VIVENTE SALIGA, Diuina inspiratione compuncti &c. Ego quidem Bertrannus Iudex, & Notarius hoc Instrumentum venditionis post traditam compleui, & dedi anno Dom. Incarn. M.C.V.

An. 1105.

Ex octaua: In nomine Sanctæ, & Indiuinduz Trinitatis, anno Dom. Incarn. M.C.IX. mense Februarij, Indict. tertia. Manifesti sumus nos ALBERTO, filius quon. Vgoni, & Gardia, filia quondam Roduulfi iugalibus &c. SECVM DVM NOSTRAM LEGEM SALIGAM, per cultellum, fistucum nodatum, guantohem, & gualonem terræ, atque ramum arboris, legitimam, & corporalem vestituram facimus, & nos exinde foras expulimus &c. Ego TEZO Notarius compleui, & dedi.

An. 1109.

Ex nona: In nomine Sanctæ, & Indiuinduz Trinitatis, anno Dominicæ Incarnat.

An. 1121.

Incarnat. M.C.XXI. pridie Kal. Ianuarij, Indi&. XIV. Manifesti sumus nos HVGO, & PAGANO filijs Bernardi, & Iolittæ, genitricis nostræ, filia Federigi; ipsius namq; filij meis mihi consentiente, & nos professi sumus LEGE VIVERE SALIGA; per hanc cartulam venditionis vendimus, & tradimus tibi OVIDONI Abbas de Monasterio S. Saluatoris, sito Fontebona &c. Insuper nos, SECVNDVM LEGEM NOSTRAM SALIGAM, per cultellum, fistucum nodatum, guantonem, & guatonem terræ, atq; ramum arboris, legitimam, & corporalem vestituram facimus, & nos ex inde foras expulimus. Ego Tèzzo Notarius post traditam compleui, & dedi.

Hactenus Senense Chartularium, in quo verba illa de Berardo Saligo, ex genere Francorum, cauè intelligas de Francis Occiduis, qui Salij numquam fuere appellati, sed de Ortiniis, qui verè & propriè Salij dicebantur, vt notat Sigonius; quique Italis accolæ, & c. termini (vt diserte Agathias) circa flumini Rhenum habitabant, vnde transmeabant in Italiam, ibique tuas sedes collocabant, & SALICA vinebant LEGE.

Della Legge Ribuaria.

Prodoardus in
Chronica an. 993.
Vuippus in vita
Conradi Salici.

LA Legge Ripuaria, ò Ribuaria è quella, che vsauano i Popoli habitanti trà la Mosa, & il Reno, vicino al Fiume Rura, doue fu detta Ruremonda Città. Vogliono alcuni, che sia detta dalle Ripe de Fiumi, che più tosto si chiamarebbe Riparia, che oggi quel Paese Gel-dria.

Che cosa sia Manso.

Capitu. Car. lib. 1.
c. 19.

LA parola Mansus è vna certa quantità di terreno, che si possa la-uorare in vn'anno da due para di Boui. Mansus igitur, vel Man-jum est possessio, seu Pradium. Mansum cuiusq; Ecclesie esse debere cautum est in C. 1. de cens. Cuius verba in Capitulis Caroli Magni habentur. In illud Capitulum Glossa, & Inno. Mansum dicit apud Italos esse Pradium, quod duo Bouum paria colunt. Sed in eo casu ait Innocentius, dotem Ecclesie intelligi, ex qua Clericis, & Ecclesie necessaria suppeditantur. Iacobus Cuiacius, Mansum Fundum definit, vnde quis se, & Familiam suam tueri potest, satis commodè, & vectigal, sine Censum Domino referre: & Curtem in Manso esse, sicut Villam in Fundo. Non ad mensuram, sed à manendo dictum esse videtur, vt Baldus dixit, & Cuiacius in locum Feudi modo citatum confirmat ex Childeberto, & ex historia Salcorum. Vir iste primo septem Mansis, totidemq; manentibus ex hereditate Patrum fuit contentus. Manentes, seu Commanentes dicti sunt Villici, seu Coloni, vt rectè dixisse videtur Baldus; Mansus est Pradium in quo manent homines. Itali nunc quoq; Massarios dicunt, & Masse quoq; pro Manso apud Cossiodorum, & Gregorium Magnum in Epistolis. Glosa in verbo Mansus cap. Sancimus de Censibus. Decius in Consul. 572. num. 70., & Bartolus in l. si ita de Auro, & Argento, legato, seu legatis in l. 1. circa finem de rebus dubijs, & in cap. 1. §. si quis de Manso de contro. in ne Bitu. vbi Iacobus Alua in prin. & c. Colla. si de fundo fuer. contr.

De Feud. lib. 1. tit.
1. §. si quis de Man-
so.

Memoria

XV.

Memorie autentiche ad Vgo Conte, Marchese, Duca, e Principe, dalle quali si caua essere figliuolo del Marchese Vberto. Compra alcuni terreni nel Poggio Papiano.

O T T O Imp. Augu. Anno Imperij eius X., & OTTO filio eius Imperatore Augusto Imperij eius An.... mense Martio, Indizione XIIII. Manifestus sum Ego Vminizo, qui Guinizo vocatus fui, filio b. m. Vgoni, secundum conuenientiam nostram per hanc cartulam vendo, & concedo tibi VGO DVX, & MARCHIO, filio b. m. VBERTI, qui fuit Marchio, id est integra mea portione de Curte, & Castello, & Poio, qui nominatur Papiano, & Ecclesia, cui vocabulo est S. Andrea, in simul vendo, & trado tibi VGO DVX, & MARCHIO integra mea portione de Curte, qua nominatur Bulis, & mea portione de Ecclesia cui vocabulo est S. Georgij, & est infra territorio de Plebe S. Hipoliti. Actum in loco, qui nominatur Mentiano prope Ecclesia, cui vocabulo est S. Maria, territorio Volaterrense.

Cons. Caichans,
Biblia. Auliana.

XVI.

Patti, e permitta fatti dal d. Co. Vgo col Vescouato di Lucca d'alcuni beni dal Fiume Cecina fin'al Riua dell'acque delle Rifaie, e da Monte Verde fin'al Mare, si come nelle Corti di Cecina, Bibiano, Acquaiua, Casalupo, Rolla, e Vignale.

R Esutatio VGONIS COMITIS de rebus suis Lucano Episcopatu, de rebus supra à Cecina, vsq; ad Riuum Risarum, & à Monte Per-
ae vsq; ad Mare, & in Curte de Cecina, & in Curte de Bibiana, & in Cur-
te de Acquaiua, & in Curte de Casalupo, & in Curte de Vignale, & in
Curte de Roccha, & de Decima Plebis Quaratesana. Num. 87.

Fragmenta Arch.
Episcopatus Luc.
sis in sacris num. f.
87. 98. 144. 152.
m. f. Francisci Flo-
rentini.

Repromissio VGONIS COMITIS de prediis. Num. 98.

Esse bona de Passagio ad S. Mariam ad Montem. Num. 144.

Pacta inter Episcopatum Lucensem, & Abbatem Maium Sexti, & medietatem Ecclesie S. Petri, & S. Maria cum vniuersis pertinentijs suis, quas Venerabilis Maius Abbas mutauit cum VGONE MARCHIO-
NE, sibi inuicem ad proprietatem. Num. 152.

Anno IX. Ottonis II., & Filio Ottonis item Imperatoris III. VI. Kal. Maij Indizione XIIII. HVGON MARCHIO dirigit missos pro computa-
tione Episcopatus.

Ibidem f. 7. m. 20.
196

XVII.

Gerardo Vescovo di Lucca dona alcuni terreni alla sua Cattedrale di S. Martino in remedio dell'Anima sua, e del detto Marchese Vgone.

I N nomine D. N. I. Christi Dei Eterni. Anno ab Incar. DCCCCXCVI.
XVI. Idus Februarij, Indizione XI. Gherardus gratia Dei humilis
Episcopus, filius b. m. Hughfridi pro Anima mea remedio, & pro reme-
dio Anima HVGONIS MARCHIONIS offero tibi Deo, & Beata
Ecclesia domui Episcopatus S. Martini Lucense, id est casa illa dominicata
cum medietate de Castello, de Ecclesia illa, qua vocabulo est Beate Sancte
Marie.

Ibidem in Arch.
Privilegio comp. f.
num. 9.

100
C R O N I C A
Maria, qua ad ipsam Curte pertinet, quam habeo in loco, & finibus Sextanghi etc. e più abasso si legge: Pro Anima HVGONIS MARCHIONIS, seu pro remedio suprascripti Hughifridi &c. Gherardus Episcopus. Rodulphus Notarius.

XVIII.
 Vgo Marchese compra alcune Case de Gerardo Fiorentino nel territorio di S. Pietro di Buffile, & in Cubiano, e Montaione l'an. 998.

998.

Tab. Arch. Abbatiz de Passignano Ordinis Vallis Umbrosæ.

Gherardus de Comitatu Florentino, filius b. m. Ghotitij vendit HVGONI MARCHIONI filio b. m. VBERTI, qui fuit item MARCHIO, Casalinas, ubi iam fuerunt case cum massariis omnibus infra territorio de Plebe S. Petri sito in Buxile infra Comitatu Florentino, & alias Casas propè Ecclesiam S. Margarita, loco dicto Cobariano, & Montaione, cum Cortis, Hortalis, Terris, Vineis, Olivis, Silvis, Vilgaretis, Pratis &c. Actum Pisa Anno DCCCCXCVIII.

XIX.
 Ottone III. Imperatore manda per suo Ambasciatore il detto Conte Vgo, Prefetto di Spoleto, e di Camerino à Papa Siluestro II. l'anno 999.

999.

Gebeardi Epistola 158. pag. 69.

Reuerendiss. Papa Gerberto. Otto gratia Dñi semper Imp. Augustus.
Qui temporis difficultate astrictus vestris votis satisfacere nequeo, vehementi mæore afficior. Moueor enim pietatis affectu circa vos, sed matura necessitas suo iure omnia constringens, qualitates Italici aeris, qualitatibus mei corporis quadam sui generis contrarietate opponit. Mutamur ergo solum corpore; Vobiscum mansuri mente, vestroque solatio, atque subsidio primores Italiae relinquimus. HVGONEM TVSCVM vobis per omnia fidum, S. Comit. Spoletinis, & Camerinis Prefectum, cui octo Comitatus, qui sub lite sunt, vestrum ob amorem tulimus, nostrumque Legatum eius ad præsens præficimus, ut Populi Rectorem habeant, & vobis eius opera debita seruitia adhibeant.

XX.
 Siluestro II. Sommo Pontefice raccomanda al detto Principe Vgo gl'affari di S. Colombano.

Ibidem Epistola 94. pag. 37.

HVGONI MARCHIONI Gerbertus.
Non immerito vos plurimi facio, ut vos, & vestra, votis, & laudibus offero, qui tam occupati mei meminisse dignamini. Inter honesta hoc itaque inter præcipua ponimus, ac pro inde ad vos fidem plurimam habemus: & ut nostri memoria non excudiat propensius oramus, & ut fessis iam rebus Beati Columbani subueniatis, preces quas valeamus absentes effundimus.

Vuilla

XXI.

Vuilla figliuola del medemo Principe Vgo, e moglie del Conte Arduino detto Ardiccione edifica l'Abbadia di S. Michele di Chiesa nella Diocesi di Pisa.

1025.

Regulus Q. Cinelli, Q. Jacobini de Plebe Camatoris, viso quodam Priuilegio foundationis, constructionis, & donationis Monasterij Sancti Michaelis Abbatia de Quiesa, Pisana Diocesis facta per Q. Marchionissam VVILLAM, Iugalem Q. Arduini, qui Ardiccione vocatur, & filia b. m. HVGHI MARCHIONIS in anno ab Incarnatione Dñi MXXV. Kal. Octobris, Indictione IX., & scriptum manu Petri Iudicis Dñi Imperatoris ff. Constitutus ante Altare dicti Monasterij in manus D. Michaelis Abbatis renunciat omne ius. Actum Quiesa in Ecclesia S. Michaelis Abbatia de Quiesa Anno MCCCXLV I. die III. Martij.

Tab. Arch. Cam-
nicorum Lucce-
sum.

XXII.

Si caua dal Priuilegio d'Enrico III. Imperatore fatto l'anno 1051. all' Abbadia de' SS. Antimo, e Sebastiano nella Contea di Chiufi nella Valle Straccia, che Ottone III., & il mentouato Marchese Vgo haueano ordinate alcune leggi, come si caua distintamente da questo fragmento del detto Priuilegio registrato dall'Vghelli nella sua Italia Sacra.

1054

Confirmamus etiam eidem Venerabili loco, secundum quod Senior III. Otho b. m. Imperator Augustus, & HVGGO MARCHIO ordinauerunt, ea videlicet ratione, vt Abbas, qui pro tempore fuerit, habeat potestatem ordinandi Monachos, & ipsum locum prout ei opportune visum fuerit etc. Datum XVI. Kal. Augusti, Indictione IV. ordinationis vero XXIV. Regni XIII. Imperij V. Domini vero MLI.

Hughellus. In ap-
pendice primi, 50-
mi pag. 435.

XXIII.

Dal presente fragmento d'Enrico IV. concesso alla Città di Pisa, si ha memoria, che il Marchese Vgo fu Padrone di detta Città, e li diede Leggi, e Statuti.

1081.

Et illud super quem reclamatio venerit de terra, si guarente habere poterit, vel possessionem per legem iurare voluerit, per pugnam fatigari non sinemus, & hominibus de alia Ciuitate, aut de alio Castello, vel de alia Villa, vel de alio Signoratico, legem non faciemus de Pisanis hominibus, nisi illi de istis locis, vel de eorum seniores, qui offensionem fecerint, legem faciant prius Pisanis hominibus, Fodrum de Castellis Pisani Comitatus non tollemus, nisi quomodo fuit consuetudo tempore VGO- NIS MARCHIONIS, hominibus in Villis habitantibus de eorum Comitatu Fodrum non tollemus, nec aliquam consuetudinem super inponemus, nisi quantum tres meliores homines propter Scarziones per Villas, & Castella iurauerint, quod eorum consuetudo fuit tempore instar VGO- NIS, quod si iurare noluerint, iurare constringemus Castaldionem, vel aliquem nostrum missum in supradicta Ciuitate, vel Comitatu eorum ad placium.

Paulus Troneus.

placitum faciendum eis super esse non sinemus, de alio Comitatu, Puella, nec Vidua maritum interdicemus in Comitatu Pisano, nec pretium inde inuicē tollemus, nec inuicē alicui coniugabimus m. . . . Calciam in Villis Comitatus eorum fieri non sinemus, nisi secundum consuetudinem temporis *VHONIS* Sacramentis, sicut Instrumentum est diffinitum, Albergarium in proprietate alicuius absq; voluntate illius, cuius proprietas est, non faciemus in ista Civitate, vel propē eam vsq; ad mediū milliariū etc.

XXIV.

Ottone III. Imperatore conferma per suo Priuilegio al Monasterio di S. Maria di Prataglia presso à Montegauto alcuni terreni donati dal Conte Vgo.

Tab. Arch. Sacri
Eremiti Camaldu-
leasis.

IN nomine S. et Indiuidue Trinitatis. Otho seruus Apostolorum Imperator Inclitus Romanorum. Si precibus Christo famulatum nostra potestas annuat, hinc nobis Victoria Eclius auctu Corporis, atq; salus Anima quoq; gaudia crescent. Quapropter notum esse volumus omnibus nostris fidelibus, presentibus, & futuris, qualiter interuentu Theuzonis Monachi nostri fidelis, pro remedio nostra Anima largimur, atq; concedimus, prout iuste, & legaliter possumus Monasterio S. Mariæ, & S. Benedicti, quod est situm in Alpe, quæ dicitur Platalia, iuxta Rinum nomine Bidentem ad radicem Montis nomine Acuti, qui diuidit Tusciam, & Romaniam, Mansosa, vt de iure nostri Regni, Mansum videlicet vnum, quod vulgo dicitur Nobili de Soci, quem VGO MARCHIO per libellum dederat prædicto Monasterio: alterum vero mansum, qui dicitur Theuzonis Bruciati, quem Marchio similiter per libellum habuit concessum; mansum quoq; de Sexta, vnde Marchio libellum fecerat Vininiuzoni Castaldo; item Mansum de Ventrina, quod VGONI MARCHIO-RI per libellum dederat cum tribus Mansis de Capanna; Mansum etiam de Linato, vnde libellum habuit Bonizo; Mansum quoq; de Teano, quem Vnizo habet per libellum cum parte illius Vineæ, quam habet Tarzo per libellum: præscriptos igitur Mansos partem Vineæ de Regni nostri iure, ac dominio, donamus, atq; transfundimus in ius, atq; dominium prædicti Monasterij de Prataglia S. Mariæ ad Bidentem, & S. Benedicti imperpetuum cum suis pertinentijs, quæ dici vel nominari possunt cum Terris, Campis, Casis, Vineis, Pratis, Pascuis, Siluis, Aquis, Aquarumq; decursibus, & omnibus rebus mobilibus, & immobilibus, tali tenore, vt prædictus Theuzo Monachus, Rector ipsius Monasterij, suiq; successores habeant in posterum ad vtilitatem ipsius Monasterij faciendi quicquid lex Domini præcipit, præcipientes namq; iubemus, vt nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, Episcopus, Castaldio, & aliqua nostri Regni magna, paruaq; persona, prædictum Rectorem ipsius Monasterij, seu successores eius Abbates de omnibus, quæ suprascripta sunt disuestire, aut inquietare sine legali iudicio præsumat. Si quis igitur huius nostri præcepti violator extiterit, sciat se depositurum Auri optimi libras centum, medietatem Camera nostra, & medietatem præfato Monasterio: Quod vt verius creditur, diligentiusq; ab omnibus obseruetur hanc nostra donationis paginam nostra bulla iussimus sigillari.

Sign. Dñi Othonis Inclitissimi Egregij Imperatoris.

Ariburgus

Aribergus Cancellarius ad vicem Peregrini Cumanii Episcopi, & Archicancellarij recognovit. Data III. Idus Ianuarij Anno Domini Incarnationis MII. Indictione XV. Anno autem Dñi Othonis Inclitissimi III. Imperatoris regnantis quidem XV III. Imperantis VI. Actum in Paterno feliciter.

XXV.

Vgo è nominato da S. Poggio Velcouo di Fiorenza suo intimo col titolo di Duca, il quale ad istanza della Principessa Iuditta sua moglie li lascia libero il liuello della Badiola di S. Andrea, situata in Mercato vecchio nella Città di Fiorenza.

IN nomine Domini Dei Eterni. Podius diuina largiente clementia Sancta Florentina Ecclesia immeritus Episcopus, omnibus Fidelibus Sacrarum Ecclesiarum in Domino continuam salutem, minime latere arbitramus prudentes, quibus nota est lectio authenticorum librorum Veteris Testamenti, quia legitur in calce vltimi libri Paralipomenon, & in exordio primi Esdræ, quæ quidam Malachiam Prophetam authenticant, quod filij Israel dñbi fuerunt captiui in Babiloniam per manum Nabucodonosor Regis cum Iechonia Rege suo, & post annos LXX. misertus Dominus Populo suo, Darius Rex Persarum suggestit omnia Israel cum captiuitate degenti, & quicunq; vellet in Hierusalem licentiam repedandi ad edificandum domum Dei, & muros Ciuitatis, habiret, dicens, Rex Cælorum omnia Regna mundi tradidit mihi, & nunc si quis est, Domino redeat, & Templum eius, quod est Hierusalem, deducat. Quadam die inuitatus accessi ad ferculum Domini HVGONIS DVCIS nobilissimi epulaturus cum eo, cumq; inter prandendum, & loquendum, multa de Diuinis Historijs deducerentur in medium: contigit, vt de repente sermonibus nostris interueniret lectio prædictorum librorum, & cum illic ventum esset, vbi legitur, quod prædictus Tyrannus recordatus Dñi Cæli, & quod causa illius timoris cunctos captiuitate detentos libertate donaret: Tunc prænominatus DVX, & MARCHIO, quo audacior, nullus ab intimo pectore diuino. tractus spiritu supplicia larga trahens, inter cetera iecit. Si Gentilis non agnoscens veritatem, quæ Christus est, cum tanta dulcedine Dñum Cæli nominauit, ac pro eius reuerentia, longa penitidine alligatos, diutius oneratos, dimisit ad propria? quid vobis faciendum est? qui relicto gentilitatis cultu, ab ipsis cunabulis cum lacte de Incarnatione nostri Redemptoris, & nostra liberatione per eius mortem audiimus? Statim ego inutilis speculator, qui præsens adharæ, cui hæc, quæ subiecta sunt, animo insidebant, humiliter respondi. O charissime, exemplum illud sume in opere, quod laudasti de deuotione. Habebat quidem tunc temporis iam dictus DVX Abbatiam vnã infra mœnia Florentia Ciuitatis, dono meorum Antecessorum libellario nomine in honorem S. Andrea Apostoli constructam, quam mox supplici meo rogatu, & precibus, atq; multiplici hortatu iuxta Consortis Dñæ IV DITTÆ semper benedictæ, mihi restituit, & meæ Ecclesiæ vsui, & vtilitati tradidit, eo videlicet ordine, vt eam necessitatibus Canonicorum meorum presentium, & futurorum per remedium Animarum vtriusq; DVCIS videlicet, & eius Coniugis, & pro salute mea, meorumq; successorum tribueram, quod

D. Florim de Bruni: Monachus Cisterciensis Florentinus. Const. Caietana.

me facturus illico bono animo sum pollicitus: Qua propter dictam Abbatiam in honorem B. Andrea Apostoli fundatam infra Florentiam Urbem, statim cum omnibus suis pertinentijs in Canonica Ecclesia Florentina dona, & largior, quatenus ipsi Canonici, tunc qui nunc sunt, quam qui in ea ordinati fuerint in futuris temporibus, ex fructibus ipsius terrae, redditu, vel censu quotidianam habeant refectiorem. Neq; volo, ut aliquis de ipsis Canonicis habeat potestatem de ipsis rebus, aut terris libellarias facere, aut aliquid donare, aut ex his, quae Dñs exinde dederit, audeat inter alios dividere, et si quid horum fecerint donationem, vel divisionem eorum, iubeo irrita fieri; sed censeo, statuo, et confirmo, ut unus, vel duo Clerici, quos ego elegero, habeant potestatem de omnibus illis rebus, esum Carnium, et Piscium comparandi, et infra Claustra Canonica res ad conuiscendum tribuendi, quatenus unanimiter comedentes, et bibentes, gratias, et laudes Omnipotenti referant, et pro incolamitate Dñi DVVIS VAGONIS, et sua Coniugis, et utriusq; prolis, et nostra, nostrorumq; successorum Dominum exorent. Post decessum verò illorum Clericorum, quos ego ad illud Monasterium ordinauero, habeant ipsi Canonici potestatem ordinare aliquem ex sua Congregatione timentem Deum, qui ex iam dicto Monasterio eis fideliter deseruiat, in quo non sit Zelotypia, neq; fraus, neq; dolositas; et si inter se ita discordes fuerint, ut quae iussi, atq; ordinari adimplere noluerint; tunc successores nostri timorem Dñi praeculis habentes, ita eum ordinent, ut meam voluntatem in omnibus adimpleant, et oculos divina maiestatis non offendant. Si quis autem nostram ordinationem, et Testamenti firmitate violator temerarius, siue Imperator, siue Rex, siue Dux, siue Marchio, Archiepiscopus, vel Episcopus, et quilibet alia persona magna, vel parua, Clericorum, vel Laicorum infringere voluerit, aut temptauerit, cum Necatoribus egentium, et cum Iudatraditore Dñi, hereditatem infernalem recipiat, et maledictionem aeternae damnationis acquirat. Conseruator autem Beatorum spirituum consortium sine fine possideat. VGO MARCHIO.

PODIVS S. Florentina Ecclesia Episcopus in hac donatione, et testamenti finitione subscripsi. Leo Index Domini Imperatoris.

Menopertus Index Domini Imperatoris subscripsi.

Sigefredus Index Domini Imperatoris subscripsi, et ad scribendum alios curauit.

XXVI.

Vgo Principe viuea Legge Salica, e vende alcuni terreni nel Dominio Pifano al tempo d'Ottono III. Imperatore circa l'an. 995.

Tab. Episcopus
Lucessis in Arch.
Priuilegiorum n.
8.
Franciscus Maria
de Florentino.

IN Dei nomine, et Individue Trinitatis. Otho Gloriosissimus Imperator Aug., filio b.m. item Othonis Anno Impetij eius ... VI. Idus Septemb. Indictione XI. Manifestus sum ego VGO MARCHIO, secundum Legem viuentem Salicam, filio b.m. VBERTI, quod item viuebas secundum Legem Salicam; Atramento, Penna, et Pergamena manibus meis detenta eleuari, et Renprandi Notarius, et Index Dñi Imperatoris ad scribendum inuestini per Fustio nodato, seu Ramo Arboris Arcipressiolo, et Quantenerio Adilawe, et super hanc Cartulam iuxta Legem Salicam, vendo, dono, crado, cado, atq; transfundo, et mitto in potestatem

ratem tuam Chunerado, & qui Vuitto vocatur, filio h. m. idem Chuneradi, qui Vuitto vocabatur de Comitatu, & territorio Pise, idest Casis, Man-
sis, Dominicatis, Curtis, seu Castellis, Rocchis, siue Castris, atq; Cappellis, seu
rebus meis illis, tam Dominicatis, Castris, quam Mansis cum fundamen-
tis, & omnibus adificijs, vel vniuersis Fabricis suis, Terris, Hortalijs,
Hortis, Vineis, Oliuetis, Castagnetis, Quercetis, Siluis, & ingultis, Pra-
tis, Pascuis, cultis rebus, vel incultis, siue de mobile, vel immobile, seu
quasi mouentibus, tam Sernos, quam Ancillas, siue nutriminibus meis
maioris, vel minoris, quascanq; res, ubicunq; in quolibet loco, vel vo-
cabulis habere, & possidere visus sum, & mihi per quocunq; ordine debi-
to, & pertinente, eoq; pertinere debeant, tam ex iura parentum meo-
rum, quam per quasito meo; quam modo habeo, vel quod in antea a Deo
iuuante acquisiero, vna cum omnes minimeas meas, cartule, & breue,
sen iudicatas, atq; commutationis, siue praeceptum Regalis, & Imperia-
lis ad notitiam iudicati, vel quacunq; scripturae cartas palicetas, quantas,
& quales in me missa sunt, data, vel pertinentes, sicut vt fuerint, & vos
ex inde habere, & ostendere poteritis, vt dictum est, in integrum tibi
eas vendo, dono, trado, atq; transfundo, & emitto in iure dominionis
tua, & pro suprascripta venditio mea, donatio, & traditio, quas tali
ordine mandauimus, recepimus, & pretium argentum libras centum in praesentia,
& deliberato, & de venditione praemanibus accepisse, cum meq; supra
VGO MARCHIO, & suprascripta, rebus seu mouilijs, & familijs
cum omnibus maioris, vel minoris, quos tibi venundauimus, forisq; vel
intus positum; feci tibi in tuam proprietatem ad habendam reliqui, vt ha-
beas, & teneas, atq; possideas, & facias ex inde ad praesentem, tantum
quam, & rebus suis cum mouilijs, & familijs, nutriminibus, maioris,
vel minoris, quas tibi venundauimus, dederitis, vel habere decreueritis, vel
quid volueritis, sine omni mea heredum, ac pro heredum meorum con-
traditione, vel reprobatione; & si quis vero, quod facturum esse minima
credimus. Si ego ipse, quod supra VGO MARCHIO, quod absit, aut
ullus de heredibus, & proheredibus meis contra hanc cartulam, vendi-
tione, traditione, dare, vendere attemptauerit, aut eam pro quo vis inge-
nic infringere, vel disrumpere praesumpserit, per nos metipsum, aut per
submissa persona hominum, cum nos eas dedissemus, aut dederimus, per
quodlibet ingenio, & eam vobis ab omni homine defendere non poterim-
us, vt vobis eas non defensauerimus, tunc inferamus vobis multa, quod
est pana Auri optimi libras DC., Argenti pondera mille, & infra scripta
mea venditio, & traditio in daplum infero quidem loco sub estimatione,
quales tunc fuerint annexi habeamus, atq; possimus disrumpere, nec in-
frangere hanc cartulam venditionis, & traditionis mea diuturnis tempo-
ribus firma, & stabile in pristinum perpetualiter intoncuissa cum stipula-
tione super missa, sic tamen, si nos exinde Auctores, nec Defensores qua-
rere, nec dare volueritis, licentiam habeatis absq; nostra persona, scien-
tia, & voluntas, exinde causas agendi, responsum reddendi, finem po-
nendi, modis omnibus vobis eas defendendi cum cartula ista venditionis,
& traditionis nostrae, vel quomodo, qualiter iuxta Legem melius potue-
ritis, quam in tali ordine hanc cartulam venditionis, & traditionis mea
te Reuprandus Notarius, & Iudex Domini Imperatoris ad scribendam
tradidi, & scribere rogavi, & Testibus obtuli roborare in loco, qui dicitur
Campogundi prope Fontana Amsaleari.

Signum VGO MARCHIO.

Signum manus Raluadi, & Rodolphi, seu Vualfredi Lege viuente Salica, pretio dante, & vidente.

Sig. manus Vualteri, & Vghi, seu Vbaldi similiter Lege viuente Salica Testes, pretio dante, & vidente.

Sig. Gherardus Iudex Domini Imperatoris.

Sig. Reupandus, Notarius, & Iudex Domini Imp. post traditam complent, & dedi.

Sig. Adalbertus Notarius Domini Imp. Authentico illo fideliter vidi, & exemplauit.

Sig. Sigifredus Iudex Domini Imperatoris.

XXXII.

Donatione fatta dal medemo Vgo all' Abbadia di Fiorenza, fondata da Vuilla sua Genitrice, del Castello di Luco colla sua Corte, e con 208. Case.

Const. Caietanus.
Carolus Strotius.

IN nomine D. N. J. Christi. Dei Eterni. Anno ab Incarnatione eius DCCCGLXXXV. V. Kal. Maij, Indict. VIII. OTTO Dei gratia Imperator Augustus Anno . . . Imperij eius, Diuina gratia munere, & superne virtutis auxilio, à faucibus Demoniace potestatis eruat Omnipotens, & misericors Dominus, Eterne Patrie faciat coheredes, sedulis admonitionibus, crebrisq; præceptis informet. Vnde est illud; Venite ad me omnes, qui laborati, & onorati estis, & ego vos requiescere faciam: & ne quis de via ad eum perueniendi, vel qualiter ab eo recipiendi esset facultas dubitaret; quod promissus ipse, certis ostendit formulis, cum dixit; dimittite, & dimittetur vobis; date, & dabitur vobis, & tamen hoc idem, quod docuit, segniter quis agere hortatur, ipse alibi, cum dixit; vigilate, & orate, quia nescitis diem, neq; horam. Hanc vocem, scilicet omnes debemus frequentissime meditari, quatenus semper præ oculis mentis habeatur, oportet enim singulis, quis Omnipotentis Dei misericordiam huiusmodi diuinitis, vel quibuscumq; temporalibus adiumentis noverit consolatus, ex his quæ acceperunt ab eo quantumlibet illi conferre cum gratiarum actione, à quo sibi noscit cuncta, quæ habet concessa; quia Regnum Dei tantum valet, quantum habet. Quod ut credi possit Dominicis instruimur documentis, quia mulierem duo minuta deuotè offerentem, plus ceteris omnibus offerentibus asseruit obtulisse. Vnde ego VGO gloriosissimus MARCHIO, filius D. KBERTI, qui fuit MARCHIO, Lege viuente SALICA, optimum duxi pro Animæ meæ remedio, offerre Deo, & tibi Ecclesia, Monasterio S. MARIE semper Virginis, quæ est constructa in Ciuitate FLORENTIÆ, quam D. VVILLA, quæ fuit Genitrix mea à fundamentis construxit, idest Casa, & Curte mea illa Dominicata, quam habeo infra Comitatum, & Territorium Florentinum, loco qui dicitur Luco cum Castello illo, quod ibidem edificatum est, & cum Ecclesia S. Clementis ibi constructa, una cum Terris, Vineis, Hortis, seu Dominicatis illis, qui ad ipsam pertinent, & cum CCVII. inter Casas, & Casinas, seu rebus massarijs, quæ ad ipsas Cortes, et Aedes, seu Castella sunt pertinentes, & cum omnium suarum pertinentiarum, seu integritatibus suis; deniq; ipsa Casa, & Curte, & Dominicata, & prædicto Castello,

Castello, seu Ecclesia, & cum Terris, & Vineis, & Dominicatis, siue pradiſtis CCVIII. inter Casas, & Cassinas, & rebus masseritijs, quæ ad ipsam Curtem, & Castellum, & Ecclesiam sunt pertinentes, tam dominicatis, quàm in masseritijs, cum fundamentis, & omnibus edificijs, vel vniuersis fabricis suis, siue Curte, Hortis, Terris, Vineis, Siluis, Olineis, Virgastis, Pascuis, Pratis, cultis rebus, & incultis, siue mobilibus, vel immobilibus, seu se mouentibus, tam Seruum, quàm etiam Ancillam, siue nutrimentibus maiorum, vel minorum, quascunq; res, quocunq; ubi, in quolibet loco, vel vocabulo ad ipsas Casas, Curtes, Dominicata, & pradiſtum Castellum, etiam pradiſtam Ecclesiam, ad pradiſtas Casas, & Masseritias sunt pertinentes, vna cum omnibus eorum pertinentibus, & adiacentibus, seu integritatibus suis in integrum transactis nominibus, tibi Deo, & iam factæ Ecclesiæ, & Monasterio S. MARIÆ Virginis offero, vel eius Rectoribus, qui ibi pro tempore fuerint omnia, quæ superius leguntur ad partem ipsius Ecclesiæ, & Monasterij, sit potestas habendi, tenendi, possidendi, imperandi, laborare faciendi, & usufructuandi pro remedio Animæ meæ dic, noctuq; & omni tempore, orationes fieri debeant, ibidem Dei Omnipotentis misericordiam in Psalmis, Hymnis, seu Missis, & Orationibus, et Nocturna vigilantia, vt mihi Omnipotens Deus, Pius, et Misericors esse dignetur pro eorum orationibus, qui in ipso S. Monasterio constituti fuerint, vt obtinere merear Indulgentiam meorum Peccatorum, et sic esse instituo, et totaliter volo, vt illi Abbates, vel Rectores, qui in ipsum S. Locum pro tempore fuerint, vel eius successores, non habeant potestatem, neq; licentiam de omnibus rebus pradiſtis vendere, neq; donare, nec dare, nec minuire, neq; permutare, neq; per vllum argumentum ingenium alienare, sed in ipsa Ecclesia, et Monasterio, eiusq; Rectoribus sit potestas habendi, fruendi, sicut superius, quia sic in omnibus mea decreuit voluntas. Si quis verò, quod futurum esse non credo. Si ego quis VGO MARCHIO, quod absit, vt vllus de heredibus, aut pro heredibus meis, seu quisq; opposita, magna, aut parua persona contra hanc chartulam offerſionis meæ ire quandoq; temptauerit, aut eam reddere, vel minuire de omnibus, quæ superius leguntur, quæſierit, inferamus ad partem ipsius Ecclesiæ, et Monasterij S. MARIÆ, vel suis Rectoribus, eorumq; successoribus multa, quod est pena Auri optimi libras CCC., Argenti pondera mille, qui omnibus his, quæ superius leguntur, minuire, aut subtrahere, vel fraudare temptauerit, aut alienare quæſierit, aut delere voluerit, deleat Omnipotens Deus nomen eius de libris Viuentium, et cum Iustis non scribatur, fiat particeps cum Dathan, et Abiron, quando aperuit Terra os suum, et deglutiat eos, fiat socius cum Anania, et Saphira, qui fraudauerunt pecuniam Domini, sit deprehensus cum Simone Mago, qui gratiam Spiritus Sancti venundari voluit, sit particeps cum Iuda Iscariote, qui propter cupiditatem vendidit Dominum, et Magistrum; sit separatus à consortio omnium Iustorum, vt in die Iudicij non resurgat in numero illorum, et quod repetimus, et vindicare non valeamus, sed præſens hæc cartula offerſionis diuturnis temporibus verma permaneat. cum stipulatione subnixa. Atramentario, Penâ, et Pergamena manibus meis dextera leuauit, et Gherardo Notario, et Iudici Dñi Imperatoris ad scribendum tradidi, et scribere rogavi, et Testibus obtuli roborandum. Actum Luca Anno supradicti.

VGO MARCHIO Lege vivente Salica.

Signum manus Dominichi Lege vivente Salica Test.

Sig. DD. Ghisalberti, et Ioannis Leg. vivente Salica Test.

Sig. man. Euardi Lege vivente Salica Test.

Sig. Varnerij Lege vivente Salica Test.

Sig. Sighifredus Iudex Dñi Imperatoris.

Altipertus Iudex Dñi Imperatoris.

Bonizo Iudex Dñi Imperatoris.

Ego Gherardus Notarius, et Iudex Domini Imperatoris post fraditam compleni, et dedi.

XXVIII.

Altra donazione fatta alla medema Abbazia Fiorentina dal detto Conte Vgo, delli Castelli, e Corti di Colle di Monte, e del Borgo con Chiese, e Spedali, con Case, e Manti, che ascendono in detti luoghi al numero di 806.

An. 996.

Conf. Caietanus.
Carolus Strotius.

IN nomine Dei Eterni. OTTO gratia Dei III. Imperator Augustus, Anno Imperij eius primo, mensis Ianuarij, Indiæ. IX. Divina gratia munere, et supernæ virtutis auxilio, à faucibus Demoniacæ potestatis adiuti, vt Nos misericors Dñus, Eternæ Patriæ gaudijs faciat cobaredes, sedulis admonitionibus, crebrisq; præceptis informet. Vnde est illud, venite ad me omnes qui laborati, et onerati estis, et ego quiescere vos faciam: et ne quis de via ad eum perveniendi, vel qualiter ab eo recipiendi esset facultas, dubitaverit, quod promisit ipse, certam ostendit formulam, quod dixit, dimittite, et dimittetur vobis, date, et dabitur vobis, et tamen hoc idem, quod docuit, segniter quis agere hortatur, ipse eo minus cum dixit, vigilate, et orate, quia nescitis diem, neq; horam. Hanc vocem scilicet, ita vt omnes debemus frequentissime meditari, quatenus semper præoculis mentis habeatur. Oportet enim singulis, quis Omnipotentis Dei misericordia huiusmodi divitijs, vel quibuscumq; temporalibus adiumentis noverit consolatus existat, quod accepit ab eo, quantumlibet illi conferre, à quo sibi noscit cuncta, qua habet concessa; quia Regnam Dei quantum habet, tantum valet, quod vt credi posset, Dominicis instrumur documentis, quia mulierem duo minuta devotè offerentem, plus omnibus ceteris afferentibus afferuit attulisse. Vnde ego in Dei nomine VGO gloriosissimus MARCHIO, Filio b.m. VBERTI, qui fuit itidem MARCHIO, optimum duxi pro Anima mea remedio offerre Deo, et tibi Ecclesiæ, et Monasterio B. M. ARIÆ, qua est posita in Civitate FLORENTINA, quam Genitris mea à fundamentis construxit, idest Castello, et Colle de Monte, et Burgo, et Ecclesiæ S. Martini cum Curte, et Dominicata, quod est posita in loco, qui dicitur Bibiano, cum sortis, et rebus ibidem pertinentibus, qua sunt posita in prædictis nominatis locis. Vnde igitur per Andream, alia per Baldwinum, III. per Albertum, IV. per Gregorium, V. per Gratianum Presbyterum, VI. per Ioannem, VII. per Baldum, VIII. per Loprandum, IX. per Petrum, X. per illum Gratianum Presbyterum, XI. per Petrum Presbyterum, XII. per Petrum Iudicem, XIII. per Ioannem, XIV. per Petrum Presbyterum, XV. per Ioannem, XVI. per Dominicum, XVII. per Ioannem, XVIII. per Verianum,

nerium, XIX. per Petrum, XX. per Iohannem, XXI. per Ioannem, XXII. per Genasium, XXIII. per Dominicum, XXIV. per Stephanum, XXV. per Theuzonem, XXVI. per Leonem Presbyterum, XXVII. per Sanctum, siue Stortium, XXVIII. per Stephanum, XXIX. per Vrsum, XXX. per Omalinum, XXXI. per Ioannem, XXXII. per Arnolsum, XXXIII. per Petrum, XXXIV. per Lapum, XXXV. per Petrum, XXXVI. per Vrsum, XXXVII. per Dominicum cum illa Casa infra illo Castello, et infra illud Burgum, qui detinet Bertum cum illa Casa infra illud Castellum, et Casa in Burgo, quæ fuit Hospitale cum ipsa Ecclesia, ideo prædicta Curte cum ipsa Ecclesia, et cum sortis, et rebus, et cum Cassis, et Ædificijs, seu fundamentis, Curtibus, Hortis, Vineis, Terris, Oliuetis, Campis, Pratis, Pascuis, Salicetis, tam Dominicatis, quàm Cassis, quam Masseritijs, et vniuersis fabricis suis, Oliuetis, Castagnetis cum terminibus, et accessionibus, et ingressionibus earum, seu cum superioribus, et inferioribus, et cum omni iure, et adiacentium, et pertinentium earum, et integritate sua, et omnia, et in omnibus, vbicunq; ad iam dictis Curtibus, et pertinentijs esse inueniuntur in integrum transactis omnibus, tibi Deo, et iam S. Ecclesiæ, et Monasterio S. Virginis MARIÆ pro Anima mea offero, vel de eiusq; Rectore, qui ibidem pro tempore fuerit, omnia quæ supra leguntur à parte ipsius Ecclesiæ sit potestas habendi, et tenendi, possidendi, laborare faciendi, imperandi, atq; fruendi, et pro Animæ meæ remedio, deuotasq; orationes fieri debeant omni tempore ibidem Dei Omnipotentis Misericordiam in Psalmis, Hymnis, seu Missis, et Orationibus, et Nocturnis vigilantijs, vt mihi Omnipotens Deus, Pius, et Misericors esse dignetur, et per eorum orationes, qui in ipso Monasterio constituti fuerint Indulgentiam Peccatorum meorum merear obtinere; et ita volo, et sic esse instans ab illo Abbate, vel Rectore, qui in ipso Sancto Loco pro tempore fuerit, vel eorum successorum non habeant potestatem, neq; licentiam de omnibus, quæ supra leguntur, quas in ipsa Ecclesia, quæ pro Anima mea offero, vendere, neq; donare, neq; commutare, neq; vlllo argumento ingenio alienare, nec dare, nec minuire, sed in ipsa Ecclesia, et in Monasterio Virginis MARIÆ eius Rectoris sit potestas habendi, et fruendi, sicut insuper imperavi, quia sic in omnibus mea decreuit voluntas. Et insuper Ego quis VGO MARCHIO à parte ipsius Ecclesiæ, Monasterio Virginis MARIÆ, vel ad illud Rectorem, qui in ipso S. Loco pro tempore fuerit, de omnibus, quæ supra leguntur legitimum facio vestituram, et traditionem, et per Custellum, Fistucum nodatum, et Vuantonem terræ, atq; ramos Arboris me exinde foris expuli, et verpui, et absistum feci, et ipsius Ecclesiæ, et Monasterio S. MARIÆ ad proprietatem, sicut supra legitur ad habendum reliqui. Si vero, quod futurum esse non credo. Si ego quis VGO MARCHIO, quod absit, aut vllus de heredibus, aut pro heredibus meis, seu qualibet opposita persona, quæ contra hanc cartulam offerisionis meæ ire quandoq; temptauerit, aut eam retollere, vel minuire, vel corrumpere, de omnibus, quod supra leguntur, quæ scriimus, inferamus à portione ipsius Ecclesiæ, et Monasterij S. MARIÆ, et suis Rectoribus, et successoribus multa, quæ est pana Auri optimi libras CCC., Argenti pondera mille, qui ad omnia, quæ superius leguntur minuire, aut subtrahere, vel fraudare temptauerit, aut altitate quaesierit, debeat Omnipotens Deus nomen eius de libro

libro riuentionum, & cum iustis non scribatur, fiat particeps cum Datan, & Abiron, quando terra aperuit os suum, & deglutiat eos, fiat socius cum Anania, & Saphira, qui fraudauerunt pecuniam Dñi sui, sit deprehensus cum Simone Mago, qui gratiam Spiritus Sancti uenundare uoluit, sit particeps cum Iuda Ischariote, qui propter cupiditatem vendidit Dominum, & Magistrum, sit separatus à consortio Iustorum, ut in die Iudicii non resurgat &c.

Actum in loco Fosci.

✠ VGO MARCHIO Lege uiuente Salica.

Signum &c. manibus Varnaldi, & Vberti, & Roxi, & Iberti Lege uiuente Ribuariorum rogati Testib.

✠ Ego Albertus Not. rog. Test. subscripsi.

Petrus rogat. Test. subscripsi.

Sauruzo rogatus Test.

Ioannes rogatus Test.

Ego Ioannes Not. scripsi, post traditam compleni, & dedi.

XXXIX.

Dal presente Priuilegio si caua, che il Conte Vgo donò al Monastero di S. Salvatore del Lago di Sexto, ora detto il Lago di Bientina, la Rocca della Verrucola sopra Pisa, & oprò, che Ottone III. Imperatore confermasse tutte le giurisdizioni di quello Monastero all' Abbate Maio, ch'erano nelli territorii di Pisa, Pistoia, Parma, Populonia, Rossiglione, Volterra, e nell'Isola di Corsica.

An. 996.

Tab. Arch. Episcopatus Lucensis in Archa Priuilegiorum † n. 101.

IN nomine S., & Indiuidue Trinitatis. OTTO Diuina fauente Clementia Imperator Augustus. Si Sanctorum Dei Ecclesiarum ordines corroborare studuerimus, Intercessores illos apud Deum pro nostris facinoribus non dubitamus. Id circo nouerit omnium Fidelium Sancte Dei Ecclesia, nostrorumq; scilicet presentium, & futurorum industria, quantum interuentu, & petitione Vgonis MARCHIONIS, nostrique fideli MAIO Venerabili Abbati Monasterij Domini SALVATORIS fundati in loco nomine Sexto, per nostri precepti paginam confirmamus, et corroboramus ad ipsum Monasterium cum Ecclesijs, Monasterijs, Cappel- lis, & Oraculis, seu Curtibus predicto Monasterio pertinentibus, tam infra Ciuitatem Lucam, quam & de foris, quorum vocabula sunt, Ecclesia S. Benedicti, & Anastasij, Ecclesia Domini Salvatoris, qua dicitur à Strada cum omnibus Ecclesijs ad ipsum Monasterium pertinentibus. Roccha etiam, qua dicitur Verrucha cum omnibus sibi pertinentibus rebus, quas Marchio VGO eidem Monasterio concessit pro remedio Anima sue, cum omnibus, qua predicto Monasterio pertinent in Comitatu Pisen- se, & in Pistoriense, atq; in Comitatu Volaterrense, & Rossollense, nec non in Parmense, atq; in Comitatu Populoniense, & infra Insulam Corsicam concedimus, & eidem Monasterio quandam nostri Iuris Terram feram iuxta Ciuitatem Pisam, prope terram filiorum Cuniberti, qua est per Mensuram Stadiorum VIII., vna cum Curtibus, Hortis, Terris, Vineis, Campis, Pratis, Mansis, tam Dominicatis, quam & Massarijs, Al- diaricijs, Tributaneis, Terris, Vineis, Oliuetis, Siluis, Montibus, Plan- tietibus, Alpibus, Arcijs, Piscarijs, Salinarijs, Molendinis, Aquis, Aquarumq;

Aquarumq; decurrentibus, Seruis, & Ancillis, Aldijs, & Aldiabus utriusq; sexus; similiter & cum omnibus, qua dici, vel nominari possunt praelibato Monasterio pertinentibus, & aspicientibus, omnia in integrum nostra Regia potestate, prout iuste, & legaliter possumus in Ius, & Dominium pradiſſi Abbatis Monasterij Domini Saluatoris, suorumq; Congregationis Monachorum, eorumq; successorum transfundimus, ac delegamus, ut potestatem habeant tenendi, fruendi, ordinandi, commutandi, vel quid eorum utilitas fuerit faciendi, & qualiter ab eis ordinatum, vel concessum fuerit, stabile permaneat; praecipientes itaque iubemus, ut nullus Dux, Marchio, Episcopus, Comes, Vicecomes, Sculdascio, Gastaldus, nullaq; nostri Imperij magna, vel parua persona pradiſſum Venerabilem Monasterium de ordine superius dictis inquietare, molestare, vel destruere, vel potestate in eo Hospicium facere, aut ad aliquam publicam functionem cogere, neq; Tributum, aut Vectigal, sine Frodum, sicut aliquam super impositionem ab illo supradictam requirere, aut retollere audeat, aut in aliquo intromittere sine legali praesumat: Idcirco neq; Villanos pradiſſi Monasterij ad placitum vocare, neq; distringere liceat, sed suum Abbatem, vel eius Priorem semper distinguantur sine legali Iudicio; Qui vero hoc fecerit, sciat se compositorem Auri optimi libras C., medietatem Camera nostra, & medietatem pradiſſo MAIO Abbati, suisq; successoribus; quod ut verius credatur, manu propria confirmantes. nostro sigillo subtus iussimus insigniri.

Sign. Dñi OTTONIS Serenissimi Imperatoris Augusti.

Heribertus Cancellarius Vice Petri Episcopi Notarij.

Data XII. Kal. Augusti An. Dominica Iſtar. DCCCXCVI. Indictione IX. Anno Tertij Ottonis Regnantis XII., Imperij I.

Actum Libert, quod Vicus dicitur in Castello Marlia feliciter. Amen.

XXX.

Da' presenti fragmenti si caua, ch'il Monastero di S. Benedetto nella Campagna Mantouana, posso in mezzo alli Fiumi Pò, e Secchia, hauea dominio, e giurisdictione dell' Abbadie di S. Salvatore di Sesto, cioè del Lago di Bientina, di S. Pontiano di Lucca, di S. Martino in Colle, e del Priorato di S. Romano: l'anno 1378. d'ordine di Gregorio IX. Sommo Pontefice tu la detta Abbadia di S. Pontiano data a' Monaci Vluetani, che di presente è delle più nobili, e vaghe, che siano entro la Città di Lucca.

AN. MCCXXI. Fridericus I. Anno Imperij eius primo, Regni vero Siciliae XX. Indiſt. IX. datum in Caſtris apud Urbem.

Quare ad imitationem Antecessorum nostrorum Illustrium Imperatorum, ac Regum, interuentu quoq; Dilecti Fidelis nostri AZZONIS Abbatis Monasterij S. BENEDICTI desuper Padum, & omnium Fratrum suorum, de quorum orationibus multum confidimus, & quorum Fraternitatem habentes diligimus, ipsum Monasterium S. BENEDICTI super Padum, quod nobis specialiter pertinet cum omnibus suis possessionibus, et Monasterium de Gunexaga*, & Monasterium de leſſo paludano, & Monasterium Sextensem positum in Comitatu Lucano, & Monasterium S. PONTIANI, & S. Martini in Colle cum omnibus eorum pertinentiis.

Tab. Arch. Episcopus Lucensis, ac Abbat S. Benedicti de Padalyro-

* de Gunexaga

tijs, & omnia alia Monasteria, & Ecclesias, & huiusmodi, sint predicto Monasterio S. BENEDICTI pertinentia cum omnibus possessionibus &c.

An. MCCXXXV II. Indictione X. X. Kal. Iunij, BONVS Abbas S. PONTIANI habita licentia ab Abbate S. BENEDICTI Padolyronis concedit Fratri Ventura Priori S. Romani Ecclesiam ipsius S. Romani cum omnibus iuribus suis, & cum onere soluendi in perpetuum vnum denarium parue monete Lucana.

An. MCCCCLXXVIII. Gregorius XI. Summus Pontifex per Bullam specialem datam Aniniani Nonis Nouembris Anno VI. sui Pontificatus, commisit Paulo Episcopo Lucano executionem suarum litterarum, in quibus dicitur se alias ad triennium commendasse Monasterium S. PONTIANI, quod erat diminis officijs totaliter destitutum, & se alias dedisse auctoritatem liberandi eum a Monasterio de PADOLYRONE, & subiuuendi Conuentui S. Maria de Monte Olineto.

XXXL

Lettere degl' Vbadini attenenti all'Abbadia di S. Bartolomeo di Bonsollazzo, edificata, & dotata dal Principe Vgo.

989.

istoria di Gio. Battista Vbaladini lib. 3. fog. 18.

IN nome di Dio Eterno. Nel 989. anno dell' Incarnazione dell' Eterno Verbo, e nella prima Inditione, e nei trè di Marzo.

Congregatifi detto di nella Sala grande della ragione della Nobile Terra di Staggia, sedenti in loro maestà gli estrenui signori etc. Dominanti etc. Privilegiati &c. Messer VGOLINO, e Messer RVSTICHELLO figliuoli già dello Nobile Messer PAGANELLO, & Messer SOARZO figliuolo già dello Nobile Messer ATTAVIANO, antichissimi Cittadini della Città di Firenze, & antichissimi Signori del MUGELLO, e delle ALPI, comuni agl' altri VBALDINI partecipanti etc. & egli in particolare Signori, per ragione di Imperio della Terra di Staggia, nel contenuto della quale sono le Castella appie. MONTE MAGGIO, MONTE CASTELLI, CASTEL di Stroue, CASTEL di Montauto, CASTEL di Castiglione, SITECCHI, e di STARMENRANO con loro Giurisdizioni, Contado, e distretto con loro circostanze etc. Gli quali M. VGOLINO, M. RVSTICHELLO, e M. SOARZO, ciascheduno in solido, e l'vno per l'altro obligati di volontà propria, sapendo non esser tenui, in presenza di me Notaro fanno loro Procuratore irrevocabile, & in loro luogo crearonno, e costituirono (benche assente) lo Spettabile M. ALBIZONE dello già M. VBALDINO di Mugello con ogni libero mandato, dandole ogni facoltà di poter cedere, & donare ogni quantità di beni a loro aspettanti per indiuisi in ogni loro comunanza, & in particolare nella Contrada di BONSOLLAZZO al Sig. CONTE VGO, MARCHESE Madrebουργense, VICARIO d'Imperio per il Sacro Imperatore OTTO III. di questo nome sempre Augusto, tutta quella parte, ch' a lui (cioè al detto Conte) piacerà, ricevendola in donazione, e con titolo di donazione, e non in vendita, o in altro modo, e per ciò osservare, obligano principalmente le persone, & ogni ragione di Stato, & in somma ogni loro possedere presente, e futuro, in ogni miglior modo, e perciò osservare obligano principalmente le persone, & ogni ragione di Stato, & in somma ogni loro possedere presente, e futuro, in ogni modo

di Toscana

modo promittendo , che i loro Figliuoli nati , e da nascere , & ogni loro in-
perpetuo successore ratificberanno a quantafarà detto M. ALBIZONE,
spedendo in ogni miglior modo , o almeno non contrarieranno al fatto , e
caso , che non fosse fatta loro nouità al tutto , gli primano degli Stati loro , e
della loro eredità , e tutto promettono in forma valida gli detti M. VGO-
LINO , M. RVSTICHELLO , & M. SOARZO , e perciò con la forza
della quarantigia , vogliono in tutto , e per tutto obligarsi alla sodetta do-
natione , non obstantibus etc. e tutto alla presenza delli Testimoni infra-
scritti, gli nomi de quali sono questi :

L' estremo milite ELCE dei Conti di Elce .

M. Albizone da Fortuna

M. Paolo Trincatelli

Tommaso Burgarello

Sertorio Petruccio

} Giudici di Firenze .

} e più altri .

Ego Riccius olim Ricci Notarius Publi. Pesarum , & Florentie , &
Mugelli ex autoritate data mihi a Sacro Romano Imperio rogavi .

A Gli Nobili Huomini Albizzone del già V baldino, & ad Azzo, & a
Caurenello, et a Felicione, et a Vgolino suoi Fratelli, Signori di
Mugello, e delle Alpi, fideli, e dilette nostri.

CONTE VGO per la Diogratia Marchese Madrebουργense *, e Vi-
cario della Prouincia di Toscana per l' Imperatore Illustrissimo Rè de Ro-
mani OTTO III. di questo nome, sempre Augusto Signore etc. Alli Ma-
gni, et Illustri Signori di Mugello salute, concordia, longa vita, felicitate
perpetua Signoria :

* di Toscana

Noi consideriamo, che in molte cose fra di voi siete discordi, e quello,
che vuole l'uno, l'altro lo disvuole, e nel farmi cosa grata siete stati tutti
conformi in un volere, da poi mi hauete fatta donagione di tutte le ragioni,
che haueste potuto pretendere nella Contrada di BVONSOLAZZO, la
quale è parte delle vostre comunanze indiuise con tutti gli altri vostri
VBALDINI, nel qual luogo piacque a Dio di mostrarmi quella ammira-
bile visione del castigo, che meritauano le mie colpe, doue io botammi da
fabbricare vna delle mie sette BADIE, ve la chiesi in vendita, dalla quale
liberalità ve ne sarò sempre obligato, e buono riconoscitore, pure che
occasione me venga : Doppo la quale edificatione datone il possesso libero
a quei Padri, che per li tempi esistenti saranno eletti a magnificare il no-
me di Dio, douendo per loro obligo pregare per li Benefattori, verranno
a pregare per Voi, e per Noi. Piacerà a S. Diuina Maestà farleci gioco-
uoli in questa, e nell'altra vita : tanto, quanto scriuo a Voi, tanta scriuo
alle quattordici altre vostre Case donatarie di detto luogo . Data nella
Terra di Signa nel nostro Palazzo l'anno della saluifica Incarnacione
989. nel 13. di Marzo .

XXXII.

Bolla d'Innocentio III. Sommo Pontefice all' Abbate del Monastero di
S. Michele della Verruca di Pisa, fondato, e donato
dal medemo Principe Vgo .

An. 1209.

Innocentius Episcopus, seruus seruorum Dei . Dilectis Filijs Abbatibus
CHAELE Abbatis S. Michaelis VERRUCENSIS, eiusque fratribus
tunc presentibus, quam futuris regulari vitam professis in perpetuum

Tab. Arch. Cane-
nicorum Pifarum
in libro vulgato li
Campione .

Cum omnibus Ecclesijs, & personis Ecclesiasticis debitores, ex Apostolica Sedis Auctoritate, et benevolentia existimamur, illius tamen attentius providere nos convenit, ut eas à Persecutorum incursumus hominum defendendo arctiori debemus charitate diligere, quas B. Petro, et S. R. E. non est dubium specialius adherere, et tanquam iure proprio subiectis esse. Ea propter dilecti in Domino Filij vestris iustis postulationibus clementer annuimus, ut B. *MARIE* semper Virginis, ac S. *NICHAEI* Monasterium, in quo diuino mancipati estis obsequio ad exemplar predecessorum nostrorum. fel. memor. Pascalis, Innocentij, Adriani, Alexandri, Urbani, et Clementis Romanorum Pontificum sub B. Petri, et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti Privilegia communitimus, statuantes, ut idem Conobium, et Monachi ad ipsum pertinentes ab omni secularis servitij infestatione securi, omniq; mundana oppressiois gravamine liberi in S. Religionis observantia Domino cooperante persistant, nec ulli alij, nisi Romana, atq; Apostolica fidei, cuius iuris est locus ipse, aliqua teneantur occasione subiecti. Præterea quæcumq; bona, quæcumq; possessiones à b. m. *VGONE DVCE*, ac *MARCHIONE* ipsius Conobij *FVNDATORE*, seu ab alijs Dei fidelibus, eidem loco pro Animarum suarum remedio sunt collatæ, universa etiam, quæ in presentiarum idem Conobium iuste, et Canonice possident, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum, vel Principum, oblatione fidelium, seu alijs iustis modis prestante Domino poterit adipisci, cum omnibus decimis, tam dominicatum, quam earum rerum, quas Coloni possident, dumtaxat ex proprio iure, siue eas à XL. retro annis prefatum Monasterium quietè, & inconcussè habuisse dignoscitur, firma vobis vestrisq; successoribus, & illibata permaneant, in quibus hæc proprijs duximus exprimenda vocabulis. Locum ipsum, in quo prefatum Monasterium situm est, cum omnibus pertinentijs suis, Ecclesia S. Nicolai secus muros Pisanæ Civitatis, cum Cameterio, Parochia, & oblationibus, caterisq; ad eam pertinentibus; Ecclesiam S. Leonardi positam in Præfatoscello, salvo iure Pisane Ecclesie; Hospitalè S. Nicolai iuxta eandem Ecclesiam S. Lionardi positum, Ecclesiam S. Viuiana iuxta Fluvium Serchi, Ecclesiam S. Maria in Monticulo, Ecclesiam S. Maria in Ponticulo super Fluvium Arni, Ecclesiam S. Christophori in Pedemontis, Ecclesiam S. Laurentij in Silualonga Montis, Ecclesiam S. Hilarij in Silualonga, Capellam S. Petri in Valle, Capellam S. Bartholomæi de Gucciano, Patronatum Ecclesie S. Petri à Farneti, quicquid iuris habetis in Ecclesia S. Martini de Crispignano, Villam de Monte Magno, Callere de Stagno, quod dicitur Bordone, & quicquid in presentiarum loco vestro pertinere cognoscitur in Vico, in Beniti, in Salica, in Cintoria, in Blentina, in Monticulo, in Territorio, in Vada, in Collinis, in Aquaviva, in Caprona, in Crispignano, in Macagia, in Sambra, in Grecciano: Placitum quoq; de Villa de Monte Magno, & de Betbano, & totum placitum, quod habetis in Calci, à Caprona vsq; Ceglie, vobis, tuisq; successoribus regularibus regendum, disponendum, possidendumq; firmamus. Pratum quoq; Vicarierij, & id quod b. m. Baldus Balduinus quondam Pisanus Archiepiscopus vestro Monasterio in concambium noscitur tradidisse, nos vobis auctoritate Apostolica confirmamus. Ita quod nullus Archiepiscopus, vel aliqua persona super his deinceps vos molestare presumat, salvo super decimis moderatione Concilij Generalis.

Generalis. *Liceat quoq; vobis Clericos, vel Laicos, liberos, & absolutos à seculo fugientes recipere, & eos sine contradictione aliqua in vestro Collegio retinere; Prohibemus ne ulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem, nisi arctioris Religionis obtentu sit fas sine Abbatibus licentia de eodem loco discedere, discedente vero absq; communi licentiarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem Generale Interdictum terræ fuerit, liceat vobis Ianuis clausis non pulsatis Campanis, exclusis excommunicatis, & interdictis, suppressa voce, dummodo causam non dederitis Interdicti, divina officia celebrare. Chrisma vero, Oleum Sanctum, Consecrationes Altarium, seu Basilicarum, Ordinationes Monachorum, seu Clericorum vestrorum, qui ad Sacros Ordines fuerint promouendi, à quocunq; malueritis Catholica suscipietis Episcopo, ad hac adiicimus, ut nulli Episcoporum facultas sit pradiſſi Canobij, & eiusdem Ecclesiarum Monachos, & Conuersos, seu familiam regulari professioni obnoxiam, quæ intra ipsam Verrucæ Arcem ad Monasterij custodiam commoratur, Interdicto, vel excommunicationi subiicere, si quidem in debita S. R. B. fidelitate persistant. Prohibemus etiam ne ullus in dicta Ecclesia S. Michaelis, & S. Maria, aut eius officinis aliquam violentiam audeat exercere; Sepulcrum quoq; ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum deuotioni, & extrema voluntati, qui se illic sepeliri voluerint, nisi forte excommunicati, vel interdicti sint, aut etiam publici vsurarij nullus obſiſtat, salua tamen Iustitia illarum Ecclesiarum, à quibus mortuorum corpora assumuntur; obeunte vero te nunc eiusdem loci Abbatem, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur, nisi quem Fratres communi consensu, vel Fratrum maior pars consilij sanctioris, secundum Dei timorem, & B. Benedicti Regulam, siue de suo, aut de alieno, si opportunum fuerit Collegio prouiderint eligendum. Electus autem ad Sedem Apostolicam benedicendus accedat. Decernimus ergo nulli omnino hominum liceat præſatam Ecclesiam, seu Monasterium temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia, & integra conseruentur eorum, pro quorum gubernatione, ac sustentatione concessa sunt, vsibus omnino profutura, salua Sedis Apostolicæ Auctoritate, & in supradictis Ecclesijs Diocesano- rum, Episcoporum Canonica Iustitia. Ad indicium autem huius à Sede Apostolica, ac perceptæ libertatis, & quod idem Canobium B. Petri iuris existat Nobis, nostrisq; successoribus duos Aureos annis singulis persoluetis. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica, secularisue persona banc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentauerit, secundo, tertioque commonita ni presumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis, honorisq; sui dignitate careat, reamq; se diuino Iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à Sacratissimo Corpore, ac Sanguine Dei, et Domini Redemptoris nostri aliena fiat, atq; in extremo examine dictæ ultionis subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura seruauitibus, sit Pax Domini nostri Iesu Christi, quatenus, et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum Iudicem præmia æternæ Pacis inueniat. Amen.*

Ego Innocentius Catholicæ Ecclesiæ Episcopus scripsi.

Ego Id. Albanus Episcopus scripsi.

Ego

- ✠ Ego Io. Sabinensis Episcopus subscrip.
- ✠ Ego Nicolaus Tusculanus Episcopus subscrip.
- ✠ Ego Cencius SS. Io., et Pauli Presb. Card. tit. Pamachi subscript.
- ✠ Ego Petrus tit. S. Marcelli Presb. Card. subscrip.
- ✠ Ego Benedixtus tit. S. Susanne Presb. Card. subscrip.
- ✠ Ego Rogerius tit. S. Anastasie Presb. Card. subscrip.
- ✠ Ego Gregorius tit. S. Georgij ad velum aureum Diaconus Card. subsc.
- ✠ Ego Guido tit. S. Nicolai in Carcere Tulliano Diaconus Card. subsc.
- ✠ Ego Io. tit. SS. Cosme, et Damiani Diaconus Card. subsc.
- ✠ Ego Pelagius tit. S. Lucie Septisolio Diac. Card. subsc.

Datum Viterbij per manum Iohannis S. Marti in Cosmedin Diaconi Cardinalis, S. R. E. Cancellarij VII. Idus Iunij, Indiſt. XII. Dominice Incar. An. MCCIX. Pontificatus vero Domini Innocentij Tertijs Anno XII.

XXXIII.

Memorie dell'Abbadia di S. Michele nel Poggio Marturi, oggi detto Poggibonzi, fondata, e dotata dal medemo nostro Principe Vgo, la quale fu deuastata dal Marchese Bomfatio, riducendola ad vito di Concubine, Caualli, e Sicarij, togliendo le tauole dell'Euangelio d'Oro, li Vali d'Argento, e gli Apparati Sacri.

m. f. Dñi Cosmi de Rena strenui Ducis, ac diligentissimi indagatoris venerandarum antiquitatum. Tabu. Monasterij Monialium Paradisi propè Florentiam.

Cum ALZO filius Petri occidisset Vgonem fratrem suum, & tulisset cognatam suam, & tulisset eam in Vxorem, tulit etiam omnem substantiam eius, ita vt Guinizzo filius Vgonis ex omnibus bonis Patris victum habere non posset, pergens ad Marchionem Vgonem, fecit cartulam de Papaiano cum omni pertinentia sua, & de Buliscano, & resinnit in usufructuario, et ex illo die Ioanes Cleuius de Gaiano, et Benizo Castaldio de Marturi homines. Guinizzo, & Tazzi, et Azzi ducebant in omni opere, que dominicata Marchionis erant, & Vicecomes de Marturi Castellum de Papaiano liberabat, & placitabat, & Leo Presbyter de Ecclesia S. Andreae seruebat Marchioni. Postea Vgo Marchio edificauit Monasterium, & dedit Monasterio quodcumq; pertinebat sibi, & cessauerunt Angaria, & Placita de Papaiano, & seruebat Abbati Sancto Bolonio, & Leo Presbyter ibat in seruitio Monasterij quandocumq; Abbas precepisset. Mortuo Vgo Marchio, cui BONIFATIUS filius Alberti factus esset Marchio, & Monasterium, quod Vgo edificauerat deuastaret, venit Marturi, & iam Abbatem S. Bolonium, quem omnes Monachos inde eiciens, quodcumque Ecclesia Dei pertinebat suum dominicatum fecit, quin etiam in Claustris, & in ceteris officinis, Monachis preparatis, habitabat cum famulis, & Concubinis, & Ancillis; sed & Thesaurum Ecclesie, scilicet Tabulas aureas, Textum Euangelij, tollens vnam fregit, & Sciphos, & varios apparatus suos; inde fabricari fecit. Alteram Comiti Roxzo donauit, sicq; factum est, vt Papaianum iterum ad dominicatum Marchionis rediret, & Bonizo Castaldo reuineſtinnit, & Leoni Presbytero precepit, vt Marchioni seruiret, quod & fecit. Nam cum Melle, & Cera, & Pigmentis, & Pane, & Vino, & Carne in seruitium Marchionis venit, & Masa illa de Fossula, que fuit Guinizzo dedit, inde Marchio Alberto Presbytero de Castagneto,

Castagneto, & in ambobz isti idem Leo, & Alberto Presbytero fuerunt in Capella Marchionis, & adhuc terra Guinizzi dominicata est. Porro autem filius idem Guinizzi cum fideret de Ardingo, & quod inuatus illo esset, & Pater suus Guinizzi Patri illius dedisset de eadem terra suam quam Marchioni dederat, non propriè, sed quasi in consortio, sicut etiam adhuc, & isifaciunt de terra, quam de Marchione tenent, et dant cui sibi placeat, quia & Ardingo familiaris erat Marchionis Rognerij successoris Bonifatij, quem Imperator Advocatorem Monasterij de Marturi constituerat, & sicut Bolonus discesserat, ita et Reginerius reuenerat, ut fuit VGO Marchio ipsi Monasterio offererat, quam vis ipse Rognerius maximam partem sibi retinuerit, sicut et probabile est, & Ardingus apud eundem Marchionem maximum locum familiaritatis obtineret, Liem Benno filius Guinizzi cepit linellare, & donare, & vendere terram suam quicunq; emere voluisset, ipse enim non habebat filium cui relinqueret, sicq; venit Sizò Clericus de Florentia, filius Leonis Presbyteri, de quo supra diximus, qui fuit Capellanus VGO NIS Marchionis, & postea Abbatis, ac iterum Bonifatij Marchionis, qui adhuc vivebat, emit vivente Patre suo Capellam S. Andrea, quam Pater suus tenebat, ita sicut, & diximus. Cui dixit Pater, Filij nefacias, nosti quia ego Marchioni servivi, hac quantum comparare vis, & si modo sacetur, iterum & reclamabitur, vide nefacias; qui noluit acquiescere, sed comparavit, & tenet filius eius; Abbas autem tunc requisivit, sed habere non potuit, quia Marchio omnia illa tenebat, & tenet adhuc, sed tunc quando Sizò comparavit Ecclesiam, voluit ire Bonizo Castaldo, & Ioannis Minatore, et investire quodcunq; Benno tenebat, et que venderat, vel quod linellauerat, et ecce Ardingo rogavit ne faceret propter suam quam tenebat, sicq; ille accepto pretio siluerat.

XXXIV.

Vgo fodetto fonda l'Abbadia di S. Michele Arcangelo di Poggibonzi, dotandola de' Castelli, e Corti di Torregno, Poiolo, Ignatio, Novodoni, Riccaria, Calisterno, col Ponte Laino nel Modonese, colle Rive di Concarno, e Galera, e le Ville Gaibana, Gradaria, Malletto, Villerano, Vutrica, e colle Pescagioni dell'acque di Campolongo, Burbuliaco, Corriolo, Grotaccio, Villamagna, Palazzolo, Roiaicura, e Vendrecha.

IN nomine Dei, & Salvatoris N. I. C., Regnante Dño nostro Otto Del gratia Imperator Augustus An. Imperij eius IX., & filio eidem Otto, iteq; Imperator an. Imperij eius tertio, IV. Idus Iulij Indictione XIII. Manifestus sum ego, VGO Marchio lege vivente Salicha filio b. m. Vberti, quifuit Marchio, quia per hanc cartulam offerfionis pro Anima mea, & remedium Anima de Genitore meo, & de Genitrice mea offero in Ecclesia S. Michaelis Archangeli, quod est Monasterio, qui est positus intus Castello Marturi, a Curte illa mea dominicata, quæst in loco, & fundo Antoniano, quæ est infra Comitatu Mutinense cum Ecclesia S. Salvatoris, & S. Maria in Arziclo sita in eadem Curte simul cum Ripas duo eiusdem Curris; Una dicitur Ripa de Galera, alia Ripa de Concarno cum omne telloneum, & redditum eiusdem Ripa simul cum Ponte Laino, * final cum Villis una consistente Villerano, alia Villa, & Insu-

An. 986.

* Laninio

la, quæ dicitur Gaibana, simulq; duo Aqua de postu, quæ vocatur *Vitula*, & *Maletu*, & *Gradaria*, & *Camporas*, & *Padules cum fossis*, & . . . missionibus suis, vel *Guittinas ipsarum Padulibus*, & *Piscareis vniversis*, quæ sunt posita in fundo, qui vocatur *Campolungo* per singulis locis, & in fundo, qui vocatur *Burbuliaco* per singulis locis, & in fundo, qui vocatur *Villa Magna* per singulis locis, & in fundo, qui dicitur *Curniolo* per singulis locis, & in fundo, qui vocatur *Grotacio* per singulis locis, & in fundo, qui vocatur *Palazolo*, & suis locis, & in Campo, qui vocatur de *Vendrechâ*, sine per totam *Laininum*, & in fundo, quo vocatur *Rota Scura* per singulis locis cum cateris *Aquis*, *Piscareis*, & *Cucullareis*, & terra illa, quæ dicitur *Seueratico*, quæ recta fuit per *Vnafredo Castaldio*, & *Curte*, & *Castello de Torregno de intus*, & foris, sine in aquis, sine in terris de suis fideis quo ad suprascripta *Casa*, & *Curte* dominicata, & a prædicto *Castello* sunt pertinentibus, vel aspicientibus, & *Villa*, & *Curte* mea illa *Dominicata*, quæ dicitur *Doni cum omnia*, & in omnibus, & integris *Curtis*, & *Ecclesijs*, simulq;, & *Cappellis*, *Sortis*, *Terris*, *Dominicatis*, & *Vineis*, & vniversis pertinentijs, & adiacentijs supradicta *Villa de Doni*, & pertinentibus, atq; *Castello* illo cum omnibus subiectis suis, qui nominatur *Poiolo*, atq; *Castello* illo cum omnibus subiectis suis, qui dicitur *Vinta*, similiter cum duobus *Mansis* in *Cartiano*, qui detinent filij *Petri*, atq; vna cum ipsa *Curte de Riuarua*, vna cum *VIII. Mansis*, seu terris, & vineis, & dominicatis rebus meis illis, quem ab eadem *Curte* est pertinerente, atq; *Curte*, & *Castello* meo illo, qui dicitur *Ignasio* cum omnibus subiectis suis, & pertinentijs, & adiacentijs suorum, & *Castello* *Novo* cum suis pertinentijs, atq; *urte*, & *Castello* meo illo, & cum omnibus pertinentijs suis, & adiacentijs illarum, qui nominatur *Galistera*, quantacunq; vel qualiscunq; ab ipsa *Curte*, & *Castello* per infra *Plebe* de casis pertinere dignoscitur, ideo tam casis, & rebus dominicatis, quam et de casis, et rebus massarijs, sine *Aldionarij* *Tributareis* cum fundamentis, et omnibus edifijs suis, vel vniuersis fabricis suis, omnia, et in omnibus, quæ superius leguntur ipsius *Ecclesie*, et *Monasterio S. Michaelis Archangeli* iure proprietario omnia sunt in potestate *BOLO-NVS Abbas*, suisq; successoribus, omnia quæ superius leguntur, sic permancat iure proprietario de supradicto *Monasterio* habendi, possidendi, tenendi, imperandi, laborare faciendi, et usufructuandi, aut cui vos eadem pars de supradicto *Monasterio* dederitis, vel habere constitueritis, omnia quæ superius leguntur . . . permaneant potestatem, et quis de his omnibus, quæ superius leguntur minuire, aut subtrahere, vel fraudare temptauerit, deleat eum *Omnipotens Dñs* nomen eius de libro viuentium, et cum iustis non scribatur; fiat particeps cum *Datan*, et *Abyron*, quos terra deglutivit viuos, fiant sortj illorum cum *Anania*, et *Saphira*, qui fraudauerunt *Pecuniam Domini sui*; sint particeps cum *Iuda Suariothis*, qui per cupiditatem vendidit *Dominum*, et sit cum illo ad *Infernum inferiorem*, et cum iustis non scribantur, et sint separati de consortio, et nomine iustorum, et in die *Iudicij* non resurgant in memoriam illorum, et sic complacuit animo nostro, et in tali ordine hanc cartulam *Bernardo Notario Domini Imperatoris* scribere rogauit.

Acta hac in *Luca* feliciter.

VGO *Marobio* hanc cartulam offerens sicut superius legitur fieri rogari.

Sicbefridus

† *Stephanus Iudex Domini Imperatoris etc.*

† *Joannes Iudex Domini Imperatoris etc.*

† *Gottfriedus Iudex Domini Imperatoris etc.*

† *Gerardus Iudex Domini Imperatoris etc.*

XXXV.

Donatione fatta dal Co. Vgo à Bonolio Abbate di S. Michele di Poggibonzi, cauata dalli manufcritti antichi, pieni di sbocismi barbarismi

An. 998.

Cosmas de Arena
Arch. Monialium
Paradii Florentiz

IN nomine Dñi Dei Aterni. Regnante Dño nostro Otto gratia Dei Imperator Augustus, filio b. m. Ottonis Imperatoris, Imperatoris item Ottonis an. Imperij eius in Italia tertio; Kal. Augusti, Indictione XI. Diuina gratia munere superna virtutis auxilio a faucibus Demoniaca potestatis erutis, vt nos misericors Dñus aeterna Patrie gaudijs faciat coheredes, sedulis admonitionibus, crebrisq; preceptis informat. Vnde est illud, venite ad me omnes qui laborati, et honorati estis; et ego vos requiescere faciam; et ne quis de via ad eum perueniendi, vel quaticum ab eo recipiendum esse dubitaret, quod promissa ipsa, certam ostendit formam, cum dixit. Dimittite, et dimittetur vobis; dato, et dabitur vobis; ne quis tam hoc, quod idem docuit, segniter ageret, hortatur ipse; cum alibi dixit. Vigilate, et orate; quia nescitis diem, neq; horam, hanc scilicet vocem ita nos debemus frequentissime meditari, quatenus semper pra oculis mentis habeatur. Oportet enim singulis, qui se Omnipotentis Dei misericordia huius Mundi distinxerunt, vel quibuscumq; temporibus adiumentis nonerunt consolatos, qui acceperint ab eo; quantum illi conferre cum gratiarum actione, a quo sibi noscitur cuncta; quae habet concessa; quia Dominus Dei datus valeat, quantum habet, quod credi possit dominicis in scriptis documentis, quia mulier duo minuta deuote offerenti plus ceteris omnibus offerentibus afferuit obtulisse. Vnde ego in Dei nomine VGO DUX, et MARCMO lege viuente Salica, filius b. m. Xheriti, qui fuit similiter Marchio lege viuente Sabica, in Dei Omnipotentis, ac misericordissimi nomine pro Anima mea, Parentumq; meorum, et Imperatorum, omniumq; Christianorum vinorum, siue defunctorum, vemedium, Ecclesiam edificauit in honorem S. Michaelis Archangelus in Monte, et Podio, qui dicitur Castellum de Martari, et hanc Ecclesiam ad optimum statum religionis ducere cupiens, Monasterium Monachorum iuxta Regulam S. Benedicti in Domino seruientium statuere, decernit, et confirmo: eo vero ordine, vel statu, aut a modo in antea iam dicta Ecclesia Monastica dictationis perenniter delegata permaneat; et cum omni sua possessione Monasterium Monachorum ibi in Dño seruientium omni tempore fiat; quatenus in eodem sacrosancto loco vsq; in perpetuum Abbas cum Monachis regulariter viuant, et Dei seruicium secundum praeceptum Patris normam die nobisq; inibi faciant; et pro Animabus nostris, Parentumq; nostrorum, siue Religiosorum, Imperatorum praetitorum, praesentium, et futurorum, et omnium Christianorum assidue intercedant per hunc itaque Cartam offerentis, et hoc scriptum firmitatis dono, concedo, trado, et offero Omnipotenti Deo, et eidem Beatissimo Michaeli Archangelo, necnon et Beatissimae Mariae Virgini, et Sanctissimo Ioh. Euangelista, Beatorq; Nicolao Confessore; et ibi BOLOLIO Venerabili Abbati; ibi perenniter

ni ter regulariter succedentibus. In primis videlicet offero fundamen-
tum illud, vna cum ipso Monte, et Poio, seu Castello, et Vineæ, seu Ec-
clesijs, videlicet, S. Crucis, et S. Benedicti sunt adificate, in quo ipsa præ-
nominata Ecclesia, et Monasterium positam esse videtur. Tamen determi-
nus Castellum illud, et Poium cum Casis, et adificijs super se, et infra se
habentem, sic de vno latere ab Oriente decurrit fossatum, qui vadit in Flu-
m. Elsa, et in summitate ipsius fossati à meridie reuertitur per summita-
tem Poij, qui est super ipsam Castellam, et reuertitur usque ad Pontem, qui
est in ipso flumine Elsa, et sicut ipse flumens coniungitur prænominato fos-
sato, hoc autem fundamentum cum ipso superscripto Monte, et Poio, seu
Castello, atque prænominatis Ecclesijs cum Casis, et omnibus rebus infra
se, et super se habentem cum fundamentis, et omnia adificia iuorum, vel
vniuersa fabricis suis, qualiter superius legitur in integrum cum inferiori-
bus, et superioribus suis, seu cum accessibus suis, et ingressibus suas
Deo, et ipse Ecclesia, Monasterio S. Michaelis Archangeli, et tibi RO-
BONICO Abbati offerre præuidi, et insuper offero tibi Dño, et supra-
scripto Monasterio S. Michaelis Archangeli, idest CCX. inter Casis, et
Cassinis, seu Casalinijs, atque sortis, et rebus massarijs meis illis, quas ha-
beo in superscripto loco Marturi, vel in eis finibus, vna ex illis Mansis
regitur per Vrso... alia Petrus Cellerarius, tertia per Theuzza massario
filius Guidi; quarta per Vrso de Marfa; ea insuper concedo omnem Telo-
neum, siue curatram de ipsa Ponte; quinta retinet Petrus Ollacius;
 sexta Bonizo Mancarone, hæc ex ipso Casis detinet Vrso de Quercia, alia
 detinet filij Pipini, alia regitur per Martino filius Petri, vndecima deti-
 net Rasso filius Dominici, duodecima et locum materiam detinet Gherizo, duo
 ex ipsis in Galagnano cum Ecclesia S. Austini, quæ recta fuerunt per
... vna de Elsa, et tres mansa de Ecclesia S. Crucis, vna detinet Petrus
 Presbyter, et alia Ioannes... tertia Ioannes de Granignano, mansa vna
 in Paterno, detinet Martinus Mimula, alio quem detinet Petrus filius
 Martini, vna de Colle Marelllo, alio manso detinet Ioannes filius Petri de
 Silva, alia detinet Stephanus de Castellone, manso vno detinent Andream,
 et Amigo, et Teuzo filij Petri, alio manso detinet Petrus Battebico,
 alio quem detinet Ioannes de Castellone, alia detinet Teuzo de Colle Ma-
 rello, alia detinet Andreas de Colle, mansa duo detinet Razo de Fabricia-
 na, mansa duo detinet... alio detinet Vrso de Angilione, alio detinet
 Petrus Soria, alio detinet Aselmus de Vrsino, alia mansa detinet
 Martinus Presbyter, manso vno detinet Albertus Concius, alio manso
 detinet Corfubo, alia detinet Erilod... manso vno detinet Ioannes Lana-
 ticus. In Lignano mansa septem, vna regitur per Petrum Lombardum,
 alia per Rainaldum, tertia per Petrum filium Amixi, quarta per Domi-
 no filius Martini, quinta per Teuzo filius Barocci, sexta per Bonizo, sep-
 tima per Bonizo filius Marie, duodecima mansa in Cassiano, duo retinet
 Barimbardo, tertia Petrus, quarta regitur per Leo filius Tachi, quinta
 per Baroccio, sexta per... septima per Vrso de Lacerene, octava per Io-
 annem filius Maioli, nona per Petrus filius Litardi, decima regitur per
 Petrus filius Leonis, vndecima per Gisallio, duodecima per Azo massa-
 rio, manso vno detinet Vitalis filius Sicchi. In Anellano, vbi dicitur Cur-
 reboni mansa duo, vna detinet Sigizo de Lugi, manso vno in Monte, man-
 se tres, quas detinet Petrus filius Zoppi, manso vno detinet Petrus filius
 Zaigi,

Zaigi, alio detinet Ioannes de Olineto; alia detinet Vrso de Forepfolia
manso due detinet Martinus filius Sicchi, manso vno detinet Petrus filius
Lugizi, alio detinet Barocio filius Ramli, alio detinet Ingizo da Valle
manso vno detinet Veneris de Padule, alio detinet Ioannes de Padoale.
In Gauguano manso vno, quem detinet Petrus Amizo. In Sulignano
manso vno quem detinet Maizo. In Cinziano manso duo, quos detinet Do-
nizo, & Ildizo de Fusco, alio in Campo maiore, quem detinet Maizo. In
Colle manso vno, quem detinent Andreas, & Alfredus, manso duo, quos
detinet Petrus Bucca Martello. In Tenzano manso duo, quos detinet Si-
gizo, alium quem detinet Ioannes filius Vrfsi, alia detinet Fendo cum
Dominicato, & Ecclesia S. Fabiani, manso quatuor Moronto, & Ildizo
detinent, manso vno, alia detinet Goro, manso vno detinet Tenzo. In
Veci manso vno, quem detinet Benedictus Presbyter. In Aeronzo manso
vno, quem detinet Petrus, alia regitur per Benedictum. In Rodano manso
vno, quem detinet Ioannes Clericus. Samud de Monte detinet manso vno,
alia in Taguli, quem detinet Ildizo, aliam quem detinet Rodulfus filius
Ildi, & Homicio, manso vno detinet Andreas filius Vrfsi, alia detinet Do-
minicus filius Leonis, alia detinet Morunto, manso vno detinet Vrsus, fi-
lius Altiprandi, manso vno detinet Giso filius Teuxi, manso quinque,
quas detinent Elias Presbyter, et Vbertus cum fratribus suis. In Seittini
manso vno, quem detinet Vrso, aliquem detinet Bonizo Presbyter, man-
so duo, quas detinent Petrus, et Vrso. In Suri manso vno, quem detinet
Andreas. Adsertino manso vno, quem detinet Petrus. In Corna man-
so vno, quem detinet Benedictus. In Cignano cum Ecclesia S. Petri mansas
tres; In Lillano manso vno, quem detinet Bonizo Martini, alia quam de-
tinet Gubertus Clericus, manso duo, quos detinent Andreas filius Petri
Albi, et Ioannes de Mandria. In Buzzone manso vno, quem detinet
Leo de Capraria, alia quem detinet Petrus filius Martini, alio quem deti-
net Amizo. In Seri manso vno, quem detinet Petrus Clericus filius Roi-
zi. In Colle manso vno, quem detinet Petrus. In Valle manso vno, quem
detinet Petrus, Ecclesia S. Donati, manso vno in Cirpiano Martinus filius
Stefani manso vno. In Sanguano manso vno, quem detinet Manunto,
alio quem detinet Petrus filius Gisi, alio quem detinet Auundo, alia quam
detinet Andreas filius Ioannis. In Surignano manso tres, manso vno in
Saverse. In Cipriano manso due, alio quem detinet Petrus filius Gisi, &
alio quem detinet Giso filius Petri. In Arquosa manso, quem detinet Io-
annes de Zocori, manso vno, quem detinet Vrso. De Ame manso vno,
quem detinet Petrus filius Amalperti, alio quem detinet Bonizo de Ame,
alio quem detinet Vrso filius Petri. Ad Vimi manso vno. In Orzale
manso vno. In Lenguano manso vno. In Villanova manso vno; alio in
Sassiprandi. In Mazzano manso duo, manso vno quem detinet Leo Sca-
rio. In Villa Gaio manso vno, quem detinet Trixo. In Zaiano manso
vno, quem detinet Romahali. In Villale manso vno, quem detinet Feri-
zo, manso due, quas detinet Bonizo filius Vmberti, manso vno, quem de-
tinet Erizo de Ioboli, alia quam detinet Leo de Pine, alia quam detinet
Petrus de Monte Pontado, alia quam detinet Petrus filius Vrfsi. In Le-
ne manso quinque, manso vno, quem detinet Teuprando. In Tuscanula
manso vno, quem detinet Andreas Muschisa, alia quam detinet Bonizo
filius Stariz, alia quam detinent Guinizo, & Bellio. In Suriano manso

vno, quem detinet Tenzo, alio quem detinet Petrus de Succiano, alio quem detinet Dominicus. In . . . mansio vna, quem detinet Ioannes Ollario, alio quem detinet Kise, & Rozo, alio quem detinet Keneri. In Luca mansio vno, quem detinet Baracio, alio quem detinet Dominuscello, alio quem detinet Ioannes Gennuto, mansio due, quas detinet Petrus Bisavento, alio quem detinet Ioannes Forbitore, alio quem detinet Tenzo filius Ioannis Clarici, alia quam detinet Petrus de Fonte. In Montefancto mansio duo, quas detinet Stephanus, & Petrus Erlemisio, alio quem detinet Marco Kllario, alia quam detinet Ioannes Russo, mansio tres in Luco cum Ecclesia S. Martini vna cum medietate de illa Ecclesia, cui vocabulum est S. Donati, quia est fundata in loco, & finibus Lucardo, vna cum integris triginta & tres inter Casis, & Cassinis, seu Casalinis, atq; rebus domoicatis, ac massariis, quas habeo in supradicto loco Lucardo, vel in eius finibus ad praedicta Ecclesia S. Donati sunt pertinentes, similiter & Masia qua detinet Micheli de Gudusuli in Corticella de Panzano mansio septem cum dominico de ipsa Curte, quem detinet Tenzo filius Liti-fredi. In Eicnule mansio sex. In Cediti mansio tres, quas detinet Petrus filius Ioannis. In Castagneto mansio vna. In Castello mansio vna, quam detinet Petrus Buccamarcello. In Barro mansio vna. In Olena mansio vna. In Patrignone mansio vna. In Querceto Bonoruli mansio tres. In Guignano mansio vna, quam detinet Gumpulo, & habet pendices tres, vna quam detinet Dominicus filius Andreae, alia Garruccio filius Azi, tertia detinet Petrus filius Donati. In Serille mansio vna. In Marcario mansio due. In Eruso mansio vna. In Villule mansio vna. In Bacilli mansio vna, quam detinet Tenzo filius Roffredi. In Salicione mansio vna, quam detinet Petrus Presbyter. In Canalle mansio due, vna detinet filius Liuzi, alia Petrus. In Kergnano mansio vna, quam detinet filius Guofredi. In Colonica mansio vna, quam detinet filius Guidi. In Luco mansio vna, que dicitur Berta cum pendicijs suis, alia due, quas detinent Petrus Bisavento cum filijs suis. In Bibiano mansio vna. In Fundignano mansio vna, quam detinent filij Stephani. In Stabillise mansio vna. In Plantignano mansio vna. In Anciano Curte Quissuradi mansio tres. In Castello de Calcione mansioes due. In Castello de Papaiano de intra ipsa pars, que fuit Gaunini filius Kgonis, & alia pars in ipso Castello Papaiano cum omni pertinetia de intra, & foris, que fuit Azi filius Petri Nigri. In Spandule mansio vna. In Framante mansio vna. In Sapina mansio tres. In Rosignano mansio due. In Antula mansio vna. In Colle Garzario, & Maciole, & Saline mansio quatuor. In Colle Longo mansio vna. In Kiciano mansio vna. In Curte Freda mansio tres. In Sparpallia mansio quinque. In Mugnano mansio quatuor. In Gabiano mansio dua. In Cagnano mansio vna. In Panzano mansio vna. In Gregnano mansio vna. In Colle Petrosa mansio vna. In Qualdo mansio due, quas detinet filius Lucio. In Casule mansio nome. In Sartiano mansio due. Alifuli mansio tres. In Pini mansio vna, quam detinent filij Gerardi. In Paterno mansio due, quam detinet filius Ioannis, Petrus filius Lupi de Pacifico mansio vna. In Argine mansio vna. In Monte Rapponi mansio sex. In Meignano mansio nonem. In Alene mansio nonem. Infra Plebem S. Hierusalem de Lucardo in Villa, que dicitur Albignano, & Ronognano mansio due, que recta sunt per Giso, & Quarzo, & Amilla. Similiter infra ipsam Plebem

Plebem terra V. alifana in loco, qui dicitur V. alle manse due, que fuerant recta per Rosfredum, & Petrum Nepotem eius. Tertia mansa, que est in eadem Plebe in loco, qui dicitur V. alli iuxta Villa, que nuncupatur Fabbbrica, & est recta per Alberto filius Tenzi. In Astiano mansa una, ubi dicitur V. lpaio, que recta fuit per Azo Massario. Scacari mansa una, quam detinet filius Pini. In Meugnano in loco, qui dicitur Citrine mansa una, quam detinent Rainzo, & Azo filius Petri. Insuper offero, & trado Curte mea de Vntugnano cum Ecclesia S. Salvatoris, qua ibi est edificata cum omni pertinentia, & Ripe de Castello Nono, & Decemno, & Aqua, qua dicitur V. trica, & Meleto cum ceteris aquis pertinentibus ad suprascripta Curte, seu etiam terra illa, qua dicitur Senegatico, quae fuit recta per Gualfredo Castaldo, & ipsa pars de Castello Tugnano de intus, & de foris, siue de Aquis, siue de Terris cum suis faucibus, seu vbiq; & qualicumq; ad ipsam Curtem dominicatum, siue de praedictis Castellis sibi pertinentibus, siue pro meo conquisito, vel hereditate paterna, quam, & materna per qualicumq; ordine de meo iure infra ipsis locis iam nominatis Curtis, seu Castellis de earum pertinentiis inueniri potest, una cum Casis, & Cassinis, seu Casaliniis, atq; rebus dominicatis, & massariis, infra descriptis locis, & vocabulis superius dictis esse inueniuntur. Tamen nominatine Casa una, & res una, qua detinet Lambertus Presbyter, secunda, qua detinet Amizo filius Vrsi, tertia detinet Dominicus, mas quarta detinet Baruncello, quinta detinet Vrso Bestaculo, sexta detinet Albertus Scancio, septima, qua detinet Ioannes, octava, qua detinet alter Ioannes, nona, qua detinet filius Pini, decima, qua detinet Bonizo Rifarello cum alia mansa, duodecima detinet Petrus, decimatercia detinet Ioannes Bisulco, decimaquarta detinet Stephanus mas. In Opito mansae tres. Azaulule mansa una. In Finchiecto mansae quatuor. In Campo Romuli mansae due. In Surignano mansae tres. In Castagnito mansae due. In Calino mansae due, & Dominicato, qui simul sunt 30. inter Casis, Cassinis, & Casaliniis, seu sortibus, & dominicatis. Hac autem omnia, qua superius leguntur, sicut mihi per hereditatem paternam, aut maternam, seu per conquisitum euenit omnia in omnibus, quantum ad ipsam Curtem de Marturi, vel de Vntugnano, seu de alijs mansis, & Ecclesijs pertinentes esse inueniuntur. Sicut ego ad meum dominatum habeo, & teneo cum omnibus pensionibus, redditibus, siue decimis, cum omnibus dominicatis, cum Casis, rebus, & massariis cum fundamentis, & omnibus fundamentis, vel fabricis suarum, seu Curtis, Ortalijs, Terris, Villis, Oliuetis, Castagnis, Quercetis, Siluis, Pratis, Pascuis, cultis rebus, vel incultis, siue mobile, siue immobile, omnia, & in omnibus quantas vbiq; & in quibuslibet locis, vel vocabulis ad suprascriptis Casis, & Casaliniis, seu sortibus, & rebus, qua superius leguntur sunt pertinentes, vel aspicientes, vel suprascriptis, & dominicatis homines exinde ad manus suas habere, & detinere videntur in integrum omnia transacto nomine, sicut superius legitur cum inferioribus, & superioribus suarum, seu cum accessionibus, & ingressuras earum, una cum omnibus Sernis, et Ancillis, quas mihi pertinent de Curte mea illa dominicata de Cenano, Deo, & ipsi Ecclesiae, & Monasterio B. Michaelis Archangeli, necnon et Beatissime Dei Genitricis Virgini Mariae, & Sanctissimo Ioanni Euangelista, Sanctoq; Nicolao Confessori, & tibi BOLANIO Venerabili Abbati ibi religiose succedentibus.

tibus offero, trado, & concedo, eo videlicet ordine, ut ab hodierno die in
 antea in ipsa Dei Ecclesia, & Monasterio te Abbatem, te Patrem cum
 Monachis, et Presbyteris, seu cum ceteris secundum Regulam S. Be-
 nedicti eligere, seu ordinare, atq; confirmare volo, & omnibus suprascrip-
 tis . . . rebus cum dominicatis, quam & massariis, atq; Ecclesijs, & iam
 dictis Seruis, & Ancillis, quae sperius leguntur & Monasterio eiusq;
 Rectoribus, qui ibi pro tempore fuerint sine potestate eas habendi, tenen-
 di, imperandi & usufruendi, & ut Abbatibus, & Fratribus ibi
 Deo seruientibus ad temporale victum, vel usu deserviant, ut sit . . . anima
 mea, parentumq; meorum, necnon et Imperatorum omnium Christiano-
 rum viuorum, ac defunctorum, & diurna, & nocturna Officia, Missae,
 & Orationes, Psalmos, Hymnos, Luminaria, & Incensam largitates bone,
 & elemosine hospitalitates . . . Dei seruitium, atq; observatio Sacratissi-
 mae Regulae S. Benedicti sint mihi, atq; Religiosissimis Imperatoribus pos-
 terisq; vestris, & omnibus Christianis ad salutem, & Indulgentiam nos-
 trorum omnium Peccatorum. Atq; ad defensionem Animarum, & Cor-
 porum usq; in finem saeculi, & post finem saeculi vitam aeternam a Deo me-
 reamur accipere. Hoc etiam simili modo statuo, promitto, atq; ordino, ut
 ipsum Monasterium, & omnia eius bona, tam praesentia, quam futura, &
 ipsos Fratres, qui ibidem pro tempore ordinati, sine positi fuerint, simulq;
 cum Abbate, qui ibi regulariter electus fuerit Deo seruiant cum recta, &
 bona fide, omni tempore debeant sustentare, protegere, defendere, atq;
 adiuuare, & meo studio, ac sollicitudine in praedicto loco factus iustitiae, &
 cultum Religionis omni tempore volo, & desidero retinere, & restaurare,
 ac stabilem reddere. Similiter volo, atq; instituo, & firmiter obseruan-
 dum esse censeo, ut res ipsius Monasterij tam quam modo habet, aut in an-
 tea cum Dei adiutorio habueris nullo modo ab Abbate, qui pro tempore
 ibi fuerit, vel a Priore, vel a Monachis, vel a quibuscunque personis non
 sint in potestate vendere, donare, commutare, neq; per libellum, neq; per
 nullum arguementum, neq; per seum, neq; per nullum ingenium alienare,
 nec dare, neq; minuere, nisi per . . . rabili, & euitabili utilitate, & per-
 spicua melioratione sacri loci. Quod si quod absit aliter factum fuerit, &
 clauerit nullus momenti, vel stabilitatis sit, sed sint, redigantur ad utilita-
 tem ipsius Ecclesiae, & Monasterij, & subsidium Fratrum ibi Deo seruien-
 tium. In ordinatione autem Abbatis illud ante omnia statuo, & obser-
 uare decerno, ut nullus ibi Abbas nisi canonicus, & regulariter ordinetur.
 Quod si forte indignus, quod absit, vel interuentu pecuniae esset per Simo-
 niacam haeresim promotus fuerit, mox sine mora deiciatur, & alter qui di-
 gnus sit subrogetur, & qui consentiens in hoc per conscientiam fuerit,
 quam infra constituemus Anathemate, & poenae subdatur, & quocunq;
 tempore Abbas qui ibi fuerit de hoc saeculo migrauerit, non sit in potesta-
 tem illius persona hominum masculi, vel feminae, nec Episcopi, neq; Re-
 gis, neq; Marchionis, neq; Comitum, sed nec ullius persona ibi Abbatem
 mittere, aut eligere, sed sit in potestate ipsius Congregationis, si in ipsa
 Congregatione idoneum inueniri potuerit, secundum praecipuum Regulae
 S. Benedicti sibi Abbatem eligant. Et si quod absit in ipsa Congregatione
 minime inueniri potuerit, sit in providentia illius Congregationis de alte-
 ro Monasterio cum timore Dei, & observatione Regulae sibi Abbatem
 eligere. Unde ego VGO Dux, & Marchio, ut supra legitur lege vivente

Salica

*Salica de omnibus, quæ superius leguntur supra Sacrosanctum Altare B. Michaelis Archangeli, & in manibus tuis Venerabilis Abbas BOLO-
NI legitimam facio inuestituram, & traditionem per cultellum, & fis-
tucum nodatum, & quantonem, seu quasonem terræ, atq; rannum arboris
me exinde foris expulsiuerim, & absitum feci, & ipsi Ecclesia, & Mo-
nasterio ad proprietatem sicut superius legitur ad habendum reliqui, &
quod facturum etiam non credo, si ego quis VGO Marchio, vel villus de
hæredibus, ac pro hæredibus meis, seu quolibet opposita persona contra
hanc Cartulam mea offerisionis ire quandoq; tentauerimus, aut per quoli-
bet ingenium irrupere, aut infringere, vel retollere, sed minuere de om-
nia, quæ superius leguntur iuramus per nosmetipsos, aut per submissam
personam cui nos eam dedissemus, aut dederimus per quodlibet ingenium,
& eam ad partem supradicti Monasterij ab omnibus hominibus defendere
non potuerimus, & non defensauerimus, spondimus, atq; promittimus ad
partem prædicti Monasterij componere suprascriptis omniibus Casis, & re-
bus, quæ superius leguntur in duplum infer quidem loco sub extimatione
quales tunafuerint. Et insuper inferamus ad partem prædicti Monasterij
suis Rectoribus, multa, quod est pœna Aurum optimum libras mille, &
Argentum pondera decem millia. Si quis autem de his omnibus, quæ
superius leguntur minuere, subtrahere, vel defraudare temptauerit, aut
alienare, vel delere voluerit, deleat Omnipotens Dñs nomen eius de li-
bro viuentium, & cum Iustis non scribantur, fiant particeps cum Dathan,
& Abiron quos deglutinit terra; fiant Socij cum Anania, et Saphira, qui
fraudauerunt pecuniam Dñi sui. Sint deprehensi cum Simone Mago, qui
gratiam Spiritus Sancti venundare voluit, sint participes cum Iuda Isca-
riotbe, qui per cupiditatem vendidit Dominum, et Magistrum, sint se-
parati a consortio omnium Iustorum, et in die Iudicij in numero illorum
non resurgant, quia sic decreuit in omnibus mea voluntas. Et vt præsens
hanc cartulam offerisionis mea diuturnis temporibus firma, et stabilis
permaneat semper inconuulsa cum stipulatione subnixæ, Atramentario
Penna, et Pergamena manibus meis de terra leuani, et Ioanni Notario,
et Iudici Dñi Imperatoris ad scribendum tradidi, et scribere rogavi, testi-
busq; obtuli roborandum. Actum in iupradicto Castello de Marturi.*

*Ego autem supradictus VGO DVX, et MARCHIO, hæc omnia quæ
firmitatis mea, et ordinationis pagina continet, tam pro mercede Animæ
meæ, quam etiam omnium Christianorum scribere rogavi, et stabilem esse
desidero. Ideoq; peto, et supplico domnum Apostolicum per quem modo
regitur Apostolica B. Petri Sedes, quam et illos, quos imperpetuum eam-
dem Sedem Canonice recturi sunt, vt me viuentem, siue defuncto pro amo-
re Dei, et honore B. Petri, cui ad nostra tradita est potestas regendi sua
Ecclesie, vt hanc meam ordinationem, et iupradictum Monasterium, et
omnia eius bona, quæ modo habet, aut in antea habebit Apostolica tui-
tione semper sit firma, et tuta. Sed et Imperialem potestatem fuis præci-
bus pro Anima sua, et salutem Imperij sui depono, tam qui modo est,
quam qui in antea Deo annuente futurus erit, vt ipsum Monasterium, et
res ipsius ab eis semper perfruatur ne a Prælis hominibus bona illius diri-
pianur.*

** Ego VGO DVX, et MARCHIO hanc cartam ordinationis, et
offerisionis manu mea confirmo.*

Signe

Signa manus Rineri, filius b. m. Berardi, et Petri, seu Gulielmi Germani, filiorum Petri, et Bonifatij, seu Berardi Germani, filiorum b. m. Bezi lege viuente Salica rogati Testes.

Signa manus Rodulfi Comes Roselense, filij b. m. Ildibrandi, et Tendici Comes Volterrense, filij b. m. Gerardi rogati Testes.

Temperus Iudex Domini Imperatoris etc.

Gerardus Iudex Domini Imperatoris etc.

Petrus Iudex Domini Imperatoris etc.

Sigisfredus Iudex Domini Imperatoris etc.

Ego Ioannes Notarius, et Iudex Domini Imperatoris post tradita compleri, et dedi.

XXXVI.

Ottone III. Imperatore ad instantia del Principe Vgo conferma all'Abbadia di S. Gennaio di Campoleone presso Arezzo fatta da esso erigere, & fondare da Iuditta sua Sposa, li Castelli, e Corte di Castiglione Clusino, il Lago di Perugia col suo Castello di Montesperello, e la Corticella di Tiuiano.

An. 997.

Const. Caietanus.
Carol. de Strotijs.

IN nomine S. & Individue Trinitatis. Otho superna favente Clementia Imperator Augustus. Inter curas, & sollicitudines quas pro nostrarum dispositione, ac tranquillitate Regnorum instantissime patimur, id nostre securitati, & salutis fere potissimum credimus, si diuino cultui specialiter deditis nostre iuvamen auctoritatis præcantis impendimus, & in quibuscunq; iniquum quodlibet fieri non sinimus, sed quod equum est custodimus, tunc etenim mortalibus salutem credimus dari Regibus, cum Regi Immortali fuerit dignus ab ipsis honore exhibitus. Quapropter non erit totius nostre ditionis Christianus Populus, quod ob Dei Omnipotentis, et Sanctorum eius omnium dilectione, nec non propter Ducis nostri VGNIS petitione, Monasterio, quod ipse a fundamento construere fecit ad honorem Christi Martyris LAMPARII in quo præest Venerabilis N. Abbas, Serenitatis nostre expetisse suffragium, quatenus superno respectu quodam Curtes, Castella, & Turres, & Ecclesias, & Villas cum suis pertinentijs, idest Castiglione qui dicitur Clusino sito, Lacum Perusinum cum Castro, quod vocatur Montesperelli cum Curticella, que dicitur Tiuiano, cum omnibus prædictorum locorum rebus mobilibus, & immobilibus, Familijs utriusq; sexus, Servis, Ancillis, Mansis, Capellis, Decimis, Villis, Campis, Pratis, Pascuis, Silvis, Montibus, Planiciebus, Aquis, Aquarumq; decursibus, Molendinis, Piscationibus cunctis, appendicibus, vel utensilibus, præfatis locis pertinentibus, sibi, suisq; successoribus per hanc nostri edicti præceptalem paginam, perpetua habenda censuimus, statuimus, atq; firmamus quo in ipsius eiusq; successorum sint dominio. Si quis autem, quod absit ausu temerario infringere ipsam parvipendendam annullare tentauerit, debita ob eadem violationem centum Auri libras exolui indicimus, medietatem Camera nostra, ac medietatem prædicta Abbatia, suisq; Refforibus, & perpetua Anathemate in Igne abisso ligetur, quod ut verius credatur, hanc paginam manu propria roborantes sigillari iussimus. Sign. D. Othonis Imperatoris Caesaris.

Heribertus

DELL' ABBADIA FIORENTINA.

235

Heribertus Cancell. vice Petri Episcopi recognovit.

Data Idus Decembris An. Dominica Incar. DCCCCLXXXVII. Indizione X. An. Tertij Ottonis Regni XIV., Imperij II. Actum Tridentine feliciter, Amen.

XXXVII., e XXXVIII.

Conrado II. Imperatore, Parente di Iuditta moglie del Principe Vgo, fondatrice dell'Abbadia di S. Gennaio di Campo Leone, conferma a Pietro Abbate di detto luogo li Castelli di Campo Leone, di Montesperello, Montiano, e di Castiglione Clusino, le Corti di Pacciano, Molina, Popelle, Corneto, Gaio, Pareti, Tiuiano, Frattamorelli, Rasule, Afriano, e l'Isola Puluese. 1026.

IN nomine S., & Indiuidua Trinitatis. Conradus diuina fauente Clementia, eiusq; ordinatione Clementissimus Rex. Noverit industria nostrorum fidelium, presentium scilicet, atq; futurorum, quod pro Dei omniumq; Sanctorum metu, & dilectione nostra Regali concessione, ut olim fecisse expertum est; Concedimus, largimur, & tradimus Ecclesie, & Monasterio, quod VGO Marchio, & Consanguinea nostra Coniux eius IUDITTA a fundamento construxit ad honorem Dei, & S. Martyris Christi LEONARII, & aliorum plurimorum Sanctorum in Comitatu Aretino, in Castello de Campo Leone, cui preest Venerabilis Abbas Petrus, atq; sum Fratrum Monachorum sub Regula S. Benedicti ibidem Deo famulantium, Castellum predictum Campi Leonis cum omni pertinentia eius, Curtem, & Castellum, quod dicitur Castiglione Clusino iuxta Lacum Perusinum cum Ecclesia S. Mariae, Curte de Molina, & Pacciano, & Villa de Popelle, & Corneto, & Gaio cum bonis, & Castella de Montiano, & Montesperelli, & Villa de Pareti, & Tiuiano, & Villule, & Frattamorelli, & Rasule, & Villa de Afriano, & Curte de Insula Puluese cum Seruis, & Ancillis, & omnibus ad predictam Curtem pertinentibus, tam in Aquis, quam in Terris, ex integritate qua VGO Marchio tenuit, tam de pertinentia ipsius Curtis, quam de conquestu Bertæ, et Vuillæ, de Vgonis Ducis. Si quis autem hoc nostrum preceptum violauerit, sciat se compositurum auri optimi libras mille, medietatem Camere nostræ, & medietatem Abbacie predictæ, suisq; Refforibus, & perpetuo Anathemate in Igne Abisso ligetur, quod ut verius credatur, & ut diligentius ab omnibus observetur, hanc paginam manu propria roborantes, Sigilli nostri impressione insigniri iussimus.

Const. Calctanus.

Sign. Domini Conradi Regis.

Vgo Cancellarius Vice Archiscancellarij, & Archiepiscopi Ariboni recognovit. An. Dominica Incar. MXXXVI., Indizione IX. Anno Regni Conradi II. Regnantis secundo. Actum in Comitatu Placentino feliciter Amen.

XXXVIII.

IN nomine S., & Indiu. Trinitatis. CONRADVS Diuina fauente Clementia Romanorum Imperator Augustus. Noverit industria nostrorum Fidelium, presentium scilicet, & futurorum, quod pro Dei Omnipotentis, 1027.

29

potentis, omniumq; Sanctorum metu, & dilectione nostra, Regali concessione, ut olim fuisse expertum est; Concedimus, largimur, & tradimus Ecclesie, & Monasterio, quod VGO MARCHIO a fundamento construere fecit ad honorem Dei, & S. Martyris JANUARIJ, & aliorum Sanctorum in Comitatu Aretino, in Castello de Campoleone, in quo praeest Vener. PETRVS Abbas. Eidem autem Monasterio, & Ecclesie concedimus, & in aeternum largimur ad vsum, & sumptum Fratrum Monachorum ibidem Deo famulantium; videlicet, Castellum praedictum Campileonis cum omni pertinentia eius, Curtem, & Castellum, quod dicitur Castiglionem Clusinum, iuxta Lacum Perusinum cum Ecclesia S. Mariae, cum Curte de Molina, & Pacciano, & Villa de Popelle, & Corneto, & Gaio cum bonis, & Castellade Montiano, & Montesperelli, et Villa de Pareti, & Timiano, & Villule, & Fractamorelli, & Raclusole, & Villa de Afriano, & Classe de Insula Puluese, & Seruos, & Ancillas cum omnibus pertinentijs praedictae Curtis, tam in Aquis, quam in Terris, sub integritate, sicut VGO MARCHIO tenuit, tam de praesentia ipsius Curtis, quam quod de conquisito VGONIS. Si quis autem hoc nostrum praecipuum violauerit, sciat se compositurum Auri optimi libras mille, medietatem Camerae nostrae, et medietatem Abbatiae, suisq; Rectoribus, et perpetuo Anathemate in Igne Abisso ligetur; quod ut verius credatur, et diligentius ab omnibus obseruetur, hanc paginam manu propria roborantes Sigilli nostri impressione insigniri iussimus.

Sign. Dñi CONRADI Inuictissimi Imperatoris Augusti.

Vgo Cancellarius vice Domini Ariboni Archiepiscopi, et Archicancellarij recognouit.

Datum Av. Dominica Incar. MXXVII. Indictione X. Regni vero D. Conradi secundi Regnantis Anno III. Imperij vero eius primo.

Actum Romae feliciter Amen.

XXXIX.

Enrico III. Imperatore per suo Priuilegio conferma tutte le giurisdizioni alla detta Abbazia di Campoleone.

1047.

IN nomine S.; et Indiuiduae Trinitatis. Henricus diuina fauente Clemencia Romanorum Imperator Augustus. Omnium Dei, Sanctaeq; Ecclesiae fidelium, nouerit industria fidelium praesentium scilicet, atq; futurorum, quod pro Dei Omnipotentis, omniumq; Sanctorum metu, et dilectione nostra, regali concessione, ut olim fecisse expertum est, concedimus, largimur, et tradimus Ecclesiae, et Monasterio, quod VGO Marchio a fundamento construere fecit ad honorem Dei, et Christi Martyris Ianuarij, et aliorum Sanctorum in Comitatu Aretino, in Castello de Campoleone, in quo praeest Venerabilis Abbas Vincentius: eidem autem Ecclesiae, et Monasterio concedimus, et in aeternum largimur ad vsum, et sumptum Fratrum Monachorum ibidem Deo famulantium, videlicet, Castellum praedictum de Campoleone cum omni pertinentia eius, Curtem, et Castellum, qui Castiglionem dicitur Clusinum, iuxta Lacum Perusinum cum Ecclesia S. Mariae, cum Turre de Molina, & Pacciano, & Popelle, Villa, et Corneto, et Gaio cum bonis, et Castellade Montiano, et Montesperello, et Villa de Pareti, et Timiano, et Villule, et Morelli Fracta, et Raclusola,

Raclosola, et Villade Afriano, et Cluse de Insula Pulnese, et Sernos, et Ancillas cum pertinentiis omnibus predictis Curtis, tam in Aquis, quam in Terris sub integritate, sicut tenuit VGO Marchio, tam de pertinentiis ipsius Curtis, quam quod de VGONIS conquisito. Si quis autem hoc nostrum praeceptum violauerit, sciat se compositurum Auri optimi libras mille, medietatem Camera nostra, et medietatem Abbatis praedictae, suisq; Refforibus, et perpetuo Anathemate in Igne Abisso ligetur, hanc paginam manu propria roborantes, Sigilli nostri impreissione insigniri iussimus.

Sign. Dñi Henrici III. Inuicissimi Imperatoris Augusti.

Henricus Cancellarius Vice Harimanpi Archicancellarij recognouit.

Actum Roma feliciter Amen. Data XIV. Kal. Februarij An. Domini Incarnationis MXLVII. Indictione XV. Anno autem Henrici III. Ordinationis XV III., Regnans V III. Imperij autem Primo.

XL.

Federico I. Imperatore, detto Barbarossa, conferma alla medema Abbadia di Campoleone tutte le Corti, e Castelli de' Principi Vgo, & Vuilla, & ancora molt'altre proprietà.

1161.

IN nomine S., et Individue Trinitatis. Fidericus Divinafavente Clementia Romanorum Imperator Augustus. Noverit industria nostrorum fidelium, tam futurorum, quam praesentium, quod pro Dei Omnipotentis, omniumq; Sanctorum, metu, et dilectione nostra Imperiali concessione, ut olim factum fuisse, expertum est. Concedimus, largimur, et tradimus Ecclesiae, et Monasterio, quod VGO Marchio a fundamento construxerat, et ad honorem Dei, et S. Martyris Iannarii, et aliorum Sanctorum in Comitatu Aretis, in Castello de Campoleone, in quo praesent Venerabilis Vgo Abbas. Eidem autem Ecclesiae, et Monasterio concedimus, et in aeternum largimur ad usum, et sumptum Fratrum, et Monachorum ibidem Deo servientium, videlicet Castellum praedictum de Campoleone cum omni pertinentia eius, et Fluvium Arni cum molendino Salica, et molendino de Insula, et alijs molendinis Ecclesiae praedictae pertinentibus, edificatis, vel edificandis, quae ubicumq; in possessionibus eiusdem Ecclesiae possunt edificari, nostra auctoritate in praedicto Fluvio edificentur cum omnibus eisdem molendinis necessarijs, Curtem, et Castellum, quod dicitur Castriglionem Clusinum, iuxta Lacum Perusinum cum Ecclesia S. Mariae cum Aquis, Silvis, cultis, et incultis, et omnibus adiacentijs, et pertinentijs eius, cum Curte de Mulina, et Tacciano, et Villa de Popelle, et Corneto, et Gaio cum bonis. Castella de Martiano, et Montesperelli, et Racusole, et Villa de Afriano, et Clusa de Insula Pulnese, et Sernos, et Ancillas cum omnibus pertinentijs praedictae Curtis, tam in Aquis, quam in Terris sub integritate, sicut VGO Marchio tenuit tam de pertinentijs ipsius Curtis, quam quod de conquisito VGONIS. Et concedimus praefato Monasterio Curtem de Buiano cum Ecclesia S. Mariae Barisfalis, et omnibus pertinentijs eidem Curti, et Castellum de Franzola, cum Curte sua, et omnibus pertinentijs eius, videlicet, Ecclesia, Turribus, Villis, Massarijs, Dominicatis, cultis, et incultis, Silvis, Alpibus, et Villa de Cislano, quod dicitur Castrum Mozzanum cum Turri, et

Ecclesia, et cum omnibus appendicijs, et pertinentijs eius, Castrum, et Curte de Soua, et Farneta, et alia cum forestis, et omnibus prædictarum Curtium pertinentijs. Et eidem Monasterio damus Villam, et Siluam de Ciciliano, prope Ciuitatem Aretinam cum omnibus terris, & Casis, quas VGO Marchio infra prædictam Ciuitatem, & circuitu eius tenuit, & Terram de Cerpona, & Terram de Cloue, quæ est de Plebe S. Maria in Suara, & Curtem de Faltona cum omnibus suis pertinentijs, cum Villis, & domnicatis, seu silus, vbicunq; de ipsa Curte esse inuenitur; & Castrum de Carda cum Turri, & Ecclesia, & Curte eius, & cum omnibus ad ipsam Curtem pertinentijs, videlicet Ecclesijs, Villis, Massariibz, Domnicatis, cultis, & incultis, Siluis, & Alpibus, & Sterpulinum cum Ecclesia, & Curte eius, & omnibus pertinentijs eius, videlicet Massariijs, Aquis, Siluis, cultis, & incultis, Curtem de Campoleone cum Ecclesia edificata in honorem S. Saturnini cum omni sua pertinentia, tam domnicatis, quam massariijs, vbicunq; de ipsa Curte esse inuenitur sub integritate, sicut VGO Marchio tenuit in Villa de Monte cum omni sua pertinentia, & Terra de Gaspuna, & Villa, quæ dicitur Sterpulini, & Vellinam, & Subiano, & Falciano cum omnibus earum pertinentijs, quas prædictus VGO Marchio tenuit, & Coniux eius IV DITTA, & eidem Monasterio aliquo modo dederunt, vel ab alijs Christianis illis postea collata, & concessa sunt, vel in futurum concedentur. Præterea concedimus, & confirmamus quicquid præfatum Monasterium de iure habet in Castello, & Curte de Ortignano, videlicet in Canonica de Sirana, Ecclesijs, Villis, Vineis, Domnicatis, Alpibus, cultis, & incultis, & quod de iure habet in Ecclesijs S. Angeli, & S. Ioannis de Soua, & S. Petri de Fraxino, & quod de iure habet in Castello, & Curte de Caliano, & quod habet in Castello, & Curte de Ponina, & quod habet in Castello, & Curte de Bibiano, & in Curte de Silua, & in Castello, & Curte de Carbonaria, & in Morzalla, & in Casuzzi, & in Castello, & Curte de Casale, & quod habet in Castello, & Curte de Gresole; & quod habet in Castello, & Curte di Campinoleto, & quod habet in Castello, & Curte de Cincelli, & quod iuris habet in Ecclesijs Castrorum, & Villarum prædictarum. In Comitatu vero Castellano concedimus, & confirmamus Villam, videlicet Almazano cum Ecclesia S. Angeli, & cum molendino in Tiberi Fluvio edificato, & ipsum Fluvium in quocunq; loco prædicta Ecclesia in suo edificari voluerit, nostra auctoritate perficiat; & quod habet in Castello, & Curte de Bagnaia; demum verò Villam de Sortino cum vineis, domnicatis, siluis, aquis, cultis, & incultis, et cum omnibus pertinentijs, et adiacentijs eius. Præterea quacunq; ab Antecessore nostro Conrado Ecclesiæ S. Ianuarij concessa sunt, et confirmata, et nos auctoritate nostra eadem confirmamus, salva per omnia Imperiali Iustitia. Insuper pro Dei Omnipotentis timore, eiusq; Sanctorum præfatum Monasterium quantumvis sub nostra tuitionis Cliepo, nostra immunitatis defensione reseruamus, tamen sic illud, et proprietario iure nostri Regni subtrahimus, et ad proprium ius S. Ianuarij stabilimus, et transferimus, vt Nobis, vel nostris successoribus Regibus, vel Imperatoribus, nullatenus liceat tuiquam Ecclesiæ subdere, seu cuiquam proprio, vel beneficario iure donare, quod ab Antecessore nostro, et à Nobis iterum eidem Monasterio concessam, et confirmatum est, ea videlicet ratione, et ordine,

ordine, ut ab hinc imperpetuum, neq; Fodro, neq; Colaneo ripatico, vel mansionatico, vel quavis conditionali numero, nullisq; postremo publicis functionibus predictum Monasterium obnoxio habeatur. Præter hæc volumus, et firmiter iubemus, et præfata Abbatia ab hinc in antea Custos liberrimam habeat facultatem pro omni actione, quem voluerit sibi Advocatum eligere, et omnium suarum terrarum decimas, et primitias eidem Canobio constituimus. Insuper eidem Monasterio, et Congregationi nostri præcepti pagina concedimus, itaut, nec per Nos, nec per successores nostros umquam in beneficium concedatur, et Regali tuitione corroboramus omnia illo respicientia, et pertinentia eadem Abbatia, et Fratres eius Monasterij potestatem habeant post discessum Abbatis eorum, alium Abbatem eligendi de ipsa Congregatione, qui Regula S. Benedicti idoneus consistat, et ab Apostolica Sede Abbatis consecrationem accipiat; liceat etiam præfata Congregationi Ordines Ecclesiasticos a quocunq; voluerit Episcopo percipere. Iubemus etiam, ut nullus Dux, Episcopus, Marchio, Comes, Vicecomes, Sculdacius, Gastaldius, Decanus, seu aliqua nostra nostri Imperij magna, vel parua persona, iam dictum Monasterium inquietare, diuēstire, vel molestare præsumat, sed ipsa Abbatia Imperialis, libera, et ab omni inquietudine secura in perpetuum permaneat. Si quis autem nostrum præceptum violauerit, sciat se compositurum Auri optimi libras mille, medietatem Camera nostra, et medietatem Abbatia prædicta, suisq; Rectoribus; quod ut verius credatur, et diligentius ab omnibus obseruetur, præsentem paginam Sigilli nostri impressione iussimus insigniri.

Sign. Dñi Fiderici Inuictissimi Imperatoris.

Ego Reinaldus Coloniensis Archiepiscopus, et Italia Archicancell. recognoui. Acta sunt hæc An. Dominica Incar. MCLXI. Indiç. IX. Regnante Dño Fiderico Romanorum Imperatore Inuictissimo An. Regni eius IX. Imperij vero VII. Kal. Iulij. Datum Laude feliciter. Amen.

XLI., & XLII.

Memorie attenenti all' Abbadia di S. Maria di Vangadizza sul fiume Adige, Territorio di Padoua, fondata da Gualdrada Sorella d' Vgo Principe della Toscana.

IN nomine Domini Nostri Iesu Christi Dei Eterni. Regnante Dño nostro Ottone gratia Dei Imperatore Augusto, filio b.m. Ottonis Imp., et Nepos temporeq; Ottonis Imp. Anno eius Imperij in Italia II. Nono Kal. Decembris, Indiç. XI. Manifesta sum Ego Gualdrada lege viuente Salica, filia b.m. Vberti, qui fuit Marchio, quia secundum legem meam Salicam atramentarium, pennam, et pergamenam manibus meis de terra eleuauit, et Alseo Not. Dñi Imp. ad scribendum tradidi per Guafonem, et Fistucum nodatum, seu ramum Arboris, atq; per Cultellum, et guantonem, seu ordilaginem. Et sic per hanc cartulam iuxta legem meam Salicam, Vendo, dono, trado, atq; transfundo, et emitto in potestate tua. Vgo Dei gratia Marchio Germano meo, filio suprascripti Vberti Marchionis, idest Casa, et Curte mea illa domnicata, seu Castello, quam habeo in loco, et finibus ubi dicitur Vangradicia, cum omnibus Casis, et rebus, sine Ripa iuxta Fluminem Adefe. Cui cohæret ei ex vna parte suprascriptum Fluium.

An. 997.

Fluuium Adefe, ex alia parte cohaeret ei terra Ecclesia S. Zenonis, ex tertia parte cohaeret ei Riuus, qui dicitur Vibae, ex quarta igitur parte cohaeret ei terra Eccl. Monasterio S. Maria de Vangradicia. Hac autem suprascripta Casa, et Curte domaicata, seu Castello cum praedictis Casis, et Cassinis, seu Casalinis, atq; Molinis, siue Ripas, seu rebus tam dominicatis, quam et massariis ad eandem Casam, et Curtem dominicatum pertinentibus, vel aspicientibus totas insuper amembratas cum fundamentis, et omnibus adificijs, vel vniuersis fabricis suis, curtis, ortalijs, terris, vineis, olinetis, pascuis, cultis rebus, vel incultis, quantas vbiq; in quibuslibet locis, vel vocabulis, omnia, et ex omnibus rebus in integrum, cum inferioribus, et superioribus suis, seu cum accessionibus, et ingressuras suas tibi eas vendo, dono, trado, atq; transfundo, et in potestate tua emitto tibi suprascripto Vgo Marchio de iure meo in iure dominationis tuae, vt habeas tu, et heredes, ac proheredes tui, vt habeatis, et teneatis, atq; possideatis, et faciatis quicquid volueritis sine omni mea, et heredum, ac proheredum meorum contradictione, vel respectione, et praescripta mea venditione, et traditione, quam tibi venundami, recepi a te praecium buterium aureum, vnum in praesentio, et deliberato praecio. Et dum ipsum praecium per manibus accepissem, tunc Ego suprascripta Gualdrada ex ipsa Curte domnicata, seu Castello, atq; rebus foris gwerpuui, et exitum feci, a te intromisi, et legitimam, et corporalem inuestituram feci, vt habeatis, et faciatis exinde iure proprietario nomine, vos, vel ille homo, cui vos eas dederitis, vel habere decreueritis quicquid volueritis. Et si quis verò, quod futurum esse non credo, si Ego suprascripta Gualdrada, vel vllus de heredibus meis, ac proheredibus, aut iure vos eas dederitis, vel habere decreueritis. Et si nos vobis eas aliquo tempore in aliquod exinde intentionauerimus, aut retollere, vel subtrahere quesierimus nos, vel ille homo cui nos eas dedissemus, aut dederimus per quod libr. ingenium, viz. quod absit. Si ego suprascripta Gualdrada, aut aliquis de heredibus, ac proheredibus meis contra hanc cartulam venditionis, et traditionis mea venire temptauerimus, aut infringere, vel dirumpere quesierimus per quemcunq; ordinem. Et si nos exinde auctores dare volueritis vobis eas ab omni homine defendere non potuerimus, et non defensusauerimus. Spondimus nos vobis componere Aureum optimū lib. x. Argenti pondera centum, et suprascripta Casa, et Curte domnicata, seu praedictum Castellum, atq; rebus in duplum inferamus quidem loco sub aetimatione qualis tunc fuerint, et multum supra, adeo quod repente, et vendicare non valeamus, nec vendicemus, sed praesens Carta in diuturnis temporibus firma, et stabilis permaneat semper cura stipulatione subnixa, sic tamen si nos exinde auctores, nec defensores querere, nec dare noluerimus, aut non potuerimus, licentiam habeatis absq; nostra persona, si vestra fuerit voluntas, exinde causas agendi, responsum redendi, finem imponendi modis omnibus vobis eas defensandi, cum cartula ista, vel quoq; modo, aut qualis iuxta legem melius potueritis, quia in tali ordine hanc cartam venditionis, et traditionis mea feci, et Alfeo Not. Dñi Imperatoris ad scribendum tradidi, et scribere rogavi, et testibus obtuli ad roborandum etc.

Actum Pisae feliciter. Signum manibus suprascripta Gualdrada, quae hanc cartam venditionis, et traditionis fieri rogauit etc.

Signum manus Ricardi, filij b. m. Caroli, et Ogerij testantium lege viuente Salica Testes, et praecium dantes viderunt etc.

Si-

Signum manus Archilandi, et Adelelmi lege viuente Salica Testes, et pygnum dantes viderunt.

Xempertus Iudex Dñi Imperatoris subs.

Sigifredus Iudex Dñi Imperatoris subs.

Eribertus Iudex Dñi Imperatoris subs.

Ioannes Iudex Domini Imperatoris subs.

Alfeo Notarius Domini Imperatoris, post traditam compleni, et dedi Anno Domini 997.

E Rotulo Pergamena sign. B. n. 4. in Cancell. Vangrad. existente per Med. Stamem Cartaleam Canc. Vangrad. Abbatia aliena fide manu ad litteram testor iuratus, et propria in robur post collat.

XLII.

IN nomine Domini Iesu Christi Dei Eterni. Regnante Domino nostro Otto gratia Dei Imperatore Augusto b. m. Otto Imper., et Nepos, itemq; Ottonis Imp. Anno Imperij eius in Italia II. VIII. Kalendas Decembris, Indiſt. XI. Constat me Vgo gratia Dei Marchio lege viuente Salica, atramentario, penna, et pergamena manibus meis de terra eleuauit, et Alpheo Not. Domini Imperatoris ad scribendum tradidi, et per Guafonem terminus, et Tistacum nodatum, seu ramum arborum, atq; per Coltellum, et Guantonem, seu arditagiles. Sic et per hanc cart. iuxta lege mea Salica pro Anima mea, et per remedium Anima supradicta q. Marchionis Genitoris mei, seu per remedium anima Gualdrada germana mea, filia supradicti b. m. Vberti Marchio. Offero, dono, cedo, ac trado Omnipot. Deo, et Eccl. Monasterio B. S. Mariae semper V., que est fundata in loco, et finibus vbi dicitur Vagaducia, prope Flumio Adesti, qui dicitur Veclo; Item Casa, et Curte mea illa domnicata, seu Castello, quam habeo in supradicto loco, et finibus, vbi dicitur Vangaditia cum suis Casis, seu Casaliniis, atq; molinis, seu Ripa iuxta supradicto Flumio Adesti, siue rebus tam donciatas, quam et massariis ad eandem Casam, et Curtem donciat., seu et Castello pertinentibus, quas mihi per cartula scripta ex manibus supradicti Alphei Not. Domini Imperatoris ex comparatione obuenit a supradicta Gualdrada Germana mea lege viuente Salica, Casa, et Curte domnicata, seu, et Castello cum ipsa, cum predictis Casis, et Casinis, seu Casaliniis, atq; molinis, siue Ripa totas insimul amembratas tam domnicatas, quam et massariis ad eadem Casa, et Curte donciatas, seu Castello pertinentibus, cum fundamentis, et eorum edificijs, vel vniuersis suis, seu Curtis, hortalijs, terris, vineis, oliuetis, castanietis, quercetis, siluis virgareis, pratis, pascuis, cultis rebus, vel incultis, et qualitate in a supradicta Gualdrada Germana mea lege viuente Salica prememorata Carta ex comparatione obuenit, et in Carta ipsa contineri dinoscitur in integrum, una cum ipsa carta offero, dono, cedo, trado, Omnipot. Deo, et präd. Eccl. Monast. B. S. M. V. Item omnibus Casis, seu et Casinis, seu Casaliniis, et rebus iuris mei, illas quas Vgo Marchio quin habeo in loco, et fundo nuncupatur Valle Almerigi, iuxta Valle, qua dicitur S. Georgij, rebus vero ipsis tam casis domnicatis, quamq; et massariis cum fundamentis, et eorum edificijs, vel vniuersis fabricis suis, seu Curtis, Hortis, terris, vineis, oliuis, siluis, pratis, pascuis, cultis rebus, vel incultis omnia, et ex omnibus Casis, et Casinis, seu et Casaliniis, et domnicatis quamq;

An. 997.

quamq; et massariis, quantas in predicto loco Valli Almerici iuxta val-
le, quę dicitur S. Georgij, vel in eius finibus habere, et possidere visus sum
in integrum inferioribus, et superioribus suarum, seu cum accessionibus,
et ingressores suarum, offero, dono, cedo, et trado Omnipotenti Deo, et su-
pradicta Eccl. Monasterio B. S. Marię, atq; offero, dono, cedo, trado Om-
nipot. Deo, & predicta Eccl. Monasterio B. S. M. Idest vno Lago, quod
est piscaria iuris meo illo, quas Vgo Marchio, quam habeo in loco, qui
dicitur in Danarolo propè fundo, qui dicitur S. Anastasi, Lago vero ipso,
quod est piscaria cum omni conciata sua, quicquid à supradicto Lago,
est pertinentes in integrum, offero, dono, cedo, trado Omnipot. Deo, et
predicta Eccl. Monasterio S. Marię, vt habeas, teneas, atq; possideas, &
facias terram adptari supradict. Ecclesię Monasterio B. S. Marię iure pro-
prietario nomine, quicquid voluerit, sine omni mea, & heredum, ac pro-
heredum meorum contradictione, vel repetitione. Et ego ipse Vgo Mar-
chio ad pars ipsius Ecclesię Monasterio B. S. Marię coram testibus legiti-
mam facio traditionem, & corporalem vestituram, & meo .. exinde fo-
ris & exitu fecit, & à parte suprad. Ecclesię Monasterio B. S. Ma-
rię ad proprietatem habendum reliqui absq; mea omni, & heredum, ac
proheredum meorum contradictione, vel repetitione, & si quis vero
quod futurum esse non credo, si ego ipse, quas Vgo Marchio, quod absit,
aut illis de heredibus, ac proheredibus meis contra hanc cartulam offen-
sionis quandoq; tentauerimus, tunc inferamus ad partem predicta Eccl.
Monasterio B. S. Marię multa, quod est pana aureum optimum libras x.,
argentum ponderas viginti, & supradictis Casis, & rebus in duplum in-
fer. quidem loco sub estimatione, quales tunc fuerint, & quod reperere,
& vindicare non valeamus; sed præsens cartam offerfionis diuturnis tem-
poribus firmam, & stabilem inuiolata permaneat inconuulsa cum stipula-
tione subnixa, & quod Alpheo Not. Dñi Imperatoris ad scribendum tra-
didi, et scribere rogavi, & testibus obtuli ad roborand. &c. Actum
Pisa &c.

VGO MARCHIO &c.

Signum Ricardi filio b. m. Caroli, & Ogerij, & Constantij lege vinen-
te Saliga Testes &c.

Signum Dñi Ardimbaldi, & Adelelmi leg. vinen. Saliga Testes &c.

Xeupertus Iudex Domini Imperatoris scripsi.

Heribertus Iudex Domini Imperatoris scripsi.

Ioannes Iudex Domini Imperatoris scripsi.

Sigifredus Iudex Domini Imperatoris scripsi.

Alpheo Not. Dñi Imperat. post traditam complexui, & dedi &c.

Et Ego Lanfrancus Diuina gratia Sacri Palatii Friariolensi Not. hoc
monumentum de vetero in nouum transcripsi, nec addens, nec minuens
me sciente ita extraxi in millesimo CXCII. Indiē. X. tempore Celestini
Pape, & Henrici Imperatoris die 4. exeunte mense Decembris.

E Processu A. B. in Cancell. existente.

Ego Io. Tartalea Ciuis, & Not. publ. Badia V. A. nec non Can. Ab-
batia Insignis S. Marię de Vangaditia Badia Policinij aliena mihi fide
manu propria &c.

XLIII.

Ottone III. Imperatore per suo Priuilegio dichiara l'Abbadia di Fiorenza Imperiale, e Regia, confermandogli tutte le giurisdizioni in remedio dell'Anime de' Principi Vgo, & Vuilla Fondatori.

An. 1002.

IN nomine S. & Indiuina Trinitatis. OTHO seruus Apostolorum. Notum sit omnibus Fidelibus nostris presentibus, & futuris, quod Nos propter Dei Omnipotentis amorem, et ob remedium Anima MAR-
CHIONIS Vgonis Monasterio S. MARIE, quod mater sua VVIEL-
LA construxit, omnia, que illi collata esse noscuntur per hoc nostrum
praeceptum corroboramus, in quo praest. MARINVS Abbas. Confirma-
mus itaque iam dicto Monasterio in Ciuitate Florentia sito, vniuersa pre-
dia illuc per cartarum munirates pertinentia. Nominatiue Castellum de
Signa, Greue, Viclo, Bibiano, Lucco, Ledecha cum omnibus eorum perti-
nentijs. Insuper Curtes, Montem Domini, Radda, in Fusci duas Curtes,
Bibione, Frantilione, Monte Mulinario, Frigise: Omnia ista, & cetera
que pertinent ad eandem Abbatiam praedicto Abbati MARINO,
eiusq; Successoribus, & Monachis in eodem Canobio secundum Regulam
S. Benedicti degentibus firma corroboramus traditione. Praecipimus ita-
que, vt nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, siue alius homo ma-
gnus, siue parvus eandem Abbatiam de suis rebus inquietare, molestare,
vel disuolare praesumat. Ipsa vero Abbatia Regalis, vel Imperialis libe-
ra eternaliter permaneat. Si quis igitur hoc praeceptum frugerit, compo-
nat C. libras Auri optimi, medietatem Camera nostra, et medietatem pra-
dicto Monasterio; quod vt verius credatur, hanc paginam manu nostra ro-
boratam sigillari iussimus.

Cons. Caieta mus.
Carol. de Strotis

Sign. Dni OTHONIS Caesaris Inuicti.

Heribergus Cancellarius vice Petri Episcopi recognouit.

Datum in Paterno VI. Idus Ianuarij Anno Dominica Incarnationis
MII. Indictione XV. Anno Tertij OTHONIS Regni XV III. Impe-
rij VI.

XLIV.

Bonifatio Marchese di Toscana dona al Monasterio Fiorentino li Cas-
telli, Corte, e Ville di Rudda, Vicchio, Egnano, Sciano,
Pefalla, e Boiano.

An. 1009.

IN nomine D. N. I. C. Anno ab Incar. eius nono post mille, pridie Idus
Augusti, Indictione VII. Sit ideo Christum Authorem. Ego quidem
BONIFATIUS Inclutus Marchio, filius b. m. ALBERTI, qui fuit Co-
mes, quia professus sum legem viuere RIBVARIORVM offero, atq;
trado imperpetuum Ecclesiae, & Monasterio S. MARIE Virginis, que
est constructa in Ciuitate Florentie, vbi modo D. MARINVS Abbas
praest, idest, Curtem, & Castellum cum omnium iurium iuarum pertinen-
tijs, & adiacentibus iuris mei, quod est positum in Biollo, sicut mihi
in integrum successit de pagis Genitoris mei, & mihi modo liber est per-
tinens, atq; dare, & offerre prauidi integram Curtem cum omnibus iuri-
bus suis, & pertinentijs, que est posita in loco Radda, atq; similiter dare

Rr

videor.

videoer Curtem, & Castellum cum omnibus iuribus suis pertinentijs quidem positum in loco Piclo, atq; offerre praeiudi Curtem, et de Castello cum suis pertinentijs in loco Egnano, & Sciana; sed dare, & tradere videtur terras, & res meas in loco Pesalla, & in loco Boiano, idest praenominatis omnibus, Curtem, & Castellum cum suis pertinentijs, cum Curte, & domnicatis, & omnibus rebus adiacentibus, & pertinentijs earum, cum Casis, Curte, Hortali, atq; Vineis, Campis, Pratis, Pascuis, Salicetis, cultis rebus, vel incultis, diuisis, & indiuisis, mobilibus, & immobilibus, se seq; montibus, Aquis, Aquarumque decurrentium, tam in Montibus, quam in Planis, Rupis, Rupinis, Molendinis, Piscarijs, omnia, & in omnibus, vbisq; per loca, & Casalias, vel vocabulis appendicijs de ipsis Curte, & Castello cum omnibus iuribus suis, & pertinentijs, & adiacentibus, sicut supra legitur est pertinentium mihi, pro quo vis modo est pertinenens in integrum per hanc cartulam offerfionis iuxta Legem meam Ribuariorum per Culiellum, Festucum, nodatum, Vnantonem terrae, atq; Ramos Arboris, iuxta Legem meam Ribuariorum legiptimam facio traditionem, & restitutam ad partem iam dictae Ecclesiae, & Monasterio, in eo videlicet ordine, vt si me Dñs sine Filijs, & Filiabus de legiptimo matrimonio migrare iusserit, ipsis rebus supradictis post meum obitum per hanc cartulam offerfionis imperpetuum iam dicta Ecclesia habeat, teneat, & possideat pro Anima mea: & si forsitam Dominus mihi Filios, & Filias de legiptima Coniuge habere iusserit, ipsas res, vt supra legitur, habeant, & teneant ad eorum iura proprietatis diebus vite illorum; & si ipsi eorum sine Filijs, et Filiabus migratifuerint, hanc cartulam offerfionis in suo robore permaneat, ac persistat: si hac omnia fierint post meum discessum, si Filios, et Filias de legiptimo matrimonio non habuerim, vllus de heredibus, ac pro heredibus, siue vllus de Parentibus meis, aut alia qualibet persona hanc cartulam offerfionis irrumperet, ac violare conauerit, aut de ipsis rebus retollere, aut contradicere praesumpserit, quam vis modo ingenij ab ipsa Ecclesia, et Monasterio, aut Abbate qui pro tempore ibi fuerit, inferimus partis ipsius Ecclesiae, et Monasterio multa, quae est pena Auri optimi libras CCC. ex Argenti pondere DC., et post pena soluta, omnia, et supradicta; omni tempore in sua maneant firmitate, atq; persistant cum stipulatione submissa, et Pergamena, Penna, Atramentarium iuxta Legem meam Ribuariorum de terra eleuauit, et Rolando Notario ad scribendum tradidi, et eam Tabulis Testibus subscribere rogavi, atq; his sunt legum per meos certos adtulit ad roborandum.

Actum in loco Planoro Territorio Mutinensi.

BONIFATIO MARCHIO man. propria.

Signum manus Gherardi filius quondam Adelberti, rogatus Testis ad omnia cui relecta.

Signum manus Balduini rogatus ad omnia cui relecta.

Ego Thomas dat. m.m.

✠ Ego Petrus filius alterius rogatus Test.

Signum manus Licardo filius quondam Lamberti rogatus Test. ad omnia cui relecta.

Ego Rolandus Notarius Imperatoris posttradita compleni.

Enrico

Enrico II. Imperatore, il Santo, per suo Priuilegio conferuto alla detta Abbadia Fiorentina li Castelli, Corti, e Ville di Cedecca, Bibiano, Camperga, Greue, Luco, Sciano, Radda, e Vicchio nel territorio Fiorentino; e nel Contado di Volterra, Bibione, Casaglia, Francilione, Pulcio, Figise, e Montemolinaio. Si come la donazione del Marchese Bonifatio de' Castelli, e Corte di Broilo, Buccianella, Pesalla, Tignano, S. Regolo, e Zoso.

IN nomine S., et Individue Trinitatis. Henricus diuina fauente misericordia Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris presentibus, scilicet, et futuris, qualiter nos propter Dei Omnipotentis amorem, et ob remedium anime Marchionis Vgonis, Monasterio S. Marie, quod mater sua Vmilla construxit, omnia illi collata esse noscuntur, per hoc nostrum rescriptum corroboramus, in quo preest D. Marinus Abbas. Confirmamus itaque iam dicto Monasterio in Ciuitate Florentia sito vniversa Prædia illuc per cartarum munitiones pertinentia. Nominatiue Castellum de Signa, Greue, Viclo, Siano, Bibiano, Luco, Cedeca cum omnibus eorum pertinentijs. Insuper Curtes Montem Domini, Radda. In Comitatu Vulterranensi Curtes duas cum Castellis, vna que dicitur Casalia, alia vero Fusci, Bibione, Francilione, Monte Molinario, Figise, omnia ista, et cetera, que pertinent ad eandem Abbatiam prædicto Abbati Marino, suisque successoribus, et Monachis in eodem Cænobio secundum S. Benedicti Regulam degentibus firma corroboramus traditione. Præcipimus igitur, vt nullus Dux, Marchio, Episcopus, Comes, Vicecomes, seu aliquis homo magnus, siue paruus, eadem Abbatiam, seu Abbatem, et Monachos ibidem in tempore degentes de rebus iam dicti Monasterij, inquietare, vel disuestire præsumant. Si quis igitur, quod minime credimus, hoc præceptum fregerit, componat centum libras auri optimi, medietatem Camere nostre, et medietatem prædicto Monasterio; quod vt verius credatur hanc paginam manu nostra reboratam sigillari iussimus.

Sign. Dñi Henrici Regis Inuictissimi.

Euerardus Episcopus, et Cancellarius recognouit.

Datum pridie Idus Maij An. Dominicę Incar. MXII. Indiæ. X. Domini vero Henrici Regis Secundi, Regnantis X. Actum Paenberofelicitet amen.

XLVI.

IN nomine S., et Individue Trinitatis. Henricus diuina disponente Clementia Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris, presentibus, et futuris; Qualiter nos in iocundo, et petitione Euerhardi Sanctę Pouenbergensis Ecclesię Episcopi, per hanc nostri præcepti paginam concedimus, donamus, et corroboramus Monasterio S. Marie, quod infra Florentinam Ciuitatem situm est, quasdam Curtes, et proprietates, quod nominatiue vocantur Broilo, Zoso, et S. Regulus, Pesalla, Buianella, Tignano, Malliano cum Castellis, et cum Capellis, et cum omnibus rebus ad easdem Curtes pertinentibus, quas quidem Bonifatus Marchio per cartulas offerens eidem tradidit Monasterio proprietario iure habendum, ea videlicet ratione, vt Abbas prædicti Monasterij Maritus, videlicet a

modo in antea, omnesq; eius successores, quod pro tempore fuerint pro prietario iure ad partem ipsius Monasterij habeant, teneant, firmiterq; possideant, omnium hominum contradictione remota. Precipientes deniq; iubemus, vt nullus Dux, Episcopus, Marchio, Comes, Vicecomes, seu aliquis homo magnus, siue parvus predictum Abbatem, eiusq; successores, qui pro tempore fuerint de iam dictis Curtilis, et earum pertinentijs inquietare, molestare, vel disuestire presumat. Si quis igitur hoc preceptum, quod minime credimus fregerit, sciat se compositurum centum libras auri optimi, medietatem Camere nostre, et medietatem iam dicto Abbati, eiusq; successoribus. Quod vt verius credatur, et firmitus observetur hanc paginam manu nostra sigillari iussimus.

Sign. Dñi Henrici Regis Inuictissimi.

Euerardus Cancellarius recognouit.

Data pridie Idus Maij An. Dominice Incar. M XII. Ind. X. Domini vero Henrici Regis Secundi, Regnantis X. Actum Pauenbero feliciter. Amen.

XLVII.

An. 1013.

Marino primo Abbate della medema Abbazia Fiorentina vende vna Casa contigua al Monastero.

Constantinus Caelianus.

IN nomine Domini Iesu Christi. An. ab Incar. eius tertio decimo post mille, mensis Septembris, Indict. XI. Ego Marinus Abbas de Ecclesia, et Monasterio S. Mariae, quae est posita in Ciuitate Florentia, secundum conscientiam nostram, et quia dare, atq; habendum, et Casa illa reconciandum, et repostario vestro inibens mittendum, et colendum dare prauidi vobis Ildebrando filio b.m. Exijt, et Suppo filio b.m. Petroni, id est vna clausura de Casa cum fundamento, et terra, cum omnes fabricas suas, quod est posita in Ciuitate Florentia prope Monasterium S. Mariae; tamen decernimus ipsa clausura de ipsa Casa, et terra, et a pedis, qui dicitur Lioprandi iuxta mensura refecimus, quod de tres partes est de fini terra, et Case de ipso Monasterio nostro, de quarta parte est fini terra de filio b.m. Vgone, et est ipsa clausura de ipsa Casa, et terra ab omnibus circuit in summa pedibus LK, vna cum omnibus super se, et infra se habent in integrum, eas vobis, et vestris filiis heredibus dare, firmare prauidi, et mihi Marinus Abbas, et meis posteris, et successoribus vos Ildebrando, et Suppo, et vestris filiis heredibus dare nobis debeatis pensionem per illam Clausuram de ipsa Casa, et terra per omni anno in festiuitate S. Mariae in mense Augusti, a Curte, et Monasterio nostro, nobis, vel misso nostro, per vos, aut misso vestro Argentum denariorum IK. boni et spendentibus, et non amplius, et si vos adimplentes, et si ego Marinus Abbas, et meis posteris, et successoribus vos Ildebrando, et Suppo, et vestris filiis heredibus de ipsa clausura, de ipsa Casa, et terra minuere, aut recollere, aut amplius, quod supra legitur vobis superimponere praesumpserimus, tunc componituri vobis esse debeamus pena numerum... solidos XX. et nos Ildebrando, et Suppo manifesti sumus, quia omnia, vt supra, sic inter nos conuenit, si detulerimus nos, vel nostris filiis heredibus dare adimplere pro omni anno tibi Marinus Abbas, et tuis Posteris, et successoribus ipsa pensione, sicut supra legitur: et si illa Casa in terra dimittere praesumpserimus,

DELL' ABBADIA FIORENTINA:

345

sumpserimus, vel si peioratus, aut subtratur... tunc illa pana solidorum XX. pertinere componere debeamus, unde duo libelli scripti sunt, Actum Florentie.

✠ Ego Ildebrando à nos facta etc.

Signum manus Suppi, qui hunc libellum sicut supra legitur fieri rogavit.

Sign. manus Raimbaldi filius b.m. Gherardi rogatus testis etc.

Ego Petrus rogatus testis etc.

Sign. manus Vgonis filius b.m. Vgoni rogatus testis etc.

Ego Florentinus Notarius scriptor post traditam compleni.

XLVIII.

Giouanni d'Andrea Fiorentino vende al sudetto Marino Abbate un pezzo di Terreno contiguo all'Orto del Monastero.

An. 1018.

IN nomine D. N. I. C. Anno ab Incar. eius octauodecimo post mille, & anno Imperij Dñi Henrici Imperatoris. Augusti, III. mense Iunij, Indictione prima &c. Et Iesu Christo auctore. Ego quidem Iohannes filius b.m. Andreae, qui & Aczofuit vocatus pro Dei timore, & remedio Anima bone memoriae Aczj, qui fuit dilectio filio meo, & quia per banc cartulam offerfionis à presenti dare, & tradere, atq; offerre prauidi in Ecclesia, & Monasterio B. Mariae, quae est posita in Ciuitate Florentina, ubi modo D. MARINVS Abbas esse videtur, id est integra vna petia de terra mea, quae est posita in loco prope Perlattio, & iuxta illo Orto de ipso Monasterio, tamen decernimus ipsa petia de terra, & à perticas de duodecimo pedes à pedes q. dicitur Linprandi iusta mensura refecimus, quod de vna parte pro longo, & fini terra mea reseruata quis Iohannes habentes ex inde perticas tres de tertia parte pro longo, & admembrata terra, & orto de ipso Monasterio habentur ex inde perticas XII. de quarta parte in capo est admembrata terra similiter mea reseruata quis Iohannes habentes ex inde perticas tres, imo predicta petia terra q. de omni parte circuita, vel admembrata, vel mensurata esse videtur, vna cum omni super se, et infra habentem in integrum in ipsa Ecclesia, & Monasterio S. Mariae, dare, & tradere, atq; offerre prauidi, vt ad iura proprietate de ipsa Ecclesia, & Monasterio S. Mariae pro remedio Anima mea de ipso Aczo filio meo usq; in sempiternum firmam, & stabilem permaneat semper. Et quod factum esse non credo, si forsitan ego Iohannes, vel meis filiis heredibus, aut submissa persona, quae nos miserimus, vel quid cum qualibet meo facto veniat per quodlibet ingenium sui nos eas dedissemus, aut dederimus q. ad ipsa Ecclesia, & Monasterio S. Mariae, aut cui nos data, aut tradita fuerit in aliqua exinde prestare, aut retollere, vel minuire, aut intentionare praesumpserimus, & si ab omne homine masculino, & foemina defensor non potuerimus, & à pars ipsa Ecclesia, & Monasterio S. Mariae non defensorauerimus, tunc dupla tanta, & tale terra, sicut supra legitur, qualiter tunc ipsa fuerit sub estimatione vna cum omnibus suis edificijs, ibiq; in consilio locum de meis proprijs rebus à pars ipsa Ecclesia S. Mariae restituere, & persoluere debeamus, & opportunus fuerit ab illo Abbate, qui modo in ipsa Ecclesia S. Mariae est, aut in antea fuerit, vel à suis Aduocatoribus licentia, & potestate habeatis vna cum ista cartula offerfionis causa exinde agendum, sine ponendum, responsum

Bibliot. Ant.
ciama.

345 **C R O N I C A**
sum reddendum; et vsq; ad veram legem perducendum, quam melius potueritis, sicut ego facere debui.

Actum Florentia.

Ego Iohannes à me facta etc.

Ego Florentius rogatus etc.

Signum manuum Iohanni filius b.m. itidem Iohannis rogatus etc.

Signum Iohannis Petri, filius b.m. Dominichi, qui et Tenxro fuit vacatus rogatus etc.

Signum manus Christophori filius b.m. Petroni rogatus etc.

Ego Florentius Not. scriptor post traditam compleni.

XLIX.

Altra donazione di terreni fatta al medesimo Abbate di Fiorenza da Pietro di Giouanni, di alcuni terreni contigui all'Orto del Monastero.

An. 1019.

Bibliot. Anticiana.
 Const. Caietanus.

IN nomine D. N. I. C. Anno ab Incarnatione eius nonodecimo post mil le. Enricus gratia Dei Imperator Augustus, et anni Imperij eius V. In mense Decembris, Indictione III. Et Iesu Christo Autore. Ego quidem Petrus filius b.m. Iohannis, quia pro Dei timore, et SS. Patrum, et remedio Animæ meæ, et pro remedio Animarum b.m. Agaltruda, quæ fuit Cogniūs mea, et de parentibus meis, et per hanc Cartulam offerſionis nomine à præſenti die habere, et tradere, atq; offerre prauidi in Ecclesia, et Monasterio Beatæ Sanctæ Maria, quæ est posita in Ciuitate Florentia, quam b.m. VVILLA Marchionissa à fundamentis edificare capit, vbi modo D. MARINVS Abbas præſſe videtur; idest vna petia de terra, et Orto, et in aliquanto Vineæ, quæ est posita propè ista Ciuitate Florentia, et propè Orto de ipsa Ecclesia, et Monasterio S. Maria, tamen decernimus ipsa nostra petia terræ, et Orto, et Vineæ, et ad pedes q. Domini Luiprandi iusta mensura refecimus, quæ de vnam partem est fini terra, et Orto de ipsa Ecclesia, et Monasterio, vbi in super medio sepe, et muro decerni, habeant exinde pedibus XX., de quarta parte per longo, et fini terra, et Orto, et Vineæ qualiter de omni parte circuitur, et ad membrata esse videtur, vna cum omnia super se, et infra se habeat in integrum in ipsa nostra Ecclesia, et Monasterio S. Maria dare, et tradere, atq; offerre prauidi; vt vsq; in sempiternum, ibidem firma, et stabilis permaneat semper, et quod facturum esse non credo si forsitan.

Ego Petrus, vel meis filijs heredibus, aut submissa persona q. etc. vi-supra in suo originali.

Actum Florentia.

Ego Petrus à me facta etc.

Rodolfo Iudex Domini Imperatoris etc.

Adalbertus Iudex Domini Imperatoris in hac cartula offerſionis manū mea etc.

Ego Petrus Notarius rogatus etc.

Sighefredus rogatus testis subscripsi.

Ego Petrus Notarius scriptor post traditam compleni.

Conrado

L.
Conrado II. Imperatore conferma per suo Priuilegio alla detta Abbazia Fiorentina tutti li Castelli, e giurisdizioni, dichiarandola Cesare, e Regia.

1050

IN nomine S., et Indiuine Trinitatis. Chvonradus diuina fauente gratia Romanorum Imperator Augustus. Notum esse volumus omnibus S. Dei Ecclesia Christianis fidelibus, tam presentibus, quam futuris, quum sub instrumentum nostre dilecta Cogniugis Gilla Imperatricis, et Henrici unici nostri filij, et Regis, ac Brunonis nostri consanguinei, et Cancellarij, confirmamus, et corroboramus omnia pertinentia ad Monasterium S. Marie in Ciuitate Florentia. Nominatiue Castellum de Signa, Grene, Viclo, Bibbiano, Luco, Cedecha cum omnibus eorum pertinentijs. Insuper Curtes Montem Domini, Radda. In Comitatu Vulturnense Curtes duas cum Castellis, una qua dicitur Casallia, alia Fusci, Bibione, Francilione, Monte Molinario, Figise. Omnia ista, et ista que predicto Monasterio cui ad presens preest D. PETRVS per cartarum munitiones, seu etiam personaliter traditione collata sunt, firma corroboramus traditione. Præcipimus itaque, ut nullus Dux, Marchio, Episcopus, Comes, Vicecomes, seu aliquis homo magnus, sine parum eandem Abbatiam, seu Abbatem, et Monachas ibidem in tempore degentes, vel etiam permaneant, ipsa verò Abbatia Imperialis, vel Regalis libera aternaliter permaneat. Si quis igitur, quod minime credimus, hoc præceptum fregerit, componat 5. libras Auri optimi, medietatem Camere nostre, et medietatem predicto Monasterio; Quod ut verius credatur, hanc paginam manu nostra roboratam sigillari iussimus.

Bibliot. Anticiana

Sign. Dñi Chvonradi Imperatoris Serenissimi.

Bruno Cancellarius Sacri Palatii vice Aribonis Maguntinensis Archiepiscopi recognouit.

Datum Ann. Dominicę Incar. MXXX. Indictione XIII. Kal. Aprilis Anno verò Chvonradi regnantis VI. eiusdemq; Imperij III.

Actum in Cingelinherim feliciter.

II.

Il medesimo Imperatore conferma la fondazione dello Spedale, fatta da Pietro primo di questo nome, Abbate di Fiorenza, ad uso de Poucellini, e Pellegrini.

1034

IN nomine S., et Indiuine Trinitatis. Chvoradus diuina fauente gratia Romanorum Imperator Augustus. Si Fidelium nostrorum iustis petitionibus maximeq; hisq; ad Sanctarum Ecclesiarum utilitatem, et honestatem pertinere, condescendentes assensum præbemus, et ad statum Romana Reipublica, quam per nos regitur perficeret, quod magis appetendum est ad salutem nostre anime æternum credimus peruenire. Quæ propter omnium Sancta Ecclesie fidelium nostrorumq; presentium scilicet, et futurorum nouerit industria, qualiter per interuentum dilectissime Cogniugis nostre Gille Imperatricis, filijq; nostri Karissimi Henrici Regis, et Eiligrimiardi Episcopi, D. Episcopi, atq; Herimanni Cancellarij. PETRVS Abbas Canobij S. Dei Genitricis Marie sit in muros Flo-

Florentiæ Ciuitatis, nostramq; petijt maiestatem, quatenus Hospitalis domum, quam ille iuxta Portam Monasterij construxit, atq; consensu vicinorum Abbatum, et suorum fratrum, multorumq; Concilium scripto firmavit. Nos quoque pro remedio nostræ Animæ in usum hospitum, et Peregrinorum locum illum alicuius beneficii munere ditaremus. Cuius petitionibus annuentes, sicut ipse per cartam præordinauerat eidem locò, videlicet terram, et decimationem damus. Et insuper ex omni terra eiusdem Monasterij decimationem concedimus, corroboramus, largimur, et per hoc nostræ auctoritatis præceptum non solum hoc, sed quod, vel ille, vel quolibet diuino afflatu spiritu inibi concesserit, valitura imperpetuum stabilitate firmamus. Unde modis omnibus interdiciamus, ut nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, Sculdacius, Advocatus, Castaldio, nullaq; nostri Imperij magna, paruaq; persona hoc nostræ auctoritatis præceptum audeat aliquatenus infringere, vel mutare, vel ipsis damus beneficia minorare, Episcopis quoq; et Canonis, Abbatibusq; et Monachis ex nostra interdictione nullis unquam liceat præfati PETRI Abbatis de eadem domo quolibet ingenio ordinatione rumpere, vel istius nostri præcepti violator extiterit, C. libras Auri componat, medietatem Camera nostra, et medietatem Rectori præfati Monasterij, quod ut verius credatur, manu propria inferius roborantes sigilli nostri impressione iussimus insigniri.

Sign. Dñi Chuonradi Inuictissimi Imperatoris Augusti.

Henricus Cancellarius vice Piligrini Archiepiscopi, et Archicancellarij recognouit.

Datum II. Nonas Maij, Indictione II. An. Dominicę Incar. MXXXIV. An. autem Dñi Chuonradi II. Regnantis X. Imperij vero VIII. Actum Radesbona.

LII.

Il medesimo Conrado Imperatore dona alla sodetta Abbazia Fiorentina alcuni terreni peruenuti al Fisco Cesareo.

IN nomine S. & Indiuiduę Trinitatis. Conradus diuina fauente Clementia, Romanorum Imperator Augustus. Si Ecclesiastica rei curam habere studuerimus, et eam ad vtilitatem, et proficuum Ecclesię ordinando, et gubernando, siue defendendo reperimus diuinę retributionis primum promereri, et Romani Imperij salutem corroborari minime ambigimus. Quo circa omnium Sanctę Dei Ecclesię nostrorumq; fidelium presentium scilicet, et futurorum nouerit vniuersitas, qualiter Nos pro Dei amore, Animęq; nostrę remedio, et pro orationibus THEVZONIS, ceterumq; Fratrum ibi commorantium adipiscendi, siue ob interuentum Gisle nostrę Consectalis dilectissimę, et Henrici nostri Karissimi filij tradimus, donamus, et concedimus Abbatie Florentinę in honorem S. Marię constructę omnes terras, quę fuerunt Bonini Cantoris, et massarie, siue Rusticelli illorum filij, nec non Donati filij Iohannis Tendi, quemadmodum bannus, vel potestatem legaliter deueniunt propter nostrum placitum, quod contumaciter multis Ciuibus contempsit. Nominatiuę vnā mansionem propę Mercatum Florentinę Ciuitatis, aliam ex parte Ciuitatis vbi habitat Martinus Sichi filius, aliam superius propę ipsam Casam, quam tenet Martinus Comes & vnā, quam tenet Olinus faber, aliam

aliam vero, quam tenet Florentius Rufus, aliam quam Iohannes Faber, unam item quam tenet Bonicius fraterq; eius, quae sunt propè Portam S. Marię; Item propè Pontem unam, quam tenet Fuscus Clericus, aliam quam Gauzo cum fratre suo, unam quam Maiorandus Faber, aliam Iohannes Vitalis, aliam Barontus Castabelio, aliam Martinus Faber, aliam ubi habitat Albiza vidua, aliam Frusculus, aliā quam tenet Adalardus, aliam quam Barunculus, aliam Raginerius, aliam Senucius, aliam Valerius, aliam Gerardus, et aliam quam tenet Florentius filius Bosi, et quęcunq; donatus habuit, vel tenuit in Ponticello, et in Paterno, et in Pedemontibus, et in Campo Castagneto, in Monticello, in Cāpo Anticorni, et in quacunq; in Ponte Petrineo, in Ripula, in Urballa, et quicquid habuit iuxta Flumen, quod vocatur Ima, in Runco cum omnibus suis pertinentijs, siue dominicatis, siue ab alijs detentis, et quicquid Rustichellus filius Bonini Cantoris tenuit, et habuit loco Signaria, in S. Quirico, et in distis locis, scilicet propè Pontem Florentinum simul cum vna Turri infra iam dicta Ciuitate, et quicquid prædicti homines habuerunt infra Comitatum Florentinum, et Fesulanum. Ea videlicet ratione, vt prædicta Ecclesia, suisq; Abbates habeant, teneant, firmiterq; possideant omnium hominum contradictione remota. Precipientes itaque iubemus, vt nullus Dux, Archiepiscopus, Episcopus, Dux, Marchio, Comes, Vicosomes, Sculdacius, Castaldio, nulliq; nostri Regni magna, paruaq; persona audeat prædictam Ecclesiam, suosq; Abbates de iam dictis rebus molestare, inquietare, lacerare, vel siue legali iudicio disuadere. Si quis autem huic, nostri præcepti violator extiterit, sciat se compositurum Auri optimi libras C., medietatem Camera nostra, et medietatem prædictæ Ecclesiae, Abbati, suisq; successoribus. Quod vt verius credatur, et diligentius ab omnibus obseruetur hanc paginam sigillo nostro iussimus inferius consigniri, manu propria roborantes.

Sign. Dñi Chuonradi Augusti Inuictissimi Romanorum Imperatoris.

.... Episcopus, et Cancellarius, vice Herimanni Archicancellarij recognouit.

Datum X. Kal. Augusti Indiſt. VI. An. Dominica Incar. MXXXVIII. An. Domini Chuonradi Regni XIV. Imperij XIII. Actum Vidaliæ felicitæ. Amen.

LIII.

Sententia di Beatrice Princepsa della Toscana in causa di certi terreni, essendo Abbate dell' Abbadia Fiorentina Pietro.

1061.

DVm in Deinomine, in Ciuitate Florentia, intus Palatium de Domu S. Ioannis in Iudicio resedebat Dña BEATRIX Ducissa, et Marchionissa, Vxor Gottifredi Gloriosissimi Ducis ad causas audiendas, ac deliberandas intentiones ad vicem supradicti Viri sui, resedentibus, cum ea Willelmus, qui Bulgatello vocatur, et Vuido Comites Rothericis, et Vgo, et Gotesfredus, et Petrus, et alius Petrus Iudices, et Vinibaldus, qui Saracino vocatur filio b.m. Aezite, Alberico filio b.m. Ioannis, et Vberto filio b.m. item Vberti, et Alberto filio b.m. Rodolfi, et Taganus filio b.m. Rolandi, et Vgo filio item Vgonis, et Ildebrandus filio b.m. Gherardi, et Rainerius filio Gomizj, et Thenderico filio Ildebrandi, et Vuido filio Cunimundi,

ss

nimundi,

mundi, & reliqui plures ibiq; in eorum, & pradiſtorum praſentia PETRVS Abbas de Eccleſia, & Monafterio Beatiffime Sancta MARIA ſita in Ciuitate Florentia, vna cum Vuido Aduocato ſuo, & eidem Eccleſia, & ceperunt dicere, habemus, & tenemus ad proprietatem, & partem de ſupradiſta Eccleſia, & Monafterio S. MARIAE integram vna ſorte, & res, quae poſita in loco, qui vocatur Mannoſie, ſicut recta eſt per Ioannem Presbyterum, & Azo, & Benediſto, & Raimberto, & per eorum Conſortes, vna cum Terris, Vineis, Hortis, & Domnicatis, & Maſſariſijs, & vniuerſis rebus ad ipſa ſorte ſunt pertinentes, & ſunt infra territoria Plebium S. Mariae ſita Ciliuaccolo, & S. Petri in Mercato; ſi eſt vllus homo qui aduerſum nos ad partem ſupradiſta Eccleſia, & Monafterij aliquid exinde agere, aut cauſare, vel intentionare mittere vult, parati ſumus cum eo in ratione ſtandum, & per legem finiendum, & quod plus eſt, quærimus veſtri mercede, vt voſ faciatis pro Dei timore, & Anima Dñi Regis, & veſtra remedium, vt mittatis Bannum ſuper nos, & ſuper prænominatam ſortem, & res, vt ſupra legitur ad partem ſupradiſta Eccleſia, & Monafterij, & tunc ipſa BEATRIX Duſſrix per conſolationem ſupradiſtorum Iudicum per Fuſtem, quem ſua detinebat manu, miſit Bannum Domini Regis ſuper pradiſtum Abbatem, & Aduocatum eius, & ſuper iam diſtam ſortem, & res, qualiter ſupra leguntur ad partem iam diſta Eccleſia, & Monafterij Sancta MARIAE in Mancuſos aureos duo millia, vt nullus quiſlibet homo, magna paruaq; perſona, iam diſtum Abbatem, & Aduocatum eius, vel eorum ſucceſſores ad partem prænominati Monafterij de prænominata ſorte, & res, ſicut ſuperius legitur audeat eos diſſueſſire ſine regali iudicio. Qui hoc vero fecerit prædiſtos duo millia mancufos aureos compoſiturum ſe cognoſcat, medietatem Camera Dñi Regis, & medietatem ſupradiſto Abbati, & Aduocato eius ad partem ſupradiſti Monafterij, & de ſuis Rectoribus, & futura oſtenſione fieri ammouerunt. Quidem & ego Ioannes Notarius ex iuſſione prædiſta BEATRICE Duſſricis, . . . & Iudicum admonitioni ſcripſi An. ab Incar. Dñi LXI. poſt mille Kal. Decembris, Indiſtione XV.

Rotecherius Iudex interfui.

Vgo Iudex Domini Imperatoris interfui.

Petrus Iudex Sacri Palatii interfui.

LIV.

An. 1073.

Enrico IV. Imperatore per ſuo Priuilegio conferma à Pietro Abbate tutte le proprietà, e giurisdictioni dell'Abbadia Fiorentina.

Ex Bibliot. Antica
40.

IN nomine S., & Indiuidua Trinitatis. Quartus Henricus, diuina fauente Clementia Romanorum Rex. Si fidelium noſtrorum iuſtis petitionibus maximeq; hijs, quæ ad Sanctarum Eccleſiarum vtilitatem, & honeſtatem pertinet, condeſcendentes; aſſenſum præbemus, vt ad Statum Romana Reipublica, quod per nos regitur perſicere, & quod magis appetendum eſt ad ſalutem Anima noſtræ æternam credimus peruenire. Qua propter omnium S. Eccleſia fidelium noſtrorumque præſentium ſcilicet, et futurorum nouerit inſtituta, qualiter per interuentum Gregorij Verceilenſis Episcopi dilectiffimi Cancellarij. PETRVS Abbas Monafterij S. Dei Genitricis Mariae ſita infra muros Ciuitatis Florentia, noſtram petijt maiestatem,

*Maieſtatem, quatenus pro Dei timore, & remedio noſtra Anima predi-
 ſo Monasterio, omnia que modo habet, vel que infuturum habiturum eſt
 regali auctoritate corroboramus. Cuius iuſtis petitionibus annuentes con-
 cedimus eidem Monasterio Eccleſiam S. MARTINI cum omnibus re-
 bus infra, & extra Ciuitatem poſitis ſibi pertinentibus, que eſt conſtructa
 in Ciuitate Florentia à quodam Archidiacono b.m. nomine Iohanne, et eſt
 propè ipſum Monasterium S. Marie. Confirmamus itaque ſimiliter vni-
 uerſa predia illi per cartarum munitiones pertinentia; Nominatiue Caſ-
 tellum de Signa cum omnibus rebus ad eandem Curtem pertinentibus;
 Caſtellum de Grumule, Curtem Cacceſini, Curtem de Greue, Curtem de
 Monte Domini, Curtem Gignoco, Caſtellum de Luco cum pertinentijs
 ſuis, Curtem de Cedeca, & Montem Molinarium, Caſtellum de Viclo,
 Caſtellum de Radda, Curtem de Petroio, Caſtellum de Cignano, & de
 Biolio, Caſtellum Bibianum, & de Collemontis, & Curtem de Caſalia, et
 Foſci, & Curtem de Lacu Peruſino, & Terram, qua eſt poſita in Comitatu
 Caſtellana Ciuitatis. Hæc autem omnia, & vtiſupra, que pertinent ad
 eandem Abbatiam prediſto Abbati PETRO ſuiſq; ſucceſſoribus, &
 Monachis in eodem Monasterio ſecundum Regulam S. Benediſti de genti-
 bus firma corroboramus traditione. Precepimus itaque, vt nullus Dux,
 Marchio, Episcopus, Comes, Vicecomes, ſeu aliquis homo magnus, ſine
 paruo eandem Abbatiam, ſeu Abbates, vel Monachos ibidem in tem-
 pore degentes de rebus iam diſti Monasterij inquietare, moleſtare, vel di-
 neſtire preſumat. Ipſa vero Abbatia Regalis, vel Imperialis permaneat.
 Si quis igitur, quod minime credimus, hoc preceptum fregerit, componat C.
 libras Auri optimi, medietatem Camere noſtræ, & medietatem prediſto
 Monasterio. Quod vt verius credatur, hanc paginam manu noſtra cor-
 roboratam ſigillari iuſſimus.*

Sign. Dñi Henrici Quarti Lruiſſimi Regis.

*Ego Gregorius Vercellenſis Episcopus, ac Cancellarius vice Dñi An-
 xonis Archicancellarij Colanienſis recognoui.*

*Anno ab eius Incarnatione D. N. I. C. MLXXIII. Indictione XII.
 Anno autem Domini Henrici III. Regis, ordinationis quidem XXI. Re-
 gni vero XVIII.*

Aſſum Bertheſtation feliciter.

LVI.

*Pietro II. di queſto nome Abbate di Fiorenza reſtaurò lo Spedale fon-
 dato da Pietro Primo, Abbate IV. per eſſere ſtato deuaſtato, e de-
 predato, agiongendo alle proprietà già ſtate aſſegnate al medefi-
 mo Spedale, molti terreni, e ciò per rimedio dell' Anima ſua, de'
 Principi Vgo, & Vuilla, di Gottifredo, e Beatrice pure Principi
 della Toſcana, per gl' Imperatori, e Regi, per alcuni Veſcoui, &
 altri qui regiſtrati.*

IN nomine S., & Indi. Trinitatis. Per neceſſarium fore Chriſtianis
 omnibus creditur, maximè his, quibus paſtoralis honor, Deo largiente
 conceditur, vt tanto vnicuiq; ſit mens de ſua ſalute anime ſollicita, quanto
 de aduocationis tempore extat ambigua, ne dum ad æterni Regis Nuptias
 inuitat diſcumbere, nuptialibus carens veſtibus æterno mancipetur incen-
 dio:

dio: *Quoniam rei cura, dum ego secundus PETRVS. S. Maria Florentini Monasterij Abbas, diutius interna cogitatione rimarer, meiq; ministerij ordinem graui pondere obsessum, cognoscens pro viribus, vt Deus concesseris cordis intentionem ad has Regis Nuptias dirigere studuerimus, neq; prout possibilitas daret nuptialibus indutus vestibus ad dexteram Sponsi cum electis discumbere optaui. Cumq; hæc talia diu corde reuoluerem, subito menti nostræ illud apostolicum accidit, Caritas fraternitatis maneat in vobis, & hospitalitatis nolite obliuisci. Per hanc enim placuerunt quidam Angelis hospitio receptis. Hinc per Petrum dicitur, Hospitales inuicem sine murmuratione. Hinc etenim ipsa veritas dicitur, Hospes fui & recepistis me. Hijs verò admonitis exemplis pluribusq; diuinis perterritus minis, nulla alicuius rei suggestione infectus, nec aliqua necessitate coactus, sed corde perfecto, & animo volenti ad susceptionem Hospitum, & Peregrinorum restaurare decreui Hospitale, quod in nostro Monasterio à D. Petro quarto decessore nostro constitutum est, & ob negligentiam quorundam prauorum, vel potius propter infestationem, vel depredationem iniquorum penè deletum iam, & quasi obliuioni traditus erat. Vnde notus pietate diuinorum præceptorum supradictorum, deuoto corde, quod potui ad vtilitatem prædicti Hospitalis condonare disposui. Scilicet quascunq; prius à præfato nostro Antecessore concessa sunt restituens: excepto quandam partem terræ in qua Hortus esse videretur, & est posita propè Perilasium maius, & iuxta Hortus nostri Monasterij, pro qua restituo plus et melius ad paricm Hospitalis; videlicet Vineam domesticam in Curte Gariperge. Nam alia omnia restituere decreui pro Dei amore, meaq; remedio Animæ, & spe remunerationis futura, & pro Animarum Antecessorum meorum Abbatum, seu successorum istius Abbatia, & pro Animabus Monachorum, fratrum viuorum, & mortuorum, ac Custodis illius Hospitalis. Nec non pro Anima VGO-
NIS Marchionis, sæque Genitricis VILLÆ huiusq; Monasterij edificatricis. Nec non pro salute Gotsfredi Excellentissimi Ducis, quin etiam pro Anima suæ dilectissimæ Coniugis Beatricis. Atq; pro salute Petri Florentini Venerabilis Episcopi, à quo quandam decimationem, quam eidem Hospitali contulimus, gratia huius hospitalitatis acquisiui-
mus. Atq; pro remuneratione Transuandi Fessolani Episcopi, & Led-
nis Pistoriensis Episcopi. Nec minus pro Animarum Imperatorum, siue Regum istius Regni, nihilominus pro Animabus Vualdrade Comitissæ suorumq; heredum. Insuper pro Animabus Comitissæ suæq; Athalassæ Coniugis, ac pro remedio Animarum Bulgali Comitissæ, & Galdie suæq; deuotissimæ Coniugis, filiorum suorum. Similiter pro Animabus illorum, qui de suis rebus prælibato Hospitali aliquod beneficium fecerunt. Concedo igitur præfato loco quandam partem terræ in loco Petraplana, & in loco Publica, & in Gignaro vbicunq; de ipsis terris inueniri potest, & in Ranco. Similiter statuo mansos duos, quodq; vnus positus est in loco sub Monte. Alius positus est in Mucillo, quem detinet Petrus Cascolus. Alius verò in loco Piclus, quem tenet Tuzzosippus. Alius quem detinet Gerardus Sartus. Alia quarta pars mansus, quæ est in loco Marciliano, quem tenet Presbyter N. cum consortibus suis. Omnes hos mansos statuo, & decimationem eorum. Eodemq; voto firmo eidem Hospitio decima-
tionem XII. mansium, qui positi sunt in Curte Greue, quorum vnus
positus*

positus in cartione, quem detinet Iohannes, filius Magni. Alius vero in loco Gusta, & detinet eum Iohannes, filius Azonis. Tertius in loco Bersari, quem detinet Carcarellis; Quartus in Gusta, quem detinet Bonizo. V. similiter in Gusta, quem detinet Vincentius. VI. positus in Gusta, quem detinent filij Iordanis. VII. per Martinum filium Bonastæ. VIII. in Carci, quod regitur per filios Boni de Philippi. IX. ibiq; , quem detinet Carpafoila. X. in Quarto, quem detinent Nepotes Gingi. XI. in Publica, quod regitur per Iohannem, filium Benizxonis. XII. in Paiolo, quem detinet Stephanus. Et duos mansos alios, quos detinet Nerolus Nepos Corbiz; quodq; vnus positus in Publica, alter in Gusta. Similiter decimationem totius terræ Iohannis filij Fusculi, quam detinet ex nostro Monasterio, & decimationem terræ filiorum Vgonis Sarii, & terræ filij Bonencij, nec non decimationem trium mansium in Curte Signa, quodq; vnus regitur per Teuzonem. Alio per Presbyterum Rusticum. Tertius per Stephanum: hij omnes in Stagno. Similiter in Curte Signa decimationem quinque mansium, qui positi sunt in loco Fedemontis, quodq; Primus detinet Martinus, filius Iohannis. Alius Omizo, filius Farolfi. Tertius Dominicus, filius Osannæ. Quartus, & Quintus detinentur à supradictis hominibus. Similiter decimationem sex mansium in Colonica. Quorum primus detinet Petrus Cecus. II. Stephanus Gallus. III. Leo Maglo. IV. Feuzzo Caluus. V. Petrus Lucisæ. VI. filij Gerardi. Quandam etiam decimationem sexdecim mansium. Quorum primus est in Litori, & detinetur à Martino Massario, & Olino. II. in Scopito à Bonizzone Massario. III. in Citina à Bonizzone, & Iohanne. IV. in Campo Pauli à Teuzone, filio Rodulfi. V. in Fraxinitu à Bonizzone, & Stephano. VI. Liprindise à Bonatto. VII. in Viuario ab Vrso. VIII. in Masolle à Bonatto. IX. in Vignano à Vidone. X. ibidem à Iohanne. XI. similiter in Vignano à Petro. XII. pariter in Vignano à Ramperto. XIII. in Valle ab Andrea. XIV. in Valle à Iohanne. XV. in Marcilliano à Teuzone. XVI. in Prato à Iohanne. XVII. in Zolano à Barone, & consortibus suis. XVIII. in Colettine à Bonizzone. XIX. in Casalino à Petro. XX. in Puragnano à Iohanne cum consortibus. XXI. in Sala Damiani à Petro. XXII. in Bru... à Iohanne. XXIII. ibidem ab alio Iohanne. XXIV. in Caluan..... XXV. in Campo Teufredi à Martino. XXVI. ibidem à Morando. XXVII. pariter à Morando. XXVIII. in Nonule à Leone cum consortibus suis. XXIX. ibidem ab Andrea cum consortibus suis. XXX. in Casalle à Dominico. XXXI. in Vrliano à Teuzone. XXXII. ibidem à Vino. XXXIII. similiter in Vrliano à Bonizzone. XXXIV. in Citina à Martino. XXXV. similiter in Citina ab Andrea. XXXVI. in Papiano à Iohanne. XXXVII. ibidem à Roizzo. XXXVIII. in Monte à Iohanne. XXXIX. in Fonte aperto. XXXX. in Papiano à Gerardo, & consortibus suis. XXXXI. ibidem ab Vrso, & consortibus suis. XXXXII. in Sucebelli à Martino. XXXXIII. ab Adanaldo. XXXXIV. à Romaldo. XXXXV. in Mas... à Iohanne. XXXXVI. in.... à Iohanne. XXXXVII. in Moliano à Fuschulo. XXXXVIII. in Palazzia à Iohanne. XXXXIX. in Ripis à Iohanne. L. à Teuzone, filio Adanaldi. LI. in Monte à Martino Caballario. LII. à Gerardo, filio Rigizi. LIII. à Iohanne, Iohannis filio. LIV. à Dominico Bu.... LV. in Cafaccio à Bonizzone cum consortibus suis. LVI. in Escurle.. à Dominico. LVII.

LVII. in Campo Datuli ab Alberto filio Gualfredi. **LVIII.** in Poio Dominico à Stefano cum consortibus suis. Atq; decimationem quidam terra in Curte Greue, quam detinet Citilus Campanatus cum Consortibus. Similiter confero quatuor mansios de Campi. Primi quodq; vnus detinetur ab Vccadurio, alius à Bonatto Gallo. Tertius à Vinolo. Quartus à Rumberto, & nostram domnicatam decimationem ipsius terra, & decimationem terra, quam detinet Archipresbyter cum fratribus, & Nepote suo in Gignoco. Sed & decimationem eiusdem Curtis de Vielo nostram domnicatam similiter in eodè hospitio statua in Curte de Radda, & de Bibiano, cui super addo decimationem LX. modiorum, quam modo habentur in Palude, & Runco in Curte Signa, vel quæ in antea habituri sumus, atq; decimationem nostram domnicatam eiusdem Curtis, vbicunq; esse inuenitur, nec non et decimationem de Curte Cacerini. Insuper Pensionem de Monte Dardani, & de Cerlico, & Margnamilla, quam tenent filij Magnuli, & Pensionem de filiis Insurbi, filius Vrsi, & Alie Pensiones, quas non vsque detinui similiter concedo. Huius verò ordinationis atq; restitutionis paginam ad honorem Dei Omnipotentis, & B. Mariae Virginis eiusdem Dñi Matris, atq; Nicolai Sanctissimi Confessoris, confirmo, laudo, corrobore, atq; in protectione supradicti Nicolai in perpetuum vigere, exopto cum consilio totius nostre Congregationis, aliorumq; Deum cimentium. Insuper fauore Petri Sanctæ Florentinæ Ecclesiæ venerabilis Præsulis, imo Episcoporum supra memoratorum, quorū descriptio propriæ manus inferius designabit, ea videlicet ratione, vt si forsitam, quod absit, aut ego, vel aliquis ex meis posteris, successoribus Abbatibus, vel Monachis, seu quacumq; magna, paruaq; persona, aliqua occasione tollere, minuire, maletractare, vel ad aliud ministerium temerariè transmutare voluerit aliquid ex his, quod prefato Hospitali pro salute VGGONIS Marchionis, & VVILLÆ ipsius Genitricis, imo salute nostra, nostrorumq; fratrum viuorum, & mortuorum, qua & pro remuneratione omnium supradictorum fidelium, per hanc ordinationis, & reconciliationis cartam modo confero, vel daturus ero, non ad prædicti Monasterij vsu subtracta. Sed magna ex parte mea donatione, & maximo labore acquisitam partem habeant pena cum Iuda Traditore, & Pilato Crucifixore, & sit damnatus sub Anathemate Maranatha, omnibusq; maledictis maledicat maledictionibus, quæ in veteri, & nouo testamento leguntur. Nam nimis obsecro, præcor, suadeo, admotheo omnes Pastores successores, eo voto, eodemq; desiderio, vt huic nostre confirmationi pro viribus adiutorium præbeant, ibiq; quod necessarium est...., quatenus per illos charitatis officium, vt impleatur, & à Summo Remuneratore Deo, qua Charitas est, remunerari in futuro mereant...., vt huius decreti, quod non credimus, temerarius violator extiterit, sciat se imperatorie onere compositurum Auri pondere libras L. Hac ordinatio stabilis sine fine permansens, & firma. Immo verò iubeo, ordino, & firmo, vt omni anno Fratres istius Monasterij optimam refectiorem de rebus prefati Hospitalis in festiuitate S. Nicolai habeant, eo quod hospitium ad illius restitutionis memoriam.

✠ Ego PETRVS Abbas in hac reconciliatione à me facta etc.

✠ Ego F. Tenzo Monachus, & indignus Sacerdos consensit etc.

✠ Ego F. Bernardus Monachus, & Sacerdos in hac ordinationis pagina consentiens, lib. etc.

✠ Ego

DELL'ABBADIA FIORENTINA.

255

- ✠ Ego F. Benedictus indignus Sacerdos, indignus Monachus, et Lenita,
- ✠ Ego F. Iohannes Monachus, et Sacerdos. etc.
- ✠ Ego F. Dominicus Monachus, & Sacerdos. etc.
- ✠ Ego F. Iohannes Monachus, & indignus Sacerdos. etc.
- ✠ Ego F. Embertus Monachus, & Lenita. etc.
- ✠ Ego F. Petrus Subdiaconus. etc.
- ✠ Ego F. Vgo Subdiaconus. etc.
- ✠ Ego F. Petrus Subdiaconus. etc.
- ✠ Ego F. Iohannes Monachus, & Lenita. &c.
- ✠ Ego F. Honastus Monachus, & Sacerdos. etc.
- ✠ Ego F. Rodolphus Monachus, & Sacerdos. etc.
- ✠ Ego F. Seniorellus Monachus, & Conuersus. etc.
- ✠ Ego F. Petrus Monachus, & Sacerdos. etc.
- ✠ Ego F. Paulus Monachus, et Conuersus. etc.
- ✠ Ego F. Sigo Monachus, et Conuersus. etc.
- ✠ Ego F. Bonizo Monachus, et Sacerdos. etc.
- ✠ Ego F. Florentinus Monachus, et Sacerdos. etc.
- ✠ Ego F. Gherardus Monachus, & Conuersus. etc.
- ✠ Ego F. Rolandus Monachus, et Conuersus. etc.
- ✠ Ego F. Teodoricus Monachus, et Conuersus. etc.
- ✠ Ego F. Bonastus Monachus, et Conuersus. etc.
- ✠ Ego F. Albertus Monachus, et Conuersus. etc.

LVII.

Alessandro II. Sommo Pontefice per sua Bolla ad istanza di S. Pietro Damiano Cardinale, e Vescouo Ostiense, e di Pietro Abbate Fiorentino conferma tutte le giurisdictioni alla medema Abbadia Fiorentina.

Alexander Episcopus seruus seruorum Dei PETRO Abbati suisque successibus regulariter promouendis imperpetuum salutem, & Apostolicam benedictionem. Cum Sedis Apostolica cui præsidentur indigne, sollicitudo deponat, ut ad domum Ecclesiarum prouidentiam cura nostra discurrat, incongruum nobis visum est parcius Nos illis impendere, quæ tantum ad Monastica Religionis studia videntur attendere. Hac ergo causa, tum etiam Reuerentissimi, atq; Sanctissimi Episcopi Petri Damiani Hostiensis, & Cardinalis nostri interuentu, ac dilectione plurima, præcibus quoq; IETRI Florentini Reuerentissimi Abbatis, suorumq; Confratrum, sic aures, animumq; deflectimus, ut præcepti nostri vigore omnium possessionum iure ipsius Monasterij dominia confirmaremus. Auctoritate igitur Apostolica nostra statuit infirmitas, ut prædictum Monasterium S. Mariae Florentina Ciuitatis securè, & quietè habeat, firmetq; teneat quicquid antiquitus habuit, tenuitq; vel iuste illi cõpetunt, vel in posterum est habiturum. Castrum scilicet di Vido * cum Curte, et Ecclesijs, et omnibus possessionibus ad eum pertinentibus. Castrum de Signa, et tertiam partem Castri de Grumulo cum Ecclesijs, et pertinentijs eorum. Curtem de Greue cum Ecclesia S. Martini, caterisq; possessionibus suis. Ecclesiam S. Bartholomæi cum Curte, et terram Benzonis, et Azza vxoris eius de Radda. Insuper et terram, et Curtem eiusdem

Biblot. Asiaticam.

* Vido

de Petroio, seu in quibuscunq; locis cum omnibus pertinentibus possessionibus, ac pertinentiis suis. Castrum Radda cum Curte, et Ecclesia, ceterisque possessionibus ad eam pertinentibus. Castri de Tignano tertiam partem cum Ecclesijs, et pertinentibus, seu pertinentiis suis Monasterij pertinentem. Ecclesiam S. Nicolai in Campo Clarenti cum Curte, Dominicatis, proprietatibus, et omnibus adiacentijs eidem pertinentibus. Castrum de Colle Montis cum Curte de Fosci, et omnibus pertinentibus, et pertinentiis sibi competentibus. Curtem Azzerini cum proprietatibus, ceterisque possessionibus suis. Castrum Bibianum cum Curte, et Ecclesijs, et proprietatibus ad eam pertinentibus. Ecclesiam S. Martini in loco Confluenti cum proprietatibus suis. Ecclesiam S. Martini infra Cinitatem, quae est iuxta praelibatum Monasterium cum omnibus terris, casis, dominicatis, proprietatibus, et pertinentiis suis. Ecclesiam S. Martini in Mensula cum omnibus terris, et pertinentiis eidem competentibus. Curtem Montis Domini cum omnibus proprietatibus, et possessionibus ad eam pertinentibus. Curtem de Mandria cum proprietatibus, omnibusq; aduentitijs suis. Terram Ioannis filij Tendi cum casis, et dominicatis, ceterisque possessionibus, et proprietatibus, sicut pro cartula offerfionis, et donationis eiusdem Ioannis filius, et Maria Mater eius Monasterio obtulerrunt Ecclesiam S. Laurentij in Signa, quae libellario nomine ab Episcopatu est acquisita. Ecclesiam S. Proculi cum terris suis, et domibus circa se. Terram quoq; et Sterpetum in Podio Riuifrigidi, quae et Carcia dicitur. Decimam de Curte Viclo, quam ab Episcopatu per libellum tenet. Decimam quam Guido Vulterranensis Episcopus per cartulam offerfionis Monasterio obtulit. Decimationem terrae, quae Mutina dicitur, et decimationem Curtis Caterini. Praeter haec omnia interueniente Petro Episcopo, et Cardinali nostro, et PETRO praefati Monasterij Venerabili Abbate cum omnibus Confratribus suis adiudicamus, et confirmamus quaecunq; Hospitali praelibati Monasterij extra, et iuxta Portam posito, quod ipse PETRVS Venerabilis Abbas, vel eius Praedecessores ad usum Pauperum, et Peregrinorum per cartulam donationis cum suis Fratribus contulerint, scilicet, decimationem de Viclo, et de Greue, de Signa, de Palude noua, et vetera, ceteraq; omnia, quae in cartula donationis scripta sunt, et quaecunq; largitione Fidelium imperpetuum est habitura. Potestatem etiam quoscumque mortuos recipiendi Monasterio eidem concedimus, ac sepelliendi. Si quidem Episcopum Florentina Ciuitatis Romana Ecclesia Catholicam habuerit quamlibet consecrationem, ab eo recipiat, quod si suspectus Ecclesia Romana fuerit, licentiam petendi quemcunq; meliorem habeat. Haec omnia ita confirmamus, ita statuimus, ita obseruari praecipimus, vt nullus Rex, Dux, Marchio, Comes, Viscomes, Castaldio, nullus Episcopus, nullus Dominus, nulla omnino magna, paruaq; persona cum dignitate, vel priuata huius nostri Priuilegij praecipua violare praesumat. Si praefatus Venerabilis Abbas, et omnes successores eius imperpetuum omnium supra nominatorum, inra quiete, et securè possideant, teneant, rationabiliter regulariter disponant, nec vnuquam ab eorum dominio recedant, sed omnium bonum subla perturbatione firma semper permaneant. Haec statuta nostri Priuilegij Apostolica auctoritate confirmati. Si quis ausu temerario violauerit, ex parte Domini Onnipotentis, Patris, et Filij, et Spiritus Sancti

Sancti excommunicationis, et perpetui anathematis non dubites se usque ad emendationem vinculis innodandum. Quisquis vero horum omnium quae supra statimus observator extiterit, Benedictio Dei Omnipotentis, et Beatorum Petri, et Pauli Apostolorum, super eum velut uberrimus imber calitus influat, et hereditatem caelestis gloria perpetuo iure possideat.

LVIII.

Pascale II. Pontefice Massimo ad istanza di Gio. Abbate riceve sotto la Protezione della S. Sede l'Abbadia di Fiorenza, e li conferma tutte le Giurisdizioni.

1108.

Bibliot. Aaciana.

Pascalus Episcopus servorum Dei. Dilecto filio IOANNI Abbati Florentini Monasterij, quod S. Marię dicitur, eiusque successoribus regulariter promouendis imperpetuum. Pia postulatio voluntatis effectus debet prosequente compleri, quatenus et deuotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur dilectio tua ad Sedis Apostolicę portam confugiens, eius tuitionem deuotione debita requisivit. Nos supplicationi tuę clementer annuimus, et B. MARIę Monaster. Florent. situm, cui Deo auctore prasides sub tutela Apostolica Sedis suscipimus. Per presentis ergo Priuilegij paginam eidem Monasterio confirmamus quęcunq; bona, quęcunq; prędia iustis fidelium donationibus, et possessione legitima, seu alia rationabili acquisitione in presenti pertinere noscuntur. Videlicet Castrum Viclam cum Curte, et Ecclesijs, et omnibus pertinentijs earum Castrum de Signa, et tertiam partem Castri de Grumulo cum Ecclesijs, et pertinentijs earum. Curtem de Greue cum Ecclesia S. Martini, cęterisque possessionibus suis. Ecclesiam S. Bartholomei cum Curte, et terra Benzonis, et Arę Vxoris eius de Radda. Insuper et terras eiusdem de Petroio, seu in quibuscunq; locis cum omnibus pertinentijs suis. Castrum Radda cum Curte, et Ecclesijs, et omnibus pertinentibus, Castri de Tignano tertiam partem cum Ecclesijs, et pertinentijs. Ecclesiam S. Nicolai in Campo Clarentis cum Curte, et proprietatibus, et adiacentijs. Castrum de Collemontis cum Curte, et omnibus pertinentijs. Curtem Cacerini cum omnibus suis possessionibus. Castrum Bibianum cum Curte, et Ecclesijs, et omnibus ad eam pertinentibus. Ecclesiam S. Martini in loco Confluenti cum pertinentijs suis. Ecclesiam S. Martini, quę est infra Ciuitatem iuxta prelibatum Monasterium cum Casis, terris, et omnibus pertinentijs suis. Ecclesiam S. Martini in Mensula cum omnibus pertinentijs suis. Curtem Montis Domini cum omnibus ad eam pertinentibus. Curtem de Mandria cum pertinentijs suis. Terram Ioannis filij Teudi cum casis, et reliquis possessionibus, sicut Maria, et Donatus filius Monasterio contulerunt. Casas, et terras Ioannis filij Dogę. Ecclesiam S. Proculi cum terris, et domibus circa se. Terram quoque in Podio Riuifrigidi, et quicquid BONIFACIUS BDNEDICTI frater eidem Monasterio contulerunt. Casas, et terras Io. filij Dogę, qui Ecclesiam S. Proculi obtulit. Preterea quęcunq; hodie Pontificum concessione, Principum liberalitate, vel oblatione fidelium, vel alijs iustis modis idem Cynobium possidet, sine in futurum iuste, ac canonicę poterit adipisci, firma vobis vestrisque

Tt.

vestrisq; ac successoribus illibata permaneant: laborum quoque vestrorum decimas præter quorumlibet contradictionem tam vobis, quam successoribus vestris in Monastica Religione permanentibus habendis concedimus. Consecrationes Altarium, siue Basilicarum, Ordinationes Monachorum, seu Clericorum Monasterio pertinentium à Florentino accipietis Episcopo, siquidem gratiam, et comunem Apostolicæ Sedis habuerit, et si ea gratis, et sine prauitatis molestia voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis Catholicum, quem malueritis adire Antistitem, et ab eo Consecrationem, & Sacramenta suscipere, qui Apostolicæ Sedis fultus auctoritate, quæ postulatis indulgeat. Porro Episcoporum, seu Episcopaliū Ministrorum actiones omnes ab Ecclesijs, siue Clericis eiusdem Monasterij remouemus. Sepulturam quoque eiusdem loci omnino liberam esse decernimus, ut eorum qui illic sepelliri deliberauerint, deuotioni, et extremæ voluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat. Si qua ergo in futurum Ecclesiastica secularisue persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptauerit, secundo, tertione communita, si non satisfactione congrua emendauerit potestatis, honorisq; sui dignitate careat, reumq; se diuino Iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à Sacratissimo Corpore, et Sanguine Dñi, & Dñi Redemptoris Nostri Iesu Christi aliena fiat, atq; in extremo examine districtæ ultionis subiaceat. Cunctis autem eidem loco iusta seruantibus sit Pax Domini Nostri Iesu Christi, quatenus, & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Iudicem præmia æterna pacis inueniant. Amen. Amen. Ego Pascalis Catholica Ecclesiæ Episcopus. Datum Florentia per manus Iobannis S. R. E. D. Card., & Bibliotecari VIII. Kal. Octob. Pontificatus Domini Pascalis II. PP. VIII.

LIX.

Alessandro Papa III. fà la medema confirmatione all' Abbate Bernardo.

Biblot. Ancian.

ALEXANDER Episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filijs BERNARDO Abbate S. Maria de Florentia, eiusq; Fratribus tam presentibus, quam futuris regularem vitam professis imperpetuum. Cum omnium Ecclesiarum sit nobis quamquam immeritis cura commissa, & de omnibus teneamus generalem sollicitudinem gerere, illis propensius adesse debemus, qua specialiter iuris B. Petri esse noscuntur. Qua propter dilecti in Dño filij vniuersis iustis postulationibus clementer annuimus, et Monasterium S. Mariæ, quod specialiter iuris, & proprietatis Romanæ Ecclesiæ noscitur esse, sub B. Petri, & nostra protectione suscipimus, & presentis scripti priuilegio communimus; statuentes, ut quascunq; possessiones, quacunq; bona idem Monasterium in presentium iusti, & canonice possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum, vel Principum, oblatione fidelium, seu alijs iustis modis prestante Dño poterit adipisci, firma vobis vestrisq; successoribus, & illibata permaneant, in quibus hæc proprijs duximus exprimenda vocabulis. Locum in quo Monasterium ipsum situm est cum pertinentijs suis. Castrum de Signa, & certam partem Castri de Gramulo cum Ecclesijs, & pertinentijs eorum.

Curtem

Curtem de Grene cum Ecclesia S. Martini, cacerisq; possessionibus suis, Ecclesiam S. Bartholomaei cum Curte, & terra Benzoniis, & Aza uxoris eius de Radda. Insuper & terram eiusdem de Petroio, seu in quibuscunq; locis, cum omnibus pertinentiis suis. Castrum de Radda cum Curte, & Ecclesijs, & omnibus ad eam pertinentibus. Castri de Tignano tertiam partem cum Ecclesijs, & pertinentiis suis. Ecclesiam S. Nicolai in Campo Clarentis cum Curte, & proprietatibus, & addiactiis. Castrum de Colle Montis cum Curte, & Ecclesijs, & omnibus pertinentiis suis. Curtem Cacerini cum possessionibus suis. Castrum Bibianum cum Curte, & Ecclesijs omnibusq; ad eam pertinentibus. Ecclesiam S. Martini in loco Confluenti cum pertinentiis suis, Ecclesiam S. Martini, quae est infra Civitatem iuxta prelibatū Monasterium cum Casis, terris, & omnibus pertinentiis suis. Ecclesiam S. Martini in Mensula cum omnibus pertinentiis suis. Curtem Montis Domini cum omnibus ad eam pertinentibus. Curtem de Mandica cum pertinentiis suis. Terram Iohannis filij Tendi cum Casis, & reliquis possessionibus, sicut Maria, & Donatus filius modo contulerunt. Casus, & terras Iohannis filij Cora. Ecclesiam S. Proculi cum tergis, & domibus circa se. Castrum Kicli cum Curte, Ecclesijs, et omnibus pertinentiis suis. Praeterea quicquid de donatione BONIFACII fratris BENEDICTI quondam Abbatis vestri legitime possidentis, & omnes decimas de Viclo, sicut eas de concessione venerandi fratris nostri Florentini Episcopi, & decimam de Allodio vestro de Curte de Casallia, de Fusci, & de Rocchetta, sicut decimam ipsam de concessione Guidonis quondam Vulterrani Episcopi canonice possidere noscimini, vobis, & Monasterio auctoritate Apostolica confirmamus. Nihilominus, & liberam institutionem personarum in Ecclesijs vestris, sicut eam praedecessores vestri, et vos ipsi à xxx. retro annis inconcussè habuisse noscimini, vobis duximus auctoritate Apostolica confirmandi. Prohibemus insuper, ut nullus Episcopus, vel Ministralis eius, Ecclesias vestras, vel earum Clericos indebitis exactionibus, seu molestiis audeat fatigare, aut in vos excommunicationis, vel in vos seu Monasterium vestrum interdicti sententiam sine mandato Romani Pontificis, vel Legati ab eius Latere destinati, ferre praesumat. Sanè novaliū vestrorum, quod proprijs manibus, aut sumptibus solitis, siue de nutrimentis vestrorum aliquas decimas, vel primitias à vobis, vel à Monasterio vestro nullus praesumat, exigere. Crisma vero, Oleum Sanctum, Consecrationis Altarium, seu Basilicarum, Ordinationem Monachorum, vel Clericorum vestrorum, qui ad Sacros Ordines fuerint promouendi à Florentino recipietis Episcopo, si quidem Catholicus fuerit, et gratiam, atq; Communionem Apostolica Sedis habuerit, et gratis, et absque prauitate vobis voluerit exhibere. Alioquin, quemcunq; malueritis adeatis. Antistitem, qui nostrae auctoritatis, vobis, quod postulatis indulgeat. Sepulturam quoq; ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum deuotioni, et extrema voluntati, qui se illic sepelliri deliberauerint, nisi fortè excommunicati sint, vel interdicti, nullus obstat; salua tamen Iustitia illarum Ecclesiarum de quibus mortuorum corpora assumuntur. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat praefatum Monasterium temerè perturbare, aut eius Possessiones auferre, vel ablata retinere, minuire, aut aliquibus exactionibus fatigare; Sed omnia integre conseruetis eorum per quorum

gubernatione, et sustentatione concessa sunt, vñsibus omnimodis profutura, salua Apostolica Sedis auctoritate. Si quis igitur in futurum Ecclesiastica, seculari sue persona hanc nostra Constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire temptauerit, secundo, tertione commonitus, si non satisfactione congrua emendauerit, potestatis, honorisq; sui dignitate careat, reumq; se diuino Iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et à Sacratissimo Corpore, et Sanguine Dei, et Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atq; in extremo examine districta ultionis subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura seruauitibus, sit Pax Dñi nostri Iesu Christi, quatenus & hic futurum bona actionis precipiatur, & apud districtum Iudicem præmia æternæ Pacis inueniat. Amen. Amen.

Ego Alexander Catholica Ecclesie Episcopus subscripsi.

✠ Ego Hubaldus Hostiensis Episcopus subscripsi.

✠ Ego Bernardus Portuensis, & S. Rufinæ Episcopus &c.

✠ Ego Io. Presbyter Card. S. Io. & Pauli &c.

✠ Ego Albertus Presby. Card. S. Laurentij in Lucina &c.

✠ Ego Guidus Presby. Card. Ecclesie S. Petri ad Vincula &c.

✠ Ego Boso Presby. Card. S. Pudencianæ tit. S. Pastoris &c.

✠ Ego Io. Presby. Card. tit. S. Marci &c.

✠ Ego Teodinus Presby. Card. S. Vitalis tit. Vestine &c.

✠ Ego Manfredus Presby. Card. tit. S. Cecilie &c.

✠ Ego Petrus Presby. Card. tit. S. Sabina &c.

✠ Ego Io. Diaconus Card. S. Mariæ in Cosmedin &c.

✠ Ego Cyntius Diaconus Card. S. Adriani &c.

✠ Ego Hugo Diac. Card. S. Eustachij iuxta Templum Agrippæ &c.

✠ Ego Laborans Diac. Card. S. Mariæ in Porticu &c.

✠ Ego Rainerius S. Georgij ad velum auri Diac. Card. &c.

Datum Anagninè per manus Gratiani S. R. E. Subdiaconi, & Notarij M. Kat. Madij Indiçti. IX. Incarnationis Dominica MCLXXVI. Pontificatus verò Dñi Alexandri Papæ Tertij XVII.

LX.

An. 1188.

Clemente III. ad imitatione del soprad. Pontefice Alessandro III. con sua Bolla fa la medema confirmatione à Bernardo Abbate.

Cons. Calixtus.

Clementis Episcopus ser. seruorum Dei. Dilectis filiis BERNARDO Abbati S. Mariæ de Florentia, eiusq; Fratribus, tam presentibus, quam futuris regularem vitam professis imperpetuum. Cum omnium Ecclesia sit nobis quanquam immeritis cura commissa, & de omnibus tenemus generalem sollicitudinem gerere, illis propensius uelasse debemus, quæ specialiter iuris B. Petri esse noscuntur. Ea propter dilecti filij vestris iustis postulationibus clementer annuimus, & præfatum Monasterium S. Mariæ de Florentia, quod specialiter iuris, & proprietatis Romana Ecclesia esse dignoscitur, in quo diuino estis obsequio mancipari, ad exemplar felicis recordationis Alexandri Papæ prædecessoris nostri, sub B. Petri, & nostri protectione suscipimus, & presentis scripti Privilegio communimus. In primis, si quidem statuentes, ut ordo Monasticus, qui secundum Deum, & B. Benedicti Regulam in eodem Monaste-

rio

rio noscitis institutus, perpetuis ibidem temporibus inuolabilliter obseruetur. Præterea quascunq; Possessiones, quæcunq; bona idem Monasterium in præsentiarum iuste, & canonicè possidet, aut in futurum &c. il tutto seguita come di sopra nel Priuilegio, o Bolla di Alessandro Terzo.

Ego Clemens Catholice Ecclesie Episcopus subscripsi.

✠ Ego Teobaldus Host., & Velletrensis Episcopus subscripsi.

✠ Ego Io. Presb. Card. tit. S. Marci &c.

✠ Ego Laborans Presb. Card. S. Mariæ Transiberim tit. S. Calisti etc.

✠ Ego

✠ Ego Melior Presb. Card. SS. Io., & Pauli tit. Pamachij &c.

✠ Ego Iacintus Diac. Card. S. Mariæ in Cosmedia &c.

✠ Ego Offauianus SS. Sergij, et Bacchi Diac. Card. etc.

✠ Ego Goffredus S. Mariæ in via Lata Diac. Card. etc.

✠ Ego Rodulphus S. Georgij ad Velum Aureum Diac. Card. etc.

Datum Laterani per manum Moysi Lateranensis Canonici Viceagentis Cancellarij III. Idus Februarij Indictione VI. Incarnat. Dominica an. MCLXXXVIII. Pontificatus vero Domini Clementis Papæ Tertij Anno Primo.

LXI.

Il simile fà Gregorio Nono all' Abbate Bartolomeo.

1228.

Gregorius Episcopus seruus seruorum Dei, Dilectis filijs BARTHOLOMEO Abbati. MARIE de Florentia, eiusq; Fratribus tam præsentibus, quam futuris regularem vitam professis imperpetuum. Cum omnium Ecclesiarum sit nobis quamquam immeritis cura commissa, et de omnibus teneamus generalem sollicitudinem gerere, illis propensius adesse debemus, quod specialiter iuris B. Petri esse noscuntur, ea propter dilecti in Domino Filij vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et Monasterium cuiusq; , quod specialiter iuris, et proprietatis pro Ecclesie noscitur esse ad exemplar felicitis recordationis Alexandri Papæ prædecessoris nostri, sub B. Petri, et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti priuilegio communimus. Statuentes (& reliqua de verbo ad verbum continentur in præallegato Alex. III. Priuilegio) Insuper prohibemus, vt nulli Fratrum vestrorum, post factam in Monasterio vestro Professionem, eas sit, sine Abbatis sui licentia, nisi ætioris Religionis obtentu de eodem loco discedere; discedentes verò absq; communi licentiarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Liceat quoq; vobis Clericos, vel Laicos liberos, et absolutos è sæculo fugientes ad conuersionem recipere, ac eos absq; contradictione aliqua retinere. Cum autem Generale Interdictum terra fuerit, liceat vobis clausis Ianuis, expulsis excommunicatis, et interdictis, non pulsatis Campanis, suppressa voce diuina officia celebrare. (Crisma verò vsupra in Priuilegio Alex. III.) Ibi mortuorum Corpora assumuntur obeunte verò tunc eiusdem loci Abbate, vel tuorum qualiter successorum, nullus ibi qualiter surreptionis, Astutia, seu Violentia proponatur, nisi quem Fratres communi consensu, vel Fratrum maioris, et sanioris consilij secandum Deum, et B. Benedicti Regulam prouiderint eligendam. Cæterum vsupra in Priuilegio Alex. III.

Ego

Ego Gregorius Catholica Ecclesia Episcopus etc.

✠ Ego Pelagius Albanus Episcopus etc.

✠ Ego Thomas tit. S. Sabina Presb. Card. etc.

✠ Ego Bartholomaeus S. Pudentiana Presb. Card. tit. S. Pastoris etc.

✠ Ego Sigeubaldus tit. S. Laurentij in Lucina Presb. Card. etc.

✠ Ego Rainerius S. Maria in Cosmedia Diac. Card. etc.

✠ Ego Petrus S. Georgij ad Velum Aureum Diac. Card. etc.

✠ Ego Rainaldus S. Eustachij Diac. Card. etc.

✠ Ego Otto S. Nicolai in Carceretuliano Diac. Card. etc.

Datum Perusij per manus Martini S. R. E. Viccancellarij IV. Kal. Februarij Indiſt. II. Dominice Intar. An. MCCXXIX. Pontificatus vero Dñi Gregorij Papæ Noni Anno II.

LXII.

Bolla del medemo Gregorio Nono in causa della tassa in riceuere i Legati, e li Nuntij Apostolici, mediante le difficultà nate trà il Capitolo, & Clero Fiorentino con Bartolomeo Abbate dell' Abbazia Fiorentina.

Const. Caietanus.

Gregorius Episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis Abbati, & Conuentui Monasterij S. Mariae Florentinae salutem, & Apostolicam benedictionem. Ea quae iudicio, vel concordia cominantes firma dabent, & illibata perflittere, & ne in reciduum contentionis scrupulum relabantes, Apostolico conuenit praesidio commaniri. Sanè cum aliter inter vos ex parte vna, & Capitulum, & Clerum Florentinum ex altera, super potationibus Legatorum, & Nuntiorum Apostolicæ Sedis coram Iohannem Priorem S. Galgani, & de Spongia Abbatis auctoritate nostra questio reteretur iisdem Abbates super hijs de consensu venerabilis fratris nostri Ardinghi Episcopi Florentini, & aliorum Prelatorum, et Abbatum Ciuitatis Florentinae, et eiusdem, ac Fesulanæ Diocesis, quoddam tradidere statutum, prout in Instrumento ex inde confecto inferius annotato, plenius continetur. Cumq; dicti Clerus, & Capitulum se ex eodem statuto grauari ad Sedem Apostolicam appellassent, & propter hoc ipsi, ac suos Procuratores, licet Procurator dictorum Cleri, & Capituli mandatum tantum haberet ad agendam de mandato nostro, coram dilecto filio nostro OCTONE S. Nicolai in Carcere Tulliano Diac. Card. super hoc à nobis partibus Auditore concessio, duxerunt amicabiliter componendum, quod de tradita sit super hoc à nobis specialis, & plenaria potestate statutum praedictum, circa procuraciones statutas iuxta compositionem ipsam inter Procuratores iam dictos initam, quatenus ad partes inter quas certum extitit coram eo. Salua dispositione Legatorum Sedis Apostolica temperauit, sicut in libris Cardinalis ipsius plenius continetur. Vestris igitur precibus inclinati, quod ab eodem Cardinale super hoc factum est, ratum habentes, illud Auctoritate Apostolica confirmamus, & presentis scripti patracinio communimus. Ad maiorem autem huiusmodi rei euidenciam, tenorem litterarum ipsarum presentibus sectum adnotari, quæ talis est. . . . ex parte Abbatis, & Conuentus S. Mariae Florentinae, olim D. PP. conuestione portatæ, quod Legati, & Nuntij Sedis Apostolicæ per Florentiam transiunt facientes,

Bartholomeo

cientes, prima die ab Ardingho Episcopo, & Clerico Abbate S. Miniatis Florentinae, & sequenti a solo Monasterio procuratoribus predictis; & recedentibus illis interdum post biduum, & alijs sacerdotibus, cum debuisset a ceteris Ecclesijs procuratorio exhiberi, ad vltiores ordine debito non fiebat progressus, sed regressus potius gradu retrogrado ad priores. Sicq; dicti Abbates, & Conuentus toties granabantur absque socio in secunda cui ob repetitionem principij, tertia regulariter minime succedebat, quod vltierius non poterat sine graui discrimine sustinere S. Galgani S. Saluatoris de Spongia Abbatibus, & Priori S. Galgani Vulterranensis Diocesis. Idem Dominus suus dedit litteris in mandatis, vt circumspeditione prouida, pensatis Ecclesiarum facultatibus singularum, tam qua consueuerunt, quamquam poterant, et debebant huique onera sustinere, auctoritate sua statuerunt, vt vel ipsarum, qualiter contribueret pro portione congrua, post Episcopum iuxta vires pro huiq; modo procuracionibus exhibendis, deputatis ad hoc viris prudentibus, qui cum essent, hec colligerent fideliter, & ministrarent Apostolica Sedis Nuntijs, & Legatis, aut illorum qualiter in ordine vicis sua impleret post Episcopum, iuxta morem huiq; modo ministerium caritatis, & nec vltierius ad primas recurreret, donec procuraret singulas, talis exhibitio famulatus facientes, quod statuerent per censuram Ecclesiasticam firmiter obseruari. Pradictis vero executoribus volentibus in negotio ipso procedere; Capitulum, & Clerus Ciuitatis eiusdem propositis quibusdam exceptionibus, qua satis friuole videbantur frustrari, ad Sedem Apostolicam appellarunt. Cumq; Procuratoribus vtriusq; partis propter hoc apud Sedem Apostolicam constitutus nobis idem negotium fuisset, ad Dominum PP. commissum, tandem per nos super hijs qua ab illis fuerat proposita, coram nobis plenius informatus eisdem executoribus precipiendo mandauit, vt appellatione pradicta, & alijs friuolis exceptionibus nequaquam obstantibus in executione dicti negotij iuxta priorem continentiam litterarum omnium occasione postposita procedere procurarent, prefato quoq; Priore committente Abbati suo ex causa totaliter vires suas prefati Abbates ad Ciuitatem eandem personaliter accedentes Rectoribus, & Capitulis Ecclesiarum pluries, & peremptorie ad hac citatis, & quibusdam ex eis contempnentibus comparere. Habito diligenti tractatu, & consilio sapientium, de consensu dicti Episcopi, & plurimorum Abbatum, & aliorum Pralatorum super premisis statum huique ediderunt.

In nomine Domini Amen. Scripsit Dominus PP. nobis P. S. Galgani, & S. Saluatoris de Spongia Abbatibus, & Priori S. Galgani sub hac forma.

Gregorius Episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis Iohanni Priori S. Galgani, & S. Saluatoris de Spongia Abbatibus, & Priori S. Galgani Vulterranę Diocesis salutem, & Apostolicam benedictionem. Exhibita nobis dilectorum filiorum Bartholomaei Abbatis, & Conuentus Monasterij S. Mariae de Florentia, quarummonia continebat. Quod cum Legati, vel Nuntij Sedis Apostolicae transitum exinde facientes, primo die a Venerabile Fratre nostro Ardingho Episcopo, & Clerico Abbate S. Miniati Florentia, ac sequenti a solo dicto Monasterio procuratores, quia recedentibus illis interdum propter biduum,

biduum, & alijs succedentibus cum deberet, a ceteris Ecclesijs procuratorio exhiberi, nequaquam ad ulteriores ordinis debito sit progressus, sed regressus potius gradu retrogrado ad priores. Sic toties dicti Abbates, & Conuentus grauati absq; socio in secunda, cui ob repetitionem proprii terrijam regulariter non succedit, quod non possunt amplius absq; grani discrimine sustinere. Quare humiliter petierunt sibi super hoc de benignitate Sedis Apostolicæ misericorditer provideri. Quia verò per partes onera diuisa lenius supportantes prudentia vestra presentium auctoritate mandamus, quatenus provida circumspeditione pensatis Ecclesiarum facultatibus singularium, tam quæ consueuerunt, quamquam debent, & possent huiq; onera sustinere Auctoritate Apostolica statuentes, vt vel harum quæ tertia pro portione congrua contribuat parte, Episcopus iuxta vires per huiq; procuracionibus exhibendis deputatis ad hoc viris prudentibus, & discretis, quod cum opus fuerit, hac colligant fideliter, & ministrent Apostolica Sedis Nuntijs, & Legatis, aut illorum, quibus in ordine vicis suæ Episcopi impleat iuxta morem huiq; ministerium caritatis, & ne tribulatio sit quibusdam, alijs verò remisso ad primas ulterius non recurat, donec præcurrat singulas talis exhibitio famulatus salua semper Auctoritate Sedis Apostolicæ Legatorum. Quod autem super hijs duxeritis statuendum, faciatis per Censuram Ecclesiasticam appellatione postposita firmitas obseruari. Quod si non omnes hijs exequendis potueritis interesse duo nihilominus exequantur.

Datum Anagninæ IV. Kal. Decembris Pontificatus nostri anno VI.

1132.

Volentibus igitur nobis secundum tenorem litterarum Domini Papa procedere in prædictis, quidam nomine Cleri, & Capituli Florentini non causa ponentes, vt causa pro sua voluntatis arbitrio Sedem Apostolicam appellarent. Ob reuerentiam igitur Dñi Papa, tunc duximus desistendum, donec idem nobis scripsit iterum in hæc verba.

Gregorius Episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filijs Iohanni Priori S. Galgani, & S. Saluatoris de Spongia Abbatibus, & Priori S. Galgani Vulterranensis Diocesis salutem, & Apostolicam benedictionem. Meminimus nos vobis ad petitionem dilectorum filiorum; Bartholomæi Abbatis, & Conuentus Monasterij S. Mariæ Ciniatis Florentiæ, super statuendo qualiter Legati, & Nuntij Sedis Apostolicæ ad venerabilem fratrem nostrum Episcopum * & Clericum Abbatem S. Miniati Florentini, nec non et ab ipso Monasterio, ac ceteris Ecclesijs procurantes sub certas nostras litteras direxisse, sed tandem, vt ex dictorum Abbatis, & Conuentus relatione didicimus, vobis procedere in negotio ipso, volentibus, Capitulum, & Clerici Ciniatis eiusdem statuto huiq; resistenti repagulum opposcentes proposito, quod Apostolici rescripti copiam eis concedere negabatis, qui sibi dicimini liberaliter obtulisse, parati si quid grauamen eis per vos illatum existeret renocare frustratorie ad nostram audientiam appellarunt. Procuratoribus quidem ipsorum, & eorumdem Abbatis, & Conuentus propter hoc apud Sedem Apostolicam constitutis dilectum filium nostrum O. S. Nicolai in carcere Tulliano Diaconi Cardinali concessimus auditorem per quem supra hijs, quam ab illis coram ipso fuere proposita plenius informati, quia directum vobis ab Apostolica Sede mandatum appellatione sui que volumus impediri. Discretionem vestra per Apostolica scripta præcipiendum mandamus

* Ardingum

*mandamus, quatenus appellatione prefata, sine alijs exceptionibus friuol-
lis, nequaquam obstantibus in predicti executione negotij, iuxta priores
litterarum continentiam omni occasione quatenus posita, procedatis. Salua
semper in omnibus auctoritate Sedis Apostolica Legatorum.*

Datum Anagnin⁹ XVI. Kal. Octobris Pontificatus nostri an. VII.

*Quare nos Abbates predicti citatis Clero, et Capitulo Florentino,
& alijs peremptoriè, vt sufficienter venirent, & se presentarent coram
nobis, ita quod possimus procedere in negotio nobis commissio, iuxta tenorem
vtriusq; rescripti, personaliter accessimus Florentiam. Habita, & subde-
legatione prefati Prioris, quod mihi Abbati S. Galgani predicto commisit
plenariè vires suas in hunc modum.*

*In nomine Domini Amen. An. MCCXXXIII. Indictione VI., primo
die Kal. Novembris. Ex hoc publico Instrumento apparet, quod F. Johan-
nes Prior S. Galgani Vulterrani. Diæcesis, cum non possit interesse cum
commissis sibi eiusdem loci, & de Spongia Abbatibus, enormi infirmitate
detentus, commisit vices suas in totum Abbati loci supradicti Colleghe suo
super ordinatione auctoritate Papæ facienda, qualiter ab Episcopo, & Ab-
bate Florentino, & à cæteris Ecclesijs tam ab eis, quàm ab illis, qui pos-
sunt, & debent, percurentur Apostolica Sedis Nuntij, & Legati exinde
transitum facientes.*

*Actum apud S. Galganum sub Porticu Domus Infirmitarij eiusdem
Monasterij S. Galgani coram Mattheo Notario, Nepote Plebani de Monte.
Iohanne de Seluoli, Berzecalle Papena testibus. Ego quidem Albertus
auctoritate Sacre Imperij Aula publicus Notarius, vt supra legitur, scripsi
rogatus.*

*Cumq; Conuentus S. Pauli, & Monasterium S. Michaelis Berteldus
Florentini Priores, nomine Cleri, & Capituli predictorum non se con-
spectui presentassent: Tandem predictorum habitacopia rescriptorum ad
declarandam Iurisdictionem nostram, immo impediendum, varias excep-
tiones friuolas allegarunt. Super hoc frustratoriè appellando, quamuis
notæ ab vniuersitate Procuratores datæ fuerint, sed ab eis qui Sindici à
minasi parte vniuersitatis fuerant ordinati, præter assensum, & Capitulo-
rum quibus Priores Florentinæ Cimitatis peresse noscuntur; quidam &
Prelati Diæcesis Fesulane ad impediendum nostrum processum quasdam
exceptiones opposuerunt friuolas, appellando, quamvis nec ipsi, nec Cle-
rici memorati aliquid duxerint propenendum aduersus ea, quæ contingunt
negotium Papale. Habito igitur diligenti tractatu, & consilio sapientum
super hijs, quæ propositas fuerunt coram nobis, & est statuenda forent re-
quisitis, est peremptoriè iterato, tam Ecclesiarum Rectoribus, quàm Capitu-
lis earumdem, & ipsi parere contempnentibus, immò potius resistentibus se
pertinaciter opponendo, de assensu venerabilis Prioris, Episcopi Florenti-
ni, & plurimorum Abbatum, & aliorum, absentibus quibusdam per
contumaciam, quorum absentia diuina presentia repleatur, quæsumimus
auctoritate statuimus, & ordinamus, vt de cætero procuraciones exhibeant
successiuè Apostolica Sedis Legatis, & Nuntijs per Florentiam transitum
facientibus, ordine infra scripto; itaq; recedentibus predictis Legatis, vel
Nuntijs ad priores recursus succedentibus, alijs nullatenus babeat, donec
percurrat singulos talis exhibitio famulatu; Salua semper auctoritate Se-
dis Apostolicæ Legatorum, iuxta tenorem mandati Domini Papa.*

Primo igitur loco Dominus Episcopus Florentinus cum Abbate S. Miniati unam integram procurationem persolvat. II. Abbatia Florentina. III. Abbatia de Septimo. IV. Abbatia de Ripolis cum Abbatia de Candiculis. V. Abbatia S. Salvi. VI. Abbatia de Camaldulis. VII. Ecclesia S. Felicis in Piazza cum Ecclesia S. Petri de Monticellis. VIII. Abbatia de Discalzis, sine de Fabraro cum Monasterio de Montignano. IX. Ecclesia S. Cresci de Campis pro medietate, & Ecclesia S. Petri de Lecore, & Monasterium S. Marci pro alia medietate. X. Abbatia de Fesulis, cum Abbatia S. Gaudentij in pede Alpibus. XI, XII, XIII, & XIV. loco Ecclesia S. Iohannis sine Canonica maiori. XV. Canonica S. Reparata Florentina. XVI. Canonica Fesulana. XVII. Monasterium de Passignano. XVIII. Monasterium Montis Scalari. XIX. Monasterium de Cultiboni. XX. Monasterium de Monte Marlo. XXI. Monasterium Bonifolati cum Ecclesia S. Domnini. XXII. Monasterium de Razzolo. XXIII. Monasterium de Muschetto. XXIV. Monasterium de Lucco. XXV. Monasterium Vallis Umbrosa. XXVI. Monasterium S. Illarij. XXVII. Monasterium de Rosano. XXVIII. Monasterium S. Maria in Maremna cum Monasterio de Sallafuni. XXIX. Monasterium de Sena cum Monasterio de Castro. XXX. Monasterium de Pratovecchio. XXXI. Monasterium de Poppiana cum Canonica S. Margaritæ de Tosina. Ut autem quæ statuta sunt secundum præscriptum Monasterium, & ordine firmitus observentur, ex Auctoritate Domini Papæ qua fungimur in transgressores, & rebelles excommunicationis sententiam promulgamus.

Acta sunt hæc, & prædictæ Institutiones, & procurationes lectæ fuerunt, & publicatæ, & recitatæ per prædictos Abbates publicè, & solemniter in Palatio Domini Episcopi Florentini præsentem ipso Domino Ardingo Episcopo Florentino an. Domini MCCXXXIII. VII. Kal. Decembris, Indictione VII. præsentibusq; ad hæc Dñs Valentino Abbate S. Salvi, Dñs Priore de Camaldulis, Dñs Bartholomæo Abbate Monasterij S. Mariae de Florentia, Dñs Clerico Abbate S. Miniatis Florentia, præsentibusq; testibus F. Alberto Monaco S. Galgani, & F. Iohanne Monaco de Sponge, & Presbytero Iacobo S. Lazari, Presbytero Talento de Fesulis, Presbytero Vgone Plebano de Doccadonnis, Guglielmo, Maccio, Iacobo, & Benedicto de Abbatia Florentina, Traino quondam Aldobrandino Guidazzi, Petro quondam Episcopatus, & Iannetto Curriere, & alijs pluribus Clericis, & Laicis.

Ego Iacobus Imperiali auctoritate ordinarius Iudex, publicusq; Notarius prædictis omnibus a dictis Dñis Abbatibus solemniter actis rogatus, interfui, & ideo subscripsi.

Ego Bonaredita Ildebrandini Dñi Fiderici Dei gratia Romanorum Imperatoris ordinarius Iudex, & Notarius publicus prædictis dum agerentur rogatus, interfui, & ea coram me actitata publicè scripsi de mandato prædictorum Abbatum fideliter, & publicavi, ideoq; subscripsi.

Veramq; dicti Capitulum, & Clerus coram iisdem executoribus reclamarent, & ex parte ipsorum Albertini Prioris S. Domnini, & ex parte Monasterij S. Mariae Florentina BENEDICTVS Monachus eiusdem loci propter hoc Procuratores ad curiam accessissent, & idem negotium nobis fuisset iterato commissum, nos eisdem, & per eos partibus terminum dedimus peremptorium ex Domini Papæ speciali mandato, ut infra certum ter-

minum

minum amicabiliter concordarent; Alioquin Procuratores ad curiam destinarent, cum sufficienti mandato ad faciendum, & recipiendum quod super hoc de plenitudine potestatis ducere statuerent; licet autem ibi partes in modum aliquem nequiverint convenire. Diffi tamen Procuratores ad curiam redeuntes in talem concordiam consenserunt, ut scilicet Capitulum iungantur Plebe de Signa cum Plebeio suo; & quatuor procuratores impositi Clero Fiorentino redigantur in duas, humiliter supplicantes, ut Dominus Papa dignaretur eandem concordiam approbare, non obstante; quod dictorum Cleri, & Capituli Procurator non ad componendam, sed ad proseguendam causam fuerat destinatus. Nos autem considerantes diligenter processu prefatorum Abbatum, & moderamine in quod et ipsum, Procuratores consentiebant preficti de tradita nobis per hoc a Domino Papa speciali, et plenaria potestate, ordinationem, seu statutum predictorum delegatorum circa procuraciones predictas, prout inter dictos agitur, duximus temperandi, salva dispositione Sedis Apostolica Legatorum. Precipientes districte per ipsos Procuratores partibus ante dictis, ut deinceps ininviolabiliter statutum temperatum observent; Ceterum cum sicut continetur in Instrumento prescripto dicti Abbates prefato Monasterio de Rosano procuracionem integram duxerint imponendam. Nos ipsi Monasterio de gratia speciali ne ad exhibendum nisi tertiam tantum partem procuracionis ipsius, de cetero teneatur auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessiones infringere, vel ei ausu temerario contrahere. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei, et Beatorum Petri, et Pauli Apostolorum eius se noverit incursum.

Datum Petusij XII. Kal. Novembris, Pontificatus nostri Anno VIII.

LXIII.

Onorio IV. Sommo Pontefice ordina per sua Bolla al Priore di S. Fredigiano di Lucca, & al Picuano di Montecatini, oprare, che l'Abbadia di Fiorenza non resti aggrauata ingiustamente in causa delle contributioni per il passaggio de' Legati, e Nuntij Apostolici.

1285.

HONORIVS Episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis Priori S. Frigidiani Lucensis, Ordinis Sancti Augustini, et Plebano Ecclesie S. Petri de Montecatino Lucensis Diocesis, salutem, et Apostolicam Benedictionem. Exhibita Nobis dilectorum Filiorum Abbatis, et Conventus Monasterij SANCTE MARIE FLORENTINAE ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis Sancti Benedicti, petitio continebat. Quod licet ipsi in procuracionibus Legatorum, et Nuntiorum Sedis Apostolice per Civitatem, et Diocesim transeuntium Florentie cum Episcopo Fiorentino, qui est pro tempore de Clero earundem Civitatis, et Diocesis, contribuant iuxta proprias facultates; tamen Cursores eiusdem Sedis per eandem Civitatem transitum facientes, per Episcopum, Abbatem, et Conventum predictorum tantummodo procurantur, cum deberet eis etiam a toto Clero predicto huiusmodi procuratorio exhibere, sicque dicti Abbas, et Conventus super hoc non modicum aggrauati, id non possunt amplius absque gravi discrimine substinere. Nos itaque attendentes,

Vv 2

quod

quod onera per partes diuifa lenius ſupportantur, et volentes ſicut Legati, et Nuntij prædicti, ſic et Curſores præfati ab Epifcopo, Abbate, et Conuentu, ac Clero prædictis communiter procurentur, diſcretioni noſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenus Vos, vel aliter veſtrorum, Clerum, et Collectores deputatos ad colligendum in prædictis Ciuitate, et Diaceſi procuraciones Legatorum, et Nuntiorum prædictorum, quod in procurationibus eorundem Curſorum cum per eandem Ciuitatem tranſiſſum fecerint, cum prædictis Abbate, et Conuentu contribuant conſuetudine aliqua, non obſtante monitione præmiſſa per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita compellantur. Non obſtante ſi aliquibus à Sede Apoſtolica ſit indultum, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſolicas, quæ indulto huiusmodi plenam, et expreſſam non fecerint mentionem. Datum Romæ apud Sanctam Sabinam XII. Kalendas Martij Pontificatus noſtri Anno Primo.

LXIV.

1243.

Innocentio IV. venendo ſupplicato da Monaci della medefima Abbadia Fiorentina in cauſa della taſſa de Legati, per eſſere aggrauato il Monaftero per li debiti: ordina, che non poſſino eſſere aſtretti à pagare, ſe non vengono nominati ſpecialmente nelle Bolle Pontificie.

Conſ. Caietanus.

InnoCentius Epifcopus ſeruus ſeruatorum Dei. Dilectis filijs Abbati, & Conuentui Monafterij S. MARIE de Florentia, Ord. S. Benedicti, ſalutem, & Apoſolicam benedictionem. Cum Monafterium veſtrum, ſicut accepimus, granari præmatur onere debitorum. Nos idempnitati eiſdem volentes ſpecialis gratie remedio ſubuenire, veſtris præcibus inclinati, vt ad prouidendum aliquibus in beneficijs, vel penſionibus per noſtras litteras, vel Legatorum noſtrorum, niſi de Indulgentia præſenti plenam fecerint mentionem, compello decreto noſtro poſſitis, auctoritate, vobis præſentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conſeſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem Omnipotentis Dei, et Beati Petri, & Pauli Apoſtolorum eius ſe nouerit incurſurum. Datum Lugduni Ed. Septembris, Pontificatus noſtri Anno III.

LXV.

1335.

Aleſſandro IV. ordina à Monaci dell' Abbadia Fiorentina, conforme alla loro petitione, non ſi dia Coadiutore al loro Abbate Bartolomeo, hauendo col ſuo buon gouerno ſgrauato il Monaftero da debiti.

Abbat. Anciani.

ALEXANDER Epifcopus ſeruus ſeruatorum Dei. Dilectis filijs Conuentui Monafterij S. MARIE Florentina, Ord. S. Benedicti ad Romanam Eccleſiam, vt dicitur nullo medio pertinentibus, ſalutem, & Apoſolicam Benedictionem. Religioſis veſtris meretur honeſtas, vt Vos in charitatis viſceribus amplectentes, petitionibus veſtris quantum cum Deo poſſitis fauorabiliter annuamus. Cum igitur, ſicut ex tenore veſtræ petitionis accepimus, Monafterium veſtrum à debitorum oneribus, quibus quon-

dam F. tunc se pro Imperatore gerentis, & sanctorum ipsum faciente malitia gravatam fuerat, per probitatem, & industriam dilecti filij BARTHOLOMÆI Abbatis vestris per Dei gratiam ferè totaliter liberatum; Nos vestris supplicationibus inclinati, Auctoritate vobis presentium indulgemus, ut nullus Coadiutor eidem Abbati deputari valeat, absq; special i mandato nostro, faciente plenam, & expressam de indulto huiusmodi mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei, & B. B. Petri, & Pauli Apostolorum eius se noverit incursum. Datum Neapoli III. Kal. Maij Pontificatus nostri Anno Primo.

LXVI.

Benedetto XL detto XII. elegge in Abbate della detta Abbazia Fiorentina Giovanni Priore di S. Paolo di Cadaione, & ordina alli Vassalli del Monastero riceverlo, & renderli obediènza.

An. 1338.

Benedictus Episcopus servus servorum Dei. Vniuersis Vassallis S. Mariæ de Florentia ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ord. S. Benedicti salutem, & Apostolicam Benedictionem. In eminenti Sedis Apostolica specula quamquam immeriti disponente Domino constituti curis assiduis angimur, & successiuis insultibus propulsamur, vigilem diligentiam, quantum nobis ex alto conceditur adhibentes, ut cunctis Orbis Ecclesijs, & Monasterijs, & præsertim Ecclesia Romana nullo mediante subiectis cum sint proprij Pastoribus destituta, votina proprietatis Aurora succedat, eorumq; status in melius reparetur, quod tunc maxime speratur efficacius provenire, cum illis per Apostolicę providentię studium dispensatores prudentes, & Rectores solliciti deputantur, qui sciant, velint, & valeant præesse salubriter, & prodesse vtiliter ipsis Ecclesijs, & Monasterijs fidei creditis eorumdem. Sane dudum felicitis recordationis Io. XXII. Prædecessor noster, ex certis rationabilibus causis provisiones omnium Monasteriorum, ad quorum regimina Prelati consueverant per electionem assumi in partibus Tuscię consistentium, tunc vacantium, & vacaturorum in antea, dispositioni, & ordinationi suę, ac præfate Sedis, usq; ad suum, & ipsius Sedis beneplacitum reservauit, ac decreuit ex tunc irritum, & inane quicquid contra reservationem huiusmodi per quoscunq; quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contingerit attemptari. Ac postea durantibus reservatione, & decreto huiusmodi, cum Monasterium B. Mariæ Florentinę ad Romanam Ecclesiam nullo pertinens mediante, Ord. S. Benedicti in dictis partibus Tuscię consistens, per obitum quondam AZZONIS ipsius Monasterij Abbatis, qui tunc in partibus illis decesserat, vacauisset. Item Prædecessor ex nonnullis rationabilibus causis præfatum Monasterium commendauit b. m. Iohanni S. Theodori Dia. Card. tunc in illis partibus eiusdem Sedis Legato, sibiq; curam, & administrationem iam dicti Monasterij plenam, & liberam in spiritualibus, & temporalibus per eum gerendas commisit, quousq; idem Prædecessor aliter super hoc duceret ordinandum. Ac deinde certis alijs rationabilibus causis, & considerationibus motus, pariter, & inductus, reservationem, & decretum, & benepla-

Const. Caietanus.

beneplacitum, supradicta usque ad duos annos à Kal. Ianuarij eiusdem Pontificatus sui anni X. in antea computandos forsan inductus prouideret illi in tempus amplius proroganda. Ac subsequenter cum finis ipsorum dictorum duorum annorum inflaret, ipse similibus considerationibus, & nonnullis rationibus, & iustis de causis inductus, reservationem, & decretum, ac beneplacitum, & voluntatem, prædicta de biennio in biennium successue usque ad duos annos à Kal. Ianuarij eiusdem Pontificatus sui anni XVII. in antea computandos, auctoritate Apostolicas per suas certi tenoris litteras, modo, & forma expressis superius, extendendam duxit, & etiam proroganda, subsequenter verò dicto Prædecessore, sicut Domino placuit rebus humanis exempto, ac nobis deinde ad Apicem summi Apostolatus assumptis, & processu temporis dicto Cardinali huiusmodi commendam durante, ante lapsum dictorum ultimarum annorum duorum sublato de medio. Nos cupientes eidem Monasterio B. Mariæ sic vacanti, utilem, & fructuosam præesse personam, cum nullas pereter nos de ordinatione ipsius Monasterij se intromittere potuerit, neque posset, reservationibus, decretis, beneplacitis, prorogationibus, & extensionibus huiusmodi obstitentibus, post deliberationem de præficiendo eidem Monasterio personam talem cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum in dilectum filium IOHANNEM Abbatē eiusdem Monasterij B. Mariæ, tunc Priorem Prioratus S. Pauli Cadaionis dicti Ordinis, Vaurinensis Diæcesis, Decretorum Doctorem in Sacerdotio constitutum, cui Religionis zelus, vita munditia, morum elegantia, spiritualium, & temporalium circumspectionis industria, & aliarum multiplicum virtutum merita suffragari noscuntur, aciem duximus nostre mentis, quibus omnibus debita meditatione pensatio de persona sua, nobis, & dictis Fratribus ob huiusmodi suorum exigentiam meritorum acceptam, prædicto Monasterio B. Mariæ de ipsorum Fratrum consilio, auctoritate Apostolica prouidimus, ipsamque illi præficimus in Abbatialem curam, & administrationem eiusdem sibi tam in spiritualibus, quam in temporalibus plenarie committendo. Et tandem per Venerabilem Fratrem nostrum Gracelmum Episcopum Albanensem sibi facimus manus benedictionis impendi, firma in Domino concepta fiducia, quod Diuina sibi opitulante Clementia in dictum Monasterium S. Mariæ sub circumspecti regiminis sui cura, votina honoris, & commodi suscipiet incrementa. Quod vniuersitati nostræ per Apostolica scripta mandamus, quatenus dictum Abbatem debita honorificentia prosequentes, ei fidelitatem solitam, nec non consueta seruitia, & iura sibi à nobis debita exhibere integrè studeatis, alioquin sententiam, siue penam, quam idem Abbas spiritaliter, & temporaliter ritè tuleris, seu statuerit, in rebelles, ratum habebimus, & faciemus, Authore Domino, usque ad satisfactionem condignam inuiolabiliter observari.

Datum Auenione XVI. Kal. Iulij, Pontificatus nostri Anno III.

Sisemondo, & Vuido figliuoli di Sigisfredo Nobile Luchese, e Signore del Castello di Buggiano, fondano, e dotano nel medesimo Castello l'Abbadia in onore di Maria Vergine, di S. Michele Arcangelo, e del Principe degl'Apostoli, consegnandola all'Abbate Giouanni.

1038.

IN nomine Domini N. I. C. Dei Eterni. Anno ab Incarnatione eius MXXXVIII., & D. Konradus gratia Dei Imp. Augustus, an. Imperij eius in Italia XII., VII. Kal. Septemb., Indict. VI. Dum fragilitas humani generis pertimescat vltimum vita generis subitanea transpositiones ventura; oportet enim, vt non inueniat vnumquemq; imparatum, & sine aliquibus bonis operibus respecturi migrare de hoc saeculo, nisi dum in suo iure potestate consistat, preparare sibi viam salutis, per quam ad eternam beatitudinem pervenire. Ideoq; in Dei nomine, licet quidem nos Sisemundo, qui Gofferello vocatus, & Vuito germanorum filij b. m. Sigisfridi ad fundamentum edificare capimus Aulo vno Oratorio in honorem Domini, & Beate S. Mariae Genitricis, & S. Michaelis Archangeli, & S. Petri Apostoli, & plures Reliquias Sanctorum in ipsa Ecclesia confirmamus in propria terra nostra, & de consortibus nostris in loco quod vocatur Monte de Buiano propè ipso nostro Castello de supradicto Buiano, & antea Oratorio ipso Dei misericordiam congregatos, & bene congruo acceptos. Pro inde vero modo nos dicti Germani inspirantes nos Dei gratia Omnipotens, libenti animo pro mercede, & remedio Animae nostrae, & pro Anima b. m. Sigisfridi, qui fuit Genitor noster, & de Genitrice nostra, & de filijs nostris, & quid deinceps in antea nati, & procreati fuerint, ad quam mercedem Animarum nostrarum, & sanctorum parentum nostrorum in ipso praedicto Oratorio Dei Omnipotentis, Beate S. Mariae Dei Genitricis, & S. Michaelis, & S. Petri, qui requiescunt de nostra hereditate, de terris, sine de monilibus largire, & confirmare precepimus, vt Deus Omnipotens deleat nostra peccata, & ne memoretur amplius: & insuper secundum Dei praeceptum centuplum accipiamus, & vitam eternam possideamus. Ideoq; in ipso Oratorio, tradimus, dotamus, atq; offerimus, seu confirmamus in omnibus rebus supradictis quibuscunque mouilibus a mouile, quasi nunc praedictis Sisemundo, & Vuido Germani in hoc Sancto loco dedimus, & confirmamus stabilitum ordinem debeat permanere, vnde cum rebus nostris locis, seu terris, & vineis, & rebus illis in ipso loco Sancto confirmamus. In primis assis, scilicet, & nostra portione de omnibus Casis, & terris de dicto Monte, & Podio de Buiano, quod est pertinens de dicta Ecclesia S. Mariae, & vna Casa, & res, et sortes, massaritias illas, quae sunt posita in loco, vbi dicitur a Valle, quae recta est per Andream Massario, & suis finibus. Secunda sorte, & res, quae sunt posite in loco, qui dicitur a Stoparecia, quae recta est per alio Andream Massario, & suis consortibus. Tertia verò parte, & res, quae est in loco, vbi dicitur Carrara, quae recta est per Bonino Massario. Quarta sorte, et res, quae est posita in loco, et finali, vbi dicitur Sergrano *, quae recta est per Bondio. Quarta sorte, et res in loco, vbi dicitur a Terra Alba, quae est recta per Mattea Massario, et nostra portione de vna petia de terra illa, quae est bosco, quam habemus in loco, et finibus, vbi dicitur Stanipiscio, quae

Lib. Reformatio-
num Cancellariae
Buianensis ab an.
1497. vsq; ad an.
1502.

* Stignano.

qua est sub manoteneantes vno capo cum vno lato in campo de supradicto Stanipiscio, et alio capo tenet in via, et strada publica, et alio lato tenet in via publica, et alio lato bene in via publica, et aliquantulo de ipso loco tenet in Lama, qui dicitur Vegliagula, et nostra portione de XXIV. Culture de terra laboratoria, qua est in campo nostro de Boiano, VIII. sunt posite, vbi dicitur alla Cuna, et alie VII. sunt posite in loco, quod dicitur Camaioire, et ille alie VIII. in loco, vbi dicitur Silua Sperandi, et nostra portione de terra, et Silua, seu Piscarias illas in loco vbi dicitur Insula propè Comole, iam dicta nostra portione de predictis casis, et rebus, sortis illis massaritij, et terris, et vineis, et siluis, et omnibus campis, et omnibus alijs rebus illis, qualiter superius legitur cum fundamentis, et omnibus edificijs, et vniuersi fabricis suis, seu de cunctis omnibus, vineis, oliuetis, siluis, virgareis, piscarijs, pratis, pascuis, cultis rebus, vel incultis, et oronibus, et in omnibus rebus, quantas vbiq; ad supradictis casis, rebus, sortis, massaritij sunt pertinentibus, vt dictum est, et cum inferioribus, et superioribus suis, seu cum accessionibus, et ingressionibus earum, mobilibus, et immobilibus de infra ipsi ad finis sicut supra legitur, in integrum, et omnia, et in omnibus vbiq; etiam inueniuntur in ipsum, et Sancti venerabilem locum pro remissione omnium peccatorum nostrorum, et mercede Animarum nostrarum, et de parentibus nostris, et de Genitrice nostra vsq; in sempiternum. In eundem Sanctum, et Venerabilem locum Oratorio Dei adiuvante dare, et tradere, iudicare, atq; offerre prouideatq; statuimus, et confirmamus. Nos quidem Sisemundo, et Guido Germani ipsa prefata nostra parte de ipsa Ecclesia deinceps Abbatia, vbi D. Ioannes primo Abbas Costanti habemus, etiam persistant, et Rectores, et Gubernatores ibi semper esse debeant: modo vero D. Ioannes Abbas ibidem confirmamus, et subiectos habeat Monachos ad sufficientiam secundum Decum, et Regulam S. Benedicti vivere, et permanere consistent. Itaq; si D. Ioannes Abbas, vel suis successoribus, et cunctis congregatione earum, per Diaconos, vel Clericos in ipsa S. Ecclesia die noctuq; Missas, Orationem, Incensum, et luminaria, et officium Dei, et ordo S. Benedicti semper studere, et peragere debeatis, et per nos dicti Germani, et pro cunctorum parentibus nostris viuis, atq; defunctis vsq; in finem saculi Deum nostrum deprecare, et orare, atq; clamare, gerere, et peragere debeatis die noctuq; vobis vsq; in perpetuum proficiat ad Anima salutem, et gaudium vite eterne habere mereamur: verutamen Oratorio in ipso, et omnia in omnibus, qua ibidem sunt pertinentes, vel inuente fuerint, et semper sunt sub regimine, et potestate nostra, et defilijs heredibus nostris ad defensandum, et gubernandum, et regendum, et Abbatem ibidem mittendum, et ordinandum, et confirmandum vna cum consilio fratrum, non tamen vlla munera recipiendo, neq; etiam ad nullum alium vsu: salario subimponendum, neq; ad diuisionem, et cambium dare debeant, neq; possint, et omni tempore tam ipse D. Ioannes Abbas, quam et suis successoribus ipsa predicta Ecclesia, et omnibus rebus ibidem pertinentes in suorum potestate debeant habere, et fructu, et regere, et gubernare, et melius potueritis, vt in nostro decreto, in tali ordine quomodo, et qualiter superius legitur vsq; in finem huius mundi seculi firmum, et stabilem permaneat semper: Et si forsitan vilius quilibet de rebus nostris qualibet opposita persona, quod contra vno decreto nostro agere, aut causam presumpserit per quos vis ingenio quiescerint,

quæsierint, vel si pro omnibus rebus, quæ superius leguntur, de potestate de ipsa Ecclesia, et de omnibus Abbatibus, et Rectoribus de ipsa Ecclesia retollere, contrariare, vel minuere, aut intentionare, tam pro se ipsis, quam pro summittentes personas, quas illi miserint, per quolibet argumentum ingenio, unus ille, qui hoc facere præsumpserit, et non adimpleverit. Cum itaq; superius promissimus in ordine, et honore prædictæ Ecclesiæ, et Abbatis S. Mariæ, & S. Michaelis, & S. Petri infra tres menses, quod facere præsumpserint, prædicto Abbate, & Custodibus prædictæ Ecclesiæ Abbatia requiesierit, infra prædictos tres menses non emendauerit, sciat se primum iudicium Dei in eum currat, & omnem maledictionem plurimamq; Dominus contra Inimicum suum contradixerit participes fiant, & cum Iuda Scariothi sit condemnatus ad supplicium æternum, ita Lemoysses veniat super eum, quale super Datan, & Abiron, quos viuos terra deglutiuit, pereat ille, sicut perierunt Ananias, & Saffira, qui fraudauerunt pecuniam Apostolorum, fiant dies eius pauci, & possibilitatem eius accipiat alter, fiant filij eius Orphani, & Vxor eius Vidua, contingant super eos Rectores, & Diabolus sedeat à dextris eius. Non transferantur filij eius, & mendicent, & eijciantur de habitationibus suis, non sint illi adiutor, ne sint qui misereantur filij eius, vt deleantur nomina eorum, qui hanc decretum, statutum, confirmatum irrumperint, aut infregerint, vel violauerint, vel tentauerint per quod vis ingenio. Insuper Deum nostrum habeat retributorem omni tempore secundum facinora sua, & sciat se daturos, & composituros esse debeant penam auri optimi libras XL, & de bonis argentum libras centum medietatem Fratribus prædictis Ecclesiæ S. Mariæ, eiusq; Rectoribus, & Abbatibus, & medietatem in Camera Dñi Regis, & hunc scriptum decreum nostrum Domini misericordiam vsq; in perpetuum stabile debeat permanere, vnde hanc cartulam ordinationis in eo tenore vsupra legitur. Balduinus Notarius nomine Dñi Regis nos scribere rogauimus. Actum in loco, & finibus Buiano p. opè supradictæ Ecclesiæ S. Mariæ.

Signum DD. manibus subscriptorum Sisemundi, qui Grofferello vocatur, & Vuidi Germanorum, qui hanc cartulam offerisionis fieri rogauerunt.

Signum DD. manibus Bernardi, & Vueceni Germanorum filij b.m. Lamberti consentientis.

Signum D. Bellini fil. b.m. Petri consentientis.

✠ Balduinus Notarius Domini Imperatoris post traditam compleni, & edi.

✠ Ego Corfus Iudex, atq; Notarius Ottonis Imperatoris Romanorum hoc authenticum scriptum, & confectum per manum Balduini Notarij, vnde hoc sumptum est, vidi, legi, auscultari, & prout in eo inueni de verbo ad verbum fideliter exemplari, & transcripsi, nihil addens, vel minuens, & Signum manus meæ ad maiorem cautelam habendum imposui. H. H. H.

✠ Ego Vethosus Apostolica Sedis Notarius, atq; Tabellio Authenticum huius exempli manu Corsi Iudicis, & Notarij Instrumentum veraciter sumptum, non abolitum, nec cancellatum, nec in aliqua sui parte vitiatum, vidi, & legi; Ideoq; huic exemplo signum meum apponendo subscripsi.

✠ Ego Squiaara à parte Satri Palatij Notarius Authenticum huius exempli de manu Corsi Iudicis, & Notarij veraciter sumptum, non abolitum,

litum, non cancellatum, nec in aliqua sui parte vitiatum, vidi, & legi; Ideoq; huic exemplo signumq; meum apponendo subscripsi.

LXVIII., & LXIX.

Guglielmo Abbate di Buggiano venendo citato da' Visitatori Apostolici comparire auanti di loro à Milano nel Monastero di S. Ambrogio Maggiore, fà sua protesta per mezzo d'un suo Monaco, dimostrando non essere tenuto ad obedire i loro comandi,

1337.

Tab. Arch. Lucen.
† E. num. 17.
Franc. Maria de
Florentini s.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus Sancti Amen. Coram vobis RR. Patribus, & Dñis Dñis Fratribus Martino, & Gerardo Dei, & Apostolica Sedis gratia Abbatibus Monasteriorum Secuthe, & Pimariolij, Ordinis, seu Religionis Monachorum Nigrorum Tanemen. Diæcesis, Visitatoribus à Sede Apostolica deputatis, & etiam ad Capitulum congregandum, eo quod D. Franciscus Monachus Monasterij S. Michaelis de Guamo Lucanæ Diæcesis, Syndicus, & Procurator Venerabilis P. D. Dñi Guillelmi Abb. Monasterij S. Mariae de Bugiano Lucanensis Diæcesis, indicatus, & procuratorio nomine, dicit, & exponit, quod Venerabilis vir D. Dñs Franciscus Abbas Monasterij S. Ponziani positi extra, & iuxta muros Ciuitatis Lucanensis, citauit per suas litteras eundem Dominum Guillelmum, quatenus in festo B. Luca proxime venturo debeat comparere personaliter apud Monasterium S. Ambrosij Mediolani, ad videndum, & audiendum legi, & publicari constitutiones nuper factas per Sanctissimum P. D. D. Benedictum Papam XII. Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Summum Pontificem, & ad audienda omnia, & singula, quæ intenditis, et vultis dicere ex parte Summi Pontificis, seu iniungere, vel mandare. Super qua citatione, et requisitione facta per D. Dñum Franciscum, siue vestra auctoritate, siue Delegati, sic respondet. Dicit dictus Procurator dicto nomine, quod ipse & dictus D. Guillelmus paratus est, & paratum se offert facere, & seruare quicquid per Summum Pontificem ingiungitur, seu mandatur, siue per vos eius auctoritate. Dummodo prædictum Monasterium de Bugiano includatur in vestra legatione, seu visitatione, cum videatur vestram legationem, seu visitationem includi in tribus Prouincijs, videlicet Mediolanensi, Ianuensi, & Pisana, scilicet ipsum Monasterium de Bugiano, & Ciuitas Lucana, & eius Diæcesis non includitur in nullâ diætarum Prouinciarum, imo dictum Monasterium immediate subest Summo Pontifici, & in Prouincia Romana. Et hanc protestationem, & oppositionem non opponit, seu facit animo fugiendi, seu non observandi totum, & quicquid per Summum Pontificem ingiungitur, seu mandatur, seu per vos eius auctoritate. Sed quia non vult derogare Iurisdictioni, seu commissioni factæ, seu faciendæ in Prouincia, in qua, ipsum Monasterium situm est. Et quamuis ipsum Monasterium includatur sub vestra iurisdictione, allegat, & dicit, quod dictus D. Guillelmus est inabilis, & impotens propter senium ad quod devenit, ita dicit, & allegat, quod ipsum Monasterium propter guerras, quæ vigent in partibus, est destructum tam in redditibus, quàm alijs bonis, & tamquam positum in medio nationis peruersæ. Hanc autem potestatem dicto nomine Procurator dicto nomine allegat excusationem dicti D. Guillelmi Abbatis; ac etiam allegat Privilegium

gium suum, quod non est de aliqua dictarum Provinciarum, & sic dicto nomine dicit, protestatur, allegat, & facit requirendo vos cum reuerentia, quatenus dignemini, & velitis eius excusationem, & protestationem recipere, & tamquam legitimam, rationabilem admittere. Cui protestationi, & excusationi insistere intendit, & ab eis non recedere ex premissis, seu aliquo premissorum, & sic protestatur, dicit, & allegat.

Anno 1537.

IN nomine Dñi. Amen. D. Bonaventura Rector Ecclesie S. Anastasij de Luca Syndicus, & Procurator Venerab. P. D. D. Guillelmi Abbatis Monasterij S. Marię de Bugiano Lucanensis Diæcesis, habens speciale mandatum substituendi vnum Procuratorem, & Procuratores prout de ipsius mandato constat publicum monumentum Guidonis Notarij filij Ser Dominici Notarij de Bugiano factu hoc presente anno, Indictione VI., die vltima Septembris à me Corrado Notario infra scripto, viso; In quo mandato specialiter continetur ad comparendum, & se presentandum coram VV. PP., & Dñis: Dñis Fratribus Martino, & Gerardo Dei, & Apostolica Sedis gratia Abbatibus Monasteriorum Secutia, & Pinarioli Ordinis, seu Religionis Monachorum Nigrorum Tauernensis Diæcesis Visitationibus à Sede Apostolica deputatis, & etiam ad Capitulum congregandi, & disponendi &c. Fecit vice, & nomine dicti D. Abb. Guillelmi, vigore mandati sibi dati constituit, & ordinauit suum dicto nomine, & dicti Dñi Abbatis Procuratorem, & Nuncium specialem D. Franciscum Monasterij S. Michaelis de Guamo Lucanensis Diæcesis, licet absentis ad comparandum coram dictis RR. PP., & se presentandum coram ipsis, & ad audiendum quicquid dicere volunt, & mandare, dummodo in eorum legatione, seu visitatione, & ad protestandum coram ipsis, & protestationem dandi, & exhibendi, & ad excusandum personam dicti D. Guillelmi Abbatis, & ad respondendum, destructionem dicti Monasterij de Bugiano, & bonorum ipsius, & ad proponendum eius paupertatem, quam substat ipse, & suum Monasterium propter guerras, quę vigent in partibus, & ad cuilibet generis, iuramentum præstandum in Animam, & super Animam dicti D. Dñi Guillelmi Abbatis, & ad alia omnia, & singula facienda, gerenda, quę in prædictis ad talia, & in talibus requiruntur. Concedens eidem Procuratori substituto, plenum, liberum, & generale mandatum, prout sibi commissum, & per prædictum D. Guillelmum Abbatem, & promittens vice, & nomine dicti D. Guillelmi Abbatis habere firmum, & ratum totum quicquid per ipsum Procuratorem substitutum actum, factum foret. Actum in Ciuitate Lucana in Claustro Ecclesie S. Michaelis in Foro, presentibus D. Bartholomæo Presbytero Plebis S. Marię de Villa Bassarica*, & Presbytero Iacobo Canonico Ecclesie S. Michaelis prædicti, & D. Fino Monacho Monasterij S. Georgij de Luca testibus ad hæc presentibus, & rogatis. Anno Natiuitatis Domini MCCCXXXVII., Indict. VI., die II. Octobris; Ipse D. Guillelmus Idem suum Monasterium includitur. Ego Corradus q. Ser Lupi Notarij de Bonfilliolis de Pistorio Imperiali auctoritate Notarius, & Index ordinarius prædictis omnibus interfui, & ea rogatus &c.

* Basilica

Litigio trà l'Abbate di Buggiano, ed il Picuano di Massa in causa dell' Decime, e fù decretato conuenirsi al detto Picuano la quarta parte.

1113.

Tabul. Arch. Epif
copatus Lucensis
G. n. 91. an. 1113.
Franciscus Maria
de Florentinis.

An. 1075.

Residente Gregorio Cardinali Legato Apostolicę Sedis, & residentibus cum eo Canonicis S. Martini: Plebanus de Massa Buianense, reclamauit de Abbate, & Monasterio S. Maria de Buiano de parte Montuorum, & Decimarum &c. Ostendit Abbas sumptum manu Anselmi Episcopi Cardinalis, qui decreuit, vt quarta portio de decimis remaneat Plebi, & hoc fuisse Decretum Anselmi Episcopi quo ad Plebes sui Episcopatus quartam portionem omnium decimationum haberent. Luca XVII. Kal. Octobris Anno Dñi MCXIII. Indictione VI.

LXX.

Leone X. Sommo Pontefice concede facoltà à D. Ruberto Altouiti Monacho Fiorentino, e Commendatario dell' Abbazia di Buggiano fare la rinuntia al suo Monastero Fiorentino.

1514.

Pont. Sixtus.

S. M. S. S. S.

LEO Episcopus seruus seruorum Dei ad perpetuum rei memoriam. Ad Apostolica dignitatis Apicem diuina dispositione vocati, votis illius per qua Monasteriorum Religiosorum locorum quorumlibet statui, et profectui, ac personarum in eis sub suau Religionis iugo Altissimo inqiter famulantium commoditati valeat salubriter provideri, libenter annuimus; eaq; prout expedire conspiciamus fauoribus prosequimur opportunis. Dudum siquidem provisiones Ecclesiarum, & Monasteriorum omnium apud Sedem Apostolicam tunc vacantium, ordinationi, & dispositioni nostra reseruauimus, decernentes ex tunc irritum, & inane, si secus super his, per quosq; quauis authoritate, scienter, vel ignoranter contingeret attemptari. Cum itaque postmodum Monasterium S. MARIE de BUGGIANO Ordinis S. Benedicti, Lucanensis Diocesis *, ex eo quod dilectus filius ROBERTVS super Monasterij ipsius Abbas regimini, et administrationi illius, cui tunc præerat, per dilectum filium Ignatium de Florentia Monachum dicti Ordinis Procuratorem tuum ad hoc ab eo specialiter constitutum in manibus nostris sponte, & liberè cessit, nosq; cessionem ipsam duximus admittendam apud sedem eandem vacauerit, & vacet ad presens, nullusq; de illius priuatione præter nos hac vide se intromittere potuerit, siue possit, reservatione, & de cetero obssistentibus supradictis. Et sicut exhibita nobis nuper pro parte dicti ROBERTI, et dilectorum filiorum Congregationis Casinensis, aliis S. Iustina de Padua dicti Ordinis petitio continebat; Cum dictum Monasterium in suis structuris, et edificijs admodum desolatum existat, si illud Monasterium S. Maria Florentine Ordinis, et Congregationis predictorum perpetuo vniatur, annectatur, et incorporaretur, ex hoc profectò solum illius reparationi predictę, sed etiam Monachorum, et aliarum personarum in ipsis Monasterijs degentium commoditatibus plurimum consuleretur. Pro parte ROBERTI, et predictorum asserentium, fructus, redditus, et prouentus ipsius Monasterij de Buggiano, qui in libros Camere Apostolicę ad XXX. ducatos auri de Camera taxati reperiuntur, et CL. ducatos auri similium secundum communem

nem estimationem valorem annuum non excedere, Nobis fuit humiliter supplicatum, vt Monasterium prædictum de Bugiano eidem Monasterio S. Mariae Florentina perpetuo vntre, annettere, et incorporare, aliasq; in præmissis opportunè providere de benignitate Apostolica dignaremur. Nos igitur, qui dudum inter alia volumus, quod petentes beneficia Ecclesiastica alijs vniri, tenerentur exprimere verum valorem annuum, secundum estimationem prædictam, etiam beneficij, cui aliud vniri peteretur; alioquin vnio non valeret, et semper in vnionibus commissio fieret ad partes vocatis, quorū interesset, et in quorū etiā manibus dilectus filius Magister ODDO de ALTUVITIS Clericus Florentinus, Notarius noster, cui alijs omnes, et singuli fructus, redditus, et promventus Monasterio de Bugiano huiusmodi per eum, quam diu viueret percipiendi, exigendi, et lenandi, ac in suos vsus, et vtilitates conuertendi loco pensionis annue. Auctoritate Apostolica reservauit concessi, et assignati fuerunt, cuiq; quod dicto ROBERTO cedente, vel decedente, seu Monasterium de Bugiano prædictum alijs quomodolibet dimittere, seu illius regimini, et administrationi prædicti præesse desinente, et illo quo vis modo vacante etiam apud sedem prædictam liceret sibi ad illum liberum habere regressum, eadem auctoritate Apostolica indultum extitit sciri, et facultati repediendi huiusmodi dicta refectione fructuum, salua remanente, spontè, et libere cessit, quiq; posteriorem cessionem huiusmodi etiam duximus admittendam ROBERTVM, et Congregationem prædictā, nec non eiusdem Congregationis singulares personas a quibus excommunicationis, et penis à iure, vel ab homine, qua vis occasione, vel causa latis, si quibus, quomodolibet inmodati existunt ad effectum huiusmodi dumtaxat consequendum, harum seire absolvendos, et absolutos fore censentes, ac dicti Monasterij Florentini, fructuum, reddituum, et promentuum verum annuum valorem præsentibus pro expresso habentes huiusmodi supplicationibus inclinati Monasterium de Bugiano prædictum, siue præmissis, siue alio quouis modo, aut ex alterius cuiuscunq; vacet, etiam si illius prouisio non ad Sedem Apostolicam ex qua vis causa specialiter pertineat, dummodo tempora dat præsentium ei de Abbate prouisum, aut illud alteri commendatum Canonice non existat, cum omnibus iuribus, et pertinentijs suis eidem Monasterium Florentinum Auctoritate Apostolica, tenore præsentium perpetuo vniamus, annectimus, et incorporamus, ita quod liceas dilectis filiis moderno, et pro tempore existenti Abbati, et Conuentui dicti Monasterij Florentini per se, vel per alium, seu alios, corporalem possessionem, seu quavis regimini, et administrationis, ac bonorum dicti Monasterij de Bugiano propria auctoritate libere apprehendere, et perpetuo retinere, ac illius fructus, redditus, ac promventus, postquam præfatus ODDO in illorum perceptione cessauerit, et non antea, in reparationem dicti Monasterij de Bugiana, et Monasteriorum, nec non Monachorum, et aliarum personarum prædictorum, vsus, et vtilitatem conuerti Diocesani loci, et cuius vis alterius licentia super hoc minime requisita. Non obstantibus voluntate nostra prædicta, ac quibus vis alijs Constitutionibus, et Ordinationibus Apostolicis, nec non Monasterij de Bugiano, et Ordinis prædictorum iuramento confirmatione Apostolica, vel qua vis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus, et quibuslibet alijs Priuilegijs, Indulgentijs, et litteris Apostolicis, generalibus, vel specialibus, quorumcunq; tenorum

tenorum existant, per qua presentibus, non expressa, vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet, vel differri, et de quibus quorumcunque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Prouiso quod propter vnionem, annexionem, et incorporationem predictas in dicto Monasterio de Bugiano diuinus cultus, ac solitus Monachorum, et Ministrorum numerus nullatenus minuatursed eius ad dilectorum filiorum Conuentus eiusdem congrue supportentur onera consueta. Nos enim prout est irritum decernimus, et inane, si secus super his, a quoquam, quanis auctoritate, scienter, vel ignoranter attemptatum forsan est hactenus, vel in posterum contigerit attemptari. Nulli ergo hominum omnino liceat hanc paginam nostram absolutio- nis, vnionis, annexionis, incorporationis, et decreti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei, et B. Petri, et Pauli Apostolorum eius se nouerit incursum. Datum Rome apud S. Petrum anno Incarnationis Dominica MDXIV. VI. Nonas Iulij Pontificatus nostri anno secundo.

An. 986.

LXXI. LXXII. LXXIII. LXXIV. LXXV., e LXXVI.

Fondatione della Chiesa di S. Martino contigua all'Abbadia di Fiorenza, donata a Pietro Abbate l'anno 1030.

IN nomine D. N. I. C. Anno ab Incarnatione eius DCCCCLXXXVI. IV. Kal. Augusti, Indictione XIII., Ragembaldus Diaconus filius b. m. Recardi, quiet Bonizo fuit vocatus. Manifestus sum qui ab . . . Dño Iohannes Archidiaconus, qui fuit Barbano meo a fundamentis edificauit Ecclesiam pro amore D. N. I. C. in honorem B. Martini Confessoris, seu Cristofoli, et Cosme, et Damiani gloriosissimi Martyres, et aliorum multorum Reliquias introducere feci, vt infra. Ipse Iohannes Archidiaconus dotare, et confirmare preuidit, et Clericos admisit pro celebrandis Officijs Diuinis, et Missis, vna cum alijs suis affinis, ipsam Ecclesiam Prioratus consistens etc.

Actum Florentia.

Ragembaldus vltimus Diaconus sponte, et benigno animo hunc decretum a me factum manu mea etc.

Ad sunt quinque Diaconi in Testes, item et sex Iudices Notarij Imperatoris, prout in ipso transumpto.

Ego Florentius Notarius Domini Imperatoris posttraditam compleui.

LXXII.

1017.

IN nomine Domini Dei Eterni. An. ab Incar. eius MXVII., et Anno Imperij D. HENRICI Imp. Augusti tertio, Prid. Nonas Iann., Indict. XV. Et ideo in Dei Omnipotentis nomine. Ego RAGEMBALDVS Fesolanus Episcopus, fil. b. m. Ragembaldi, et filius b. m. ROZE, manifestus sum, quia b. m. Io. Archidiaconus, qui fuit Barbano Genitore meo, a fundamentum edificauit Ecclesia pro amore D. N. I. C. in honore B. MARTINI Confess., seu Christophori, et Cosma, et Damiani gloriosissimi Martyres, et aliorum multorum Reliquias introducere fecit pro Domini pijs Redemptoris, et inspirante sibi Spiritus Sancti gratia fraterne tractauit, et cogitauit in corde suo, quod de predicta Ecclesia, et omnibus rebus, et substantijs illorum, quibus ipse b. m. Io. Archidiaconus dota-

nis,

nit, et confirmavit in ipsa Ecclesia, vt ab eo inordinata non permanisset,
 et ibidem, et per suam cartulam ordinationis confirmavit Tundilasci Cle-
 rico Germano suo, & Tundo Clerico Nepote suo, vt per eorum ordinatione,
 vel dispositione iam dicta Ecclesia habuisset Incensum, & Luminaria, Mis-
 sas, & Orationem, Diurno, atq; Nocturno, & . . . tributum, vt quis
 deest vnum super alium vixeris de ipsa Ecclesia, & omnibus rebus ibidem
 pertinentibus ordinare de parentibus, quale eis melius prauiderit, vt hoc
 ministerium adimplere possit, & ipsa Ecclesia per eum ordinata permaneat,
 & ipse Indo Archidiaconus, & custos de ipsa Ecclesia S. MARTINI
 per suam Cartulam ordinationis de predicta Ecclesia, & omnibus rebus
 ibidem pertinentibus ordinavit Ragembaldus Diaconus propinquiore pa-
 rente suo, filio b.m. Ribardi, qui & Ribardo fuit vocatus, vt exinde fuis-
 set Rector, & Gubernator, & Ordinator ipsius Ecclesia, & similiter ei li-
 centiam tribuit, vt in ipsa Ecclesia, & omnibus rebus ipsis ordinare de
 parentibus suis, qualis eis melius prauiderit, vt hoc ministerium adim-
 plere possit, & ipsa Ecclesia per eum ordinata permaneat, & ipse Ragem-
 baldus Diaconus, custos de ipsa Ecclesia, & ordinatur de prefata Ecclesia
 S. MARTINI per suam Cartulam ordinationis, & de omnibus rebus
 ibidem pertinentibus, mihi quis RAGEMBALDVS Episcopus in meo
 Clericatu ordinavit, vt exinde fuisset Rector, & Gubernator, & Ordina-
 tus de ipsa Ecclesia. Sic ego quis RAGEMBALDVS Episcopus in Dei
 Omnipotentis nomine secundum testes de ipsa cartula ordinationis, per
 hanc cartulam ordinationis ordino, et confirmo tibi Tegrino Clerico dilecto
 Nepote meo, filio b.m. Ioanni, qui fuit Germanus meus in integra tertiam
 portionem de ipsa Ecclesia S. MARTINI, & de integra tertia portio-
 ne da Casis, terris, vineis, & omnibus rebus illis, que ad ipsam Eccle-
 siam sunt pertinentes, vt in antea pertinere debentur, & effundata ipsa
 Ecclesia infra Ciuitate Florentia, & ego quis RAGEMBALDVS Epis-
 copus, volo, & per tuam, quis Tegrino Clericus, ordinatio, & disposi-
 tio integra tertiam portionem de omni illo beneficio, quem dominus Io.
 Archidiaconus constituit, adimpletum fiat, & in ipsa Ecclesia per te, aut
 tuos Sacerdotes Officialibus, Opus, Missas, & Orationem, Incensum, &
 Luminaria facere debeatis, & pro me Peccatore, qui RAGEMBAL-
 DVS Episcopus, & pro omnibus iam dictis parentibus meis Deum ro-
 gent, vt habeamus vitam aeternam, & neq; tu ipse Tegrinus Clericus, neq;
 illo, qui de ipsa Ecclesia in antea ordinati fuerint, non habeant potestatem
 de omnibus rebus de predicta Ecclesia vendendi, vel donandi, neq; com-
 mutandi, nisi tantum in vita tua de ipsa tertia portione ordinandum,
 habeatis potestatem de filiis tuis, qualem ad ordinem Clericati, vel Sa-
 cerdotali euenerit ad ipsam tertiam portionem de ipsa Ecclesia ordinan-
 dum, & regendum, & ipsum beneficium adimplendum, & si autem tu
 ipse Tegrinus filium non habuerit, qui ad ipsum ordinem non perueniat, li-
 centiam, & potestatem habeatis ordinandum in ipsa tertiam portionem de
 prefata Ecclesia, & de rebus ibidem pertinentes de filiis. Rollinda propin-
 quiore parentibus tuis, qualis de illis, Clericus, vel Sacerdos fuerit, qui ip-
 sa Ecclesia regat, & ordinet secundum textum de ipsa pronominata cartu-
 la donationis, & siue vnum de ipsis, que supra diximus inuentus non
 fuerit, qui Clericus, aut Sacerdos fiat, tunc ordinare debeatis in ipsa ter-
 tia portione vnum de propinquiore parentibus vestris Sacerdos, aut
 Clericus

Clericus Deum timens, & officium, & ministerium Sacerdotalem bene sciat, & benigno timore ipsum ordinem, & beneficium compleat; deinde unum post alterum vsq; dum Dominus donante de vestra progenie inuentus fuerit Sacerdos, aut Clericus in prefata Ecclesia ministrare desiderat, & meum decretum inuiolabile obseruet, ipse sit ibi ordinatus unum post alterum vsq; in finem seculi; nam si pro peccatis vestris gens vestra defecerit, et non sint ex eis inuentum talem Clericus, aut Sacerdos, qui hoc ordine obseruet; tunc illi propinquiore parentibus vestris, qui in illo tempore fuerit, inueniat, et ordinet ibi unum extraneum Sacerdotem, ut omnia nostra decreta cum timore Dei diligenter peragat, & compleat, et nunquam habeat potestatem ille Sacerdos, neq; parentes vestri, qui in antea fuerint, tam de Paterna, quam de Materna de rebus de predicta Ecclesia, nec vendendi, nec commutandi, nisi ob salutem de ipsa Ecclesia, nec ullam obligationem faciendi, nisi tantum Sacerdotes in ea videlicet ratione ibidem ordinandum, ut supra dictum est; et si quis de parentibus vestris in aliquo de ipsa Ecclesia, seu de Casis, et omnibus rebus illis, sicut ab ordine supra legitur ad usum seculi mittere voluerit, aut si eas ad suum opus tenere voluerit, si eas ad extraneam personam dederit, per quam ipsa Ecclesia, et ipsi rebus peiorati sint, et officium ipse Sacerdos, qui ibidem ordinatus fuerit peragere non possit, tunc illis parentibus vestris, cum filiis, et Nepotibus, et omnibus sue progenie vsq; in finem seculi de omnem rem, et substantias illas de prefata Ecclesia tam de mouilem, quam de immouilem, quantum valet granum Sinapis, et gutta aqua, ex inde vacuus, et expulsus permaneat cum omnibus illis, qui de suo semine orti fuerint, vsq; dum Redemptor noster apparuerit iudicandum viuas, et mortuos, et reddere unicuiq; secundum opera sua; hac omnia quo modo, aut qualiter superius legitur mea decreuit, vel confirmauit voluntas, ita in eo ordine, sicut supra legitur firmum, et stabilem permaneat semper, et propter ipsum honorem Episcopalem nemini liceat illo tempore, nolle, quod voluisset, quod a Me semel factum, vel conscriptum sub iusiurandum omnia inuiolabiliter conseruare, et adimplere mitto consipulatione subnixa.

Actum Florentie.

REGEMBALDVS Episcopus in hac cartula ordinationis a me facta manu mea etc.

Ego Ildeprandus Florentinus Episcopus etc.

Hadelbertus Index subsc.

Signum manus

Rolandus Index subsc.

Vgo Iudex D. Imperatoris etc.

Signum etc. manu Raineri filij Vualfredi Comitiss rogat. test.

Ego Petrus Not. scriptor post traditam compleni.

LXXII.

IN nomine S., et Individue Trinitatis. REGEMBALDVS Sancta Fesulana Ecclesie humilis Antistes, presentibus, et futuris Ecclesiarum Dei Fidelibus.

Eternam in Christo . . . constat, atq; statutum sit perpetua lege, quatenus nihil gentium permaneat, necesse est, ut confederet, quisquis si carnem habere cognoscit, et morituram non ambigere, qualiter Immortalis Anima,

Anima, et sine fine victura non ad interitum, sed ad gloriam feliciter vivat: liquido enim omnibus patet, quia qui in presenti saeculo bene vixerit, non ledetur in morte secunda. Paulus quoque nos hortatur, et admonet dicens; sit compatimur, etiam regnabimus, quam vis generaliter haec sententia omnibus congruat, illis tamen permaxime, qui in sublimitate constituti, Episcopalem Cathedram adipisci meruerunt. Hanc sententiam pra oculis indignus Ego, et miserrimus sedulo habens, Gregi mihi commisso, non solum praesenti, verum etiam futuro subuenire curavi, eiusque necessitatibus, prout digne ratus Episcopatu, et de re Ecclesiastica pro redemptione Animula mea, et meorum successorum, eidem largiri opere pretium duxi, orans, et deprecans, atque pro nomine Omnipotentis Dei Tutores nostra Ecclesia Episcopos contestans, et adiurans, ut quod pra comuni salute donare videor, nullus eorum auferre praesumat: donumque Canonicis in nostra Matrice Ecclesia famulantibus, et quotidie deseruientibus, ex praesenti die concedo, et a meo dominio, et iure illorum iussu dominium transfundo manifestare curabo X. scilicet Mansus, unum in eo, qui dicitur Trincarelli, qui rectus est per massarium territorij mei dominicati, unum in Valle Dominica, in loco, qui dicitur Riuns; unum, qui rectus fuit per Petrum Massarium; unum, qui est in Bramatule, qui rectus est per Ioannem Rainfredi; unum in loco, qui rectus est per Ildum; unum in Fixano, qui rectus est per Leonem; unum in Monte, qui rectus fuit per Andrianum; unum, quem tenkit Guaiippa, qui rectus fuit per Vrsionem de territorio mei Dominicati; unum in Theudolphi; unum medium in Festilliano, qui rectus fuit per Petrum Prandi; in Pruneta tria Scasiliora in complendo hunc medium, & unum mansum de meo praedio in loco, qui dicitur Tatti, et decimas mearum omnium terrarum, vbicunque laborantur in medio dominicato, et potestatem iudicij Penitentiae, et quicquid ex Mortuorum parte Clericis accidit, et beneficium, quod ex Consecrationis Ecclesiae parte illius evenit, in illorum transfundo iudicium. Si quis autem Temerarius violator hanc nostra Constitutionis, firmitatisque paginam nefario ausu infringere, aut violare praesumpserit, cum Iuda fure, & Domini sui Traditore aeternis incendijs cremandus tradatur, omnesque maledictiones, quae in libro Deuteronomij scriptae sunt, veniant super eum, sitque Anathema Maranatha. Servator autem aeternam promereatur benedictionem: Quisquis vero perfectè desiderat scire, unde occasio accipienda pecunia pro Sepulturis nata sit, legat sententiam libri Genesis eo loco, ubi scriptura narrat, quod Abraham a Ephron Etbeo emit Speluncam duplicem Argenti Silicis quadringentis. Quod vero ex hac re Beatus Papa Gregorius statuat, quod Ephron prius noluit recipere pecuniam ab Abraham, scientes, & eiusdem dicta legentes Episcopi, videant.

Data An. Dominica Incarnationis MXVIIII., Indictione II., Pontificatus Domini RAGEMBALDI humilis Episcopi largiente, die II. mensis Februarij. Actum in Civitate Florentia &c.

Ego Ildebrandus Florentinae Ecclesiae Episcopus ibi fui, & manu propria subscripsi.

Ego Theuzus Gramaticus, Fesulanae Ecclesiae Primicerius subs.

Ego Raynerius Archidiaconus subs.

Ego Rauizzo Vice Dominus Fesulanae Ecclesiae ibi fui, & confirmavi, & subs.

Ty

Ego

Ego Alexander Presbyter, & Canonicus subscrip.

Ego Romulus Presbyter, & Canonicus ibi fui, & subscrip.

Ego Atto Clericus fui praesens ad ista, quare me subscrip.

Ego Petrus Sanctae Fesulanae Ecclesiae Diaconus ad supradicta fui praesens, et libenter me subscrip.

Ego Gerardus S. Fesulanae Ecclesiae Levita letanter, et me praesente propria manu volens subscrip.

Ego Ioannes Presbyter, et Canonicus saepe supranominatę Ecclesię Fesulanae ad hoc me praesente propria manu subscrip.

Ego Regembaldus Presbyter subscripsi.

LXXIV.

An. 1031.

• siue Petroni

IN nomine Domini Dei Aeterni. Anno ab Incar. eius MXXXL, et An. Imperij D. CHVNRADI Imp. Augusti V., Indiē. VI., XIV. Kal. Septembris. Et ideo auxiliante Dño, Nos quidem LAMBERTO filio b. m. Lamberti, et ROZA Ingalibus, filia b. m. Donini, et Petrus filio b. m. Petroni, * et Emingarda Ingalibus, filia b. m. Moriseta. Nos quidem ROZA et Emingarda per consensum, et commiatum de ipsi viri nostri, et Nos quidem Lamberto, et Petro, manifesti sumus, quia b. m. Io. Archidiaconus fuit Barbano nostro, ad fundamentum edificavit Aulę Oratorio vno in honore S. Martini, et Iacobi, et S. Christophori, et SS. Cosmae, et Damiani sito in Civitate Florentia, secundum quod nos audivimus, et ille constituit, quod prænominatum locum, et rebus ibidem pertinentibus per vnum ex parentibus nostris ordinatum fieri deberet, ut ibidem Missas, et Orationes, Incensum, et Luminaria, et Psalmos, et Hymnos, et Laudes Dei facere debeas, et ut ipsa Ecclesia, ex rebus ibidem pertinentibus ad secularem habitum minime perveniret, et prænominatum sanctum locum inordinatum non permaneret; modo vero dum Nos ipsum locum peccatis imminutibus inordinatum esse conspiciamus, pro Dei timore, et remedium Animę ipsius Archidiaconi, et de Genitoribus suis, seu animabus illorum, qui de rebus suorum ibidem tradiderunt, et pro remedio Animę nostrę, et ut ipsum Sanctum locum deinceps in antea inordinatum non permaneat, per hanc Paginam ordinationis ad communia nōs predicti Ingalibus damus, et tradimus tibi Tegrino Subdiacono, filio b. m. Ioanni parente nostro idem predicta Ecclesia, et Oratorio S. Martini vna cum casis, sortis, et domnicatis, terris, et vineis, et omnibus rebus illis, qui de ipsa Ecclesia sunt pertinentes, tam in circuitu ipsius Ecclesię infra Civitate Florentia, seu foris ipsa Civitate Florentia prope Portam, quę dicitur S. Petri Maioris, et in loco Morelli, et vbi dicitur Montelatice, et in Publica, et in Alfano, seu et in Vinciliata, atq; vbi dicitur Rino de Mezo, seu et vbi nominatur flumen prope Complobio, atq; in illis Ripis prope finium Sesi, seu et in loco Mucillo, vbi et Vltmi vocatur, vel alijs locis, et vocabulis, et appendicijs; Ideo predicta Ecclesia, sortes, et domnicatas, et rebus illis cum casis, et edificijs, seu solamentis, curtis, bartis, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, salicetis, cultis rebus, vel incultis, divisum, et indivisum, mobilibus, et immobilibus, omnia, et in omnibus vbiq; per loca, et casalia, vel vocabulis, et appendicijs de predictis rebus ad iam dicta Ecclesia sunt pertinentes, et esse inveniuntur omnia in integrum tibiq; Tegrinio Subdiacono, ut a tuis heredibus, aut cui eas tradideris, dare, et tradere praevidimus, in eo videlicet ordine, ut ipsa predicta Ecclesia, et rebus ibidem perti-

nentes

mentes sunt in potestate vestra ad habendum, tenendum, regendum, gubernandum, et fruendum, et ordinandum, et commutatio legaliter faciendum, et quicquid exinde a te factum, aut traditum, vel ordinatum fuerit legaliter omni tempore firmum, et stabile permaneat semper, et ipsa prefata Ecclesia per te, et per tuos Sacerdotes, et Clericos sit gubernata, et officitata in Psalmis, Missa, et Orationes, Incensum, et Luminaria, dies, noctesque, et pro nobis, et parentibus nostris, et de frugibus de predictis terris eiusdem Ecclesie elemosinam facias in Sacerdotes, et Clericos, et Pauperes, et illi, qui prænominatum Oratorium construxerunt, ut nobis proficiant ad Animæ salutem, et gaudium sempiternum habere mereamur, et prælibatum Oratorium melioratum, et ordinatum pro Anima nostra, et tua appareat, et quod facturum esse non credimus, si forsitan Nos predictis Lamberto, et Roza iugalibus, et Petrus, et Ermingarda iugalibus, vel nostris heredibus, aut per summittente persona, quam Nos miserimus, vel qui cum qualibet nostro facto veniat per quodlibet ingenium cui nos eas dedissemus, vel dederimus, que tibi Tegrino Subdiacono, vel à tuis heredibus, aut cui eas à vobis data, aut tradita fuerint tollere, aut contraire, vel minuire, aut intentionare, vel in quolibet litis contradictionis mittere præsumpserimus, spondimus, et promittimus, Nos predictis Lamberto, et Roza iugalibus, et Petrus, et Ermingarda iugalibus, vel nostris heredibus composuiri, & daturi esse debeamus tibi, & res prænominato TEGRINO Subdiacono, vel à tuis heredibus, aut cui tu eas tradideris pena nummorum de bonas argentum libras C., hoc autem, quomodo, aut qualiter superius legitur nostra decreuit, vel confirmavit voluntas, ita ut in eo ordine, omni tempore pro remedio Anima nostra firmum, & stabilem permaneat semper. Actum in loco, qui dicitur Vinario iudiciaria Volaterrense.

Ego LAMBERTVS à me facta, & ad ipsa Coniux mea comiatum dedi &c.

Signum manus predicta ROZE, qua hanc paginam traditionis fieri rogavit.

Ego Petrus à me facta, & ad ipsa Coniux mea comiatum dedi &c.

Signum manus iam dicta Ermingarda, qua hanc paginam traditionis fieri rogavit.

Hadalbertus autem Index &c.

Ego Gherardus rogatus &c.

Signum manus Florentij filio Dominichi, rogatus Test.

Ego Vgo Notarius Imperatoris post traditam compleui.

LXXV.

IN nomine Dei Eterni. An. ab Incar. D. N. I. C. MXXXIV. Regnante Dño CHVNRADO Magno Imperatore An. vero Imperij eius IX. mense Augusti, Indictione I. Ea enim que gesta esse videntur, ideo scriptura vinculis annotare volumus, ut in posteris oblivioni non tradantur. Ideoque Divina fauente Clementia, Ego quidem TEGRIMVS Subdiaconus, filius olim Ioannis, manifestus sum, quia olim Ioannes Archidiaconus, qui fuit ex antiquis parentibus meis edificavit Aulam, et Ecclesiam S. MARTINI, & Iacobi, & S. Christophori, & SS. Cosma, & Damiani sitam in Civitate Florentia secundum quod audimus, & ille construxit, quod prænominatus locus cum rebus ex parentibus præ-

An. 1034.

pinquioribus si talis posset inueniri, qui utilis sit, debere fieri ordinatus, et
 si ex parentibus nullus inueniretur per quemcunque extraneum, qui utilis
 ad hoc officium inueniretur, deberet eorundem, & eo videlicet tenore, ut
 qui ordinatus fuerit, ibidem Missas, & Orationes, Incensum, & Luminaria,
 Psalmos, atque Laudes Dei facere debeat, & ut ipsa Ecclesia, & res ibi
 dem pertinentes, ad secularem habitum minime peruenirent, & predictus
 sanctus locus inordinatus non permaneret: Modo vero dum ipsum sanctum
 locum per me ordinatum esse conspiciatur, quamquam infirmitatibus immi-
 nentibus, sicut Ecclesie congruit non rectum, & quia te cognosco Vene-
 rabilis Abbas PETRE merito debitum ad istum esse, & ad maiorem amo-
 rem. Pro Dei timore, & remedio anime ipsius Io. Archidiaconi, &
 germanorum suorum, seu pro Animabus illorum, qui de rebus suis ibi
 tradidere, & pro remedio anime nostra; & ut ipse sanctus locus deinceps
 in antea inordinatus non remaneat, per hanc paginam ordinationis
 traditionis. Ego quidem Tegrinus Subdiaconus filius h. m. Joannis, do,
 & trado tibi PETRO Inclito Abbati Ecclesie S. Marie de Florentia, id
 est predictam Ecclesiam, & Oratorium S. MARTINI, vna cum Casis,
 fortibus, & dominicatis, terris, & vineis, & omnibus rebus illis, que pra-
 dicta Ecclesia sunt pertinentes, tam in circuitu ipsius Ecclesie infra Cini-
 tatem Florentinam, quam foris ipsam Cinitatem, prope Portam, que di-
 citur S. Petri Maioris, & in loco Morelli, & ubi dicitur Montelatico,
 atq; in Publica, & in Alfiano, seu etiam in Vinciliata, atq; ubi dicitur
 Riuum de Mezo, seu etiam ubi nominatur flumen prope Complobio, atq;
 in illis Ripis prope flumen Seci, seu etiam in loco Mucelli, ubi etiam
 Plmi vocatur, vel alia loca, & vocabula, & appendicia. Ideo prae-
 dictam Ecclesiam, sortes, & dominicatum rem illam cum Casis, & edificijs,
 seu solamenais, curtibus, hortis, terris, vineis, pratis, campis, pascuis, sil-
 uis, salicetis, cultis rebus, vel incultis, diuisis, & indiuisis, mobilibus, &
 immobilibus, omnia, & in omnibus vbicunq; per loca, & casalia, vel vo-
 cabula, & appendicia de predictis rebus sunt pertinentes, & esse inue-
 nientur omnia in integrum, & tibi quis PETRO Venerab. Abb. Ecclesia
 S. Maria dare, & tradere prauidi, in eo videlicet ordine, ut ipsa Eccle-
 sia, & res ibidem pertinentes sint in potestate vestra, ad habendum, tenen-
 dum, regendum, fruendum, & ordinandum, & commutationem legaliter
 faciendum, & quicquid a te factum, aut traditum, & ordinatum fuerit,
 legaliter omni tempore firmum, & stabile permaneat semper, & ipsa pre-
 fata Ecclesia per te, & per tuos Sacerdotes, & Clericos sit recta, & offi-
 ciata in Psalmis, & Missis, & Orationibus, Incensu, & Luminarijs die,
 noctuq; pro me, & pro parentibus meis, & de fructibus terra ad prae-
 dictam Ecclesiam pertinentes elemosinam annualiter faciatis in Sacerdotibus,
 et Clericis Dei, & Pauperibus Christi, & illis, qui pronominationum Ori-
 gtorum confrutere, & nobis proficiat ad anime salutem, & gaudium
 sempiternum habere mereamur, & prelibatum Oratorium melioratum,
 & ordinatum pro anima mea, & vestra appareat, & quod factum esse
 non credimus, si fornitam Ego Tegrinus predictus, vel aliquis de nos-
 tris heredibus, aut per nos, aut per aliquam personam submittentem, aut
 per aliquod nostrum factum veniat aliquis, cui nos per quodlibet ingenium
 predictas res dedissemus, aut in antea dederimus, quis tibi PETRO Ab-
 bati S. Maria, vel tuis posteris successoribus, aut qui predicta res dare, &
 tradite

tradite a nobis fuerint, tollere, aut contendere, vel imminuere, aut inuentionare, vel in quamlibet liti transationem mittere praeſumpſerimus, ſpondeo, & promitto ego Tegrinus pro me, & pro meis heredibus tibi PETRO, tuiſq; Poſteris ſucceſſoribus . . . alioquo titulo legaliter tradiderit, vel ordinauerit, panam numero de bono argento libras centum. Hoc autem quod ſuperius legitur noſtra decreuit voluntas, & confirmauit, ita vt in eo ordine, vt omni tempore pro remedio Anima meae firmum, et ſtabilem permaneat ſemper. Actum Florentia in loco S. Martini.

Ego TIGRIMVS Subdiaconus huic pagine donationis, & ordinationis a me facta &c.

Ego Bernardus de Logetehia Sacri Palatii Notarius hac decreui, et coop-tauit manu propria confirmans.

Ego Berardus qui Budo vocatus, rogatus teſtis.

Ego Azog rogatus teſt.

Ego ſigno manus Ioannis filij olim Bonardi, rogatus teſt.

Ego ſigno manus Dominico filio Ioannis, rogatus Teſt.

I. XXVI.

Anno 1034

IN nomine D. N. I. C. An. ab Incar. eius MXXX. CHVNER ADVS gratia Dei Imp. Auguſtus, et An. Imperij eius VIII. menſe Madio, Indiſt. 11., & ideo ego in Dei Omnipotentis nomine TEGRIMVS Subdiaconus filio b. m. Ioannis . . . & ordinator de Eccleſia, & Oratorio Beati Sancti MARTINI, & S. Iacobi, & S. Chriſtophori, & SS. Coſmae, & Damiani ſito in Ciuitate Florentia, quae b. m. Io. Archidiaconus a fundamentis adificauit, quia pro Dei timore, & remedio Anima mea, & remedio Anima ipſius Ioannis Archidiaconi, & de Germano ſuo, ſiue de parentibus ſuis, qui de eorum rebus ad ipſum ſanctum locum tradiderunt, vt ipſum ſanctum locum deinceps in antea inordinatum non remaneat, per hanc paginam ordinationis, ordinare, & confirmare vidi tibi PETRVS Presbyter, & Abbas de Monafterij S. Mariae ſito Florentia prope Portam S. Petri Maioris, in integrum due portiones de Eccleſia, & Oratorio ipſius S. Martini, & de Caſis, & Curtis, et domnicatis, & terris, & vineis, et omnibus rebus, quae ad ipſam Eccleſiam ſunt pertinentes, tam in Ciuitate Florentia in circuitu ipſius Eccleſiae, quam & de foris ipſa Ciuitate prope Portam S. Petri, quae dicitur Maiore, & in loco Morello, & vbi dicitur Montelatico, atq; in Publica, & Alſiano, ſeu & in Vinciliata, atq; vbi dicitur Rio de Mexzo, & vbi nominatur flumen prope Complobio, atq; in illa Ripa prope fluuio Seci, o Seri, ſeu & in loco Mucillo, vbi dicitur Vlmi, vel per alias locas, & vocabulis, & appendicijs, vbicunque de terris, & rebus a praedicta Eccleſia, & Oratorio ſunt pertinentes; Ideo praedicta due portiones de ſupradicta Eccleſia, & de praedictis ſortis, & domnicatis, & terris, ſeu rebus, cum Caſis, et edificijs, ſeu ſodamentis, curtis, ſortis, terris, & vineis, campis, paſcujs, ſiluis, ſaliceris, cultis rebus, vel incultis, diuiſis, & indiuiſis, mobilibus, & immobilibus, omnia, et in omnibus, vbicunq; per loca, . . . et caſus, vel vocabulis, et appendicijs de omnibus . . . rebus ibidem partinentibus ad ille due portiones ſunt pertinentes, et inueniuntur, omnia in integrum eas tibi quis PETRVS Abbas dicitur, et ordinare praenidi, in eo videlicet ordine, vt ipſa praedicta Eccleſia, et rebus ibidem pertinentibus integre due portiones ſint in tua poteſtate ad habendum, tenendum, regendum, gubernandum, et cammualio

tualio legaliter faciendum, et ordinandum, et quicquid exinde d te, vel a tuis successoribus ordinatum fuerit, legaliter stabilem permaneat semper, et ipsa prædicta Ecclesia per te, aut per quos Sacerdotes, et Clericos sit gubernata, et officiata in Psalmis, et Hymnis, et Missas, et Orationes, et Incensum, et Luminaria, die, noctuq; pro nobis, et parentibus nostris, et de fructibus de prædictis terris eiusdem Ecclesiæ elemosinas facientes in Sacerdotes, et Clericis, et Pauperes, ut illi, qui prænominato Oratorio constituerunt, et nobis proficiat Anima salutis, et gaudium sempiternum, et prælibato Oratorio Beati Sancti MARTINI Confessoris, atq; Pontificis melioratum, et ordinatum pro Anima nostra, et tua appareat: Si quod facturum esse non credo, si forsitan ego Tegrino Subdiaconus, vel meis hæredibus per summittentem personam, quam nos miserimus, vel quacum quolibet nostro facto eveniat pro quodlibet ingenio cui nos eas dedissemus, aut dederimus, qua tibi iam dicto PETRO Abbate, vel cui tu exinde ordinaverint nobis tollere, aut contendere, aut contrare, vel minuire, aut intentionare, vel in qualibet litis cansatione mittere præsumpsimus, spondeo, et promitto, ut compositurus, et daturus esse debeas Ego quis Tegrino, vel meos hæredes tibi iam dicto PETRO Abbate, vel cui tu exinde ordinaverint legaliter pana nummorum de bonis argenteum libras centum; Hoc autem quomodo, aut qualiter superius legitur mea decrevit, vel confirmavit voluntas, ita ut licentiam, et potestatem habeas per vos, et per vestris Advocatoribus si oportunū fuerit, exinde causa in iudicio peragendum, et finem ponendum iuxta legem quomodo, aut qualiter melius potuerit; et in hoc ordine pro remedio Animæ meæ, et de parentibus meis, hunc scriptum ordinationis omni tempore firmum, et stabile permaneat semper. Actum Florentiæ.

Ego TEGRIMIVS Subdiac. hanc cartulam ordinationis à me factam.

Ego Petrus rogatus testis &c.

Signum manus Petroni filio b.m. Petroni, rogatus test. &c.

Signum manus Rodolphi filio Donati, rogatus test. &c.

Ego Vuido Notarius scriptor post traditam compleni.

LXXVII., c LXXVIII.

Donatione della Chiesa di S. Procolo fatta à Pietro Abbate di
Firenza. E da Pietro Vescouo Fiorentino confermata con
pagar'al Vescouato nella festa di S. Gio. Battista
XII. denari d'Argento.

1064.

Bibliot. Aniciana.

IN nomine Domini Dei Aeterni. An. ab Incar. MLXIP. XV. Kal. Febr., Indiæ. III. Manifesti sumus Nos GHERARDO filio b.m. Petroni, et PETRO filio b.m. Ioannis Barbano, et Nepote, et Davitio, et Vuido Germano filij b.m. Ioannis, quia pro nostra convenientia, et quia dicitur adq; habendum, et Ecclesia ipsa reconciliandum, et Presbytero vestro ibidem mittendum, et Officiū, et Missas, et Orationem, Incensum, et Luminaria ibidem faciendum, et terris, et rebus, tenendum, laborandum, et laborare faciendum, et fruendum, seu et meliorandum. . . providimus Nos tibi PETRVS Abbas de Ecclesia, et Monasterio S. Mariae de Civitate Florentiæ. Idest integris Ecclesia, qua est edificata in nomine S. Procoli, et Casis, terris, et rebus ibidem pertinentibus, qua sunt positis propè ipsa Civitate

Ciuitate Florentia, et non longe de iam dicto Monasterio, et de Porta S. Petri, quę dicitur Maiore; tamen decernimus ipsa Ecclesia, et terris, et rebus ibidem pertinentibus de vna parte est fini terra, et Case S. Ioannis, et Baroni de S. Martino, et coauli inter medio fossa; de alia parte est fini terra de filiis Io. Grassi, et de præfato Monasterio S. Maria inter medio muro decerni; de tertia parte est fini terra, et vinea S. Appollinaris inter medio fossa, et muro decerni; de quarta parte est fini Carbonaria de prænominata Ciuitate Florentia. Idè prædicta Ecclesia, et Casis, et Cassinis, et terris, et rebus, vna cum omnibus adificijs suorum super se, et infra se habentibus in integrum eas tibi quis PETRVS Abbas, et Rectores, successores, dare, et firmare prouidimus. Et nobis ipsorum Barbano, et Nepote, et Germano, et nostris heredibus. Tu PETRVS Abbas, et tuis successoribus dare nobis debeatis pensionē pro ipsa Ecclesia, de terris, et rebus, et casis per omne anno in hebdomada de festiuitate S. Io., quę est de mense Iunio ad Curtem nostrā in ipsa Ciuitate Florentia, nobis, aut misso nostro, per vos, aut misso vestro argentum denarijs *XXIX*. boni expendibili, et non amplius, et honoreq; Canonici, et Canonica S. Io. de prænominata Ciuitate Florentia annualiter habuerit de modo in antea, similiter habere debeant, sicut vso est, et non amplius, et si vos adimplentes, et si Nos ipsorum Barbano, et Nepote, et Germano, vel nostris heredibus, aut submissa persona, quam nos miserimus, quę cum qualibet nostro factō veniat per quodlibet ingenium, aut per quodlibet factum, quod Nos exinde factum habeamus, aut in antea faciamus, quod tibi PETRVS Abbas, vel à tuis successoribus de ipsa Ecclesia, et Casis, et Cassinis, terris, et rebus, tam de mobile, quam de immobile minnere, vel retollere, aut amplius, quam supra legitur vobis super imponere præsumpserimus, et si ex alia parte à prænominato Abbate, vel à suis successoribus de ipsa Ecclesia, et Casis, et rebus intensionem euerit, et Nos, vel nostris heredibus non defensionerimus veraciter libellario nomine, vel suorum libellum, Nos, vel nostris heredibus irrumperere, vel falsare voluerimus, et omnia, quę supra leguntur non obseruauerimus, et non adimplerimus sumus composaturi, et daturi Nos ipsorum Barbano, et Nepote, et Germano, vel nostris heredibus esse debeamus tibi PETRVS Abbas, vel à tuis successoribus, pena nummorum de bonis argentum libras *XX*. Quidem et Ego PETRVS Abbas manifestus sum, quia omnia vsupra leguntur, sic inter nobis conuenit, et si detulero Ego, vel meis successores dare, et adimplere per omne anno vobis ipsorum Barbano, et Nepote, et Germano, vel à vestris heredibus ipsam pensionem, sicut supra legitur, aut si ipsa Ecclesia, et Casis, terris, et rebus dimittere præsumpserimus, vel si per Nos peiorali, aut subtrahendi apparuerit per ipsa pena libras *XX*. parti vestrę componere debeamus, vnde duo libelli scripti sunt. Actum Florentię.

Signum manuum ipsorum Barbano, et Nepote, et Germano, qui hunc libellum, sicut supra legitur fieri rogauerunt.

✠ Ego PETRVS Abbas à me facta &c.

Signum manuum Vgi, et Teuzi filij item Teuzi, et Ioannis de Terentiano rogati testes.

✠ Ego Petrus rogatus testis.

✠ Ego Rodolphus Notarius scriptor post traditam complui.

Vgo, & Teuzo Germano filiis Teuzi à fil. Richardi penali-
brarium

brarum XX. de argento, isto libello fecit Daxio, & Guido Germano filiorum Ioannis, Gherardus filio Petri, Petrus, & Abbas.

LXXVIII.

An. 1064.

IN nomine Domini Nostri Iesu Christi. An. ab Incar. eius MLXIV. XV III. Kal. Febr., Indict. III. &c. Et ideo Ego PETRVS Episcopus S. Florentina Ecclesia, quia pro nostra conuenientia, et quia dare, adq; habendum, et Ecclesia illa reconciliandum, et Presbytero vestro ibidem mittendum, Officium Dei, Missam, et Orationem, Incensum, et Luminaria ibidem facere, fore debeat, et terris, et rebus, tenendum, laborandum, et laborare faciendum, et fructum, seu, et meliorandum dare preiudici tibi PETRVS Abbas de Ecclesia, et Monasterio S. Mariae de ipsa Ciuitate Florentia. Id est integris Ecclesia, Casis, terris, et vineis, quae positis prope iam dicta Ciuitate Florentia, et non longe de Porta S. Petri, quae dicitur maiore, et prope ipsa Ecclesia, quae vocatur S. Proculo, et Casis, et Cassinis, et terris, et rebus ibidem pertinentes, quae de vna parte est fini terra de ipso Episcopo, et de Baroni de S. Martino, et loculi, intermedio fossa. De alia parte fini terra, de filijs Io. Grassi, et de praefato Monasterio S. Mariae intermedio muro decerni. De tertia parte est fini terra, et vinea S. Apollinaris, intermedio fossa decerni. De quarta parte est fini Carbonaria de Ciuitate Florentia. Ideo praedicta Ecclesia, tarris, et rebus, et Casis, et Cassinis vna cum omnibus edificijs suorum super se, et infra se habentibus in integrum eas tibi quis PETRVS Abbas, et tuis successoribus dare, et firmare preiudici, et mihi quis Petrus Episcopus, et meis successoribus, Tu PETRVS Abbas, et tuis successoribus dare nobis debeatis pensionem pro ipsa Ecclesia, et Casis, et Cassinis, terris, et rebus per omne anno infestinitate S. Ioannis, quae est de mense Iunio, ad Curtem, et Episcopatum S. Ioannis in praedicta Ciuitate Florentia, Nobis, aut misso nostro per vos, aut misso vestro argentum denarii XII. boni, et spendibili, et non amplius, et sic nos adimplentes, et si Ego quis Petrus Episcopus, vel meis successoribus, tibi PETRVS Abbas, vel a tuis successoribus de ipsa Ecclesia, et Casis, et Cassinis, et terris, et rebus tam de mouibile, quam et immouibile, minuire, vel retollere, aut amplius, quod supra legitur, vobis super imponere presumpserimus, tunc imposituri, et daturi Vobis esse debeamus pena nummorum de bonis argentum libras XX. Quidem, et Ego PETRVS Abbas manifestus sum, quia omnia vt supra legitur, sic inter Nos conuenit, et si distulero, ego, vel meis successoribus dare, et adimplere per omne anno, tibi Petrus Episcopus, vel a tuis successoribus ipsam pensionem, sicut supra legitur, si Nos recipere volueritis, aut si ipsa Ecclesia, et casis, et terris, et rebus dimittere praesumpserimus, vel si per Nos peiorati, aut super acti apparuerit, tunc ipsa pena libras XX. partim vestre componere debeamus, & tunc libello inter nos fieri rogauimus.

Actum prope Castello, qui dicitur Campanule Iudicaria Florentina.

✠ Ego Petrus S. Floren. Ecclesia sedis humilis Episcopus a me facto etc.

✠ Ego Petrus Abbas a me facto &c.

✠ Ego Obr. Abbas &c.

✠ Ego Bernardus Archidiaconus consensi &c.

✠ Ego Theodaldus Cantor consensi &c.

✠ Ego Petrus lege vinente Romana rogatus test. &c.

Signo manuum Ricardi filio Benedicti lege vinente Romana, rogatus test. &c.

Ego

Ego Martinus lege vivente Romana rogatus test. &c.
Signo etc. etc. manuum Bernardi filio b.m. Theuderichi, & Tomitio b.
m. Rheuderichi, qui Pagano fuit vocatus, & Mattio de loco Campi testes.

Ego Rodolphus Not-Impera. post traditum completi.

Ego Ildebrandinus Henrici Imperatoris Iudex ordinarius huic Instru-
mento rite exemplato subscripsi.

Ego Diomedes Iudex, & Notarius authenticum huius exempli, vidi, &
legi, & quicquid in eo scriptum erat, hic fideliter in totum, & per ordi-
nem exemplatum esse inveni, ideoq; subscripsi.

† Ego Stoldus Nepos Ioannis D. Othonis Romanorum Quarti Impe-
ratoris ordinarius Iudex hoc exemplum authenticum vidi, & legi, &
quicquid in eo continebatur, hic fideliter exemplatum esse inveni, ideoq;
hic subscripsi.

† Ego Guilielmus Iudex, & Notarius, huius exempli authenticum in
hoc rite, & fideliter nil addens, vel minuens exemplavi, et S. Maria esse
datum super his interlineari, ideoq; subscripsi.

LXXIX. c. LXXX.

Memorie attenti alla Chiesa di S. Martino à Mensola.

1030.

Cons. Galatano.

IN nomine S., & Indiv. Trinitatis. Si Ecclesijs Dei, locisq; Deo dica-
tis benefici. Diuinę remunerationis fructu, Nos inde procul du-
bio credimus habituros. Ergo, vt aeterna vita gaudijs muneremur nos
met ipsos, non tepidos, aut pigros, sed fortes, & perseverantes in hoc
Domino auxiliante omnimodis preparemus. Dicit enim scriptura. Non
qui oeperit, sed qui perseverauerit, hic saluus erit. Igitur Omnipotentis
Dei inspiratione permotus, & divina auctoritate communitus. Ego qui-
dem PETRVS Florentini Monasterij ABBAS pro salute Animarum
HYGONIS Incliti Marchionis, & GVILLÆ eius dilectissima Geni-
trici, & nostra, atq; per interuentum D. R. Archipresbyteri, &
THEVDALDI excellentissimi S. Florentinae Ecclesiae Cantoris, nec non
et G. Medici nostri dilectissimi Amici. Reordinamus Ecclesiam S. MAR-
TINI in loco MENSOLÆ sita à priori institutione penitus destitutam,
et in secularem vsu penitus redactam in eundem, quo prius fuerat statu
diuina opitulatione reformantes; fuit enim praefata Ecclesia ad vsu
Sanctimonialium bene ordinata, multisq; praedijs ampliata, sed per plura
iam tempora peccatis excrecentibus, nec non Sacerdotum negligentia,
qui eidem Ecclesiae Rectores fuerunt à priori ordinatione omnimodo est de-
prauata, atq; vt diximus ad secularem vsu redacta. Hanc igitur Eccle-
siam Domino opitulante in melius reformantes cum omnibus bonis suis ad
vsu Sanctimonialium inibi in perpetuum Deo seruientium concedimus,
atq; damus. Concedimus etiam, & confirmamus, atq; restituiamus om-
nia, quae annis prioribus praelibata Ecclesiae concessa fuerunt, vel à Nobis
concessa fuerunt ad vsu Sanctimonialium ibidem regulariter secundum
Regulam Sanctissimi Benedicti Deo seruientium; in Psalmis, & Hymnis,
et Orationibus, et Missis, Incenso, et Luminaribus, et in omnibus Eccle-
siasticis cultibus, quae ab ipsis debent fieri, quatenus ibi Deo sic seruiant, vt
sint honori omni Christianae Religioni, et nobis proficiat, et omnibus ad
quorum salutem ipse locus venerabilis à nobis nunc Domino fauente re-
conciliatur

conciliatur in melius. Decernimus præterea, atq; statimus, ut omni tempore, quo necesse fuerit ibi Abbatis ordinari secundum sacram institutionem, & Beatissimi Benedicti normam de Sororibus, quæ ibi digna inuenta fuerint post huius nostræ dilectissima VV^{ALDR}ADÆ decessum, quam prænominata Ecclesia nunc ordinatas præponimus à nobis, vel successoribus nostris cum earundem electione ordinetur. Si vero talis ibi inuenta non fuerit, de vicinis Canobijs cum earundem electione, nec non nostræ, nostrorumq; successorum concessione digna adhuc inuenta eligatur, nostraq; inuestitura corroboretur. Ita tamen, ut nulla Monacha electa, sine eligenda inuestitura, sine dominio de eodem Monasterio S. MARTINI ab aliqua persona seculari, siue Ecclesiastica contra Nos, vel successores nostros aliquo modo accipere præsumat, quod si fecerit, sciat hanc ordinationem, et nostram concessionem ad se nihil pertinere, sed omnia quæ concedimus ad nostram potestatem redire. Hanc igitur nostræ ordinationis, ac nouæ restitutionis paginam confirmamus, et roboramus imperpetuum, et nostræ manus, nostrorumq; fratrum subscriptione, et consensu, ut vigeat, et valeat, et robur in sempiternum teneat aduersus emulantium contrariorumq; omnium peruersamachinamenta. Præterea decernimus, atq; statimus, ut Nos, vel aliquis successorum nostrorum, seu quæcunque persona occasione aliqua tollere, vel minuire aliquid præsumpserit, et his, quæ præfato Venerabili loco per hanc nostræ ordinationis, et confirmationis, seu etiam nostræ restitutionis cartulam concedimus penam sentiat cum Iuda Proditore, et sit implicatus Anathemate Maranatha, omnibusq; maledictionibus, quæ in veteri Testamento leguntur, vel non, si emendare noluerint. Quin etiam corporali Nos pena damnantes, si quis, quod absit huius nostræ ordinationis, vel donationis, et nouæ restitutionis temerarius violator extiterit, penam centum librarum optimi Argenti se compositurum agnoscat, medietatem earum Regis potestatis, quæ pro tempore fuerit, & medietatem præfata Ecclesia S. MARTINI.

✠ Ego PETRVS Abbas hanc ordinationem à me factam Landani, & manu propria confirmari &c.

✠ Ego F. Benno interuentor huius Sanctæ Ordinationis, et fidus cooperator existens Landani, et manu propria confirmari &c.

✠ Ego F. Bernardus in hac S. Ordinationis pagina libenter subscripsi &c.

✠ Ego F. Benedictus hanc S. Ordinationis paginam libenter subscripsi &c.

✠ Ego F. Albertus interfui, Landani, et subscripsi &c.

✠ Ego F. Marinus interfui, Landani, et subscripsi &c.

✠ Ego F. Martinus consensi, Landani, et subscripsi &c.

✠ Ego F. Petrus in hac S. Ordinationis pagina libenter subscripsi &c.

✠ Ego F. Ioannes interfui, et Landani &c.

✠ Ego H. Bonifacius consensi, et subscripsi.

✠ Ego F. Petrus interfui, Landani, et subscripsi &c.

✠ Ego F. Reimbaldus in hac S. Ordinationis pagina libenter subscripsi &c.

✠ Ego F. Vitalis consensi, Landani, et subscripsi &c.

✠ Ego F. Vualbertus interfui, Landani, et subscripsi &c.

✠ Ego F. Vuido consensi, Landani, et subscripsi &c.

Hac

Hæc acta sunt cæsa Aa. MXXX.

LXXX.

An. 1450.

Nicolaus Episcopus servus servorum Dei. Venerabili Fratri Archiepiscopo Florentino sal., & Apostol. benedictionem. Ad Ecclesiarum, & Monasteriorum omnium potissime, in quibus persone quarum sexus fragilitas maioris periculi occasione sepius præbere consuevit statum salubriter dirigendum iuxta Pastoralis officij debitum intendentes ad eorum correctionem, & confirmationem, & salubrioris . . . reductionem, cum id expedire conspicimus nostra sollicitudinis partes, prout expedie adhibemus. Sane pro parte dilectorum filiorum Abbatis, & Conuentus Monasterij S. Mariæ Florentina, Ord. S. Benedicti, tuæ Diocesis personaliter accedentes, petitio continebat. Quod olim Felicitis recordationis Eugenius PP. IV. Prædecessor noster, tibi per suas certi tenoris litteras commisit, & mandauit, vt ad Monasterium S. MARTINI de Mensula Ord. S. Benedicti tuæ Diocesis personaliter accedens, & habens præ oculis solum Deum. Illum tam in capite, quam in membris visitares, & deinde eidem prædecessori referas, prout in dictis litteris plenius continetur, & deinde tu postquam mandatis Apostolicis, prout teneris, obtemperans præfatum Monasterium Monialium personaliter accedas, illudq; iuxta dictarum litterarum continentiam visitaueris, ac eidem Prædecessori relationem faceras fidelem; Idem Prædecessor de statu dicti Monasterij in quo tres tantum Vetule Moniales professe, quæ illius reformationi, aut necessariè separationi operam dare, ac ipsum Monasterium in spiritualibus, & temporalibus secundum dicti Ordinis instituta propter illius fluctuum, reddituum, & pronentium exhibitam rem in melius reformare nequeunt, vt si ipsum Monasterium, quod multipliciter collapsum, dirutum, & deformatum existit, suppressa in eo dignitate Abbatissali, & eisdem Monialibus ad alia Monasteria eiusdem ordinis, siue regularia loca translati præfato Monasteria S. MARIE cui subiectum existit perpetuo vniretur, annecteretur, & incorporaretur, Abbas, & Conuentus prædicti Ecclesiam, & strukturas, & ædificia repararent, & manutenerent, & pro Animarum Parrochianarum illius Cura, vnum idoneum, & honestum Presbyterum, siue Vicarium in illo deputarent, ac Abbatissa, & Moniales prædictæ forsitan ad frugem melioris vitæ, exemplo aliarum, vel similiter traherentur, cessaretq; multitudo murmuratio, & tolleretur occasio delinquendi. Quare pro parte Abbatis, & Conuentus prædictorum Nobis suis humiliter supplicatum, vt super his opportune providere de benignitate Apostolica dignaremur. Nos igitur de præmissis certam notitiam non habentes huiusmodi supplicationibus inclinati, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatenus de eis in præmissis omnibus, et singulis, ac eorum circumstantijs vniuersis auctoritate nostra denuo te diligenter informes, et si per informationem huiusmodi ita esse repereris super quo tuam conscientiam oneramus, præfato Monasterio Monialium, cui cura per vnum Presbyterum ad nutum Abbatissæ dicti Monasterij protempore deputandum exerceri solita imminet Animarum, et cuius CXXX, Florentini de Camera, secundum communem estimationem valorem annum non excedunt, suppressa prius pro te in eadem dignitate Abbatissali penitus, et extincta, ac eisdem Monialibus ad aliud, vel alia, Monasterium,

naſterium, ſine Monaſteria eiſdem Ordinis, ſine de alia, de quibus tibi vi-
debitur loca translatis cum omnibus iuribus, et pertinentijs ſuis vniuerſis
praſato Monaſterio S. MARIE cuius fructus, redditus, et prouentus
praſentibus haberi volumus pro expreſſis, eadem Auctoritate noſtra,
perpetuum vnias, incorpores, & annettas, ita quod liceat ex tunc Abba-
ti, & Conuentui praſatis corporalem poſſeſſionem loci, & bonorum, in-
riumq; , & pertinentiarum praedictorum Auctoritate Apoſtolica libere
apprehendere , ac in earum Monaſterijs, & loci huiusmodi vſus,
& vtilitatem conueryere, Diaceſani loci, & cuiuſvis alterius licentia,
ſeu conſenſu minime requiſitis. Non obſtantibus quibuſcunq; Conſtitu-
tionibus Apoſtolicis, nec non ſtatutis, & conſuetudinibus Monaſterio-
rum, & ordinis praedictorum contrarijs, iuramento, confirmatione Apoſ-
tolica, vel quacunq; firmitate alia roboratis, & quibuſlibet alijs Priuile-
gijs, Indulgentijs, & litteris Apoſtolicis generalibus, vel ſpecialibus quo-
rumcunq; tenorum exiſtant pro qua praſentibus non expreſſa, vel totali-
ter non inſerta effectus earum impediri valeat quorumlibet, vel differri.
Et de quibus quorumq; totis tenoribus de verbo ad verbum habenda ſit in
noſtris litteris mentio ſpecialis, prouiſo quod propter vnionem, annexio-
nem, incorporationem huiusmodi Diuinus cultus in Eccleſia ſupprimendi
Monaſterij, & Animarum cura per Vicarium, ſive Sacerdotem ido-
neum per Abbatem, & Conuentum praedictos diligendum, & deputan-
dum, ac nullum ipſorum amouendum exercenda nullatenus negligatur,
ſed eius debite ſupportentur onera conſueta. Volumus autem, quod pro
vita ſubſtentatione Monialium dicti Monaſterij ſupprimendi eiſdem Mo-
nialibus quo aduixerint tot de fructibus, & redditibus ipſius Monaſterij
aſſignare debeas, vt alijs locis, in quibus, et localis oneroſe non exiſtant.
Reliqui vero fructus eiſdem Monaſterij pro congrua dicti Cappellani de-
putandi portione deputare tenearis, ita tamen, quod dictis Monialibus
cedentibus, vel decedentibus, ſeu aliqua earum cedente, vel decedente,
fructus, redditus, et prouentus praſati eiſdem Monialibus per te aſſignan-
di pro ipſius Monaſterij, ſeu loci manutentione, et reparatione reuerti
debeant, et in manutentionem, et reparationem huiusmodi ſi indigeant
conuertantur. Et inſuper ex nunc irritum decernimus, et inane, ſi ſecus
ſuper his a quoquam, quauis auctoritate, ſcienter, vel ignoranter conſige-
rit attemptare. Datum Romae apud S. Petrum An. Incarnat. Dominica
MCCCC. XI. Kal. Ianuarij, Pontificatus noſtri Anno IV.

Petrus de Noxeto.

Di. de Luca.

Nicolaus Papa V.

LXXXI.

Sentenza della Ruota Romana a fauore della Chieſa de' SS. Apoſtoli Si-
mon, e Giuda di Fiorenza padronato dell' Abbadia Fiorentina.

Apud Vichum die
L. X. XI. Volantia
1666.

Informantes pro Reuerendiſſimo Archiepiſcopo Florentino in hac re-
poſitione cauſe alias decife coram me ſub die XXV. I. Iunij prece-
ſſi, non negabant captam fuiſſe poſſeſſionem Eccleſia Parochialis de qua
agitur a D. Mauro Monaco Caſinenſe ad eundem Parochialis Curam
deputato per Abbatem S. Marie Aſſumptiſſimae, ſed dicebant eam poſſeſ-
ſionem, qua mere eſt inſtrumentalis non ſuffragari ad effectum manutentionis.

1666.

tionis, quia tunc possessio non erat vacans, ut ad hunc effectum requiritur l. peregre . . . quibus ff. de acqu. posses. Gozad. cons. 86. num. 10., Rot. sorant S. me. Grego. XV. decif. 69. n. p. decif. 582. n. 4., et apud Moder. de manuten. decif. 30. num. 2. decif. 299. num. 11. Fuerat nimirum pridie ante deputatus Æconomus Lucas de Nicolais à D. Archiepiscopo, qui deputare potuit Ecclesia vacante, tam ex dispositione Sac. Conc. Trid. sess. 24. c. 18. de reformat., quam iuris communis de qua in capite peruenit 2. de appell. et in cap. cum vos de offic. ordin., et not. Abbas ibidem num. p., Rebuff. de senten. prouens. in prefato num. 37., Garz. de benef. par. 9. c. 2. num. 8., Barbof. de offi. Episcopi alleg. 60. sub num. 4. talique proposita Æconomus potius videbatur danda manutentio, quia ipse habet custodiam bonorum Ecclesiæ, sicut in simili datur manutentio sequestrario, si deputatus fuit de tempore quo possessio erat vacans, Menochius de retin. remed. 3. num. 93. cum alijs alleg. per modern. de manuten. obser. 52. nu. 8., et 10.

Verum hoc obiectum colligitur, quia licet deputatio Æconomi ut supra præcesserit, non tamen constat eam deuenisse ad notitiam deputati, qua necessaria erat, ut exinde illi Ius aliquod acquireret, quia regulariter gratiam, seu Privilegium ignorant non acquirunt, l. final. vbi glos., verbo præstitis C. de Consul. lib. 12., Bart. in l. fin. num. 4. ff. de Constit. Princip. 13. ibidem num. 46. vbi de cõr opinione Legistarum, et Canonistarum, Alex. in l. qui absenti nu. 4. ff. de acquir. posses. Pat. decif. 329. num. p., et 2. lib. 2. in correct.

Nec obstat tent. in cap. si tibi absenti de præbend. in 6., quia ibi non dicitur gratiam acquiri absenti ante illius consensum, sed irremocabilem esse ex parte concedentis, donec is, in quem confertur acceptet, vel recuset, et sic ante huiusmodi consensum est quidem inesse deducta gratia, quo ad sui essentiam, non tamen quo ad executionem, seu exercitum, quo ad hoc namq; ius aliquod ignorant non acquirunt, ut tradit Bal. in d. l. fin. in p. l. cione n. 15. ff. de Constit. Princip., vbi ita explicat trat., in d. cap. si tibi absenti, et in l. falsus num. 21. C. de furt. Rom. Cons. 353. n. 8., Molin. de primog. lib. 2. c. 7. n. 68.

Imo necessariam ultro esse presentationem litterarum deputationis, ut eius exercitum, seu possessio acquiratur, quando gratia ad aliquid faciend. in concessa fuit tradit Io. Andr. in cap. eam te num. 36. de rescripti vbi inquit delegatum accipere Jurisdictionem à tempore dantis, sed exercitum à tempore presentantis. Forlin. ibidem num. 21. versus in commissione Sarneñ. super Reg. Cancell. de non Judican. iuxta formam supplicationis, quasi p. n. 9., Molin. de primog. d. c. 7. num. 57., et seqq., Garz. de benef. p. 5. num. 349.

Nec obstat simile de Subcollektore, qui talis dicitur statim, ac fuit deputatus, etiam antequam subcollektorium acceptauerit, aut viderit deputationem, ut ex pluribus firmat decif. 263. nu. 3. coram Puerendissimo D. Virgellen. nam hoc procedit ad effectum, ut eius beneficia cadunt sub reservatione quam Papa voluit induci ex so. a deputatione absq; actuali exercitio. Garz. de benef. p. 5. cap. p. n. 351., et collectione officium confessi etiam in inuitum dixit Rota decif. 12. de perben. in mon. Cajsad. decif. unica num. 4. de verb. signifi.

At in casu nostro deputatio Æconomi deducitur ad effectum, ut possessio Ecclesiæ

Ecclesiæ non dicatur vacans, sed plena ab ipso Æconomus cui tamen acquisita non fuit ex sola deputatione, ut in puncto Lap. alleg. 18. sub num. 5. vers. non fuerunt de Latz, et in proximis terminis Rota decis. 28. n. 16.

Eo minus, quia de tempore quo D. Maurus capis possessionem, Lucas de Nicolais de puratus in Æconomum declaravit nullum ius sibi competere in dicta Ecclesia, sed tantum sperabat se provideri in eius Æconomum ex promissione oretenus sibi facta à D. Archiepiscopo, ex qua declaratio ne excluditur, tum scientia deputationis iam facta, cum spes non conferatur, nisi in obiectum de futuro, ut docet Divus Augustinus in Enchiridion c. 8. fauend. in percept. decal. lib. 7. c. 31. num. 2. Cast. Palac. oper. moral. 10. p. tract. 5. puncto 3. num. 3. et 5. sine quo possessio non acquiritur lib. 3. in princip. et 8. 5. in admittenda ff. de acquir. possess., Bal. conf. 267. in princip. et lib. 3. Rota decis. 188. num. 5. post modera. de manutent. decis. 591. num. 2. coram b. m. Buratto.

Sed est quod Luca, et Ius, et possessio Æconomatus quasita fuisset, quia tamen Æconomatus non habet possessionem Ecclesiæ, sed solum Custodiam bonorum. Zap. alleg. 81. num. 8. Innoc. in cap. ex parte n. 3. de arbit. 10. Andre. ibidem num. 9. vers. Quamvis tales, et fuit dictum in Tullem Prioratus 6. Iunii 1642. coram me, non tamen diceretur plena possessio ad excludendam manutentionem D. Mauri ex vera possessione posteriori licet Instrumentali. Bisignet. decis. 8. vers. nec obstat de restitutione spoliar. Rota decis. de caus. possen., et propter in antiq., Socin. conf. 131. sub num. 8. vers. nec obstat quod Claves lib. p. et fuit dictum in Cellonen. Passolis 27. Iunii, et 17. Nguembris 1642. coram Reuerend. meo Peutingero, ut enim dicatur plena possessio, non sufficit sola custodia, sed oportet, ut appareat aliquem intus esse animo possidendi, Acchil. decis. p. nm. 2. de caus. possen., et propr.

Quæ vero dicebantur de statu collationis huius Parochialis, et pertinentia collationis ad D. Archiepiscopum tamquam respicientia potiorum non admittuntur in hac summarissimo possessorio l. 2. ff. uti possid. Laderch. conf. 95. num. 4. Loth. de re Benet. lib. p. quest. 33. num. 23., et lib. 2. quest. 45. num. 38. Seraph. decis. 287. nm. 4. ex quibus utraq; parte informante Domini dixerunt standum esse in decis. .

LXXXII.

Censo di Cera, che solea pagare la Repubblica Fiorentina all'Abbadia Fiorentina la mattina di S. Benedetto.

1444.

lio. Aniciana.

IN Dei nomine Amen. Anno Incarn. D. N. L. C. MCCCCXXXIV. Indictione VIII. die 11. mensis Decembris, in Consilio Populi, et die III. mensis eiusdem in Consilio Comanis, mandato Magistrorum Dominorum Priorum Artium, et Vexilliferi Iustitia, Populi, et Comanis Florentie, officio presidentium, persona, conuocatione, Campaneq; sonitu, more solito congregatis. Quorum Dominorum Priorum, et Vexilliferi nomina ista sunt, videlicet.

Gambarinus Andrea Francisci del Soldato.

Bernardus Pegalotti Francisci Baldacci.

* Dñus Thomasius Ser Jacobi de Saluentis.

Franciscus Gamba Orlandi da Orlandis.

} Priores Artium.

F. N. 10.

* Iste fuit qui operam præstitit.

Ser Nicolaus Michaelis Fei Dini Galigarius.

Siluester Augustini Siluestri.....

Io. Baldini Iohannis Inghirami.

Franciscus Pieri Francisci Ser Gini de Ginoris.

Dominus Carolus Francisci de Federighis Vexillifer Iustitie. Et per ipsa consilia in numeris sufficientibus congregata in Palatio Populi Florentini, totaliter approbata, ammissa, & accepta fuit infrascripta provisio facta, & edita, supra infrascriptis omnibus, & singulis, per ipsos Dominos Vexilliferum, Gonfaloneros societatum Populi, & XII. bonos Viros Communis predicti, secundum ordinamenta Communis predicti, & infra per me annotata, & scripta. Et promissum, & ordinatum fuit, quod in hijs, & super hijs omnibus, & singulis infrascriptis procedatur, observetur, firmetur, & fiat, & firmum, & stabilitum esse intelligatur, & sic in omnibus, & per omnia secundum, & prout inferius continebatur. Cuius quidem provisionis tenor talis est. Videlicet.

Magnifici, & Potentes Dñi Dñi Priores, & Vexillifer Iustitie Populi, & Communis Florentie intendentes in aliquo ad honorem Dei, & pia erogationis meritum operam dare, & considerantes, quod sit Gloriosus, & Venerandus Sanctus Dei BENEDICTVS, a quo omnis ordo Monachorum, & omnes Sancti Abbates, & Monachi derivarunt, velut a Patre filij. Et attento quod dignum est, ut eius festivitatis honor exhibeatur in Maiori Abbazia sua, qualis est Antiqua, & celebris Abbazia Florentina, qua bona, & deuotissima Monachorum obseruantia prae ceteris pollet, & quae est huic Palatio Populi Florentini ex antiqua consuetudine censum praebere solet, ut est notum. Ideo habita super ijs inuicem, et vna cum officijs Gonfaloneriorum Societatum Populi, & XII. Bonorum Virorum dicti Communis deliberatione solemnibus, & demum inter ipsos omnes innumeris sufficientibus congregatos in Palatio Populi Florentini proffirmato, & celebrato solemnibus, & secreto scrutinio ad Fabas Nigras, & Albas, & obtento partito secundum ordinata dicti Communis. Eorum proprio motu, pro utilitate communis eiusdem, & omni modo, via, iure, quibus melius potuerunt, prouiderunt, ordinauerunt, & deliberauerunt die XXVIII. mensis Novembris anno MCCCXXXIV. Indictione VII. ex quolibet anno in die festivitatis BENEDICTI, quae est dies XXI. mensis Martij, Dñi Priores Artium, & Vexillifer Iustitie, Populi, & Communis Florentinus, ac etiam sex Consiliarij Mercantie, & Vniuersitatis Mercatorum, & Consules XXI. Artium Civitatis Florentinae teneantur, & debeant ire ad Ecclesiam Abbazia Florentina ad offerenda dictae Ecclesiae Torchia accensa in manibus, ut moris est fieri in alijs oblationibus, quae fiunt sub illis panis, sub quibus, & prout teneantur ire ad alias Ecclesias secundum ordinamenta dicti Communis. Et sic observetur qualiter exceptione remotay Non obstantibus in predictis, vel aliquo predictorum aliquibus legibus, statutis, ordinamentis, provisionibus, aut reformationibus Consiliorum Populi, & Communis Florentini, obstaculis, seu repugnantijs quibuscumq; etiam quantumcumq; derogatorijs penalibus, vel precisis, vel etiam si de eis, vel ipsorum aliquo debuisset, vel deberet fieri specialis mentio, & expressa, quibus omnibus intelligatur esse, & sit nominatum, & expresse specialiter, ac generaliter derogatum est, quod per predictis &c.

Ego

Ego Io. olim Petri de Stia Imperiali auctoritate Iudex Ordinarius, & Notarius publicus Florentinus, Coadiutor spectabilis Viri, & Egregij Legum Doctoris Dñi Filippi Andrea Balducci Officialis, & scriptę Reformationum Consiliorum Populi, & Communis Florentini, prædicta omnia, & singula in præsentī carta contenta ex libris dictarum Reformationum in Palatio isto penes dictum Filippum existentibus fideliter scripsi, & publicavi, ideoq; me subscripsi, & signum meum apposui consuetum.

Apparet ad introitum Camerarij Camera Armorum Palatij Florentini, Capitulum, & Conuentus Abbatie de Florentia soluisse die VII. Decembris dicti anni MCCCCXXXIV. dicto Camerario prædicto. Comuni recipienti Florenum unum Aurei, prout die tertia mensis Decembris stantis, taxatum fuit per Dominos, & Collegia solvere debere. Ac etiam apparet ad introitum Camerarij Capsette Scribanorum Montis Communis Florentini dictum Capitulum, & Conuentum soluisse die XXII. Decembris stantis dicto Camerario prædicto Comuni recipienti pro habendo in publicam formam præsentem provisionem Florenos duos Aurei, prout taxatum fuit ut sic solvere debere.

Ego Io. Petri Notarius Coadiutor supras. ad fidem scripsi.

LXXXII.

Censo d'vn Migliaccio, ò Torta, solito pagarsi ogni due mesi à Signori della Repubblica Fiorentina, che fù commutato poi in tanta Cera nella festiuità di S. Bernardo.

Anno 1444.
Biblio. Aniciana.
Cogn. Caletanus.

IN Dei nomine Amen. Anno Incarnationis Dñi Nostri Iesu Christi MCCCCXXXIV. Indictione VIII. die XII. Aprilis. Magnifici, & Potentes Dñi Dñi Artium, & Vexillifer Iustitię Populi, & Communis Florentia, vñd cum officijs Gonsaloniorum Societatum Populi, & XII. Bonorum Virorum dicti Communis, simul in sufficientibus numeris, in loco eorum solita Audientia collegialiter congregati, intellecta expositione coram eis factam pro parte Reuerendi in Christo Patris, & Honestorum Religiosorum Dñi Abbatjs, & Monasterij, Capituli, & Conuentus Abbatie S. Maria Ciuitatis Florentia, vulgariter dicta la Badia di Firenze; continentur qualiter prout ipsi audierunt præfata Abbatia consuevit per non modicum tempus tradere Dño Prioribus Artium, & Vexillifero Iustitię dicti Populi, & Communis quolibet bimestri eorum officiũ unum Adipatum, seu Migliactium album vsq; ad annum MCCCCXXXV., de quo anno sub die XXX. mensis Iunii, seu alio veriori tempore per Nos... & Collegia existet deliberatum, quod dictum Adipatum, seu Migliactium non traderetur amplius, sed eius loco prædictam Abbatiam dari, & donari deberent quibusdam duobus mensibus tum in futurum secuturis libbre XII. cera laboratę Camera Armorum Palatij Populi Florentini, & quod ipsi D. Abbas, & Monaci ignorant, si hoc ex obligatione, vel debito contingit, an verò propter aliquam traditionem dicti Adipati, vñd vice incepta fieri vni donationi, & postea prosecutum de donatione in donationem, ne videretur degentes in eadem Abbatia in minori reputatione, seu deuotione vñd donationem quam aliam debere, sed in hoc insistere nolant, vel aliter querere. vñd id suam originem traxerit, & intendant ponere per... quam per obligationem deuenierit. Et quid, quia redditus dictę Abbatia

Abbatia diminuti sunt, & auctę illius expensę cuperent prefatum onus eis, & dictę Abbatie aliquantulum minui, & etiam pro maiori aptitudine partium dari semel in anno, & non in pluribusq; vicibus, quę in anno erit tradendum. Et volentes eisdem benemerito complacere, seruatis, seruandis, secundum ordinem prouiderunt, ordinauerunt, & deliberauerunt, quod deinceps quodlibet anno in futurum dictam Abbatiam, & seu D. Abbas, et Monachi eiusdem teneantur, et debeant, et obligati sint, ad dandum, tradendum, et offerendum in die celebrationis festiuitatis S. BERNARDI Abbatis, videlicet die XX. mensis Augusti cuilibet anni dicti Communis Florentię, et per eodem Dñis Prioribus, et Vexillifero Iustitia pro tempore officio presidentibus, et in Cappella Palatii, ac Populi Florentini quatuor doppieros cera bonę rotunda ponderis librarum decem pro quolibet eorum cum Armis pictis prefati comunis in locum librarum XII. cera laboratę, qui dari debebat singulis duobus mensibus futuris Camera Armorum dicti Palatii, secundum deliberationem factam per Dominos, et Collegia sub die XXX. mensis Iunij anni MCCCCXXV. seu alio veriori tempore, de qua supra fit mentio, et in locum Adipati, seu Migliacci Albi, et cuiusq; alterius muneris quid respectu temporis futuri duntaxat deberent per dictam Abbatiam, et seu eius Abbatem, et Monachos occasione predicta vndecunq; suam originem traxerit per obligationem, vel aliter, et ad nihil aliud vltra dicta quatuor doppieria pro quolibet anno futuro teneatur, vel obligata sit tradere Abbatia prefata, vel eius Abbatibus, et Monachis dicta occasione, vel respectu quo quomodo dicto Comuni, vel Camere Armorum, aut dominationi, vel alteri cuilibet predicto Comuni, et secundum dictum effectum, vel immarginari, et notari debeat per provisionem dictę Camere Armorum in aliquo ex libris dictę Camere, ad hoc vt semper de presenti ordinatione appareat, et sic obseruetur.

Ego Albertus olim Dñi Luca Scriba dictorum Dominorum ad fidem etc.

Fides per me Notarium infra scriptum, qualiter in libro deliberationum q. Magistratum, et Dominorum Communis Florentię apparet nota deliberationis, et partiti tenor, videlicet.

An. 1525.

Die XXVII. Iunij MDXXV. Item dicti Dñi, et Vexillifer simul aduerti etc. Aduertentes ad computum solutionis anni census facti per Abbatiam censuariam Palatii dictorum Dominorum; et qualiter dicta Abbatia, a pluribus, et pluribus annis citra consuevit soluere, et soluit nomine annui census summam, et quantitatem librarum XXVIII. cera Alba in festo S. BERNARDI quolibet anno, et qualiter dicta Abbatia, et similiter alijq; predicto Palatio dictum censum receperant de cera Galla, ad dictam ceram Albam reduxerunt, licet non inueniatur causa, ex qua sui; reductio dictę cere Galle ad Albam fuerit facta, nisi quod per solutiones, et receptiones dicti census id constet, et appareat in dicta summa librarum XXVIII. cera Alba; et attento quod antiquę scriptura hui; annui census non recipientes, et qualiter dicta Abbatia vsq; in presentem annum soluit, et satisfecit de dicto eius annuo censu, vt auditio Michaelē de Panichis Submassario Camere Armorum super predictis; et quia congruum, et decens est ea, quę per consuetudinem partium tollerata sunt in futurum similiter prosequi, et quia est idem, et condignum, exinde quod

Aaa

de

de preterito satisfecit, id appareat per declarationem, et audito Sindico, et Procuratore dictæ Abbatiæ id fieri petente: Idcirco seruatis seruandis, deliberauerunt, et declarauerunt dictam Abbatiæ Florentinam censuariam in preteritum vsq; in præsentem annum soluisse, et satisfecisse dicto eorum Palatio de dicto censu, et seu censibus prædictis vsq; modo decursis, et in nichilo pro preteritis censibus teneri, et insuper declarauerunt in futurum pro satisfactione annui census dictam Abbatiæ solum, et dimittatur teneri ad soluendum dictas libras XXVIII. cere Albæ dicto Camarlingho per censum annuo prædicto aliquibus non obstantibus etc. mandantes etc.

Ego Iohannes olim Benedicti de Fistorio Coadiutor in fidem me etc.

LXXXIII.

Fondatione della Congregatione maggiore di S. Salvatore di Fiorenza per riccuere li Saderdoti Pellegrini.

An 1031.

Ex Codice peruesto Cōgregationis maioris Prefbyterorum S. Saluatoris Florentiæ. misit ad me nobilissimus Aques, atq; Canonici Iohannes Guidaccius Florentinus.

ANNO MCXXXI. Sacerdos quidam Vallis Pese, nomine *AMADEVS* ob negocia quædam Florentiam se conferens; cum ea die efficere non potuisset ea, quorum causam in Urbem venerat; noctu in diuersoriam domum, quæ propè S. Petri Seheraddi eadem sita erat, cum Clerico suo se recepit, cum post cenam in lectum amba se contulissent. Ecce quidam non sine strepitu cum Meretrice in lectum se coniungit, ibi impudica verba, et facta exercent. At Sacerdos cum Clerico suo magis quam sibi timens, quamprimum hæc percipit è Lecto desiliit, et Clerici cum desilire iubet, atq; ille intempesta nocte prope parvulæ igniculum manet; ibiq; pernoctans cum lacrymis Diuinum Officium dicebat; atq; in corde suo Deum, ut locum aliquem Florentiæ parare dignaretur, in quo *Aduenæ* Sacerdotes honestè se se nocturnis horis recipere, et quiescere possent. Dum hæc orabat, iam adueniente diluculo, aliquantulum somnus illi ad ignem obrepfit. Dormienti autem Dominus Iesus in Peregrini effigie apparens, ita locutus est, Honestas tuas preces exaudiui. Quam primum dies apparbit, vade ad Ecclesiam S. Cecilie, quæ non procul hinc sita est, et eius Ecclesiæ Sacerdoti, omnia, quæ tibi in diuersoria domo euenere, et visionem istam enarra, atq; his dictis abiit viso. *AMADEVS* iussu Dñi nostri Iesu Christi executus est. Sancta autem Cecilie Sacerdos, qui approbatus vite, ac fame erat his auditis, ac celebrata Missa, ad *ABBATIAM*, quæ *FLORENTIÆ* propè Palatium Pretoris sita erat, cum *AMADEO* se contulit ad Abbatem *AZONEM*, virum probatæ vitæ, ac fame insignem, eiq; *AMADEO* illatas molestias, atq; iniurias, ac Domini reuelationem ex ordine enarrauerunt. Consilioq; inter se habito, rem Episcopo referendam consuevit. Itaque cum Abbate *AZONE* Episcopum adiuerunt. Vix ingressis vltra, citroq; dicta salutatione Iohannes * Florentiæ Episcopus antequam illi aduentus sui causam exponerent, repente primus exordiens ait. Propter somnium quod mihi hæc nocte euenit admiratione, ac stupore affectus sum. Dominus noster Iesus Christus in Peregrini effigie apparere mihi videbatur, ac iubere, ut locum, in quo Sacerdotes *Aduenæ*, et Peregrini honestè reciperentur, Florentiæ pararem. Tunc illi, et Nos inquit hæc ob causam ibamus ad te, ne scij qualem hadum à te apparitionis; sed nunc admirandæ rei symbolum cognoscimus.

* RINERIVS

quia ad lauentur Episcopum nomine Iohannes ab origine Ecclesiæ Florentiæ, cuius an. 1007.

gnoscimus. Audies quæ enarrabit *AMADEVS*. Narravit ille, ut in disersoria domo impudicitis offensus noctem, infornicem inter lacrymas, et suspiria orando ad igniculum duxerit, ut somno occupatus Dominum Iesum in ea effigie, quam ille narrauerat conspexerit, dicente eius ad se preces exauditas, et ut Sacerdos *S. Cecilia* rem gestam referret, se retulisse ductum ab eo ad *AZONEM* hucum illis peruenisse, non esse dubium voluisse Dominum Iesum se accipere ab Episcopo testimonium, ac fidem, se non fuisse illasum, & verè Dominum exaudisse orationes suas: Quam Ioannes * Episcopus hac enarratione confirmatus iussu Domini executus est. Facto autem in Abbatia, quam diximus, eius auctoritate plurimorum Sacerdotum, et Ecclesiarum Rectorum Conuentu, habuit a Concione super hac re, fuisse ad Deum multis precibus, constitui sex Sacerdotes Ecclesiarum Florentie Rectores, qui Sacerdotes Aduenas, ac Peregrinos hospitio susciperent. Rector *S. Ruffilli* ad Portam Urbis, quæ dicebatur Porta Domi, idest Cathedralis Ecclesia. Rector *S. Petri Calorum* ad Urbis Portam, quæ dicebatur Porta *S. Petri Maioris*. Rector *S. Florentij* ad Portam, quæ dicebatur Porta *S. Petri Scheraddi*. Rector *S. Petri Bonconsilij* ad Portam, quæ dicebatur Porta *S. Pancratij*. Rector *S. Lucie* ad Portam, quæ hodie dicitur Omnium Sanctorum. Rector *S. Lucia de Magnolis* ad Portam, quæ dicebatur Porta Burghi. Hi singuli excipiebant hospitio Aduenas Sacerdotes Ruralium Ecclesiarum, qui pro negotijs suis Florentiam venientes, ingrediebantur per eam Portam ad quam ab Episcopo constituti fuerant. Ob hanc causam hi Rectores, Portarum appellati sunt; atq; in hunc modum vnius Sacerdotis molestia, ac scandalum Dei misericordia aliorum comoditati consuluit, exercebant igitur Portarum hac pietatis, & hospitalitatis opera. Interea verò Præsul Ioannes * Stationes in Ecclesijs Florentia bis in hebdomada facere aggressus est; Quarta scilicet, & sexta feria coactis enim secum Urbanis Presbyteris, nunc in vna Ecclesia, nunc in alia Missas celebrabant; Quarta feria pro Peccatis, sexta ad honorem *S. Crucis*, adeo quòd propter hæc boni Pastoris, & bonarum ouium pia opera Populus ad deuotionem excitatus est. Itaque Laicorum nonnulli diuitias suas huic sancto Sacerdotum Collegio committunt pauperibus erogandas. Hoc modo, & Aduena Sacerdotes recepti, & Stationes in Vrbe celebratæ fuerunt annis ducentis fere, vsq; ad annum salutis millesimum trecentesium vndeçimum. Quo anno Dominus Iesus iterum in Peregrini effigie vna, & eadem nocte ANTONIO Vrso Florentia Episcopo, qui paulo ante Fesulanam Ecclesiam rexerat, & nonnullis Rectoribus Florentinarum Ecclesiarum, qui in illo sacro Sacerdotum Collegio annuerantur in somnis apprensus imperare visus est; ut Hospitalem Dominum conderent ad Saluatoris Mundi honorem, & vniq; Dominum Deum appellarent, in qua Rurales; atq; Aduena Sacerdotes Dei amore exciperentur. Quam ob rem collata inter se visione, ac iussu Domini Episcopus cum alijs Sacerdotibus Urbis, fuisse ad Deum precibus celebratis Missis, ac Processionibus, emittunt libras pecuniarum MDCL. Agrum in quo Hospitale domum cum Oratorio, quæ nunc *S. SALVATORIS* nomine, ac Collegij *S. SALVATORIS* Presbyteris habentur edificauerunt. Absoluto autem opere intra biennium, ut anno MCCCXIII. prima die Augusti Episcopus idem in illo Oratorio Missam solemnem celebravit, & ad Populum processionaliter Episcopum sequutus fuerat.

* Rainerius.

* Rainerius.

Privilegio, e Bolla amplissima d'Eugenio IV. à fauore della Congregatione di S. Giustina di Padoua, cioè Cassinense.

1434.

Eugenius Episcopus Seruus Seruorum Dei. *Ad perpetuam rei memoriam.* Et si ex debito Ministerij Pastoralis quibuslibet personis Regularem vitam professis Nos deceat esse in suis opportunitatibus, & commodis fauorabiles, & benignos. Congregationem tamen Monachorum de obseruantia S. Iustiniæ, Ordinis S. Benedicti, ob laudabilis vite merita, & virtutum incrementa, tamquam nouellam plantationem à nonnullis annis citra in præfato Ordine renascentem, ad cuius incrementum, & bonum regimen, etiam dum in minoribus constituti eramus, impendimus opem, & operam efficacem; Et nunc ad apicem Summi Apostolatus assumpti propensiori charitate complectimur, quo præciosiores, ac vberiores fructus per eorum labores, & opera, diligentem conspiciamus in Populum Domini provenire. Cupientes igitur, ut Monachi ipsi eo quietiori animo valeant reddere Altissimo vota sua, ac pro salute fidelium exorare, quos fuerint amplioribus per Sedem Apostolicam Privilegijs, Indulgentijs, & Gratijs communiti. Motu propria, non ad ipsorum Monachorum, aut alicuius alterius super hoc nobis oblata petitionis instigationem, sed de nostra mera liberalitate dilectos filios, Congregationem præfaram, eiusq; Præsidentem, Visitatores, Abbates, Priores, Rectores, Monachos, Conuersos, Comissos, Novitios, & Personas, ac eorum Cappellanos, qui pro tempore fuerint, etiam curam habentes animarum, nec non familiares, & seruitores ipsorum, qui nunc sunt in præfata Congregatione, & in futurum pro tempore erunt, ac etiam ipsius Monasteria, Prioratus, & loca, quæ nunc sunt, vel in posterum Congregationi prædictæ quandocumq; vniri, vel incorporari contigerit, vel subiaci, vel aggregari. Nec non omnia, & singula dictorum Monasteriorum, Prioratuum, & locorum, ut præmittitur presentium, & futurorum, Ecclesias, Cappellas, etiam si curam animarum immineat, Oratoria, Manualia, Membra, Castra, Fortalitia, Villas, Gangias, Vineas, Oliveta, Hortos, Siluas, Nemora, Prata, Pascua, Piscationes, Molendina, Aquas, Aquarum decursus, Iura, Iurisdictiones, Pradia, Possessiones quaslibet, & quacumq; bona, quæ in presenti sunt, & in futurum erunt dictæ Congregationi, & quæ omnia, & singula per eorum vocabula, fines, valores, quantitates, & qualitates hic haberi volumus pro sufficienter expressis; & quorumcunq; Legatorum, Delegatorum, & Subdelegatorum, nec non Nunciorum Apostolica Sedis, ac Vicariorum, Rectorum, & quorumvis Officialium Romana Ecclesiæ, ac etiam Patriarcharum, Archiepiscoporum, Episcoporum, Electorum, Administratorum, & aliorum quorumcunq; Iudicum Ordinariorum, quo vis nomine, & potestate fungantur, locorum Ordinariorum, ditione, auctoritate, potestate, dominio, visitatione, reformatione, & correctione, ita quod in dicta Congregatione, vel eius singulares Personas, seu Benefactores occasione beneficiorum eisdem collatorum ad eis, aut quia subditi eorum cum huiusmodi Monachis conuersentur, seu ab eis recipiant Absolutionis beneficium, & Eucharistia Sacramentum. Nec non in Monasteria, Prioratus, loca, & Personas in eis degentes ratione delicti, excessus, seu contractus, aus rei de qua

agitur, vbiq; in iurisdictione, seu delictum committatur, aut res ipsa consistat, excommunicationis, suspensionis, & interdicti, aut alia quavis sententia, nisi de speciali commissione Sedis Apostolica, & de indulto huiusmodi, ac Congregatione prefata mentionem expressam faciente, quomodolibet directe, vel indirecte ferre, seu promulgare non possint; Decernentes ex tunc quicquid in contrarium actum fuerit irritum, & inane, nulliusq; fore roboris, vel momenti, de specialis dono gratia, & plenitudine potestatis, tenore presentium, prorsus eximimus, ac totaliter liberamus. Illaq; omnia, & ipsorum qualibet in ius, & proprietatem B. Petri, & Sedis eiusdem, ac sub eorum protectione specialiter suscipimus, & Nostra. Retento nobis, & Ecclesie Romanae annuo Censu in festo Beatorum Petri, & Pauli annis singulis nobis, & Camera Apostolica persolvendo Auri vntis vnus in signum perpetue libertatis, et exemptionis. Quod si huiusmodi Legati, aut Ordinarii, seu persone supradictę contra predicta, aut aliquid predictorum non solum facere, sed attemptare quomodolibet presumpserit, & requisiti per ipsius Congregationis Prelatos, vel Monachos, seu per notificationem presentis Privilegii, ut desistant, & id facere neglexerint infra tres dies a die requisitionis, sine noticia, ut prefertur; eo casu ipso facto sententiam excommunicationis incurrant; & nihilominus, quod aliter actum est, eo ipso sit irritum, & inane, & nullius efficacie, roboris, aut momenti. Insuper cum contigerit fieri Concilia generalia, Provincialia, seu Synodalia, Apostolica, aut quavis auctoritate firmata, seu quavis Congregationes, quoniam nomine censeantur, Ecclesiasticarum, vel Laicarum personarum, cuiuscunq; dignitatis, aut status existant; prefati Prelati, seu Monachi ad ea ire, sine mittere, nisi ad ipsius Congregationis Capitulum Generale celebrandum, aut alias iuxta eorum ordinationes nullatenus compelli possint, etiam per literas Apostolicas non facientes specialem mentionem de huiusmodi indulto prefata Congregationis concessio. Nec Congregationis huiusmodi persone, quod in eorum locis, Missa, aut alia Divina Officia celebrentur, Ordines conferantur, vel agitentur causa civiles, seu criminales, Processiones convocentur, aut Synodi, Conventus, seu quavis Congregationes, tam Ecclesiasticarum, quam Laicarum personarum congregentur. Sine quod huiusmodi Congregationis loca ad usum, Hospitium, Habitationem, Detentionem, & Incarcerationem Ecclesiasticarum, aut Laicarum personarum deputentur, astringi, aut soci aliquo modo valeant, contra qua omnia, aut aliquid predictorum quavis persona, cuiuscunq; conditionis, ut prefertur, aut status existat attemptare presumens, nisi facta ei de huiusmodi indulto noticia desiterit, ipso facto sententiam excommunicationis incurrat. Et ne quandoq; in posterum Reges, Principes, Barones, Milites, Nobiles, Laicales persone, Communicates, Universitates, Magistratus, Rectores, & Officiales Cinitatum, Terrarum, Castellorum, & Diocesim diuersarum, Monasterijs, Prioratibus, Locis, Cappellis, Ecclesijs Manualibus, Grangijs, Castris, Possessionibus, ac bonis, nec non Prelatis, & Monachis ipsius Congregationis, Gabellas, Talias, Datia, Collectas, Impositiones, Onera, etiam ad Pontium refectionem, aut Viarum reparationem, & alia varia, & diuersa gravamina inferre, inducere, & imponere, aut indita, & imposita exigere presumant districte prohibemus, & sub pena excommunicationis, atq; maledictionis eterne, quam

à noticia presentis indulti, nisi defiterint incurrant, mandamus; non obstatibus sicutis secularibus, vel quibuslibet alijs personis communiter, vel diuifim ab eadem fit Sede indultum, quod illis imponere, seu exigere valeant, etiam ab exemptis per se, vel alios quoquomodo, aut quod interdici, suspendi, vel excommunicari, seu vltra, vel extra certa loca ad Iudicium vocari non possint per literas Apostolicas, non facientes plenam, & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi ex certa scientia, ac ipsa Congregatione specialem mentionem. Committentes insuper, ac per Apostolica scripta, presentium tenore, mandantes, omnibus Legatis, Subdelegatis, Nuncijs Apostolicis, Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, ac Rectoribus vniuersis, presentibus, & futuris, in quorum Diocesi sunt, & erunt in futurum loca, & persona huiusmodi, quatenus prefata loca, ac etiam personas in eis degentes, & eorum bona, Talijs, Collectis, Impositionibus, Gabellis, Subsidijs, etiam Charitatijs, aut quibusvis alijs oneribus realibus, & personalibus, seu mixtis, etiam per sedem eandem indictis, concessis, seu datis, aut permissis, seu indicendis, aut concedendis de cetero, grauari quoquomodo minime permittant; contraditores per censuram Ecclesiasticam, & alia iuris remedia, appellatione postposita compescendo. Insuper vt liberius, ac commodius necessitatibus suis providere, ac hospitalitati, & pauperum subuentioni vacare possint, volumus, & decernimus. Monasteria, Prioratus, Loca Manualia, Grangias, Possessiones, & bona, quę in presenti sunt ipsius, & erunt in futurum, ac Prelatos, Monachos, & personas prefatas ab omni Impositione, Exactione, Collecta, Decima, Subsidio, aut alio quocunq; grauamine quouis nomine censeatur per Nos, aut Successores Nostros faciendo, seu imponendo, nec non à quorumcunq; occasione Legatorum etiam de Latere, Subdelegatorum, Nunciorum Apostolicorum, Ordinariorum, Diocesanorum, seu vltterius cuiuscunq; etiam Apostolica, seu quauis auctoritate, tam impositorum, quàm imponendorum per literas Apostolicas non facientes plenam, ac de verbo ad verbum de huiusmodi Indulto, ac Congregatione ipsa mentionem specialem, nec non à Charitatiui, & alterius cuiuscunq; Subsidijs, & Impositionis, Collecta, vel alterius cuiuscunq; exactionis, & oneris, realis, personalis, vel mixti, solutione, de cetero prorsus exemptos, liberos, & immunes fore; ita, vt cogi, vel inquietari per dictas personas, aut alias quascunq; pro huiusmodi oneribus, & impositionibus, grauaminibus, exactionibus, & solutionibus minime possint, & debeant. Nec non ab omnibus censibus, redditibus, & solutionibus, ratione visitationis, aut subiectionis quocunq; in re habentis debitum, aut in futurum debendis quibuscunq; Ordinarijs, Capitulis, Collegijs, Congregationibus, Vniuersitatibus, aut alijs quibusvis personis de eiusdem plenitudine potestatis omnino liberamus, & penitus absolvimus. Non obstantibus prescriptionibus, Constitutionibus, Statutis, Decretis, & Privilegijs Apostolicis quibuscunq; in contrarium facientibus, de quibus specialis, & expressa, ac de verbo ad verbum esset mentio facienda. Ceterum de quibuscunq; possessionibus, vbi libet constitutis, quę in presenti sunt, vel in futurum erunt Monasteriorum, Prioratuum, & bonorum predicatorum, quę prefati Prelati, Monachi, vel persone colunt, seu colificiunt, aut in futurum colent, aut colificient, siue de Hortis, Virgultis, Piscationibus eorundem, vel de nutrimentis animalium ipsorum,

ipsorum, nullus ab ipsis, vel ab alijs pro eis primitias, decimas, quartas-
 sia, aut alio quocumq; nomine censeantur exigere, vel extorquere presu-
 mant; nec illas aliquibus soluere teneantur, sine ad id a quoquam direc-
 te, vel indirecte compelli possint inuiti; Generalis Concilij, & quibus-
 cumq; alijs Apostolicis, vel Provincialis, aut Synodalibus Constitutioni-
 bus nequaquam obstantibus. Decernentes ex nunc irritos, & inanes
 quoscumq; processus, & sententias, etiam interdicti, quos, vel quas con-
 tra inhibitiones Nostros huiusmodi per quem vis, aut quavis auctoritate
 contigerit quomodolibet promulgari. Quodque prefata Congregationis
 Monasteria, & loca, hereditates, & legata, & fideicommissa per me-
 diam personam Monachorum, aut alias qualitercumq; delatas, bona mo-
 bili, & immobilia, in quibuscumq; Ciuitatibus, & locis, quouis titulo
 acquirere, ipsiq; Monachi, & personae petere, & exigere possint prefata
 bona vnde cumq;, vel qualitercumq; eis debita, & quae si in saeculo reman-
 sissent ius petendi, & exigendi haberent, ipsis eorum Monasterijs acqui-
 renda, quibuscumq; Statutis, Ordinationibus, & Decretis cuiusvis Ecclē-
 siasticae, seu secularis personae, Communitatis, Collegij, sine Vniuersita-
 tis, aut alterius cuiuscumq; gradus, dignitatis, officij, auctoritatis existat
 nullatenus obstantibus praesentium litterarum serie statuimus. Praeterea
 quascumq; Possessiones, bona, iura, & iurisdictiones ad ipsa Monasteria,
 loca, Ecclesias, Cappellas, Oratoria, Hospitalia, tam praesentia, quam fu-
 tura ipsius Congregationis in quibuscumque Mundi partibus constituta,
 spectantia, & pertinentia, quorum nomina, & cognomina hic haberi
 volumus pro sufficienter expressis, quae in praesentiarum Monachi Congre-
 gationis huiusmodi iuste, & canonicè possident, seu in futurum concessio-
 ne Pontificum, largitione Regum, vel Principum, oblatione Fidelium,
 vel alijs iustis modis, praestante Domino, poterunt adipisci, ipsis Monas-
 terijs, Cappellis, Oratorijs, seu Hospitalibus praesentibus, & futuris fir-
 ma, rata, & illibata seruari volumus; decernentes, vt nulli omnino ho-
 minum liceat prefata Monasteria, siue loca, vt praefertur, res, & bona
 mobilia, siue immobilia, Possessiones, Domos, Molendina, Aquas, Pis-
 cationes, iura, seu iurisdictiones, perturbare, aut illa, vel eorum aliquid
 auferre, vel ablata retinere, occupare, seu quibuscumque vexationibus fa-
 tigare. Quod si aliqua Ecclesiastica, secularisue persona, cuiuscumq; gra-
 dus, vel conditionis existat, etiam si Pontificali dignitate praefulgeat, con-
 tra hanc nostrae exemptionis, liberationis, decreti, concessionis, defensionis,
 conseruationis, & libertatis indultum venire, dicta bona, iura, Iu-
 risdictiones, exemptiones, & indulta, vel aliquid horum violando, occu-
 pando, turbando, vel diminuendo, seu indebitè fatigare praesumpserit, nec
 facta ei notitia de huiusmodi nostro indulto, infra tres dies se correxerit,
 aut idoneam cautionem de satisfaciendo prestiterit, excommunicationis sen-
 tentiam ipso facto incurrat; a qua nisi dicta satisfactione praestita, preter-
 quam in articulo mortis, & tunc de satisfaciendo per se si suprauixerit, aut
 per suos heredes, vel successores idonea praestita cautione, nequeant abso-
 lutionis beneficium obtinere. Insuper cum plerumq; contingat incuria, ac
 neglectu Reglatorum, qui hactenus bona Monasteriorum dictae Congrega-
 tionis, antequam prefata Congregationi vnirentur gubernarunt, aut post-
 modum ex ignorantia, seu alia quavis causa a pleriq; ipsorum Monaste-
 riorum bona, & in praedictum Animarum suarum indebitè detineri, &
 occupari,

occupari, præsertim sub colore præscriptionis, aut aliâ quocumq; modo, ex quo non modica iactura consuevit præfatis Monasterijs euenire; Nos volentes de remedio opportuno providere, insanorem observantiæ regularis, ex certa scientia, notu proprio, ac de plenitudine potestatis Apostolica volumus, statuimus, & decernimus, quod contra præfatæ Congregationis Monasteria, loco, personas, & bona aliqua non curra præscriptio, nisi quod lapsum sexaginta annorum. Quod quidem indultum tam in casibus, rebus, & bonis, quàm futuris potestate, & licentia similibus ostendi, & locum habere omnino volumus; non obstantibus quibuscumq; in contrarium facientibus. Prohibemus insuper ne aliquis cuiuspiam status, gradus, vel conditionis, personas, quæ de iure communi Religionem ingredi non prohibentur, ex saculo fugientes, & ad conuersationem huiusmodi Congregationis venire cupientes, verberibus, aut violentijs quibuscumq; impedire, vel prohibere, aut Monasterijs, & locis ipsius Congregationis presentibus, & futuris iniuriam aliquam, ingredi volentibus, aut recipientibus, irrogando, seu eos molestando, huiusmodi personas eccellere, aut extrahere audeant, vel præsumant; contrasacientes vero ipso facto sententiam excommunicationis incurrant; dum tamen, cum hoc præsens statutum fuerit eis ad notitiam deductum, non destiterint à prædictis; à qua non possint, præterquam in articulo mortis, nisi per Sedem Apostolicam absolutionis beneficium obtinere. Præterea ad obstruendâs vias, quibus præfati Monachi extra Congregationem huiusmodi in eorum præiudicium Animarum vagari possint; prohibemus omnes, & singulas personas Ecclesiasticas, & Seculares, cuiuscumq; gradus, vel conditionis existant, & quacumq; fulgeant auctoritate, vel dignitate, ne quemquam ex Prelatis, & Monachis, Congregationis prædictæ penes se obsequiorum, vel seruitiorum aliquorum sui, seu Monasteriorum suorum obtentu, aut si absq; licentia suorum Superiorum ad se deuerterent, seu alia quavis causa, etiam occasione ætioris vitæ, Ordinis, vel Religionis à dictâ Congregatione abstrahere, seu etiam à se sponte venientes retinere præsumant, etiam auctoritate litterarum Apostolicarum in quibus de huiusmodi personarum Congregatione nominatim, & expresse mentio facta non fuerit, absq; consensu Capituli Generalis, seu Præsidentis, et maioris partis Visitatorum Congregationis eiusdem, sub pena excommunicationis, quam ipso facto incurrant, sed facta eis notitia de huiusmodi Privilegio, infra tres dies personam Congregationis huiusmodi non restituerint, cum effectu, vel à se realiter abiecerint; à qua sententia, nisi in mortis articulo, aut à Sede Apostolica, recipientes, et recepti absolui non possint; Non obstantibus quorumcumq; Religionum, Ordinum, aut alterius cuiusvis personæ Privilegijs, et Indultis quibuscumq;, de quibus esset specialis; et de verbo ad verbum mentio facienda, quibus omnibus volumus nominatim, et per huiusmodi Indultum, quo ad præmissa derogari. Insuper tranquillitati eorum intendentes, ne his, qui Marthæ circa pedes Dñi residere ad audiendum verbum illius, causarum turbinibus perturbentur; si contingat aliquem litteras Apostolicas commissorias de administranda Iustitia, executione facienda, visitatione exercenda, aut alia quavis causa, ad aliquem Prælatum, vel Monachum dictæ Congregationis, directas impetrasse; nisi huic Indulto expresse, et specialiter, et nominatim derogetur, ad huiusmodi causas talium obtentu litterarum, præter liberam eorum voluntatem procedere

procedere, vel eius exequi minimè teneri, Indulgi huiusmodi tenore decernimus: Planè ne Prelatos, et Monachos huiusmodi etiam causarum strepitus inquietet, et ab otio sancto deducat; ne quis Prelatos, Monachos, et Personas de huiusmodi Congregatione subire de calumnia, et veritate dicenda, iuramentum, aut ad ferendum testimonium quacunq; ex causa compellat inuitos, siue extras Cinitates, et Dioceses suas trahat, seu in eos, vel eorum aliquem propterea excommunicationis, vel alterius censuræ, siue pænæ sententiam proferat, per litteras Apostolica Sedis, vel Legatorum, eius, nisi in eisdem litteris de huiusmodi Indulgentia, plena, et expressa, ac de verbo ad verbum facta fuerit mentio specialis, eadem auctoritate indulgemus; excommunicationis, suspensionis, & interdicti, & alias sententias, si quas in eorum, vel aliquem eorum, contra indulgentiam huiusmodi promulgari contigerit, decernentes, presentium tenore, irritos, & inanes. Prelatorum vero, Monachorum, Conuersorum, Commissorum, Nonitiorum ipsius Congregationis testimonia in causis ipsorum Ciuilibus, & Criminalibus in iudicio, & extra, legitima sint, & iuridica, & vt eis liberè, & licitè vti possint, concedimus per presentes. Adijcimus etiam, quod si quandoque contigerit per aliquem, aut plures actus contra huiusmodi, aut quacunq; alia Decreta, Privilegia, Indulta, Gratiæ, & Immunitates præfatæ Congregationis concessit, aut aliquid ipsorum à quocunq; cuiuscunq; conditionis, dignitatis, gradus, seu status existat ex negligentia presentium, vel futurorum, quibus ea concedantur, aut ad alia quauis causa aliter attemptari, vel obseruari ignoranter, vel scienter, nullum per hoc præiudicium Decretis, Privilegijs, Indultis, Gratijs, & Immunitatibus præfatjs volumus generari; sed illa in suo vigore, ac robore permanere. Non obstantibus in Constantien., & alijs Concilijs à felicis recordationis Innocentio IV., & Martino V., nec non alijs Summis Pontificibus prædecessoribus nostris editis, Constitutionibus, & Ordinationibus, etiam si de illis specialis, & expressa mentio, ac de verbo ad verbum presentibus habenda esset, quibus, quo ad præmissa, specialiter derogamus; nec non Monasteriorum, Prioratuum, & Ordinum prædictorum iuramento, confirmatione Apostolica, vel quacunq; firmitate alià roboratis statutis, & consuetudinibus, ceterisq; contrarijs quibuscunq;. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ exemptionis, liberationis, suspensionis, commissionis, mandati, inhibitionis, voluntatis, constitutionis, prohibitionis, concessionis, adiectionis, statuti, & derogationis infringere, vel ei ausu temerario contraire, si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem Omnipotentis Dei, & Beatorum Petri, & Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Florentia, Anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo trigésimo quarto. Gratis de mandato Dñi Nostri Papa. A. de Florentia. M. de Pistorio.

LXXXV.

Il medesimo Pontefice Eugenio IV. elegge in Presidenti ad assistere al Capitolo generale de Monaci Vmiliati celebrato in Siena, Tommaso Velcouo Tagurienese, e Giovanni Abbate di Fiorenza.

Eugenius Episcopus seruus seruorum Dei. Venerabili Fratri THOME Episcopo Tragariensi, et dilecto Filio IOANNI Abbati Monasterij Bbb S. Ma-

An. 1435.

Constit. Humiliorum distinctio III. Cap. III.

S. Adar ia Florentinenfis, Salutem, & Apostolicam Benedictionem.

In suprema dignitatis specula, licet immeriti, disponente Dño, constituti, quamvis omnium Religiosorum Ordinum generalem curam gerere teneamur; de illis tamen propensius cogitare debemus, quibus maior provisionis necessitas dignoscitur imminere; ut ipsi nostra sollicitudinis studio & quodlibet sublevari dispendijs, ut statum prosperum reducantur; & votivis, dante Dño, ingruer proficiant incrementis. Dudum siquidem per nos accepto, quod Ordo Humiliatorum Generali Magistro careret, & ex defectu non celebrari in eo a longis temporibus Generalis Capituli, prout antiquitus consueverat celebrari, gr. ia sustinuerit in spiritualibus, & temporalibus detrimenta. Nos, cupientes, Ordinem ipsum, ac singulas eius Preposituras, & loca, vbi libet consisterent, debere reformari, per alias nostras certi tenoris litteras Generale Capitulum in Civitate Senarum, in Domo S. Thomæ Apostoli, dicti Ordinis, per omnes, & singulos Prepositos, & Prælatos, & Religiosos dicti Ordinis, qui secundum illius consuetudinem, & statuta in quocumq; Generali ipsius Ordinis Capitulo, dum illud pro tempore celebrari contingerit, in simul convenire tenentur, XV. die post Pascha Resurrectionis D. N. I. C., proxime præterito, decernimus celebrari; prout in eisdem plenius continetur. Cum autem finis dicti termini iam propè instare noscatur; & pro præfato Capitulo salubriter dirigendo aliquos Prælatos scientia elaros, providentia circumspectos, & in Religionis observantia expertos, huiusmodi Capitulo præsidere necessarium sit, & etiam opportunum. Nos, super his opportune providere volentes, ac gerentes de vestra circumspectionis industria in Dño fiduciam specialem, devotioni vestra eidem Capitulo, postquam ad id celebrandum Præpositi, Prælati, & Religiosi antedicti congregatiserint, præsidendi pro executione prædictorum, ac omnia, & singula, quæ pro reformatione huiusmodi vtilia visa fuerint, faciendi, gerendi, exercendi, mandandi, statuendi, ordinandi, & decernendi, prout vobis videbitur expedire; Contradiectores quosq;, & rebelles per censuram Ecclesiasticam, & alia iuris remedia, appellatione postposita compescendi, plenam, & liberam vobis tenore præsentium concedimus facultatem; volentes, ac præsentium auctoritate statuentes, quod omnes, & singuli Præpositi, ac Prælati dicti Ordinis, qui celebrationi dicti Capituli interfuerint, in electione præfati Generalis, & alijs, ut vobis videbitur, hac vice expedire, certis rationalibus causis moti, vocem, & voces habeant in Capitulo. Insuper, decernentes, quod eligendus hac vice in Generalem Magistrum dicti Ordinis, de ipso Ordine dumtaxat, & in Sacerdotio constitutus, non ad vitam, sed ad tempus, per vos terminandum, eligatur, & per vos Auctoritate Apostolica, si vobis videbitur idoneus, confirmetur; nec possit, iterum in posterum in dicto officio confirmari, nisi decenter, & discretè se gesserit tempore, quo fuerit in ipsius Magistri Generalis officio, & a tribus ex quatuor partibus ipsius Capituli fuerit de novo electus; nec dicta confirmatio, nisi ad aliud tantundem tempus possit extendi; quo elapso, nisi tanto tempore transacto, quanto in tutum præfuerit Magistro Generali, iterum eligi, aut confirmari non possit; adijcetes, & penitus declarantes, quod de cætero nullus de novo in Generalem Magistrum intelligatur electus, nisi in quem ad minus duæ partes Generalis Capituli dederint voces suas. Volentes insuper, ac tenore præsentium statuentes, quod præfatus in Generalem dicti Ordinis electus

electus illam Domum, Prapositum, vel Praeposum dicti Ordinis, nisi adhibitis secum duobus ad minus dicti Ordinis Visitatoribus, non valeat visitare. Licentiam insuper quocumque alienandi imperpetuum, vel ad longum tempus possessiones, & bona dicti Ordinis, pretiosa, mobilia, vel immobilia, nec dantibus, vel alienantibus consentire, & data, & alienata nullius roboris obtineant firmitatem. Quodq; etiam hac vice de Definitivis, & Visitatoribus sciendis, possitis, prout vobis opportunum videbitur, providere. Volentes insuper, quod in futurum super praedictis, & super vocibus Praepositorum, & aliorum, ut supra, ac etiam de tempore, quod debeat stare Generalis Magister, ac de Constitutionibus dicti Ordinis veniendis, corrigendis, cassandis, addendis, & diminuendis, & denuo sciendis, & Definitivis, Visitatoribus supradictis, & circa reformationem Praepositarum, & locorum, ac personarum dicti Ordinis, de consensu tamen maioris partis dicti Capituli, plenè disporre, & providere possitis, Constitutionibus dicti Ordinis; illa videlicet, qua canetur, quod per XXIV. Praepositos, videlicet XII. Mediolanenses, & XII. extra Mediolanum, Generalis Magister dicti Ordinis debeat electio celebrari, ac etiam, qua canetur, quod nulla constitutio in huiusmodi Capitulo facta, cum Constitutionis obtineat, nisi fuerit tria Generalia Capitula approbata, nec nam alijs Constitutionibus dicti Ordinis, & Apostolicis, generalibus, vel specialibus in contrarium facientibus, non obstantibus quibuscunque. Vos igitur vobis iniunctum ministerium revereenter suscipientes, sic illud ad laudem, & gloriam Altissimi praefatique Ordinis directionem salutarem iuxta datam vobis à Deo prudentiam * exequi studeatis, quod faciente Domino, desideratis fructus pronentiant, quos speramus, Vosq; apud Nos, & Sedem Apostolicam dignis laudibus merito commendari possitis. Datum Florentiae Anno Incarnationis Dominica MCCCCXXXV. Pridie Kal. Maij, Pontificatus nostri Anno V.

* sapientiam

THOMAS Dei, & Apostolica Sedis gratia Episcopus Traguriensis, & IOANNES Abbas S. Mariae de Florentia, Vniuersis, et singulis Praepositis, Prelatis, Fratribus, & Sororibus Ordinis Humiliatorum salutem, & Sacra Religionis augmentum. Notum facimus vobis per praesentes, quod Sanctissimus in Christo P., & Dñs noster, Dñs Eugenius diuina providentia Papa IV. per suas litteras constituit Nos Praesidentes in Capitulo Generali dicti Ordinis celebrandum in hac Civitate Senarum, in loco S. Thome dicti Ordinis. Nobis mandans, & iniungens, ut personaliter Nos ad dictum Capitulum transferremus, & praesideremus, eidem dictarum autem litterarum Apostolicarum tenor sequitur. Eugenius &c. ut supra. Nos igitur volentes, ut tenemur mandatis Apostolicis obedire, et exequi exercitium * Nobis iniunctum, ad praesens Capitulum venimus, & praesentialiter residemus &c.

* ministeriū

LXXXVI.

Lettera di D. Timoteo Monaco, assistente alla Corte d'Eugenio IV., scritta à Gometio Abbate di Fiorenza.

Reuerendiss. in Christo Patri Dño Gometio Abbati Florentino Patri Col. Iesus.

Reu. Pater Cabilarius, & Ego sumus cum Cardinali Placentino pro illis negotijs Regis, & ostendimus illi litteras Regis, quas ad me

me misisti, & primum de negotio Dñę Beatricis, dixit, & faceremus fieri
vnam supplicationem, & ipse presentaret Domino. Postmodum narra-
uimus sibi morum, quem Rex tenuerat in publicanda Crucciata, qua res
vehementer sibi placuit: mandauit etiam, vt litteras illas Regis traduce-
remus in Latinum, quas ego satis eleganter, & deuotè traduxi, cum qui-
bus Cardinalis miro quodammodo gauisus est de illa tam bona re, ac tam
deuota, publicanitzq; nonnullis alijs, præ gaudio procurauimusq; vt ipse
ostendat Domino Nostro, ac etiam Cardinalibus, vt egregia facta Regis
promulgentur, quam rem apprime Rex desiderat. Vale. E Bononia IX.
Octobris, partitem me faciat in orationibus vestris.

Thimotens Monachus.

LXXXVII.

Lettera d'Eduardo Rè di Portogallo al medesimo Abbate Gometio.

* Gometio

Reuerendissimo Patri, & Dño * Abbati Florentia, Nuntio Apostolico,
Domino meo singularissimo.

Reuerendissime Pater, ac mi Domine Dilectissime. Paternitatem
vestram affectuosissimè exoro, quatenus dignetur presentium lato-
rem apud Sanctitatem Domini Nostri Summi Pontificis circa nonnulla
eum tangentia, de quibus ipse latè eandem Paternitatem faciet certiore,
habere recommissum, vt desideratum consequatur effectum, quod ad id
singularem eidem reputabo gratiam. Ego semper promptus, ac præsto ci-
dem Paternitati in omnibus iuxta posse seruire, ac complacere, quam con-
seruare dignetur ipse Dei filius, qui cum Patre, ac Sancto Flamine vinit,
& regnat in æternum. Ex Burgo Exomeni VII. Martij. V.P. Seruitor.
Sacra Regia Maiestatis Castella Relator.

LXXXVIII.

Eugenio IV. elegge in suo Vicario del Monastero dell' Abbadia di Fio-
renza D. Taddeo Monaco di detta Abbadia per l'assenza di
Gometio.

Dilecto Filio D. Thaddeo de Florentia, Monaco Monasterij S. Marię
Ord. S. Benedicti, Vicario Apostolico.

EUGENIVS Papa IV. Dilecto filio salutem, & Apostolicam Bene-
dictionem. Quia Monasterium S. Marię Florentina Ord. S. Bene-
dicti, propter translationem dilecti filij GOMETII Abbatis, olim præfati
Monasterij ad Prioratum Eremiti, & Generalatum Ordinis Camaldulensis
vacare contigit, & vacat ad præsens. Ne huiusmodi vacantia dispen-
dium in spiritualibus, aut temporalibus dictum Monasterium patiatur.
Te Monachum eiusdem Monasterij expressè Professum, & in Sacerdotio
constitutum, Auctoritate Apostolica, tenore presentium ipsius Monas-
terij Florentini Vicarium constituimus, & ordinamus, absoluentes om-
nes alios, & singulos Officiales præfati Monasterij ab eorum officijs, nisi
in quantum tibi videbitur eisdem committendum: mandantes in super em-
endibus, & singulis Monachis sub pena excommunicationis, quam ipso facto
contra-

DELL'ABBADIA FIORENTINA:

309

contrafecerint, incurreant, ut sibi obedientiam praestent, donec aliter de dicto Monasterio disposuerimus providendum. Datum Florentiae sub An-
nulo Piscatoris XXV. Nonensis MCCCCXXXIV. Pontificatus nostri
Anno IV.

LXXXIX.

Due Breui del medemo Eugenio IV. al Rè Eduardo di Portogallo.

Clarissimo in Christo Filio Eduardo Portugallie, & Algarbij Regi Illustri.

Eugenius Episcopus Servus Servorum Dei, Carissimo in Christo Filio
EDUARDO Portugallie, et Algarbij Regi Illustri salutem, et Aposto-
licam Benedictionem. Litteris tuis filij Carissime, quas dudum cum alijs
nonnullis accepimus, Nos requiris, ut dilecto filio GOMETIO Abbati S.
Maria Florentina apud celsitudinem suam Nuntio nostro visitandi, & re-
formandi Ecclesias, & loca in Regno tuo facultatem tribuere velis. Ca-
terum cum Oratores ad Nos venturos in dies expectemus, negotium ip-
sum nonnullis rationibus omnium nostrum momentibus usque ad illorum
aduentum proferre decreuimus, quid in ea re melius visum fuerit illis praesentibus
disposituri. Dat. Bononiae An. Dominica Incar. MCCCCXXXVI.
XIII. Kal. Iulij, Pontificatus nostri Anno VI.

Io. de Steccatis.

Eugenius Episcopus Servus Servorum Dei, Carissimo in Christo Filio
EDUARDO Portugallie, et Algarbij Regi Illustri salutem, et Aposto-
licam Benedictionem. Inter nonnullas litteras quas nuper à tua Sere-
nitate recepimus, ille Nobis gratissime fuisse, quibus decretum de Anna-
tis non recipiendis in Concilio Basiliensi minus honestè, & rationabiliter
editum te non recipere responsum dedisti, tam per dilectum filium GOME-
TIUM Abbatem S. Maria Florentinae Nuntium nostrum, quam per nos-
tras litteras requisitus; quam rem cum esset Nobis longè antea perspecta,
& cognita tua erga Nos, & Romanam Ecclesiam deuotionis sinceritas,
nihil ferè hijs litteris noui nobis allatum est. Igitur excellentiam tuam
in Domino comendantes, quas valemus gratias eidem Serenitati referimus.
Datum Bononiae An. Incar. Dominica MCCCCXXXVI. XIII. Kal. Iulij,
Pontificatus nostri Anno VI.

Io. de Steccatis.

LXXXX.

Il medemo Pontefice Eugenio ordina all' Abbate Gometio dare in aiuto
della Riforma Valiombrosana li suoi Monaci dell' Abbadia
Fiorentina.

Dilecto Filio Gometio Abbati Fiorentino.

Eugenius Episcopus Servus Servorum Dei Dilecto Filio salutem, &
Apostolicam Benedictionem. Posteaquam dilectum filium PLACI-
DUM Cubicularium nostrum creauimus Abbatem Vallis Vmbrosae, & il-
lius Ordinis Generalem, nulla ipsum re magis indigere considerauimus,
quam

quam Monachis in observantia regulari vivere consuevit, quibus Ordinem illum hactenus tenuisse scimus: Quare cum tua devotio largiente humilitate, et mansuetudine tua, gratiarum. Auctore Domino prestantes huiusmodi habeat Monachos eandem hortamur, requirimurque, ut aliquos ex ipsis Monachis tuis eidem Placido Abbati velis dare, tamdiu secum futuros etiam in habitu tuo, quoad et suos, quos in ordine reperiet, et alios quos instruet ad debitam vivendi normam potest perducere; quod quidem illi facilius non dubitamus futurum prefato ex tuis secum habebis, quorum ex numero Novitii inquiratur. Quamquam vero non dubitemus te, quas es erga omnes charitate, hunc quem nosti creaturam nostram esse factoribus quibusvisque possibilibus prosequendum, ut tamen eius Tinisimo veneramus Abbas adiuvet, et consilio illi directione, et reliqua oporteat valere, et operas adiumento, eandem devotionem tuam iterato hortamur, et quam possumus Breve suademus. Datum Bononie sub Anno Piscatoris die XV II. Iunii MCCCCXXXVI. Pontificatus nostri Anno VI.

LXXXI.

Lo stesso Pontefice Eugenio IV. ordina, che tutte le Senole, o Contrade de' Fanciulli di Fiorenza venghino custodite dall'Abbate dell'Abbadia di Fiorenza, e dal Priore Domenicano di S. Maria Nouella.

An. 1442.

EUGENIUS Episcopus Servus Servorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Romanus Pontifex, cunctarum praesertim ad aliquod diu exercendum opus insinuat convenientium fideliū tranquillitati, studiis assiduis intendentes illis libenter annuit, per quae omnis ab eis scandalorum contentionumque, et dissensionum seponatur occasio: Ut ipsi a talibus erecti, diuinis beneplacitis liberius se coaptent. Hinc est, quod Nos cupientes, ut Universi Pueri Societatum Puerorum Nutritivis Domini, Purificationis B. Mariae Virginis, S. Nicolai, S. Io. Evangelistae nuncupatorum, sicut accepimus in diversis locis Civitatis Florentiae a nonnulla pietatis opera in Divini nominis laudem, et Animarum profectu congregari soliti, eo ferventius dictis operibus insistant, et per illorum exercitio, ipsi ad alta virtutum gradibus ascendentes ad divina maiestatis obsequia alios per exempla trahant. Quod ab eis omnem scandalum dissensionumque materiam Apostolico ministerio semotam fore conspexerint, attendentes quoque, quod Societatem huiusmodi multiplicatio, ac illorum Custodum ad ipsorum Puerorum nutum privatio, et amotio, Satore malorum, id sciens, Pueros praedictos ab eorum laudabili proposito seducere, nec non gravia inter eos dissensiones, et scandala generare, possit: Dilectorum Filiorum Custodum Societatum praedictarum in hac parte supplicationibus inclinati, Auctoritate Apostolica, tenore praesentium districtius inhibemus, ne qui Pueri dictae Civitatis quatuor Societatum praedictarum Pueris dumtaxat exceptis de cetero sub nomine, vel praetextu Societatis alicuius se congregare; aut sub aliquo nomine, seu Societatem appellare, seu Vestes albas, seu alterius coloris in Processionibus, vel extra de Ferre praesumant, nisi ad id Dilectorum Filiorum ABBATIMONESTERII B. MARIE Florentini, et Benedicti, et PRIORIS de-

mus

mus B. M. ARCH. etiam Florentini Fratrum Prædictorum Ordinem, ac Custodiam dictarum Societatum pro tempore existentium, vel ipsarum dictarum partium consilium, & assensus accesserint, acervum de Pueris bilitis Fratris nostri ARCHIEPISCOPI Florentini etiam pro tempore existentis approbatio subsequatur. Statuimus insuper, & ordinamus, ut nullus ex Custodibus prædictarum, & aliarum in posterum forsan modo, & formam præmissis instituendarum Societatum pro tempore existentibus per Pueros illarum, aut quoscunque alios, quavis auctoritate, etiam rationabili id exigente, causa, officio, custodia huiusmodi privari, & amoveri valeat; aut enim eorum aliquem quovis modo deficere contigerit, alius locus deficientis ad dictum officium deputari non possit usque consilio, & assensu prædictis, decernentes irritam, & inane quicquid secus prædictos Pueros, vel alios quoscunque, quavis auctoritate, quo ad novam Societatem attentatum forsan est hactenus, vel quo ad illam, nec non privationem, & amissionem prædictos in posterum contigerit attentari. Nos enim ABBATI, & PRIORI præfatis, aut eorum cuilibet per se, vel alium, seu alios contra prohibitionem, statutum, ordinationem, & decretum prædicta attentantes, Auctoritate Apostolica cedendi, & eos per censuram Ecclesiasticam, aut alia iuris remedia, innocato ad hoc, si opus fuerit auxilio brachij secularis compescendi plenam, & liberam facultatem auctoritate prædicta concedimus per præsentem. Non obstantibus Constitutionibus, & Ordinationibus Apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Aut si Pueris præfatis, vel quibusvis alijs communiter, vel divinis a Sede Apostolica sit indultum, quo interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas non facientes plenam, & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Per hac autem Societates prædictas aliis non intendimus approbare. Nihil ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis, statuti, ordinationis, constitutionis, concessionis, & intentionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei, & B. Petri, & Pauli Apostolorum eius se noverit incursum. Dat. Florentia An. Incar. Dñica MCCCCXLII. V. III. Kal. Ianuarij. Anno Pontificatus nostri XII.

Gratis de mandato Domini Nostri Papæ
P. Suci.

BLONDVS

LXXXXII.

Privilegi di Carlo V. Imperatore alla Famiglia Casolana di Siena.

CAROLVS QVINTVS FAVENTE DIVINA CLEMEN-
TIA Electus Romanorum Imperator semper Augustus, Rex Ger-
mania, Hispaniarum, vtriusque Siciliæ, Hierusalem, Vngaria, Dalmatia,
Croatia, Insularum Canarij, Indiarum, & Terra Firme Maris Oceani,
& Archidux Austria, Dux Burgundiæ, Brabantia, Stiria, Carintiæ,
Carinthia, Limburgiæ, Luxemburgiæ, Athenarum, & Hispaniæ &c. Comes
Hapsburgi, Flandriæ, Tirolis, Burgundiæ, Talavus Annoniæ, Fer-
reti, Rositionis &c. Lant Gravius Alsacia, Princeps Saxeia, Dominus
in Asia, & Affrica. Honorabilibus nostris, & Imperij, sacris fidelibus
electis ANTONIO de Castanis filio quondam Martini Ant., & Ioh. Fradi-

cisco,

eisco, & Cipriano eiusfratribus, ac Mariapo. Nepoti nobilibus Senen-
 bus Sacri Palatii Aulaque nostra Casarea, & Imperialis Concistorij Co-
 mitibus Palatinis gratiam Casaream, & omne bonum Imperatoria Ma-
 iestas, cum per se satis superque fulgeat, & terrarum orbem micatissimis
 radijs suis illustrat, nihil tamen eque tam decorat, quam bene de humano
 genere promereri eque via plerique Romani Imperatores immortalitatem
 adepti sunt, Nos vero eorum vestigia sequi summa ope nitentes, quos fide,
 & observantia sua de Nobis, & Sacro Imperio Romano bene mereri cu-
 rare animadvertimus, eos singularibus gratijs prosequimur. Attendentes
 itaq; generis, & familia vestre de Casulanis antiquitatem quantum vos
 omnes Nobis, ac Sacro Imperio adicti semper fueritis, ac quantum in pos-
 terum prestare poteritis, ac debebitis; volentes propterea vos aliquo or-
 namenti titulo, & beneficentia dono decorare: Motu proprio, animo
 deliberato, ex certa scientia, & nostra potestatis plenitudine, sano Principi-
 pum, Comitum, & Procerum nostrorum accedente consilio, vos supra-
 nominatos Antonium cum duobus fratribus, & Nepote de Casulanis om-
 nes nostri Palatii Aulaque Casarea, & Imperialis concistorij Comites
 facimus, erigimus, & attollimus, ac Comitatus Palatini titulo clemen-
 ter insignimus, & aliorum Comitum Palatinorum numero, & consortio
 gratanter aggregamus, & abscribimus, decernentes, & hoc Imperiali
 statuente edito, quo vos omnes, & singuli ex nunc in antea omnibus pri-
 vilegijs, iuribus, immunitatibus, honoribus, consuetudinibus, & liberta-
 tibus frui debeatis, & gaudere quibus Casarii nostri Palatii Casarei Co-
 mites, ac senatus potiti sunt, seu quomodolibet iure, vel consuetudine
 potiuntur.

VT VERO in vos omnes prefatos gratia nostre affectus abenius fun-
 datur, & ut vos quoque munificos exhibere possitis, eodem animo, motu,
 scientia, & potestate damus, & concedimus vobis, & quilibet vestram,
 ac elargimur amplam auctoritatem, & opportunam potestatem, quod va-
 leatis per totum Romanum Imperium (extra tamen Germaniam) face-
 re, & creare Notarios, seu Tabelliones, & Iudices ordinarios, & uni-
 versis personis, qua fide digne, habiles, & idonee sunt, Notariatus, seu
 Tabellionatus, & Iudicatus ordinarij officium concedere, & dare, &
 eos, ac eorum quemlibet auctoritate Imperiali, & predictis per Pen-
 nam, & Calamarium inuestire, prout moris est, dummodo ad praticam, et
 executionem habiles, & idoneos inueneritis, super quo conscientiam ves-
 tram oneramus, dummodo tamen ab ipsis Notarijs publicis, seu Tabel-
 lionibus, & Iudicibus ordinarijs per vos faciendis, & creandis, ut per-
 mittitur, & eorum quolibet, vice, & nomine Sacri Imperij, et pro ipso
 Imperio debitum fidelitatis recipiatis, ac corporale, et proprium Sacra-
 mentum, qua instrumenta tam publica, quam privata, ultimas volunta-
 tes, quaque Iudiciorum acta, et omnia alia, et singula, qua illis, et cui-
 libet ipsorum debito dictorum officiorum, et cuiuslibet eorum fienda occur-
 rerint, et scribenda fideliter iuste, pure, omni simulatione, machinatione,
 falsitate, et dolo remotis legent, et facient scripturas illas, quas debebunt
 in publicam formam redigere inmembranis, et non in cartis abrais, neque
 papireis fideliter conscribendo, secundum terrarum consuetudinem fa-
 ciant, nec non sententias, et dicta tersum, et nec publicata fuerint, et
 approbata sub securo fideliter retinebunt, et omnia, et singula rebus, et
 inxta

in iudiciis facient, qua ad dicta officia quomodolibet iure, vel consuetudine pertinebunt, quique huiusmodi Notarii publici, seu Tabelliones, et Indices ordinarii per vos creandi possint per totum Romanum Imperium, et vbilibet terrarum scribere, et publicare Contractus, Instrumenta, Iudicia dicta testamenta, et Vltimas Voluntates, Decreta, et auctoritates interponere, precepta guarantigiata, executinaque in quibuscunque contractibus, requirerentibus illas, vel illa, ac omnia illa facere publicare, et exercere, qua ad dictum officium publici Notarii, seu Tabellionis, et Iudicis Ordinarii, ac Delegati pertinere, et spectare noscuntur, decernentes, ut omnibus instrumentis, et scripturis per huiusmodi Tabelliones, et Notarios publicos fiendis plena fides vbilibet terrarum habereatur in contrarium facientibus quibuscunque non obstantibus quibus per presentes derogamus, ac derogatum esse volumus.

INSUPER eodem animo motu scientia, et potestate à vobis prefato Antonio, Ioanni Francisco, Cipriano, & Mariano de Casulanis, & cuilibet vestrum concedimus, & elargimur qui possitis, & valeatis Naturales, Bastardos, Spurijs, Manfros, Notos vulgo conceptos, Incestuosos copulatiue, vel disiunctiue, & quoscunque alios etiam, & ex nobilibus ortos, & illicito, & damnato Coitu procreatos masculos, & feminas viventes, vel mortuis eorum parentibus Furiosis, vel mentecaptis Illustrium tamen Principum, vel Comitum, vel Baronum filijs dumtaxat exceptis legitime, & eos ad omnia vera legitima restituere, & redncere, omnemque genituræ maculam penitus abolendo primæ naturæ eosdem restituere presentes, seu absentes, ita etiam ut sufficiat Nuncium missum habere ad hoc speciale mandatum, vel ab ipsis legitimantis, vel coram parentibus citatis, vel non citatis presentibus, vel absentibus illis ad quos hereditas ex testamento, vel ab intestato spectat, vel spectare possit ipsos restituendo, & habilitando ad omnia, & singula iura successionum, & hereditatum bonorum paternorum, & maternorum, & emphyteoticorum, & ab intestato cogniatorum, & agnatorum, & ad honores, fendo, dominia, vassallagia, dignitates, & singulos actus legitimos, ac si essent de legitimo matrimonio procreati, obiectione proli illicitæ penitus quiescente, et quod ipsorum legitimatio resuprascripta pro legitime facta teneat, et habeatur, ac si fieret cum omnibus solemnitatibus iuris quarum defectus specialiter auctoritate Imperiali suppleri volumus, et intendimus, dummodo legitimaciones eiusmodi per vos faciente non præiudicent filijs legitimis, et heredibus naturalibus, sint tamen ipsi per vos legitimati de agnatione, Casata, et familia parentum suorum, et Arma, et insignia eorum portare possint, et valeant, efficianturque nobiles, si eorum parentes nobiles fuerint, non obstantibus quibuscunque in contrarium facientibus, quibus per presentes nostras derogamus, et derogatum esse volumus. Volomus quoque, et concedimus vobis omnibus qui possitis, et valeatis filios adoptare, et arrogare, ac emancipare, seruosque manumittere adoptionibus, arrogationibus, emancipationibus, et manumissionibus etiam cum vindicta, et infantium licentia præbere, et miram auctoritatem, ac decretum interponere, veniam gratis supplicantiis concedere in integrum restituere, iuris tamen semper ordine servato. Volentes quoque, et singula in predictis ex nunc prout ex tunc, et tunc prout ex nunc, grata, rata, et firma, et perpetua esse, et tenere omni

1 Cum aliis de anno 1601. sub die 28. Ianuarij Sacra Rituum Congregatio, instante Archiepiscopo Firmano interdixisset Priori S. Catharinae Ordinis Canonorum Regularium in eorum Ecclesiavsum aliquarum Ceremoniarum: et de anno 1618. sub die 18. Martij illud Decretum ad instantiam Cardinalis Caraffæ Archiepiscopi Neapolitani extenderis ad omnes Priores, et Abbates cuiuscunque Ordinis etiam Cassinensium: Ab hoc Decreto reclamavit Procurator Generalis Cassinensium, et ad Sacram Congregationem recursum habuit; asserens suam Congregationem indefensam fuisse; et re mature, ac diligenter discussa, referente Cardinale Lancelotto; Sacra Congregatio de anno 1618. sub die 12. Martij censuit; quo ad vsum Baldachini, et quorundam ministrorum in alijs Decretis prohibitorum, recedendum esse à predictis Decretis de annis 1606., et 1618. emanatis, et licere iisdem Abbatibus, quando solemniter celebrant, vti Baldachino, et apparatu iuxta eorum antiquissimam consuetudinem; ita tamen, vt modeste, cum debita convenientia, sine pompa, et Auro, atque in tribus ad summum festiuitatibus quolibet anno vtantur, prout in dictis Decretis latius continetur.

2 Nunc demum Archiepiscopus Florentinus ad Sacram Congregationem accedens instetis prohiberi Abbati S. Mariæ eiusdem Ciuitatis Florentinæ Ordinis Cassinensis vsum Baldachini, et dictorum Ministrorum, et aliarum multarum Ceremoniarum in dedecus, et præiudicium suæ Archiepiscopalis dignitatis vergentium, et citato, et interueniente Patre Domino Dominico Pinello eiusdem Congregationis Cassinensium Procurator Generalis, et partibus sæpe, ac sæpius auditis, et negotio diligenter discusso, referente Illustrissimo, et Reuerendissimo Domino Cardinale Pio, eadem Sacra rituum Congregatio inharendo dicto ultimo Decreto facto de anno 1618.; Censuit, et declarauit, licere Abbatibus Cassinensibus. quando solemniter celebrant, quod in tribus ad summum festiuitatibus facere eis permittitur, vt Baldachino, sine auro tamen, et Pompa, et aliquibus etiam Ministris paratis Sacris indumentis. Quia vero numerus eorum Ministrorum in aliquibus eorum Monasterijs erat valde excessiue, vetuit, et prohibuit, ne iidem Abbates solemniter, vt supra celebrantes, alios possint habere Ministros Sacris indumentis paratos, quam et duos Diaconos Assistentes, Presbyterum Assistentem, Diaconum, et Subdiaconum pro cantandis Euangelio, et Epistola, ac sex ad summum alios, duos cum Pluuiatibus, duos cum Planetis, et duos cum Tunicellis coloris temporis convenientis; quo ad reliqua vero in dictis Decretis de annis 1606., et 1618. emanatis contenta.

3 Sacra Congregatio eadem Decreta confirmauit, et quatenus opus sit, innouauit, inhibens omnibus Abbatibus Cassinensibus, ac serio precipiens, vt in reliquis omnibus, et ad vnguem inuolabiler obseruent; eorumque dispositioni addidit, vt supra dicti Abbates nullo modo debeant, nec possint habere, nec tenere Sedem suam Abbatialem fixam, et permanentem prope Altare, vt Sedes Episcopalis retineri consuevit, minusque liceat supradictis sex Monachis paratis (vt supra) sedere in sedibus coracis, vt Canonorum secularium mos est, sed Sedes pro Abbate solemniter celebrante retineatur in Ecclesia ijs tantummodo tribus diebus quibus ipse Abbas solemniter celebrat, dictique sex Monachi parati sedere debeant loco congruo iuxta Ecclesiarum convenientem situm super scabellis

scabellis ad hunc effectum tunc appositis panno lanceo viride testis die 19. Ianuarij 1628.

4 Cum autem, sicut eadem expositio, subiungebat Dominicus prae-dictus plurimum cupiat praefertum Decretum huiusmodi quo firmitus subsistat, & ininviolabiliter observetur, Apostolica nostra confirmationis robore communiri. Nos eius votis huiusmodi annuere, illumque specialibus favoribus, & gratijs prosequi volentes, & à quibus vis, excommunicationis, suspensionis, & interdicti, alijsque Ecclesiasticis sententijs, Censuris, & penis, à Iure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus, quomodolibet inmodatus existit, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes, & absolutum, fore censentes, supplicationibus eius nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, praefertum Decretum huiusmodi Apostolica Auctoritate tenore praesentium perpetuo approbamus, & confirmamus, illique ininviolabilis Apostolicae firmitatis robur adijcimus: ac omnes, & singulos, tam iuris, quam facti, & quovis alios defectus, si qui desuper, quomodolibet internenerint, aut internenisse dici, vel censi possent, supplementis.

5 Decretumque huiusmodi, nec non praesentes litteras, cum omnibus in eis contentis, semper, & perpetuo valida, firma, & efficacia existere, & fore suosque plenarios, & integros effectus sortiri, & obtinere, ac eidem Congregationi, illiusque Abbatibus, ac Monachis, & personis omnibus, & per omnia plenissime suffragari, neque illos à quoquam, quavis auctoritate super praemissis quovis modo impediri, molestari, inquietari, vel perturbari unquam posse, nec debere.

6 Et ita per quoscunque Iudices ordinarios, & delegatos etiam causarum Palatii Apostolici Auditores iudicari, & definiri debere: ac irritum, & inane, si quid secus super his à quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari decernimus, & declaramus.

7 Quo circa dilectis filiis nostris, & Apostolica Sedis Nuntijs, ac Causarum Curia Camera Apostolica Generali Auditori per praesentes committimus, & mandamus, quatenus per se, vel alium, seu alios praesentes litteras, & in eis contenta huiusmodi, ubi, & quando opus fuerit, ac quoties pro parte Abbatum, & Monachorum dictae Congregationis requisiti fuerint, seu aliquis eorum requisitus fuerit, solemni ter publicandas, eisque in praemissis efficacis defensionis praesidio assistentes, faciant auctoritate nostra Abbates, & Monachos praedictos praemissorum omnium, & singulorum commendo, & effectum pacifice frui, & gaudere, non permit-tendo illos desuper à quoquam, quavis auctoritate, quomodolibet, indebite, molestari, vel inquietari, contraditores quoslibet, & rebelles, per sententias, Censuras, & penas Ecclesiasticas, aliaque opportuna iuris, & facti, remedia appellatione posposita conspescenda, innocato etiam ad hoc (si opus fuerit) auxilia brachii secularis.

8 Non obstantes felix memor. Bonifacii Papae VIII. praedecessoris nostri de una, & in Concilio generali edita de duabus dictis, dummodo ultra tres Dietas aliquis auctoritate praesentium in iudicium non trahantur alijsque constitutionibus, & Ordinationibus Apostolicis, nec non quibusvis firmitate alia roboratis, statutis, & consuetudinibus, privilegijs quoque, indultis, & litteris Apostolicis sub quibuscunq; tenoribus, & formis, ac cum quibusvis clausulis, & decretis in contrarium praemisso-

rm,

rum, quomodolibet concessis, confirmatis, & innouatis. Quibus omnibus, & singulis, eorum tenores, presentibus pro sufficienter expressis habentes, illis, aliis in suo robore permansuris, ac vice duntaxat specialiter, & expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque;

9 Volumus autem, quod presentium transumptis, etiam impressis, manu Notarij publici subscriptis, & sigillo alicuius personę in dignitate Ecclesiastica constituta munitis, eadem prorsus fides vbique adhibeatur, quę ipsis presentibus adhiberetur, si forent exhibite, vel ostense.

Datum Romę apud S. Mariam Maiorem sub Annulo Piscatoris die XI. Iulij de Anno MDCXXIX. Pontificatus nostri Anno VI.

LXXXIV.

Modo d'adoprate l'Ogllo de Bachi istituito dal B. Gometio, accennato di sopra al fog. 36.

ALLI Bambini, che patiscono di Bachi, ò Vermi., gli si vngano i polsi, le narici, la fontanella della gola, e l'ombelico applicando un panno lino caldo. A' robusti si applichi all'ombelico, e polsi, con un poco à bere in vino, ò in vn'ouo. Per li dolori colici, male di madre si applichi al luogo del dolore, & al ventre con panno caldo, reiterando l'vnzione sempre calda conforme al bisogno. Per il male di fianco si applichi al Pettignone, & al luogo offeso. Ai dolori freddi, e Sciatiche si applichi alla parte offesa. Per dolore di stomaco si vnga due ore auanti prendere il cibo, sempre con panno calda lino. Per i veleni non corosini si applichi alla parte del cuore, polsi, e ventre. Per la febre terzana, e quartana si vnga la fontanella del collo sin'al filo della schena, la regione del cuore, tra li due sessi, & i polsi, ma però auanti sopraggiunga la febre, e si vsi sempre il detto Ogllo caldo.



M E M O R I E
DELL'
INSIGNE, E NOBILE TERRA
DI
P E S C I A

Descritte da Don Placido Puccinelli,

Dedicate all'Ill.^{mo}, e Reu.^{mo} Sig.^r

GVIDO VINCENTIO FORTI.



THE NEW YORK

LIBRARY

ALBANY

1800



Ill.^{mo}, e Reu.^{mo} Sig.

GUIDO VINCENTIO FORTI.



MI sarà sempre impossibile il dimenticarmi di V. S. Illustrissima, poiche il ricordarsene è sì glorioso, c'è egli nobilita tutti li miei pensieri: Onde hauendo fatto dell'animo mio di già vn Tempio, e dedicatolo alla particolar memoria di V. S. Illustrissima; Sacrificherò per tanto continuamente pensieri di riuerenza al suo merito, e d'obbedienza à suoi cenni. Non si merauigli perciò, se ardisco presentare alle stampe le memorie dell'Insigne Terra di Pescia nostra Patria sotto l'auspicio del nome, e cognome di lei Illustrissima, poiche essendo lei il Corifeo di essa, & io incontro il meno figuardeuole di quella Patria nobilitata da tanti belli spiriti, che del continuo la illustrano; mi era anco giocoforza, come debole, appoggiarmi ad vn Forte, e render suauì gli abozzi della mia già stanca penna, estrarre, come auuenne à quel Grande, la debolezza dal Forte, *Ex de forti egressa est dulcedo*, Leone di Sansone. Seruirà frà tanto questa dimostratione mia, non solo à riuerire V. S. Illustrissima, ma ancora à confessarli le attestationsi, che tante volte hò fatto d'essere il
primo

primo trà li suoi migliori scruttori; e le mie opere autenticheranno sempre le mie proteste, allora, che lei si compiacerà di esercitare con i suoi comandi la qualità, che io porto à V. S. Illustriss.

Dalla nostra Abbazia di Fiorenza
li 15. Nouembre 1664.

Di deuotiss.^{mo} ser.^{to}
Don Placido Puccinelli.

MEMORIE DI PESCIA.³¹⁵



Il Sole i suoi primieri Raggi allo spuntare, che fà del seno di Doride tributarigli rende à quelle viscere, che gli diedero la luce, indorandoli le sponde, ingemmandoli il seno, vestendole di pretiosi drappi, e cingendoli il collo di vezzeose perle. Sel'Acque in segno di ringraziamento à quella fonte, che gli fù Seno, e Culla inargentano il crine, la vezzeoggiano con li baci, e mormoranti giri, gl'inghirlandano la chioma e di trondi, e di fiori; gl'intessono di gemme pretiose la Corona, l'arricchiscono di muti Guizzanti, che qual Esercito parte, che la vogliono difendere dalle saette Solari, temendo non gl'incepino con la licità il passo, ò pure, che gl'impetuosi Venti, e Boreali, & Aquilonari non l'imprigionano con porgli sul dorso vn Velo di agiacciato Cristallo, quale benchè pretioso, ad ogni modo poco curante di quelle ricchezze, che gli tolgono la pretiosa libertà. Se le Piante conoscendo esser ingratitudine il non beneficiar quella Selua, che qual Madre gli diede e la vita, e l'essere, tutte brillanti gl'ergono con Esercito di ratni gli compongono verdeggianti Corona, e l'ammantano di pretiosi richiami, e trà le delitie la trattengono; ed ecco il Fico, che di dolcezze le pasce, ed ecco il Pero, che par che dica, per tuo amore io pero. Quiui il Perfico la loda, là il Giacinto gl'offerisce i suoi fiammeggianti Rubini; quì il Cotogno gl'intima Vittorie con li suoi frutti, là il Cedro, e l'Arancio, e la Mirra, e l'Incenso gli profumano co' suoi odori le nari; Quì il Ginepro pongente l'afficura da Ladroni, là il Laurus da' fulmini del Cielo. Quì la Quercia la fà grata à Giove, là il Pioppo ad Ercole; Quì il Mirto à Venere, là le Viti à Bacco, in somma la custodiscono e le Fiere, e le Deità Siluane. Se i Giardini così leggiadri, e baldanzosi ne vanno, fù recognitione de Fiori, quali in quello ebbero i suoi natali, e da quello ogni pompa, così à quello ogni lor gloria tramandano. Benefica la Rosa il Giardino col renderlo odoroso, imporporandogli le spalliere, quasi Arazzi la dichiara vna Regia de Fiori, ed essa la Regina, già che indorato diadema gli circonda la chioma. Il Giacinto tutto amore spirando, manda i sospiri d'vn'hai catarizzato nelle foglie, quasi gli rincredica non poter con maggior pompa honorar quel terreno, che lo fece celeste nel colore, e fortunato nell'opere. Satza vezzeoso il Tulippo, dichiarando la sua Madre più portentosa della Perfica, mentre anco su quella terra fà natura nella di lui persona si fà veder perita ricamatrice, dichiara il Giglio pretioso quel terreno, che sà mostrar nel candore i più puri lattidel sentier di Giunone dimostra; la Mamoletta come volentieri languisce non solo nel colore, ma nell'amore di quel Giardino sua Patria col sangue l'Alace il Croco, e l'Animone. Benefica non solo l'Erbe i Prati loro Patria, gl'Angeli l'Aria lor nido, le Fiere i Deserti, ma gl'Huomini ancora; di modo, che gloriansi gl'Ateniesi della loro Patria Atene, e la decantano per il Teatro della Sapienza. Come non vorrò io stimolato da vn'affetto sì giusto, e sì donuto beneficiar quella, che mi diede i primi aliti, che mi condusse alla luce? come non vorrò io dopo tante fatiche della mia penaa, dopo tante vigilie della mia mente rinnouare alla memoria

memoria de' posteri con infaticabil penna le memorie figurate della mia cara Pescia? come nel rintraciamento di tante antiche memorie non vorrà la mia debil mente scoprire rinouato il mio antico affetto verso quella, che fu cagione d'ogni mio moto, e d'ogni fatica, si che reso infaticabile nelle virtù io possa nouello Atlante scoprire à gl'occhi de' mortali vn Cielo di Stelle, anzi sostenere alla vista delle Stelle i disotterrati splendori di tanta Patria. *O dulcis amor Patria, dulce videre suos*; non solo dolce veder le memorie di quelle, ma soauo il farle mirare, & insieme ammirare dalle benigne genti amatore delle virtù.

Questa dunque viene situata nella parte della Toscana, detta dalla sua fertilità *Etruria Ammonaria*, nella via Claudia alle radici del Monte Appennino, al principio della Valle di Arianza verso Occidente nel piano, cinta da Colline, e Monti ameni à guisa di teatro, in eguale distanza trà Lucca, e Pistoia; hauendo questa da Levante, e quella da Ponente, diuisa dal Torrente, chiamato Pescia; l'origine del quale sortisce longi 10. miglia da essa nell' Appennino, scorre per mezzo la Terra, e solca fin'al Lago di Fucecchio, & in esso li sommerge. Le muraglie sono di giro due miglia e mezzo, constituendola parte in Promontorio, e parte in Piano con macitoli, e vaghi Edifitij, con due Ponti, e Piazze magnifiche, in vna s'esitano le Mercantie, e robbe cibarie, e nell'altra s'addottrivano le Militie, e con concorso di Popolo, si fa il Mercato, o Fiera in tutti li Sabbati. Gode vn terreno ameno, fertile, & abbondante, che produce tutto quello, che può desiderarsi, e specialmente Vini pretiosi, come Tribbiano, Buriano, Cignanese, e Barbarossa; si anco la delicatezza, e grossezza de' frutti, come Persichi, Peri Buoncristiani, e Sparagi, che non solo li danno il nome del Giardino della Toscana, ma la rendono cospicua trà le più nobili Terre dell'Italia.

In che tempo, e da chi sia stata edificata, non habbiamo potuto rintracciare la peritetta notizia: è però da credere, che nel primiero suo tempo portasse altro nome, dichiarandocelo Filippo Cluuerio nell'Italia antica: *Locus igitur iste ad MARTIS, sine FANVM MARTIS ex itineris ductu, & interuallis deprehenditur esse nunc Oppidum, cui vulgare vocabulum PISCIA*. Ma perche la sua antichità ci viene oscurata dalle tenebre, è di mestiere appoggiarsi alle cognituræ, & alle similitudini de' nomi, per venire nella cognitione doue, e da chi i luoghi habbino le loro origini, come questo ad *Martis*. E volendo Tito Liuiou prouare, che li Tolcani habbino posseduto do' ninio dal Mare Tirreno sin'all'Adriatico, procura d'autenticarlo con li nomi antichi, e perciò disse, *quantum potuerint, nomina sunt argumeto*, perche l'argomento de' nomi antichi de' luoghi vale più, che qual si sia Autore, il quale erra, ma non i nomi; e per prouare con la similitudine del nome, che fosse *Fanum Martis*, è da notare, che la Liguria anticamente dilatava li suoi confini più di quello, che fa di presente, perche hauca da Levante per termine il Fiume Arno, per attestato di Polibio, e Leandro Alberti nella descrizione d'Italia cò l'autorità di Trogo mette Pisa ne' Liguri, confermandocelo l'Historico Giustino nel ventesimo libro, e ontino vi pone Lucca, dicendo: *Domitius Calpurnius obsidebat Lucanum Oppidum Ligurum*, e ciò ci viene confermato da Tito Liuiou trattando della Colonia di due mila Cittadini Romani mandati à Lucca, que tu consegnato loro tanto terreno, che si fa

parte

Par. 1. lib. 3. c. 3.
pag. 107.

lib. 3.

lib. 3.

lib. 1. c. 2. de Strat.
tagemma.
lib. 41.

parte de' Liguri; di modo che la Liguria arriuaua ad Arno, e trà tutte le Nationi de' Liguri, nobilissimi furono i Liguri Apuani, ò Appiani, li quali habitauano ne' Boschi trà li fiumi della Magara, e d'Arno, & essendo bellicosi infestauano continuamente i Romani, che perciò indussero Q. Martio Consolo à muouerli di Roma con grosso Esercito per debellarli, oue arriuato, mentre li seguaita in que' Boschi, e luoghi nascosti, restò circondato, rotto, e sbaragliato con morte di 4M. Romani, e perdita di vndici Bandiere, & molte Armi, e Bagaglio, venendo con tutta diligenza seguitato fino, che con la fuga si saluasse in Paese amico, & iui radunate le reliquie dell'Esercito, lo diuise in più luoghi, acciò non si vedesse il danno riceuuto, & il Bosco oue fù rotto, com'attesta il medesimo Liuius, fù poi detto Martio, oggi corrottamente si chiama Marzalla, quasi *Martis Ara*, distante da Pescia circa mezzo miglio, e ciò seguì l'anno 563., & auanti Christo 184., come vuole Girolamo Bardi. *Quintus Martius*, dice Tito Liuius, in *Ligures Apuanos est profectus, dum panitus in abditos saltus, que latebra receptaculaq; illis semper fuerant, profectus: in praecoccupatis angustiis, loco iniquo est circumuentus, quatuor millia militum amissa, & legionis secundæ signa tria, vndecim vexilla Socium Latini nominis in potestatem hostium venerunt: & arma multa, que quia impedimento fugientibus per siluestras semitas erant, passim iacebantur. Nec prius sequendi Ligures finem, quam fuga Romanifecerunt &c.* Consul vbi primum ex Hostium agro euasit, ne quantum diminute copiae forent, appareret, in locis pacatis exercitum dimisit, non tamen obliterare famam rei mala gesta potuit, nam saltus vnde ei Ligures fugauerant, *Martius est appellatus*. Vergognandosi li Romani, che questo luogo fosse detto Martio, dal nome del loro Consolo, noue anni dopo dalla Repubblica Romana fù inuiata à Lucca vna Colonia di due mille Cittadini Romani sotto la directione di P. Elio, L. Egilio, e Ga. Sicinio, li quali per scancellare il nome del Bosco di Marte, vi eressero l'Altare al nome di Marte; & è ancora opinione, che i detti Liguri Apuani in memoria di tanta Vittoria, & in rendimento di gratie fabricassero vn Tempio à Marte, e con le spoglie dell'Inimico fatti ricchi edificassero non lungi dal detto luogo vna Terra, ò Borgo per loro abitazione col nome di *Terra ad Martis*, la quale poi col tempo pigliasse il nome di Pescia dal Fiume, ò Torrente, etale congettura viene adminiculata dall'antica tradizione, che sempre è stata, che i Genouesi habbino edificata la Terra di Pescia in tre parti, cioè la prima doue di presente è la Prepositura, ò Cattedrale; la seconda è il Castello di Barega, & in mezzo à queste due parti passa il Torrente; & la terza alla Cappella, doue pur ancora si vedono le reliquie delle muraglie di pietre quadrate, & in testimonianza di tale tradizione c'è vna Porta in quella parte della Prepositura, per doue si v'è verso del Fiume, che fù detta Porta Genouese, come si vede da vn'ordine de' Priori dato l'anno 1462. li 18. Ottobre, che s'accommodasse vn Ponte situato sopra la Gora fuori delle muraglie, oue si dice la Genouese. Si puole ancora congetturare, che i Liguri in detta maniera edificassero Pescia, hauendo prouato, che i Romani senza ostacolo alcuno gl'haueno perseguitati in quelle strettezze, & angustie de' Monti, edificassero al principio della Valle d'Ariana queste due parti della Terra, acciò seruissero in guisa di Fortezze ad impedire il transito, & ch'ascendesse la Montagna,

Lib. 39.

Lib. 39. pag. 491.
num. 10.

Giornale della
Comunità 18.
Ottobre 1462.

sagna, e l'altra parte edificassero alla Cappella, luogo appunto emergente da scoprire l'Inimico, si come per guardare, doue ruppero il detto Consolo Romano, acciò non vi fossero fatte imboscate. Se bene l'antica traditione attesta, che li Genouci edificassero Pescia, si dee però intendere de Liguri, poiche dono che li Romani si fecero Padroni della Liguria, Genoua diuenne capo di detta Prouincia, dalla quale prese il nome di Genouefato, ò di Riuiera di Genoua, & in questo modo si mutò il nome di questa Porta de Liguri, in Porta Genouele. In che tempo poi si mutasse il nome di *Fanum Martis* in nome di Pescia, à noi è ignoto, è da credere, che ciò succedesse quando l'Apostolo Pietro inuì S. Paolino à predicare la Fede à Lucca, e luoghi conuicini; ò quando quiurpalsò S. Barnaba per la volta di Milano; e per tuor via quel nome del falso Dio, la nominassero dal nome del Fiume Pescia, ecco quanto per ora potiamo addurre sopra l'antichità del nome Pescia, e sopra del nome *Fanum Martis* per mancanza e d'Autori, e di scriuure andate in obliuione per le Guerre, ed infortuni, che sino all'anno 742. non trouiamo, la maggior parte da noi estrate dalli manuscritti, e relationi del famosissimo Francesco Maria Fiorentini, registrate dal diligentissimo Francesco Galeotti in vn libro intitolato Memorie di Pescia, il qual libro li ha conserua appresso del I. C. Francesco Forti, e dalli Istoric; Corre però opinione, che, posseduta da Liguri Appiani, & indi da Romani lungo tempo, venisse distrutta dall'incurfioni delle Nationi Barbare, & in fine da Desiderio Rè de Longobardi di nuouo r.edificata, che da noi ciò non viene approuato, poiche auanti regnatie Desiderio trouiamo, ch'era in fiore l'anno 742. Inditione 10. del Regno di Luitprando 31., ed ottauo d'Eliprando per vn contratto di certa vendita fatta in Pescia del mese d'Ottobre. Aluperto Sacerdote, figlio di Teoprando fù dichiarato da Pertunldo figlio di Pietro da Pescia per suo successore nella Chiesa, e Monastero di S. Giorgio, edificati in Pescia, e questi ne fà donatione alla Chiesa di S. Salvatore di Lucca, edificata dal Beato Vescouo Giouanni, & ciò seguì l'anno 798. alli 6. del mese di Marzo nell'Inditione 6. nell'an. 24. del Regno d'Italia di Carlo Magno, e 17. di Pipino suo figliuolo. L'anno 857. essendo Vescouo di Lucca Geremia fratello del Conte Ildebrando, da Rapperto Cherico, figliuolo di Recchineldo furono donati alla Chiesa della Pieue di Pescia alcuni beni possi in Casaggio anno 8. di Lodouico II. Imperatore nell'Inditione quinta. Adalberto Marchese della Toscana donò le decime della Terra di Pescia alla Cattedrale di S. Martino di Lucca l'anno 880. Gerardo Vescouo di Lucca alloggiò i beni della Pieue Batifmale di S. Maria, e di S. Gio. Battista di Pescia l'anno 901. e da Conrado pure Vescouo di Lucca fù fatta vna permuta d'alcuni beni di detta Pieue l'anno 950. Nella donatione fatta da Ottone III. Imperatore ad Antonio Vescouo di Pistoia di molti luoghi attenenti all'Imperio vi trouiamo trà gl'altri la Corte di Pescia l'anno 997. Vberto Intante, figliuolo d'Vgo, d'origine Francese, ritrouandoti vicino à morte l'anno 1018. lasciò erede le Chiese di S. Giorgio, e S. Lorenzo di Pescia di tre parte del suo patrimonio, che possedeva nel Contado di Volterra, doue si dice S. Lorenzo, & in Bientina col Castello detto Fonnana, e ciò conforme allo statuto confermato dal Rè Luitprando, che vn Intante minore di 18. anni trouandoti in pericolo di yua possa testare à fauore della Chiesa, e da

Notare,

Tab. Archi. secre
ti Episcopatus Lu
censis A. n. 70.

Ibidem O. n. 11.

Ibid. N. n. 47.

Franc. Maria Flo-
ren. in vita di Ma
tilda lib. 3.

Tab. Archi. Episc.
cop. Lucensis A. n.
873. F. n. 78.

Michel' Angelo
Salui to. 1. fo. 40.
41.

Tab. Arch. Episc.
Lucca. L. n. 17.

notare, che di questo Vbergo si potria credere, che fosse stato figlio del Principe Vgo fondatore dell'Abbadia Fiorentina, non solo per hauere il nome d'Vbergo suo Auo, come per l'eredità de' Castelli, e Corti, che possedea nel Volterrano, & che restasse nella morte d'Vgo suo Padre in fascie, in tempo apunto, che il Marchese Bonifatio à guisa di Tirannetto s'impadronì della Toscana, come habbiamo accennato nella Vita del Principe Vgo, e nel decimosettimo anno morisse il detto Infante Vgo.

L'anno 1081. non volendo li Canonici di Lucca vivere in comune à guisa di Monaci, & in castità, conforme agli ordini d'S. Anselmo loro Vescouo, fecero ribellare la Città di Lucca, e luoghi di detta Diocesi dall'obedienza di Matilda, con esiliare ancora il Santo Vescouo, al quale conuenne con celerità ritirarsi in Lombardia alla Corte della Principessa Matilda: solo Pescia li mantenne fedele à tanta Padrona, & al Vescouo, riceuendo alcuni Canonici di Lucca aderenti d'Anselmo, trà quali Berardo Primicerio, Lambertò Arciprete, e Rolando di Saracino, il quale trouandosi grauemente ammalato, per l'istanze del Primicerio, e dell'Arciprete lasciò erede il Vescouado di Lucca de' beni, che possedea nel Castello di Montecatino, la quale donatione fù confermata pure in Pescia da Saracino suo Padre l'anno 1084; attione in vero di somma lode della constanza de' Pesciatini in mantenersi fedeli, e saldi à Matilda, riceuendo sotto la loro custodia molti Lucchesi perseguitati dall'odio di Pietro Vescouo Scismatico creato da Enrico IV. Imperatore, che ne riportarono somma lode da Gregorio VII. Sommo Pontefice. L'anno 1091. stantiando in Pescia il Conte Vguccione figlio del Conte Bulghero donò allo Spedale di Roscova la quarta parte della Chiesa di S. Nazaro vicino al Padule, & altri beni, come dall'Instrumento di detta donatione fatta nella propria Casa del medesimo Conte in Pescia; e l'anno 1097. leguitando le vestigie del loro Genitore li Conti Vgo, Riniero, Lottiero, e Bulghero donarono alcuni beni patrimoniali posti in Pescia alla Chiesa di S. Giulio situata in Trepasina, oggi detto Altopascio, come si vede da vn contratto prouisto Francesco Galeotti in Pescia n. 48; e di più l'anno 1105, li medemi Conti Vgo, e Lottiero fecero donatione della metà del Castello, e Corte di Pescia à Marustachio di Lucca per vso del Monastero di S. Salvatore; e la Contessa Cecilia forse Madre, o Moglie del detto Co. Vgo giurò fedeltà à Benedetto Vescouo di Lucca di tutto quello, che nella Corte, e Castello di Pescia s'appartenea al detto Vgo, sì come fecero li Pesciatini l'anno 1119. giurando fedeltà al medemo Vescouo. Gregorio Pastore di Lucca conferma vna permuta di beni fatta l'anno 1153. trà li Pesciatini, lo Spedale d'Altopascio; e da Soldarino Castaldo del medemo Vescouo nella Corte di Pescia l'anno 1155. fù aggiustato vn certo luogo in causa d'alquini terreni, come dalle scritture presso il detto Galeotti num. 8. & 14., e l'anno 1159. Transimondo di Pescia à nome della Patria prestò il giuramento di fedeltà al medemo Vescouo Gregorio, protestandosi in ogni occorrenza seruirlo, & esser in suo aiuto contro chi li sia, eccetto però à Conrado III. Imperatore, & à Questo Duca di Toscana, e trouiamo, che l'anno 1164. Federico I. detto Barbarossa era Signore della Curia di Pescia, come si caua dalle Scritture dell'Archiuio de' Canonici di Lucca. Enrico Conte di Pescia diede facoltà all'Abbate di S. Pietro di Pozzuoli leuare vna strada per la quale s'andaua

Ecc

ad

Franc. Maria Fiorentini nella Vita di Matilda.

Tab. Archi. Episc. Lucca. F. n. 28.

Registrum Episc. copatus Lucensis pag. 45.

Tab Arch. Episc. Lucca. S. num. 69. M. n. 10.

Ibidem X. a. 90.

Es Bulla Cesare.

Tab. Arch. Canonico-
micorum Lucca. F.
num. 95.

Ibid. M. num. 116.

Lib. Decretalium
Greg. IX. titolo de
donationibus cap.
inter dilectos.

Pietro Buoninse-
gni lib. 1. fo. 79.
Gio. Villani lib. 7.
c. 77.
S. Antonius ti. 20
c. 4. §. 4.
Sigonius de Rep.
Italiz.
Ricordano Malaf-
pini cap. 212. fog.
162.
Scipione Ammi-
nati lib. 3. fog. 121.

Statuta Pifcia an.
1390. a. 42. & 44.

Gio. Villani lib. 10.
c. 139.

ad vn Molino di detta Abbazia, e ciò sotto pena di 20. Marchi d'Argen-
to à chi contradicesse, la metà alla detta Abbazia, e l'altra metà alla
Curia di Pescia. Enrico VI. Imperatore l'anno 1194. fa donazione della
Corte di Pescia, ed altri beni à Guido Vescouo di Lucca, & in questo
tempo si ritrouaua al gouerno di Pescia il Marchese Conrado concessog-
li col priuilegio, e sigillo d'oro dal medemo Cesare, e forse dopo la par-
tenza del detto Marchese, dall'Imperatore fosse data la Corte di Pescia
al Vescouo Guido, dal che si conosce ancora, che Pescia s'attenea all'
Imperio, & alli Duèhi di Toscana. L'anno 1199. li Consoli di Lucca
mandarono Panfolia li C. per Giudice di Pescia, il quale diede il posses-
so d'alcuni terreni alla Chiesa di S. Lorenzo fuori della Terra. Al tempo
d'Innocentio III. (che fù creato Sommo Pontefice l'anno 1198, e cessò
di viuere l'anno 1216.) il Picuano di Pescia hebbe litigio colli Canalicieri
Ospitalari di S. Giovanni Spedale di S. Aluccio.

Regnando l'anno 1181. le fazioni Guelfa, e Gibellina, e ritrouandosi
li Pesciatini non solo abbondantissimi di ricchezze, ma ancora d'ecellen-
tissimi soggetti in Lettere, ed in Armi, aderiuano all'Imperatore Ridol-
fo I. & al suo Vicario che tenea in Toscana, dal quale erano grandemen-
te stimati, & onorati, che non poca gelosia ne presero i Lucchesi, li quali
con solenne Ambasciaria richiesero à Fiorentini, e Pratesi buon neruo di
Soldatesche, che improuisamente con grosso Esercito le spinsero sotto le
mura di Pescia, e dati reiterati assalti, furono da Paesani con molto va-
lore ributtati con morte di molti Nemici; e considerato da Capi delle Trup-
pe Fiorentine essere ardua tale Impresa, s'intromessero accordare i Pescia-
tini co' Lucchesi, e di tal negotiato ne sortì la rouina di Pescia, perche ha-
uendo dato que' Paesani l'orecchie al trattato dell'aggiustamento, traf-
curarono la solita vigilanza, del che accortisi li Nemici, improuisamente
datogli vn vigoroso assalto la presero, tagliando à pezzi senza riguardo
d'età, o di sesso, dando il sacco senza perdonare alle Chiese, e la brucio-
rono, e ciò seguì li 20. del mese d'Agosto; e l'anno 1286. da Niccolò
Malakolti Senese Capitano di Popolo in Lucca fù oprato alli 8. del mese
di Marzo, che nel Consiglio di S. Michele si pigliasse resolutione rifare la
Terra di Pescia, & il decreto fù confermato dal Consiglio di Popolo nel-
la Chiesa di S. Pietro, come dalle memorie, che si ritrouauano presso
Martino Gigli, vno de più riguardeuoli soggetti, che à nostri tempi hab-
bia hauuta la Repubblica di Lucca. L'anno poi 1314. li Gibellini di Pe-
scia presero l'armi alla mano il dì 14. Giugno, e discacciarono li Guelfi,
li quali stettero esuli 25. anni. L'anno 1328. ritrouandosi Galeazzo Vis-
conti Duca di Milano in aiuto di Castruccio all'assedio di Pistoia, infer-
matosi à morte si fece condurre in Pescia, oue fù seruito con molto affet-
to da Primate, e così singolare onore, degno à tanto Principe li furono fatte
l'Esequie. Fatto ritorno da Roma in Pisa Lodouico IV. Imperatore, e
ribellatigli 800. huomini à Cavallo per non essere state date le loro pa-
ghe, si ritirarono nel forte Castello di Monte Carlo, dando il guasto alla
Campagna di Pescia; e morto nello stesso tempo Castruccio Signore di
Lucca, non poco disturbo apportò à Pesciatini, & ai Collegati della Le-
ga de' Castelli della Vallenienole, preuedendo vna gran guerra, non es-
sendo bastante la Città di Lucca per difenderli, perciò presero ad imita-
zione della Città di Pistoia resolutione pacificarli co' Fiorentini, e lega-
do

do arbitrili Pistogliesi, e si concluse il totale aggiustamento li 23. Giugno 1329., essendosi mandati Ambasciatori Preconnipotentissimi da Fiorentini, Pesciatini, e Lega de' Castelli nella Città di Pistoia.

Salus fog. 105.
Tab. Arch. Refor
mat. Florentiz li.
34.

Giouanni Rè di Boemia, Signore di Lucca, volendo partirsi di Toscana alla volta di Germania, diede in vendita per buona somma di denaro la Città di Lucca a Pietro, Orlando, e Marsilio Rossi da Parma: e ricordevole de beneficij, e servitù prestatigli dalla famiglia de' Garzoni di Pescia, diede loro Vellano con mero, e misto impero perpetuo, come dal Priuilegio nel fine di questa Operetta. Et ancora elesse per suo Consigliere primario Garzone figliuolo di Bartolomeo, innestendolo del Feudo della Cerbaia presso Pescia con tutte le giurisdizioni, essendo la famiglia Garzona Capo in Toscana de' Gibellini.

L'anno 1334. Beltramone del Balzo, Generale de' Fiorentini diede il guasto con 800. Caualli al Contado di Pescia, ed entrato in Vzzano si fortificò con vn Battisfolle trà Buggiano, Vzzano, e Pescia, che fù assalito più volte dalla Cavalleria di Pescia, specialmente li 6. Giugno 1335. Fatta la Pace trà li Venetiani, Fiorentini, e Lucchesi, fù stabilito alli 29. Decembre, che Mastino desse à Fiorentini Pescia, Buggiano, Colle, & Altopascio, e ne fù fatta la consegna da Sindici Lucchesi di Mastino in mano di Porello Cattani da Diacceto li 6. Febraio 1339. Leggendosi attorno alla sua Arma nel Palazzo Pretorio questi Caratteri. PORCELLO DI RECHO DE CATANI DA GHIACCETTO RICEVETTE PER MAG. COMVNE DI FIORENZE LA TERRA DI PESCIA L'ANNO M.CCC.XXXIX. E FV PRIMO COMMESSARIO L'ANNO M.CCC.XXXIX. Questi condusse seco Iacopo di Cante Gabrielli d'Agobbio Generale de' Fiorentini con tutta la Cavalleria, e 200. Fanti, & alli 7. del medemo mese ripatriarono li Guelfi, stati esuli dalli 14. di Giugno 1314. sin'à questo giorno, e se ne fecero allegrezze pubbliche, che perciò si solennizza la festa di S. Dorotea eletta in Tutelare alli 7. di Febraio con Processione sacra, e con fate cortere vn Palio, che poi fù mutato in nobile, e vaga Giostra, correndosi da varie quadriglie sontuosamente ornate al Saracino, riportandosi da Vincitori premi pretiosi a spese della Comunità.

Non potendo soffrire la fazione Gibellina esser diuenuta sotto il Dominio Fiorentino, e ripatriata la Guelfa con tanto applauso; 47. Caffate, trà le quali la Garzona, si ritiraronò in Lucca, oue con molto onore furono riceuute, & ammesse alla Cittadinanza, come dall' Instrumento rogato da Ser Pietro Balbani Cancelliere della Signoria. Non per questo quietata si la famiglia Garzona, e desiosa di leuare dal Dominio de' Fiorentini la Patria, ordinò a Bonagiunta di Bartolomeo Garzoni sorprenderla; il quale ne fece trattare con Iacopo di Nuccio, acciò rompesse le muraglie vicine alla sua Casa nel testiere di S. Maria, doue entrarebbe Buonagiunta con uccidere le guardie Fiorentine, e per vltimare il trattato spedì a Pescia Aldobrandino di Guido da Castiglione della Garfagnana, il quale arrivato in Pescia, non fù si accorto nel parlare con Rosso di Ser Lupicino, & con Ceo di Giouanni Onesti, che non desse loro sospetto di qualche nouità; di subito ne diedero parte al Cavaliero Berto di Stoldo Frescobaldi Podestà, il quale temendo assai la potenza della famiglia Garzona nella Valle Nieuole, fece arrestare Aldobrandino, e radop-

piate le guardie, & esaminato, vilmente confessò il fatto, fu tirato à coda di Cavallo, & impiccato li 22. d'Agosto 1339. Scopertosi questo fatto non poco di furbo, arrese à Garzoni, li quali non mancarono attendere di nuovo à tal'impresa, ma l'anno 1342. fu dato loro bando, colla confiscatione di tutti li beni, e grossa taglia à chi gl'uccidesse come ribelli. Venuto poi in Italia Carlo IV. per incoronarsi in Roma, e seruito dalla famiglia Garzona, non volle esser inferiore ad Enrico VII. suo Auo, & à Giovanni suo Genitore Rè di Boemia in bonificare sì fedele Agnatione, alla quale confermò la Signoria di Vellano, come dal Priuilegio dato in Pisa l'anno 1355. li 25. Febraio; & di più diede in feudo Castel Vecchio à Gio. di Garzone, à Bindo di Bartolomeo, à Bardino di Federico, à Gio. di Lando, à Niccolò di Puccino, à Cecco di Iacopino, & à Napoli di Bardino, tutti Pesciatini della famiglia Garzona, dichiarando essi, e loro discendenze Cattani. L'anno poi 1362. facendo guerra li Fiorentini contro de Pisani, desiderato il Capitano Gio. Garzoni impadronirsi della Patria, si portò al seruitio della Signoria Pisana; animandola à sorprendere Altopascio, oue li spinse con vn. grosso di valorosi Soldati l'anno 1363. ma scoperto non forti l'effetto, e volendo sorprendere Castel Vecchio, ne troppo ebbe l'intento; indi riuolto col mezzo di Soldati suoi Amici, che hauea in Pescia promesse loro buona somma di contanti, acciò li dessero nelle mani la Patria, & ne fu stabilito il giorno l'ora, oue i Pisani coll'auiso di Giovanni spinsero il loro Generale Riniero del Buto da Baschi con 1500. Caualli, e 4 M. Fanti, di notte tempo da Giovanni furono condotti à dare la scalata alla Porta verso Ponente, in luogo detto il Borgo, oue arruati 500. Caualli, e 2000. Fanti, di subito i Soldati della Guardia, amici del Garzoni uccisero gl'altri loro Compagni; appoggiate le scale, & ascesi liberamente sopra le muraglie, e molti entrati, furono scoperti dagli Officiali soliti à riuedereli Posti, e le guardie; e leuato il romore da essi, li Pesciatini mezzi vestiti v'accorsero con tanto coraggio, che non solo rispinsero indietro li Nemici, tirandone molti giù dalle muraglie, che Giovanni colle Guardie complici, e col grosso, ben tosto impauriti, presero la fuga verso Pisa, e ciò seguì li 17. Febraio giorno di S. Policronio, che in rendimento di grazie annualmente si fa la Processione dal Clero al detto luogo, oue è la Cappelleita dedicata à questo Santo, che appunto viene ad essere poco longi dietro alla Collegiata di S. Stefano. Urbano V. Sommo Pontefice desideroso di quietare le guerre di Toscana, ordinò à Pietro Cini Arciuescou di Rauenenna, & à Marco da Viterbo Generale de Francescani insinuare à Fiorentini, e Pisani la Pace, & essendo tutti stanchi, diedero subito orecchio benigno, & fu stabilito per luogo del Congresso publico Pescia, e furono riceuuti con giubilo singolare, e nobile Caualcata da Pesciatini vagamente abbigliati li due Legati, gl'Ambasciatori Fiorentini Americo Caualcanti, Pazzino Strozzi, Filippo Corsini, e Luigi Gianfigliuzzi; sì come de Pisani Pietro d'Albizo da Vico, il Caualiere Gio. della Rocca, e Lapo di Conte Dottori, Guido Antonio Aiutamicrosto, e Simone da Barga I.C., e nella Chiesa di S. Francesco li 28. Agosto 1364. si stabilì il tutto, pubblicandosi la Pace, cantando solennemente il Te Deum alla presenza de medemi Legati, e di Lionardo Draghi, & Arnoldo Spinelli Ambasciatori di Genoua. Pietrabuona fu concessa alla Repubblica Fiorentina,

Giornale di Pescia
an. 1342. fo. 45. 47.

Piet. Buonisegni
lib. 3. fog. 506.
Matteo Villani li.
11. c. 40.
Ammirati par. 1.
lib. 12. fog. 619. B.

Buonisegni li. 3.
fog. 530.
Villani lib. 11. c.
100. 1. & 2. lib. Pa
cis in Archi. Re-
formationum Flo
rentis fo. 25.
Lionard. Aret. lib.
3. fog. 164.

tià, e si diede il perdono à tutti, et andio di Lese Maestà, eccetto però al Garzoni come capitale Nemico de Fiorentini, li quali vollero, che fossero inclusi in questa Pace come loro Amici, & aderenti, Neri, & Corsica Albizi da Pescia, Signori di Monte Carullo, Castello nel Frignano, Li Bolognesi essendosi ribellati da Gregorio XL l'anno 1376, confidati nella fedeltà, & amicitia de Pesciatini, li spedirono Corriere, acciò fosse dato loro in tanta necessità vn Capitano con 80. Fanti per guardia del Palazzo del Gonfaloniere, Consoli, & Azziani. Volendo li Fiorentini tuorre l'Armi contro Paolo Guinigi Signore di Lucca, da Niccolò Fortebracci loro Generale fù eletta Piazza d'Arme Pescia, che n'era Vicario Andrea Giugni, & iusti portarono ancora li Commissari Fiorentini Rinaldo Albizi, & Astore Gianni; e venuto in aiuto de Lucchesi Niccolò Piccinino, & il Conte Francesco Sforza colle Truppe dello Stato di Milano, & vaitisi colle reclute di Ladislao, e Stefano figliuoli del Guinici, si spinsero con 3 M. Fanti, e 2 M. Caualli à dare il sacco, ed il fuoco al distretto di Pescia, & approssimatisi alle muraglie, la circondarono, mettendone vna parte alla Porta Vecchia, l'altra alla Porta Reale, e la terza al luogo detto il Murorotto. Ciò vedendo li Pesciatini, col loro solito coraggio s'accinsero intrepidamente alla difesa della Patria, e da Giouanni Maleuolti Senesc loro Comandante Conduttiere di Fanteria fù assegnato il posto delle mura à suoi Soldati, & il simile fù fatto da Paolo da Diacceto, & da Capitani di Parteguesia à Soldati Pesciatini: vedendo le Donne, che i loro Genitori, Mariti, Figli, Fratelli senza ritegno alcuno metteano à sbaraglio la vita in difesa della Patria, onore, e robba, sbandito il timore muliebre, le Gionine à guisa di tante Amazzone si missero coll'arme alla mano trà gli huomini per cortere la medema fortuna, le Vecchie alla custodia della Casa à preparare li rinfreschi, e quelle di mezz'età à somministrare i viueri, ed armi; li Fanciulletti stessi non abili all'armi non vollero esser inferiori à loro Genitori, e Genitrici in parteciparne la gloria con portare ambasciate, e somministrare pietre, e verrettoni. Vedendo lo Sforza nulla giouarli in combattere da più parte la Terra per la braura de difensori, prese risoluzione la mattina de 30. Luglio 1430. con speranza di sicura Vittoria dare l'assalto generale quattro volte, ma fù brauamente ributtato indietro, che gli conuenne lasciare l'Impresa, inuiandosi alla volta di Stignano, che lo prese, e saccheggiò, e di poi alli duoi d'Agosto prese à pattui Borgo presso Buggiano, oue lasciata buona scorta de suoi Soldati tornò à Lucca. Li Pesciatini vedendosi liberi da sì rabbiosi assalti, ricorsi à rendere le debite gratie à Dio, eleffero per loro Protettori li Santi Abdon, & Senne, giorno appunto della loro festa, nel quale hebbero li 4. assalti, & annualmente si fa la Processione in memoria di sì segnalato beneficio. La Repubblica Fiorentina ammirata del coraggio, e fedeltà de Pesciatini gli scrisse come segue.

*A tergo. Nobilibus Viris, Prioribus, Concilio, Comuni, & Vniuersitati
Terra Piscia Dilectissimis nostris.*

Carissimi nostri. Noi habbiamo sentito sì dal nostro Vicario, e nostro Commessario, e sì da tutti nostri Conduttieri di costì i vostri buon portamenti, e quanto in honore del nostro Comune, e del suo Stato, e sal-
uezza

Lib. Statut. Pisce
1413. pag. 52.

nostra di questa Terra con franco animo hauere fatto vtilmente a' di pastori; combatteste voi, e le vostre donne, e figliuoli, mettendoui alla morte, perche ne seguisse quel frutto, che habbiamo veduto, cioè la saluetza di costì, e danno, e vergogna de' nostri Nemici, & etiamdio habbiamo notitia con quante amore vedete la nostra gente d'arme, non risparmiando le vostre Case, & i vostri poderi, e facoltà, perche a' quelli non manchi cosa alcuna, e non ostante, che noi fussimo certissimi, che costì in ciò vi gouernaste, nondimeno per l'esperienza l'hauete dimostrato, confortandoui, & inanimandoui così in ogni caso seguitare per l'auuenire, e siate certissimi, che quando la fortuna, mediante la gratia di Dio ci hauerà dato Vittoria, come speriamo, e mediante ancora le vostre operationi, trouerete noi, e questa Comunità ad ogni vostro piacere, vtile, e bene prontissima, che oltre la buona fama, che vi haueste acquistato, conseguirete tali, e sì fatti frutti, che contentissimi perpetualmente potrete viuere, & massimamente vedute le prone, che haueste fatto al presente, che come noi pensiamo, voi sappiate, mai questa Comunità abbandonò veruno suo benefattore, non che voi, che sempre siete stati i suoi buoni figliuoli, offerendo a' voi il nostro offitio ad ogni cosa vi fosse giusto. Datum Florentia die IV. Augusti MCCCCXXX.

Decem Balia Cinitatis Florentie.

A tergo. Prudentibus Viris, Comuni, & Consilio Terra Piscie dilectissimis nostris.

Ibidem loco citato.

Dilectissimi nostri. Veduto per esperienza le vostre perfette, e laudabili operationi, e conosciuto la fedeltà, e deuotione vostra verso questa Signoria. Ci pare debita cosa di commendare la vostra fede, e la vostra valentia, imperòche vi siete portati in modo, che meritate fama, e gloria da ogni huomo, e massimamente dal Popolo nostro; non bisogna, che vi confortiamo alla perseveranza di simili operationi, perche siamo certi, che per voi medesimi, come haueste fatto sino a' qui, così farete per l'auuenire, e da questa Signoria aspettate merito; la quale senza dubio non farà mai ingrata, e nientedimeno per noi si pronederà, che la potenza, & autorità del nostro Popolo, la quale per gratia di Dio in ogni guerra è rimasta victrice, e così farà in queste, si ricorderà de' fedeli, e de' suoi figliuoli, come siete voi, & simil del contrario; siate con franco animo, & habbate perfetta speranza in questa Signoria. Datum Florentia die IV. Augusti MCCCCXXX.

Priores Artium, & }
Vexillifer Iustitie. } Populi Communis Florentie.

Quanto la Terra di Pescia restasse debole di forze, e di rendite non solo per la detta guerra del 1430., quanto per l'antecedenti, e si fosse per così dire svenata per dare le sue sostanze in seruitio della Republica Fiorentina cel dimostrò, che l'anno 1432. fè intendere a' Fiorentini con espresso Oratore trouarsi in grauissime angustie, e penurie, richiedendoli di non sò che aiuto, o esentione, con rappresentarle, che spontaneamente, e non violentata, s'era appoggiata ad essa Republica, acciò la difendesse da Cibellini, e ciò fece ancora senza conuentioni, patti, o capitulationi, rimanendo con tutti li Guelfi in libertà, nel qual tempo mettena in Campo

3M.

Giornale della Città
di Pescia
anno. Febraio 1430
& 1431. fog. 140.

3 M. e più Soldati scelti, e faceva (oltre il Contado) 15 M. Anime governandoli come in libertà, e si diceva *Comune Militum, siue Nobilium de Pisia*, come si caua da alcuni contratti dell'anno 1209, & 1258, & appoggiate a Fiorentini mutò gouerno, ammettendo non solo negl' offitij i Guelfi della Terra, ma del Contado ancora, con qualche distinctione, che oggi si dice l'Arte maggiore, e l'Arte minore. Sotto li Tiranni di Lucca si gouernò Aristocraticamente, e tal gouerno mutò in Democratia sotto la Republica Fiorentina.

Essendosi la Città di Pisa ad instigatione di Carlo VIII. Rè di Francia messa in libertà l'anno 1494, da Fiorentini fù guerreggiata sin'all'anno 1509, che la riacquistarono; & in questo tempo li Pesciatini furono bersagliati non solo dalle scorrerie delli Nemici, come in contribuire, e souuenire a bisogni dell'Esercito Fiorentino; & il medesimo successe loro l'anno 1529. per la guerra di Clemente VII., e di Carlo V. Imperatore contro li Fiorentini per rimettere in stato Alessandro Medici primo Duca, al quale il medemo Imperatore diede in feudo la Città, e successogli Cosimo fece guerra contro Siena l'anno 1554, e da Pesciatini con valore, e fedeltà fù seruito; la medema fedeltà hāno mantenuta a'di lui successori, essēdo sempre mai stato istinto naturale di questa nostra natione la generosità, il coraggio, e la fedeltà, che perciò in ogni occorrenza ha saputo mostrare al Mondo la faccia intrepidamente a chi si sia, non portando nel volto macchia di rossore, come ancora Noi non habbiamo voluto degenerare in conto alcuno da tanta Patria, hauendolo dimostrato all'occasione nel difenderci dai torti altrui secondo la nostra professione non coll'armi, ma con la penna.

Viene questa nobil Terra gouernata nel temporale da vn Gentilomo Fiorentino con titolo di Vicario, il quale è seruito da vn Dottore per Assessore, e Giudice, da due Notai, l'vno per le cause Criminali, e l'altro per le Ciuili con vn buon stuolo di Sbirri per tenere immuni le due Valli da ogni sorte di delitto, che girano 30. miglia, cioè la Valle Nicuole, oue scaturisce la pretiosa Acqua Salmatica, detta del Tetuccio, salubre a tutte l'Infermità intestine; e la Valle Ariana, o' Riaria irrigata da moltitudine di Ruscelli, o' Rij d'Acque, come luoghi confinanti del Bolognese, Modonese, cioè Garfagnana, e Lucchese; E uolte le sportule, e guadagno, che alla giornata fa la penna, dalla Comunità gli si dà il Palazzo con quattro milla lire di salario. Nel seno di queste due Valli risiedono 16. Terre, o' Castelli murati con Rocche fortissime, & insuperabili per il sito scosceso, ed alto, & altri 16. luoghi aperti abitati tutti da sopra venticinque milla persone, oltre circa altre quattro milla dimoranti in Pescia, e di gran longa ascendeano a maggior numero auanti la strage della Peste dell'anno 1630.

Monte Carlo luogo eminente, e nobile, che per essere confinante colla Republica di Lucca, serue per antemurale, e Fortezza di Pescia, e dello Stato Fiorentino, & è Pieve nobile, ed antica a guisa di Collegiata, con vn Monastero di Monache.

Buggiano con Chiesa Abbatiale eretta l'anno 1038. come habbiamo accennato di sopra al foglio 271., ha cinque Chiese, cioè S. Michele, il Corpus Domini, la Visitatione, e S. Martino, S. Scolastica luogo di Donne ritirate, le quali deono prendere l'abito Monacale di S. Benedetta, & la Spedale per i poueri Pellegrini.

Monte

Monte Catino con Chiesa Plebana à guisa di Collegiata con due Monasteri dell'Ordine di S. Agostino, l'vno di Religiosi, e l'altro di Monache.

Vzzano pure Pieve con Monastero di Suore Domenicane eretto in onore de' SS. Francesco, & Elisabetta, oue si conseruano le Sacrate Spoglie di S. Innocenzo Martire.

Massa Chiesa Plebana luogo cospicuo, e ricco.

Il Colle similmente Chiesa cospicua, e Plebana.

Monte Vitulino Chiesa Plebana, e nobile, presso del quale è la vaga, e delitiosa Villa Medicea.

Il Borgo alle radici di Buggiano già Chiesa, e Rettoria dipendente dall'Abbadia di Buggiano, & ora Chiesa à guisa di Collegiata, col Monastero di Monache di S. Marta Benedettine, le quali viuono con singolare osseruanza, & esemplarità, e custodiscono il Corpo di S. Ippolito; vi è ancora l'Oratorio, se non erriamo, eretto ad onore di S. Antonio, si come lo Spedale di S. Pietro per li Pellegrini, & vn picciolo Oratorio della Madonna Miracolosa, e poco lungi il Monastero di S. Maria della Selua de' Padri Agostiniani; Si fa il Mercato tutti li Martedì con concorso di gran Popolo, essendo luogo mercantile, e di passaggio da Lucca per Pistoia, e Fiorenza.

Monte Sommano luogo scosceso, inespugnabile, e forte, Chiesa Plebana; alle radici di esso scopertasi circa 60. anni sono vn' Effigie di Maria Vergine miracolissima, iui s'è fabricato vn' ampie, e vago Tempio terzito da più Sacerdoti, con Loggie, e Portici, & altri edifizj dalle limosine de' deuoti Popoli iui accorti di continuo non solo dalla Toscana, ma dalla Garfagnana, Genouesato, Bolognese, ed altre Prouincie, & questo luogo è diuenuto per le molte fabbriche iui erette, à guisa di Terra, ò Borgo.

Seignano. Cozzile. Sorana. Castello Vecchio. Pietra Buona. Velano con Monastero di Monache, & il Monte sopra Pescia.

I luoghi aperti colle loro Chiese, ò Rettorie sono. Castellare. La Costa, che n'era Rettore Giacinto Puccinelli. S. Pietro in Campo. Ponte Buggianese. Ponte Vzzanese. Cerreto. Chiesina. Torrichio. Verucola. Malocchio. Chieri. Cafaggio. Sorico. S. Alluccio. S. Lucia in Poggio, & S. Margarita in Monte: Tutti questi luoghi contengono 73. Chiese, tra le quali dieci Plebane, dodici Rettorie, dieci Monasteri, cioè quattro di Religiosi, & sei di Suore, oltre li Spedali, e Compagnie.

Nel seno della Metropoli sono 20. Chiese, 10. Compagnie, e due Spedali. La prima è il Tempio della Pieve, ora Duomo, e Prepositura. Questi è antichissimo; come cel'addita la di lei struttura, si come le colonne della nave di essa, e dalla fabrica tutta di pietra quadrata viuua, si anco dall'altissima Torre, ò Campanile pure di pietra viuua; da chi, & in che secolo sia stato eretto non si è potuto rintracciarne il tempo. Trouiamo per vn'Instrumento nell'Archiuio secreto del Vescouato di Lucca certa donatione fatta alla Pieve di Pescia l'anno 857. nel Pontificato di Benedetto III., nell'Imperio di Lodouico II., e nel reggimento di Geremia Vescouo di Lucca figliuolo d'Eriptando, e fratello del Conte Ildebrando. Fù poi consacrata ad onore di S. Maria Maggiore l'anno 1062. da Alessandro II. Sommo Pontefice nel giorno settimo del mese di Luglio, il quale fù Vescouo di Lucca, ma auanti fù Picuano di questa

questa nostra Chiesa col nome d' *Anselmo Badugi Nobile Milanese*, il quale con singolare affetto donò vn pezzo di que cinque pani d'orzo colli quali Cristo satiò cinque milla persone, che perciò con molto decoro, e singolare diuotione s'espone la quarta Domenica di Quadragesima, accorrendoui tutti li Popoli conuicini. Del Legno della S. Croce. Vna Borsa di Maria Nostra Signora con vna picciola ampolletta del suo prezioso Latte. La Testa di S. Fabiano Papa, & Martire. Due Bracci vno di S. Vincenzo Martire, e l'altro di S. Niccolò Vescouo di Mira. Vn pezzetto della Testa di S. Gio. Crisostome, & vn'Osso della Gamba di S. Giorgio. Leone X. Sommo Pontefice per le istanze fattegli da Baldassar Turini suo familiare, e datario, e da Lorenzo Cecchi Picuano di Pescia l'eresse in Prepositura con particolare Diocesi de' Castelli, e Terre accennate smembrandole dalla Diocesi di Lucca con dare facoltà d'ereggere vn Capitolo di Canonici con 6. dignità dalle rendite d'alcuni Pesciatini, li quali potessero ergerle in ius Patronati delle loro famiglie, e presentarli, e per la mensa del Preposto, e Capitolo potere ancora smembrare l'entrate di altre Chiese curate, e beneficij di detta Diocesi, con lasciare però parte delle rendite alli Rettori, e beneficiari d'esse, concedendo ancora alle famiglie Turina, e Cecchi vicendeuolmente presentare, & eleggere il Preposto a guisa di Padronato di dette Famiglie. ordinando, che il primo Preposto fosse il detto Lorenzo Cecchi, che esso, e suoi successori non hauessero facoltà di conuocare Sinodi, fare statuti, e leggi, e conferire beneficij se non col consenso del Capitolo de' suoi Canonici, e hauesse vna sol voce, ò voto nel Capitolo; e tal cosa è stata confermata da Clemente VII., e da Alessandro VII. per sentenza data nel Tribunale dell'Arciuescouato di Fiorenza da Michel' Angelo Biscioni Canonico della Chiesa Ducale di S. Lorenzo Commissario Apostolico delegato in questa causa, rogata da Ser Bartolomeo di Paolo Mei Giudice Ordinario Imperiale, e Notaio Archiepiscopale di Fiorenza l'anno 1533 sotto il detto Pontefice Clemente VII., e l'anno 1659. li 7. Luglio per decisione di Montignor Antonio Alberghi Auditore della Sacra Ruota l'an. 1659. Il medemo Pontefice Leone X. concesse al Preposto di Pescia, e suoi successori l'vso de' Pontificali, dare la beneditione nel fine de' diuini offitij, e Processioni, con l'Indulgenza di 100. giorni, e 10. quarantene, benedire gli apparati sacri, consacrare Campane, Calici, e Pietre, riconciliare Chiese, Oratori, e Cimiteri polluti coll'acqua benedetta fatta da vn Vescouo, e dare gli Ordini minori a suoi Sudditi, eleggendolo nel numero de' suoi Protonotarij; & alli Canonici concesse l'Almutia con tutte le prerogatiue, & onoreuolezze de' Capitoli dell'altre Collegiate, e per tale erectione ordinò per sua Bolla à Lorenzo Pucci Vescouo di Pistoia, à Lionardo Medici Vescouo di Forlì, & all'Abbate di Vallecumbrosa, che vno, ò due di loro si portassero in Pescia per vedere il tutto, & il detto Vescouo di Pistoia come più vicino, e di meno incommodo con singolare diligenza, & esattissima informatione del tutto eresse, e diede à persone idonee le dignità Canonicali, che sono l'Archidiaconato, l'Arcipretato, il Decanato, il Primiceriato, & il Tesorierato, risedendoui ancora 12. Canonici, 18. Cappellani, e buon numero di Chierici addottrinati nella Grammatica, Canto fermo, e Ceremonie Sacre, interuenendo quotidianamente à tutte l'ore del diuino offitio. Inoltre il detto Leone concesse Indulgenza

genza di 25. anni, e 25. quarantene, e la remissione della terza parte de' peccati in perpetuo à tutti li Fedeli, che visiteranno contritti, e con pensiero di Confessarsi, sei giorni della Natiuità, Resurrettione, Pentecoste, e Corpo di Cristo, Assunzione di Maria Vergine, Natiuità di S. Gio. Battista, di tutt'i Santi, e di S. Dorotea titolare della Terra, & in tutte le prime Domeniche di ciascuna mese dicendo l'Oratione Dominicale, o la salutatione Angelica con porgere elemosina per la restauratione, e bisogni di questo Tempio, pregando l'Altissimo per la Pace del Popolo Cristiano, per la sua salute, e dopo morte per l'Anima sua, e de' suoi genitori, e la Bolla fù data li 25. Aprile 1519.

Le Cappellanie, e benefitij, che si contengono entro questo Duomo sono la Natiuità di M. V. eretta l'anno 1393. li 27. Luglio. S. Gio. Euangelista li 2. Settembre 1376. S. Urbano 1332. S. Catarina 1400. S. Lionardo fondato da Lupo di Rollo l'anno 1411. S. Donato 1417. li 18. Aprile eretto da Prete Francesco, & Antonio di Bartolomeo. S. Catarina 1420. fondato da Bartolomeo di Martino di Lando. L'Annontiatione di Maria Vergine 1425. La Circoncisione di Giesù Cristo 1431. li 15. Aprile. Il Corpo di Cristo 1435. incirca eretto da Prete Andrea di Biagio da S. Gernigiano. S. Lorenzo li 17. Giugno 1438. S. Pietro in Vincula fondato da Domenico di Ceccho 1436. La Purificatione di M. V. 1469. li 24. Aprile. S. Pietro beneficio antichissimo vnito alla Sacristia l'anno 1571. S. Antonio 1580. S. Maria di Loreto 1600. S. Andrea, e S. Giuliano, non ti hà cognitione delle loro foundationi.

Si leggono in questa Chiesa le seguenti memorie.

Alla Portina della Prepositura per doue s'entra la Chiesa.

CLAVS in hac tumba Senior magnæ probitatis.

RUSTICVS est dictus, sine facto rusticitatis.

Huius & Ecclesiæ Rector sapiens, & honestus.

Discretus, Prudens, factisq; dictisq; modestus.

Iste domus domini satagens augere decorem.

Crassantis satane tolleravit sæpe furorem.

Quem tandem patienter multa ferens superauit.

Et Deus hunc mensis duodecim. sine vocauit.

Annus erat Domini cum Mundi cessit ab actis.

Iam quater octauus centum post mille peractis.

Virgo Dei Genitrix hunc, rogitent, ne sit sibi tardus.

II. Kal. Mar. obiit. Annis triginta, & tres rexit hanc Ecclesiam.

Alla Tomba de Cenci à piè de gradini dell'Altare di S. Antonio.

D. O. M.

Paulo Cencio Canonico Iuueni probatissima

Religionis, dignitatis conspicuo vixit

A. XXXVII. obiit An. MDL.

Nella muraglia contiguo al detto Altare.

Hanc Arom Bartholomæus Cencius D. Antonio dicauit A. MDLV. ubi antea eius Simulacro, & Christi Passione ornaauerat Egregius Palidinus Cencius A. D. N. CCLXXXII. Ie. bon. Spueir.

Nella Cappella de Turini.

BALTHASSARI Turino Dominici Filio Serimienfi in Pannonia Episcopo Pauli II. Sum. Pont. in Polonia, Slesia, & Prussia Regna ad

ad animos illorum Regum contra Turcas, ceterosq; Christiani nominis hostes inflammandos; alijsq; magnis de rebus bis Legato. Sixtiq; IV. iussu ad Mutuum Coruinum Pannonie Regem eodem Legationis munere functo, & in ea mortuo. Petrus Turinus Propatruo P. Vixit An. XLVI. Obijt MECCCLXXXI. mense Martij.

BALTHASSARI Turino. Leonis X. Pont. Max. a supplicum libellis Datario Clementis VII. in obeundis rebus grauis. Nuncio Pauli III. Camera Apostolice, Septemviro. Animi integritate morum elegantia, ac liberalitate splendidiss. Iulius Turinus Fratris Filius Patruo Pientiss. M. P. Vixit An. LVIII. men. VII. die XX. Obijt An. MDXLI. V. Idus Octobris.

Trà l'antichità di questo Tempio, che in nostra tenera età habbiamo vedute, sono alcune statue di marmo fino della Madonna, SS. Apostoli, & altri Santi lauorati all'vso Gotico, & barbaro con colonnette sostenute da 4. Leoni grandi, che doueano sostenere la dette figure, che forsi formauano il Pulpito oue si cantauano l'Epistole, & Euangeli, che furono murate sotto la scala di pietra del Campanile l'anno 1622. incirca. Il Coro era in mezzo all'vso antico Monastico. Contiguo alla Porta Laterale aldifuori verso la Scuola vi è vn Cassone di Pietra, oue fù sepolto, come si hà per traditione, vn famoso Capitano vestito di corazza, e coriali; li vede ancora vna Pietra formata ad vso di gran-circolo, & in mezzo concuata, che douete seruire per il battistero di S. Stefano Antico.

SS. Stefano, e Niccolao seconda Chiesa Collegiata, e Parochiale, la quale hà per capo, e dignità di Priore con alcuni Benefitiati, che concorrono quotidianamente all'ore Canoniche in Coro. In che tempo, e da chi sia stata edificata, non ne trouiamo memoria, taluo, che la più antica è del 1519., che n'era Rettore Giorgio Pagni, il quale ottenne il titolo di Priorato, & il primo luogo nelle Processioni, e fontioni publiche dopo il Preposto; di presente n'è Priore Lelio Barba I. C. Quiui si conseruano li Corpi de' SS. Mauro, & Innocentio Martiri.

Li Benefiti, e Cappellanie sono in tutto 18. cioè.

S. Siluestro fondato l'anno 1357.

S. Gio. Battista eretto nel 1367.

S. Dorotea fondato circa l'anno 1372.

S. Pietro Apostolo eretto nel 1373.

S. Catarina nel 1393.

La Purificatione, e S. Giouanni Decollato nel 1394.

S. Antonio circa l'anno 1411.

L'Annontiatione di Maria Vergine nel 1417.

S. Iacopo nel 1423.

La Circonisione di N. S. nel 1460.

La Conuersione di S. Paolo nel 1589.

S. Marco nel 1603.

S. Pietro in Vincula nel 1608.

La Natiuità di Maria Vergine nel 1628. incirca.

La Visitatione di S. Maria Elisabetta.

L'Epifania.

S. Lucia.

La Visitatione.

} non se ne hà cognitione delle
} loro foundationi.

Inscrittione, che è in detta Chiesa ad vna Colonna.

ANNO MCCCXXI. HOC OPVS FECIT FIERI NAR-
DVS FORTI PRO ANIMA SVÆ.

S. Michele è la terza Chiesa Parochiale, & è Conuenuto di Monache Benedettine, che di presente ascendono al numero di 80., viuendo con molta esemplarità, & singolare decoro: è tradizione antica, che sia stato fondato da vna Regina, & dalla Contessa Matilda, la più antica memoria, che si conserui appresso dette Religiose è vn contratto di compra di beni fatta dall'Abbadessa l'anno 1179. Qui si conseruano le Sacrate Spoglie di S. Fortunata Vergine, & Martire.

La Chiesa ora detta S. Francelco anticamente era picciola, fabricata dalla famiglia degli Orlandi, come dall'Armi di detta Profapia, e fu concessa à S. Francelco, acciò vi edificasse il Monastero l'anno 1211. del mese d'Ottobre, & in detto Conuenio si vedono pure l'Armi Orlande. Portandosi il Santo da Fiorenza à Petcia, dice Vunddingoc. *Locum hunc aliquando postea commutarunt Fratres, ut suo notabo tempore, & alterum PLACIAM dictum super PISCIAM inter amnem in Tuscia situm petiit Franciscus ad initium Octobris, ubi concessus pro Fratribus, quos secum à Florentia vocauit, conuentus ab oppido cognominatus, qui Fratribus conuentualibus subest, & spectat ad custodiam Lucanam. Ut fundamenta humilia huius Canobij iecit Vir Dei, transiit ulterius ad Civitatem Pisarum.* Contiguo alla detta picciola Chiesa fu eretto vn nobile, & amplo Tempio, alla spesa del quale concorsero e la Comunità, e molte famiglie Pesciatine, trà le quali gli Olbizi, (e fu consacrato ad onore di S. Francesco, e vi fecero le loro Sepulture) come dalle Armi affisse à molti Sacri Apparati, & alle Sepulture, e l'anno 1364. alli 28. d'Agosto solennemente si fece la sessione publica della Pace trà Fiorentini, e Pisani.

Alle Inuetriate del Coro.

HOC OPVS FIERI FECIT D. THOMAS
D. NINI DE OBIZIS DE LVCA PRO REMEDIO
ANIMÆ SVÆ, ET SVORVM DESCENDENTIVM
A. D. M.CCCLXXXIII.

Alla Sepoltura.

HIC IACET CORPVS NOBILIS MILITIS D. NINI. D. OB-
IZI DE OBIZIS

SEPVL. MAG. NICOLAI
PHYSICI FILII
NARDI FORTIS
DE PISCIA
A. D. M.CCCLXII.

EXEMPLVM CELEBRE FIDEI HIC CLAUDIVS AN-
DREAS ORIGINE LVCANVS, STIRPE DE SALAMONCEL-
LIS, QUI OBIIT ANNO MCCCXLII.

Quasi con molta diuotione si riuersce l'Image di Maria Regina dell'Empireo, la quale cominciò à fare miracoli l'anno 1506. li 13. Aprile.

S. Lodouico di Colleuiccoli de Padri Osseruanti di S. Francelco. à edifi-
ficato

Saluator Sardus in
vita S. Francisci c.
42. n. 113.
Luca Vuadingham
to. 1. pag. 86. n. 25.
in annalibus.

ficato in vn' amenio promontorio longi da Pescia mezzo miglio da Ser Iacopo Colucci l'anno 1494., come dalla presente Inscrittione di pietra in detta Chiesa .

*SER IACOBVS COLVCCIVS QVI HOC TEMPLVM DIVO
LVDOVICO FACIENDVM , AC DICANDVM CVRAVIT,
ARAM MAXIMAM CVM EDICVLA SVÆ , ET GENTI-
LITIE PIETATI P. ANNO A VIRGINIS PARTV
MCCCCLXXXIV.*

e nella Sacristia si leggono dipinti li presenti versi .

Gellicus extinctus iacet hic Vincentius huius

Fundator Templi , primaq; causa loci .

Ingenti fratrum zelo , & bonitate suorum

Pestifero is morbo defcît , ac moritur .

Qui bonus , & doctus , sapiens fuit , atq; benignus

Pro quo funde preces tempus in omne pias .

La Tauola all' Altare de Gascottè è mano di Gio. Battista Paggi Genouele .

S. Maria del Terrichio de Padri Capuccini longi da Pescia vn miglio, e mezzo .

S. Chiara di Monache del Terz' Ordine di S. Francesco. Questo Monastero fù eretto da Antonia, e Domenica Perondi, e quivi prelero l' Abito l'anno 1504., come dall' Instramento rogato da Ser Filippo Celli li 9. Gennajo, hauendo prima da Alessandro VI. ottenuto il Breue della Clausura , vi dimorano con singolare esemplarità 80. Monache .

S. Maria Noua . Questo luogo essendo Spedale padronato della Comunità di Pescia per beneficio de poveri PELLEGRINI , dando annualmente la dote à 10. Poverelle nubile con fare altre opere pie , conforme a' Legati lasciati da Benefattori d' esso , & non essendo in Pescia più che due Monasteri di Monache ; gli operari , & huomini della Comunità soprainendenti di detto Spedale, vedendo , che molte Fanciulle desiderauano sposarsi con Cristo , e viuere in perpetua Clausura , supplicarono Giuliano Cecchi Preposto di Pescia concedere loro facoltà ergerlo in Monastero di Monache con tutte le obligationi , e legati dell' entrate di detto Spedale da sodistarsi dalle medeme Monache : fù data loro benigna facoltà dal detto Prelato, acciò eleggessero quattro, ò sei Monache Benedettine di S. Michele per instruire l'altre nella vita Monacale, e ciò seguì l'an. 1559. col beneplacito Pontificio, oue di presente risedono circa 60. Religiose con singolare osseruanza, conseruando quel pretioso tesoro del Crocifisso miracoloso, come si legge nel Libro de' Ricordi di detto Monastero al fog. 38., & ogn' anno si celebra solenne festa portandouisi processionalmente il Clero , si come le 10. Confraternità, le quali fanno l' oblatione d' vn grosso cero, e di continuo si riceuono gratie da' veri diuoti, e specialmente da quelle Reuerende Madri .

La Santissima Nuntziata fù eretta in Oratorio l'anno 1600. dalli Dottore Paolo di Michele Ricordati, e d' Angiolina Micheli da Buggiano, e da Antonio di Bartolomeo Pagni, ambidue Sacerdoti, e Chierici, viuendo vita comune , esercitandosi nell' amministrazione de Santissimi Sacramenti, in insegnare la Dottrina Cristiana, in conferenze spiritali , e sermoni, esposizione della Santissima Eucaristia ne' giorni festiui, & in altre opere
di

di pietà, e per meglio assicurarli nello stabilimento di questa loro semplice Congregazione s'unirono alla Congregazione di S. Paolo de Barnabiti l'anno 1623., come dalla scrittura rogata da Ser Giuliano Ceci Notaio della Prepositura di Pescia; Quanto siano stati questi Padri d'utile spirituale à Pesciatini, e di sollievo, se ne videro gli effetti l'anno 1630. nell'urgenza di sì crudele Contagio, esponendosi indefessamente alla servitù degl'appettati, che à Carri li portauano à seppellire nel Campo Santo; irà li Benefattori di questa Chiesa fù Marietta Adimari Nobile Fiorentina, moglie di Michel Angelo Galeotti, la quale volle essere quì seppellita l'an. 1633., e dal P.D. Ottauio Boldoni Preposito, ora Vescouo di Tiano, gli fù fatto in marmo questo Elogio.

D. O. M.

ET PIIS MANIBVS.

MARIETTE ADIMARI.

PETRI F. CORSI NEP.

CIVIS HONESTISS. FLORENTINÆ

QUE VIRO SOLVTA

MICHAELE ANGE GALEOTTO PISCINENSI

QUÆQ. DEI SVNT COGITANS

SECUNDAS IN COELO NUPTIAS

INSIGNI IN TEMPLVM HOC ET COLLEGIVM

LIBERALITATE

VIVENS MORIENS

ADORNAVIT

CLERICOS REGVLARES S. PAULI

IMMORTVAM

PIENTISSIMÆ FOEMINÆ MEMORIAM

HOC MONVMENTVM TESTANTVR

DEVIKIT SEPTVAGENARIA MINOR

AN. CHRISTIANO MD. XXXIII.

IDIVS SEPTEMBRIS.

S. Maria Madre di Dio Monastero di Domenicane fù eretto, e fondato sopra ameno, e vago promontorio l'anno 1620., ottenendone il Breue della Clausura da Paolo V., vi dimorano 40. Monache con singolare ritiratezza, ed osseruanza, le quali custodiscono il Corpo di S. Massima Martire.

S. Maria degl'Angeli Monastero di circa 30. Monache Carmelitane, principiò circa l'anno 1600. da alcune donne pie, e diuote, ch'erano dette le Teatine, andando le feste nella Pieve ad vdiare la Messa, e riceuere li Sacramenti della Penitenza, & Eucaristia, e circa l'anno 1625. aperfero vn' Oratorio, oue vdiuano la Messa, ed in fine hauendo fatto il Monastero con incorporare le Cate di Mario Berrettari, e la nostra de Puccinelli, oue siano nati, prefero la Clausura l'anno 1639. colla Regola, & Abito de Carmelitani, come dal Breue d'Vrbano VIII.

S. Pietro fù edificato l'an. 1447. da Antonio di Gio. Galeotti per adempire il testamento di Ser Francelco suo figliuolo, il quale l'anno 1443. infermatosi à morte, ordinò fosse edificata, e dotata detta Chiesa in piede della Piazza, oue l'anno 1605. con pompa, e magnificenza solenne vi fù traslatata dal Ponte, oue si va alla Pieve, l'Effigie di Maria N.S. dipinta in muro, la quale alli 6. del mese di Maggio del detto anno si era mostrata
miracolo-

miracolosissima, oue accorsero con doni, elimosine li Popoli delle Città di Lombardia, Romagna, Genouesato, e Toscana, e fù risarcita, & ornata con vago di disegno la detta Chiesa, oue ogn'anno per memoria di tal giorno si fa solenne Processione, e le Confraternità offeriscono vn grosso cero, & è di somma diuotione al Popolo, riceuendone continue gratie, si leggono in marmo le presenti due Inscrittioni.

D. O. M.

Ob ingentem animi pietatem in Deum Ferd. Med. Magni Ducis Hetr. III. Sanctiss. hac Virginis imago, qui maximis olim, & innumeris miraculis supra inferiorem Pontem effulsit ab Altare parte Oppidi, quo ad tempus aduecta erat, & sine aede collocata in hoc Sacellum Translata est. Cal. ipfis Ian. MDCV.

D. O. M.

Cum hac Sanctiss. Virginis imago Translationis causa circumferretur, & solemnibus supplicationis pompa Oppidum lustraretur. Ferdinandus Med. Mag. Hetru. Dux Ill. vnà cum Sereniss. Christina Coniuge, Magnoque Principe Cosmo fil. interesse voluit, eiusdemq; iussu eodemq; Anno, quale cerni Altare erectum est.

S. Biagio Chiesa picciola in Piazza già Ospizio de Padri dello Spedale di S. Iacopo d'Altopascio, à quali l'anno 1317. Bartolomeo Ammannati di Pescia vendè alcuni beni. Questi Religiosi di detto Spedale viueuano sotto la Regola di S. Agostino, e passauano come Cauallieri di Malta; quando fù dato in Commenda questo Spedale, cominciorono à mancare questi Cauallieri. Ora è Commenda del Gràn Maitro de Cauallieri di S. Stefano, cioè del Gran Duca di Fiorenza, il quale tiene vn Prete, che officia il detto Spedale in Altopascio.

S. Andrea del Castello di Bareglia, ne' tempi antichi hauea Canonaci, come da vna Bolla di Bonifacio VIII. si hà memoria di essa l'anno 1132. si leggono in marmo questi caratteri.

A. D. MCCCXXXIII.

D. PAGANELLO DEL CONTE RETTORE, MICHAELI ROSACCARI, CECCORINO RVTI, NVC HO DINI PETRO RVTI CLASTADIORIBVS HOC OPVS EST FACTVM DEO GRATIAS AMEN.

S. Antonio de Frati di Vienna se ne vede memoria del 1361.

S. Romualdo fù fondata l'anno 1648. da Romualdo Cecchi, nella quale si legge questo Elogio fatto dal Preposito Gio. Battista Cecchi. *Cunctorum bonorum Auctori Iesu Christo crucifixo, ac Diuis Romualdo, & Francisco de Paula Sacellum hoc tuendum tradidit Romualdus Cecchius I. C., & Thesaurarius Ecclesia Pisiciensis, nec non Legationis Aunionis, qui & maiora pietatis in Deum, ac immortalitati, caritatiq; simul in suos cum Populi commoditate prospiciens, dum adhuc riueret fundauit, & in die consummationis dierum vita sua Nouembris MDCXXXV. II. Capitulum heredi proprijs opibus dotandum mandauit sue familia iura seruando.*

S. Lorenzo fuori di Pescia vn miglio in circa, la sua antichità cel dimostra dalla struttura, essendo fabricata di pietre quadrate, e ne trouiamo memoria l'anno 1199. che Pandolfo Lucchese Giudice di Pescia diede il portello d'alcuni terreni alla detta Chiesa, vi è ancora quivi conliguo altro Oratorio de Disciplinij, e Confraternità.

Trà

Iacopo Boffio par.
p. lib. 2. fo. 71. 72.
Girolamo Paolo
da Barcellona nel-
la pratica di Ca-
ualeria.

Tab. Arch. Cano-
nicorum Lucen-
sum F. n. 95.

Tra le dieci Confraternità, la più antica è quella di S. Maria Maddalena, la quale per antianità precede à tutte l'altre. L'origine della sua fondatione non l'habbiamo ritrouato; è tradizione antica iui fosse vn'Abbadia de Benedettini, ouero vn'Ospitio dell'Abbadia di S. Pietro di Pozzeuero, la quale era in fiore l'anno 1190., e partendosi que' Monaci, lasciassero vn deuoto, e miracoloso Crocifisso di Cedro, il quale è tenuto con singolare veneratione sotto chiauè, portandosi dalli fratelli di questa Compagnia sopra vna gran Barella vagamente ornata di trè anni in trè anni in Processione la sera del Giovedì Santo con numero infinito di Torchi ardenti, si come à tutte le finestre delle Case lumi per le Contrade oue si passa, accorrendoui li Popoli conuicini, e di poi sopra d'vn'Altare viene racchiuso, non esponendosi al publico se non ognitré anni: attorno alla fascia, ò benda, che copre le coscie sono dipinti questi caratteri, interpretati da alcuni diuersamente.

SVPRM VERBVM CA

RO. REX IVDEORVM

L'Abbate Constantino Caietani li tiene per Ebraici antichi, e che significhino *IESVS NAZZARENVS REX IVDEORVM*. P. Maurizio de Curtis li stimò Caldei antichi, *IESVS NAZARENVS VERBVM INCARNATVM*. Guglielmo Lungio Todesco Lettore publico nello Studio di Copnagen in Danimarca li giudica, che siano Etruschi antichi malecritti abreuati, e che c'additino il nome del Maestro, che gl'intagliò. D. Genesio Sali Fiorentino Valombrosano tiene, che siano Todeschi antichi. Valerio Spada Maestro di Scriuere in Fiorenza nega, che possino essere Longobardi, Goticci, Franchi, e Latini, ma li bene Etruschi, e che oggidì non vi sia cognitione, ò intendimento alcuno mediante, che li Romani spentero le Colonie, & Abitatori d'esse, come attesta Pietro Vettori, altri vogliono, che significhino, *SVPRM VERBVM CA-RO*. Che detto Crocifisso sia anticollo cauiamo dall'attestatione fattaci per mezzo di Francesco Galeoui dal celeberrimo Pittore Benedetto Orsi, adducendo la cognitione in questo modo: *Per la simmetria con la quale è intagliato, essendo di figura simile al naturale, di maniera alquanto secca, conforme all'uso dei tempi della primitiua Chiesa, che non vi era la perfectione, ò maestria della scultura, vedendosi in esso alcune seccherie, cioè li muscoli, ed ossature, che hanno del secco, e duro senza quella maestria, che si vsa à nostri tempi; e ben vero, che rende maestà, e veneratione insieme; la faccia hà del graue assai con li capelli, e barba alla nazarena, in tutto d'essere spirato con la cernice china, e bocca alquanto aperta, che scuopre la lingua, e li denti con altre particolarità, che danno segni chiari dell'antichità di detta scultura; si giudica, che sia di Cedro, mostrando vna saldezza mirabile senza tarlo alcuno, essendo dipinto à tempera modo vsato anticamente,*

mente, come nell'attesa Giorgio Vasari nel proemio delle *Vite de Pittori*, si cominciò a fabricare all'vsanza Cristiana sino nell'anno 438., dopo la venuta di Cristo, seguitando di mano in mano ad edificare Templi, e venerare l'Imagini, & è da credere ancora, che li detti Templi non fossero senza qualche Pittura, o scultura, che s'andò sempre arricchendo fino, che risorse, poi di nuovo introdotta da alcuni Greci in Fiorenza, ed in Italia al tempo di Cimabue, che viveua nel 1240., avanzandosi poi con quella maggior perfezione, che si è veduta a nostri tempi; si che da detto dipinto, e modo a tempera si crede la sua antichità grande, dandone chiarissimi segni ancora l'antichità delle lettere scritte nell'accennato panno, che se fossero, come si dice, Gotiche, verrebbe a riscontrare, che il detto Cristo fosse stato fatto poco dopo la morte d'esso, da principio, che si cominciò a venerare il Crocifisso.

S. Croce fù eretta l'anno 1170. & l'anno 1400. da Papo di Giorgio Galeotti vi fù fondato il beneficio degl'Innocenti. In questa Confraternità s'ascrissero tutti li nostri Antenati, ad imitatione de quali ancora noi da Giouinetto c'arrolamo frequentandola tutte le feste, e conforme all'vso d'essa esercitandoci in opere pie, e diuote, trà le quali è molto commendabile quella della fera del Giovedì Santo (vsandosi ancora da tutte l'altre Compagnie) cantatosi il Matutino, e fatto vn mesto, e diuoto ragionamento della Passione, e Pace, e lauati li piedi à 12. fratelli, alzandosi tutti, ed ordinatamente postisi à guisa d' di circolo grande, d' di lunga linea, vestiti del sacco bianco, abito di detta Compagnia, colla corda al collo, da ciascuno si dà il bacio della Pace ordinatamente à tutti con tai parole, che muouono à tenerezza di lagrime: *Parce mihi frater.*

S. Rocco fù edificato l'anno 1501.

La Misericordia li Confratelli s'esercitano in portare li Defonti alla Sepoltura, e fù eretta l'anno 1506. facendo molte limosine.

L'Angelo Raffaello de' Fanciulli pure poco dopo la Misericordia.

S. Margarita fuori della Terra.

S. Bartolomeo del Monte fuori della Terra.

S. Maria del Castellare. Di questa Chiesa si trouano memorie, che l'an. 1370. ne furono Operari Iacopo Ammanati fratello dell'Auo del Cardinale Iacopo Salutati l'an. 1389. del mese di Dicembre, e Cecco di Iacopo l'anno 1415. & 1417.

La Morté fù eretta nel 1600. & fa elemosine, & opere pie.

S. Quirico fuori di Porta Lucchese.

S. Prospero di Sorico.

Due Spedali vno ad vso delle Donne Inferme, e l'altro per li Pellegrini.

S. Alluccio fuori della Terra.

A' Minimi di S. Francesco di Paola si dee dare posto per esserli stata lasciata da vn deuoto grossa eredità per la fondatione del Monastero.

Quanto sia stata questa nostra Patria nobile, e madre seconda nell'addegnare li soggetti cospicui in bontà di vita, in Lettere, & in Armi, come più abasso la trouiamo annouerata trà luoghi più nobili della Toscana, non solo da S. Antonino Arcivescovo di Fiorenza, ma ancora da Gerardo Mercatore nell'Atlas Maior, da Paolo Merula nella Cosmographia,

Ggg

da

Lib. 2. aa. 1282 fo.
146.

Lib. 3. Statutori
cap. 31.

da Pietro Tertio nel Teatro, e da Gio. Antonio Magini nelle Tancle di Tolomeo. Cipriano Manenti li dà meritamente il nome di Città con queste parole. *In quest' anno (cioè 1282.) i Lucchesi distrussero la CITTÀ DI PESCIA*. La Repubblica di Lucca nell'occasione di chiamare le Terre, e Castelli all'offerta della festa di S. Croce la nomina Castello fiorio con queste parole: *COMUNE PISCIE CASTELLVM NVNM FLORIVM*. Cosimo Medici I. Gran Duca della Toscana li dà il titolo singolare di fedele facendola dipingere nel Palazzo vecchio coll'altre Città, e Terre del suo Stato con questi caratteri delineati attorno. *PISCIA OPPIDVM ADEO FIDELE*.

S. Alluccio Pesciatino. Questi nacque nell'vndecimo secolo di nostra salute, & hebbe per Genitore vn tale per nome Homodidio di professione di Contadino, il quale hebbe l'occhio alleuarlo nel timore diuino, e l'occupò in guardare le Vacche, e Boui. Ritrouandosi vna fiata il giouinetto nel luogo detto Torretto, e vomitando il Cielo fulmini, acqua, e tempesta, che in vn subito gonfiati i riuoli, à guisa di torrenti, che Alluccio restò sequestrato sotto d'vn Albero per tutta la notte, facendogli corona le tue Bettie, restando intatto tutto quel sito oue dimorò co' le Bettie dall'acqua; e ricercato la mattina per tempo dal Padre lo ritrouò con allegrezza, e singolare ammirazione in detto luogo asciutto, e secco, e ricondotto allo Spedale, del quale forse n'era custode, ne li diede l'incombenza totale. Alluccio si diede alla seruitù, e riceuimento de poveri Pellegrini, esercitandosi in assidue orationi, e mortificationi con attenerli non solo dalla carne, ma da latticini ancora, che meritò illuminare ciechi, sanare attratti, & indemoniati, moltiplicare il pane, conuertire Ladroni, e difendere, e proteggere gl'Orfani, Vedoue, e Pupilli. Sparsa la di lui fama nella Lombardia, Romagna, e Stato Veneto, che alla sua presenza li Raennati, e Faentini condescessero lasciare da parte ogni rissa, e litigio, con fare la Pace, e li Veneti si piegarono à concedergli sopra 40. prigionieri. In Campoliano riedificò la Chiesa, e Spedale de' SS. Luca Euangelista, e di S. Ercolano Martire già stato distrutto. In Monte Albano altro Spedale ad onore de' SS. Bartolomeo Apostolo, Clemente Martire, e Colombano Confessore. Ancora sù la strada publica vicino al Fiume Arno il terzo Spedale; ingrossandosi il Fiume, che pericolandoui molti poveri Pellegrini, si portò à supplicare il Velcouo di Fiorenza ordinatle con tue lettere à que' Paetani edificare vn Ponte, e trouando molte durezza nelli interessati, li quali col transito d'vn Barchetto godeuano il guadagno, con ossequiosa vmità, e parole cortesi se li cattiuò, in guisa tale, che condescessero alle di lui istanze, sì che egli fù l'origine del Ponte sul detto Fiume, che prese poi il nome del Santo. In fine colmo d'opere sante meritò gire à godere le delitie Celesti l'anno 1134. li 23. Ottobre, al tempo d'Vberto Velcouo di Lucca, & in detto Spedale da esso riedificato fù sepolto, fù poi detto lo Spedale di S. Alluccio; e l'anno 1182. nel giorno di S. Quirico si reuelato il suo Corpo, & in due Casette di legno entro d'vn'Arca di Pietra fù racchiuso alcune braccia sotto terra presso l'Altare, alla sinistra della Chiesa. Ritrouandosi alla custodia di detto Spedale come Rettore vn tale F. Pietro con alcuni Chierici, & vedendo da più persone lui essere il tesoro delle sacrate spoglie di sì glorioso Santo, con esatta diligenza fattele cercare in più parti di detta Chiesa, in fine l'anno 1344. il dì 25. del mese

di

di Giugno le trouò, fù aperta l'Arca, & trouate le due Cassette, colle chiau rugginenti, e di subito trasferata l'Arca, si portò à darne parte à Guglielmo Dulcini da Monte Albano dell'Ordine Domenicano Vescouo di Lucca, il quale si ritrouaua in Monte Somprio, & vdiata la relatione, ordinò à F. Paolo di Lapo Domenicano Lettore di Filosofia andasse à Pescia à pigliarne esatta informatione da' più Vecchi, & indi si portasse alla ricognitione delle Reliquie, si come seguit, & aperte le Casette di legno vi trouò questi caratteri in marmo.

✠ ANNO DOMINI MCXXXIV. X. KAL. NOVEMBRIS
BEATVS ALLVCCIVS MIGRAVIT AD CHRISTVM, ET
MCLXXII. IN DIE B. QVIRICI REVELATVM EST COR-
PVS EIVS, SEPTIMOQ. KAL. AVGVSTI HOC IN LOCO
RECONDITVM.

Di nuouo fatta la relatione al Vescouo ordinò, che si potessero esporre alla deuotione del Popolo le dette Reliquie, e bisognando ancora per maggior decoro, che potesse estrarle dal detto Spedale, e collocarle in altro luogo più onoreuole, purché non viciassero della Diocesi di Lucca, apparendone di ciò Instrumento rogato li 26. Agosto 1344. per mano di Ser Nicolao di Ser Bondo, come il tutto appare nella scrittura registrata nel fine di questo breue trattato.

Trouiamo le presenti memorie atteneute allo Spedale di S. Alluccio, e specialmente nell'Instrumento rogato da Ser Opizo di Ser Pipino da Pistozia l'an. 1313. *Frater Rubertus Baldacchi de Piscia Preceptor Domorum de S. Alluccio, & de Monte Catino, domorum Hospitalis S. Io. Hierosolimitani.*

Tab. Arch. Episcopatus Fesolani an. 1313.

Nel Protocollo di Ser Lodouico da Bareglia Notaio Pesciatino sotto il dì 7. del mese di Dicembre 1354. *Ioannes Coluccij Ricconi de Piscia Procurator F. Francisci olim Andrea Turæ de Piscia Ordinis S. Io. Hierosolimitani Rectoris Hospitalis S. Allucij.*

Tab. Arch. publici Florentinæ an. 1354.

Nel libro delle cause Ciuili della Comunità di Pescia dell'anno 1443. 44. & 45. alla pagina 263. si legge. *F. Franciscus Spinelli de Castellanis de Florentia Procurator egregij militis Fratris Iuliani Honofrij de Beninis de Florentia, Preceptoris domus S. Iacobi in Campo Corbolino de Florentia Ordinis S. Io. Hierosolimitani dat ad assitum Ecclesiam S. Allucij de Piseia.*

Lib. Tab. Arch. Communitatis Pisciæ.

Ser Bartolomeo di Lorenzo da Cortona Procuratore, & Agente di F. Matteo Vannucci di Cortona dell'Ordine di S. Gio. Gerosolimitano Comendatore, e Maestro di S. Iacopo in Campo Corbolini di Fiorenza dà a d'assito alcuni terreni dello Spedale di S. Alluccio à Pippo di Pietro Barozzi da Pescia, come apparisce nell'Instrumento rogato da Ser Federico Cenci da Pescia il dì 19. del mese di Nouembre 1453.

Tab. Arch. publici Florentinæ an. 1453

Dalle predette memorie si puole congetturare, che la Religione di S. Giovanni, ora di Malta, que' primi Cavalieri venissero al gouerno dello Spedale di S. Alluccio, e nell'inuentione delle sacrate Spoglie di detto Santo, che furono trouate inuolte in vn panno di seta, sopra del quale era vna Croce bianca.

Nei Testi Canonici di Gregorio XIII. si troua vna certa lite trà il Piccino di Pescia, e gl'Ospitalarij di S. Gio. sopra lo Spedale di S. Alluccio, e la causa fù delegata all'Arcivescouo di Genoua, & hauendo il procuratore

Lib. 1. tit. 41. de arbitris cap 9.

tore del Pievano coll'altra parte di consenso del medemo Giudice delegato fatto vn compromesso in vn Cherico, e due Laici interposto il giuramento dal detto Procuratore, e fù fatto dal Cherico, e Laici l'arbitrio, ma gli Ospitalarij ottennero lettere dal Pontefice all'Arcivescouo di Pisa sopra l'esecutione dell'arbitrio. *Per tuas litteras quod super executione arbitrij, quod inter Hospitalarios, & Plebanum de Pisciis super Hospitali S. Allucij latum erat à nobis litteras accepisse;* si come vn'altra dimile lre si vede ne' medesimi Testi Canonici sotto Innocentio III. *inter dilectas cap. 8. lib. 3. tit. de donationibus.*

Plebanò, e Lando Pesciatini Vescouo di Lucca soggetti di molto valore, l'vno fù creato da Alessandro III. l'anno 1164., e dopo due anni pagò il tributo alla natura, e l'altro pure dal medemo Pontefice l'anno 1171., e nel 1175. cessò di viuere trà noi mortali.

Iacopo di Cristofano d'Antonio Ammannati nato in Pescia, & incolato di Lucca; da Giouinetto in abito Clericale serui nella Pieua, ora Prepositura, oue diede principio alle lettere, & in Fiorenza sotto la disciplina di Carlo, e di Lionardo Aretini studiò Rettorica, e Poesia. *Piscia, si legge, prima rudimenta, & Florentià sub Carolo, & Leonardo Aretinis Poeticam, & Rethoricam.* In Roma serui di Secretario al Cardinale Domenico Capranica, il quale morto, da Calisto III. fù eletto Notaio di S. Chiesa, Scrittore de Breui, e Secretario, nella qual carica serui ancora à Pio II., che lo creò Vescouo di Pauia, e dopo 20. mesi nel 1461. alli 18. di Dicembre li diede la Porpora col titolo di S. Grisogono con l'Arma gentilitia de Piccolomini, e di poi Vescouo di Trani. Da Sisto IV. fù promosso Cardinale Vescouo Tosolano, Pastore di Lucca, e Legato dell' Vmbria. Nella di lui creatione al Cardinalato dalla Republica di Lucca fù regalato d'Argenterie, dono solito farsi à Cardinali Cittadini; e dalla Comunità di Pescia non solo fù regalato, ma fatte altre dimostrazioni publiche d'affetto con lettera, alla quale rispose cortesissimamente, & oltre di ciò, ricordeuole essere stato alleuato da giouinetto in quel Clero fece alcuni Apparati Sacri, & tutti li Banconi, & Armadi di noce intarsiato nella Sacristia, & l'Inuestiature, come dalle Armi per vso delle Veste Sacre. Scrisse sopra 600. eleganti lettere, le Vite de Pontefici, li Comentarj in 7. libri, il viaggio della Legatione del Cardinale Capranica, & vn libro in versi, e fù onorato col titolo. *Viri magni ingenij, elegantis, magnæ doctrinæ, discretionis, prudentiæ, & dexteritatis.* Francesco Maria Fiorentini lo tã nato in Lucca. *Luca Ammannata familiarum non ignobilium honestis parentibus ortus, & Iacopo Gaddi. Qui Lucensis, vel Piscienfis erat origine, & Fomana Purpura, & Papiensi Episcopatu exornari non temerè Piscienfis, quia in par. lib. M. R. Biblio. Gad. dum referuntur Cardinales vigintiquatuor eius tempora extant hæc verba: Messer Iacopo di Ser Cristofano degli Ammannati da Pescia titolo di S. Grisogono Prere Cardinale, chiamato il Cardinale di Pauia. Paisò à miglior vita nel Castello Lorenzo pretto Boffena li 10. Settembre 1479., lasciando per Testamento esser interrato nel Vaticano alla destra di Pio II. con questi versi:*

Luca ortu, Sena lege fuit mihi Patria, nomen

dum vixi Iacobus, mens bona progenere.

Papa Pius Sedem Papiensem detulit, idem

Cardineo, ornavit munere, genæ, domo

Quem

Quem colui vivens, non linguo mortuus, hic sum;

Erprope Sancta Paris Filius ossa cubo.

Da Sisto IV. con consuete Esequie fù fatto seppellire nel Tempio di Sant' Agostino colla sopradetta Iscrizione, facendoli porre li seguenel versi in vece de' due ultimi, cioè.

Vixit, qui legiuit, Coelestia quarite, nostra hac

In Cineres tandem gloria tota redit.

Obijt apud Laurentium & Vulsinensem An. sul. MCCCLXXIX. X. Septembris. In Urbem relictus pia familia prosequente, hic conditus Sixti I. Pont. Max. Beneficio. Vixit An. LXVII. men. V. dies II.

Lettera del detto Cardinale diretta alla Comunità di Pescia.

Magnifici Viri dilectissimi salutem.

Accepimus literas vestras, qua nobis gratissime fuerunt, cognita caritate, quam ad nos geritis. Intelleximus enim per eas publicam letitiam a vobis susceptam de nostra exaltatione, ob quam rem nihil dubitamus a vobis summo opere diligi, diligimus enim vicissim Vos, & diligimus Terram vestram in qua a puericia commorati sumus, & nunc ipsius placida recordatione meminimus, eiq; afficimur plurimum: Vobis agimus gratias pro officio congratulationis, memoria in nos vestra, oblationes quoq; vestras non spernimus, si vquam nobis opus erit, agemus vobiscum confidenter, sic quoq; volumus, ut de nobis fiduciam capiat si quando aliquid pro vobis, aut publice, aut private sumus acturi. Valere. Ex Urbe XXII. Iannarij MCCCCLXII.

Iac. S. Grisogoni Presb. Card. Papiensis.

A tergo. *Magnificis Viris Prioribus Populi, & Capitanei Partis Guelfa Terrae Piscie Amicis nostris dilectissimis.*

Che la famiglia Ammannata in di Pescia ces additano le presenti notizie di contratti, e scritture, cioè Lamberto Ammannati da Pescia 1296. Terra filiorum Ammannati de Piscia 1298. Bartholomeus Ammannati de Piscia qui nunc morantur in Villa Basilicata, vende alcuni beni a Frati di S. Iacopo d'Altopascio nel 1317. Iacopo d'Ammannato, & Ammannato di Bartolomeo da Villa 1353, il detto Iacopo diede in prestito buona somma di denaro alla Comunità di Pescia tre volte, cioè l'an. 1369. li 25. Agosto, l'anno 1391. li 7. Maggio, & 1393. li 13. pure di Maggio. Cristofano, e Diodato figliuoli di Ser Antonio Ammannati da Villa porgono supplica esser fatti Cittadini, e godere gl'onori, & in vna cedula, oue sono descritti molti Pesciatini l'an. 1371. li 24. Giugno li concede facoltà, che possono portare l'armi per Vzzano, tra quali v'è registrato Iacopo Ammannati, fratello di Ser Antonio Auo del Cardinale sudetto, il quale Iacopo se ritorno da Villa ad abitare in Pescia più presto degl'altri, l'an. 1389. li 50. Dicembre fù eletto Operajo della Chiesa di S. Maria del Castellare, & il detto Ser Antonio d'Antonio fu mandato Capitano d'una Compagnia di Compatriotti della Republica di Fiorenza in aiuto di Niccolò d'Este in Modena, contro Enzo Marchese de Ferrara l'anno 1394. li 22. & 24. di Giugno, l'an. 1398. li 20. Ottobre come Padre, & legitimo Amministratore del detto Cristofano, e Diodato retrocendè certi beni, comerti fogge in alcuni contratti rogati da Ser Filippo di Ser Landino, no-

omniunq;

rum

Lib. Stam. Guelfi
Piscie pag. 35. 25.
1413.

Tab. Arch. Com.
munis Piscie.
Lib. dell' Estimo.
Lib. del Giornale.
Francesco Maria
Fiorentini.
Fran. Galeotti.

Pam filiarum & *Terrigenarum diſſa Terra Peſcia*. Ammannato di Bartolomeo paſſa per Quinto della Pieve, o di S. Maria li 29. Dicembre 1411, ſi conte paſſarono per il medefimo Quinto li ſuoi eredi l'anno 1447. Ceſco di Iacopo l'anno 1415, & 1417. fu creato Operaio di S. Maria del Caſtellare.

Seguiteremo altre famiglie in ordine dell'Alfabetto, perche non vadino nella carcere dell'obliuione.

Barba. Pompro Medico di Pio IV. celeberrimo in tutte le lettere, e ſpecialmente nella Poefia, e Medicina, della quale profeſſione ſtampò alcune Opere. Adriano I., Emilio, Gio. Battiſta, & Adriano II., il quale viue, Cauallieri di S. Stefano. Lelio I. C., e Priore della Collegiata di S. Stefano, figlio d'Adriano I., e fratello d'Emilio, e di Gio. Battiſta tengono la Caſa della Morte nella Ghieſa di S. Franceſco, ſi come la Capella di S. Dorotea.

Barliani. Vanni detto da Bareglia Capitano di Caualli coſpicuo, ſeſui li Fiorentini, e Luccheſi ſotto la Città di Piſtoia l'anno 1302., e per tradizione antica ſi hà, ch'egli foſſe Generale della Lega diſentiuua de' luoghi di Toſcana. Lodouico Notaio 1350.

Barozzi Pietro 1400., Pippo 1420.

Benucci Ser Niccolao Notaio nel 1430. Giorgio ſuo figliuolo perſona molto pia, eſſe, e dotò nella Pieve il beneficio della Purificatione della Madonna l'anno 1469. li 24. Aprile.

Berindelli Gio. di Sigifmondo teſtimonio col titolo di Domino all'Inſtamento della licenzia data alli huomini della Comunità di Peſcia per erigere lo Spedale in Monaftero di Monache l'anno 1559.

Berrettari la Sepoltura è nella Cattedrale. Mario ſoggetto qualificato muore circa l'anno 1620. Antonio Canonico di Peſcia 1533.

Bonagrati. Filippo I. V. D., intimo di Niccolò V., il quale per la ſua ſagacità, e deſtrezza ſe ne ſerui in diuerſe congiunture in più parti d'Italia in affari ſpettanti alla Sede Apoſtolica l'an. 1452. Turino di Filippo II. fu teſtimonio alla licenzia di erigere lo Spedale ad vſo di Monache Benedettine in onore di S. Maria Nuoua col titolo di Domino 1559. Antonio di Canonico di Peſcia I. C. C. Procuratore della Comunità ottenne licenzia da Giuliano Cecchi Prepoſto ſi ergeſſe il Monaftero di S. Maria Nuoua ad iſtanza di detta Comunità nello Spedale della ſteſſa Terra.

Bertini. Simone fù de Priori l'an. 1346. F. Anſelmo Guardiano di S. Franceſco di Peſcia l'anno 1609., e Giouanni Caualliere di S. Stefano.

Bonvicini. Franceſco Intimo, e Conſigliere d' Enrico III. Rè. di Francia, nelle ſede Preſidiali della Città, e Prefettura di Lione. Marizò Anna figlia di Giouanni ſuo fratello l'anno 1608. a Niccolò di Giouanni de Raueriè Scudiero Regio, e Signore della Chaut, e del Borge di Veſe di Lione. Antonio della Congregatione della Nuntiata in Peſcia, vnita poi a Padri Barnabiti, ſotto de quali ſeſe poi la Profeſſione l'an. 1623., Religioſo in vero di molta eſemplarità, e lettere, & aſſiduamente. Conteſſioni, e Sermoni, oltre il leggere le Sentenze, con diſingolare diuotione paſſò all'altra vita l'anno 1651. in S. Andrea di Bologna, oue era Penitentiario. Fù ancora Conteſſore delle Monache di S. Maria di Cremona con molta ſodistattione e delle Monache, e di tutta la Città. Da eſſo morì poi ſeſmo
giouinetto

Beneſco Ambo
ſini nell'libreria di
Piſtoia.

Bulla Nico. V. ſub
dat. Romæ XVI.
Ere Octobris.

giu'otto fuffino addottrinati ne' fercitij fpirituali a prò dell' Anima colle Confefioni d'ogni fettimana.

Cafiani. F. Alfonfo Conuentuale di S. Francesco nel 1611.

Cardini. Francesco, e Raffaello (il quale è viu) Cavalieri di S. Stefano.

Cattani. Questa famiglia era celebre in Pefcia l'anno 1200., fi trasferò in Lucca, & afcritta a quella Cittadinanza l'anno 1369.

Ceci. Pio Notaio, e Cancelliere della Prepoftitura, Giuliano fuo figlio con la medema carica viuenti.

Colucci. Iacopo dedito alla pietà edificò nel promontorio ameno di Collecitoli la Chiefa ad onore di S. Lodouico Vefcoub l'anno 1494.

Del Conte. Paganello fu Rettore della Chiefa di S. Andrea del Castello Bareglia l'anno 1334.

Cecchi. Giuliano d'Antonio di Lorenzo Cecchi vltimo Picuano di Pefcia muore l'anno 1503., hauendo l'an. 1502. rinunziata la Picue a Lorenzo fuo Nipote, Dottore celeberrimo, il quale fu Lettore publico di legge Canonico nello ftudio di Pifa l'an. 1496., e per la rebellione de' Pifani trasportato lo ftudio in Fiorenza fequitò la medema carica con applaufò vniuerfale de' Fiorentini, ottenne da Leoné X. quefta fua Chiefa efferè eretta in Prepoftitura, & l'anno 1519. fu creato Prepofto, el'an. 1532. efferè per fuo Coadiutore della Prepoftitura Giuliano di Stefano I. C., e Canonico fuo Cugino, in fine palsò all'altra vita l'an. 1562. Pietro Francesco d'Antonio, Canonico della Metropolitana di Fiorenza, e Vicario Generale di quella Diocèfi, fu Auuocato Conciftoriale, e Cameriere d'onore di Giulio III., muore in Roma l'an. 1562. Gio. Battifta Canonico, Francesco di Stefano fu testimònio all'Inftromento della licenza per l'erettione del Monaftero di S. Maria Nuoua 1559. Stefano del Capitano Domenico, di Francesco, I. C. fu creato VIII. Prepofto della Patria l'anno 1600., gouernò quefta fua Chiefa 33. anni, il quale l'anno 1621. ci onorò dell'abito Clericale, cefsò di viuere l'anno 1633. Marc'Antonio di Pietro Francesco, Cavaliere di S. Stefano muore l'an. 1602. Romualdo di Bafiliano I. C., Canonico, e Teforiere della Prepoftitura della Patria, & Auditore Generale della Legatione d'Auignone, diuoto de' SS. Romualdo Abbate, e Francesco di Paola efferè, e dotò in onore d'effi vna Chiefa l'anno 1648. Gio. Battifta del Dottore Antonio del Capitano Domenico di Francesco, I. C., & Cavaliere di S. Stefano fu creato IX. Prepofto l'anno 1646., gouernando quefta fua Chiefa con molta vigilanza, e decoro, Francesco Cavaliere di S. Stefano fratello del medemo Prepofto Gio. Battifta, ambidue viuenti.

Cenci. Palladino foggetto eccellentiffimo viuera nel 1282. Ser Federico Notaio, Capitano valorofò; per il fuo merito li fu data la difefa, e custodia della Patria contro del Rè di Napoli l'anno 1451., & 1452., arrolandosi fotto il fuo comando molti valorofi Compatriotti. Paolo Canonico in età di 37. anni palsò a miglior vita. Antonio efferè, nella Prepoftitura la Cappella di S. Antonio Abbate l'an. 1555.

Cetti. D. Luigi Monaco Valomprotano, D. Michele Monaco Caffinense, Gio. Capitano.

Cinelli. Cincho di Coluccio da Colledi abitante in Pefcia fu Spediro Oratore da Priori della Communità alla Repubblica di Pistoia in caufa d'interceffi graui, e fcereti l'anno 1344. & 12. Giugno, nella quale Lega-

Lib. Inuenti, & familis.

Ex lapidibus marmoreis in Ecclesia Pificia.

Tab. Arch. Comm. Pificia lib. V. quatuor littera V. an. 1541. Lib. de formatione an pag. 12, 13, 96.

Tab. Priorum pag.
57.78. & 187.
Rubrica 22. lib. p.

tione dimostrò la sua destrezza. Gio: di Cocco eletto Riformatore l'an. 1349., & 1374. fù de' Priori l'anno 1373. e del suo officio del Riformatore si legge alla Rubrica 22. del primo libro. *Considerantes &c. in qua enim additione cautur tam DD. Reformatores, quam enim DD. Squittinatores eligendi, tales esse debeant, qui per se, & suos Antecessores soluerint ad centum annis, & vltra grauedines reales, & personales in Comuni Piscia, & quidquid seruatum in contrarium fuerit, & non seruata forma: pradi- ca, sit, & esse intelligatur ipso iure nullo, & più sotto. Et pradietti nullus de Reformatoribus, esse possit, neq; ad illorum officium modo aliquo recipi, vel admitti valeat, nisi per se, & suos parentes, & antecessores soluerint grauedines reales, & personales in dicto Comuni Piscia per annos cen- tum iam completos, & elapsos, & statuentes pradietti in illa parte statu- tum, vel additio premissa inuolabiliter seruare debeant.* Dal che racco- gliamo, che questa famiglia risedeua in Pescia fino nel 1200., si come an- cora à nostri tempi. La di lei origine deriuua dalla Picue di Prisciano Contado d'Arezzo, oggi posseduta dalla famiglia Fiorentina de Serristori, oue si vedono li Scudi antichi, od Armi di detta famiglia Cinelli, con- sistenti in vna Cicogna, che prende vn Serpe di colori naturali in Campo Azzurro. Andata poi ad abitare in Fiorenza, Cinello di Collodi Capi- tano valoroso tentò far dare Collodi in mano de Fiorentini l'anno 1328, ma scopertosi il trattato, fù remunerato dalla Republica Fiorentina, e l'anno 1346. del mese di Settembre, & Ottobre fù de Priori della Repu- blica in compagnia di Simone Bertini per rogito di Ser Pepe, e l'an. 1391. fù eletto pure de Priori per il medemo Quarieri Cinello di Simone di Ci- nello in compagnia d'Antonio Sanguigni del mese di Maggio, e Giugno per rogito di Verdiano Arrighi. Iacopo di Bartolomeo Rettore di Santa Croce di Vinçi per li suoi rari talenti fù eletto da Cosimo Medici II. Duca di Fiorenza l'anno 1544. Priore dello Spedale detto di Bonitatio nella via di S. Gallo, (viueua l'anno 1570.) oue passò all'altra vita, la- sciando l'eredità al medemo Spedale, conforme allo statuto ordinato dal Fondatore, che li Priori lascino erede il detto luogo. Il Verino l'ascrue trà le nobili famiglie Fiorentine, essendosi imparentata con gl' Agli, Ghi- berti, Gini, Quaratesi, Rucellai, della Tosa, e Villani per attestato dalle prouue fatte l'anno 1573. li 5. Dicembre da Castello figliuolo di Gio. Bartolomeo Quaratesi, e di Cosa di Francesco d'Ambrogio Cinelli.

Ducci. Francesco Decano, e Canonico di Pescia nel 1519. Gasparo meritò per il suo valore, e generosità, mentre seruiua in Fiandra essere di- chiarato da Carlo V. suo Consigliere, e premiato della Signoria di Cruy- bech l'anno 1547. Duccio Decano, e Canonico del Duomo di Pescia. Francesco, Lorenzo, Lodouico, e Gio. Francesco viuente, Cavalieri di S. Stefano.

Facini. Ser Bonifatio Notaio crebbe, e dotò nella Picue, ò Prepositura la Cappella, e beneficio della Circoncisione di N.S. l'anno 1431. li 15. Aprile.

Forestani. F. Lorenzo Conueniale di S. Francesco 1609.

Forti. Gio. Antonio Notaio 1530. Vannorotto di Cinello si maritò l'anno 1330. con Fiore di Bardino Garzoni da Pescia Signore di Vella- no. Nardo conorse alla sposa della restituitione della Chiesa di S. Ste- fano l'anno 1331., e Niccolao suo figliuolo Medico celeberrimo l'anno 1362. fece la sepoltura nella Chiesa di S. Francesco. Antonio per la sua virtù

Tab. Arch. Prouin-
ciarum Reforma-
tionum Florentie
pag. 76. an. 1328.
39.

Tab. Arch. Hospi-
talium Bonifatij.

Privileg. Caroli V.
16. Decembris Au-
gusta Vindelicor-
um.

m. f. di Francesco
Galcotti
Inscrittioni nelle
Chiese di S. Stefa-
no, e di S. Frances-
co.

virtù si cattivò la benevolenza d'Alessandro VI., e di Giulio II., li quali se ne servirono in varie Cariche. Gio: di Francesco di Guido fondò, e dotò la Cappella della Natività di M. V. nella Picue l'anno 1393. li 27. Luglio. Francesco ancor'esso Medico famoso s'accasò l'anno 1519. con Lucretia di Giovanni del Forese Nobile Fiorentina, & Oratio Cavaliere di S. Stefano l'anno 1600. con Marietta del Cavaliere Giuseppe di Poggio da Lucca. Sebastiano Canonico di Pescia 1533. Forte Canonico di Pescia 1559. Francesco II. Arcugno di Capitano ad Enrico II. Rè di Francia, il quale venuto a morte, Lodovico Principe di Condè Capo degli Vgones tentò sorprendere la Città di Lione per le guerre Civili; scopertosi il trattato furono creati molti Officiali alla difesa, e custodia di detta Città; Francesco fu eletto Colonnello di Fanti delle Milizie del Quartiero di S. Vincenzo, con assoluta potestà di eleggere Capitani, & Officiali, come fece, eleggendo per suo Tenente il Capitano Biagio S. Giacomo, e per Alfierè il Capitano Pietro Pasquet, come dal Testamento fatto l'anno 1587. e dal Codicillo 1589. quindi nella medema carica passò all'altra vita l'anno 1591. se li furono fatti molti onori eguali al suo merito. Giovanni di Guido fu uno de' primi, che seguitaltero D. Antonio Pagni nell'estinzione della Congregazione della Nuntiatà, della quale ne fu Rettore più anni, poi vivente alla Congregazione de PP. Barnabiti fece la Professione l'an. 1625. li 7. di Luglio, & alli 8. del mese d'Ottobre passò all'altra vita, Bartolomeo suo fratello fece la Professione alli 6. d'Agosto del medemo anno, e Giuliano pure fratello, stando con essi tanti anni, fece Somasco col nome di Iacopo Maria, & in Vicenza rese lo spirito à Dio l'an. 1627. Vincentio, & Agostino Canonici; Guido Vincentio Canonico, e Cavaliere figlio del Cavaliere Oratio, Carlo Cavaliere. Nella Collegiata di S. Stefano possiede questa famiglia il beneficio della Nuntiatà, che è molto antico.

Galeffi. Guido di Nardo fondò, e dotò il Beneficio della Annunziata di M. V. circa l'anno 1425. Giovanni I. C. suo figliuolo fu intimo di Martino V., e Scrittore Apostolico l'anno 1418. Guerra Capitano di Corazze di Ferdinando II. Imperatore l'anno 1644. Sergente Maggiore di Carabine nello Stato di Milano, Soprintendente delle Armi della Suda, e del Forte di S. Odeiro, indi del Forte di S. Demetrio nella Città di Candia, Colonnello di Fanti, che prese la Piazza del Volo in Macedonia, Consigliere di Guerra presso al Generale, & in fine l'anno 1660. compì le sue gloriose fatiche nella Città di Candia. Francesco I. C. Cavaliere di S. Stefano, Canonico, e Visaria Generale della Diocesi di Pescia; Giovanni, Rocco, e Filippo ancor'essi Cavalieri.

Galeotti. Goro 1340. Giorgio nel 1350. Papa suo figliuolo dotò il Beneficio degl'Innocenti nella Chiesa di S. Croce l'anno 1440. Ser Francesco Notaio ordinò per testamento edificare, e dotare la Chiesa di S. Pietro in fondo alla Piazza l'an. 1443. e da Antonio di Goro suo genitore con molta pietà fu dato principio alla fabbrica l'anno 1447. Gio. Battista di Pietro Notaio, e Capitano qualesseato con vna Compagnia di Compatriotti difese la Terra del Pontedera, & Ser Antonio fu trattalo con vn'altra Compagnia in porto a' danni di Pisa l'an. 1493. 94. & 99. Di poi con 12. altri valorosi Capitani furono eletti alla difesa della Patria l'anno 1501. & 1502. contro le Truppe Franceste quindi mandate à quartiero della Repubblica Fiorentina, ma ben sotto l'attogio della immortale memoria

Hhh

indiano.

indietro. Giorgio hebbe la rinuncia del Benefizio, e Rettoria de' SS. Matteo, e Colombano di Pietrabuona da Lorenzo Sigismondi l'anno 1529, e fu il primo ad essere fatto Canonico, e Tesoriero del Duomo di Pescia, avendo la detta Rettoria alla dignità di Tesoriero. Matteo Arciprete, e Canonico della stessa Cattedrale fu spedito l'anno 1533. Procuratore del suo Capitolo a Clemente Settimo per la lite verente con Lorenzo Cecchi Preposito, il quale pretendea governare dispoticamente la Chiesa senza l'intervento de' suoi Canonici, come sopra habbiamo accennato. Domenico hebbe più volte Compagnie di Fanti, per il suo ottimo giudicio viua da Cosimo Primo, Duca II. di Fiorenza, fu mandato l'an. 1547. a reggere la Banda, o Militie d'Arezzo, indi l'anno 1552. a quella di Cortona ed alla quale prese Lucignano a Senesi; muore sotto l'assedio di Siena l'anno 1554. comandante di 300. Fanti. Pietro Capitano di Fanti nello Stato di Milano sotto Giouanni Medici, indi dalla Repubblica Fiorentina li fu dato il gouerno delle Militie di Pietratanta oue rese lo spirito a Dio l'anno 1527. Matteo Canonico Archidiacono, e Francesco Tesoriero del Duomo di Pescia, e Bartolomeo Arciprete 1559. Bastiano d'Ottauio, L.C., & Auditore della R. Rota Civile di Genoua l'anno 1603. 4., & 5. Indi Auditore Generale di Verginio Orsini Duca di Bracciano, in Roma morì l'anno 1606. D. Giacinto Canonico Regolare del Salvatore delli Scopetini, soggetto qualificato nelle belle lettere Academico Apatista, Abbate di Niccolia, indi di Siena, dipoi di Fiorenza, oue in fine Visitatore Generale passò a miglior vita l'anno 1655. del mese di Febraio, vno de' nostri più cari amici, il quale honorò le nostre fatiche.

Scipione Ammirato par. 2.
Gio. Battista Adriani.
Iacopo Augusto Tusco.

Menechius in
conf. 1175.

*Vgoni Duci Pientissimo, longeque admirabili,
Dignitatumque ferè omnium numeris ornatissimo,
Luca syderi lucidiori,
Augusto, Pio, Felici, omnium virtutum exemplari,
Fama Orbi celeberrimo,
Cesarum Nepoti,
Anteis quidem illustrato splendribus,
Proprio tamen magis condecorato fulgore,
Non tam, inquam, Augustis maiorum imaginibus,
Quam singulari in Deum Religione, in Pauperes
Pietate, in omnes munificentia
Clarissimo
Qui antiquam generis nobilitatem, luce incrementat
Egregia
Qui amplissimas à fortuna sortitus opes
Egenis erogauit,
Vt Calestem sibi conciliaret amicitiam.
Per ardua ascendit ad suprema,
Ad honesta per magna perrexit.
Inclito
Deo, hominibusque tam grato, quam quod gratissimo,
Qui pietatem fouit, Piusque fuit
Cui solus honos pro Deo, & Christi sectatoribus
Hæsit
Omnis gratissimum*

Immer-

Immortali Amarantho
 Merita Florentino,
 Qui perpetua bonorum immortalitate fruens,
 Suauissimus Christi odor est factus:
 Primis hic pietate nata, quam nato,
 Cuius Adulescentiam, Iuuentutem, & Maturitatem;
 Quae operis peccatorum multitudinem,
 Admirabiliter formauit.
 Felicissima,
 Qui nobilitatem non ad fastum, non ad arrogantiam,
 Diuitias, non ad ambitionem honores
 Ostendit,
 Cui
 Perenni nobilium facinorum gloria perspicua
 Exiguam hanc animi sui demonstrationem
 Dat, donat, dedicat.

Salue Flos Heroum VGO.
 Tu D. Adeleida Augusta, atq; Osibonis primi
 consanguineus,
 Tu Regum Vgonis, & Lotharij Italia nepos,
 & Conradi cesaris consobrinus,
 Ausam generis nobilitatem,
 Hoc est praclaras, sed aliena fortuna decora,
 Virtute prorsus tua superasti.
 Te Lucenses, & Camertes Comitem, Spoletani Ducem,
 Roma Praefectum, Italia Imperatoris Vicarium,
 Herruria, quem genuerat, Principem voluere:
 Vsq; adeo Prouincia certatim, ac Regna
 Sospitatis, faustitatisque sua spem omnem in Te vno
 collocabant.
 Quid? Florentini Cives amantissimum Te parentem
 sortiti sunt,
 Atq; infelicium agmen propugnatorem.
 Ordo quoq; a Benedicto institutus cui plurima
 erexisti Canobia,
 Tuo adoleuit in sinu.
 Salue iterum VGO, quem ad inuidiam temporis
 Quamquam olim anno salutis primo supra millesimum
 Rictory demortuum, Florentiaeq; tumultum,
 Adhuc superstitem veneramus.
 Quot enim tuae monumenta liberalitatis excitasti,
 Tot extulisti Mausolea,
 Quae vincentem in omnium cordibus VGONEM
 spirant.

Vnlla Comitissae Hugonis Marri dignissima
 Gentilitia Avorum gloria spectatissima
 Prole fortunatissima.
 Hbb 2

MEMORIE

Orbi pietatis simulachro admirando
Sua Vrbi parenti benemerita, & Veneranda
Buccinatrix, & Perennatrix totius Vniuersi fama
Testatur eius pietatem

In hoc amplo Theatro ab aeterno factore erecto
Hanc perfectissimam Charitatis Imaginem

Admiratur veneraturque

E lucido patenti Soli splendore

Lucem hausit inaccessibilem,

Illi similem, quæ ut vera mundi lux

Odit tenebras:

Vidit namque hac præuia prauos mortalium fastus

Quos sagax fastidiens

Pauperibus bona erogauit, quibus caelestia rogauit,

Et obtinuit.

Danti enim dabitur aeterna merces.

Piissime quidem

Lubrica vitæ fugiens, Delubra Deipara

Erexit

Quibus tamquam tutissimo in fluctuante saculi mari

Celestem appelleret Portum

Gratissima Maria Cynosura fauente.

Hinc igitur clarissima luci

Matri pientissima

Admirationis adiectionisque sua tenebris

Vndique perfusus

Hoc grati animi indicium

D. D. D.

COMETIUM Orbi Lusitania tulit

PLACIDUM reddidit Deo.

Florentia in qua ille Vrbe floruit diu,
Filios peperit Christo viros, è nobilitate præcipuos:

Eadem in Vrbe

Multas vni viro sapientia Patres despondet Virgines

Multis domibus exadificatis:

Episcopos maximè reuereri solitus fuit. Eugenio Pon. Ma.

Eximie carus, à quo in Lusitaniam missus honorificè

Vbi ut vocant Prior creatus maximè illius domus:

Tot Religiosorum virorum insignis obiit, proh dolor

Caloque subiectus triste sui desiderium reliquit.

Cui perpetuum hoc Elogium esse cupit suarum virtutum

D. Hiacyntus de Galeottis Pisciensis Can. Reg. et Abb.

IN LAUDEM AVCTORIS.

Quod PLACIDVS scribis, posthac mirabitur Orbis,

Namque tui quisnam desinet æstu senis!

Mirari te scribente, & numerantè quot iste

Insignis fuerit votibus Ingenij?

Francesco

Garzoni. Lippo de primari soggetti Politici d'Italia, fù da Castruccio Castraçani fatto Gouvernatore di Lucca, e suo Consigliere muore l'anno 1328. Bardino diede in moglie Fiore à Vannarotto Forti l'anno 1330. Ser Barone Notaio figlio di Puccinò di Dolce ereffe, e dotò l'an. 1332. il Benefizio di S. Vrbano nella Pieue. Ser Bonagiunta di Chele, e Bernardo Notai, e Capitani tennero à nome della Republica di Lucca il Castello di Pescia l'anno 1350. & 1353. effendone Vicario Lionardo di Chele Poggi, e Giudice Ser Ponello Flammi da Lucca. Ser Bartolomeo, e Garzone suo figliuolo Visconti di Pescia interuennero al giuramento prestato in Lucca, e suo dominio à Giovanni Rè di Boemia l'an. 1231. 1232. & 1238.

Giovanni Capitano famosissimo militò in servizio di Carlo IV. Imperatore, il quale lo premiò d'onori, e di cariche cospicue. Seruì ancora l'an. 1364. la Repubblica Pisana assieme col Generale Ghisello Vbaldini, che scorsero sotto le muraglie di Fiorenza, facendo battere moneta, lasciando appiccato alla Porta al Prato vn'Alinello, & iui ambidue da Alberto Toderico Capitano degli'Inglesi furono creati Cavalieri; e l'anno seguente dal medesimo Imperator fù creato Vicario della Valle di Lima per due anni in ricompensa del danno riceuto nelle sue Compagnie di Caualli per Sua Maestà Cesaree, confermandogli ancora li Feudi di Vellano, e di Castello Vecchio; Indi da Andrea Contarini Doge di Venetia fù chiamato per Contigliere di Guerra, e Capo di Caualleria con salario di 300. scudi d'oro il mese. Ritrouandosi Podestà di Genoua l'anno 1378. da Clemente VII. Antipapa contro Urbano VI. gli furono raccomandati gl'interessi di S. Chiesa; & l'anno 1379. da Gio. Galeazzo Duca di Milano fù spedito Ambasciatore à Vincislao Imperatore, e di poi l'an. 1387. creato Podestà di Piacenza, e confermato ancora l'an. 1388., e nel 1591. Podestà di Lodi.

Gerini. Questa famiglia fondò la Cappellania della Natiuità di M. V. circa l'anno 1628. nella Collegiata de' SS. Stefano, e Niccolò.

Gialdini . G. Pietro Notaio, e Secretario del Capitolo de Canonici di
Pefcia 1559. rogò l'Intromento della licenza dell'erectione del Mona-
terò di S. Maria Nuova .

Giorgi. Questa famiglia era in fiore l'anno 1447. per attestato di carta di Procura fatta *nonnullorum de Georgijs de Piscia.*

Lemmi: Ser Gio. Notaio Criminale della Vicaria 1338, & 1355.

Lenzi. Ser Gio: Notaio, e Capitano, con molto coraggio difese la Città di Pistoia (soggetto singolare negl'affari politici, e nelle lettere) 1331-32. 38. 55.

Luciani. F. Lorenzo professore di S. Francesco.

✚ *Luporetti*. Niccolao Canonico di Pescia nell'anno 1533.

Nardi. Gio. Decano del Duomo di Pescia l'anno 1659. ottiene il beneficio semplice di S. Martino di Buggiano eletto dal Capitolo.

Niccolai. Pietro I. C. Lettore di Pisa dall'anno 1570. sino al 1608. ultimo di sua vita. Carlo Cavaliere di S. Stefano.

Nucci. Bartolomeo, e Nuccio Cauallieri di S. Stefano tengono la Cappella e la Tomba nella Chiesa di S. Francesco.

m. f. 4. H.
Matteo Villani
lib. 11. c. 63.
Piet Buonafegni
fo. 112.

**Tab. Arch. Episc.
Lucensis F. n. 34.
Lib. Maleficiorum.
Giornale delli or-
dini, & inquisitio-
ni an. 1335.**

Nuti.

Lepponi Francesco ricario di mofed' s'g' d' Fara
 l'anno 1348. Mura di Fara nel in
 l'anno 1348. Fara nel in

Nuti. Questa famiglia era molto cospicua in Pescia l'anno 1200., la quale si portò ad abitare in Lucca, e fu ascritta à quella Cittadinanza l'an. 1369.

Marzhi. Santi soggetto di singolare stima I. V. D., & Auuocato, fu intimo di Giulio III., il quale gli diede vn Canonicato in S. Lorenzo in Damaso, inuiandolo in tutta diligenza in Toscana à trattare graui affari di confidenza con Cosimo Duca di Toscana, riportandone l'intera satisfactione del Pontefice, che se non fosse stato preuenuto dalla morte l'hauerebbe ascritto al Sacro Collegio de Cardinali l'an. 1555., fu Auditore d'Innocentio del Monte, Cardinale, e Nipote Regnante, dal quale gli fu offerto il Vescouado d'Iternia, che il ricusò, aspirando à gradi maggiori, confidato nel patrocínio di tanto Padrone, e del Cardinale Alessandro Farneti, ma venuto à morte in Roma si perse ogni speranza. Santi secondo di questo nome I. C., e Priore della Collegiata di S. Stefano. Baldassari li, Lodouico, e Baldassari II. viuente, Cauallieri di S. Stefano. Marc' Antonio I. C. fondò, e dotò il beneficio di S. Marco nella Collegiata di S. Stefano l'an. 1603.

Mainardi. F. Iacopo Conuentuale di S. Francesco 1699. Tengono la Cappella, e Sepoltura nel detto Tempio.

Martelli. Agostino Capitano celeberrimo serui Enrico Rè di Francia l'an. 1577. passò in Fiandra, e fatto ritorno in Toscana da Ferdinando I. Gran Duca di Toscana II. fu eletto Castellano della Fortezza nuoua di Liorno l'an. 1597., e di poi l'an. 1602. Colonnello del Presidio pure di Liorno, e nel 1605. Commissario della Caualleria, la quale carica esercitò in visitare le Compagnie degl'Huomini d'Arme di Siena, delle Lancie Spezzate d'Arezzo, e Montalcino, e delle Corazze di Valdichiana, in fine passò all'altra vita in Liorno nella medema carica di Colonnello l'anno 1607., ed il suo cadauero fu con singolare pompa portato alla Patria nella Collegiata di S. Stefano.

Morelli. Gio. Battista I. G. discendente da Buggiano morto circa l'anno 1645.

Olbizi. Neri, & Cortesia Signori di MonteCarullo, Antonio Capitano celebre dalla Republica Fiorentina fu mandato a prendere Castrocaro l'anno 1395., indi colle sue Compagnie di Lancie soccorse li Marchesi di Ferrara, e di Mantoua contro del Duca di Milano, e l'anno 1396. soccorse li Lucchesi contro Iacopo Appiano Signore di Pisa. Iacopo di Bertuccio intimo di Bonifatio IX., il quale lo creò Vescouo di Comacchio l'anno 1402., & l'anno 1404. d'Adria, ch'è Suffragano dell'Arciuescouo di Rauenna; interuenne al Concilio di Costanza, e fu Procuratore della Nazione Italiana, cetsò di viuere l'anno 1444. Gio. Auditore della Rota in Roma l'anno 1415., interuenne ancor' esso al detto Concilio, dal quale fu spedito Nuntio al Regno d'Aragona. Antonello figliuolo di Bertuccio l'anno 1414. fu de' Priori nelli mesi d'Agosto, Settembre, & Ottobre, e l'anno 1416. del mese di Gennaio Offitiale della Grascia, & Anfione suo figliuolo fu di Consiglio li 25. Dicembre 1477., e l'anno 1483. de' Priori Nouembre, e Dicembre. Questa famiglia trà le più cospicue di Lucca fu esiliata da Vguccione della Faggiuola, e ritiratasi in Pescia comprò moltissimo terreni, e Case, fu abilitata à godere tutti gl'onori della Communità. Dino soggetto celebre, e di grand'autorità nella Republica

publica Incehese, fu de' primi à ritirarsi in Pescia, & s'elese la sepoltura nella Chiesa di S. Francesco, oue fece ed apparati sacri, e fabbriche, e Tomaso suo figliuolo fece fare l'inuetriate alla Cappella Maggiore l'anno 1393., come habbiamo accennato di sopra. E li Puccinelli nel ricouerarsi da Menubbio in Pescia pretero da questa famiglia à liuello perpetuo molti beni, sì come molte altre famiglie di Pescia.

Onesti. Ceto di Gio. l'anno 1334. scoperse il trattato, che li Garzoni voleano sorprendere la Patria. Giouanni I.C., & Lettore di Filosofia nello studio di Siena l'anno 1387. per scrittura rogata da Ser Gio. di Cristofano da Siena il dì 5. Settembre. Gio. Battista I.V.D., & Lettore d'Ordinario Canonico nello studio di Pisa l'anno 1550. sin'al 1560., & hebbe la Cattedra di Lettore Ciuile sin'al 1592., che passò à miglior vita, e con singolare onore merituole di tante fatiche fu sepolto quui in Campo Santo colla presente Iscrizione. Dotò, e fondò il beneficio di S. Paolo nella Collegiata di S. Stefano sua Patria l'anno 1589.

IO ANNI BAPTISTÆ HONESTO PISCIE NSI OMNIUM VIRTUTUM, ET HONORVM GENERE CVMVLATISSIMO, SED VTRIVSQ; HVIS ABDITISSIS MISTERIIS ERVENDIS, QVO MVNERE PISIS PER XLII. ANNOS EST DEFUNCTVS, MAGIS INTER PRINCIPES, QVAM SECVM DARIOS ADMIRANDO. ANTONIA, ET ALEXANDRA OPTIMO, ET BENEMERITO PARENTI MOESTISSIME POSVERVNT DIES NATALIS KAL. DECEMBRIS MDXXXIV. ET MORTVALIS H. KAL. MAII MDLXXXII.

Lodovico I.C., & Sacerdote di singolare bontà, e soggetto di gran valore, molto grato à Leone X., Tesoriero, e Canonico della Patria 1519.

Oradini. Ser Gio. Antonio Notaio, e Capitano, il quale dalla Repubblica Fiorentina l'anno 1451., & 52. fu spedito à soccorrere Pisa. Angelo Canonico del Duomo di Pescia. Gio. Capitano di Cosimo I. Duca M. di Fiorenza delle Bande del Borgo S. Sepolcro, e d'Arezzo. Carlo Capitano della Banda d'Arezzo.

Orlandi. Questa famiglia essendo Padrona d'vna Chiesa con molta vnanità l'anno 1211. ne fece donazione à S. Francesco oue fabricò il Monastero. Gio. Cavaliere fondò, e dotò il Beneficio di S. Gio. Battista nella Collegiata di S. Stefano l'an. 1367. Ser Lando Notaio ancor esso fecel'altro Beneficio di S. Gio. Euangelista nella Picue l'anno 1376. li 2. del mese di Settembre. Francesco intimo, e Secretario primario di Cosimo I. Duca II. di Toscana, fu spedito alla Corte del Rè Cattolico per affari di singolare accortezza, oue diede saggio dell'acutezza del suo intelletto, e fu in gran stima, quui cessò di viuere nel punto d'ascendere à maggiori potti. Catarina di Pietro fondò il beneficio di S. Lorenzo in Duomo li 17. Giugno 1438. Carlo Canonico del Duomo di Pescia 1559. Orlando I.C., & Archidiacono, Lorenzo Archidiacono, Michel'Angelo Cavaliere di S. Stefano.

Orsucci. Pietro Francesco, e Gio. Michele Cavalieri di S. Stefano. Questa famiglia descende dal Borgo sotto Buggiano. Carlo I.C. Vicario Generale.

Pagni. Giorgio ultimo Rettore, e primo Priore della Collegiata de S. Stefano, e Niccolò 1559. Lorenzo Secretario di Cosimo I. Duca II. di Toscana

Annieri.
Adimari.

Toscana, fu mandato in Spagna l'anno 1537. a trattare negotio di molto rilievo con Carlo V. Imperatore; nell'anno 1540. fu spedito a negoziare in Genova con Monsig. Granuela Secretario del medesimo Cesare. L'an. 1547. sollevatasi la Città di Siena a causa del gouerno, dal predetto Duca vi fu spinto, oue colla sua sagacità, e destrezza rese il tutto tranquillo. Cristiano I. C. soggetto celeberrimo in tutte le virtù, Secretario di Cosimo I. Gran Duca di Toscana, fu creato 3. Preposto l'anno 1562. nel qual anno passò all'altra vita con singolare dolore della Patria, e gli successe Guido Guidi Fiorentino, Medico famoso, e Lettore nello studio di Pisa, il quale lasciò a Posterì molte Opere, morì l'anno 1569. Benedetto dipinse la Tauola all'Altare della Compagnia delle Donne nella Collegiata di S. Stefano. Bartolomeo s'accasò con Pietra Orlandini di Fiorenza, dalla quale n'ebbe Antonio, che dedito al culto diuino nel settimo anno di sua età s'arrolò alla Militia Clericale, & hebbe il ius padronato di sua Casa; arriuato al 19. anno portatosi a Pisa nello spatio di 7. anni hebbe la laurea dell'vna, e dell'altra legge, oue prese ancora gl'ordini sacri, Fatto Sacerdote, e rilucendo in lui vna soda dottrina, & vna singolare esemplarità, e ritiratezza, da Andrea Turini Preposto fu oprato di annouercarlo tra li suoi Canonaci colla dignità della Tesoreria, la quale ha annessa la Chieta di Pietra buona; dipoi gli fu dato in custodia, & in gouerno il Monastero delle Monache di S. Maria Nuova per molti anni, e perciò messe vn Cappellano nella Prepositura, & vn Coadiutore nella Cura di Pietra buona, oue di quando in quando a guisa di buon Pastore si portaua a vedere le sue pecorelle, e datosi al vilipendio di se stesso, & agli esercizi spirituali, sequestratosi dalla Madre si ritirò in Casa del Dottore Paolo Ricordani suo intrinseco amico, il quale già ben pratico del Mondo non solo perauer'atesso nella sua gioventù alla mercatura, indi allo studio, che nello spatio di cinque anni fauoli celeberrimo Legislatore, esercitò con molta lode al professione nelle Città di Certona, Massa di Carrara, e S. Miniato al Todesco; indi ritiratosi in Pescia pure ad agitare le cause, dedicatosi tutto allo spirito, diede principio ad vna certa radunanza di persone qualificate nella propria Casa con esercitarsi in leggere lezioni spirituali, dire la colpa (dandoli penitenze, e mortificationi tra di loro) visitare gl'Infermi, ed Incarcerati, ed altre opere pie, & esercizi spirituali, e visitandoli suoi amoreuoli conforme alle congiunture leggeua loro qualche libro spirituale, e non essendo ancora Chierico, con non poca inuidia per opre de maluoli dal Vicario Generale gli furono prohibe simili fontioni; con singolare vmità, e iuocata accettò con anco indi preso l'abito Clericale si portò in Lucca sotto la direzione, e magistero del P. Gio. Battista Cini Rettore di S. Maria Corte Landina, & adoprato nelle cerimonie sacre per lo spatio di 20. giorni, oue prese li tre ordini sacri per mano del Vescouo Alessandro Guidicioni, e fatto ritorno in Pescia nella Collegiata di S. Stefano l'an. 1588. nella solennità di tutti li Santi celebrò la tua prima Messa, & esercitossi in detta Chieta nell'assiduità delle Contessioni fin'al 1600. con molto profitto dell'Anime, e con singolare tua pazienza, che non puoco fu molestato dagli emuli, ora con esserlo ad eleggere un abitazione altro di me, ora con farlo auuolare lasciare le Contessioni con periculo della vna, ora con farlo sgridare da Superiori, & in fine con tali mandare vn precetto neno stello auge che stada amministrando la Santa Eucaristia

Eucaristia all' suoi figli, e figlie spirituali, con faccia tutta gioiosa uola senza dimora alcuna si mostrò obedientissimo, ma poi à confusione dell' emulazione vie più venne in stima presso tutta la Terra, che in vero tal' esempio in simili casi è stato à noi di singolare sprone alla perseveranza ne' nostri traugli Basiliani. Antonio volendo leuare l'occasioni alle mormorazioni de' cattui, che faceano contro d' esso, e del Ricordati, e per meglio stabili re vna Congregatione, col contento del Preposto Andrea Turini l'an. 1600. eresse vna Chiesa contiguo alla Casa oue dimorauano esso, e Paolo, dedicandola all' Annuntiatione di M. V., nella solennità della quale, coll' assistenza delle persone più cospicue, e diuote, la benedisse, e celebrò Messa, oue publicamente cominciorono à fare gl' esercitij spirituali quotidianamente con amministrare li Sacramenti, & in questo modo, e forma fu introdotta la Congregatione della Nuntiatà, ricuendo altri Sacerdoti, e Cherici, viuendo vita comune, e da Paolo ne fu eletto in correttore, e superiore il nostro Antonio, il quale quantunque hauesse le Confessioni delle Monache di S. Maria Nuoua, non lasciò però d' aiutare il suo Collega Paolo e nelle Confessioni, e nel sermoneggiare, accorrendoni di continuo tutti li Pesciatini, che in breue s'arrolarono à detta Congregatione Giouanni, Bartolomeo, e Michel' Angelo Forti tutti fratelli, Antonio Buonuicini, il quale publicamente leggeua le sentenze, sermoneggiaua, & attendea alle Confessioni, Michele Verdi, Francesco Stefani, & 4. altri, sì che ascési al numero di 12. coltiurorono à guisa di buoni operari la Vigna di Dio, che l'an. 1633. si vnirono alla Congregatione de' Cherici Regolari di S. Paolo de' Barnabiti, infermatosi lo stesso anno il Ricordati, e non essendo ancora arriuato il primo Preposto Barnabito per nome Pomponio Tartaglia fece la professione in letto in mano d' vn Barnabito quui giunto due giorni auanti la sua morte, che seguì con singolare edificazione li 18. del mese di Settembre, hauendo seruito con molta esemplarità 36. anni in continue Confessioni, & exercitij spirituali. Antonio quantunque in età di 67. à guisa di semplice Religioso con singolare umiltà, e modestia rassegnò in mano del nouo Preposto la sua volontà; e quat' presago della sua morte, venuto l' Aduento, con molto terrore s' esercitò in continui exercitij spirituali fin' al Santo Natale, & infermatosi del mese di Gennaio con somma pazienza soffrì vna continua, e fastidiosa febre, stando sempre con faccia allegra, con occhio brillante, e bocca ridente, senza mai lamentarsi, pronunziando di continuo il nome di Gesù, e con tal nome spirò, essendosi cibato quattro volte in questa infermità della S. Eucaristia, computando il S. Viatico, lasciando alla Patria ottima fama di vero Seruo di Dio, come si puole vedere dalle di lui azioni registrate nella Cancellaria di S. Barnaba di Milano. Apena spirato, sparati la nouella per Pescia fu tale il concorso, che fu di mettere non solo tutto il popolo più d' vn giorno, ma aheora farui assistere le Guardie, acciò non li fossero tolte le vestimenta per diuotione, che meritò il presente Elogietto sotto la di lui effigie intagliata in Rame dal Bianco in Milano; il suo vero Ritratto si conserua nella detta Cancellaria di S. Barnaba, & in S. Alessandrio di Milano.

ANTONIVS MAGNVS I. K. D. 36. Canonicus Pisciensis; qui cum socijs à se institutis, sanctèq. diu. rellis, in Clericos Regulares S. Pauli cooptatis, perfectiorem vitam ab ineunte aetate cooptam prosequens

Bumilitatis, orationis, Virginitatis corona decorus. Meritis die XXVII. Ianuarij An. MDCCXIV. Etatis sue LXXVII.

Antonio Capitano stando al servizio della Republica Veneta morì in Corsù, e D. Benedetto suo figliuolo nostro Condiscipolo e nel Clericato, e Scuola, mosso dall'esemplarità del sodetto Padre Pagni, prese l'Abito Barnabito, e nel Noviziato di Monza l'an. 1625. li 20. Agosto fece la Professione, e ha dato saggio di se stesso nel Predicare in più luoghi.

Paganelli. Angelo Canonico di Pescia, Maestro de Paggi di Sua Altezza poi Canonico circa l'anno 1630.

Papini. Gio. Canonico di Pescia spedito dal suo Capitolo Procuratore alla Curia Romana in causa di litigio col Preposito l'an. 1658.

Perondi. Questa famiglia è stata fondatrice del Monastero di Santa Chiara. Francesco Canonico del Duomo di Pescia 1559.

Pini. Catarina di Puccinello l'interesse, e dotò il Beneficio di S. Catarina nella Collegiata di S. Stefano l'an. 1393.

Pisanelli. Niccolao fondò il Beneficio di S. Silvestro nella detta Chiesa di S. Stefano l'anno 1357. Cino Visconte di Pescia intervenne al giuramento prestato in Lucca, e suo Dominio a Giovanni Rè di Boemia l'an. 1331. 32., & 38.

Poschi. Gio. Battista intimo d'Alessandro VI. dal quale le fù data la Commenda dell'Abbadia di Buggiano l'anno 1498., sì come la Chiesa di Vellano, fù Prelato, e Scrittore Apostolico l'an. 1500. Roberto intimo di Carlo V., dal quale hebbe vn Privilegio. E da notare come questa famiglia si portò da Buggiano ad abitare in Pescia l'an. 1455. Vincentio Canonico del Duomo di Pescia 1559.

Puccinelli. Ser Antonio, & Antonio di Iacopo Notai, e Capitani con le loro Compagnie si portarono a soccorrere Pisa l'an. 1451., & 52. Gismondo Capitano di Fanti di Cosimo I. Duca II. di Toscana l'an. 1554., indi Castellano di Monte Carlo. E da notare come l'an. 1500. incirca vn Ramo de Puccinelli di Menabbio per causa di risse fù esiliato dallo Stato di Lucca, e portatosi a Pescia per la parentela d'altri Puccinelli, si diuise in più Rami l'vno si portò nel Piemonte, oue fù Capitano di molta stima Gismondo, il quale serui il Duca di Saouia l'anno 1615, l'altro restato in Menabbio, e portatosi ad abitare a Lucca ne venne D. Alfonso Monaco della Congregatione del Salvatore Scopettino Predicatore famoso, Abbate di Lucca, Visitatore, e Generale, & in fine Arcivescovo di Manfredonia creato da Innocentio X. muore circa l'an. 1656. F. Calisto Generale de Seruiti suo fratello.

Ricci. Antonio soggetto di singolare prudenza, e valore, che meritò essere dichiarato Cittadino Romano; fù Cameriere di Leone X. e Governatore di Roma, nell'età sua di 40. anni cessò di viuere con aspettatione della Porpora. Il suo Cadauero fù portato in Pescia, e nella Collegiata sepolto con questo Epitaffio.

D. M.

ANTONIUS RICCIVS Piscienfis Leonis X. Pont. Max. à Cubiculo, Ciuis Rom. ascitus idemq; Vniuersæ Urbis Præfectus sibi, & Posteris suis sepulchrum hoc solo condendum iussit. Vixit An. XL. mens. III. dies II. Obijt Ani MDXIV. mens. Aprillis.

Arcazio L. C. Podestà di Ferrara sotto Paolo V., & Urbano VIII. Governatore

natore d'Assisi, Benevento, Narni, e Sabina, indi Prelato domestico di Palazzo, & in fine Vescovo di Gravina, oue compì il periodo di sua vita l'an. 1636. li 3. di febbrajo, e fù sepolto con questa Iscrizione.

ARCA SIO RICCIO Piscienſi, Grauinati Episcopo, qui de mortis euentu ſapientiſſime conſcius Teſtamento in Eccleſia ſua ſpeciem aere proprio erigato, gloriā ſibi, & Patria monumentum aternauit, meritis ad poſteros pietatis ſpecimen aſſatim praſignauit. Io. Abbas, Piſciae Praepoſitus pius Frater Fratri pio prima ſuſpiras parentat.

Miche Angelo Canonico, fondatore del Beneficio di S. Maria dell'Oreto nella Prepositura l'anno 1600. incirca. Giordanni fratello d'Arcasio da Urbano VIII. fù fatto Canonico di S. Maria in Tranſteuere, e Maestiro di Camera di D. Carlo Barbarino suo fratello, Generale di S. Chiesa, il quale morto fù onorato della Commenda dell'Abbadia di S. Maria di Benevento, Protonotario Apollotico partecipante, e Preposto della Patria 1634. il primo, che habbia ottenuto l'abito morello à guisa de Vescoui, eccetto, che il cordone verde al Cappello, hà restaurata l'abitatione de Proposti, fi come la Casa paterna, mdore l'anno 1646. lasciando crede il Capitolo de Canonici con condutione, che lui s'ergeſſe ſontuosamente la Cappella maggiore, fi come è ſtato elequito. Fù sepolto quiui preſſo Antonio Ricci ſuo Parente.

Rosellini. Domenico Canonico del Duomo di Pescia 1559. Diomede Cantore di detta Chiesa 1620. Sacerdote di ſingolare bontà.

Salamoncelli. Andrea vno de' benefattori del Monastero, e Chiesa di S. Francesco, oue fù ſepellito l'an. 1342.

Salutati. Queſta famiglia hebbe origine da Grignano diſtretto di Lucca l'anno 1100. la quale creſciuta in più Rami, ſi dilatò l'anno 1300. in Pescia, in Stignano, & in Buggiano. In Pescia piantò il ſuo domicilio Ser Lucio di Buonaure, dal quale diſcende Lionardo I. C. Cherico di Camera, & intimo d'Eugenio IV. interuenne al Concilio di Baſilea, e da Niccolao V. fù attunto al Vescouato di Fieſole l'anno 1450. fù ancora in molta veneratione preſſo Calisto III., Pio II., e Paolo II. Sommi Pontefici, compì li ſuoi giorni l'an. 1466. e nella ſua Cattedrale in nobile Tomba con queſta Inſcrizione fù racchiuto.

LEONARDVS SALVATVS PONTIFICIQ; IVRISCONSULTVS, EPISCOPVS FESVLANVS, VIVENS SIBI POS. V. ALE LECTOR ET ME PRÆCIBVS ADIVVA.

Dal Ramo di Stignano ne deriuò il famolo Coluccio d'Antonio, il quale eleſſe il ſuo domicilio in Pescia oue preſe moglie, e fattosi Notaio fù aſcritto alla Cittadinanza, & hebbe tutti gl'onori. Fù coſpicuo non ſolo nella Filoſofia, e Teologia, ma ancora nella Poefia, arte Oratoria, e belle Lettere; portatoſi à Roma ſerui di Secretario ad Innocentio III., ed à Gregorio XI. Condottoſi in Fiorenza, ed eſſendo ſtato priuato della Secretaria, e Cancellaria Niccolò Monaci per non hauer voluto aderire agli intereſſi particolari di Buonauro Serragli Gonſaloniere di Giuſtitia, fù la carica data à Coluccio, il quale molto pratico, & accorto ſe ſi, che il tutto dipendea dal ſuo Arbitrio, in guiſa tale, che facea tremare li Principi d'Italia, trà quali Gio. Galeazzo Duca di Milano guerreggiando contro de' Fiorentini hebbe à dire, che temea, ericeuea più danno dalle lettere di Coluccio, che dalle Armie de' ſoro Capitani, ò da vn'Eſercito di venti

S. Antonius pag. 3. c. 4. s. 6.
Scip. Ammir. pag. 1. lib. 13. fog. 487.
Niccolò Poccianti
Paolo Mini
Paolo Aret. par. 6.
Impreſa 166.
m. f. Francesco Gualletti.

Nulla scelti Combattenti. Venuto à morte l'anno 1406. non poco fù danno alla Republica Fiorentina in perdere sì eccellente Ministro, accompagnandolo alla Tomba in S. Maria del Fiore con quelli honori soliti farsi à Capi della Republica. *Anna Dñi MCCCCVI.* (dice S. Antonino) *D. Coluccius migravit ad Dominum, qui fuit Cancellarius Communis per XXX. annos. Vir iustus, ac rectus, magna scientia, & eloquentia, precipue in distandis Epistolis, & maxime pro communitate, magnè, & efficaciter adflectendum, libros aliquos edidit Poeticos; & ex deliberatione Magistratus fuit coronatus Laurea, Mortuus, vt Poeta, sepultus honorificè in Ecclesia maiori.* Stefano comentò Filone Vescovo di Carpatio sopra la Cantica. Il terzo Ramo piantò la sua abitazione in Buggiano, comprando gran quantità di Terreni, in alzando fabbriche magnifiche presso la Rocca, come dalli Scudi Gentilitij, che ancora si vedono, & à piè della Cappella di S. Michele nella sepoltura, e nel Palazzo Pretorio sotto dell' Arma li seguenti Caratteri.

ARRIGO DI MESSER COLUCCIO SALVATI.

Questi douette forse essere figliuolo del detto Coluccio, e fù Podestà di Buggiano.

Sacconi. Gio. Battista Canonico, Simo Notaio.

Sandri. N. eresse il Beneficio della Visitatione nella Collegiata di S. Stefano.

Sanguigni. Antonio fù de Priori nel 1391.

Serponti. Gio. Battista morto, & Carlo viuo Cauallieri di S. Stefano. Trouiamo, che questa famiglia Serponta descende dalla Terra, à Borgo di Varena dirimpetto à Menagio nella Riua del Lago di Como Ducato di Milano, iui ancora possiede domicilio con Ville, e Giardini deliziosi, & il Ius Padronato della Chiesa di S. Gio. Battista di rendita di 300. scudi d'oro, & è tanto antico, che non se n'è potuto rintracciarne l'erectione se non dall' electione successiuamente, e nel 1497. si troua *Nobilis Vir Antonius Elector.* Fù onorata di titoli colpicui, come *Viri Nobiles, Egregij, Spectabiles, Illustres, & Domini*, e fù equiparata in que' tempi alli Conti di Chiauenna: hebbe domicilio in Milano fin nel 1400. Trouiamo per la comparitione del celeberrimo Fisico Giorgio, figliuolo di Gio. Pietro Serponti, che fece nell'ingresso del Collegio de Fisici l'an. 1636. li seguenti soggetti, cioè. Galeotto, Luchino, Tomaso, Siluestro, e Giorgio. Galeotto fù Luogotenente di Luchino della Croce, Podestà del Comune, e Borgo di Varena l'anno 1466., Tomaso fù Castellano di Nouara, e di Como Siluestro fù Luogotenente del I. C. Collegiato Ambrogio Giotfani Podestà di Varena, e Giorgio quarto Auo del detto Fisico, tutti tenuti eguali à Conti di Chiauenna, li come Gio. Antonio suo figliuolo, il quale viueua l'anno 1478., Pietro suo figliuolo l'anno 1525. fù Luogotenente di Gio. Pietro Caluaxina Podestà, e Ducale Commissario di Varena, Bellano, Deruio, e di tutta la Riviera del Lago di Lecco, e l'anno 1535. fù pure Luogotenente di Gio. Filippo Visconti Podestà della Vallesaxina. Giorgio suo figliuolo fù Podestà di più luoghi, soggetto di molta integrità. Pietro suo figliuolo fù Procuratore del Duca di Guastalla con li titoli nelle lettere di Magnificus, & d' Illustres, e viueua l'an. 1610. Giorgio, e Tomaso suoi figliuoli, questi Capitano di Caualli, di Corazze trè volte nello Stato di Milano, che hà seruito in Alemagna, & in Fiandra, dimo-

trò

Ant. Posteinus nell'ap-
parato sacro fog. 253.



trò il suo valore nella ricuperazione di Bieme, & ora per benemerito viene posto fra li Trattenuti di S. M. Cattolica, quelli colla virtù della medicina serui alle cure de' due Purpurati Cardinali Infante, & Albornozzi, e successivamente à tutti gl'altri Governatori di Milano, Giorgio Secretario per la stessa Maestà nella Cancellaria Secreta di Milano. Da' seguenti Tumuli cauiamo altri soggetti della medesima famiglia, come Tomaso Padre di Bernardo, il quale fu Regio Fiscale, e Genitore di Lucio Causidico, e di Ascanio, il quale fu aggregato al Nobile Collegio de' Giuriconsulti, e Conti Palatini alla presenza del Senato l'an. 1574. Agosto fu Podestà di Menaso, e Padre di Bernardo, e d'Ercole.

BERNARDO SERPONTO *Thoma. P.*

Karenna Larij apud Cenomanos

Nobili genere nato Fisci Regij

Patrono Viro summe iusto qui

Obijt MDLXXIV.

An. Et. sue LIII.

Et ASCANIO in Iuris Consul.

Med. Collegium cooptato

Qui obijt An. Et. sue XXXIX.

LUCIO Causidico Integerr.

Qui obijt An. Et. sue XXXIII.

IVLIO immatura morte sublato

Qui obijt An. Et. sue XXIX. eius Filijs

BERNARDVS & HERCVLES SERPONTII

Frates Augusti F. Agnati

Et Herodes grati

P. MDLXXXIV.

D. O. M.

AUGVSTO SERPONTO

Varenati

Stirpe vita & dignitate

Inlyso

Qui obijt An. MDLXIII.

XVI. Kal. Octob.

BERNARDVS, & HERCVLES Filij

Posuerunt.

Sigismondi. Lorenzo Rettore della Chiesa de' SS. Matteo, e Colombano di Pietrabuona la rinuntia in mano di Leone X. l'an. 1519. per conferirli a Giorgio Galcotti.

Simoni. Stefano Lettore nello Studio di Pisa di lingua Greca, di poi di Bologna, oue tradusse dal Greco in Latino alcune Orationi d'Isocrate l'anno 1531, e quiuiturono stampate. Lorenzo Dottore di Medicina. Tengono la Cappella, e la Tomba nel Monastero di Colleuitoli.

Simi. Francesco, il quale fondò nella Collegiata di S. Stefano il Beneficio di S. Pietro in Vincula nel 1608.

Strenna. Gio. di Andrea fondò il Beneficio di S. Pietro Apostolo nella Chiesa de' SS. Stefano, e Niccolao l'an. 1373.

Tessi. Valerio Capitano, indi l'anno 1530. Colonello della Fanteria della

In S. Domingo alla
Manza di Milano.

Nella Chiesa del
la Pace di Milano.

Ammiral.
Adimari.

della Vallenicuole nella guerra di Fiorenza, e l'an. 1535. d'ordine d'Alessandro Medici primo Duca di Fiorenza fece la Banda di Montepulciano della quale ne fu Capitano, di poi l'anno 1536. dal medesimo Duca fù spedito Capitano della Banda d'Anghiari, Caprese, e sua Valle, e della Pieve, e Mario Canonico di Pescia l'anno 1533.

Torriani. Pietro Cavaliere di S. Stefano viuente.

Turbini. Ser. Domenico Notajo, e Capitano, soggetto ancora qualificato nelle lettere, nella guerra di Fiorenza l'anno 1529. hebbo in custodia, & in difesa la Patria.

Della Torre. Andrea 1354.

Turini. Baldassar di Domenico Lettore ordinario in Padova Canonico l'anno 1456. Da Pio II. fù mandato Vice Legato in Polonia, Slesia, & altri luoghi per la partenza di Girolamo Arcivescovo di Candia, il quale era Legato in quel Regno. Da Paolo II. per la morte del suo Antecessore fù spedito Nuntio a Calimiro Rè di Polonia, & ad altri Principi à negoziare, che mandassero le loro armi contro del Turco. Colla medesima carica fù mandato da Sisto IV. in Vngheria al Rè Mattia Coruino l'anno 1478., dal quale fù nominato al Velconato Sirmiente, e l'anno seguente ne li furono dal medesimo Pontefice spedite le Bolle; quiui passò all'altra vita l'anno 1481. con singolare exemplarità, e con cordoglio di tutta la Corte Regia. Baldassari II. di Turino, Cameriere di Leone X., il quale fù poi fatto suo Datario, e Segretario di Clemente VII. l'an. 1517. Quelli oprò inalzare la sua Patria, impetrando dal detto Pontefice l'anno 1519. l'eregette in Prepositura, abolendo il nome di Pieve, & la timembratle dalla Diocesi di Lucca, dichiarandola *nullius Diocesis*, & immediatamente soggetta alla Santa Sede. Morto Leone l'anno 1521. celsò ancora dalla carica di Datario, e da Clemente VII. fù eletto per suo primario Segretario; e da Paolo III. fù creato Cherico di Camera, & Nuntio à Carlo V. Si dilettò assai della Pittura, non guardando à speta alcuna con prouederse delle più eccellenti, tra le quali due di Lionardo da Vinci, cioè l'vna la Madonna col figlio in braccio, e l'altra vn fanciulletto à merauiglia bello, e gratiato. Da Raffaello d'Urbino suo familiarissimo fù eletto esecutore del suo Testamento (il quale morì in Roma) & hauendo lasciata in Fiorenza vna Tauola abbozzata in mano di Ridolfo Ghirlandaio, acciò la compisse per metterla nella Chiesa di S. Spirito alla Cappella della famiglia de' Dei; Baldassari con licenza di detti Dei la comprò, facendola adattare nella sua magnifica, e vaga Cappella nella Prepositura di Pescia, stimata tra le più insigni Pitture d'Europa. Quiui fece adattare vn sontuoso Sepolcro di marmo di Carrara con statue, & altri ornamenti da Raffaello di Baccio da Montelupo, in memoria del sopradetto Velconato Sirmiente suo Parente, oltre gl'Apparati sacri d'oro riccio sopra riccio, che senza sostegno alcuno poteano stare eretti, e per il loro peso da Ministri, e Sacerdoti non li poteano portare, & à nostri tempi nelle maggiori solennità dell'anno s'esponeno in mostra nella detta Cappella, e di poi li dauano in custodia alle Monache di S. Michele, conforme al solito che nil tub solo durabile non vi sono più, passò à miglior vita l'an. 1543. e da Giulio suo Nipote gli fù eretto vn Sepolcro, & l'iscrizione incontro à quello del Velconato Baldassari nella medesima Cappella. Gio. Lettore di Medicina in Padova, indi al servizio del Gran Maestro, e Cavalieri di Rodi per attestato delle lettere dirette da esso l'anno 1474, & 76. à Gabriello,

Intra reformatio-
num lib. A. nu. 18.
an. 1529. 1530.

Bella Leonis X.
1519.
Pauli III. 1535.
Idus Martij.

Giorgio Vasari
nelle vite de' Pittori.

e Domenico suoi fratelli. Andrea Lettor pure di Medicina in Ferrara, Pisa, e Padova; fù Medico di Clemente VII. e di Paolo III. Sommi Pontefici, e di Francesco I. Rè di Francia. Stampò molte Opere, cioè.

Lib. contra Matthæum Curtium Medicum Ticinensem de vena in curatione Pleuritidis incidenda Parisiis. *Lib. ad Paul. III. Pont. de curatione Pleuritidis Lugduni 1537.* *Lib. Responſionum contra dictum Curtium de loco incidende vena in morbo costali Bononia 1543.* *Lib. de Duccia artificiali, qua vtuntur Medici Florentini ad varios morbos sanandos.* *Lib. Epistolarum diuersotum approbantium librum suum Romæ 1545.* *Lib. contra aduersarium G. Brissot, & Manardum.* *Lib. Responſionum ad libellum Curtij.* *Lib. de noua Embrocha contra Medicos Florentinos.* *Lib. de causis dierum criticorum contra Hieronymum Fracastorium.* *Lib. de bonitate Aquarum, Fontium, Cisternarum, & Fontanarum.* *Epistola ad Paulum III. de Canna, & Prandio.* *Epistola ad Curtium de loco incidende venæ pleuritide.* *An in omni febre putrida competat Phlebotomia.* *A fluxu muliebri, & sanguinis, a quo si tenuis superflus menstrualis competat vere provocantia vrinam.*

Lorenzo I. C. e Preposito V. 1469. rinuntia ad Andrea suo fratello l'anno 1574. e li portò à Roma, oue fù creato Referendario vtriusq; signaturæ, Governatore d'Alcoli, Spoleto, & Todi, Vicelegato della Romagna mouente nel 1592. Andrea I. C. e Preposito VI. muore nel 1600. & à lui successe nella Prepositura Bernardo Segni Nobile Fiorentino, che l'impetrò da Clemente VIII. ma non ne potette ottenere il possesso per le pretensioni delle famiglie de Turini, e Cecchi, li quali per il privilegio di Leone X. haueano il iura di presentare li Prepositi, e fù presentato Stefano Cecchi, ma fù dichiarata nulla la presentatione per esser abolite le presentationi de Privilegi dal Concilio di Trento, morto il Segni detto Cecchi hebbe la Prepositura dal medemo Clemente VIII. Questa famiglia de Turini in ogni tempo produsse soggetti celeberrimi in lettere, ed armi, e molto opulenta di beni di fortuna, che riceuette ne suoi Palazzi, Pontefici, Imperatori, Principi grandi, Ambasciatori di Corone, e Prelati, e con molto fasto à tempi nostri si è mostrata. Nel Palazzo in fondo della Piazza rincontro alla Porta Lucchese splendissimamente vi alloggiarono Paolo III. Sommo Pontefice, e Carlo V. Imperatore, oue si vedono li seguenti marmi.

Paulus III. Pont. Max. Luca se à Caroli V. Imp. colloquio recipiens apud Turinos diuersatus est XII. Kal. Octobris MDXLI. Balthassar Turinus ad decus ornamentumq; familia rei memoriam hoc monumentum consecrauit.

Imp. Cæs. Carolus V. Aug. Africa recepta iter hac in Galliam habens his edibus hospitio acceptus est, cuius amplissima memoria ad sempiternam gloriam familia Balthassar Turinus monumentum hoc extare voluit MDXXXVI. Nonas Maij.

Vanni. Ser Ghino Notajo soggetto di molta stima 1350. Giouanna sua figliuola crebbe, e dotò nella Collegiata di S. Stefano il Beneficio della Purificatione di M. V. & Decollatione di S. Gio. Battista l'anno 1394. Pietro fù fatto da Paolo II. Abbreuiatore de Parco Maiori l'anno 1469. e da Sisto IV. Cameriere l'anno 1472.

Vannucci. Bartolomeo 1360. Catarina sua figliuola crebbe, e dotò la Cappella

Tiraquellus de nobilitate Daniel Seruatus lib. 2. Medic. par. 2. cap. 16. pag. 429. Corradus Hesnerus in Bibliotheca pag. 49. Io. Ant. de scriptis Medicis.

m. f. Francesco Ma-
ria Fiorentini

Tab. Arch. Refor-
mationum Floren-
tiae, & ex Instru-
mento pag. 14.

m. f. Doctoris Hye-
ronimi Boslij.

Giornale, & Ordì-
ni 1355.

Ammirati par. 2.
pag. 34-47.
Tarcagnetta par.
2. pag. 763. 67.
Plus 2. in Comen-
tarijs li. 3. pag. 131

Delle Pompe Se-
neca par. 2. tit. 29.
li. 13. fo. 169.

Cappella di S. Catarina nella Piccola Prepositura l'anno 1460.

Vbaldo di Rolando dimostrò il suo zelo, & il valore contro gl'Infedeli nella guerra in Gierusalemme l'anno 1180.

Framerico, ed Enrico Capitani di molto valore, e di seguito, furono aderenti, & Amici della Republica Pisana, la quale nella Pace fatta l'an. 1238. colla famiglia Visconti, & altri Pisani li nominò suoi partiali; e li Visconti nella medesima Pace nominano come loro aderenti, & Amici Vbaldo, Lamberto, & Eldito, Capitani Pesciatini.

Ser Iacopo di Michelino lo trouiamo non solo Notaio, & I. C., ma Governatore del Bagno dal mese d'Agosto fino al Gennaio dell'anno 1384. soggetto eruditissimo nelle lettere.

F. Roberto di Baldaccio, Cavaliere Gerosolimitano 1313.

F. Francesco d'Andrea di Ventura Cavaliere Gerosolimitano l'anno 1354. come da un contratto li causa di Ser Bartolomeo Manzi donato a Francesco Galeotti, che sia della famiglia Galeotti.

Ser Lupicino 1370. Resto suo figlio l'anno 1339. come dalla fattione Guelfa si scuopre il trattato, che li Garzoni voleano sorprendere la Patria.

Filippo, e Gio. Pesciatini, Lettori nello studio di Pavia l'vno l'anno 1410, e l'altro 1415.

Ser Pietro di Papi, Notaio, e Capitano, fu colla sua Compagnia contro li Pisani l'an. 1491. 94. 95., & 99.

Iacopo di Nucchio vno della fattione Guelfa nel 1339.

Ser Francesco di Vico, Notaio, e Capitano hebbe in custodia Livorno l'anno 1483. fù all'assedio di Pisa 1490.

Ser Agostino Notaio, e Capitano disse l'istoria assieme con Giovanni Lenzi 1355.

Ser Filippo di Ser Lando Notaio, e Capitano con 80. Compatriotti serui di guardia al Palazzo di Bologna ribellatosi da Giovanni XI. l'anno 1376.

Giovanni d'Andreuccio di Strenna eresse il Beneficio di S. Pietro l'an. 1373. in S. Stefano.

Francesco d'Angelo, fù detto Stranquillone per hauere gl'occhi guasti, che da Francesco Sforza fù detto Cerpellone, essendo de più guerrieri Capitani d'Italia serui l'anno 1430. Paolo Guinigi Signore di Lucca. Da Filippo Maria Visconti Duca di Milano per la morte del suo Generale Niccolò Piccinino gli fù offerta la Carica, con chiederlo a Francesco Sforza (ch'era già fatto Genero di Filippo) il quale conoscendo il valore del suo Capitano, & l'inquietezza del Genero, non glielo volle concedere, ma con pretesto di lesa Maestà di congiura fattolo arrestare lo fece impiccare. Da Pio II. viene chiamato Amico, e Commilitone di guerra di Francesco Sforza.

Paolo serui in guerra a Braccio di Montone, e fù de' più celebri Condottieri, che hauette la fattione Bresciana, per attestato d'Udoro Uggeri Azzolino.

Molti altri fuggono in Lettere, & in Arme insignifono stati delle famiglie nominate, & di altre Citate, si come tanti, & tanti altri. Officiali da guerra, e Soldati consumati nelle battaglie, dove altri remunerati dalli Principi, & vniuersità, che non essendoci venuti a notizia, e per non te-
diare chi legge non li registriamo.

Altre

Altre famiglie ancora vi erano à nostro tempo, come Bacci, Betti, Bettini, Cecchini, Conualli, Corfini, Focosi, Giorgi, Marini, Martini, Papi, Papi, Poggi, Rocchi, Rosellini, Santarelli, Stefani, Tettini, & Verdi.

L'Autore à suoi Compatriotti.

Questo è vn parto, ò Nobili Concittadini, del mio affetto, che se ne viene tributario alla Patria; non sarebbe stato à pena sufficiente à compiere i miei voleri, che l'hauessi, non che quattro fogli vergati conacrata la vita, ma non essendo io nato all'armi, mi fu vietato far l'imprese d'vn Crodo. Pure se per vincere immortale non mi fu concesso à prò della Patria incontrare la morte, mi consolero almeno d'hauer ritornato alla vita, chi per azioni delle mie più gloriose era anche più degno di non mai eternamente morire. A ciò scriuere io fui stimolato da Amore, e benchè hauessi vn maestro cieco, mi sforzai d'esser vn' Argo per aprire cento occhi a' fatti de' nostri Antecessori, e se forsi non trouai il tutto datene la colpa al tempo, che l'hauerà dimorato, e perche ben perciò, ch'io habbi scritto, stimo non siate per dolervi, mentre ch'il tutto feci con affetto, e ciò che si fa con affetto non è mai poco. Fù pur anzi troppo lusingato, mentre da esso solo io fui sforzato à dar questo mio Libro à pena nato alle Stampe, non perche secondo il di lui vso d'ingrandire l'amato me, l'abbbi fatto credere à pena figmeo vn Gigante, sapendo molto ben, che il mio picciolo ingegno è in potere à produrre somiglianti parti, ma per esser egli vna passione, trà laltre, la più impatiente di timore, & hauendo torti nel mio stile verificato quel detto. *Non bene conueniunt, nec in vna sede morantur Maestas; & Amor*, hauerà intene dato materia di dire a' Critici, ma ciò non mi trauglia, mentre potrò scutarmi con dire, che io non scrissi per esser acclamato per Romanziere; l'unico motivo del mio scriuere fu accioche ogn'vno, conotendo quali fossero e nell'Anni, e nelle Lettere i nostri Antecessori, potesse imitarne i costumi. E se ciò hauò impetrato da voi, ò magnanimi Concittadini, haurò conseguito il mio fine, e per conseguenza potrò dirmi contento.

Memorie di S. Allucio cauate dal Vesconato di Lucca da Francesco Maria Fiorentini Protosilico, & Istoric celeberrimo di Lucca, inuiatoci da Francesco Galeotti nostro Compatriotto Scrittore accuratissimo di questa nostra Patria Pescia.

IN nomine Domini Amen. Continetur in quodam libro antiquo pluribus in locis vetustate consumpto, in quo non adest super scriptio, sed solum signum hoc modo videlicet T. 1344. coboperto carta adina descripta, existente in Archivio Curia Episcopatus Lucensis inter cetera ad folium 40. à tergo infra scripta videlicet.

A. N. D. 1344. Indictione 12. die 4. Iunij.

Coram Venerabili in Christo Patri, e Domino Domino fratri Gaglielmo Dei, & Apostolica Sedis gratia Episcopo Lucensi, in Castro Montis Topori constitutus Promissus vir Frater Petrus Rector Hospitalis Sancti Allucij Plebis Piscia Lucana Diocesis exposuit, quod dum ipse nuper vna cum quibusdam honestis Clericis existeret in Ecclesia Hospitalis predicti deliberauerant inter se de Reliquiis Sancti Allucij predicti perquirere, cum ordinissent alias à fide dignis, quod ibi erant, & fuerant dudum à fidelibus

kkk

libus in illis partibus venerata, unde volentes se ad Altare dictæ Ecclesiæ, ubi iuxta viderunt loculum, in quo Sancti Allucij reliquias esse firmiter arbitrati fuerunt, quem locum discuboperientes, qui erat Arca lapidea, viderunt dictas Sanctas Reliquias, quas non fuerint ausi tangere sine consilio D. Episcopi prefati, & ideo supplicauerunt eidem R. Patri, & Dño Dño Episcopo superscripto, quod sibi consulere, & mandare dignaretur, quod in præmissis observare haberent; Qui Rem in Christo Pater, & Dñs Dñs Frater Gulielmus Dei, et Apostolica Sedis gratia Lucanus Episcopus volens libenter, vt decet, laudes Vtri Sancti exaltare, sed propter hoc nō discedere à Semita Iuris commisit Venerabili Viro Fratri Paulo Lapi Ordinis Predicatorum Lectori in Filosofia, quod ipse iuxta ad dictum locum, & de præmissis ab expertis perquireret veritatem per literas infra scriptas continentia, & tenoris videlicet. Frater Gulielmus Dei, et Apostolica Sedis gratia Lucanus Episcopus dilectis nobis in Christo Fratri Paulo Lapi Ordinis Predicatorum Lectori in Filosofia salutem in Dominum Iesum Christum. His diebus noua gaudioſa aures mentis nostræ excitantia ad nos peruenierunt, qualiter Deus, qui in sanctis suis mirabilis semper existit, vel sibi sub modico lumine diu latere absconditam, sed de tenebris lumen splendescere iubet in Plebanatu Piscie, loco qui dicitur Hospitale Sancti Allucij abscondita produxit in lucem, nam Corpus Sancti, cuius titulo idem Hospitale insignitum noscitur, modo mirabiliter propalauit, vt venerantibus merita eiusdem Sancti increſcat, spirituale gaudium mentibus fidelium temporalia vtilia succedat, & æterni meriti præmia consequantur. Verum quia de reliquijs, & veneratione Sanctorum Sacra Sanctiones Patrum formam nobis præbent, & qualiter vbi dubium ventilatur, Pastores, & Prælati formam datam sequi coguntur. Hinc est, quod de tua prudentia, & experientia confidentes, tibi committimus, & mandamus, quod ad dictum Hospitale accedens, conuocatis tecum discretis fidelibus de quibus tibi videbitur, ad dictum locum diligenter de veritate Sanctarum Reliquiarum (vt pie creditur) inuentarum, & quicquid inueneris, siue per memoriam antiquorum, siue per scripturas, & alia quæq; signa nobis representantes, vt iuxta formam dictam nobisq; à Sanctis Patribus assignatam tanti Patroni merita exaltantes mereamur ipsum patronum, & intercessorem nobis, & toti illi Patri vindicare, quod totis visceribus desideramus ad laudem dicti Sancti Patrocinium nostrum, & laudem Dei deducere ad perfectionem. Datum in Castro Montis Topori Anno Natiuitatis Domini 1344. Indictione 12. die 25. Iunij. Postquam commissionem Frater Paulus Commissarius predicatus die 30. Iunij reuersus ab exequendo contenta in commissione predicta, superscripto I. Patri, & Dño Dño Episcopo Lucano reulit, se vigore superscriptæ commissionis in se factæ iuisse ad Terram de Piscia, & Hospitale Sancti Allucij superscriptum, & ibi perquisiuisse de prædictis, & se inuenisse prout, & sicut in instrumento, quod ex inde confici se fecisse asseruit manu Ser Nicolai Ser Bondi Notarij publici, & autenticum, quod instrumentum ipsi Domino Episcopo dedit, & consignauit, cuius quidem tenor talis est videlicet.

In nomine Domini Amen. Religiosus Vir Frater Paulus Lapi de Ordine Fratrum Predicatorum Lector in Filosofia ex commissione in eo facta per R. Dominum Fratrem Gulielmum Dei gratia Episcopum Lucanum super inquisitione Reliquiarum, vt dicebatur, Sancti Allucij, cuius nomine intulatum

tulatum noscitur Hospitale de Campo Lucana Diæcesis Plebanatus Piscia
 ut de ipsius commissione, & mandato contineri vidi Ego Notarius infrascriptus
 in literis per dictum D. Episcopum transmissis, & eius sigilli impressione
 munitis, tenor quarum talis est videlicet. Frater Ghilielmus Dei, & Aposto-
 lica Sedis gratia Lucanus Episcopus dilecto nobis in Christo Fratri Paulo
 Lapi Ordinis Predicatorum Lectori in Filosofia salutem in Dominum Ie-
 sum Christum. His diebus nova gaudiosa aures mentis nostræ excitantia
 ad nos pervenerunt, qualiter Deus, qui in Sanctis suis mirabilis semper
 existit, nec finit sub modio lucem diu latere absconditam, sed de tenebris
 lumen splendescere iubet, in Plebanatu Piscia, loco qui dicitur Hospitale
 Sancti Allucij abscondita produxit in lucem, nam corpus Sancti, cuius ti-
 tulo idem Hospitale insignitum noscitur, modo mirabili propalanit, ut ve-
 nerantibus veritas eius Sancti increpescat, spirituale gaudium mentibus fide-
 lium temporalia vtilia succedant, & aeterni meriti premia consequantur.
 Verum quia de Reliquijs, & veneratione Sanctorum Sacra Sanctiones
 Patrum formam nobis præbent, & qualiter ubi dubium ventilatur, Pasto-
 res, & Prelati formam datam sequi coguntur; hinc est, quod de tua pruden-
 tia, & experientia confidentes; tibi committimus, & mandamus quatenus
 ad dictum hospitale accedens conuocatis tecum discretis fidelibus, de qui-
 bus tibi videbitur, ad dictum locum diligenter inquiras de veritate Sanctarum
 Reliquiarum (ut pie creditur) inuentarum, & quicquid inuenies siue
 per memoriam antiquorum, siue per scripturas, & alia quæq; signia nobis
 representes, & iuxta formam debitam nobisq; à Sanctis Patribus assigna-
 tam tanti Patroni merita exaltantes mereamur ipsum patronum, & inter-
 cessorem nobis, & toti illi Patrie vindicare, quod totis visceribus desidera-
 mus ad laudem dicti Sancti Patrocinium nostrum, & laudem Dei deducere
 ad perfectionem. Datum in Castro nostro Montis Topori An. Dñi 1344
 Indictione 12. die 25. Iunii.

Qui Frater Paulus veniens Pisciam vigore dictæ commissionis volens ple-
 nius de prædictis informari, & contentis in literis suæ commissionis habita
 collatione solemniter cum pluribus fide dignis personis, & maxime antiquis
 dictæ Terræ de veritate Sanctarum Reliquiarum, ut dicebatur, inuentarum
 dicti Sancti Allucij, fuit ad locum, & Ecclesiam dicti Hospitalis conuo-
 cato discretorum numero fidelium aliquali, ibiq; Sancti Spiritus gratia in-
 uocata à quo corda fidelium diriguntur, inuenit infrascripta signia testifi-
 cantia Reliquias Venerabilis vite viri Sancti Allucij in prædicta Ecclesia
 dicti Hospitalis integraliter contineri. In primis videlicet vnā Arcam
 lapideam ex parte sinistra dictæ Ecclesiæ, qua aperta inuenit duas capsulas
 ligneas quasi nouas eiusdem quantitatis, & forme, & quamlibet cum sua
 claue desuper posita firmantes cum tuppis, quæ clauēs, & tuppe rubiginose
 erant, & antiquæ, & inusitate forma. Item inuenit duas ampullas vitreas
 inusitate forma plenas plusquam dimidiam aqua clara, & limpida, & inue-
 nit lapidem marmoreum, seu tabulam scripturam sequentem de verbo ad
 verbum clarè, planè, & apertissimè continentem. ✠ Anno Domini mil-
 lelesimo centesimo trigésimo quarto, decimo Calendas Novembris Beatus
 Allucius migravit ad Christum, & millesimo centesimo octuagesimo se-
 cundo in die Beati Quirici reuelatum est Corpus eius, septimoq; Calendas
 Augusti hoc in loco reconditum. Apertisq; dictis Capsulis qualibet cum
 sua claue inuenit in prima in quodam panno lineo, seu tabelliola alba, &

panitus incorrupta Ossa videlicet caput cum maxilla inferiori, vno osso crurium, duobus alijs ossis de spatula, & pectore, & duobus grossioribus brachiorum, & vno graciliorum vnus brachiorum dictorum. In alia vero capsula inuenit reliqua ossa à predictis, quæ ad formationem corporis vnus hominis perfectæ, & integrè requiruntur inuoluta in quadam tabelliola multum antiquitate, & quodam panno paruo serico cum quadam Cruce paruula de panno albo desuper consuta. Item inuenit super dictam arcam directè in pariete dictæ Ecclesiæ picturam ex antiquissimis figuris imaginem dicti Sancti Allucij cum aliquali historia sue vite. Item inuenit dictum Hospitale ab eo tempore, cuius memoria non existit, nominatum vocabulo Sancti Allucij sepius nominatum. Item inuenit in Annali Plebis dictæ Ecclesiæ de Piscia, quod decimo Calendas Nouembris Sanctus Allucius Rector Hospitalis de Campo obiit, tempore cuius exaltauit locum illum. Hæc autem omnia inuenta fuerunt per dictum Fratrem Paulum in Ecclesia dicti Hospitalis, & etiam in Plebe Piscia coram me Notario, & testibus infra scriptis videlicet Domino Francisco Plebano Plebis Sanctæ Mariæ, Fratre Petro Rectore dicti Hospitalis, Nucco Iuri, Cantuccio Bonti, Iuntino Vannis, Facino Vannis, Nardino Nachi, Vannino Niccolucci, Bindo Marchi, Guido Cei, Beato Catucci, Ioanne Pucsinelli, Deo Catucci, et Ceco merde Piscia testibus ad hæc vocatis, atq; rogatis sub anno Natiuitatis Domini 1344. Indictione 12., die 27. Iunii. Item retulit se inuenisse legendam de vita, & quibusdam miraculis dicti Sancti Allucij, quam in cartula pecudens scriptam eidem Domino Episcopo presentauit, cuius tenoralis est videlicet.

Incipit Vita Beati Allucij Confessoris. In nomine Patris, & Filij, & Spiritus Sancti Amen. Allucius Seruus Dei, Pauperum Christi sollicitus procurator, ad honorem Christi, omniumq; Sanctorum, & pauperum refectiorem Hospitale de Campoliano, quod in suo tempore destructum erat, riedificauit, ibiq; Ecclesiam in honorem Sancti Luca Evangelistæ Sanctiq; Herculiani Martyris constituit, multosq; fratres, qui pro Dei amore prædia, vel vxores, atq; filios, ceteraq; sua bona, cunctaq; dimittentes in eodem ospitio recepit. In Monte Albano Magno in Eremitico sito Ecclesiam aliam in honorem Sancti Bartholomæi, & Sancti Clementis, & Sancti Columbani, & aliorum Sanctorum cum suo desiderio, magnoq; labore ordinare curauit ad honorem hospitalis, & pauperum sustentationem, quod in supra scripto Monte perfecerat. Iuxta Arnum etiam in strata publica aliud hospitale constituit, in quo multi pauperes quotidie reficiuntur, iuxta quod hospitale fluminis erat magnus, vbi multi Peregrini peregritabantur, ipse vero ad Episcopum Florentinum pergens, literas, ut Pontem ibi edificaret, inuenit nobilem, cum in partibus illis existentes, qui de nauigio, & hominum transitu plura lucrabantur, pontem ibi edificare non permittebant; ipse vero Allucius homines illos suis dulcibus, & blandis verbis mollificans sedauit, & pontem ibi edificare permiserunt, vnde ipse institutor, & principium Pontis Arni fuit, & re vera Allucius vocatus fuit, quia eius vita, & conuersatione plures homines sibi aduexit, vel allexit, & eius vita, & conuersatio per totam Tusciam, & per maximam Lombardiæ partem, nec non per Marchiam etiam vsque ad Rauennam, atq; Venetiam, & vsq; ad Anconam mirabiliter est diuulgata.

Ab ipso enim sua pueritia ortu pro pascendis Vaccis, & Bosibus in le-
cuis

cum ubi dicitur Turrettum iuerat, ipse vero herbas virentes ubi Vacas, & Boves pasceret, petens inundatio aquarum maxima cum turbinibus, & tonitruis est secuta, vnde omnes riuuli ita sunt pleni, quod ad propriam domum, nec ad aliam minime minime valuit reuerrere, quare latibulum petens, & ad quamdam arborem confugiens, omnes Vacas, & Boves eundem, ut patrem sunt secuta, et ibi iuxta arborem Allucius iacens omnes circum iuxta eum fecere, & per totam noctem iuxta eum vsq; ad diem iacere. Pater vero suus Homodei nomine, & alij familiares eum, & bestias mane quærentes iuxta quamdam arborem eum, & bestias in modum circuli post eum morantes, & nullam læsionem pro aqua habentes, & siccam terram, ac si nil pluuia aduenisset, inuenerunt, & cum magno gaudio ad hospitale reuersi sunt, quia filius perierat, & inuentus est; & ab hac die in antea totam hospitalis administrationem, ei tradiderunt, ubi multa per eum Deus miracula ostendere dignatus est. Erat enim Pater pauperum, consolator Orfanorum, & Viduarum, quicquid enim inuenire poterat, pauperibus diligentissime, & cum magna reuerentia tribuebat.

Quodam tempore pacem inter Rauennam, & Fauentiam composuit.

Vexegge ultra quadraginta homines vinctos in carceribus liberauit.

Quodam vero tempore fame imminente mulier quedam cum duobus filiis suis ad Beatum Allucium venit, cui & dixit, Domine pater consolator orfanorum ego cum filiis meis fame crucior, & quid cum filiis meis comedam, habere, vel inuenire nequaquam possum, vnde tuam pietatem suppliciter deprecor, quatenus supra scriptam indigentiam benignè respicias, et manum misericordie tue in nobis ostendas, quo audito eius miseria, & filiorum suorum compatiens administratorem Columbina voce vocans, ut istis subueniret, dixit ipse, quam aspere respondens, nihil panis nisi statim mihi dixit se habere, cui Allucius dixit, Frater mi Deus est retributor omnium bonorum, & secundum quod habes, & Deus miserebitur nostri, potens est enim Deus multiplicare nobis victum, qui paui Israhel filios in deserto? & quid quinque panibus, & duobus piscibus quinque millia homines satiauit, ipse vero ministrans, quam molestus ad arcam pergens, ut eis panem daret, arcam vsque ad summum ubi panis non erat nisi sextarium plenam inuenit, quam magno tripudio ad Allucium reuertens, hac ei nunciavit, qui gratias ingentes Deo retulit, fidem, & suam auxit, & precepit, ut secundum quod Deus nimium multiplicauerat, pauperibus largius impenderet.

Oculus cuidam nouitus deorbato suis sceleribus misericordiam Beato Allucio petiit, qui oculos erutos accepit, & vnde astracti fuerant, reposuit, & lumen ut prius recepit.

Quandam etiam Oria nomine del Frignano ubi dicitur Fenannum a Demonij vexatam in Christi nomine liberauit, quæ postea quousq; vixit Deo, & Hospitali Beati Allucij seruiuit.

Quadam die Fauentiam ire disponens cum Alpes transigaret, latrones ibi inuenit, qui multos iam expolauerant, & vulnerauerant, qui Beatum Allucium cum duobus suis socijs videntes insultum fecerunt in eos, qui latrones statim compuncti, arma deposuerunt, & in terram se proiecerunt, ut misericordiam de malefactoris suis ei petierunt, qui consolatoria verba eis contulit, & eos ad Dominum conuertit, & illi munuscula sua ei tradiderunt, & nihil mali alicui inferre promiserunt.

Secunda

Secunda, & quarta, & sexta feria semper ieiunabat; carnem, & sanguinem, caseum, & ouum non commedebat.

Septem quadragesimas, quibus nunquam comedit, ieiunauit, & omni die Corpus Christi, & sanguinem accipiebat, et Episcopus Lucensis Benedictus nomine, et ulterius Priores quidam Lucenses per totam quadragesimam eum habuerunt, et eum non commedisse protestati sunt.

Quandam verò Traxillam nomine de Monte Caluoli contractā sanauit.

Semintende de Castro Monte Murlī similiter contractum sanauit, et alium Lucensem Vgolinum filium Pauli de Porta Sancti Geruasij sanauit.

Coste lumen vnius oculi, quem amiserat, restituit, et sic semper postea in hospitale fuit.

Ciculus etiam post transitum Beati Allucij in somnijs eum vidit, qui tanto desiderio, vt eum videret, accensus est, quod ad eius sepulcrum ipse perrexit, et vt eum videret, ibi foneam fecit, sed ad eius visionem minime attingere potuit, sed malitia hoc, et non pro bono animo facere voluit, omnibus membris contractus, officium linguae perdidit, et sic mortuus est.

Rusticus etiam post obitum suum ex vno latere promisit, et sic per misericordiam Dei, et meritis Beati Allucij liberatus est.

Duo Viri Senenses ad eius sepulcrum non videntes ducti fuerunt, et sic meritis Beati Allucij illuminati sunt.

Quae omnia, et singula suprascriptus Reu. in Christo Pater, et Dñs Dñs Frater Guglielmus Dei, et Apostolica Sedis gratia Lucanus Episcopus vidit, legit, et diligenter intellexit, et quia tempore praedictae relationis sibi facta per dictum Fratrem Paulum idem D. Episcopus moram, et residentiam contraherebat in Castro suo ipsius Episcopi de Montopere, vnde non poterat sine difficultate habere copiam peritorum, cum quibus deliberare posset, quid super praemissis esset agendum, prouidit super his supersedendum esse donec Lucam accederet, qui dum fuisset Luca, quam primum potuit conuocata copia Peritorum Iuris Canonici, diuini videlicet, & humani, quorum nomina, & dignitates etiam sunt haec videlicet.

Dñs Nicolaus Archipresbiter Lucensis Iuris Canonici peritus.

D. Ciasus de Antelminelles Archidiaconus Lucen., & Plebanus Sancti Macarij.

D. Gens de Podeo Canonicus Lucen. Rector Ecclesiae de Matraia.

D. Ioannes de Sorbano Canonicus Lucen., & Plebanus de Sexto.

D. Ioannes Motronus Canonicus Lucen., & Rector Ecclesiae de Aquileia.

D. Bonaiunta Baldinelli Canonicus Lucen., & Rector Ecclesiae S. Petri Samaldi.

D. Andreas de Tuderto Decretorum Doctor Prior Ecclesiae SS. Ioannis, et Reparata, et Vicarius eiusdem D. Episcopi.

D. Guido Corbi Doctor Canonicus dictae Ecclesiae.

D. Bonamore de Corelia.

D. Donatus Prior Ecclesiae S. Paulini.

D. Ioannes de Pisis Prior Ecclesiae S. Mariae foris portam.

D. Ioannes de S. Fridiano Canonicus dictae Ecclesiae Iur. ieritus

Prior, et

Frater Gratianus. } Conuentus Fratrum Praedicatorum de Luca.

Guardianus, et) Frater Opito. } Conuentus Fratrum Minorum de Luca.

D. An-

D. Andreas Abbas de Cantignano.

Prior, et
Frater Robertus. } *Conuentus Fratrum Heremitarum de Luca.*

D. Lopus Prior Ecclesię S. Petri Maioris.

Prior, et
Socius. } *Conuentus Fratrum Carmelitarum de Luca.*

Reſtores Eccleſiæ S. Senſij.

Frater Vita Præceptor Hospitalis de Malanotte.

Reſtores Eccleſiæ S. Petri Cigoli.

D. Geraldus Prior Eccleſiæ de Taſſignano.

Preſbiter Benediſtus Reſtor Eccleſiæ S. Mariæ in Via.

Preſbiter Magioſius Reſtor Eccleſiæ S. Bartholomæi de Gallo, et quamplures alij Rectores Eccleſiarum Lucanæ Ciuitatis, et Diœceſis in Sala Palatii Episcopalis Lucani coram ſe, eis publice, et patenter expoſuit narrata, et petita per ſupraſcriptum Fratrem Petrum Rectorem hospitalis S. Allucij ſupraſcripti petens ab eis, quod deliberatione prehabita infra ſe ſibi conſulerent, quid per eum ſuper præmiſſis eſſet agendum; in quos primum ſurrexit Venerabilis Vir D. Archipreſbiter ſupraſcriptus, et petijt relationes factas per dictum Fratrem Paulum publicè recitari, vt omnes inſtructi deliberatè reſponderent. Et tum ego Notarius inſcripſus de mandato dicti Reuerendi Patris Domini mei prædictas relationes factas per dictum Fratrem Paulum ipſi Dño Episcopo publicè cunctis audientibus legi clarè, et aperte, vnde omnes intellexerunt pleniffime, propter quod dictus Dñs Archipreſbiter Canonicus Iuris iterato ſurrexit, et probando per iura canonica humana videlicet, et diuina, quæ patenter allegauit eidem Dño Episcopo aperte conſuluit, Sanctas Reliquias prædictas dicti Sancti Allucij à fidelibus venerari debere, eiſq; honorem impendere, & denuo ſurrexit Reu. Vir Dñs Andreas decretorum doctor præfatus eiufdem Dñi Episcopi Vicarius, et confirmando dicta per dictum D. Archipreſbiterum, et alia iura ad probandum præmiſſa induxit, per quæ manifeſte patuit, prædictum Dñm Episcopum debere, imo teneri ad venerandum dictas Sanctas Reliquias, et ſic per ordinem omnibus prædictis interrogatis omnes vnanimis conſenſerunt in dicto prædictorum, excepto venerabili Viro D. Ioanne Eccleſiæ Sancti Frediani Canonico, qui ſuper prædictis differentem eſſe vſque ad craſtinum, vt plenaria deliberatio ſumeretur, conſuiuit, ex quo eius dicta idem Reu. Pater D. Episcopus ſupraſcriptus in ſequentem diem conſilium prædictorum habendum diſtulit, et rogans mandauit eis, quod ſummo mane ad eſſent in eodem loco in prædictis ſibi conſilium daturi, ſi forte Deus, qui illuminat corda aliud quidem ſit videre concedat. Die vero ſequenti, quæ fuit Auguſti in eodem loco omnes prædicti fuerunt, et etiam venerabilis Vir Dominus Prior Eccleſiæ S. Michaelis Lucenſis Canonici Iuriſperiti; D. Frater Plebanus de Piſcia, et prudentiſſimus Vir D. Hopito de Camaiore Iuriſperitus coram prædicto Patre Dño Episcopo Lucano, coram quibus ego Notarius ſupraſcriptus prædicta omnia etiam de mandato dicti Domini mei legi publice, et aperte cunctis intelligentibus, qui Iuriſperiti prædicti omnes vnanimi concordia conſuluerunt Dño Episcopo, quod cum præfate Reliquiæ Sancti Allucij eſſent antiquæ, et antiquitus veneratæ pro Sanctis licet ad præſens inuenta fuerint, quia latuerunt malitia temporis faciendo ipſis Reliquijs Sanctis honorem

rem impendere à fidelibus Christianis venerandè mandentur, et dies transitus Beati Allucij qui fuit decimo Calendas Nouembris solemnizetur, et solemniter celebretur, et quod idem D. Episcopus suas indulgentias, quas ius sibi concedit, exhibeat huiusmodi reliquias venerantibus, in qua quidem sententia omnes prædicti nemine discordante fuerunt, et ideo prædictus D. Episcopus de consensu, et consilio sui Capituli superscripti; et superscriptorum Prælatorum, et Rectorum Ecclesiæ Luca Cuiusmodi, et Diocesis sedens pro tribunali inuocato prius fideliter nomine Dei Omnipotentis, et facto venerabili signo Sanctæ Crucis, dicto Fratri Petro Rectori Hospitalis S. Allucij prædicti in sui presentia constituto consuluit, quod dictæ Reliquiæ S. Allucij prædicti per eum, et alios fideles Christianos possent, et debeant venerari pro Sanctis, quæ Reliquiæ posite sunt in Ecclesiâ Hospitalis prædicti S. Allucij, et quomodo in relatione superscripta per dictum Fratrem Paulum, de qua ipse Frater Paulus fieri fecit superscriptum publicum instrumentum, plenius continetur, et concedens licentiam dicto Fratri Petro Rectore Hospitalis prædicti ad hæc præsentem, et audientem, quod dictas Sanctas Reliquias possit, et sibi liceat de dicto loco ubi inuenta sunt si maluerit, et sibi visum fuerat trasmutare, et ad alium locum, dum tamen non extra suam Diocesim magis honorabilem pro honore Sancti prædicti, indulxit ex nunc prout ex tunc omnibus, & singulis, qui ad ipsam Ecclesiam accesserint singulis annis deinceps in perpetuum in die translationis fiendæ de dictis Reliquiis, & in die migrationis eius ad Christum, qui fuit decimo Calendis Nouembris, & per octauas dictorum dierum dumtaxat vere penitentibus, et confessis, & ex causa deuotionis, qui ob reuerentiam Dei, et dicti Sancti de bonis suis aliquid dicto Hospitali consulerent, de Dei Omnipotentis, et gloriosæ, et Beatæ Mariæ Virginis Matris eius auxilio, ac Beatorum Petri, et Pauli Apostolorum eius, et Beati Martini patroni sui meritis confidens quadraginta dies de iniunctis eis penitentibus in domino relaxauit. Acta sunt hæc omnia videlicet consilium petiit per dictum D. Episcopum, et datum per superscriptum Clerum dicto D. Episcopo, et per ipsum D. Episcopum dicto Fratri Paulo, et superscripta indulgentia per eundem D. Episcopum concessa Luca in Palatio Luc. Episcopali coram Raimundo Bunij de Monte Albano, et Fr. Ioanne Michaelis de Pampilonia, et Fratre Petro Roberti, et D. Roggerio Canonico Piscie omnibus ad hæc vocatis. Anno Domini 1344. Inditione 12. die 26. Augusti. Pontificatus Clementis Papa Sexti Anno Tertio.

Priuilegi attenenti alla Famiglia Garzona di Pescia.

IOANNES Dei gratia Bohemia, et Pollonia Rex Lucemburgen. Comes, Brizic, Lucæ, et Dominus Nobilibus Viris Guarzoni Bonaiunctæ, et Leonardo, fratribus, et filiis quondam Bartholomæi, Lippo filio quondam Bonaiunctæ, Puccino, et Michaeli filijs quondam Pucci, Federigo, Lando, et Ceccho fratribus, et filiis quondam Iacobini, Bardino filio Federici, Ioanni filio Landi Bonaiunctæ filio Michaelis, et Federico filio quondam Iacobi, omnibus de Guarzonibus de Piscia fidelibus nostris dilectis salutem cum plenitudine omnis boni, Regalis Magnificentie plenitudo, quæ suæ liberalitatis donis cunctos gratiose prosequitur. Ad illos libentius, et gratiosius se extendit, qui per sinceræ fidei, et obsequiorum merita Regalem sibi

fibi benivolentiam vendicant. Attendentes igitur purę fidei, et deuotionis vestre constantiam ad diuę memorię quondam Dominum Genitorem nostrum Romanorum Imperatorem, et ad Maiestatem nostram per vos, et vestros laudabiliter habitam, et ostensam, nec non grata plurimum, et accepta seruitia, quę nobis non absque magnis laboribus, et personarum, et rerum dispendijs præstitistis hactenus, et præstatis ad præsens præsertim pro conseruatione Terrarum Provincia Vallis Nebulę nostro culmini subiectarum, et quę præstare poteritis infuturum, quę dignis conuenit compenjis in signum dilectionis perpetuę Castrum, seu Terram, quę Vellanum dicitur Lucanę Diacesis prædictę Provincię Vallis Nebulę, cum omnibus iuris, et pertinentijs suis, honoribus, directis, priuilegijs, emolumentis, commodis, tenimentis, et Territorijs, et omnibus, et singulis ad ipsum Castrum, seu Terram, aut ad nos, in ea, et eis spectantibus quoquo modo, et cum plenissima, et omnimoda iurisdictione, ac mero, et mixto Imperio per vos, et filios vestros exercendo in dicto Castro, Terra, Territorio, et locis, et personis ibidem habitantibus nunc, et infuturum vobis, et heredibus vestris, ex vestris, et cuiuslibet vestrum corporibus legitimę descendentię per lineam masculinam in nobile perpetuum, et honorificum feudum ex mera liberalitate proprii motus instinctu, ex certa scientia, et gratia speciali omnique iure, via, et modo, quibus melius possumus, damus, concedimus, et donamus, ac te Guarzonem quondam Bartholomęi presentem, et tuo, et omnium aliorum superius nominatorum vice, et nomine humiliter, et deuotę recipientem, et nobis debitę fidelitatis homagium, et solitum iuramentum præstantem pro te, et filijs Consortibus tuis superscriptis in gratiam tuam, et omnium prædictorum, pro quibus de rato solemniter promisisti, per baculam, quem in manu tenemus liberaliter inuestimus iure superioritatis, et directi Domini, nobis, et nostris successoribus reseruato, et salvo iure omnium singularum personarum, et quod vos omnes, vestrique heredes nobis, et successoribus nostris seruire teneamini, secundum consuetudinem nostrę Curię factam, et imposterum faciendam. Iubemus itaque, et sub nostro banno præcipimus hanc nostrę confessionem, liberalitatis, et gratię ab omnibus firmiter, et inuolabiliter obseruari, et custodiri, et præcipue a nostris Vicarijs, et Officialibus, et alijs quibuscunque sub nostro Dominio existentibus, et in posterum futuris. Si quis autem contra prædicta, vel aliquo prædictorum venire tentauerit, sciat se mille marcarum aurei penam incurrere quam ipso facto ex nunc prout ex tunc, et ex tunc pro ex nunc incurrisse decernimus, et iubemus, cuius penę medietatem nostrę Regię Lucanę Camerę, et aliam dimidiam dictis nobilibus volumus applicari. Id quorum omnium Testimonium presentes conscribi, et sigillo nostro Regio iussimus communiri. Datum, et Actum in Ciuitate Lucana. In Dominibus Fratrum Prędicatorum presentibus Venerabile in Christo Patre, et Domino Dño Ioanne Dei gratia Episcopo Beluacen. Dño Marxilio de Rubens de Parma, et Magistro Nicolao de Pruna Canonico Olimcen. Cancellario nostro, Testibus ad hæc vocatis, et rogatis Anno Domini a Natiuitate millesimo tercentesimo trigesimo tertio, Indictione prima, die nona Augusti.

Ego Ioannes Pauli de Pistorio Imperiali autoritate Index Ordinarius, atque Notarius, et nunc publicus Scriba, et Notarius dicti Domini Regis prædictis omnibus dum agerentur vna cum dictis Testibus presens, in-

nentes etiam, quod de ipsa Cerbaria Terra, possessionibus, et nemoribus suprascriptis, seu pro aliquo vel aliqua ex eis, seu pro tota, vel parte ipsarum, tu tuique heredes non debeatis granari, vel molestari per aliquas, seu aliquam Comunitatem, seu omunitates, Terras, vel Castra, Vniversitates, seu Collegium, vel aliquam singularem personam, vel per aliquos Officiales nostros, & Primogeniti nostri, & Lucani Communis, seu alicuius Comitatus nostri, a Iurisdictionis suppositos, ad aliquid solvendum, mutuum, vel prestandum occasione, seu preterea alicuius impositi datij, vel collecta ex tunc, seu mutui facti, vel fiendi impofterum, seu pro aliquibus alijs oneribus realibus, vel personalibus, seu mixtis, a quibus omnibus, & singulis auctoritate presentium, te immunem, & exemptum facimus, & constituimus, & perpetuo esse volumus, & mandamus. In quorum omnium testimonium, atque robur presentes conscribi, & sigillo nostro Regio. iussimus communiri. Mandantes nihilominus Ioanni Pauli de Pistorio Notario nostro, quod de his omnibus ad cautelam, & maiorem certitudinem promissorum, vnum, & plura conficere valeat Instrumenta. Datum, & Actum in Ciuitate Lucana in Domibus Fratrum Predicatorum, presentibus Egregio Milite Simone Phil. de Regalibus de Pistorio. Domino Goffredo de Iuppille, Presbitero Gottifredo de Hemine, & alijs pluribus testibus ad hac vocatis, & rogatis sub Anno Natiuitatis Domini millesimo tercentesimo trigesimo tertio, Indictione secunda, die secunda mensis Octobris.

Donatione del Castello di Vellano.

CAROLVS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, & Boemia Rex. Nobili Ioanni quondam Guarzonis de Guarzonibus de Pistaria familiari, & fideli nostro dilecto, gratiam Regiam, & omne bonum Magnificentia, Regalis benignitas, quamque Vniuersos sibi deuotos liberalitatis sua clementiam prosequatur, ad illos tamen amplioris munificentie dexteram consueuit extendere, quorum progenitores in sacri persenerasse deuotionem Imperij, quique in omnium fide, & constantia progenitorum ipsorum laudanda suadet vestigia imitari; Hinc est, quod intemperate fidei constantiam, et multiplicia virtutum merita, quibus quondam Guarzo Pater tuus retroactis temporibus celebris, ac recolende memorie Dno Henrico quondam Romanorum Imperatori Augusto auo nostro, & Illust. Ioanni quondam Boemia Regi Genitori nostro placuisse dinoscit ac grata insuper, & accepta seruitia, quae tu tam nobis, quam ipsis vtiliter, ac fideliter exhibuisse dignosceris, & exhibere poteris, per amplius in futurum gratiose considerationis intuitu recolentes, tibi, quae ipsorum intuitu, gratiam cupientes facere specialem Castrum, seu Terram, quae Vellanum dicitur Lucana Diacesis, Prouincia videlicet Vallis Nebula cum omnibus iuribus, honoribus, emolumentis, commodis, tenementijs, Territorijs, prouentibus, & pertinentijs suis quibuscumque censeantur nominibus, cum plena iurisdictione, ac mero, & mixto Imperio dicti Castri, Terra, Territorij, & locorum praeclorum, ac personarum ibidem habitantium, tibi, & heredibus tuis ex te per lineam masculinam, legitime descendentibus, & vbi tales heredes non relinquantur Philippo fratri tuo, seu heredibus Bonaiensisq; tui tui legitimis per lineam masculinam similiter descendentibus, sicut iuste possumus infendum damus, concedimus, & donamus, teque Ioannem praedictum

prædictum in nostræ propter hoc generositatis præsentia Comparentem, ac homagij, & fidelitatis debita nobis solitum iuramentum præstantem, de prædictis Castro, seu Terra, ac omnibus in rebus, utilitatibus, & pertinentiis eorundem auctoritate Roman. Regia inuestimus, eadem auctoritate Regia decernentes, ut ab vniuersis datijs, gabelis, & impositionibus, & collectis, occasione Castri, & Terræ prædictorum cuiuscunque præstandis, tu, & heredes tui prædicti liberi sitis penitus, & immunes, saluis nostris, ac Imperij, nec non Ecclesiæ, & Ciuitatis Lucana viribus, & quorumlibet aliorum. Mandamus igitur, & districte præcipimus Vicarijs, Rectoribus, Potestatibus, Capitaneis, Iudicibus, ceterisque Officialibus nostris presentibus, & futuris, Consilijs, & Comunibus Ciuitatis nostræ Lucana Provincia Vallis Nebula Vallis Arni, ac vniuersis, & singulis fidelibus, & subiectis nostris, quatenus vos in prædictis omnibus, & singulis manuteneant, & defendant, & nihilominus prout, & sicut, quoties, & quando requirendum duxeritis ad adipiscendum, & retinendum possessionem omnium prædictorum vobis exhibeant auxilium, & fauorem. A moto exinde quolibet detentore. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ Maiestatis infringere, vel ei quouis ausu temerario contrarie; Si quis autem hoc attentare præsumpserit indignationem Regiam, & penam centum marcarum auri puri, quarum medietatem erarij nostri, seu Fisci Regalis, aliam vero supradictorum Ioannis, seu Philippi Bonaiunctæ, & heredum suorum vsibus applicari volumus, se noverit incursum, præsentium sub nostræ Maiestatis sigillo, testimonio litterarum. Datum Pisis Anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto, Indictione octaua, octauo Calendas Februarij. Regnorum nostrorum Anno nono. Locus sigilli appensi.

Pro Dominum Episcopum Luc. hom. Cancellar.
Ser Nicolaus de Chreinsia
Iohannes.

Donatione di Castell' Vecchio in Vallenieuola.

IN nomine Sanctæ, & Indiuiduæ Trinitatis feliciter Amen. Carolus Quartus Diuina fauente clementia Romanorum Imperator semper Augustus, & Boemie Rex. Nobilibus Ioanni Guarzonis, Bonaiunctæ Bartholomæi, Bardino Federigi, Bonaiunctæ, & Bartholomæo Chelis, & Francisco Federici, Ioanni Landi, Nicolao Puccini, Ceccho Iacobini, Philippo Guarzonis, & Neapol' Bardini, omnibus de Domo Guarzonorum de Piscia, suis, & sacri Romani Imperij fidelibus dilectis, gratiam suam, & omne bonum, licet Augustalis Culminis circumspècta benignitas cunctos benemeritos dignis libenter prosequatur fauoribus. Illos tamen dignioribus solet gratiarum dotibus præmiare, quos altiora suorum merita amplioribus in conspectu Maiestatis Casareæ, constituent fauoribus dignos, hinc est, quod accepta, & vtilia pura fidelitatis obsequia, celebris, & recolenda memoriæ Divo Henrico quondam Romanorum Imperatori Augusto Auo, & prædecessori, ac Illustri quondam Ioanni Boemie Regi Genitoribus nostris Carissimis, multa sedulitate, amore, & constantia à progenitoribus vestris exhibita, gratiosius aduertentes, ac vobis, qui eorundem primogenitorum vestrorum erga nos, sacrum Imperium, & omni fide, ac sinceritate

sinceritate placido successione ordine, vestigijs inheretis, honorem, & gratiam volentes facere specialem, Vos, & Vestrum quemlibet, & cuiuslibet vestrum posteros masculos legitime descendentes, auctoritate Imperiali, ex certa scientia in his scriptis nobilitamus, & ad altioris nobilitatis gradum sub forma, & modo, quibus melius possumus gratiosius eleuamus. Et nobiles Capitaneos, seu Cataneos ordinamus, facimus, constituimus, & creamus. Volentes, ac presenti Imperiali edito, valituro perpetuo decernentes. Vos ex nunc in antea, vos omnes, & singuli, ceterique vestrum cuiuslibet descendentes predicti censeatis, & sitis nobiles Capitanei, sine Catanei, & in gradum nobilitatis, Capitaneatus, seu Cataneatus gratioso nosri culminis munere constituti. Et deinceps vniuersis, & singulis privilegijs, iuribus, honoribus, gratijs, libertatibus, dignitatibus, & indultis, quibus ceteri nobiles Capitanei, seu Catanei ab Imperiali Maiestate ad alium nobilitatis Capitaneatus, seu Cataneatus gradum euecti frui, & fungi sunt soliti, & vbique locorum fruamini, & perpetuis temporibus libere gaudeatis. Mandamus igitur, & districte precipimus sub obtentis nostre gratie nostris, & Sacri Romani Imperij dilectionis fidelibus vniuersis presentiam notitiam habilituris, quatenus vos, & descendentes vestros predictos eamquam nobiles, & pro nobilibus Capitaneis, seu Cataneis habeant, & que fasus nobilium Capitaneorum, seu Cataneorum privilegijs, iuribus, honoribus, gratijs, libertatibus, dignitatibus, & indultis libere perfrui, & gaudere permittant, vt autem liberalitatis nostre gratiam vobis a nostra Celsitudine Nobilitatis, & Cataneatus titulo taliter insignitis, sentiat is vberius affuisse, Villam, seu Terram Castrimeteris positam in Vicaria Vallis Ariane Lucani districtus, in qua circa viginti homines esse dicuntur, nec non dominium, & proprietatem Villa, seu Terra ipsius, in quorum possessione estis, sicut ea iuste, & rationabiliter possidetis cum plena, & omnimoda iurisdictione, ac mero, & mixto Imperio, vobis omnibus, & singulis, vestrisque, & cuiuslibet vestrum ante dictis heredibus in nobile feudum de nouo concedimus sicut iuste possumus, & donamus. Vosque, & predictos heredes vestros de Villa, seu terra prefatis, nec non dominio, & proprietate ipsorum Imperiali auctoritate tenore presentium ex certa scientia inuestimus, non obstantibus ad premissa, vel eorum aliquod quibuscumque legibus in contrarium, vel statutis, quibus, & quorum cuilibet etiam si necesse foret expressam de talibus, vel eorum aliquo in presentibus fieri mentionem, quo ad vos omnes, & singulos, vestrosque predictos, & vestrum cuiuslibet descendentes, presentibus totaliter ex certa scientia derogamus, saluis Imperij iuribus, & quorumlibet aliorum. Nulli ergo omaino hominum liceat hanc paginam nostre Maiestatis infringere, & ei ausu temerario contraire sub pena quinquaginta Marcarum auri puri, quam contrafaciens se nouerit irremissibiliter incurrisse, quarum medietas erarij nostri, seu Imperialis Fisci, reliquam vero iniuriam passorum vsibus applicetur. Signum Serenissimi Principis, & Domini Domini Caroli Quarti Romanorum Imperatoris Inuictissimi, & Gloriosissimi Boemie Regis; Testes huius rei sunt Venerabiles Nicolaus Patriarcha Aquilese, frater noster, Arnetus Archiepiscopus Pragen., Ioannes Olmutzen., Ioannes Laxemburghen. Cancellarius Aula nostre Imperialis, Marquardus Augusten., Gervardus Spiren., Ioannes Spoletanus, Philippus Vulterranus Episcopi, ac Illustres Nicolaus Opauia, & Bolescho Wilbertiz Magister Camere nostre.

Ber.

*Bernardus de Oxinnemburg, Hieronymus de Nona Domo, Tesco de Ro-
semsberg, Heneco de Stsmberg, & alij quamplures praesentium sub Impe-
rialis Maieftatis nostra sigillo testimonio litterarum. Datum Petra Sancta
Anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto, octava
Inditione, tertio nonas Iunii Regnorum nostrorum, Anno nono Imperij,
vero primo locus sigilli appositi. Autenticato ad 23. Ottobre 1639. da
Alessandro Ceoreteri Fiorentino nelle prone di Lodonico dal Portico per
l'habito di Malta.*

*Egregio, & Nobili Viro Ioanni Garzono militi Promissionato Magnifici
Domini Gerone.*

Andreas Cantareno Dei gratia Dux Venetiarum etc. Egregio, et No-
bili Viro Ioanni Garzono militi promissionato Magnifici Dñi Gerone
Amico dilecto salutem, & sincera dilectionis affectum, considerantes lau-
dabilem dispositionem, quam experimentaliter nouimus Vos habere ad
nostros honores; Attendentes quoque legalitatem, ac strenuitatem, cete-
raque virtutes in nobilitate vestra vigentes, assumpsimus Vos ad promissio-
nem nostram pro consilio apud capitaneum in Campo nostro, cum ducatis
tercentis auri in mense, tenentibus vobis Equos viginti, & familiam se-
cundum Equos beneuolentiam igitur vestram efficaciter rogamus, ethorta-
mur, quatenus acceptare placeat, et venire quam celerius esse potest, ita
quod ad longius ad praesentiam nostram sitis per totum mensem instantem.
Data in nostro Ducali Palatio vndecimo Iunii, vndecima Inditione.
Locus Plumbi appensi.

Priuilegio della Cittadinanza di Venetia.

Andreas Cantareno Dei gratia Dux Venetiarum etc. Vniuersis, et
singulis tam Amicis, quam fidelibus, et tam praesentibus, quam fu-
turis. Tanto benignius Ducalis prudentia consuevit personas honorabiles
sibi denotas, et fideles honoribus praeuenire, ipsarumque fidem, et deuotionem
dignis retributionibus compensare, & ipsarum petitiones liberalius
exaudire quanto Ducaturus nostro deuotiores fide, et operibus se ostendunt.
Attendentes igitur multiplicis fidei puritatem, et deuotionis plenitudinem,
quam Egregius, et nobilis Miles Ioannes de Guarzonibus, qui fuit de Pe-
sia, Lucani districtus, ad nostram magnitudinis excellentiam promptibus se
ostendit. Qui in agendis uos Ducatum nostrum, et singulas personas Duc-
atus eiusdem tangentibus deuotum, et promptum laudabiliter, et inces-
santer se praeiuit, atque praeiuit. Supplicationibus nobis sua parte porrectis
gratiosius annuentes, cum cum suis filiis, et haeredibus nostrorum omnium
consiliorum, et ordinamentorum necessaria solemnitate seruata perpetuo
in nostrum Cuiem, et Venetum deintus recepimus, atque recipimus, et Ve-
netum, et Cuiem nostrum deintus facimus, et fecimus, et pro Veneto, et
Cuiem nostro deintus, ubicumque deinceps haberi, et procurari omni effec-
tu, et plenitudine volumus tractari. Ipsum sincera beneuolentia brachijs
amplectentes, et firmiter stantes, quod singulis libertatibus, beneficijs,
immunitatibus, et honoribus quibuscumque, quibus alij nostri Veneti, et
Cines

Cines debent gaudere, et perfui dignoscantur. prafatus Egregius, et nobilis miles Ioannes de Garzonibus cum dictis filiis suis, et heredibus perpetuo gaudeat, et utatur, non faciendo, nec fieri faciendo de Mercantionibus in Venet. Nobis quoque idem Ioannes ad Sancta Dei Euangelia prastitit fidelitatis debitum iuramentum. In quorum omnium fidem, et euidentiam pleniorum prafens priuilegium fieri iussimus, bullaq; nostra pendente plumbea communiti. Datum in nostro Ducali Palatio Anno Domini Incarnationis millesimo trecentesimo septuagesimo quarto, die vigesima Martij, duodecime Indictionis.

Locus Plumbi Cordulis sericeis rubei coloris appensi.

Passaporto di Giouanni Galeazzo Duca di Milano
à Giouanni Garzoni.

Nos Gabeaxus Vicecomes, Comes Virtutum Mediolani etc. Imperialis Vicarius generalis Amicos rogamus, Officialibus vero, et Subditis nostris praciendo mandamus quatenus Nobilem Militem Dominum Ioannem de Garzonibus dilectum nostrum cundo de Ciuitate nostra Papię Lucam, & conducendo nobilem Dominam Catharinam Cognatam Egregij, & Sapientis legum Doctoris Domini Bartholomęi de Placentinis dilecti Consiliarij nostri cum eius commitina, vsque ad numerum viginti equestrem suisq; salmis, capsis, valisijs, armis, arnesis, rebus, & bonis per quoscumque passus, punctus, terras, & loca liberę, & expedite, ac sine solutione pedagij, datij, vel gabella transire permittant, hinc ad vnum mensem proxime futurum presentibus habituris. Dat. Modocetie die septimo Septembris MCCCCLXXX. quinto octaua Indictione. Locus sigilli. Antianus Placentia die XI. Septembris anno suprascr.

Confermatione in Gio. Garzoni al gouerno di Piagenza.

Nos Dominus Mediolani &c. Comes Virtutum Imperialis Vicarius Generalis Egregium Militem Dominum Ioannem de Garzonibus Potestatem nostrę Ciuitatis Placentia, cum mero, & mixto Imperio, iurisdictione, auctoritate, arbitrio, balia, salario, familia, vtilitatibus, & commoditatibus in prioribus litteris, nobis super huiusmodi potestaria officio per nos sibi concessis, plenius comprehensis a die finiti termini primorum sex mensium, vsque ad alios sex menses. Presentium tenore in dicto Potestaria officio confirmamus. In quorum testimonium presentes fieri, & registrari iussimus, nostriq; sigilli munimine roborari. Datum Abiate die vigesima quinta Nouembris MCCCCLXXX. octaua duodecima Indictione.

Locus sigilli impressi.

Iohannes Antonius.

Epistola di Clemente Papa scritta à Giouanni Garzoni.

Dilecto filio, Nobili Viro Ioanni de Garzonibus de Piscia militi Potestati
Ianua Intus.

Clemens electus Episcopus, seruus seruorum Dei. Dilecto filio nobili viro Ioanni de Garzonibus Militi Potestati Ianua salutę, & Apostolicam

olicam benedictionem . Cum nos pro certis arduis Ecclesia Romana negotijs, adque nostris, dilectum filium Aldericum de Interminellis de Luca familiarem nostrum presentium portatorem, ad nonnullas partes Thusciae, & Lombardiae, & ad tuam praesentiam destinemus, eidemque Alderigo aliqua commiserimus, tibi pro parte nostra ore tenus explicanda, deuotionem tuam attentè rogamus, & in Domino hortamur, quatenus eundem Aldericum benignè recipies, & honestè pertractans eidem de intentione nostra plenius informato in referendis tibi pro parte nostra, fidem velis credulam adhibere, & in te exhibere sic fauorabilem atque promptum, quod deuotionem possimus in te, de quibus plene confidimus, in ijs praesertim, quae statum, & honorem nostrum, & praefate Romanae Ecclesiae concernere poterunt, probabiliter experiri. Datum Fundis III. Calendas Octobris, suscepti à nobis summi Apostolatus officij. Anno primo.

Villandus.

Porreſta Ianua die 23. Octobris MCCCCLXXVIIII.

Mandato fatto per Giouanni Galeazzo in Giouanni Garzoni, & Bartolomeo de Sorana di presentarsi à Vincislao Rè di Boemia .

IN Christi nomine Amen . Anno à Natiuitate eiusdem millesimo tercentesimo septuagesimo nono, Indictione secunda, die sexto mensis Aprilis . Illustres Princeps, & Magnificus Dominus Dominus Ioannes Galeazus Vicecomes, Comes Virtutum Mediolani, & Imperialis Vicarius generalis, non reuocando propterea alios suos procuratores, quos hactenus fecisset, & constituisset, sed potius ipsos confirmando omni modo, iure, & forma, quibus melius potuit, & potest, animo deliberato, & ex certa scientia fecit, constituit, & ordinauit Nobilem, et Egregium Militem Dominum Ioannem de Guarzonibus, et Bartholomaeum de Sorana de Luca, absentes, tamquam praesentes, et utrumque eorum insolidum, suos veros, et certos procuratores, et nuntios speciales ad comparandum coram Serenissimo Principe, Principum, et Dño Dñe Vincislao Deigratia Romanorum, et Boemie Rege, et ad supplicandum eidem pro parte praefati Domini Ioannis Galeazi, et nomine ipsius, quatenus de sua benigna gratia, et liberalitate dignetur reuocare processus factos, per quondam bonae memoriae Serenissimum Principem Principum Dominum Carolum Romanorum Imperatorem, et Boemie Regem contra, et aduersus quendam bonae memoriae Magnificum Dominum Galeazum Militem Imperialem, Vicarium generalem, ipsius constituentis Genitorem, descendentesque suos, et adhaerentes ipsius Domini Galeazi, et similiter dignetur restituere in integrum, et restituas praefatum Dominum Galeazum, et omnes ipsius descendentes contra, et aduersus processus praedictos, et secuta ex eis, et ipsis reuocationibus, et restitutionibus factis, dignetur ipsum Dominum Ioannem Galeazum, et Antonem eius natum, et utrumque eorum insolidum, et alios descendentes suos masculitos de legitimo procreatos, seu procreandos confirmare, seu de nouo facere, constituere, et creare suos Vicarios Generales pro Imperiali, et Regia Maiestate Romanorum in Ciuitatibus Mediolani, Papiae, Cumarum, Placentiae, Vercellarum, Nouariae, Terdone, Alexandriae, Asti, Albis, Bobis, et in territorijs, districtibus, iurisdictionibus, spectantibus, et pertinentibus pro dictis Ciuitatibus, et cuiuslibet earum, et in Tenuis, Castris, et

Mum

Villis

Villis videlicet, in Modoetia, Pontremale, Pontecurone, Castronovo, Casfinis, Bassignana, Filizano, Peceto, Valentia, Casale, Sancti Enasij Gesadio, Frasineto, Masio, Monte Vico, Cuneo, Clarescbo, Brayda, Vigenano, Blandrate, Canobio, Anono, Locarno, Bilinz, et Burmio, et in omnibus alijs Terris, Castris, et Villis, ac Burgis, quas, et que idem constituet, tenet, et possidet, et in Territorijs, Districtibus, et Iurisdictionibus spectantibus, et pertinentibus prædictis Terris, Castris, et Villis, et cuiuslibet earum specialiter ex pacto, et conventionione inter ipsum Dominum Regem Romanorum ex una, et prædictos procuratores, et utrumque eorum dictis nominibus et altera inijs, et firmatis, et ad ipsa pacta, et conventioniones super prædictis inhiendum, firmandum, et componendum, et ad acceptandum, et recipiendum nomine ipsius constituentis, et omnium, et singularum superscriptarum omnia, et singula superscripta. Daus, et concedens prædictis suis procuratoribus, et utrisque eorum insolidum plenum, liberum, et generale mandatum, ac speciale, ubi speciale exigitur ad prædicta omnia, et singula petenda, facienda, et exercenda, ac ad alia omnia, et singula, que ipsius procuratoribus, et eorum utrisque videbuntur utilia, et expediencia pro superscriptis omnibus, et singulis faciendis. Promittens mihi Notario in factum tanquam persona publica stipulanti, et recipienti nomine, ac vice Serenissimi Principis Domini Regis Romanorum, et Boemia, et cuiuslibet alterius persone, iura interest habere omnia, et singula, quæ dicti Procuratores gesserunt, seu fecerunt in prædictis, et circa prædicta, rata, grata, et firma, sub obligatione omnium bonorum suorum presentium, et futurorum. Renunciando exceptioni prædictorum omnium, et singulorum non ita actorum, et factorum, et omni probationi, et defensionis in contrarium. Actum in Camera Cubiculari præfati Domini Comitis in Castro Cimitatis Papiæ presentibus Egregijs Viris Dominis Bonifatio de Ceconate Milite filio quondam Domini Roberti, Pinoto de Pinotis, filio quondam Domini Bonuesini, et Antoniolo de Porris filio quondam Domini Stephani Ganoli testibus ad hac specialiter vocatis, et rogatis.

Ego Andreolus de Arisij de Mediolano natus Domini Antonij publicus Imperiali auctoritate Notarius, ac præfati Domini Comitis Secretarius, præmissis omnibus interfui, rogatusque hoc Instrumentum tradidi, dedique ad redigendum in publicam formam Notario infrascripto meque subscripsi, et meum consuetum signum apposui in testimonium præmissorum.

Ego Ludericus de Bobiano filius quondam Domini Ambrosij Mediolanensis Diœcesis publicus Imperiali auctoritate Notarius, hanc cartam iussa superscripti Notarij scripsi, et me subscripsi, signum meum apponens consuetum, in testimonium præmissorum.

Electione di Giovanni Garzoni in Podestà di Lodi fatta da Giovanni Galeazzo Duca di Milano.

NOS Dominus Mediolani, et Comes virtutum Imperialis Vicarius generalis, confisi plenarie de probitate, industria, et legalitate Egregij Militis Domini Ioannis de Garzonibus nostri, eundem Dominum Ioannem Potestatem, et Capitaneum nostrum Civitatis Laudeolii, Alberti de Verme, quem ab inde renocamus, cum auctoritate, balla, famulo, falcario, et licentijs

utilitatibus, & commoditatibus consuetis, & per dictum Albertum, & alios suos prædecesores legitimè habitis; & perceptis à die quintadecima mensis Ianuarij præsentis vsque ad menses sex inde proximè futuros, præsentium tenore facimus, constituimus, & creamus, committentes, & concedentes ipsi nostro Potestati, & Capitaneo merum, & mixtum Imperium, iurisdictionem, & omnimodam gladij potestatem exercendi in civilibus, criminalibus, & mixtis causis, ac etiam inquirendi; & procedendi per viam accusationis, denunciationis, & inquisitionis, & de omnibus, & singulis delictis, criminalibus, delictis, & excessibus commissis, perpetratis, & factis à tempore, quo Dominium dictæ nostræ Ciuitatis in nos peruenit citra, ac committendis, & perpetrandis tempore sui regiminis, ac puniendi, procedendi, et condemnandi super criminibus, delictis, et excessibus commissis, et committendis ut supra secundum formam decretorum nostrorum, et statutorum dictæ nostræ Ciuitatis, & ipsis deficientibus secundum formam iuris communis, Iudici vero malefactorum suo concedimus etiam merum, et mixtum Imperium, et baliam, ac potestatem procedendi per accusam, denuntiam, et inquisitionem in, et super quibuscumque criminibus, excessibus, et delictis commissis, et committendis, ut præfertur, et alia omnia, et singula faciendi, et exercendi, quæ spectant ad eius officium Vicario autem, et alijs Iudicibus, et Officialibus dicti nostri Potestatis damus etiam, et concedimus iurisdictionem, authoritatem, et potestatem faciendi, gerendi omnia, et singula spectantia, et pertinentia ad illa officia, ad quæ fuerint deputati, per ipsum nostrum Potestatem, et Capitaneum. Mandantes Sapientibus, Deputatis, Referendis, Officialibus, Thesaurarijs, Communibus, et singularibus personis dictæ nostræ Ciuitatis, ac districtus, quatenus dicto nostro Potestati, et Capitaneo in omnibus, et singulis ad suum spectantibus, et pertinentibus officium, quæ nostri sint honoris, tanquam nobis fideles pareant, et intendant, et de prædictis salario, et utilitatibus debitis temporibus cum integritate respondeant, et faciant respondere. Mandantes quoque dicto nostro Potestati, et Capitaneo, quatenus si contingat, aliquem, vel aliquos contra eum, vel eius familiam quicquam committere, propter quod veniant condemnandi, eos condemnent, et huiusmodi condemnationes faciat nostræ Camere applicare, ipsasque, et quascumque alias ipsa nostra Camera spectantes, infra dies decem, postquam factæ fuerint, inscriptis mittat. Ambrosio Coiro, et socijs Officialibus nostris subsequenter exigat pecuniam quoque exactam mittat in indilatione Augustino Toscano Thesaurario nostro, terminum etiam sui officij per dies quindecim, ante finem nobis notificet, et à dicto officio non discedat sine nostri speciali licentia, sub pena salarij sui vnus mensis. In quorum testimonium præsentem fieri iussimus, et registrari nostrique sigilli munimine roborari. Datum Mediolani die quinta Ianuarij millesimo trecentesimo nonagesimo primo quartadecima Indictione.

Locus sigilli
Ioannes Antonolus.

*Vencellai Regis Romanorum, ut fiat per Dominum Marchionem Asten-
Ius Domino Ioanni de Garzonibus Militi de robavia sibi facta in
potestaria Ciuitatis Ianua contra Ioannem.*

Venzellaus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, et Boemia Rex. Nobili Nicolao Marchioni Asten. pro nostra Maiestate Ferrariensi, et Mutinensi. Generali Vicario suo; et Imperij Sacri fideli dilecto, gratiam Regiam, et omne bonum, cum pro parte dilecti nobis Ioannis de Garzonibus de Luca, ac etiam Serenissimi Dñi Caroli Genitoris nostrorum fidelissimus fuit seruitor, nosterque quotidianus est familiaris querelam recipimus, quod sub Anno Domini millesimo tercentesimo septuagesimo octauo de mense Iunij ipsius anni, dum ipse Potestas esset, et Rector Ciuitatis Ianua, per Comune, et tunc appellatum Ducem Ianuensem concorditer electus, Populus, et Homines ipsius Ciuitatis manu armata ipsum pretensum Ducem irruerant, et eundem captiuitati dederunt, et quod deum ad Palatium tunc ipsi Ioanni prefato Potestati per Cines Ianuenses deputatum furiose, et insolenter venerunt, ipsumque Potestatem, et eius Officiales, et familiam derobauerunt omnibus suis armis, equis, denarijs, arnesijs, et alijs fulcimentis, et suppellectilibus vniuersis, ipsos nihilominus de dicto Palatio plagis nonnullis, et vulneribus tactos, et lesos crudeliter expellendo, absque tamen aliqua causa, et culpa ipsius Ioannis, et Officialium suorum precedente, preterquam talia, seu vs similia in ipso, et contra ipsum, nec contra eius Officiales facere debuissent. Cuius quidem inuasionis, et derobationis occasione ipse Ioannes, siueque Officiales damnificati sunt ad valorem florenorum mille, et quingentorum, quodque ipsum post hoc renouauerint, et locauerint ad prefatum Palatium, vna cum suis Officialibus, rogando, et hortando, ut ipsi sicut prius suum vellent officium exercere, nullum habendo dubium, quin omnia damna ipsis, ut premititur illata eis deberent restitui integraliter, et ad plenum, et quamuis haec hoc saepius, et Nicolaum de Gioalbo Gubernatores, et Antianos ipse Ioannes, et sui Officiales requisisse noscuntur, ipsis tamen predictarum suarum Rerum aliqua restitutio non sit facta nisi Ioanni predicto, vsque ad quantitatem tercentorum florenorum, Officialibusque suis, ad quantitatem septuaginta florenorum. Denique finito eius officio ipsum nulla ratione praerentem in Ciuitate Ianuense per Cines Ianuenses, seu predictos Gubernatores, et Antianos fuit detentus per dies viginthi, non expediendo ipsum, sed ei vna cum suis contumelias, et vituperia indebita, et contra iustitiam inferendo, ratione cuius impedimenti, ipse cum sua familia ducentos florenos expendisset quas non oportuisset expendere, si ab ipsis Ianuensibus fuissent, ut premititur, expediti. Supplicatum idcirco per ipsum Ioannem nostrae Celsitudini fuit humiliter, et deuote, quatenus sibi ad restitutionem, et reparationem huiusmodi suarum rerum prebere dignaremur subsidia, et remedia opportuna. Nosque attentis predictis, quae ex auditione fuerunt digna, et iusta. Mandauimus Gubernatoribus, Antianis, et Comuni Ciuitatis Ianua, quatenus Ioanni predicto, et suis Officialibus omnia predicta, videlicet ad quantitatem, et valorem mille quingentorum florenorum debeant, faciant, et procurent infra spatium trium mensium computandorum continuè a presentatione praesentium, plene, et integraliter restitui iuxta formam

formam supplicationis, quam ipse Ioannes eis ostenderit, cum literis, quae eis super hoc per Nos diriguntur, ac etiam ipsis Ianuensibus, seu Gubernatoribus, et Antianis Ianuæ prædictæ omnia, et singula plenè non adimplentibus, commiserimus Venerabili Marquardo Aquiligenis Ecclesie Patriarchæ, quod ipse prænominato Ioanni, et suis Officialibus super prædictis omnibus, et singulis faceret ius, et iustitia complementum summarie, et sine figura iudicii. Iuris ordine tamen aliter seruato. Verum quia contingere potest casus in quo præfatus Marquardus prædictis sibi commissis, non superesset, vel ipso prædictis intendente ad Dominum migraret, utroque casuum adueniente fidelitati tuæ committimus, et mandamus, quatenus prædicto Ioanni, et eius Officialibus nostris autoritate, vice, et nomine facias ius, et iustitia complementum super prædictis omnibus, et singulis summarie, et sine figura iudicii, iuris tamen ordine aliter seruato, firmis tamen manentibus omnibus, et singulis, quæ contingeret fore agitata coram præfato Patriarcha, et fidem coram te facientibus, prout fecissent coram Patriarcha antedicto. Præsentium sub Regiæ nostræ Maiestatis sigillo, et testimonio litterarum. Datum Pragæ Anno Domini millesimo tercentesimo septuagesimo nono pridie Calendas Decembris, Regnorum nostrorum Anno Boemiæ Decimo septimo, Romanorum vero quarto.

Nobili Militi, Domino Ioanni Guarzoni de Piscia Civi Lucano, Amico nostro Carissimo.

A Mice Carissime. Recipimus literas vestras, scriptas Luca secundo huius mensis, et ipsam continentiam benè intelleximus, eisque respondemus, quod Nos nunquam fessi fuimus in adiuuando, et manutenuendo Sacrum Imperium, et Ghibellinam partem Imperialem, et si vlllo tempore fuimus circa prædicta prompti, et auidi, nunc multo magis esse intendimus, quia cognoscimus id expedire, et necessarium fore; Apponant, et inueniant solum Gibellini Tusciæ, et Italiae modos necessarios, et opportunos ad statum Imperij, et eorum defensionem, ipsumque suum statum promouendum, quia nos omni die, et hora, quibus videbimus expedire, non deficiemus, sed parati sumus, et erimus Sacri Imperij, ac Gibellinorum, ac Imperialis partis necessitatibus succurrere, et eorum commoda promouere. Datum in Castro nostro Cusagi VI. Iunij. Bernabos Vicecomes Militie Imperialis Vicarius Generalis.

Carolus Quartus diuina fauente clementia Romanorum Imperator semper Augustus, et Boemia Rex.

Fideles dilecti. Rogamus quatenus Ioanni de Garzonibus fidei nostro dilecto, in recompensationem seruitiarum fideliter prestitorum Maiestati nostræ per eum, nec non per equis suis mortuis in seruitium Celsitudinis nostræ providere velitis de officio Vallis Limæ pro duobus annis proximè futuris, cum equis, familiaribus, et salarijs consuetis, et prout ceteri Vicarij iam dictæ tenere sunt soliti, et habere quoniam de persona, legalitate, et fide Sua Maiestas nostra plene confidit. Datum Petre Sanctæ decimo die mensis Iunij, Regnorum nostrorum Anno nono Imperij nostri Primo.

IN nomine Domini Amen. Sanctæ, et Individuæ Trinitatis feliciter Amen. Carolus Quartus Diuina fauente clementia Romanorum Imperator

perator semper Augustus, et Boemia Rex ad perpetuam rei memoriam nobilibus Ioanni, et Bartholomeo fratribus de Guarxibibus de Piscia Cini- bus Lucanis Sacri Lateranensis Palatii Comitibus suis, et Imperij Sacris fidelibus dilectis gratiam suam, et omne bonum Sceptrigena Cesarea digni- tatis sublimitas sicut inferioribus potestatibus officiis, et dignitatis elatione præfertur, ut commissos sibi fideles optatè gubernet consolationis præsidio, et Tronus Imperialis tanto solidatur felicitas, et vberiori prosperitate pro- ficiat, quanto indefinens suæ virtutis donaria largiori benignitatis manere fuderit in subiectos, sic à corruscante splendore Imperialis solij Nobili- tates alie velut à sole Radijprodeuntes fidelium status, et conditiones il- lustrant, quod primè lucis integritas minorati luminis detrimenta non putatur immò amplioribus utiq; scintillanti iubaris ex optato decore perfun- ditur dum in circuitu sedis augustæ Nobilium numerus ad Imperij Sacri decorem feliciter adaugetur sanè de vestra fidei, et circumspèctionis indus- tria plenam habentes fiduciam, vos nec non hæredes, et descendentes ves- tros legitimos in linea masculini sexus in perpetuum Sacri Lateranen. Pa- lacij Comites creamus, facimus, et prout melius possumus ordinamus, de- cernentes, et hoc Imperiali statuentes editio, quod omnibus iuribus, et priuilegijs Comitum Palatinorum uti, et gaudere possitis dantes, et con- cedentes vobis, et dictis hæredibus vestris auctoritatem, et potestatem ple- nariam Tabelliones, seu Notarios publicos faciendi, et eosdem cum pen- na, et calamario (ut moris est) de Tabellionatus officio inuestiendi; dum tamen ad praticam, et executionem huiusmodi officij habiles eos nomi- nis; super quo vestras omnium conscientias oneramus nec non inuestiendi Indices ordinarios iuxta sacratissimarum legum legiptima statuta, et à Ta- bellionibus, ac Iudicibus ordinarijs tempore creationis, et constitutionis eorum infra scripta iuramenta recipiendi ut videlicet Tabellio iuret hac verba; ego enim promitto, et iuro, quod fidelis ero Serenissimo, ac Inui- cissimo Principi, ac Domino Domino Carolo Quarto diuina fauente clemen- tia Romanorum Imperatori semper Augusto, et Boemia Regi Illustri Do- mino meo gratioso, et omnibus suis successoribus Romanis Imperatori- bus, seu Regibus legiptime intrantibus, neq; vnquam ero in consilio vbi periculum eorum tractetur, bonum, et salutem eorum promoueo damnum verò prò mea possibilitate auertam fideliter, et Instrumenta, seu contrac- tus quoscumq; non scribam in Papiro, seu carta veteri, aut abrasa, sed in membrana munda, et noua, Testamenta, Codicillos, et quascumq; vlti- mas voluntates, nec non dicta testium conscribam fideliter, et ea occultè seruabo, nulliq; pandam donec debeant, aut mandato Iudicis, seu alias exigente iustitia promulgari causas miserabilium personarum Pontes Hof- pitalia emendationes viarum publicarum omni tempore promouebo, et of- ficium meum exercebo fideliter, non attendendo munera, odium, vel amo- rem, sic me Deus adiunet, et Sancta Dei Evangelia, iuramentum verò Iudicis Ordinarij erit hoc, ego enim iuro, et promitto, quod fidelis ero Se- renissimo, ac Inuicissimo Principi, ac Dño Dño Carolo Quarto Diuina fa- uente Clementia Romanorum Imperatori semper Augusto, et Boemia Re- gi Illustri Dño meo Gratioso, et omnibus successoribus suis Romanis Im- peratoribus, siue Regibus legiptime intrantibus, neq; vnquam ero in Con- silio, vbi periculum eorum tractetur, bonum, salutemq; eorum promoueo, damnum verò prò mea possibilitate aduertam, officiumq; iudicium fa- deliter

deliter exercebo; non attendendo muneraedium, vel amorem, sic me Dens adiuvet, & sancta Dei Evangelia decernentes, & hoc Imperiali statuentes editto.

Quod Tabelliones, seu Iudices ordinarii per vos, aut quemlibet vestrum creati, facti, aut instituti modo, quo præmittitur postquam iuramenta prædicta præstiterint officia sua valeant ubiq; locorum exercere, & operationes earum vim habeant omnimodam, & vigorem. Insuper auctoritate Imperiali prædicta damus, concedimus, & largimur vobis omnibus, & singulis supradictis, ut Tutores, Curatores, & Mundualdos dare possitis in casibus opportunis; Naturales filios, & etiam Manseres ex illicito, aut etiam quodcumque damnato, & nihilominus inconcepto coitu procreatos (natis tamen Ducum, Principum, Comitum, Baronum, Procerum, & Nobilium, qui Principatus, Ducatus, Vicariatus, Comitatus, Dominia, Baronias, iuritates, Castra, aut Fortilitates hereditaria, vel in feudum dependentia habent, & possident dumtaxat exceptis) legitime constituere, ac legitimum, & ad omnia iura legitima restituere prædicta genitura maculam abolentes, ut tanquam legitimi, & de legitimo matrimonio procreati in bonis Paternis, & Maternis proprijs, & feudalibus, acquisitis, & acquiritendis ex testamento, & ab intestato succedant, & tanquam de legitimo matrimonio aditi, & concepti Agnatis, Cognatis, parentum suorum in quovis gradu constitutis Agnati, & Cognati efficiant, et recipere ipsi sibi, et ad omnes actus publicos, et Civiles officia, et honores, si se casus ingesserit admittantur per præmissa tamen proximioribus; et legitimis hereditas in suis iuribus præiudicium aliquid nolumus generari arrogationes quoq; seu adoptiones facere eis auctoritatem interponere iuxta legitimas sanctiones, non obstante aliqua lege illa potissime, qua legitimum spurios naturales nisi ex certa scientia non permittit, et alijs legibus, iuribus, aut consuetudinibus aduersantibus supradictis, vel alicui præmissorum, et specialiter non obstante lege prima C. de naturalibus liberis, et C. ultima coll. septima in corpore auctoritate, quibus naturales efficiant, seu per totum, quibus ex nunc, ex certa scientia derogamus, etiam si de ijs iure, vel consuetudine deberetur in presentibus fieri mentio specialis nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ largitionis, donationis, et concessionis paginam infringere, seu ei quovis ausu temerario contraire, sub pena indignationis Cæsareæ, et quinquaginta marcarum auri purissimi, quarum contrafaciens toties, quoties contrafactum fuerit ipso facto se noverit in remissibiliter incursum, cuius medietatem Imperialis ararii reliquam verò præfatorum Ioannis, et Bartholomæi, et suorum filiorum xsibus decernimus applicari signum Serenissimi Principis, et Domini Domini Caroli Quarti Romani Imperatoris Inuictissimi, et Gloriosissimi Boemæ Regis Testes huius rei sunt.

Illustris Vencellaus Boemæ Rex Brandenburg. Marchio, et Slesia Dux filius noster Carissimus Venerabiles Lodovicus Maguntinen. Archiepiscopus Sacri Imperij per Germaniam Archicancellarius, Fridericus Colonensis Archiepiscopus Sacri Imperij per Italiam Archicancellarius, Illustres Rupertus Senior Comes Palatinus Rheni Sacri Imperij Archidapifer, et Dux Bavaria Sigismundus Brandenburgensis Marchio Sacri Imperij Archicamerarius Principes Electores, Nobiles Petrus de Wartemberg Imperialis Curia nostra Magister Thimo de Colditz, et alij quamplures nostri,

Famiglie nominate nell' Aggiunta di Pescia .

Albergucci.
 Albertini.
 Aldobrandini.
 Ammannati.
 Aldobrandi.
 Andreoli.
 Arezzi.
 Armanni.
 Bacci.
 Bambocchi.
 Bandoni.
 Baldassari.
 Barba.
 Bardi.
 Bareglia.
 Barzi.
 Belloni.
 Benci.
 Beneucini.
 Benincasa.
 Bendinelli.
 Berindelli.
 Benucci.
 Benigni.
 Berrettari.
 Berti.
 Bertini.
 Betti.
 Biondi.
 Bordoni.
 Bonagrata.
 Boramonti.
 Borrinelli.
 Botti.
 Bonuicini.
 Da Buggiano.
 Caccianimici.
 Cacini.
 Calui.

Caluani.
 Campioni.
 Capocci.
 Cappelletti.
 Capponi.
 Cardini.
 Casciani.
 Cassiani.
 Catani.
 Canalcanti.
 Cauini.
 Ceci.
 Cecchi.
 Cecchini.
 Cenci.
 Cherubini.
 Cheli.
 Chiari.
 Chioftra.
 Ciecchi.
 Da Collodi.
 Collucci.
 Corari.
 Corfini.
 Da Cunio.
 Dati.
 Ducci.
 Duranti.
 Ercolani.
 Fabbretti.
 Falorni.
 Fantaccini.
 Fantozzi.
 Fattorini.
 Fauini.
 Federighi.
 Ferrocchi.
 Flori.
 Fondati.

Predianelli.
 Forestani.
 Forti.
 Galeffi.
 Galeotti.
 Da Gangalandi.
 Garzoni.
 Gentilini.
 Gerini.
 Gherardi.
 Ghiberti.
 Gialdini.
 Giorgi.
 Gliori.
 Gratiadei.
 Grossi.
 Gasparini.
 Guidini.
 Landi.
 Lenzi.
 Lignani.
 Lippi.
 Da Lucca.
 Luciani.
 Ma. tollani.
 Magalotti.
 Maligni.
 archi.
 Marcacci.
 Marini.
 Marabitti.
 Martelli.
 Martellini.
 Martini.
 Montagnana.
 Montalati.
 Da Monte Catino.
 Morelli.
 Nardi.

Nan

Nic-

Niccolai.
 Nigozanti.
 Nucci.
 Obizi.
 Oliucciani.
 Opezzini.
 Onesti.
 Oradini.
 Orlandi.
 Orsi.
 Orsucci.
 Pacini.
 Paganelli.
 Pagni.
 Papini.
 Parigini.
 Parmigiani.
 Pellegrini.
 Perordi.
 Pesanti.
 Petrucci.
 Da S. Piero in Cāpo.

Pini.
 Pisanelli.
 Da Pistoia.
 Pistelli.
 Polidori.
 Poschi.
 Del Prete.
 Puccinelli.
 Puccini.
 Da S. Quirico.
 Raffaelli.
 Ramaccini.
 Ricci.
 Rosellini.
 Saluani.
 Sandri.
 Salutati.
 Santarelli.
 Sardi.
 Del Sarto.
 Scotti.
 Seuerini.

Simi.
 Da Siena.
 Simoni.
 Spilletti.
 Spini.
 Talamucci.
 Testa.
 Testini.
 Torriani.
 Torrigiani.
 Turbini.
 Turini.
 Valeriani.
 Vannelli.
 Vanaucci.
 Vantaggini.
 Da Vecchiaia.
 Da Vita.
 Da Vliua.
 Vpezzini.
 Vrbani.
 Da Vzzano.





ESSENDO la nostra mente, ed intentione di rauuiuare a' Posterì tutte le memorie, e le Famiglie di Pescia nostra Patria, e già precorà la Stampa, venuteui altre notizie alle mani, c'è parso bene fare la presente aggiunta, e ciò per mero affetto, ed amore, e non per altro fine, quantunque simili materie non siano di genio à tutti; e primieramente registreremo l'origine del Fiume, e d'onde trae il nome Pescia.

Questi hà la sua nascita nell'Appennino à piè del Prato detto della Femina morta, oue è la Gabella per il passaggio de gl'Armenti ne' promontori di Pistoia; & è ancora detto il Prato delle Lamaccie, e delle trè Fontane. Quiui sorge vn fonte di limpidissima acqua, che nel suo corso serpeggiando si v'ingrossando da scoscesi, e rapidi Rij, che conducono pietre, e sassi grossi dalle Communità di Calamecca, Crespoli, Lanciuole, e Serra. Peruenuto al Ponte à Coscia s'vnisce con l'acque de' Rij de' promontorij di Calabatona, e di Vallecchia, li quali formano il Rio grosso, detto le Pesciuole, & iui fattosi spatiofo, e gonfio, riceue, ò piglia il nome di PESCIA, e solcando si v'ie più ingrossando con riceuere l'acque de' Rij di Sorana, e di Vellano, si come dallo Stato di Lucca dall'Acque di Pontito, Stiappa, Castel vecchio, e S. Quirico. Giunto al Ponte di Sorana, si dilatta, e s'ingrossa dall'acque de' Rij d'Aramo, Pietrabona, e delle Bernardesche, che scaturiscano da vn Prato sopra Malocchio, che vniti insieme questi trè Rij fanno vno spauentoso, & sconfeso Rio, che arriua sopra la Fontana di S. Gioanni, tanto celebrata dal famoso Poeta Filippo Fabretti, che perciò viene detto il Rio di S. Gioanni; indi giunge contiguo alle Muraglie della nostra Patria, oue riceue il Rio, che se ne viene precipitoso dalla Rocca di Bareglia, che già serui di Castello, di custodia, e di difesa à Pesciatini, essendo questo sito in luogo eminente, apunto oue è la Chiesa di S. Andrea à Castello, Tempio antico di Bareglia contiguo alle Muraglie, & alla porta della Terra per doue si v' à Cafaggio; Così gonfio il Fiume se ne passa sotto due magnifici Ponti per mezzo la Terra, la quale gli serue di vaga, e nobile Scena, e Teatro, tenendo alla destra gl'ediftij delle Case, & alla sinistra il Conuento di S. Francesco, e le Chiese di S. Croce, di S. Antonio, e di S. Rocco, con vn spatiofo Prato, il quale serue alla disciplina, & ammaestramento delle Militie di Pescia, consistenti sopra trè mila Soldati, oltre le due Compagnie di 100. Carabine, e di 100. Bombardieri nobilmente tutti abigliati, & aguerriti, venendo gouernate queste Militie da vn Sargente Maggiore, il quale risiede Castellano nella Fortezza di Monte Carlo; distinte in quattro parti, la prima Domenica di ciascun mese si fa la rassegna, ò Scuola Militare in Pescia, la seconda in Monte Carlo, la terza nel Borgo sotto Buggiano, & la

quarta alla Madonna à piè del Monte Sommano; Ma tutte le rassegne generali si fanno in Pescia come Matrice, e capo di tutti li Castelli della Valle Nieuole, e della Valle Ariana, cioè Riaria. Tira in fine questo Fiume fuori della Terra, seruendosi per Argini, e limiti delitiosissimi orti, sino à gl' Alberghi, e la Torretta, lasciando di menare sassi, e pietre, & entrando nel Piano, se ne sbocca in fine nel Padule.

Fogl. 335. linea 45. à guisa di Collegiata. Questa Chiesa di Monte Carlo dedicata ad onore di S. Andrea Apostolo, viene al presente posseduta dal Picuano Angelo Guerrieri Romano, nella quale furono incorporate l'entrate della Pieuè, e Canonica di S. Piero in Campo, detta nelle scritture antiche S. Piero di Pescia minore, & era Battismale sino nell' anni 23. & 24. del Regno di Lottario, che n'era Rettore vn tale Racchimondo, era Chiesa semplice. Sotto la detta Pieuè sono le Chiese di S. Anna Monastero di Sacrate Verginelle; lo Spedale di S. Anna; la Confraternità del Santissimo Sacramento; S. Marta del Marginone; S. Michele delle Spianate, oue dalla Compagnia di S. Rocco si eleggono due Curati amouibili. Quanto alle cause Ciuili vi risiede vn Ministro con titolo di Vicario. Presso à questo Castello di Monte Carlo anticamente v'era altro Castello forte cinto di mura detto Viuinaia, ò Viminaia, che fù poi distrutto con le Chiese di S. Salvatore, e di S. Angelo.

Linea 37. S. Michele. Dee dir l'Angelo Raffaello, Confraternità de Fanciulli; la Visitatione Oratorio fabricato, e dotato dalla Famiglia de Lemmi, essendo loro Padronato, e beneficio semplice, & minacciando la Fabrica rouina, per ordine di Gio. Battista Cecchi Preposto di Pescia fù demolito l'anno 1651. trasportando il Titolo, e la Tauola dell' Altare nella Chiesa delle Madri di S. Scolastica, con obligatione d'vna Messa il mese, e la Festa nel giorno della Visitatione, douendosi dare dal Benefitiato otto Staia di grano, che ne gode egli 70. staia; lo Spedale contiguo all'Abbadia; S. Frediano di Malocchio; S. Michele del Ponte Buggianese, Chiesa Parrocchiale di circa tre milla Anime, gouernata da due Sacerdoti eleggibili, & amouibili dal Popolo, smembrato dalle Cure di Buggiano, Colle, e Stignano, e ciò fù fatto, che per le pioggie nel rigore dell'Inuernata, cò pericolo euidente della vita, veniuano portate le creature alli Sacri Fonti delle trè dette Cure, e molte per strada periuano, & in segno di Dominio li Picuani di detti trè Castelli vicendouolmente vi si portano la Vigilia della Pentecoste à fare la fontione della benedittione del Sacro Fonte Battismale, peruenendosi sempre la precedenza in tutte le fontioni al Rettore di Buggiano, come Chiesa Abbatiale, & delle più antiche della Valle Nieuole, si come nel primo giorno delle Rogationi Processionalmente vi si portano con i loro Popoli unitamente, incontrati alla Casa bianca da quei Curati, e Popolo col suono delle Campane, & Organi, celebrandoui solenne Messa il Rettore di Buggiano.

Fogl. 336. linea 2. l'altro di Monache; la detta Pieuè di Monte Catino in onore del Principe de gl' Apostoli di presente viene gouernata dall' Abbatte

Abbate Carlo Alfaroli da Pistoia. Quiui sono li Monasteri di S. Margarita de gl'Agostiniani; de SS. Iacopo, e Filippo de Carmelitani, e di S. Maria à Ripa di Monache, pure di S. Agostino; S. Gioanni; S. Antonio, & S. Sebastiano. Vi risiede per le cause Ciuili sei mesi dell'anno il Potestà, & gl'altri sei mesi vn Notaio, nel medemo modo, che s'vsa in Buggiano.

Linea 4. Vzzano. Questa Pieuè è sotto al titolo de SS. Iacopo, e Martino, era posseduta da Oratio Oradini Peseiatino; sotto di se contiene lo Spedale; S. Maria del Torricchio; S. Lucia; S. Maria della Neue al Ponte Vzzarese; S. Alluccio Commenda de Cauaglieri di Malta, al presente goduta da Fr. Bartolomeo Galilei Fiorentino. Presso ad Vzzano già era vn'altro Castello murato, e forte, detto Tobbiano.

Linea 7. Massa. Pieuè trà le più antiche della Valle Nieuole ad onore della Regina dell' Empireo, gouernata da Girolamo Pasquino di detto luogo: hà sotto di se lo Spedale; S. Maria del Suffragio; S. N. di Vangilio; S. Michele; S. Cataldo; e S. Iob di Vaccareccia.

Linea 5. Colle. Eretta ad onore di S. Lorenzo Martire l'anno 1238. nel sito d'vn Romitorio de' Cauaglieri Gerofolimitani, mediante le rouine del Castello, e Tempio di Castiglione, luogo forte, e murato, che da proprij Paciani fu destrutto, & edificato il Colle; al presente gouernata la detta Chiesa da Iacopo Vincenteschi di detto luogo. Possiede lo Spedale; S. Gioanni; e le Compagnie del Corpo di Cristo, e di S. Stefano di Campioni; S. Matteo della Nicchia Chiesa destrutta.

Linea 9. Monte Vetuleno. Questa Chiesa intitolata ad onore de SS. Michele, e Lorenzo, posseduta da Tomaso Parigini Pesciatino; S. Francesco.

Linea 20. Pistoia, e Fiorenza. La detta Chiesa del Borgo à Buggiano, di Rectoria fu cretta in Plebania, & in Collegiata, sotto il titolo di S. Piero Apostolo, oue con singolare diuotione viene riuerita la Sacratissima Image di Cristo Crocifisso, che l'anno 1398. miracolosamente versò Sangue, leggendosi nelle memorie antiche di detta Chiesa, **SANGVINEM EMANAVIT ANNO DOMINI MCCCCLXXXVIII. XV. KAL. SEPTEMBRIS.** In tutte le ferie feste del mese di Marzo li Popoli di Buggiano, Colle, e Stignano vi si portano processionalmente, e viene loro scoperta con molto decoro; Al presente viene gouernata da Carlo Mileffi di detto luogo.

Linea 21. Monte Sommano. Rectoria con titolo di S. Nicolao Vescouo, posseduta da Francesco Bartolozzi; S. Vito beneficio semplice; la Madonna Chiesa Collegiata; S. Marco Chiesa Parochiale, gouernata da vn Curato amouibile.

Linea 28. Stignano. Pieuè in onore di S. Andrea Apostolo, gouernata da Ottauiano Dei; qui vi è vn Quadro de gl'Innocenti di gran valore, e vaghezza, e di singolare ammiratione a' Pittori; S. Maria del Giglio; S. Michele, & lo Spedale.

Cozzile. Rectoria in onore di S. Iacopo Apostolo, gouernata da Gib. Morelli da Massa.

Sors-

Sorana. Pure Rettoria di S. Piero Apostolo, posseduta da Marco Pacini di detto luogo. Quiui presso anticamente vi era il forte Castello di Lignana.

Castello Vecchio. Pieue ad onore de SS. Tomaso, & Ansano, governata da Piero Liuntini di detto luogo; lo Spedale, & S. Giovanni.

Pietra buona. Rettoria de SS. Matteo, e Colonbano, posseduta da Antonio Lonciori di detto luogo; SS. Sebastiano, e Rocco, era destrutta, & lo Spedale.

Vellano. Titolo de SS. Sisto, e Martino, al presente n'è Pievano Michele Pieri di detto luogo; Spedale; S. Maria Maddalena; S. Michele, e SS. Martino, e Giovanni, ora distrutta.

Linea 29. Monte sopra Pescia. Rettoria di S. Bartolomeo Apostolo; Castello anticamente forte, e murato; governata da Simone Barzi. Quiui l'anno 1417. fù con pompa, e decoro Processionalmente portata vna delle Sacrate Spine della Corona di Cristo, donata dal Nobile huomo Maestro Francesco d'Alessio, Tessitore di Drappi in Fiorenza, e da tutto il Clero, e Popolo di Pescia il dì 21. del mese di Dicembre, Processionalmente fu accompagnata dalla Contrada detta il Chiaffo d'Vzzano, fin'alla Porta Bonaiuti nelle Capanne, come appare dal rogito di Ser Nicolò di Ser Baldissari Notaio di Pescia.

Linea 30. Castellare. Luogo già forte, e murato; Chiesa Curata col titolo di S. Maria, venendo eletto il Curato dalla Compagnia.

Linea 31. Costa. Castello già cinto di muraglie, Rettoria di SS. Bartolomeo, e Siluestro, governata da Giacinto Puccinelli da Pescia; S. Maria Maddalena, & lo Spedale.

Linea 32. Cerreto. Ancora esso già Castello murato; Chiesa rurale, di S. Lorenzo Martire.

Linea 33. Chiari. Benefitio semplice di S. Antonio, padronato della Famiglia Forti, ora detto S. Piero.

Casaggio. S. Maria, Oratorio semplice.

Linea 34. S. Lucia. Dee dire S. Luca in Poggio, Oratorio della Famiglia Galeffi.

S. Margarita in Monte. Dee dire S. Margarita, & Concordio di Monzone, Chiesa nominata ancora al fogl. 345. Quiui erano incisi in Marmo questi Caratteri IN HONOREM SANCTÆ CRVCIS, ET SANCTI CONCORDI HÆC ECCELESIA ANNO DOMINI MCXLVI. EFFVNDATA EST MCLIII. ETC. PIS. ET. Trouiamo, che l'anno 1332. essendo Rettore di questa Chiesa Iacopo di Rustichello da Pescia, alla presenza del Vicario d'Enrico Vescoouo di Lucca si dichiarò eriggere in Pescia vno Spedale ad onore de SS. Apostoli Iacopo, e Filippo per vso de Pouerelli, mendicanti (si come fece nel luogo, oue di presente è la Chiesa delle Monache di S. Maria nuoua) assegnandogli l'entrata sopra certi terreni entro la Terra, riserbandosi in vita sua il gouerno, e dominio di detto Spedale, e dopò sua morte appartenersi l'elettione del nouou Rettore alla Compagnia di S. Margari-

ta

ta di Pescia, ò al Consiglio della detta Terra, ò maggior parte d'esso, e procrastinandosi il termine d'un mese, attenersi l'electione al Pievano di detto luogo, come appare per rogito di Ser Betto da Coreglia.

S. Vito di Collecchio, beneficio semplice di libera collatione.

SS. Quirico, e Giuletta, beneficio semplice, padronato de Berindelli.

S. Quirico di Ceoli, S. Giuliano, S. Vito.

Oltre le Chiese desolate, e destrutte accennate, ve ne sono altre desolate in diuersi tempi nella Valle Nieuole, cioè

S. Giorgio, S. Gregorio, S. Martino di Debbia, S. Martino di Ciugliano, Pieu di S. Marco di Ariano, S. Vincentio di Capuzziano, S. Salvatore di Valle Nieuole, S. Maria di Valle di Poma, S. Iacopo di Lignana, S. Maria di Gonza, S. Maria di Teasiano, S. Bartolomeo di Gragniano, S. Piero di Carziano, S. Stefano di Maone, S. Siluestro di Sorciano, S. Martino di Monte Malvedere, S. Donnino, S. Paolo, S. Angelo, Cella dell'Agnella della Croce Brandescana, li Spedali di Brucetto, e della Strada.

Fogl. 337. linea 28. *Alexandro VII.* dee dire Paolo III.

Fogl. 339. linea 28. *dopo il Preposito*, dee dire dopo l'Archidiacono.

Fogl. 340. linea 10. e *Martire*. In questo Conuento di S. Michele entrò Paolo III. l'anno 1541. nel passaggio, che fece per Pescia, consolando con la sua presenza quelle Sacrate Verginelle, che di tanta consolatione in tauola Marmorea fecero la presente memoria PAVLVS III. PONT. MAX. AD HOC NOSTRVM COENOBIVM ADVECTVS XII. KAL. OCTOBRI MDXLI. TANTÆ SACRIS OMNIBVS VIRGINIBVS IOCVNDITATI FVIT, VT MERITO HVIVS MEMORIA HVIC LAPIDI COMMITTENDA CVRAVIMVS.

Fogl. 341. linea 10. *Gellius*, dee dire Gallius, & alla linea 15. s'aggiunga *Obijt V. die Octobris MCCCCLXXXVI.*

Linea 17. *Genouese*. S'aggiunga, Colleuitoli già Castello forte, e murato, disfatto da Pesciatini.

Linea 24. *ottanta Monache*. Il detto Monastero (cioè di S. Chiara) fu edificato nella Piazza, e Casamenti della Famiglia Garzona, ou'era lo Spedale, e Chiesa antichissima di S. Michele Arcangelo, e sopra la Porta v'era incisa l'Inscrittione, che solo si scorgeuano questi Caratteri ANNO MXIII., dipoi l'anno 1399. l'entrate, e le fabbriche furono vnite allo Spedale de SS. Iacopo, e Filippo; & nel 1418. li 24. Luglio furono concesse la detta Chiesa di S. Michele, e la Casa dal Consiglio generale di Pescia al Vescouo Scopense, il quale habitaua in Pietra buona; in fine fu data à liuello alle dette Monache, le quali la racchiusero entro al giro del loro Monastero.

Fogl. 343. linea 6. *due Inscrittioni*. In questa Chiesa della Madonna, Carlo V. con singolar diuotione, ed allegrezza spirituale volle assistere al Santo Sacrificio della Messa nel passaggio, che fece per Pescia.

Linea 35. S. Antonio. Fu anticamente Spedale, e nel 1366. & 1389. troua-

trouiamo, che n'era Rettore vn tale Fr. Tomaso. Quiui nella fabrica della Casa vi sono ancora due Armi del Vescouo Salutati.

Linea 40. Auinionensis. S'aggiunga, Generalis Auditor.

Linea 50. Confraternità. Alla detta Chiesa di S. Lorenzo sono state concesse da più Sommi Pontefici molte Indulgenze, e non solo anticamente nelle ferie quarte di tutto l'anno, ma ancora a' nostri tempi con singolare diuotione v'accorrono i Popoli.

Fogl. 345. linea 31. S. Margarita fuori della Terra, dee dire entro la Terra.

Linea 35. Iacopo Salutati, Si dica Iacopo Ammannati.

Linea 37. opere pie. Il titolo è de SS. Iacopo, e Filippo, e sopra v'è lo Spedale.

Linea 39. Sprico. Fù anticamente Castello cinto di muraglie.

Fogl. 347. linea 47. Gregorio XIII. Si dica Gregorio IX.

Linea 41. eius tempore, dee dirsi temporis.

In Pescia si dee fabricare vn Monastero per vso de Padri Minimi di S. Francesco di Paola, hauendo lasciato loro la sua eredità Pietro Galeotti, come costa per suo testamento rogato da Carlo Martellini l'anno 1650.

Fogl. 350. linea 7. dell'obliuione. Porremo dunque le Famiglie, che habbiamo tralasciate, e di presente da noi rintracciate, e ritrouate da' Giornali della Communità, da libri di lettere, e da varij manuscritti, e specialmente del diligentissimo Francesco Galeotti.

Agli. Bancofo da Fiorenza, hauendo aperto il negotio in Pescia, & iui abitando fù dal Consiglio Generale amesso à gl'onori l'anno 1373., che fù creato Operario della Chiesa di S. Lorenzo.

Albergucci. Giovanni d'Antonio da Castel Nuouo di Garfagnana, de Nobili di Dallo, od Adallo, I. V. D., stantiando in Pescia nel 1443. 44., & 45., lo trouiamo Attore degl'Bredi di Gioacchino, e Donato, figliuoli di Giovanni di Togne da Pescia, come si legge al libro del Civile di detti anni fogl. 262. *Dominus Ioannes Albergucci de Nobilibus de Dallo, Actor Hæredum Ioachini, & Donati filiorum Ioannis Toni de Piscia.*

Questi fece istanza al Consiglio Generale l'anno 1447. d'esser amesso à godere gl'onori, e Priuilegi, sperando ascendere à maggior dignità; essendo Pieuano di Massa di Valle Nieuole, restò consolato, & amesso al numero del Consiglio lo stesso anno alli 8. del mese di Luglio. Essendo vacata la Pieu di Pescia per la morte di Tomaso Orlandi, ne procurò l'electione da Nicolao V., il quale spedì le Bolle à Berardo Eruli Vescouo di Spoleto anno terzo del suo Pontificato, spedita in Spoleti, & dal detto Vescouo in virtù di dette Bolle ne fù inuestito: douette però farne rinuntia, trouando noi nell'anno 1449. Lionardo Onesti Pieuano di Pescia successore all'Orlandi. Nella detta Chiesa di Massa si preparò la sepoltura con questi Caratteri.

*R. D. IOANNES Albergucci de Nobilibus Plebanus, & Sacerdos
hoc Monumentum Pos. Anno MCCCCLVII.*

Giuliano

Giuliano suo fratello fu ammesso alla Cittadinanza di Pescia li 23. Luglio 1451. come al Giornale del 1450. oue è nominato in questa guisa. Giuliano d'Antonio Vanulli da Castel Vecchio di Garfagnana fratello di Messere Giouanni Pieuano di Massa. La causa, che Giouanni si chiamì degl'Albergucci, e Giuliano de Vanulli non l'habbiamo potuta rintracciare.

Albertini. Massia da Pauia viene ad abitare in Pescia l'anno 1410. Filippo I.C., Oratore, Poeta, Filosofo, & Accademico trà gl'Intenti in Pauia il maturo, fu celeberrimo nelle lettere humane, muore l'anno 1617. lasciò a' Posterì due libri, l'vno di Poesie, d'Ode, d'Epistole, & Elogij, e l'altro di Carmi, furono fatti Stampare in Pauia dal Conte Giacinto Beccaria suo Alunno, dedicate à Federico Borromei Cardinale, & Arciuescouo di Milano l'anno 1622. Opere in vero molto stimate da primi Virtuosi Accademici, & in particolare da Gio. Battista Bianchini, esattissimo Indagatore delle Venerande antichità dell' Insubria, Giuseppe suo fratello, eccellente Vmanista, il quale per lo spatio di 40. anni s'impiegò à beneficio della Patria nelle Scuole pubbliche, e parte delle sue compositioni sono inserite con quelle di Filippo. Cessò di viuere l'anno 1631., e restata la Famiglia senza Erede, dotò delle sue facoltà la Comunità, obligandola mantenere nello Studio di Pisa vn Compatrioto.

Aldobrandi. Questa Famiglia fioriuu nel 1470. Gio. Battista Vicario del Preposto Turini 1570. Giuseppe 1577. ambidue I.C., & Canonaci. Antonio I.C. muore nel 1628. resta estinta l'anno 1631. la Tomba della morte è nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao.

Ammannati. Questa Famiglia s'estinse nella persona del Cardinale Iacopo l'anno 1479.

Andreoli. Si troua registrata al Giornale dell'anno 1470. restò estinta nel 1620. Iacopo di Baldaßari 1543. Fr. Francesco Minore Conuentuale Macistro di Teologia, e Prouinciale della Toscana.

Arezzo. Giorgio di M. Antonio d'Arezzo abilitato à gl'onori dal Consiglio Generale l'anno 1418

Armani. Resta estinta questa Famiglia l'anno 1662.

Bacci da Crespoli. *Bambocci*, & *Bandoni* estinte.

Baldaßari. Vincentio di Francesco 1560.

Barba. Bartolomeo di Simine Dottore di Medicina 1516. Simone Poeta, & Oratore diede alle Stampe alcune Opere. Vergilio, e Lutio Dottore di Legge. Si legge alla Tomba nella Chiesa di S. Francesco.

D. O. M.

BARTHOLAMÆVS BARBA Medicus, sibi, & Post. An. MDLV.

Adrianus Barba Miles S. Stephani Nepos refecit An. Sal. MDCX.

Bardi. Pandolfo de Conti di Vernia da Fiorenza fu ammesso à gl'onori dal Consiglio Generale l'anno 1586.

Bareglia. Framerigo d'Orlando registrato in vn contratto col titolo di Dominus nel 1620. Dominus Framerigus Domini Orlandi de Bareglia

Ooo

MCCLX.

MCCLX., & in altro contratto. *Dñus Lanfrancus Dñi Framerigi de Bareglia MCCLXXXIII.* Sbarra Medico eccellente. Vanni nominato sopra al fogl. 350. fu de' più celebri Capitani, che produceffe la Toscana, e nell'assedio di Serra Valle l'anno 1302. fu capo di tutta la Cavalleria delle Castella della Valle Nieuole, e fu quello, che strinse il detto Castello con la Steccata, ributtando brauamente tutte le sortite degl'Assediati, Assedio in vero molto cospicuo per il valore de' Defensori, essendo l'Esercito Nimico composto di Forentini, Pistoiesi, e di tutti li Castelli della Valle Nieuole. Ser Lodouico rogò l'istrumento di Piero Orlandi Pieuano di Pescia l'anno 1351.

Barzi. Gerardo, & Marco 1450. *Barzotti.*

Belloni. Lippo 1290. Francesco, ò Franceschino suo figliuolo, soggetto di gran valore presso a' Lucchesi. Fu intimo di Castruccio Signore di Lucca, e con altri Nobili, e con Fr. Francesco da Buggiano Teologo, Penitentiere, e Confessore del detto Principe, interuenne l'anno 1326. al Codicillo del Testamento di Castruccio nell' Esercito presso Pistoia. Dalla Patria, la quale come Matrice de' Castelli della Valle Nieuola, fu eletto Ambasciatore per fare la Pace nel Duomo di Pistoia col Commune di Fiorenza l'anno 1329., & in sua compagnia à nome de Castelli di detta Valle andarono Ser Vanni di Lapo da Buggiano, e Binduccio di Tuccio da Monte Catino. L'anno poi 1331. nel gouerno delli Scaligeri fu eletto à riformare li statuti di Lucca, e fu creato Antiano tre volte, cioè l'anno 1332. per li mesi di Dicembre, e Gennaio; 1335. per li mesi d'Agosto, e Settembre; & 1336. per li mesi d'Ottobre, e Nouembre; e fu remunerato nello stesso anno come gl'altri Giudici per le loro fatiche, & abitaua in Porta S. Frediano. L'anno 1346. fu mandato da Lucchesi Ambasciatore à Pisani, come si legge al libro delle lettere. *Il Nobile, e discreto huomo D. Francesco da Pescia Giudice Cittadino di Lucca, & Ambasciatore alla Città di Pisa.* Giovanni suo figliuolo Notaio, e I. C. fu degl'Antiani l'anno 1357. per li mesi di Nouembre, e Dicembre, si come l'anno 1364 per il mese d'Ottobre eletto da Giovanni dell'Agnello, mentre risedeua in Pisa, & la terza volta l'anno 1368. del mese di Luglio. Niccoluccio fratello di Francesco lo trouiamo registrato in questa guisa. *Dñus Niccoluccius Dñi Lippi Miles.* Restò estinta questa Famiglia l'anno 1400. L'anno 1334. Piero Rossi Vicario di Lucca per Giovanni Rè di Boemia fece vna impositione, nella quale fu compresa Pescia con tutti li Castelli di Valle Nieuole, li Pesciatini si seruirono in tal affare dell'aiuto, e fauore del detto Francesco loro Compatriotto.

Beuci. Luca Sacerdote fu presente alla stipulatione della donazione della Reliquia del Pane d'Orzo, che Giuliano Cecchi Preposto di Pescia donò alla Città di Volterra l'anno 1493.

Benenieni. Fioriua l'anno 1400., Benincasa 1480., Lorenzo suo figliuolo 1513., Domenico I. C. muore nel 1608. Bartolomeo con Lorenzo secondo suo figliuolo cessarono di viuere nel medesimo giorno, ora, & anno

anno 1610., restando in essi estinta la Casata . Si leggono alla Tomba di questa Famiglia nella Chiesa di S. Francesco. **LORENZO DI BENINCASA DE BENEVIENI MDXIII.**

Benincasa. Verdeggiava l'anno 1400. Mario Capitano di Fanti per li Venetiani in Vdine l'anno 1620. Raffaello Castellano della Fortezza di Grossetto, e Capitano delle Militie di detta Città l'anno 1627.

Beninelli. Fioriua nel 1500.

Berindelli. Sigismondo Giudice di Pistoia l'anno 1524. Oratio Protompt. Apostolico, Vicario delle Diocesi di Cesena, Pistoia, e Pescia, & Auditore della Nuntiatura di Fiorenza per lo spatio di 40. anni; cessò di viuere l'anno 1628. Preposto della Collegiata di S. Giovanni di Fiorenza. Pier Angelo Pieuano di Massa della Valle Nieuole, ne fa rinunzia con pensione di 100. scudi ad Oratio Venaccini l'anno 1600. Simone suo fratello, e Francesco Dottori di Medicina. Sigismondo secondo di questo nome I. C. Alla Tomba nella Chiesa de SS. Stefano, e Niccolao sono incisi questi Caratteri.

D. O. M.

SIGISMVNVS BERINDELLVS Ioannis Fil. I. V. D. Sepul. hoc sibi, Cateriq; suorum Genitorum descendentibus viuens faciend. Cur. Obijt V. Kal. Decemb. An. Sal. MDXXXI. Etatis sua VII. supra LXX. Horatius eius Fil. I. V. D., atq; Protompt. Apostol. sic orauit MDCVIII.

Nella Chiesa di S. Rocco ad vn'altra Sepoltura.

D. O. M.

FRANCISCVS BERINDELLVS Piscien. Bernardini Fil. humana prudentia, non minus, quam Christiana Philosophia esse reputans de morte cogitare, Monumentum hoc sibi, Posteris, & Heredibus. Pos. in primis autem Vltorio Cursio Sororis sue Viro ex Societatis Fundatoribus, & in mercatura tractanda antiq; fidei, & probitatis homini, deq; se benemeritò An. MDCVII.

Stat sua suiq; dies, breue, & irreparabile tempus

Omnibus est vita: sed Famam extendere fastis.

Hoc virtutis opus.

Benucci. Francesco I. V. D. Vicario del Preposto Andrea Turini; muore Vicario del Vescouo di Vulturana nel Regno di Napoli 1608. Restò estinta questa Famiglia l'anno 1622. Nel Duomo di Pescia è la Tomba, & l'Altare di S. Caterina con questi Caratteri à piè della Tavola. *Hoc opus fecit fieri Giorgius Ser Nicolai, Ser Pauli de Piscia, pro remedio Anime sue, & suorum. An. Dñi MCCCCXLV.*

Benigni. Iacopo di Simo hebbe litigio per la vacanza della Pieve di Pescia nella morte del Pieuano Bartolo di Silo Caualcanti Fiorentino, con Gioanni di Ser Gioanni Obizo Pesciatino nouo Pieuano, come dal rogitto di Gioanni di Guido Galeotti l'anno 1423. Noferi di Giuseppe Capitano della Banda di Pescia 1530. D. Niccolao Abbate Camaldolense lasciò a' posterì alcune Opere. Romualdo, e Giuseppe Notai, & Alessandro Sacerdote fratello. Benigno, e Francesco, il quale per le tue attioni restò onorato della Cittadinanza Romana, ambidue

Mmm .

I. C.

404 A G G I V N T A.

I. C., il primo muore l'anno 1610. , & l'altro 1631. la Tomba di questa Famiglia è nella Collegiata de SS. Stefano , & Niccolao .

CVM ad augendam, seruandamq; Rempublicam, non tam in Cives Romanos meritis, ac nobilitate insignes præmia, honoresq; conferre, quàm exterorum hominum virtute benignè excipere more maiorum statutum sit, atq; etiam, vt ad summa veræ laudis fastigia ardentius, quisq; contendat, ad ipsamq; Rempublicam ornandam, & tutandam alacriter fiat illorum exemplo, suis quos digna laboribus præmia consequutus videat natura comparatum sit. S. P. Q. R. cumq; Illustrem, & Excell. virum FRANCISCVM BENIGNVM. V. I. D. ex Nobili Familia, & in PISCIA Æturiæ TERRA oriundum, eundemq; singulari in Populo Romano charitate, fide, & obseruantia semper fuisse, nihilq; indignum viro ingenio, è contestata, ac perenni maiorum suorum virtute vnquã fuisse Fidem, ac Iusiurandum pie sanctaq; voluisse planè cognoverit. Eiusq; deniq; virtus, integritas, bonitas, & in rebus agendis industria S. P. Q. R. satis probate sint. Ob eas res Senatam existimare FRANCISCVM prædictum amplissimo hoc munere decorandum Ciuitate Romana donandum in Senatorum ordinem meritò cooptandum; Itaq; Senatui placere, vt FRANCISCO prædicto, eiusq; Liberis, Nepotibus, & Posteris, ac Successoribus in perpetuum in Senatam venire, sententiam dicere, Magistratus gerere, Sacerdotia obtinere, Bona libera, atq; immunitia habere, omnibusq; immunitatibus, honoribus, gratijs, & Priuilegijs viui, frui, & potiri liceat, ac si ipsa in Vrbe natus, per omnes Reipublicæ gradus euectus fuisset, fungi lege liceret. Quodq; FRANCISCVS BENIGNVS quinq; ab ipso venient, omnes Cives, Patritijq; Romani, eodemq; iure sint, quo Cives Patritijq; Romani nati, aut iure optimo facti sunt. Gentemq; habeant S. C. auctoritate, Secreto, publicoq; Consilio. viua voce, ac nemine discrepante Popul. Romano perlibenter censuit. Qui impedit Senatam existimatum esse contra Rempub. fecisse, quæ va nota, testataq; in posterum essent ab actis publicis, in quibus hæc continentur, Priuilegium huiusmodi fieri, solitoq; Urbis sigillo communiri, ac sub eiusdem Sacri Senatus Scribis subscribi mandauit. Ex Capitolio XIX. Nguembris MDCX.

Papirius Marusgulus Sacri S. P. Q. R. Scriba.

Angelus Fuscus Sacri S. P. Q. R. Scriba.

Berrettari. Lionardo Canonico 1560. Elpidio Medico, Filosofo, Professore delle belle lettere, e celeberrimo in tutte le Scienze, che fu stimato il miracolo da tutte l'Vniuersità d'Italia, Institui nella Città di Pisa l'Accademia degl'Ombrosi, lasciò a' posteri molti manuscritti, tra' quali il trattato de *Risu*, & *fletu*, che fu Stampato in Fiorenza l'anno 1603. essendo egli passato a miglior vita nel 1583. nell'età sua di 31 anni, viene la sua morte deplorata con vn'ODE dal famoso Filippo Albertini. Tiene la cata della morte nel Duomo; e restò estinta nel 1649.

Berti. Simone fu de Priori l'anno 1345. Antonio Giudice di Pistoia, questi nelle riuolutioni di detta Città l'anno 1529. per le fattioni Pandaticca, e Cancelliera, d'ordine della Republica Fiorentina spedì con

ogni

ogni fedeltà le lettere al Vicario di Pescia, acciò teneffe in pronto le Militie per inuiarle al soccorso di quella Città ad ogni minimo cenno del Commissario di Guerra Niccolò Capponi; e furono eletti li Capitani Valerio Testa, e Piero Galeotti; ma affaticatosi il Berti in fare eleggere li Pacificatori, ordinò à detti due Capitani non si muouere con le loro Compagnie. Antonio secondo I. C., e Sacerdote d'ottima coscienza. Niccolao serui di Capitano l'anno 1616. alla Repubblica Veneta; e stantiando in Brescia esule della Patria, fù veciso l'anno 1626. restando questa Profapia abolita. Possedeua la Tomba nella Chiesa di S. Francelco.

Bertini. Simone registrato sopra al fogl. 350, linea 37. fù della Famiglia Berti, e non de Bertini. Raffaello creffe nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao la Cappella dell'Angelo Rafaello l'anno 1627. Anibale Capitano famoso serui in Fiandra il Duca Farnese l'anno 1590. indi nel 1610. in Toscana Capitano di Fanti, di poi Capitano, e Tenente per molti anni della Guardia de' Caualli leggieri del Gran Duca; Commandò gl' Huomini d'Arme di Siena, le Militie di Mont'Alcino, gouernò le Fortezze di Pisa, di Belvedere, e di S. Miniato di Fiorenza. Chiamato poi dalla Repubblica Veneta, e trattenuto in Brescia con titolo di Consigliere di Guerra, con stipendio di 70. scudi il mese, cessò di viuere l'anno 1631. Bertino suo figliuolo Tenente di Caualli. Bartolomeo I. C., Gouernatore di Sorano, e Pitigliano nello Stato di Siena, e di Caprestano nell'Abruzzo, Commissario con amplissima autorità di Romagna; per sua diuotione l'anno 1640. creffe la Chiesa fuori di Pescia in onore di S. Maria delle Gratie, nel luogo oue furono interrati l'anno 1631. li defonti di Peste; egli poi l'anno 1648. passò à miglior vita. Michel'Angelo suo fratello I. C., & Arciprete del Duomo. Nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao in tauola Marmorea sono incise queste note.

D. O. M.

RAPHÆL BERTINIVS Pisciensis in honorem D. Raphaelis Archang. erigendam, atq; ditandam vltimum diem agens mandauit, cuius tantæ pietatis vt in dies seruentur, Heredes, & Filij, Michael Angelus Canonicus, & Bartholomæus I. C., Francisco, & Dominico iam defunctis paterna iussa ex animo capexerunt, vtq; debito honoris titulo Parentis ossa quiescerent, hoc solemniter condiderunt in Tumulo, quæ sibi, Heredibus, & Posteris. An. MDCXXXVIII. Nel 1572. si trouano nominati Francelco Bartolomeo, e Filippo figliuoli di Michel Angelo.

Betti. Antonio di Betto I. C., Intimo di Pablo II. Sommo Pontefice, & Abbreuiatore de Parco Maiori 1463. Francesco suo fratello, Monaco Benedettino, e I. V. D., per la sua integrità di vita, e letteratura Sisto IV. gli diede la Commenda, & Abbazia di Buggiano l'anno 1476. Fece la sua residenza in Buggiano, tenendo presso di se quattro Monaci, cioè D. Michele da Chiaueri, D. Ippolito, e D. Matteo di Fiorenza, e D. Michele Parigi. Nelle Vestitioni, e Professioni delle Monache di S. Mi-

chele di Pescia con ammirazione di tutta la Patria facea Sermoni, & esortationi attenenti à tanta fontione, sì come ancora al suo Popolo di Buggiano le Domeniche, e Feste di tutto l'anno, passò à miglior vita con singolare esemplarità l'anno 1499., lasciando molti manuscritti d'Orationi, & Epistole latine, & Italiane. Piero Paolo I. C. figliuolo del detto Antonio; restò estinta questa Famiglia circa l'anno 1545. Li Betti moderni furono ascritti al Giornale della Comunità l'anno 1633., vno de quali fu Benedetto I. C. Protonotario Apostolico, e Pieuano di Vzzano muore l'anno 1643.

Biendi. Bartolomeo di Gioanni Dottore di Medicina 1661.

Bordoni. Si legge alla Tomba di questa Famiglia nella Chiesa di S. Francesco.

Ser ACTVS de BORDONIBVS sibi, & Posteris suis fieri curauit An. MDV. Si crede sia questa Famiglia la medema de Pagni.

Bonagratia. Filippo descritto sopra al foglio 350. linea 20. fu Scrittore Apostolico. Guglielmo di Lemmo fu Canonico di Piesole l'anno 1454., di poi di Fiorenza nel 1464. Antonio Canonico della Patria, e Residente alla Corte di Francia per il Duca della Mirandola, Stampò alcune Opere l'anno 1470. Turino I.C. 1450. Francesco Notaio, & ultimo fiato di questa Casata, dotò il Capitolo della Collegiata di SS. Stefano, e Niccolao, e nella Sacristia al suo Ritratto stà incisa in marmo questa memoria. *FRANCISCVS D. Philippi Alexandri Ser Philippi Lemmi de BONAGRATIIS Ren. Capituli SS. Stephani, & Nicolai de Piscia dotator MDLXXXVIII.* la sepoltura è nella Chiesa di S. Francesco.

Boramonti. Messere Doramonte 1260. Doffino 1320. Fr. Roberto suo figliuolo Maestro d'Altopascio nel 1365. & 1371. si troua registrato in questa forma in diuerse scritture. *Ren. in Christo Pater, & Dñus Dñus Frater Robertus, olim Doffini de Boramontibus de Piscia Apostolica Sedis Magister, & Rector Hospitalis, & Mansionis de Altopassu. Robertus Doffini de Boramontibus de Piscia Magister, & Dominus Hospitalis, & Mansionis S. Iacobi, & Gilij de Altopassu Ordinis S. Augustini, & Lucane Diocesis ad Romanam Ecclesiam nullo modo pertinentis, de consensu sui Capituli Congregati sono Campana Piscia more solito, in Aula dicti Hospitalis fecit quietationem Fr. Bonagratia de Piscia.* Si dee notare, che questo Spedale veniuu posseduto da certi Religiosi, li quali portauano nella destra del Mantello nero à guisa di quei di S. Antonio vn T di colore candido, & haueano Monasteri, & Spedali molto ricchi, & opulenti con giurisdittione, e dominio nell' Alemagna, Borgogna, Fiandra, Francia, Italia, Lorena, Nauarra, Sauiua, & in altre Psouintie, e li Rettori di detti Spedali ricanosceuano per loro Capo, e Mastro Generale il Rettore d'Altopascio per essere sottoposto alla Santa Sede, e da molti Sommi Pontefici, & Imperatori datogli Bolle, e Priuilegij. Da Grègorio IX. l'anno 1239. gli fu dato luogo sotto la Regola de' Cauallieri Gerosolimitani, ma libero dalla loro giurisdittione. Stà registrato questo Spedale nel libro intitolato *Prontuale omnium Ecclesiarum Cancellaria Apostolica*, nel quale sono descritti tutti

tutti gl'Ordini Militari, e dopò a' Cavalieri della Madonna di Montefia, e di S. Giorgio d'Alfama, segue lo Spedale di S. Iacopo d'Altopascio, che per esser luogo horrido, e paludoso ne' tempi andati fabricarono vn nobile, & ampio Ospitio in Pescia col titolo di S. Biagio, quiui si ritirauano ad abitare nel tempo dell'Inuernata, e nella Facciata di detto Ospitio si vede l'Arma della Famiglia Cappona per essere stata posseduta la Comenda lunga serie d'anni dalla detta Famiglia, ora comprato dal Cavaliere Francesco Cardini; e l'entrata già molto epulenta applicata all'Ordine Militare de Cavalieri di S. Stefano.

GREGORIUS Episcopus Seruus Seruorum Dei, Magistro, & Fratribus Hospitalis de Altopassu Lucanensis Diocesis, Salutem, & Apostolicam Benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica pijs votis; & honestis petitionum, precibus; fauorem beneuolum impartiri. Ea propter dilecti in Domino Filij, vestris in hac parte supplicationibus inclinati; Regulam Fratrum Hospitalis S. Ioannis Hierosolymitani, vobis, & successoribus vestris, auctoritate presentium duximus concedendam; statuentes, vt ea in Hospitali vestro de Altopassu, & vniuersis Domibus sibi subiectis, perpetuis temporibus obseruetur; Priuilegijs eiusdem Hospitalis vestro, ab Apostolica Sede concessis, in suo robore duraturis. Nolumus tamen, quod ex hoc, Magister, & Fratres Hospitalis Hierosolymitani praedicti, in vos, ac Hospitale vestrum, ac eius Demos, ius, aut iurisdictionem aliquam valeant vendicare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostrae concessionis paginam infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit; indignationem Omnipotentis Dei, ac Beatorum Petri, & Pauli Apostolorum eius, se noverit incursum: Datum Laterani, nonis Aprilis, Pontificatus nostri Anno XIII.

In Archivio Vaticanum in registro Gregorij IX. tom. 6. pag. 100. epist. 7.

Borrelli. Famiglia estinta.

Botti. Ad vna Tomba nella Chiesa di S. Michele si legge.

D. O. M.

MICHAEL ANGELO BOTTIO Sacerdotij dignitate conspicuo, Philippa Soror Fratri Amantissimo non sine lacrimis Pos. An. Dñi MDLXXXIII.

Brinati. Questa Famiglia si ritirò in Cascina l'anno 1610. Giouanni viuente I. C. Ministro della Cancellaria de Cavalieri di S. Stefano, fatto Cittadino Pisano.

Buonuicini. Questa Famiglia fioriuu nel 1376. Francesco il cui nome è restato immortale alla Patria per hauer apportata utilità à tutta la Toscana, mediante, che da Paesi estrani portò in Pescia l'anno 1434. la pianta del Gello, ò Moro bianco, che serue di pascolo a' bachi di Seta; nel Dominio solo di Pescia annualmente si fa tanta quantità di bozzoli, e Seta, che ascende al valore di circa 70 M. scudi, che perciò dalla Comunità, e Consiglio Generale fu posta la sua effigie, che tiene il detto Gello nelle mani, nel Senato, con questi Versi.

Io son Francesco, io son quel Buonuicino,

Cb'alla mia Patria donai questa Pianta,

Dalla

*Dalla qual nacque poi ricchezza tanta,
Che in ogni luogo si nome il Delfino .*

Similmente alla di lui Effigie, la quale si conferua in Casa del Dotto-
re Giouanni Buonuicini stà registrata questa memoria .

*FRANCISCI BUONVICINI, qui primus exoticam Mori Plantam in
suam Patriam aduexit, Iconem hanc beneficij, & honoris erga in Piscienſi Se-
natu Cines posuere An. MCCCCXXXV. Appositis qui extant è regione metris
vbi adhuc asseruatur .*

Giouanni Archidiacono, e Vicario del Preposito Lorenzo Tutini
1569. Francesco secondo di questo nome accennato sopra al fogl. 350.
stantiando in Lione, e ricco di beni di fortuna, fu genitore di Giouanni,
il quale fu Padre d'Anna, che diede in matrimonio à Monsù Pomponio
Conduttiero Generale della Nazione Svizzera per il Rè Cristianissimo
suo Signore, la quale restata Vedoua, e senza Eredi, dataſi à vita ritirata,
e dispensate le sue facultà à pouerelli in abito da Capuccina rese lo spi-
rito à Dio. Fr. Domenico Religioso di singolare bontà fu Condisce-
polo del P. Sauonarola. Andrea I. C. Gouernatore di Forlì l'anno 1578.
per la sua gentilezza fu tanto riuerito da quei Cittadini, che l'honoror-
no del Priuilegio della Cittadinanza, includendoui ancora tutti li suoi
descendenti. Giouanni I. C. suo figliuolo viuente. Francesco I. V. D. Sa-
cerdote, e Gouernatore dello Spedale di S. Matteo di Fiorenza; Piero
suo fratello I. V. D. Canonico 1624 muore l'anno 1649., e dal Preposito
Capitolo de Canonici fu concesso il Canonicato ad Andrea secondo
suo Nipote, il quale hà seruito di Vicario li Vescoui di Pistoia, e Volter-
ra, al presente Rettore del Collegio de Propaganda Fide in Roma.
Giuliano Capitano delle Militie della Montagnata di Siena, di Mont'
Alcino, e della Rocca di S. Casciano, celsò di viuere l'anno 1599. nella
presa di Scio fatta dalle Galere Toscane. Piero, Antonio, Francesco, e
Raffaello tutti I. C. Possede quella Famiglia l'Altare de' 10 M. Croci-
fissi, e la Casa della Morte nella Chiesa di S. Francesco.

Fr. Domenico nella sua giouentù s'arrolò alla Militia de' Predicatori
nel Monastero di Fiesole, oue se profitto e nella Religiosità, e nelle let-
tere, che ne diuenne ancora Priore; fu ammirabile nell' esemplarità, e
nel ridarre l'Anime de' Fedeli all'osservanza de' precetti di Dio con le
sue Prediche, e per la sua semplicità fu riuerito, e dall' Repubbliche, e
dalle Communità. Nell'institutione della noua Congregatione dell'
Osservanza di S. Marco di Fiorenza, assieme con Fr. Girolamo Sauona-
rola (del quale fu indiuiduo Compagno in vita, & in morte) si fece figli-
uolo di detto Monastero, si come si legge in vn libro manuscritto della
Cronica del medesimo Conuento al fogl. 148. anno 1493. oue stà regis-
trato; che il detto Sauonarola si fece figliuolo del medesimo Monastero
di Fiorenza, eo ipso die 24 Iunij, & Fr. Dominicus Bonaticinus Piscienſis in
filium natium huius Conuentus receptus fuit summo vtrumq; consensu, ita tamen,
vt cuiusmodi receptioni Reuerendissimus Ordinis Magister robur, & auctoritatem
præstaret, qui Reuerendissimus Magister ad paucos post dies rescripsit, quod recep-
tionem

tionem illius ratam habeat. Epiù sotto stà registratq vn'altro Pesciatino, cioè, Fr. Ioannes Ser Bartholamæi de Piscia Professionem solemnem emisit in manibus Patris Fr. Hieronymi Sauonarolæ Prioris huius Conuentus die XXVII. Iunij MCCCCLXXXIII., qui transijt ad Conuentuales S. Mariæ Nouella, & obiit peste. Da questa attestatione trouiamo, che Fr. Domenico fu della Famiglia de Buonuicini. Nelli Annali Ecclesiastici di Fr. Abramo Bzuio scrittore dopò il Bàronio si legge. Fr. Dominicus Pisciensis Ordinis Prædicatorum ex Piscia, (quod est Oppidum celebre inter Ciuitates Lucensem, atq; Taurinensem locatum) suam traxit originem. Vixit circa An. Dñi MCCCCL. Fuit ex primis Patribus Congreg. Obseruantie, quæ dicta fuit S. Marci de Florentia, & Regularis Obseruantie cultor eximius, & in concionando præferendus, & Fratris Hieronymi Sauonarolæ Ferrariensis assecla perpetuus, & indiuiduus Comes, cum quo etiam, & cum Fratre Siluestro Maraffio eiusdem Ordinis Prædicatorum Sacerdote An. Dñi MCCCCLXXXV. cum esset tunc Prior Fesulani Conuentus in Platea Maiori Florentiæ Ciuitatis per inuidiam, & maximo in iniuriam accusatus, atq; condemnatus, publice; suspensus, atq; ignibus exustus est. Afferisce ancorà molte attioni celeberrime di questo nostro Compatriotto in questi suoi annali, che per non tediare chi legge non le registriamo. Il Mirandolano ancor esso diffusamente ne tratta nella vita del detto Fr. Girolamo Sauonarola, & ambidue questi Scrittori ci additano li due Capitoli di Antonio Beniuieni Medico Fiorentino nel suo trattato de

Stampato in Fiorenza l'anno

che sono li seguenti.

Tom. 6. pag. 381.
anno 1493.

De æditiis morborum causis Antonij Beniuienis.

CAP. IX.

Robertus Saluiatus Bernardi filius, & Diui Dominici Fratrum consortio iam-
 elus, dum in Monasterio S. Marci Florentina Ciuitatis vitam degeret, ge-
 viculi dexteroris abscessu grauer affligebatur. Quare me familiari Medico
 accersito, malum ostendit. Intumuerat enim genu, tantumq; eleuabatur, vt hu-
 mani capitis magnitudinem æquaret. Nota pituitosum, & vapore plenum
 ostendebant. Hic Chirurgica manu curatus, bis iam sanitatem fuerat cõsequutus.
 Reuertebatur tamen id malum priore peius. Quare iudicauimus huiusmodi
 agritudinem vbi iam inueterasset, nullo modo citra unctionem finiri posse. Terri-
 tus ille iudicio nostro, ac propterea Medicæ artis spe deposita ad Diuinum confu-
 git auxilium. Erat eo tempore in eodem Monasterio vir simplex, & bonus, fide,
 & charitate pollens, Dominicus Piscia Oppido ortus, & eiusdem Religionis pro-
 fessor: per quem Deus plurima iam signa fegerat. Hunc igitur Robertus ipse
 conueniens miserabilibus primum lacrymis, & precibus orat, vt sese suis apud
 Deum orationibus liberet: quod cum ille pro sola humilitate abnueret, instat ite-
 rum Robertus: nec prius a lacrymis, & importunitate desistit, quam Dei homi-
 nem fleat, atq; exorat. Celebratis itaq; ex more, ac peractis Missarum sollem-
 nibus, cum ad Robertum ipsam, qui solus Celebranti illi ministrauerat, conuersus
 fuisset, geniculum detegit: & signo Crucis super manum impresso, fiat, inquit tibi
 secundum

PPP

secundum fidem nostram. Quibus verbis omnis prorsus intra paucos dies delituit agritudo. Quod & nos non solum vidimus, sed & proprijs (ut aiunt) manibus astrectantes geniculum ipsum detumescentem, ac panitus sanescens invenimus. Et ne quis non omnino virtute Divina factum putet, hic septimus iam est annus ex quo illa sanitatem adeptus, eam servavit, & servat ope, & auxilio illius, qui solus omnia potens, vivit, & regnat in secula.

De abditis morborum causis Antonij Beniucenis.

CAP. XLV.

Accidit interdum ventrem fluere: & si diu negligas, difficilior plerumque sit eius curatio, quin, & nonnunquam impossibilis. Quod & nos nuper experti sumus. Io. Innacia Baciaca affinis mea, mulier quidem, & animo, & genere nobilis, cum diu ventrem fluere permisisset, eo tandem devenit, ut nullis medicamentis, nullis auxilijs, nullis etiam balneis eiusmodi fluxus sisti potuerit; angente interim hoc malum iugi, & invincibili humore, qui ex eius infirmo aliquin, & imbecillo capite in ventriculum destillabat. Et licet interdum convalescere videretur, haud multo tamen post reuertebatur id malum, & quidem priore deterius. Quare omni spe Medice artis deposita, Fratrem Dominicum Pisciensem Ordinis Predicatorum; de quo etiam supra mentionem fecimus, adiit: morbum quo tenetur exponit: se omni humano auxilio destitutam affirmat: lacrymis, & precibus orat, ut laboranti sibi sua, & fide, & oratione opem ferat. Quod cum ille se facturum pro viribus annuisset, adnota manu mulieris caput comprimit. Tum fusa oratione, ac signo Crucis ibidem impresso, abire iubet. Reversa domum, cum eo ipso, atque item altero die venter nihil ex consuetudine praterquam sanum redderet, me convenit, rem ordine narrat, seq; panitus liberam affirmat. Quod & si pro, cui possibilia sunt omnia, factu facillimum scirem: verebar tamen ne quod habebat in votis mulier, id iam se adeptam persuaderet: cum nihilominus morbus ipse paulò post, vel etiam deterior reuersurus esset. Sed cum ita tertius peragatur annus, ex quo fluxus ipse suppressus est, nec ulla interim apparuerit, vel etiam appareat regressionis nota ingenuè, & seseatur, & predicamus, hoc salu nutu Dei per fidem, & orationem Sanctissimi illius viri factum fuisse, ad laudem, & gloriam nominis sui, quod est benedictum in secula.

Monnicini. Quanto a' Vermi, Bacchi, & Caudieri, de quali si si la Seta, furono portati dall'Indie in Europa da certi Monaci l'anno 535. Indi sparsi per tutto, hanno apportato in diversi luoghi molte ricchezze, come ce l'attesta Francesco Sansouino nella sua Cronologia.

Da Buggiano. Ludouico di Ceccone 1406.

Caccianimici. Albizzello 1250. Caccianimici suo figliuolo registrato in un contratto l'anno 1285. Dominus Caccianemicus Dñi Albizelli de Piscia. Nel 1300. ritirata questa Famiglia in Lucca, fu ascritta a quella Cittadinanza.

Cacini. Caluani. Estinta nel 1450.

Calui.

Calvi. **Cattarina** Abbadeffa di S. Michele, Donna di singolare efemplarità, e di gôverno, che meritò queffa memoria .

D. O. M.

Christiane Religionis , Monasticaq; vita exemplaribus CATHARINÆ CALVÆ, ac Petre eius discipula Piscien. Abbatiss, Pientissima Sorores hunc breue Sarchophagum complorantes Pos. An. Dñi MDXXXI.

Campioni. Sitroua la presente Inscrittione nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao .

D. O. M.

Aram Sepulcrumue sibi excitando . Morti præludens, ac Cælo , vt æternum viuat, & vnas pietatem se docet GEORGIVS CAMPIONVS hic tumulatus Anno Dñi MDCLIX.

Capocci. Vanni, e Balducci Eredi di Bigorino nel 1300.

Cappelletti. Cristoforo di Simone, intimo di Ferdinando Primo Gran Duca di Toscana, il quale l'ascoltaua volentieri, & accettaua il di lui parere negl'affari ardui del suo Stato . Ornò, & abbellì la Patria di Fabbriche, e fu il primo, che mettesse in vso, e fabbricasse il lontuoso edificio da Seta alla Bolognese, che gira à forza d'acqua, incannando, filando, e torcendo la Seta . La Tomba di questa Famiglia, ora estinta, è nella Chiesa di S. Bartolomeo nel promontorio sopra Pescia .

Capponi. Piero da Fiorenza Cavaliere, Colonello, e Marchese d'Aloro fu ammesso dal Consiglio Generale alla Cittadinanza, & Offitij .

Cardini. Berto Orlandi hauendo riceuuta vna grossa eredità da vna Vedoua de Cardini da Colle l'anno 1450. in circa prese il nome, e l'Arme de Cardini, chiamandoli li descendenti del detto Berto nelle scritture Cardini Orlandi . Giovanni I. C. Arciprete, e Vicario del Preposto Lorenzo Cecchi 1519. Antonio Francesco Capitano di Fanti 1568. Curtio Capitano delle Militie d'Empoli, indi della Montagna di Pistoia 1633. Valerio Capitano, muore sotto Citeria 1643. Vincentio muore nel 1631. Carlo Archidiacono, & Marco Antonio tutti Canonaci suoi fratelli . Orfino I. C. di Raffaello, serui in grado di Gentilomo al Cancelliere Marcello Lanti, cessò di viuere, Secretario dell'Arciuelscouo di Taranto, nel 1624. Giuseppe di Cardino I. C. muore Gouvernatpre di Sorano nello Stato di Siena 1661. Fr. Paolo Minore Conuentuale di S. Francesco Maestro di Sacra Teologia, e Predicatore . Orfino secondo Alfieri delle Militie del quarto di Pescia . Questa Famiglia tiene la sepoltura, e la Capella del Crocifisso nella Chiesa di S. Francesco, e dietro all'Immagine sono dipinte l'Arme della Comunità di Pescia, e quella della Città di Colle, con vna pietra rotonda, nella quale sono scolpiti questi Caratteri .

Ad honorem Individua Trinitatis IOANNES, & ANTONIVS CARDINI pro Anima Benemerentis Patris sui Berti Collesensis, hoc opus fecerunt S. A. MCCCCLI.

Casiani. Alfonso I. C. di Niccolao d'Alfonio, muore Gouvernatore del Monte S. Sauino l'anno 1659 nella Chiesa di S. Francesco è la sepoltura .

Ppp 2

caf

Cassiani. Fr. Paolo Minore Conuentuale di S. Francesco Teologo, e Predicatore. Quiui è la Sepoltura.

Catani. Simone di Totto 1371. Gasparo Lettore di Medicina 1485. Girolamo Arcidiacono. Benedetto Medico fondò il beneficio del Nome di Giesù nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao, muore circa l'anno 1620.

Canalcanti. Si troua registrato in alcuni manuscritti di Consulti prefso del Dottore Giouanni Cheli: *Mei Lucæ de Canalcantibus de Piscia*.

Casini. Vgolino di Gioanni da Montecatino ammesso dal Consiglio Generale agl'Officii l'anno 1385.

Ceci. Questa Famiglia cominciò ad abitare in Pescia l'anno 1440. Andrea Canonico muore nel 1633. Antonio Pio I.C.

Cecchi. Francesco d'Vliuieri Picuano della Patria muore l'anno 1348. il primo giorno del mese di Luglio. Giuliano d'Antonio ancor' esso Picuano, donò alla Città di Volterra vna particella del Pane d'Orzo, che Christo satìo cinque milla persone nel Deserto per attestato della presente scrittura; fece la rinuntia della Pieuè l'anno 1502. à Lorenzo di Francesco suo Parente.

Ad gloriam Domini Nostri Iesu Christi, qui proprijs manibus Panem hunc Ordeaceum benedixit, ac fregit vtroq; numero, quasi quinq; millia satiauit. Vniuersis, & singulis Christi deuotis fidem facimus, & attestamus.

NOS IULIANVS Antonij de CIECCHIS Plebanus Plebis S. Maria Maioris de Piscia Lucana Diæcesis, qualiter recolenda memoriæ ANSELMVS prænominata Piscia PLEBANVS, inde Episcopus Lucensis, qui HANC NOSTRAM PLEBEM CONSECRAVIT, post quam ad Pontificatum assumptus nomine ALEXANDRI II. Pontificis in ea plures SS. Reliquias collocauit, multis Indulgentijs illam visitantibus iniunctis, prout publica fama sonat, & Deuotorum Christi frequentatio manifestat, licet per Bellorum incendia monumenta sint ablata. Nos autem deuotioni, & virtutibus, & bonitati Præsbyteri Nicolai, vocati Mercatoris de Volaterris postulantismelinati, dedimus, & concessimus, ac eidem superioribus diebus participauimus de Reliquijs particulas, quas Volaterris asportandas, videlicet de PANE ILLO ORDEACEO primo loco superius declarato, quas quidem Reliquias in quolibet mense in prima Dominica secundum Festiuitatem occurrentia Populo demonstramus, & summa deuotione veneramur. Itaque omnes ad illas venerandas hortamur, has autem in præmissorum Testimonium per Ser Franciscum Christophori Ser Francisci de Honestis de Piscia Notarium infra scriptum publicari iussimus. Dat. Piscia in nostra Canonica die VI Septemb. MCCCCLXXXIII. presentibus Præsbytero Luca de Bencis de Piscia, & Præsbytero Donato Ser Benucci de Santominato Testibus ad præscripta vocatis, & rogatis.

Ego Ser Franciscus Christophori Ser Francisci de Honestis de Piscia Imperiali auctoritate Notarius, & Index ordinarius de prædictis omnibus, & singulis rogatus fui, & de eis plenariam fidem facio. Sumptum, & copiatum fuit superscriptum Instrumentum per Egregium Ser Raphaclem Tanagliæ Ciuem, & Notarium Volaterranum ex Arcula lignea Sacrerij S. Francisci.

Le

Le Sacre Reliquie, che s'esponevano sopra l'Altare Maggiore alla venerazione del Popolo, che v'accorreua in tutte le prime Domeniche di ciascuno mese, sono le sequenti, estrate dall' Inuentario della Comunità, il Magistrato della quale col Vicario Pretorio, e Giudice si porta la seconda Festa della Pentecoste à farne la ricognitione con l'assistenza del Vicario del Preposto, del Sacrista maggiore Canonico, ed altri minori Sacristani.

G E N N A I O.

Vestimenti, & Ossa di S. Anastasio martire; della Gamba di S. Marcello Papa, & martire; Quoio doue giacque S. Antonio Abbate; della Mano di S. Prisca verg., e mart.; della Testa di S. Abacuch mart.; de' Vestimenti di S. Audiface mart.; de' Capelli, e del Dito di S. Sebastiano mart.; della Testa di S. Fabiano Papa, e mart.; della Mano di S. Agnesa verg., e mart.; dell'Ossa di S. Anastasio Papa, & mart., e del suo Sepolcro; della Gamba, & altre Reliquie di S. Vincentio mart.; della Costa di S. Martina verg., e mart.; dell'Ossa, e Dito di S. Gemignano vescouo.

F E B B R A I O.

Dell'Ossa, e Sangue di S. Biaggio Vescouo, & mart.; del Velo di Maria Vergine Nostra signora; dell'Ossa di S. Agata verg., e mart.; del Dito, & dell'Ossa di S. Apollonia verg., e mart. in Vaso dorato; Del Braccio di S. Riccardo; dell'Ossa di S. Valentino Prete, & mart., e di S. Constanza. Pia Reliquia senza nome in Zendale giallo, e rosso.

M A R Z O.

Reliquia di S. Benedetto Abbate; del Ginocchio di S. Ercolano; dell'Ossa di S. Prisca verg.; de' Quaranta martiri, e di S. Felicità con sette figliuoli.

A P R I L E.

Della Testa di S. Giouanni Crisostomo; dell'Ossa di S. Eulogio mart.; di S. Marcello Papa, & mart.; di S. Piero mart.; di S. Giuseppe Aberimaria; della Spalla, e Braccio di S. Giorgio mart.; del Legno della S. Croce in Ofsensorio di Rame dorato con l'Arma della Comunità; del Sepolcro di Cristo; Trè Rose di Ierico di Maria Vergine.

M A G G I O.

Dell'Ossa de' SS. Apostoli Iacopo, e Filippo; di S. Urbano Papa, & mart.; di S. Pancratio mart.; de' Capelli di S. Elena Imperatrice; della Pietra oue fu nascosta la S. Croce.

G I V E N O.

Dell'Ossa di S. Giouanni Battista; de' SS. Apostoli Piero, & Paolo; di S. Nazaro mart.; de' SS. Giouanni, e Paolo mart.

L V G L I O.

Dell'Ossa di S. Quirico mart.; di S. Cristoforo mart.; della Gamba di S. Pantaleone mart.; di S. Iacopo Apostolo; di S. Ruffina mart.; del Dito grosso, e minimo, e de' Capelli di S. Maria Maddalena.

A G O S T O.

Della Testa di S. Stefano Papa, & mart.; del Braccio di S. Pellegrino; della

A G G I V N T A.

della Testa, Sangue, e Spugna di S. Lorenzo mart. ; dell'Offa di S. Donato Vescouo, & mart. ; de SS. Ciriaco, Largo, & Smaraldo martiri; di S. Tiburtio mart. ; di S. Giuliano; del Sangue di S. Niccolao di Bari; del Latte di Maria Vergine racchiuso in Cassettino d'Argento con l'Arme de' Nucci, & del suo Sepolcro; de' Vestimenti di S. Chiara verg. ; della Gamba di S. Bernardo Abbate; vn Dente, & dell'Offa di S. Bartolomeo Apostolo; dell'Offo di S. Agostino Vescouo, e Dottore di S. Chiesa,

S E T T E M B R E.

Del Braccio di S. Giovanni Gualberto Abbate; de' Vestimenti di Maria Vergine; dell'Offa di S. Matteo Apostolo; di S. Eustachio mart. ; de' SS. Cosmo, e Domiano martiri; de' SS. Maunzio, e Compagni martiri; di S. Girolamo Dottore; della Pietra donde si nascose S. Francesco, quando il Demonio lo percuoteua.

O T T O B R E.

Reliquie di S. Orsola, e Compagne vergini, e martiri ; della Gamba di S. Remigio Vescouo; de' Capelli di S. Francesco Confessore; della Spalla di S. Cerbone; dell'Offa de' SS. Marcello, & Esuperantio martiri; de' SS. Demetrio, & Rustico martiri; di S. Luca Euangelista; de' SS. Crifanto, e Daria Coniugi martiri; di S. Ciriaca Vedoua; vn Dito di S. Calisto Papa, & mart.

N O V E M B R E.

Del Braccio, & altre Offa di S. Leonardo; de' Capelli di S. Ninfa verg., & mart. ; di S. Elisabetta Verg. ; dell'Offa di S. Andrea Apostolo; di S. Marcellino; di S. Cesario; de' SS. Innocenti; di S. Gerardo; della Camiscia di S. Carlo.

D I C E M B R E.

Vn Braccio di S. Niccolao Vescouo, e Confess. ; della Testa, e Spalla di S. Stefano Protomartire; de' Panni di S. Barbara verg., e mart., e di S. Giovanni Euangelista; dell'Offa de' SS. Innocenti; di S. Ambrogio Dottore di S. Chiesa; di S. Gerardo; del Pane d'Orzo, che Cristo fatio cinque milla persone, serrato in vn Cassettino d'Argento dorato, donato dal Preposto Stefano Cecchi; Reliquie de' più Santi senza nome.

Per tornare al nostro discorso della Famiglia de' Cecchi, trouiamo Michele Capitano della Repubblica Fiorentina, il quale si portò con la sua Compagnia di Compatriotti l'anno 1529. alla difesa di Pistoia, acquantierandosi nel Monastero di S. Benedetto de' Viliuettani per custodire la Porta Lucchese; indi hebbe in gouerno le Militie di Volterra, della Romagna, del Casentino, e di Monte Pulciano, onde cessò di viuere l'anno 1555. Marco Capitano 1571. Domenico Castellano della Fortezza di Conpiano l'anno 1589. Gasparo Capitano, Marc' Antonio Capitan delle Lancie spezzate del Gran Duca, ed Oratio figliuolo del Capitan Gasparo, Locotenente, il quale morì l'anno 1605. Marco Antonio Caualliere di S. Stefano inuore 1605. Francesco diorolamente combattendo sotto Chlauerino restò estinto; Sebastiano Proueditore di Pietra Santa. D. Flauio di Marcello Priore Camaldolente.

Nel

Nel Duomo si leggano le due seguenti memorie, si come ancora vna nella Chiesa de Padri Barnabiti.

D. O. M.

MICHAELI CICHIO, Arcis Praef. It., Centurionisq; munere sepo perfuncto. Marcus fil., Patri benemerenti Pos. Palitiani obiit An. à Partu Virgineo MDLV Idus Quintili Aetatis suae aetate ex sexagesimo.

D. O. M.

Strenuo Duci MARCO Michaelis Ciechi de Piscia, & Militia Praefecto, Filio, qui obiit An. Dñi MDLXXXIII. Aet. suae XLVIII. & D. Catharina Crisfonia de Santhominate eius dilectissima uxori M. Benoni filij, & Heredes maestissimi vol. par. obseq. Posuere An. Dñi MDLXXXIV.

D. O. M.

IO. BAPTISTA CICHIVS, & Panafila Luzzaria Coniugio iuncti, pietate concordēs, voto pares Sacellum hoc, & Tumulum largo aere legato construxere, funus idem, & poenus pie largitionis anhelantes, Pars felix Thalamumque, Tumulumq; petistis in Calis, credite, & vnus eris. Clerici Regulares S. Pauli opt. merentibus pos. An. Dñi MDCXLVIII.

Cecchini. Rocco Priore della Collegiata de SS. Stefano, & Niccolao Arcidiacono del Duomo, eresse la Tomba in detta Collegiata, e muore nel 1609.

ROCCVS CECCHINIVS huius Ecclesiae Prior sibi, suisq; Pos. An. MDLXXX.

Giuovanni I. C., e Canonico muore 1647., & Francesco suo fratello I. C. nel 1648. Marco Antonio Protonotario Apostolico, Pievano del Borgo à Buggiano, oue cessò di viuere; Stefano Canonico, & Andrea figliuoli di Francesco ambidue I. C.

Cenci. Bartolomeo figliuoli di Ser Federico, e non Antonio eresse la Cappella di S. Antonio Abbate. Restò estinta questa Famiglia l'anno 1580.

Cei. Bartolomeo di Cecco 1406.

Cherubini. Domenico Canonico d'Apiro, ha arricchita la Patria di Sante Reliquie, ed'opere pie. Nella Chiesa delle Carmelitane di Pescia sotto l'Altare Maggiore stanno incisi questi Caratteri.

D. O. M.

Hanc quam intueris Imaginem à vno exemplari à Diuo Luca depromptam speciali fauore obtentam DOMINICVS CHERUBINIVS Pisciensis de Apiro Canonicus, Monasterio huic insigni liberalitate dicanit; Aram quoq; lapideam ad illius perennem ornamentum, & pietatis suae testimonium erigendam curauit. An. Sal. MDCLX.

Cheli. Bartolomeo di Cecco Notaio nel 1390. in circa. Giouanni I. V. D. 1572. riformò li Statuti della Patria assieme con Gio. Battista Onesti, e Marco Antonio Marchi; meritò le prime cariche d'Arezzo; Volterra, di S. Miniato, e d'altre Città di Toscana. Giouanni suo figliuolo Giudice di Volterra, eresse, e dotò il beneficio, e Cappellania di S. Catarina da Siena nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao, oue sono due

due Sepulture di questa Famiglia. Benardinello Cancelliere della Prepositura, Francesco Sacerdote, esaminatore, & I. C., e Leandro Giudice di Cortona suoi figliuoli, Fr. Giouanni, Piero Agostiniano, Teologo, Predicatore, Prouinciale in Toscana nel 1644. & esaminatore Sinodale del Preposto Gio. Battista Cecchi. Lorenzo Canonico muore nel 1639. D. Luigi Valonbrofano, Professore delle Lingue Ebraica, e Greca, Teologo, e Predicatore muore in Pistoia 1657., e Giouanni Giudice di Cetena, & Imola di presente Commissario a Carrara del Principe di Massa, tutti figliuoli di Luigi. Giouanni Capitano accennato sopra al fogl. 351. stette al seruitio d' Enrico III. Rè di Francia. Sotto del Quadro di S. Catarina sono questi Versi.

Cor CATHARINA tibi viuens CHELVS ille IOANNES Iuriconsultus dat moriturus opes. An. Dñi MDCXXXVIII.

Et alla Tomba.

Laurentius, & Ioannes Chelij Raphaelis fil. suisq; Posteris MDCXLI.

Chiari. Di questa Famiglia estinta circa l'anno 1650. si legge nella Cappella di S. Francesco, contigua all'ingresso della Chiesa di Colleuoli la presente notitia.

Offa Genitorum sunt hinc tumulata IO. FRANCISCI CLARI, quem segit Vrna simul.

Cheslra. Cecco 1380. Meo suo figliuolo 1421.

Cicchi. Simo 1460. Meo suo figliuolo 1500. ora estinta.

Cinelli. Abbiamo l'attestazione dell'Ambascieria di Cinello accennato sopra al fogl. 351., e registrata nella Cancellaria di Pescia nel lib. intitolato *Consiliorum Potestatis de anno 1342.*, coperto di carta pecora bianca, segnato V., & consumato in parte in carta bambagina. *Et die xxij. Iunij omnes Priores Communis Piscie, excepto Bertino Balducci infirmo eorum Collega coadunati in simul ad Collegium in superscripto loco simili modo, vt supra facto inter eos partita simili modo, vt supra obtento, omnes in concordia elegerunt Cinellum Collucci ne Collodio Ambasciadorem dicti Communis ad eundem eques pro Comuni ad Cinitatem Pistorij pro certis secretis negotijs ad dictum Communitatem spectantibus exequendis, & iussit ea die, & tedijs die xxij dicti mensis.* Questi assieme con Cecco Berti da Carmignano, e Ser Castruccio da Buggiano furono stipendiati dalla Repubblica Fiorentina per hauerli fatto acquistare il Castello di Collodi, come dal libro delle Prouisioni delle Riformagioni dell'anno 1329. segnato BB. fogl. 76. Cecco Cinelli fu de Priori della Repubblica del mese di Settembre l'anno 1346. in compagnia di Simone Bertini per rogito di Ser Maggio di Ser Pepe loro Notaio; & Cinello di Simone Cinello di Coluccio, pure de Priori in compagnia d'Antonio Sanguigni per il Quartiero di S. Croce, per rogito di Ser Verdiano Arrighi nel 1391. del mese di Maggio. Giouanni figliuolo del detto Cecco di Nanni accennato sopra al fogl. 352. viene registrato al libro delle Riformagioni della Communita di Pescia dell'Offitio del Consiglio l'anno 1369. al fogl. 12. 78. 187., si come al libro delle Riformagioni dell'anno 1372. fogl. 38., & 96., & fu de lei sopra le spese, e di Consiglio.

D.

Da Colodi. Ser Piero Notaio figliuolo di Baldoccio di Guccio da Colodi Cittadino di Lucca, fu ammesso dal Consiglio Generale alla Cittadinanza di Pescia l'anno 1359. perisce questa Famiglia nel 1450.

Coluci. Francesco Prelato, e Scrittore Apostolico di Paolo III.; Gio: Battista suo fratello; Lodouico Michele suo figliuolo muore nel 1599. tutti Dottori di Medicina, Iacopo primo Notaio; Iacopo secondo nel 1562.; Coluccio, e Lodouico Cancelliere di Buggiano (tutti I. C.) quiui rese lo spirito à Dio l'anno 1659., e fu sepolto nella Tomba de suoi Antecessori in Colleuitoli, oue sono due memorie.

Ser IACOBVS COLVCCIVS Petra dilecta vxori sue, suis Posteris faciendum curauit MDIV.

FRANCISCO COLVCCIO de Piscia Scriptori Apostolico, viro ingenio, integritate, virtute, & magno rerum, ac negotiorum vsu probato, qui dum Paulum III. Pont. Max. Niciam Massiliorum proficiscentem sequitur, Placentia excessit è vita. Catharina Turina Coniugi Carissimo, & Coluccius fil. Patri opt. posuere. Vixit An. LI. men. x. obiit An. Dñi MDXXXV III. xvi. Kal. Iulij.

L. C.

Corari. Famiglia vscita da Castelnouo di Garfagnana l'anno 1480. si dileguò affatto in Pescia 1625.

Corfini. Famiglia Fiorentina, della quale vno fu Governatore della Rocca d'Vzzano, il quale piantò la sua Casa in Pescia, e fu ammesso dal Consiglio generale agl'Offitij, ed onori l'anno 1496. Iacopo I. V. D. Vicario del Preposto Lorenzo Turini, indi Pievano di Monte Carlo, oue muore l'anno 1596. con fama di vita integerrima, e d'esemplarità singulare Giouanni Canonico muore nel 1628.; Bartolomeo suo Nipote; Francesco Maria suo figliuolo Medici, il quale cessò di viuere l'anno 1631. restando questa linea estinta.

Da Cuno. Andrea di Romagna 1420. ora estinta.

Dati. Nardo 1380. Dato suo figliuolo 1406.

Ducci. Antonio figliuolo di Gasparo Signore di Cruijbech; Duccio Decano del Duomo 1548.; Leonardo Canonico.

Duranti. Pier Vincentio I. C., figliuolo di Vincentio 1652.

Ercolani. Oratio Notaio muore nel 1658.

Fabbretti. Ottauiano 1560.; Quirico suo figliuolo Notaio 1584.; Pandolfo I. C. Poeta, Oratore, & eccellente Vmanista, serui la Patria molti anni nelle Scuole pubbliche, e fu interrato nella Tomba de suoi Antenati l'anno 1640. nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao.

Falorini. Estinta nel 1480.

Fantaccini. Estinta nel 1600.

Fantozzi. Fattorini. Faumi. Federighi.

Ferrucci. Se ne troua memoria nel 1420. Lorenzo I. V. D. serui in molti gouerni la Santa Sede, e specialmente in Cernacchio al tempo di Paolo V., Gregorio XV., & Urbano VIII., passò all'altra vita nel 1635. Giuliano muore nel 1631.; Lorenzo suo figliuolo ambidue I. C. Posse-
deano la casa della morte nella Chiesa di S. Francesco.

Flor. Si vede la presente memoria nel Duomo.

IOANNES FLORIVS Pistiensis, Peregrini filius pro se, suisq; Hereditibus, & descenditibus Monumentum hoc curandum fecit An. MDCXXIV.
Fondati da Monte Catino. Fredianelli.

Forestani. Fr. Lorenzo Minore Conventuale di S. Francesco, celebre nella Geometria, Aritmetica, & Mattematica, lasciò a' Posterì vn libro di simili materie, stimato singolarissimo.

Forti. Questa Famiglia essendo Gibellina, si ritirò in Lucca, e non essendo trouata essere stata contraria alla Republica Fiorentina, hauendola soccorsa di dennaro in prestito ne' graui affari gl'anni 1369. & 1391. ripatriò, e fu rimessa à gl'onori l'anno 1389. e fu vna delle Famiglie, che interuenne al Consiglio generale nel giurare fedeltà: oltre le due foundationi di benefitij accennati sopra à fogl. 352., & 353. hà ancora nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao fondato il beneficio di S. Catarina, & vn Canonico nel Duomo. Il Matrimonio di Cinello, ò di Vannarotto Forti con Fiore di vino, ò di Bardino Garzoni ce l'addita la scrittura rogata da Giouani d'Allenuccio da S. Piero in Campo Notaio, che si conserua presso Guido Vincentio Preposto di Liorno, si come ancora si conserua appresso Francesco Forti Auditore della Lunigiana il contratto del matrimonio di Lucretia del Forese, nobile Fiorentina con Francesco Forti, rogato da Lionardo Orlandi Notaio di Pescia li 30. Gennaio 1519. Francesco Canonico 1566.; Piero medico 1580.; Antonio 1570. e Giuseppe 1572. ambidue I.C.; Giouanni I.V.D. 1592.; Piero 1621.; Gio. Battista, e Vincentio Arciprete fratelli 1604.; Giuseppe pure Arciprete 1496. tutti I.C., e Canonaci; Antonio fu Camerata del Caualiere Nuccio Nucci Ambasciatore alla Republica di Lucca; Francesco Capitano d'Enrico II. Rè di Francia, accennato sopra al fogl. 353. eresse vna sontuosa Cappella nella Chiesa di S. Agostino nella Città di Lione, oue fu interrato con questa memoria sepolcrale.

Iacet hic FRANCISCVS FORTES, Ciuis Lugdunensis, vir integerrimus, qui obiit XII. Kal. Iulij MDXCI. Aet. sua altero quinquagesimo.

Nel Duomo di Pescia.

Sep. IOANNIS Cecchi Guidi de FORTIBVS fundatoris huius Capelle, & descendentium.

Nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao.

Post funus PAULI ANTONII FORTI, Guido Vincensius Nepos, Eques, & Archidiaconus Offibus ad gentilitiam Columnam appositis, inscripsit, non plus vltra, & meritis tanti Patruì, & suo merori MDCLV.

Francucci, ò Francuccini.

Da Fucecchio. Gogo fu de Priori nel 1459.

Galassi.

Galassi. Famiglia registrata ne' giornali del 1386. 1421. 29. 30. 42. 47. 48. 52. & 66., & al libro delle Riformaggioni 1400. Guido di Nardino accennato sopra al fogl. 353. fu de Priori nel 1400. Giouanni suo figliuolo, mentouato al detto foglio, Prelato intimo familiare di Marti-

no V., leggendosi nella Bolla del secondo anno del suo Pontificato, che serua presso di se il Cauagliere Francesco Tesoriero del Duomo di Pescia, Protonotario Apostolico, il quale per lo spatio di 15. anni, è fatto Vicario Generale della Diocesi di Pescia. *Martinus Episcopus Seruus Seruorum Dei. Dilecto filio Magistro Ioanni Guidonis de Piscia scriptori, & familiari nostro.* Questi fatto ritorno alla Patria, dalla medema fu spedito Ambasciatore alla Republica Fiorentina l'anno 1429. à fare istanza; ehe restasse Pescia sgrauata da tante Angarie indebitamente aggrauata contro li Priuilegi concessi, e contro la forma de' Capitoli; similmente l'anno 1430. di nououo fu spedito alla medema Republica per sollecitare l'assedio, e la presa di Monte Carlo. Stefano suo fratello fu de Riformatori nel 1421. Nardo fu eletto l'anno 1442. à guardare la Patria; indi con la sua Compagnia di Compatriotti alla custodia della Fortezza di S. Miniato in Fiorenza l'anno 1447., e l'anno 1448. da Bernardo Medici, e Neri Capponi Capi dell' Esercito Fiorentino fu inuiato alla guardia di Vico Pesano; nel 1453. alla Custodia di Pisa, e nel 1466. ad assistere alla strada reale nel passaggio della Caualleria Francese, e l'anno 1480. fu eletto Squittinatore per la riforma, si come tal carica hauea esercitata nell'anno 1452. Siluestro Sacerdote riceuette la Laurea del Dottorato di Legge nello Studio di Pisa, l'anno 1555., & in Roma con singolare sua lode esercitò l'Auocatione, oue complì li suoi giorni nel 1569. Luca di Guerra fabbricò nella sua Villa di Poggio sopra à Pescia la Chiesa di S. Luca l'anno 1610. Vlisso fratello del mentouato Francesco Caponico, e Tesauriero fu ammesso alla Cittadinanza Fiorentina l'anno 1622. seruendo di Tesauriero al Principe Mattias di Toscana, quiui complì li suoi giorni l'anni 1643. e nella Chiesa di S. Michelino de' Padri Teatini fu interrato con questa Inscrittione fatta dall' Abbate D. Giacinto Galeotti Pesciatino.

VLYSSES GALEFFIUS Ludouici filius, Pisciensis, & Ciuis Florentinus, collapsis corporis membris ad tutissimam Celi Arcem. Liber euolauit, & qui Serenissimi Principis Matthie ab Hetruria sedulus fuerat Praefectus Aerarij, non defecturos in Aeternitatis thesauro diuitias collocauit, quos suorum laborum virtute sibi partas, hoc posito Monumento; Posteris etiam suis conquirendas ibi custoditur. Obijt XII. Kal. Aprilis MDCXXXIII. Aetatis suae xxxvij.

Nel Duomo di Pescia.

D. O. M.

IOANNES Ludouici, LVCAE Guerra Nep. ambo GALEFFI in mercatura probati, quod si' a' suisq; Sepul. posuere, Ossa Auerum simul congesta praecipuarunt An. Dñi MDCIV.

D. Lorenzo Barnabita; Guerra nominato dal Salui nella sua Istoria di Pistoia tom. 3. lib. 20. fogl. 30. anno 1644. essendo Capitano di Corazze, come sopra accennato al fogl. 353. l'anno 1644. per ordine del Principe Gio: Carlo Medici Ammiraglio di Mare del Cattolico, fece vn Reggimento di Carabine creando Capitano di vna Compagnia Lorèzo, & Vlisso suoi fratelli, pure Capitano di Dragoni, e ne fu dichiara-

rato

rato Sargente Maggiore; condottosi col Terzo in Milano fu riformato, e con la sua Compagnia di Corazze si portò al servizio de' Venetiani in Candia 1650. oue fu fatto Sopraintendente delle Militie della Suda, dal Mozzenigo Capitano Generale di Mare gli fu data la Sopraintendenza di S. Todero, e Fortezze superiore, & inferiore, con autorità non ordinaria, e volendo per suoi graui affari transferirsi alla Patria per pochi mesi, fece porgere supplica in Venetia l'anno 1652. al Morosini Proueditore straordinario Generale dell'Armi di Candia, ne riceue lettera col titolo d'Illustrissimo in questa forma.

Illustrissimo Signore Osseruandissimo.

INcontro volentieri l'occasione di seruire V. S. Illustriss. nella apertura, che lei mi fa per ottenere la sua licenza; sarà questa da me procurata con quella pienezza d'affetto, col quale hò sempre stimato meriteuole il suo valore. Piacia à Dio, che la mia volontà colpisca il segno dell'altrui inclinazione, che vedrà V. S. Illustriss. consolati i suoi desiderij, & sodisfatto in parte i miei debiti. Se più vaglio in suo servizio, habbi libertà di comandarmi, che le mie disposizioni saranno sempre à farmi conoscere di V. S. Illustriss. Affettionatiss. Ser.

Lorenzo Morosini.

Venetia 7. Settembre 1652.

Trouandosi la Republica ben seruita dalla fedeltà di tanto Capitano, e considerando al valore, & al coraggio di sì pregiato Soldato, procrastinò trè anni à condescendere alle reiterate suppliche, & istanze. Ritrouandosi Guerra nello sbarco, ch'egli fece, mentre il Campo era sotto Caselli, con 30. de' suoi valorosi Soldati fece testa à 100. Caualli Ottomanni, e virilmente con la Picca alla mano ne tirò due à terra, saluando 150. della sua Armata, che già precipitosamente si buttauano nelle voragini dell'acque, restando egli stesso offeso da due ferite. Tal attione fu applaudita non solo da Commandanti Supremi, ma da tutto il Campo; indi guarito dalle due ferite, di nuouo dopo otto giorni sbarcato, col suo solito valore accorse à liberare il Marchese Borri già circondato dall' Inimico, il quale haueua con 400. Caualli attaccato lo Squadrone Alemanno, e non solamente il nostro Guerra liberò il Marchese, ma fugò l'Inimico ancora. Di sì segnalata azzione ne riportò per premio, così comandato dal Marchese, allontanarsi circa due miglia con 200. Italiani, & incontratosi nell' Inimico con la sua solita prudenza, & intrepidezza lo messe in fuga con morte di 20. Caualli, e circa 80. Fanti, restando però egli ferito in vna gamba con 19. altri de' suoi, & 5. morti. Nella presa della Città del Volo in Macedonia sotto li 23. Marzo 1655., essendo iui giunta l'Armata di 1200. Fanti longi vn terzo di miglio; furono diuisi in cinque Squadroni; cioè trè di Vanguardia, che furono egli stesso come Quartier Mastro maggiore col suo Reggimento Italiano, il Colonello Berton con li Todeichi, & il Colonello Dante col Reggimento Franceie. La Retroguardia era guidata dal

dal Sargente Maggiore con li Croatti, & Albanesi, essendo loro Capo: truppa il Capitano Paccich. Il nostro Guerra conforme agl'ordini del Proueditore Generale si portò a tiro di Pistola alla Porta di Terra: ferma per attaccarla a suo tempo col Pettardo, & addattati li suoi Soldati sotto picciolo Argine, restorono illesi dall'incessanti moschettate dell'Inimico; gl'altri Reggimenti presero li Posti assegnati; Sbarcata l'Armata Veneta si portò il Berton a riuedere li Posti de Soldati sbarcati, e giunto dal Galeffi tenne con esso consulta di Guerra: dell'operato, e della resolutione per acquistare la Piazza; furono però trà di loro alquanto diuerse l'opinioni, giudicando il detto Berton si facesse l'attacco del Pettardo alla Porta vn'ora auanti giorno, e Guerra giudicaua non fare dilatione; anzi se ne stava impatentissimo, che già sbarcato il Pettardo gli venisse rattenuto, soggiunse, che più tosto si farebbe fatto tagliare a pezzi, che tralasciare vn momento di tempo, & al suo parere aderiu il Colonello Danse; fu concluso trà di loro, che nell'attacco del Pettardo alla porta, per maggior diuersione il Berton con vn'Arma calda reiterasse lo sbarro della moschetteria, e presentasse le scale alla muraglia, & il Danse assistesse alla faccia della Campagna. Riceuutosi da Guerra il Pettardo, lo consegnò al Foresti Fiorentino suo Alfiere, il quale sigillatolo alla Porta, conforme al concertato, fece buona apertura, e di subito il Capitano Starigo conduttiero delle Picche Italiane fu il primo ad entrare, seguitato dal Paccich con i Croatti, si come ancora dal Capitano Tartaro, & dal resto dell'Italiani, impadronendosi della muraglia, e di vn Torrione con cinque grossi Cannoni, sopra del quale fu piantato lo stendardo di S. Marco. Accorroni ancora il Colonello Maron con molte Militie, fu dal Guerra inuiato alla Porta di Mare, oue si combattè virilmente, che superorono l'ostinata difesa del Turco, che difensaua cinque altri Cannoni grossi. Il Danse fu spinto dal medemo Galeffi all'espugnatione d'vn posto a guisa di Cittadella alla sinistra della Piazza, oue l'Inimico s'era ritirato, disperatamente combattendo, molti calati con funi dalla muraglia, ed altri tagliati a pezzi, restò il posto in mano de Cattolici. Il combattimento durò cinque ore continue, e dato il sacco, restarono prigioni 40. da remo, e 150. uccisi, oltre le Donne, e fanciulli, e altri presero la fuga per vn Portello: de nostri 70 feriti, e 50. morti. Giunto il giorno il Generalissimo con tutta la Nobiltà, e Corte s'inuiò alla volta della Piazza, incontrato per strada dal Colonello Berton, e peruenuto a Porta Marina, che per ancora non era aperta, quui fu riceuuto dal Galeffi con la debita riuerenza, & ossequio: fece S. E. il suo ingresso con occhio gioiuolo, e faccia allegra, e preso per mano il nostro Compatriotto, con segni, e parole di singolare stima, e di somma reputatione lo ringraziò, e lodò del ben' oprato, e dell'acquisto fatto di detta Piazza, si come del valore, e coraggio di cialcun'Offitiale, come haueua fatto per la strada col Berton. Preso il possesso, elesse in Castellano, e Proueditore Benedetto Micheli Gouvernatore di Galeazza, raccomandando

la Piazza à Guerra, & al Berton, lasciandoui in Presidio 30. Caualli, e 1200. Fanti, regalando ancora di Collane d'oro tutti gl'Officiali, eccetto che Guerra, al quale riuolto nell'uscire della Piazza con singolare affabilità lo ringratiò con parole di singolare obligatione, dichiarandosi non hauere premio equiualente alla sua persona, & à suo tempo con effetti, e non con parole premiarlo di sì segnalata fatica. Restò Guerra vie più glorioso, & in gran stima presso del medesimo Proueditore Generale, ma altre tanto nella disgratia del Marchese Borri, il quale se n'era seruito in varij negoziati graui, specialmente in hauerlo inuiato al Generale Veneto in tempo di prendere l'Isola Egna in causa della diuisione del Bottino, che seppe con tanta destrezza rappresentare li sensi del Marchese, che ne riportò la presente lettera per il Marchese.

Essendomi stato referito dal Colonello Quartero Maestro Maggiore Guerra Galeffi, che Sua Eccellenza non hà sodisfazione d'ingerirsi in destinare il Bottino, che si facesse più alla Gente di Terra, che quella di Mare. Resterà dunque seruita V. E. per incoraggiare le Militie di partire la metà di tutto il Bottino, che succedesse per quelli di Mare, non ostante siano in assai maggiore quantità, e l'altra metà per le Militie sbarcate.

Non ostante, che dal Marchese fusse conosciuto il merito, & il valore di sì famoso Capitano suo Comprouintiale, non guardò à biasimarlo, che nel sbarco à Caselli fatto fare dal Morosini senza sua saputa, oue Guerra (come già habbiamo detto) hauea dimostrato il suo valore, l'imputò d'impresa di Capitano temerario, & inesperto, sì come dell'impresa del Volo, e che per essere Toscano, non douea ingerirsi in simili affari, che non gli si competeuano, lagnandosene fortemente, & lo querelò presso al Capitano Generale, che hauesse assassinati li suoi Soldati, comprando i loro auanzi con vn zecchino per testa. Il Morosini già auuedutosi della poca intelligenza trà il Marchese, & Guerra, prese la difesa del querelato. Ritrouandosi Guerra all'Assedio di Maluagia, dopò hauere con continuo pericolo edificato il Forte sopra del Ponte, & assistitoui 42. giorni continui, e ributtato due volte l'inimico dalla parte del Borgo di Terra ferma, & stando in atto, che douea rendersi la Piazza nelle sue mani, acciò non hauesse la palma della Gloria Militare, dal medesimo Marchese fu inuiato à trè hore di notte vna Compagnia d'Oltromontani per dare la muta a' loro Soldati Italiani; non volle però cedere il posto il nostro Guerra, non hauendo quel Capitano fauorito del Marchese nè commissione iscritta, nè tanpoco il nome, conforme alle leggi Militari, e vera regola de saggi Guerrieri; di ciò sdegnatosi il Marchese, lo dichiarò reo di lesa obediienza Militare, e quantunque il Morosini s'affaticasse placare lo sdegno del Marchese verso di Guerra, il quale non hauea commesso errore, & vndendo la dichiarazione del detto Marchese, che se non vedea castigato il Capitano disobbediente, si faria subito sopra Valcello inuolato à Venetia. Per

ouiare

quiere à peggior disordine hebbe per bene acconsentire, al senso del Marchese, & oprò che Guerra cedesse la muta, e lo prese presso di se per sequestrato, appunto in tempo, ch'era arriuata la desiata licenza per trasferirsi à Venetia, & indi alla Patria. Ma fatta riflessione alla sua reputatione, & alla protezione del suo difensore Morosini, volle fermarsi à fare la Campagna del 1656., e smontando in terra con parte del suo Reggimento, gli fu impedita la sua propria Compagnia dal Marchese, il quale si dichiarò, che se la Compagnia del Galeffi fosse sbarcata à terra, egli si faria imbarcato per Italia. Nulladimeno il Morosini oprò, che la Compagnia Colonella di Guerra fosse offerta al Capitano Generale di Mare, si come seguì. Il medemo Marchese Borri disse pubblicamente in più occasioni, che Guerra era soggetto meriteuole, e valoroso, ma che non douea cozzare seco, e che se si fosse dichiarato per scrittura hauere errato, ouero lasciasse il seruitio di Militare in Candia, l'hauerebbe rimesso alla sua gratia. Ne furono passati gl'offitij col nostro Guerra, il quale con singolare modestia rispose stimare al sommo la buona gratia del Marchese tanto benemerito della Spagna, della Republica Veneta, e della Toscana, & onoraua il suo valore, ma però non volea cedere in conto niuno la propria riputatione, & onore, essendo di Patria sì riguardeuole, oue non si permette lasciare per interesse particolare offesa la propria riputatione, & onore, volendo seguitare le vestigie di tanti, e tanti Antenati suoi Compatriotti, e per ciò non volersene seruire della licenza per portarsi à Venetia, & alla Patria per quattro mesi, & hauea voluto proseguire la Compagnia, pregiandosi, che se non possiede l'affetto del Marchese, come Comprointiale, godea la buona gratia, e protezione del Morosini Comandante sì principale nell'Armata. Alla fine nello stesso anno 1660. in Candia, carico d'attioni immortali pagò il tributo alla natura con singolare dolore de suoi Soldati, sempre mai da esso onorati, amati, e stimati con singolare umanità, e generosità, si come con mestitia de' supremi Comandanti, ed Officiali, celebrando il di lui valore, e destrezza in tutte le sue operationi. Il nostro senso, & intendimento nell'additare l'attioni d'Eroe si cospicuo di questo secolo è stato per dimostrare, che il Clima di Pescia hà sempre prodotti soggetti eminenti in Armi, & hà sempre ancora insuito in essi non si lasciare sopplantare da chi si fia, e non per tacciare l'attioni del Marchese Borri, essendo ciascuno viuente sottoposto ad errare.

Patente della Sopraintendenza de' Forti
di S. Todero.

NOI *Aluisio Morzenigo Procuratore di S. Marco per la Serenissima Repubblica di Venetia, Capitano Generale di Mare.*

Li registri di esperienza Militare, di valore, e disciplina acquistati da D. GUERRA GALEFFI in seruitio di diuersi Principi Stranieri, one hà degna-
mente

mente Militato per lungo corso d'anni, sono rispetti, che hanno indotto l'animo nostro à chiamarlo dalla Suda, oue esercitava la carica di Sopraintendente di quelle Militie con molta nostra sodisfattione, per dichiararlo all' incombenza di Sopraintendente di questi Posti di S. Todero, e che con oggetti, ch'egli tiene di onore, e di gloria sottomessi prontamente con altrettanto augumento di propria beneuolenza, con quanta nostra sodisfattione, e contento l'eleggiamo in virtù delle presenti con l'autorità del Capitano nostro Generale da Mare Sopraintendente de' Posti medesimi di S. Todero, à segno, che il suo comando, e la sua discrezione habbi da estendersi sopra questo Scoglio, & ambe le Fortezze Superiore, & Inferiore in esso esistenti. La sua residenza donerà essere nella Fortezza Inferiore, & bauerà mira alla buona custodia così d'esse, come dell'altra Superiore, in cui sarà assistere vno dell' Officiali Maggiori della Soldatesca, che si troua, ò si trouerà, secondo ne distinguesse maggior latitudine, e la sufficienza; onde resti anche in suo potere, & arbitrio conforme all'occasioni di tramutare i Soggetti, e le Compagnie da vn Posto all'altro con fine, e riguardo in tutti i tempi alla maggior pontualità, & al maggior bene, e vantageggio del publico seruizio, & interesse. Hauerà autorità, e comando parimente sopra tutte le Militie di cadauna sorte, che sono, e saranno ne' Posti stessi, Capitani, Officiali maggiori, e minori, Capi, e Bombardieri, Maestranze, Operarij, & ogn'altro, che si troua, e si trouerà ad assistere ne' Posti, e Fortezze sudette: Commettendo Noi, e strettamente ingiungendo à tutti, che per tale debbimo riconoscerlo, e pontualmente obbedirlo. Si estenderanno le sue precedenze à riguardo dell' Artiglieria, Monitioni da viuere, e da Guerra, Apprestamenti, Fortificationi, & ogni altra cosa, che riferir si potesse al miglior mantenimento di esse Fortezze, procurando di ridur tutte le cose a' debiti termini di conuenienza così, che occorrendo possa promettersi vna valida, e gagliarda difesa, da cui riuscirà sempre amplificato il suo merito, e resteranno accumulate le sue Glorie. Osserui con ogni studio, che la dispensa delle monitioni predette si faccia ben regolata, & in somma il suo zelo si applichi, e niuna cosa tralasci. Per quello spetta al castigo de delinquenti, se qui si trouerà qualche attual Capo da Mare, che habbia commando sopra le Navi, Galeazze, ò Galere, sarà in arbitrio del Sopraintendente predetto di far sequestrare, e custodire i Colpeuoli per ricouer sopra ciò, nel resto le sue directioni, & ordini da' medesimi Illustrissimi Capi di Mare; ma se vi si trouassero Legni senza Soggetti, ch'hauessero carica di Capo di Mare, rimanerà in lui l'autorità di castigare, e correggere li delitti stessi, premesse le debite chiarezze dell'eccesso in quella forma, che stimerà per coscienza poter più conferire al publico importantissimo seruizio. Nel resto siamo sicuri, che vergerà la affettuosa, e caritateuole diligenza verso il buon gouerno delle Soldatesche, e dell' Infermi in particolare, onde niente possi maggiormente desiderarsi al seruizio, e diligenza sua. Donerà per ora continuarli la corrispondenza del medesimo stipendio, che godena essendo Sopraintendente della Suda, e così parimente bauer le quattro Lance spezzate, che pur conseguiron alla Suda. Faccia la presente all' ingresso suo alla Carica publicare à gl' Officiali Maggiori, Capitani, Officiali minori, e Soldatesche, e tutto il resto del Presidio di detti Posti, così che ogn'vno conosca il termine del suo debito verso di lui, ne possa già mai scusarsene d'inscienza, e nel resto siano queste medesime registrate

registrate come occorre, e seguire, e fatte eseguire da chi si aspetta. In quoru &c.
Di Galera nostra Generale a S. Toderò li 4. Ottobre 1650.

Adulio Mozzenigo Proneditore Generale, e Capitano.
Gratis ✠ Loco sigillat.

Arditio Franceschi Cancell. di S. E.

Patente della Sopraintendenza del Forte di S. Demetrio.

NOI ZORZI MORESINI per la Serenissima Republica di Venetia Proneditore Generale straordinario dell' Arme in questo Regno.

Per la permissione habuta dal Sig. Governatore Vincentio Canale, che sostiene la carica di Sopraintendente nel Forte maggiore S. Demetrio, fa da noi spedire per suppliche alla parte di quell'importante incumbenza il **SIGNORE GVERRA GALEFFI**, che doppo haver dato vn'ottimo saggio di sua virtù nel sostenere la carica di Sopraintendente dell' Armi alla Suda, e successivamente a S. Toderò, con riportare le soddisfazioni maggiori de publici rappresentanti; sù poi chiamato in questa Piazza, nella quale ha per pienamente adempito i numeri d'vna singolar vigilanza, e pontualità nella custodia de Posti, che le furono da noi appoggiate, e nel comando del Forte stesso di S. Demetrio, in tempo, che il Sig. Canale si trouava indisposto, e douendosi al presente eleggere nel posto medesimo soggetto, che con li necessari requisiti di prudenza, e di vigore voglia a soccomberne al peso, riconoscendo noi, che queste parti à quella in particolare d'vna disciplina, e d'vn'intendimento non ordinario concorrono riguarduolmente nella persona del sudetto **SIGNORE GALEFFI**, che nell' attualità dell' impiego presenta sù spiccare al vno gl'effetti di sua buona dretione, habbiamo deputato, come in virtù delle presenti, e con l'autorità General nostra lo eleggiamo, e deputiamo Sopraintendente del Forte di S. Demetrio con tutte le prerogative, facoltà, preeminenze, obligationi, & accessorij spettanti alla Carica, e godute da Predecessori, tra quali però s'intenda la prouisione di ducati 40., che per terminatione nostra il dì primo Marzo 1620. fu assegnata all' Antecessore in riguardo delli presenti dispendij, a quali dene soggiacere; chi sostiene la Carica stessa, & in difetto di altri emolumenti, hauiamo unco à continuar le quattro Lancespeziate, che le furono concedute dall'autorità dell' Eccellentissimo Sig. Capitano Generale nella Sopraintendenza della Suda, o S. Toderò, iusta la forma delle sue Patenti. Douerà pertanto essere rispettato, e rimesso dal Governatore di quel Porto, e da tutti gl' altri Officiali subordinati, e Soldati, che si trouano, e che per l'auenire vi capiteranno alla guarnigione di quel Posto, ben certi Noi, che vi sia per corrispondere al concetto, & alle espressioni nostre, con le forme della maggior diligenza, & assiduità per sempre più auanzarà Gradi maggiori di merito in congiunture così difficili, commettendo in conseguenza al . . . Fiscale di cauarle opportunamente le Bollette dello stipendio, che conseguisse con l'aggiunta di quanto li viene accresciuta per la terminatione predetta. In fidem &c. Data in Candia li 3. Settembre. 1651.

Zorzi Morosini Proneditore Generale.

Mario Grippa Cancell. di S. E.

Rrr

Ga.

Sului tom. 2. lib. 20
fogl. 179.

Galeotti. Marco di Giunta 1471. fu spedito col Capitano Martellino di Giovanni, e con altri Compattatori dalla Repubblica Fiorentina alla guardia di Pistoia; Francesco Prete, e Scrittore Apostolico 1434. Matteo nominato sopra al fogl. 354. Archidiacono, e Bartolomeo suo Nipote furono Detenuti della Primitiale di Pisa 1554., & 1559. Meo di Giorgio Capitano si portò con Pino Giacomelli Capitano di Pistoia alla custodia di Pisa del mese d'Agosto nel 1542.; Piero Capitano fu eletto alla guardia di Pistoia in causa delle Fattioni l'anno 1524., muore nel 1527.; Piero Capitano di Fanti 1563.; Tommaso 1572.; Francesco secondo Vicario del Preposto Andrea Turini 1574.; Lorenzo 1614.; Gio. Battista secondo 1615.; Girolamo 1636. tutti L. C., e Canonaci; Sebastiano di Gio. Battista e Lettore ordinario Civile nello Studio di Pisa, muore nel 1654.; Marco 1566.; Andrea 1572.; Domenico 1608.; Tommaso 1628.; Francesco 1637.; Leopoldo 1654.; Michel'Angelo, e Fr. Bonaventura Cappuccino, Rredicatore, Prouintiale, e Definitor Generale, tutti L. C.; Carlo Cavaliere di S. Stefano 1644. Nella Chiesa di S. Francesco tiene questa Famiglia l'Altare, e la Sepoltura con questi Caratteri.

Sep. Ser PETRI Bartholomaei de GALEOTTIS An. Dñi MCCCCLXXIV.
Nel Tempio di S. Lodouico di Collettoh sta questa memoria.

D. O. M.

Aram in alto, Sepulchrum in terra, pietatis in Deum, mortisq; memor,
MICHAEL ANGELVS GALEOTTIVS Iacobi fil. à Piscia oriundus,
Romanus Chri, Dñi Petri Miles, Ripe. Presidens, & Portio dñq; Parco minori
Abbrutuator exiit, condiditq; vivens An. à Dominica Incar. MDCII. die x.
Iulij.

- *Da Gangalandi.* Domenico 1360. Giustino fu Capitano di parte Guelfa 1415. Simone di Cecco 1450., e Niccolò suo figliuolo 1451., & 1463. furono de Priori.

- *Garzoni.* Questa Famiglia fondò la Capella di S. Urbano in Duomo, e l'Arcipretato, che ne ha ancora il Dominio assieme con la Communa di Castel vecchio: Come più potente dell'altre di Pefcia fu capo della Fattione Gibellina, & l'anno 1399., che Pefcia si diede a Fiorentini si portò ad abitare in Lucca, e fu con molte altre ascritta a quella Nobiltà, e Cittadinanza, ove sempre ha prodotti soggetti grandi, e cospicui, tra quali quel Romano Cavaliere di S. Iago, che non solo fu seruito di Mastro di Campo Filippo IV. Gran Monarca delle Spagne, ma ancora la sua Repubblica più volte d'Ambasciatore a diversi Principi, e specialmente a Maria Anna figliuola di Ferdinando III. Imperatore, e Sposa del detto Re di Spagna, nel passaggio, che fece per Milano, ove Romano con singolare splendidezza, e generosità fe' riguardare la sua Patria, e Profapia. Ritiratosi la maggior parte dell'anno alla sua Villa delitiosa in Collodi a godere la quiete dell'anima, e del corpo, quiui si dimostrò Padre di quei Popoli in soccorrerli di continue limosine, ed aiuti, e con le loro opre ridusse la Villa à grado tale, che garreggia

gia con quelle di Tette Coronate nella vaghezza, e magnificenza, e nel sito, e Fabriche, Fontane, Giardini, Boschetti, sinogni sortedi Frutti; oue con singolare magnanimità, e splendore ricevette molti Personaggi cospicui, e specialmente gl'Arciduchi di Sporch, come dal presente Elogio incito in Tauola di Marmo, composto dal celeberrimo Istorico, e Medico Francesco Maria Fiorentini, splendore, e Gloria de Cittadini Lucchesi. Quiui cessò di vivere Romano l'anno 1663., e fu interrato nell'Oratorio da esso fabbricato contiguo al Palazzo di detta Villa, hauendo egli ordinato per Testamento essere sepolto nel luogo, oue fusse morto, e con dolore vniuersale di quei Popoli fu pianto, hauendo perso sì qualificato Protettore, e Benefattore, che la memoria d'esso resterà sempre eterna nel cuore di quei Abitatori di Castodi.

Inscrittione.

Ascede in altiora Viator

Jam tibi facilis Via est.

Amplissimum esse iter per ardua.

Amplissimum annuit LYCENSIVM SENATVS;

Sed diuissimas cantes priuato are distindere

ROMANI GARZONI Sancti Iacobi Equitis,

Et Castrorum Philippi Quarti Hispaniarum Regis Tribuni

Durum fuisse opus ab ipsis lapidibus disce.

Hic in recuruam humilitatem diducto cliui supercilio

AUSTRIADVM SERENISSIMORVM.

FERDINANDI CAROLI, ANNAE MEDICEAE Coniugis,

Et CLAVDIAE FELICIS filiae ARCHIDVCVM,

Quos Hospites venerabundus suscepit

Tantum spirantia decus vestigia

Inflexibiles ipsas rupium ceruices venerari coegit.

Anno Sal. MDCLXII.

Ascendisti sine suspirio Viator, sine clamore discetas.

ROMANI GARZONI S. Iacobi Equitis

Quod claudi potuit in Tumululo

Romanum claudi Forum, Romano animo restauratum,

Aequissimo iure custodit.

Notiora quæris viator?

Si tanti te sacra viri non peraulis erubescat lapis.

Pro Hispaniarum Rege Castrorum Tribunus,

Ad Hispaniarum Reginam legatus Patria,

Genere, ingenio, moribus supra vulgus elatus,

Nec mortuus quidem efferrì voluit in vulgus.

Perlustrata Europa, plurimis benè notus Principibus,

De laudabili ocio sibi partas amenitates,

Magnis ita sæpe patefecit Hospitibus,

Vt unicum Sacellum Delpara,

Rrr 2

Quod

*Quod supra delicias suas, non magis extruxit, quam fecit;
 Supremum sibi seculum per retinere hospitium,
 Occubuit cum Sale, qui frigere cum Aurora speravit.
 A. S. MDCLXIII. XPIL. Kal. April.
 Et sextam supra sexagesimum Annum uasus in Vere,
 Felicius sibi veruare, Celum putauit in Virgine;
 FRANCISCUS filius Lucensis Patritius.
 Clarissimi Patris posibilia vota persoluens,
 Durissimum iactura monumentum
 Epressum ita voluit in Marmore.*

M. S. di Daniello
Nobili,

Trouiamo in Lucca, che l'anno 1340. Biero Notaio sopra processi di Gabella. Bandino Notaio del Pondaco, e Iacopo di Buonagiunta eletto Notaio Forense, registrati, omnes de Garzonibus de Piscia. E questi erano soggetti riguarduoli in virtù, in ricchezza, & in nobiltà, li quali si erano portati ad abitare in Lucca per non stare soggetti alla Repubblica Fiorentina.

Nella Chiesa de Padri Domenicani di S. Romano di Lucca si legge questa Iscrizione.

Hic iacent Filij, & Nepotes BONAIVNCTÆ de GARZONIBVS de PISCIA, qui decesserunt An. Dñi MCCCXLVIII.

Gentilini.

Gerini. Memoria di questa Famiglia l'habbiamo nelle Chiese di S. Francesco, e de SS. Stefano, e Niccolao.

D. O. M.

In S. Francesco.

IVLIO GERINIO ortu Camaiorem, Ciuitate Lucensis, Medico, ac Phisico praestantissimo. Qui Pisciam publicè accitus, adeò per xxxiv. Annos totos artem Medicam professus est, ut cum summa doctrina integritatis, & experientie laude, Ius etiam municipij sit adeptus. Alexander Gerinius inde mortui locum suffectus, & Alphonsus fratris filij Patris optimo, & Posteris posuerunt. Vixit An. LXVI. menses VII. obiit An. MDCXXII. Kal. Iunij.

D. O. M.

In honorem Virginis Annunciate ALEXANDER GERINIUS Medicus Phisicus Pisciensis, & Alphonsus Frater, qui cernis Aram pietatis ergo erigendam sibi que, & Heredibus Sepul. ponend. curarunt An. Dñi MDCXXXIV.

Gherardi. Giouanni Scrittore Apostolico, e Prelato familiare di Sisto IV. l'anno 1472. nello Spedale de SS. Iacopo, e Filippo. Possede il padronato di S. Gio. Battista.

Ghiberti.

Gialdini. Antonio, Piero suo figliuolo, & Vincentio Nipote Secretario, e Notai del Preposto, e Capitolo de Canonaci. La sepoltura di questa Prosapia è nella Confraternità di S. Maria Maddalena, oue ancora da Vincentio fu ordinato per Testamento l'anno 1610. s'ereggesse il Beneficio ad onore di S. Vincentio Confessore.

Giorgi. Estinta circa l'anno 1640. Giuntoli.

Gliori.

Gliori. Michele Capitano di Fanti della Repubblica Fiorentina 1529.
Gratiadei. Mariano Pittore di chiaro nome fu Discepolo di Ridolfo Grillapadai Fiorentino; Dipinse nella Capella del Palazzo della Repubblica Fiorentina vn Quadro di Maria Vergine con Cristo fanciullo, S. Lisabetta con S. Giovanni, sì come il Palazzo con bella maniera à chiaro scuro di Carlo Ginori. Famiglia estinta!

Grossi. Guasparini.

Guidini. Fr. Paolo Minore Conuentuale di S. Francesco, Teologo, Predicatore, e Prouintiale di Terra Santa, muore nel 1600. Nel Chiosstro di S. Francesco stà situata la Tomba di questa Famiglia.

Landi. Matteo di Lando 1371.

Lapi. Estinta circa l'anno 1616.

Lenzi. Giovanni fu eletto in Lucca Notaio à Porta S. Donato l'anno 1340; & come vno de' Visconti di Pescia intervenne al Giuramento prestato in Lucca à Giovanni Rè di Boemia.

Lignani. Estinta.

Lippi. Piero di Giovanni fu de Capitani nel 1523, e 1525 ora estinta.

Da Lucca. Ser Bartolomeo di Matteo 1421, e Ser Filippo di Giovanni 1448. Notai ammessi à gl'onori, & Offitij dal Consiglio Generale.

Lucini. Fr. Lorenzo accennato sopra al fogl. 357. Maestro di Sacra Teologia, e Predicatore, muore nel 1662; Lorenzo suo fratello Capitano di Fanti; Sebastiano I. C. 1620. Francesco per sua diuotione hà eretto lo Spedale di S. Giuseppe l'anno 1648. La Casa della morte di questa Famiglia è in S. Maria Maddalena.

Madoliani. Magalotti. Antonio di Puccino 1406.

Mainardi. Matteo Medico celeberrimo 1494; Vincentio Fiscale di Pistoia, & Auditore della Ruota di Siena 1636; Antonio, & Puccino Canonaci, & I. C. Tienela casa della morte, e la Cappella in S. Francesco; & iui si conserua l'Imagine al naturale di tanto Santo dipinta l'anno 1235, da Margheritone d'Arezzo, il quale fu sepolto nel Duomo antico della sua Patria con questi Versi.

Hic iacet ille bonus pictura Margaritonus,

Cui requiem Dominus tradat vbiq; pius.

Sepulchrum descendunt STEPHANI Puccini de MAINARDIS de Piscia MDVI.

Maligni. Estinta 1631. **Mancini.** Nel 1520. depressa.

Marchucci. Estinta.

Marchi. Alla Tomba nella Chiesa di S. Francesco stà registrata questa memoria.

D. O. M.

BALTHASSARI MARCHIO I. C., qui dum Cortone summo honore, & laude Iudiceret, ibi tertio nonas Augusti MDCIII. diē suum obiit. An. agens xxxiv. Marcus Antonius I. V. D. Pater maestiss. Filio dulcissimo optimeq; meriti Pos., & monumentum hoc iamdiu constructum à Sancte Marchio Patruo I. C. Primicerio Piscienſi, & in Vrbe Roma Canonico S. Laurentij in Damaso restituendum mandauit MDCVI.

Il Mentouato Marco Antonio riformò li Statuti della Patria con Gio. Battista Onesti, e Giouanni Cheli; Giuliano I.C. Genitore di Baldassari 1592. Santi secondo di questo nome I. C. Archidiacono, & indi Priore della Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao 1602. Baldassari secondo muore nel 1631; Lodouico I.C. nel 1643.; Baldassari terzo fondatore dell'Oratorio de SS. Lodouico, e Giuliano l'anno 1652. tutti Cavalieri di S. Stefano. Giuliano secondo Canonico, e I. C.

Marcucci. Estinta.

Marini. Adonne Capitano della Compagnia di Carabine di Pescia, l'anno 1649. fu Camerata nella Ambasceria del Cavaliere Nuccio Nucci alla Republica di Lucca; Marino suo Cornetta. Nella Chiesa di S. Francesco stà la Sepoltura con questi Caratteri.

IACOBVS MARINVS Curia Filia Amantiss., & Posteris curam Pos. Anno à Virginitate Partu MDLXIV.

Marrabitti. Francesco Capitano di Filippo IV. Rè di Spagna, più volte spedito in seruitio del Gran Duca, & nel 1645. fu conduttiero di Fanti da Roma a Napoli.

Martelli. Si legge del Capitano Agostino nominato sopra al foglio 358.

D. O. M.

AVGVSTINO MARTELLO artu Pisciens. Civitate Mediolani per xxx. annos totos in Militia strenue versato, in Nauali pugna, qua aduersus Turcas ad Leucatem commissa est pugnatori, in Gallia, & Rlandria non vno in pedestri prolio, & expugnatione Urbis formati consertori, ibidemq; Tribunitio Militum, & Protribunitio celerum munere diu, & cum laude perfuncto. In Hetruriam verò Pistorien., mox Montis Alcini Equitum Turma Protribuno; deinde Arcis nona Labrona Praefecto; Postremo eodem in loco vniuersi armorum Praesidij Chiliarco quidem nomine, sed reuera summo Praesidi, Custodiq; non sine Provincia lustrandorum. Grauis armatura Senen., ac Leuis armatura, & Lorica Vallis Glare, Montisq; Alcini; Catharina Soror, atq; Hares demortui memoriam posteritati commendatam merito cupiens, Fratri benemerenti Pos., & sibi, & Simoni Sororis Filio, eiusq; Posteris, & Heredibus. Obijt Piscia Cal. Iulij Anno MDCVII. An. aegens Climatericum LXIII.

Martellini. Leandro Alfier della Banda di Petoia; Carlo I.C. 1650. si legge alla Tomba nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao.

FRANCISCVS, & Benedictus Fratres Germani, & Hieronymus horum Patruelis de Familia MARTELLINA. Posteris suis curarunt Anno MDLXXXII.

Martini. Gio. Battista celeberrimo Auvocato in Venetia 1544.; Fabio I.C. 1624; Leonido Tenente di Caualli; Lodouico, e Carlo fratelli, il primo Capitano di Carabine d'innocenzo X., l'altro di Caualli, il quale restò estinto sotto Forte Urbano contro de' Parmigiani; Michele di Iacopo muore senza eredi. La Casa della morte è nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao. Trouiamo due Armi con la denominazione de Martini, cioè vn Leone sbarrato, vn l'ino sopra d'vn Monte con vn Leone

Leone coronato ritto, che stà appoggiato al Pino, e questa è detta Cecchi Martini.

Montagnana. Simone vno de sei per le spese del mese d'Aprile l'anno 1450.

Montalati. Iacopo Speditionere in Roma 1476. estinta nel 1631.

Da Monte Catino. Messer Francesco di Ser Lando Notaio ascritto agli Offitij dal Consiglio Generale l'anno 1386.

Morelli. Gio. Battista di Niccolao I. C. muore nel 1650, & Gio. Battista secondo suo Nipote I. C. vivente.

Nardi. Accennati di sopra, sono venuti in Pescia pochi anni sono, mediante il Canonicato, si come i Landucci dal Colle di Valle Nieuole.

Niccolai. Paolo 1500.; Francesco suo figliuolo 1560.

Nizzozzanti. Famiglia estinta nel 1310.

Nucci. Piero I. C. e Rettore Generale dello Studio di Pisa 1590.; muore sotto Caniffa in Vngheria Auditore d'un Terzo di Toscana 1596.; Nuccio nominato sopra al fogl. 357. fu spedito Ambasciatore dal Principe Matthias Medici Generalissimo dell'Armè di Toscana in Pescia, alla Republica di Lucca in causa della visita di certi Confini l'anno 1649.; Bartolomeo suo figliuolo Cavaliere di S. Stefano muore nel 1654. Alla Tomba nella Chiesa di S. Francesco sono incise queste note.

D. O. M.

BARTOLOMEO di Giovanni NUCCI da Pescia per se, e suoi Eredi, e descendenti l'anno 1620.

Obizi. Detti da Aldo Manutio Obisi, e non Olbizi come sopra al fogl. 358. Questa Famiglia essendo trà le più potenti, e cospicue di Lucca fu Capo della Fazione Nera, contraria alla Bianca della quale n'era la Famiglia Antelminella, & essendo ucciso Obizo Obizi l'anno 1301. per liti Ciuili da Bonuccio Antelminelli, e da Baccione Capparonne Pisano, per tal causa si fece sì sanguinosa rissa in Lucca, che furono scaeciati li Bianchi, e Gerio Antelminelli Padre di Castruccio si portò ad Ancona oue compì li suoi giorni assieme con Puccia sua Moglie nello stesso anno il dì 29. del mese di Settembre. Restato priuo Castruccio de suoi Genitori andò in Inghilterra appresso d'un suo Zio, vno de principali Mercatanti di Londra, & accidentalmente prela rissa con vn Cortigiano del Rè, (quantunque il detto Castruccio fusse in gran stima presso di quella Maestà) gli conuenne pigliare la fuga, e far ritorno in Italia s'affidò in Pisa sotto il Dominio d'Vguccone della Bagiuola, il quale fattosi poi Signore di Lucca rimise Castruccio nella Patria contro la volontà di Lutio Obizi, e dopo pochi mesi tumultuando i Lucchesi, il detto Vguccone l'anno 1313. riprese la Città diede il sacco, & hauendo per suo Capo Castruccio, il quale in questa azione oprò da Capitano, da Soldato, e da Nemico, abbruciando 1300. Case, e specialmente quelle dell'Obizi, esiliando 300. Famiglie con li loro seguaci, e rimase in Lucca la Fazione Gibellina. Gl'Obizi si ritirarono in

in Pescia, comprando molti terreni, & elesero il loro domicilio presso la Chiesa de SS. Stefano, e Niccolao, nella Casa, e Giardino ora posseduta dal Canonico Alessandro, e dal Dottore Giuliano Landucci dal Colle di Valle Nieuole, & è detta ancora la Piazza Obiza; qui sono attorno ancora le Case antiche dell'Orlandi, come dall'Arme Gentilitia del Leone Azzurro, e sbarra gialla, oggi possedute dal Dottore Francesco Forti, Auditore della Lunigiana, e delle Case de Cardini, Galeffi, e Martelli. Antonio nacque in Pescia. Arrigo Capitano di Guerra, e Conservatore del Popolo, e Città d'Arezzo 1380. Giovanni di Ser Giovanni Auditore della Ruota di Roma, e Picuano di Pescia muore l'anno 1438.

Olinicciani.

Onesti. Stefano Notaio fu spedito Ambasciatore dalla Patria Capo della Valle Nieuole alle Militie delle Môtagne di Pistoia, acciò s'allestissero, e fossero in pronto ad ogni auviso per soccorrere Pescia, mediante che Gio. Galeazzo Visconti era in Campagna contro della Republica Fiorentina l'anno 1390. li 20. Giugno. Piero, e non Giovanni come sopra al fogl. 359. fu Lettore nello Studio di Siena. Michele Medico 1423. Lionardo Picuano della Patria 1449. ne fa rinuncia a Giuliano Cecchi 1477. Francesco primo Notaio; Cristofano suo figliuolo; Francesco secondo Nipote pure Notaio rogò la scrittura della donazione della Reliquia del Pane d'Orzo 1493.; Tommaso Lettore di lingua Greca nello Studio di Bologna 1556.; Lionardo Medico 1570.; Gio. Battista registrato sopra al fogl. 359 fu vno de' Riformatori delli Statuti di Pescia. Nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao, & nel Tempio di S. Michele Monastero di Monache Benedettine si legge.

Illustris Dñus IO. BAPTISTA HONESTVS Nobilis Familia Piscien. I.V. D. peritissimus, ac in almo Pisarum Gymnasio ordinarius Mathematicus, & ultra An. XL. Metam Legum, ac Sacrorum Canonum optimus Interpres. Ara constructa, morte praeventus Tumulum hunc perfici omisit. Cuius corpus An. sui obitus MDLXXXII. fuit hic repositum. Antonia autem filia, Haresq; Patri Benemerenti Anno postmodum MDLXXXVIII. compleri fecit.

D. O. M.

Christiane Religionis, Monasticæq; vnde exemplaribus Catharina Caluz, & PETRÆ HONESTÆ eius discipula Piscien. Abbatiss. Pienissima Sorores, hunc breue Sarchophagum complorantes Pos. An. Dñi MDXXXI.

Oradini. Filippo 1500.; Angelo nominato sopra al foglio 359. fu Canonico nel 1519., muore Priore della Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao 1574; Giovanni fu spedito dalla Republica Fiorentina alla difesa di Pistoia contro del Principe Oranges, Clemente VII., e Carlo V., il suo Quartiere fu nel Conuento di S. Francesco per custodire la Porta di Borgo l'anno 1529.; Domenico Castellano di Grosseto per Ferdinando I., e Piero Capitano di Cosimo I. Ducali di Fiorenza. Antonio fratello del Capitano Domenico Canonico 1575.; Oratio suo Nipote Canonico, e Vicario del Preposito Andrea Turini. Achille

1590.,

Salut. rom. 2. lib. 11
f. 67. anno 1390.

Salut. rom. 3. lib. 20
fogl. 101.

1590., & Orazio secondo Pievano d'Vzzano tutti I. C. Tengono la Tomba nella Chiesa di S. Francesco.

Orlandi. Questa Profapia fu sì grande, e numerosa, che abitaua in tutte le Case dalla Piazza degl'Obizi, fino alla Chiesa di S. Piero, ora la Madonna, & era detta la Ruga degl'Orlandi, che è la strada maggiore, che sia in Pescia, e fu sì potente, che si cimentò l'anno 1467. chiamare i fuorusciti per impadronirsi della Patria; Venantio 1321., e Piero di Francesco Pievano della Patria 1351.; Tommaso d'Aiolfo, pure Pievano nel 1445., muore nel 1449.; Piero 1519.; Giouanni 1550.; Francesco Maria 1590.; Lorenzo 1620., e Michele Primicieri del Duomo; Bartolomeo 1540., & Francesco Canonaci, & tutti I. C.; Bartolomeo fratello del Pievano Piero, Capitano di Caualli, fu da Pesciatini spedito in aiuto de Pistoiesi l'anno 1359.; Gio. Battista Capitano del Duca di Sauoia 1600.; Bernardino Capitano delle Galere Pontificie 1628., & Erasmo pure Capitano del Quarto delle Militie de Monti di Pistoia, il quale ha fondato l'Oratorio fuori di Porta Fiorentina ad onore di S. Erasmo Vescouo l'anno 1661. Tommaso fu Potestà di Volterra 1409.; Guerriero Medico 1402.; Michel'Angelo eresse l'anno 1580. la Comenda d'un Cauallierato di S. Stefano, successiuamente posseduta da Lorenzo, Antonio, e Francesco; Lucentio I. C. viuente; Lodouico Alfieri fratello del Primicerio Michele; Aiolfo di Tommaso da Pescia, abitante in Fiorenza fu de Priori della Republica per il Quartiero di S. Giouanni li mesi di Settembre, & Ottobre 1461., & in questo suo Reggimento alli 9. del mese di Settembre si cominciò a coniare, e spendere la moneta de Grossi d'argento; fu la seconda volta del medemo Magistrato l'anno 1472. per testimonio del Priorista di questa nostra Libreria, e da questi descendono gl'Orlandi Nobili Fiorentini.

Orsi.

Orsucci. Lorenzo 1517.; Gio. Battista 1620.; e Giuliano, il quale muore nel 1631., tutti I. C.; Antonio 1594., e Filippo 1620. Medici; Giuliano Capitano di Fanti 1642.

Pacini. Domenico Soldano di Paolo II., Offitio di Campidoglio sopra le Militie, e Girolamo Auditore del Cardinale di Napoli 1465. restò estinta questa Famiglia l'anno 1647. in Roma nella persona di Giuliano. Altri Pacini vengono da Pietrabona nel 1635.

Paganelli. Paolo Canonico, e Teologo viuente.

Pagni. Filippo celebre soggetto, meritò cariche onorate in più Città di S. Chiesa, e lasciò a' Posterì molte opere manuscritte. Iacopo Notaio 1460.; Pagno Priore della Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao; Antonio Tesoriere del Duomo 1600., e Iacopo Canonico ambidue I. C. Br. Gasparo Prouinciale Agostiniano, Teologo del Cardinale Scipione Borghese e della Sapienzia in Roma, muore nel 1627. Filippo Medico 1540.; Filippo secondo I. C. 1600.; Bernardino Capitano, e Proueditore delle Fortezze di Toscana 1539.; Atto Capit. 1554.; Marco Capitano di Fanti, Castellano, e Governatore della Fortezza da Basso detta S. Giouanni

See

uanni

uanni in Firenze, indi delle Milite di Pitigliano, e di Radicofani, muore nel 1648. ; Francesco Capitano, e Governatore dell'Isola del Giglio 1645., indi Sergente Maggiore; Antonio d'Vberto nominato al fogl. 362. serui in Mare la Republica Veneta in gouerno di Vascelli, muore Castellano di Corfu. Quel Bartolomeo registrato sopra al fogl. 360. s'accasò con Piera di Giouanni Orlandi da Pescia, e non degl'Orlandini di Fiorenza. La casa della morte di questa Prosapia è nella Chiesa di S. Francesco, & à piè dell'Ancona dell'Altare sono registrati questi Caratteri.

Aram hanc DD. Quirino, & Gherardo antea dicatam HIERONYMVS PAGNYS Physica artis Medicus funditus dirutam, tunc erigens DD. Cosmo, & Damiano, piè, ac deuotè consecrauit An. à Christi pare partu MDLXXVII.
 Alla Tomba nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao. *Hæredum BLASII de PAGNIS MDXLIX.*

Papini. Lionardo 1584., & Giuliano 1631. Canonaci, & I. C. Tengono la Sepoltura nella detta Collegiata.

Parigini. Marco Alfieri, e Tommaso Picuano di Monte Vetulino.
Parmigliani. Bistinta nel 1370.

Pellegrini. Niccolao Notaio 1330.; Iacopo Capitano per i Lucchesi alla custodia del Castello di Passerino 1399.; Teddeo nel 1440. registrato col titolo di Dominus. Restò estinta questa Prosapia nella persona di quella Venerabile Religiosa Abbadessa di S. Maria nuoua, che meritoria la presente memoria.

D. O. M.

INDITH PEREGRINÆ, qua per LXV. Annos D. Benedicti præcepta ita voluit, vt primam huius Claustri Antistes meritò emiserit & Pienissimè Sorores virtutis ergo non sine lacrimis Pos. discessit è vita xij. Kal. Ianuarij MDLXXXI. Annum agens LXXVII.

Perondi. Questa Famiglia si mostrò sempre deuota della Religione Francescana, come sopra al fogl. 341. Bernardo 1490.; Bartolomeo Sacerdote suo figliuolo 1524. Nella Cappella di S. Antonio contigua alla Chiesa di Colleuitoli si troua questa memoria.

Altare hoc factum fuit à Fratibus ex mera, ac libera charitate à IOANNE, & IOSEPHO de PERONDIS, & Conuentu pro amore Dei traditis An. Dñi MDCLXII.

Pesenti. Si troua registrata tale Agnatione l'anno 1537., e nel Sepolcro nella Chiesa di S. Francesco sono questi Caratteri.

D. O. M.

BARTHOLAMÆI Pauli PESENTII, Quod mortale erat, hic immortalitatis expectabis diem. An. Sal. MDCV.

Petrucci. Stefano Canonico 1605. Possiede la Tomba nel Tempio de SS. Stefano, e Niccolao.

Da S. Piero in Campo. Michele di Taurarillo 1372. fu Capitano di parte Guelfa 387. Tassaillo suo figliuolo eletto vno de cinque per le spese di Settembre, & Ottobre 1413.

Pini.

Pini. Cino Notaio soggetto celeberrimo; Paolo pure Notaio, e Cancelliere d'Alderico Antelminelli Parente di Castruccio Signore di Lucca 1360., & 1400.

Pisanelli. Estinta nel 1357.

Da Pistoia. Ramolo di Nerazzo 1406.; Piero Felice de' Cancellieri 1420.

Pistelli. Lorenzo Fiorentino ascritto dal Consiglio generale l'anno 1653.

Polidori. Fr. Gregorio Agostiniano Prouinciale, Teologo, e Scrittore, viene onorato dal Gaddi tra gli Scrittori Ecclesiastici, diede alle Stampe l'attioni, e vita de' tre Gregori Sommi Pontefici detto il Gregoriano, e gli esercitij spiritali, & vn libro intitolato Bellum Angelicum, & elementare, fu professore di S. Lorenzo di Pistoia, oue ha restaurato di fabriche quel Monastero, & arricchì la Sacristia di Armadi di nocci ripieni d'Apparamenti, la Croce, e Terribile d'argento, ed altre cose. Seruì di Padre Spirituale sopra 20. anni a Manfig. Caccia Vescouo di Pistoia, e muore l'anno 1620.

Poschi. Questa Prosapia registrata sopra al fogl. 362. per equiuoco s'è messa da Buggiano, mediante, che l'anno 1457. Lodouico Padre di Francesco entrò sicurtà, e malleuadore a Buggianesi sententiati dal Vicario di Pescia; Francesco di Niccolao del Benino per ordine della Republica Fiorentina in vn Cero di 25. libre da pagarli ogn'anno nel giorno della Visitatione di Maria Vergine alla Cappella di S. Bernardo nel Palazzo della detta Republica, per causa di hauere impedito il possesso di quell'Abbadia al Commendatario Niccolao Moeci da S. Miniato al Todesco, conferitagli da Papa Calisto III. Filippo Prelato, e Scrittore Apostolico fratello di Gio. Battista Abbate Commendatario di Buggiano; Tiberio 1572.; Benedetto 1603., e Tiberio secondo 1636. Decani del Duomo; Vincentio primo descritto al fogl. 362. Vicario del Preposito Lorenzo Turini 1570., & Vincentio secondo Canonaci, tutti I. C. Lodouico Capitano delle Militie di Cascina muore Castellano di Grosseto nel 1600.; Roberto suo figliuolo, Pier Lorenzo Nipote, il quale seruì li Genouesi, & Ferdinando II. Gran Duca di Toscana 1642., tutti Capitani; Vincentio terzo Cavaliere di S. Stefano 1600. l'Arma gentilizia di questa Famiglia sta esposta in più luoghi nel Duomo, e specialmente nel gradino di Porfido all'ingresso del Choro vecchio oue è la Tomba con queste note.

FRANCISCO POSCO, cuius si atatem spectes, fuit mors non acerba; si desiderium acerbissima, superstites quinque Fily, Posuere.

P.A. OP. ME.

Del Prete, ò Preti. Estinta.

Puccinelli. Questa Prosapia trae la sua origine da Menabbio Castello della Republica di Lucca, e come Arbore fruttifero dilatò li suoi Rami in più luoghi, cioè in Lucca, Pescia, e Proceno presso Acquapendente. In Pescia fioriuu l'anno 1450. come sopra al fogl. 362. Indi pure

da Menabbio l'anno 1500. altri due Rami pianterono li loro domicili in Pescia, cioè Gismondo, che cessò di viuere Castellano di Monte Carlo, il quale accasatosi con Catarina di Filippo Oradini l'anno 1566. li 30. Dicembre. Fù dal Consiglio Generale ascritto agl'onori con tutti li suoi descendentì l'anno 1572., come al libro de' creditori, e debitori segnato C. fogl. 172., & al libro del Civile di Nero Neri Vicario di Pescia 1515., & al Giornale del 1570. Luca, e non Gismondo fu Capitano d'Emanuello Duca di Sauoia 1615. Anibale di Cesare I. C. muore 1624. Giacinto suo fratello Rettore della Chiesa della Costa dal Ramo; Antonio esiliato dallo Stato di Lucca circa l'anno 1500. ne viene Baldassarino figliuolo, Genitore d'Antonio nostro Padre, estinguendosi questo Rampollo nella nostra persona, sì come estinta la robba, indebitamente usurpata da certa persona, che violentò in Articolo mortis, & in nostra assenza Prete Stefano Puccinelli nostro Zio Paterno. Non habbiamo già noi estinto il nostro nome, ed affetto con queste memorie di gratitudine nel seno di Pescia nostra amantissima Patria. D. Alfonso muore Arcivescovo di Manfredonia l'anno 1658., & non l'anno 1656. come sopra al fog. 362.

Puccini. Piero hebbe più cariche nella Città di Lucca, & in servizio publico d'essa fu Notaio a Nazzano l'anno 1340. Niccolò di Michele di Piero lo trouiamo de' Priori della Republica Fiorentina per il Quartiero di S. Maria Nouella per li mesi di Nouembre, e Dicembre l'anno 1488., & l'anno 1493. per li mesi di Luglio, & Agosto fu de' Priori Francesco suo fratello per attestato del Priorista manuscritto di questa nostra Libreria, & ancora del Priorista del Landini, oue stà registrato. Puccini da Pescia Furono diuoti della Religione Vmiliata, & in segno di ciò eressero la Tomba nella loro Chiesa d'ogni Santi di Fiorenza, la quale si vede ancora situata trà gl'Altari delle Famiglie de' Rustici, e degl'Aldani verso la Cappella maggiore con questi Caratteri.

Sep. Nicolai Magistri Michaelis, Magistri Petri de' PISCI, & suorum. An. MCCCCXX.

Da S. Quirico. Matteo di Bartolomeo, vno de' Capitani di parte Guelfa 1481., & de' Collegij 1482. Giovanni di Marco fu de' Priori 1508.

Raffalli. Rocco I. C., e Canonico, muore nel 1649. Nel Tempio de' SS. Stefano, e Niccolao si legge alla Tomba di questa Famiglia.

Sepul. Familiæ RAPHÆLLOREM. MDLXXXVII.

Ramaccini. Alessandro Dottore di Filosofia, muore nel 1610.

Ragnani da Madonna. Giovanni di Ser Manfredi Notaio, fù ammesso agl'Offitij per il Terziero di S. Stefano 1375. fu de' Giustitieri 1380., e de' Riformatori 1381.

Ricci. Michel'Angelo descritto sopra al fogl. 363., non fù Canonico, ma Fiscale della Prouincia della Marca; Domenico muore nel 1602.; Gio. Battista Tesoriere del Duomo 1631., e Tommaso 1632. tutti I. C. Restò arida, e secca questa Profapia nella persona del Preposito Giovanni.

Roc.

Rocchi. Ronchi. Del Rosso.

Rojellini. Domenico mentonato sopra al fogl. 363. fu Canonico nel 1440. , e Vicario del Preposito Giuliano Cecchi 1474. , fondò la Cappella ad onore di S. Giuliano martire, ed il Sepolcro nel Duomo, si come il Tabernacolo fuori di Porta Fiorentina sopra la strada per doue si va ad Vzzano, come dall'Inscrittione, ed Arma gentilitia.

Saluani. Lucio Notaio 1290. ; Giouanni suo figliuolo offerisce se stesso, e tutto il suo patrimonio in mano di Fr. Bonaventura, Maestro, e Rettore dello Spedale d'Altopaseio.

Saluani. Francesco Governatore di Fermo 1380. , e di Todi 1387. ; Coluccio registrato sopra al fogl. 363. fu figliuolo di Piero, e d'Antonio, e fu ammesso dal Consiglio generale agl'Offitij l'anno 1380. ; Stefano pure nominato al fogl. 364. si legge nella Biblioteca Magna de Padri. *Philo Cathasius Episcopus Coccanus fuit S. Epiphani, à quo Episcopus ordinatus est. Scripsit Commentarium in Cantica Canticorum ad Eustatium Presbyterum, & Eusebium Diaconum STEPHANO SALVATO PISCIENTE INTERPRETE. Tom. 1. col. 159. ab aliquibus in seculum quantum reijcitur. Nos secuti Bellarminum in lib. de Scriptoribus Ecclesiasticis posuimus seculo quarto circa An. CCCLXXIV. Ita Antonius Possennus de Scriptoribus Ecclesiasticis. Questa Famiglia tenea la Cappella, e Sepolcro in S. Francesco, ora posseduta dalla Famiglia de Nucci.*

Tom. 17. in Indico
Alphabetico pag. 1
& 76.

Antonio di M. Francesco fu de' Priori della Repubblica Fiorentina per il Quartiero di S. Maria Nouella per li mesi di Gennaio, e Febbraio 1439. si come Benedetto suo figliuolo per li mesi di Settembre, & Ottobre l'anno 1472. leggendosi nel nostro Priorista. *Salutati da Pescia.* Possedeano la Casa della morte nella Chiesa di S. Romolo in Piazza, sopra della quale sono incisi questi Caratteri con l'Arme gentilitia. *sep. Colucci Pieri de Salutati, & suorum.*

Ancora questa Famiglia ha la sua prima Casa della morte con l'Arma gentilitia nella Chiesa, e Compagnia di S. Croce di Pescia.

Sandri. Bernardino di Michele I. V. D. Canonico 1538. , e Picuano di Massa di Valle Nieuole, oue fece l'Altare del Rotario, e l'Organo, Commisario delle Decime della Diocesi di Lucca, e della Provincia del Patrimonio, Collettore generale delle spoglie, e delle Decime nel Regno di Napoli, e Vicario di Capua, oue si legge la qui sotto Inscrittione; Sebastiano suo Nipote Priore della Collegiata di S. Piero maggiore di Fiorenza, erette, e fondò l'Altare, e beneficio della Visitatione di Maria Vergine, si come la sepoltura nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao di Pescia. Restò estinta questa Famiglia circa l'anno 1580.

BERNARDINVS SANDRIVS Canonicus S. Mariae Maioris Piscensis, dum Reuerendiss. D.D. Fabio Arcello Amico, & Patrono antiquo liberali animo in Vicariatu Capuae infernis diem obiit, & in hac celeberrima, & Sancta Ecclesia voluit sepelli.

Santarelli. Giulio I. C. , e Rettore generale dello Studio di Pisa 1606.

Sardi. Giouanni Notaio, & Offiale di strada in Lucca 1340.

M. S. di Daniello
de Nobili.

Del

Del Sarto. Scotti. Seuerini. Tutte estinte.

Da Siena. Niccolao Medico abilitato agl'onori nel 1473.

Simi. Pier Francesco I. C., e Canonico, muore circa l'anno 1634. Fr. Antonio Maria, e Fr. Santi Domenicani; Francesco Cavaliere di S. Stefano. Si legge alla loro Tomba nella Collegiata de SS. Stefano, e Niccolao.

D. O. M.

Quam aduersum Lector conspicis Aram FRANCISCVS SIMIVS Petri fil. de suo crexit, ornavit, Deoq; Opt. Max. ipsiq; in vincula coniecto Diuo Petro dicanit, ac non exiguis vestigialibus ditavit. Idem mortis memor monumentum sibi, Posteris, & Heredibus. An. MDCVIII. mense Septembris.

Simoni. Luea Notaio 1440.; Girolamo, e Luca Scrittori Apostolici di Sisto IV. 1479.; Lorenzo d'Angelo Medico; Angelo, Niccolao I. C., e Gio. Battista suoi figliuoli; Andrea 1610., e Luca muore l'anno 1661, Cancelliere dell'Archiuio publico di Fiorenza, ambidue I. C.; Stefano Secretario del Marchese Gabriello Riccardi Ambasciatore di Toscana alla Maestà di Filippo IV. Rè delle Spagne, di poi Secretario del Cardinale Giovanni di Lugo. Lorenzo I. C. abbandonato il secolo si vestì dell'Abito Sacro nel Romitorio di Monte Senario col nome di Fr. Zanolì, Religioso di vita esemplare. Diuersi rami di questa Famiglia derivano da Stefano di Simone di Martino. La Sepoltura è nel Duomo, e non in Colleuitoli con queste note.

ANGELVS SIMONIVS Laurentio Patri opt. sibi, & suis Posteris tantum posuit Anno MDCII., e nel Ciborio, e Statua di S. Niccolao nella Chiesa di Buggiano sono incisi questi Caratteri.

Dña Elisabeth Q. filia LAURENTII SIMONIS Piscienfis, vxor verò Excellentissimi I. V. D. Dñi Nicolai Francisci de Morellis de Buggiano Tabernaculum hoc suis sumptibus fabricandum curauit, & humiliter Deo dicanit. An. Dñi MDCIX. Kal. Nouembris.

Elisabeth olim Laurentij de SIMONJS à Piscia, ob deuotionem erga D. Niccolaum, Imaginem hanc suis sumptibus. An. Dñi MDCXXIV. A. F.

Sforzi. Soldini, ò Soldi. Estinte.

Spilletti. Simone Medico, Filosofo, Oratore, e Poeta, cessò di viuere nel 1576. Attorno del Sepolcro nella Chiesa de SS. Stefano, e Niccolao sono incisi questi Caratteri.

Sepolcro di SIMONE, e Bernardino SPILLETTI, e loro descendentì M DIX.

Spini. Bonifacio di Luigi da Fiorenza ascripto a godere gl' Offitij l'anno 1380.

Talamucci. Questa Profapia era in fiore nel 1390. Marco di Bartolomeo 1470.

Testa. Giovanni I. C., e Poeta Laureato, muore nel 1491.; Tesco Vicario del Preposto Lorenzo Turini 1519.; Antonio 1546., e Giovanni Canonaci, & I. C.; Valerio, nominato di sopra, fù vno de' Campioni Pesciatini eletto ad andare con la sua Compagnia in Pistoia l'anno 1524., mediante le riflette le Fattioni Cancelliera, e Panciatica; Niccolao

lao Capitano di Fanti della Republica Veneta 1572.; Tesco secondo Sargente Maggiore del Presidio di Portoferrato, oue celsò di viuere nel 1636., restando arida, e Spenta sì Nobile Famiglia, la quale possiede il Padronato della Cappella di S. Piero in Duomo, contigua alla Sacristia; & ora distrutta nell'edificatione della Tribuna, e Cappella Maggiore, la Tauola, ed Ancona fu adattata nella Sacristia de' Canonici; e nello smurare la detta Cappella fu trouata dal Tesoriere Francesco Galeffi la presente memoria in Marmo alla Tomba del Canonico Tesco.

*Hic situs Pius, placeat lacrimas effundere Lector,
THESEVS est Patria Gloria prima sua
Ille etenim nostra postquam discessit ad Auras
Cum pietate, Fides, Ias abire simul.*

E nella Chiesa delle Monache di S. Michele si legge.

D. O. M.

*BARTHOLAMEE TESTA, vite Monastica Anno LXIII. Completo.
Abb. Benem. An. IXX. & Etatis sue LXVI. men. ij. die iij. Benedict. & R.
Hoc meritò crexit. Anno Dñi MDIXL. Augusti XXVIII.*

Testini. Francesco Capitano di Fanti in seruitio della Republica di Venetia 1605., indi delle Militie del Borgo San Sepolcro, muore Castellano della Fortezza nuoua di Liorno 1610. Restò estinta questa Famiglia nella persona di Raffaello I. C. l'anno 1635. Alla Tomba nella Chiesa di S. Rocco sono incise queste note.

*FRANCISCVS Andr., & Alex. F. ambo TESTINI sibi, & suis Posteris
An. MDLXXXI.*

Torriani. Obizzo Tesoriere del Duomo, e Dottore di Medicina 1603.; Torriano Canonico 1620.; Antonio primo, & Antonio secondo ambidue I.C. Nella Chiesa de Padri Barnabiti si legge.

PETRVS TYRRIANVS Iosephi fil. I. V. D. Pisciensis pro se suisq; Heredibus pos. An. MDCXXXVIII.

Torrigiani. Galparo Canonico, e I.C. 1519., del quale si troua questa memoria nel frontespizio di pietra sopra la Porta d'vna Casa del beneficio di S. Donato, contigua alla Piazza della Prepositura.

*GASPARE Lapi de TORRIGIANIS huius Capella Rector existit Auctore
MDIII.*

Turbini. Restò estinta nel 1580.

Turini. Questa Famiglia oriunda da Turino fu di molta confidenza, e di singolare stima nella Corte de' Conti di Sauoia, e specialmente di Amadeo secondo di questo nome, e primo Duca di Sauoia, il quale per morte di sua Moglie ritiratosi alla vita Cenobitica nel Lago Lemano in vn Monastero da esso fabricato, fu fatto Papa col nome di Eugenio IV. col nome di Felice V. Nel suo ritiro ch'egli fece da Claustro, Turino vno de' più suoi intimi con gioie, oro, & argento, con i T. oscani, & elesse il suo domicilio in Pelcia, fabricandouvi Palazzi, e comprando molti terreni, e i suoi discendenti s'accasarono nobilmente con le primarie

marie Famiglie di Fiorenza, trà le quali sono Bardi, Bonfi, Prescobaldi, Gherardesca, Gualterotti, e del Monte, & di Pistoia Ganeschi, e Sordifanti. Bartolomeo Turini viene nominato nelle vite de Pittori dal Vasari, che furono suoi Bredi Baldassari nominato sopra al fogl. 366. Lorenzo figliuolo del Medico Andrea, ancor egli fu Dottore di Medicina, e stette al Servizio d' Enrico IV. Rè di Francia, e della Regina Maria Medici sua Moglie. Lorenzo suo fratello, persona pia, & Religiosa, Commendatario dell' Abbazia di Centaia in Spagna di rendita di 12 M. Scudi d'oro, dispensandone la maggior parte a' poverelli. Cessò di vivere l'anno 1548. Giulio secondo di questo nome fu Governatore di Palo nella Puglia, muore nel Pontificato d' Urbano VIII. Gino suo fratello I. C.

Nanni vno de' Capitani eletti l'anno 1442. alla guardia della Patria; Michele Contestabile delle Milizie Venere, muore in Cipro circa l'anno 1450; Domenico registrato sopra al fogl. 367. Capitano di Vascelli, fece alcune imprese contro del Turco nel 1500. Altro Ramo si trouaua di questa Famiglia nel 1572. Simone d' Antonio, ambedue ora estinte, viuendo solamente il P. P. Serafino Guardiano di Colleuoli. Le Tombe di queste Famiglie sono in Duomo, & in S. Francesco; e nello Spedale de SS. Iacopo, e Filippo possedeua assieme con li Gherardi il beneficio di S. Gio. Battista.

Questa Famiglia imparentata nobilmente con le Famiglie Fiorentine, fu ammessa al gioco del Calcio, oue non vengono ammessi se non persone Nobili. Lorenzo nominato sopra al fogl. 367. linea 18., à sue proprie spese fece la Tauola dell' Altare Maggiore sforita di figurine di basso rilieuo di Rame dorato, leggendosi ne' lati di detto Altare queste lettere.

Sanctiss. Iesu Christi Corpori Laurentius Praepositus Piscianus Religionis ergere.xii MDLXIII.

Valeriani di Milano. Estinta. *Vainini.*

Vannelli. Rocco di Giob, fu Notaio, I. G., e Cancelliere di Buggiano; restò arida nel 1631.

Vannucci. Giouanni di Zenobi, e Francesco di Stefano Capitani, ebbero in custodia il Poggio di Belvedere per impedire à Iacopo del Verme il passo di Serraualle, che con venti milla Combattenti per sei giorni continui diede il guasto col fuoco, e ferro alla Campagna di Pistoia; Restò estinta circa 1580.

Vantaggini. Martino Capitano del Principe della Valle di Taro; Domenico suo figliuolo Alfiere in Fiandra, indi Capitano di Cavalli d' Arezzo, muore nel 1614.

Da Vecchiaja. Martino Mastro, e Rettore dello Spedale de SS. Iacopo, e Giulio d' Lorenzo 1148.

Da Vita. Fioriti; Vd 1440.

Visconti. Estinta nel 1350.

Da Vlna. Si troua registrata nel 1460. Piero, Asdrubale, e Giustiziano

niano tutti I. C. Restò arida nel 1650. La Tomba è nella Chiesa di San Francesco, & nel Vaso marmoreo dell'Acqua benedetta sono incisi questi Caratteri. PETRVS VLIVA.

Vpezzini. Vpezzino di Francesco registrato in vn contratto del 1256. Questa Famiglia al tempo de' Guelfi, e Gibellini si ritirò in Lucca, & in Fucecchio, & in fine in Palestrina nello Stato Ecclesiastico. A nostro credere è la medema, che quella de' Vgolinelli, trouandosi registrata l'anno 1308. nella solleuatione di Lucca trà le Famiglie potenti, e Nobili dichiarate inabili à prouare in giudicio contro del Popolo, & è ini scritto: *Villanona d'Vpizzino da Pescia de' Vgolinelli, & Caccianimico di Gualcione da Pescia.* Possedeua nello Spedale de' SS. Iacopo, e Filippo il Padronato della Cappella della Circoncisione di Nostro Signore.

Urbani. Si legge nella Chiesa di Colleuitoli la presente memoria.

D. O. M.

IOANNI VRBANIO Bernardini Fil., Patritio Pisano; qui cum per XL. An. huius Canobij summa cum fide procuracionem gessisset, ab eodem grati animi ergo, Sepulture loco donatus est, Camillus Fil. Patri optimè merito Pef, & Hæredib. obiit IX. Kal. Septemb. MDCXXII. V. & LXX. An. ægens.

Da Vzzano. Messer Piero di Iacopo fu de' sei delle spese di Nouembre, e Dicembre nel 1376., & hebbe molte cariche.

Giovanni di Ser Piero da Vzzano abilitato agl'Offitij l'anno 1417.

Bartolomeo da Marzalla Notaio de' Priori della Republica Fiorentina 1414.

Antonio da Pescia, huomo d'istituto di beni di fortuna, e dotato di singolare prudenza, e valore, & in gran stima, intimo di Cosimo, e Lorenzo de' Medici, e de' primati Virtuosi d'Italia, fu di molto splendore alla Patria; stantiando in Roma, sostenne il decoro, e la riueranza nella persona d'Ambrogio Trauersali Generale Camaldolense, souuenendolo del denaro in tutte l'occasioni per ordine del detto Cosimo Medici. Inter omnes, si legge nell' Istoria d'Agostino Camaldolense, Cardinales, S. Petri ad Vincula, & Bononiensis, vnà cum Cardinalibus S. Sixti, Arelatensis, & Cyprio Ambrosium incredibili longè prosequuti sunt charitatis affectu. Maximè verò Cardinalis Rotomagensis, qui Ambrosium à Monte Oliuetanis in domum suam introduxit, summaq; magnificentia vniuerso tempore, qua Romæ moram traxit, eum habuit. Horum tamen officia superare certauerunt Angelus Politianus, Antonius Luscus, Cincius, Poggius, & ANTONIVS PISCIENSIS, qui quidem ANTONIVS pecunias omnes necessarias Cosimi, & Laurentij Medicis nomine Ambrosio studiosè subministravit, sepeq; illum lautissimo honorare voluit conuiuio. Idem prestitit Stephanus Portius nobilissimus Romanus, & Iurisperitus, qui olim Præturam Florentiæ exercuit.

Paolo da Pescia registrato sopra al fogl. 368. fu tra più illustri Capitani, che militassero sotto il comando di Braccio da Montone, e non della fattione Bresciana, & strettissimo Amico, e compagno di Niccolò Piccinino, e di tanti altri inuitti Conduittieri d'Eserciti. Si troua memoria nel libro de' vita, & rebus gestis Bracchij de Montone di Gio. Antonio

Tu

Cam-

M. S. di Dapiello
Nobili

Lib. 5. cap. 123
fogl. 353.

Lib. I. fogl. 22.

Campano, e di Gio. Simonetta nella vita di Francesco Sforza Duca di Milano. *Inter reliquos*, dice il Simonetta, *autem Praefectos ducesque in Principes, erant, Niccolaus Piccininus, Petrus, Io. Paulus, Comes Populi, Castellanus Rofas, Malatesta Balio Perusinus, Antonellus Senensis, Io. Antonius Aquaspartanus, Nicolaus Pisanus, PAVLVS PISCIVS Pisciensis, Tenuertius, Io. Piccininus Burgensis, Chatamellata, Comes Brandolinus Papiensis, Lucas, & Tronarellus Aretini, Matthaus, & Rainaldus ex Gallia Narbonensi, Ioannaccius Foras, Agamenton Perusinus, Philippus Dalmata, & Petrus Texta, viri sanè fortes, & magnum belli usum habentes.*

Tabula ArchiEpiscopatus Lucensis
XX. H. num. 20.

Tendiperto di Guiteperto, & Vsperta sua Moglie, stantando in Lucca edificarono il Tempio de SS. Piero, e Giorgio, dotandolo delle possessioni vicine à Pescia l'anno decimo dell' Impero di S. Carlo Magno, per scrittura rogata da Magnolfo Notaio.

Tabula ArchiEpiscopatus Lucensis XX.
I. num. 27.

Ser Leone Notaio di Pescia, rogò il contratto de' terreni, che Pagani no di Rolando, & Adalaita sua moglie donarono ad Adamo Sacerdote l'anno 1049. li quali terreni confinavano in Pescia con quelli del Conte Bulghero.

M. S. di Daniello
de Nobili.
Lib. Prouisionum
Lucensium de anno
1340.

Ser Vguccione da Pescia fu da Lucchesi mandato Notaio della Gabbella di Pietrasanta l'anno 1340.

Francesco di Betto da Pescia I. V. D., Sacerdote di singolare esemplarità, fu da Sisto IV. creato Abbate Commendatario dell' Abbazia di Buggiano l'anno 1476. eleffe il Rettore dello Spedale della Rosa del Borgo, incorporò alla detta Abbazia li terreni, che gli furono donati da Ser Guglielmo di Buggiano, risarcì il Pozzo contiguo alla Piazza del Potesta, acciò nell' Estate fusse di commodo à quel Popolo, & era di tanta necessità, che si daua ad affitto, e si teneua chiuso con molta diligenza, che fin l'anno 1514. dal Commendatario Oddone Altouiti fu ordinato à Prete Francesco di Iacopo di Giouanni del Casentino suo Agente darlo ad affitto per soldi 20. à Giouanni di Bartolomeo da Buggiano, il quale consegnò la chiave à D. Teofilo nostro Monaco l'anno 1515. Hebbe Francesco quattro Monaci sotto di se, cioè D. Michele da Chiauerti, D. Ipolito, D. Matteo da Fiorenza, e D. Michele Pagnini; fu in gran stima nella Patria, oue più volte fece Sermoni, e Colloqui Spirituali alle Monache di S. Michele, passò all'altra vita nel 1499. lasciando molti manuscritti d' Epistole, e Orationi in lingua latina, & ancora Prediche in lingua Etrusca.

Giornali del 1413.
1416. 1418. 1419. &
1427.

Trouiamo nominato ne' Giornali della Comunità, e nelle memorie di Francesco Galeotti vn tal Marco Vescouo Nullatenense, & Scopense seruito, & soccorso dal Commune di Pescia, che à nostro credere era titolare, & abitaua in Pietrabuona, poiche dicono li Giornali in questa guisa.

Priori, e Capitani di Parte Guelfa di Pescia ordinano, che il Vescouo abitante in Pietrabuona (luogo longi da Pescia circa vn miglio, e mezzo) possa ridurre à coltura li bolchi della Comunità posti à Speriopra Pescia, seminarli, vitarli, e goderli durante sua vita. Il Consiglio Gene-

Generale gli concede facoltà d'abitare la Casa, e Chiesa di S. Michele entro la Terra, & in oltre il medmo Consiglio fece l'elettione di due Compatriotti inuiandoli al Vicario del Vescouo di Lucca in causa dell' Oratorio, che il detto Vescouo di Pietrabuona volea edificare in Pescia, l'anno 1427. nel congresso, che fece tutto il Clero della Valle Nieuole v'interuenne *R. D. Marcus Episcopus Nullatenensis, Cappellanus, Cappella S. Mariae de Ripa de Monte Catino*, di presente la detta Cappella di Santa Maria de Ripa è beneficio semplice, & è Monastero di Monache Agostiniane.

Si dee auuertire, che al fogl. 329. linea 24. habbiamo nominati, che stantiauano in Pescia l'anno 1091. li Conti Vguccione, Vgo, Riniero, Lottario, e Bulghero figliuoli d'altro Conte Bulghero, si come Papo, Guido, e Lottario figliuoli del Conte Vguccione. Questi furono Padroni della Terra di Pescia, e suo Castello di Bareglia, e sin nel 1030. vi haueano il domicilio, e sono nominati in causa di donationi, & alienationi nell'anni 990. 1091. 1105. 1119., e 1141., si tiene, che fossero tutti della Famiglia de Conti Alberti fondatori dell'Abbadia di S. Salvatore di Settimo presso Fiorenza, come habbiamo accennato nella vita del Principe Vgo al fogl. 34.

L'amenità di questa nostra Patria hà tirate à se tante Famiglie forestiere, e da Arezzo, e da Amandola della Marca; da Bergamo, e da Barga, da Belvedere del Parmigiano, Bientina, Borgo di Lucca, Borgo di Buggiano; da Calamecca, e Crespoll del Pistoiese; da Camaiore, e Colloidi del Lucchese; da Carrara, e da Cunio di Romagna; da S. Croce, e da Castelnouuo di Garfagnana; da Fiorenza, e da Foccechio; da Gangalandi, da S. Gennaio, e da Gragnano; da Lucca, e da Laccio; da Milano, e da Madonna; da Mareglione dell'Vmbria, da Monte Catino, Monte Sommano, e Monte Fiorino del Modonese; da Merabbio, e Mariano Castelli del Lucchese; da Mugiara distretto di Parma; da Pavia, Pisa, e Pistoia; da Pedona presso Barga, da Pietrabuona, e Pietra Santa, e da S. Piero in Campo; da Quatrà del Modonese, e da S. Quirico; da Ripola della Lunigiana; da Sorana, e da Stignano; da Torino; da Varena del Comasco; da Vliuola della Lunigiana, e da Vzzano, come si scua il tutto da' Giornali della Cancellaria di Pescia.

Negl'Archiui di Lucca sono registrati in questa guisa alcuni Pesciatini, ch'ebbero cariche riguarduoli, trà quali *Ser Corradus Franchi Genuensis de Piscia, Albizus q. Rodolphi de Piscia, & Mezsolowibardus q. Domini Corradi de Plebe Piscie MCCLXXV. Philippus q. Dñi Caccianemici de Piscia MCCCX. Feo Ser Opizzi, Conte quon. Datucci, quon. Dñi Vperzini de Piscia MCCCXXIV.*

Serie de' Pievani di Pescia cauata da diuerse scritture, e quantunque per la voracità del tempo non si sono potuti ritrouare tutti ; perciò registreremo quei pochi, che habbiamo potuto rintracciare.

Anni di
Cristo.

1099. Ciaio, ò Caio Rustico muore l'anno 1132.

N

1163. Pievano (nome proprio al Sacro Fonte) da Pescia Canonico, & Arciprete di S. Martino di Lucca, & indi Vescouo l'anno 1164.

1180. Guidone.

Mancano li nomi de' successori di Guidone per 100. anni.

1280. Paganello Canonico di Lucca.

1306. Albizo Bardi Fiorentino.

1331. Sinibaldo da Prato.

1348. Francesco d'Vliuieri Cecchi da Pescia muore primo Luglio.

1348. Giouanni di Sorbano Canonico di Lucca.

1351. Piero Orlandi da Pescia.

1364. Lorenzo Corfini Fiorentino.

1376. Michele Michi Fiorentino.

1402. Arrigo Fiorentino.

Antonio di Bernardo muore l'anno 1409.

1409. Angelo di Strozza Strozzi Fiorentino per la morte di Bernardo, da Alessandro V. nel Concilio di Pisa fu eletto Pievano, come dalla Bolla diretta all'Abbate di Settimo, che l'esamini della sufficienza della lingua latina, canto fermo, e leggere, *Sub datum Pisis secundo nonas Augusti anno primo sui Pontificatus.*

1418. Piero Caualcanti Fiorentino cessò di viuere nel 1423.

1425. Giouanni Obizi da Pescia muore nel 1438.

1445. Tommaso Orlandi da Pescia rese lo spirito à Dio l'anno 1449.

1449. Christofano di Luca da Pescia.

1449. Giouanni Albergucci de Nobili d'Adallo da Castel vecchio della Garfagnana eletto Pievano da Niccolò V. Questi, ò ne fece la rinuntia, ò non prese il possesso, muore Pievano di Massa nella Valle Nieuole l'anno 1457.

1449. Lionardo Onesti da Pescia compì li suoi giorni nel 1477.

1477. Giuliano d'Antonio Cecchi da Pescia ne fa rinuntia l'anno 1502.

1502. Lorenzo di Francesco Cecchi ultimo Pievano fu primo Preposto l'anno 1519. muore 1541.

Gibel-

Gibellini di Pescia, e di Buggiano riceuti in Lucca, & ammessi
alla Cittadinanza l'Anno 1339.

*Continetur in libro cui quidam libro tituli tenor talis est,
videlicet.*

IN Dei Nomine. Amen. Hic est liber stantiametorum, ordinamento-
rum, & Provisionum Officij DD. Antianorum Lucarum Communis factus,
compositus, & inceptus in Kal. Ian. An. Dñi MCCCXXXIX. Indiſt. VII. vsq;
ad Kal. Septembris, & ab inde in antea Indiſt. VIII. tempore Magnificorum,
& Potensium DD. della Scala, & Egregij Viri Gulielmi de Scanabecchis de
Bononia eorum Capitanei in Ciuitate Lucana, & scriptus per me Petrum Bab-
banum de Luca Notarium, & DD. Antianorum dicti Communis Cancellaria-
rium, seu per alium de mea licentia, & voluntate. Existentibus Antianis pro
mensibus Ianuarij, & Februarij dicti anni.

Bresciano de Honestis.
Vanni Peri.

Turellino Porcelli.

Bartholamaus Barra.

Dino Guinigi.

Lando Marmi.

Nicolas Busdraghi.

Pagano Tadolini.

Banduccino de Ghiotto.

Coluccino Buocaciocchi

Pro Porta Burgi.

Pro Porta S. Donati.

Pro Porta S. Gervasi.

Pro Porta S. Fridiani.

Pro Porta S. Petri.

Inter alia sic videlicet die 16. Decembris.

Nos Thomasius de Mercatello Vicarius Egregij D. Gulielmi de Scanabecchis
Luca Capitanei pro Magnificis Dñis della Scala, & Collegium Antianorum Lu-
cani Communis num. & stante simul ad Consilium in Aula minori Palatii S. Mi-
chaelis in foro, recta considerantes aduersitates, quas pro Statu DD. nostrorum
passi sunt infraſcripti Ghibellini Exitij de Piscia, e Buggiano facti denud propter
ipsas aduersitates Ciues Ciuitatis Lucane, qui etiam retroactis temporibus pro
statu, & defensione dictae Ciuitatis, & Comitatus nonnullas offensiones, anſeta-
tes, & damna personarum, & aeris ex guerrarum discrimine pertulerunt, & qui
ex hoc sunt digni assequi honores, & munera gratiarum, volentes eorum suppli-
cationibus annuere, facto, & misso partito, & secreto scrutinio ad pixides, &
ballottas inter nos Antianos, ut moris est, non obstante vno discordante, stantia-
mus, prouidemus, & ordinamus, quod ipsi infraſcripti exitij Ghibellini de Pi-
scia, e Buggiano pro aliquibus oneribus realibus, & personalibus, aut mixtis Ci-
uitatis Lucane, quamdiu redierint ad ipsas eorum terras, & in eis stare potue-
rint, molestari, inquietari, cogi, aut grauari non possint, vel debeant, sed ab ipsis
omnibus oneribus realibus, personalibus, aut mixtis Ciuitatis predictae sint, &
esse

esse debeant vsq; tunc exempti, liberi, & immunes, & sic eos, & quemlibet eorum auctoritate presentis decreti ab ipsis oneribus liberamus, & exemptos facimus, & immunes, gabellis dumtaxat exceptis, non obstante, quod facti sint Cives Lucani, nec aliquo statuto, vel lege, aut quavis obiecta apparen- & si etiam fuerint ipso iure non valeant, mandantes Officialibus Communis Lucensis presentibus, & futuris, & alijs quibuscunque. Quatenus hac curent inmolabiliter observari. Item statuimus, providemus, & ordinamus, quod ipsi infrascripti de Piscia, & Buggiano, & eorum quilibet pro aliquibus pecuniarijs debitis specialium personarum, ad quae dicta eorum Communia Pisciae, & Buggiani, seu aliqua eorum tenerentur, non possint inquietari, molestari, seu conveniri in personis, vel ere, quamdiu redierint ad ipsas eorum Terras, & in eis stare potuerint, & sic mandamus per quoslibet Officiales Lucensis Communis presentes, & futuros inmolabiliter observari.

Quorum nomina sunt hac.

De Piscia.

Lippus Bonaiuncta.
 Ser Bonaiuncta f. Barthol. Garzone.
 Ser Iacobus } eius filij.
 Lemus }
 Chele Puccij.
 Ser Bonagratia } Chelis.
 Bartholameus }
 Ser Iacobus Gherarducci.
 Saladinus } Brinelli.
 Bertuccius }
 Iacobus Ser Bardini.
 Ser Petrus Puccinij.
 Ser Ioannis Sardi.
 Iacobinus } Puccini.
 Garzone }
 Duccius Ruberti.
 Ser Io. Lencij Gacy.
 Ser Ioannes Lippi.
 Vaminus Vanni.
 Rosus Bellonis.
 Nerijs Rosci.
 Cecchinus Mellioris.
 Michael Nuti.
 Pinus }
 Toninus } Lapini.
 Iustus }
 Bartholameus Iacobi.
 Narduccius Iuncta.

Ioannes Garzone.
 Magister Leonardus.
 Petrus eius filius.
 Ser Bardinus f. Federici.
 Petrus } Ser Federici.
 Franciscus }
 Pisanus Cionis Garzone.
 Landus } Iacobini.
 Cecchus }
 Ser Ioannis Landi.
 Federicus Ser Iusti.
 Cecchatellus Batucci.
 Matardus } Orsucci.
 Ioannes }
 Balthassar } Iacobi.
 Iacobus }
 Menuccius, & } Lippi.
 Ioannes }
 Iuntherus Pucci Parmigiani.
 De Buggiano.
 Mannaria Michaelis.
 Chelinus, & } Mannaria.
 Vpezgimus }
 Streuna Michaelis, & filij.
 Tone Michaelis.
 Coluccius Tonis.
 Ceus Finis.
 Bannes Vguccinelli, & filij.
 Prete Pucci.

Nicolaus

Nicolaus Pucci.
 Strenna Delli.
 Lippus Lazzarij.
 Turinus Gini, & filij.
 Franciscus Dñi Tani.
 Ioxei.
 Iacobus Martini.
 Ioannes Michaelis.
 Ceccus Martini.
 Ser Bertus Ser Simi.
 Guccius Ser Simi.
 Tigus Ser Andrea.
 Ser Simo Crinellini.
 Iacobus Ioannis.
 Tone Fredi, & filij.
 Conuccius Spinelli.

Tura Spinelli, & filij.
 Nicolaus, & } Chelis.
 Iacobus }
 Montuccius Fredi.
 Orsuccius Lippi.
 Cecchinus Vannucci.
 Colus Bertelli.
 Balduccius Bonicchi, & filij.
 Ceus Coli.
 Biondus Chetti.
 Datus Camini.
 Ceccus Pieri.
 Iacobus Colucci Aldini.
 Mandellus Panni, & filij.
 Ioannes Mandelli.

Petrus Balbanus de Luca Notarius, & DD. Antianorum
 Lucani Communis Cancellarius scripti, & publicani.

Anno Dñi MCCCXXIX. Indictione VII. die XIX. ante tertiam.

NOS Thomafius de Mercatellis Vicarius Egregij viri Gulielmi de Scannabecchis Luca Capitanei pro Magnificis Dñs della Scala, & Collegium Antianorum Lucensis Communis in quor. stantes simul ad Consilium in Aula minoris Palatii S. Michaelis in foro, facto partito, & secreto scrutinio ad pixedes, & Paleostas inter nos Antianos, ut moris est dignerentur assequi honores, & munera gratiarum, ut qui pro Patria libertate incessanter damna, & incommoda patiuntur. Quapropter cum descripti de Piscia, & Buggiano Lucani districtus patientes nonnullas offensiones, ansetates, & damna in arc, & personis pro honore DD. nostrorum, & pro defensione Patria, & status Civitatis, & Comitatus Lucensis, nunquam cessauerint resistere viriliter, & pugnare. Volentes consideratione praedictorum, & merito eis honores, & gratias impartiri, ipsos de Piscia, & Buggiano infra nominatos, & scriptos Cives Civitatis Lucana facimus, & creamus, eosq. ad Cittadinantiam Civitatis praedicta recipimus, & acceptamus, & consortio doctorum Lucanorum Civium aggregamus, statuantes, decernentes, & ordinantes, quod ipse filij, & descendentes sint, & esse debeant de cetero in perpetuum Cives Lucani, & tanquam veri Cives Lucani ad onera, honores, beneficia, & commoda Civitatis tractentur, teneantur, & habeantur, ac si ipse essent, & ipsorum Progenitores fuissent verè Originales dicta Civitatis Lucana, statuto Lucani Communis posito sub lib. 5. cap. 33. sub Rubrica de eo, quod Forenses habitatores Luca subeuntes onera, &c. & alio statuto, stantiamiento, decreto, aut ordine, vel aliquo alio, quovis subiecto, obiecta . . . non obstante, quibus omnibus in hac parte per praesens decretum ex certa scientia, omni via, iure, & modo, quibus melius possumus, derogamus, & volumus derogari. Mandantes quatenus praedicti infra scripti nominati de Piscia, & Buggiano

giano deinceps in perpetuum tractari, & nuncupari debeant, tanquam Cives Lucani & pro Civibus haberi; Insuper liberamus, & absolvimus eos, & eorum, quemlibet, et eorū, & cuiuslibet eorū heredes, & descendentes per lineam masculinam, & bona ex certa scientia, deliberata ab omnibus oneribus realibus, et personalibus, patrimonialibus, et mixtis, angarijs, & perangarijs, & alijs quibuscumq; & quocumq; nomine censeantur, in posterum imponendis in dictis Terris Piscie et Buggiani, vel eorum altero, decernentes ex nunc ab eis omnibus, & singulis eos, et quemlibet eorum, & eorum descendentes, & heredes, & bona, absolutos, & absoluta, liberatos, & liberata esse, & ex nunc pro liberatis, & absolutis haberi, itaq; ratione originis eorum, vel alicuius eorum ipsi, vel eorum progenitores fuerint Terrigene, vel Castellani, vel aliqua alia ratione, vel causa aliqua dictorum onerum, quocumq; nomine censeantur, ut supra dictum per dictum Commune, vel alterum eorum, vel presidentes in eorum alterum, nec aliquo alio sub quovis quæsito colore imponi eis, vel eorum alteri, aut exigi possit, vel dictis de causis modo aliquo inquietari, turbari, vel eorum bona impediri, non obstante S. C. de immunitate non concedenda, & L. vacuatis, Codice de decur. lib. 10, nec aliqua alia lege, statuto, vel stantiammento, vel decreto dictarum Terrarum, vel alteri earum, vel aliquo alio quod in contrarium loqueretur, vel faceret. Quibus omnibus legibus, statutis, stantiammentis, & decretis volumus in hac parte derogatum esse, & haberi, ac si speciale, & singulariter, & nominatim sic esset petatum, & specificatum, & posita, & specificata de verbo ad verbum. Iniungentes omnibus, & singulis Officialibus dictarum Terrarum, & cuiuslibet earum presentibus, & futuris, quatenus prædicta omnia, & singula debeant perpetuo, & inviolabiliter observare, quorum nomina sunt hæc videlicet & c. videlicet de Piscia & c. ut supra.

Petrus Balbanus de Luca Notarius, & DD. Antianorum
Lucani Communis Cancellarius scripsi, & publicavi.

Fides per me Cancellarium infrascriptum, qualiter in libro pecudineo
sub veste Rubea existente in Archiivio Cancellariæ
Piscien inter cætera legitur, quod
sequitur pag. 3. & 4.

A Nima salutifera Incarn. MCCCXLIV. Indict. XIII. die vero XI. mensis Decembris. In Consilio Dñi Capitanei, & Communis Florentie, mandato Nobilis, & potentis viri Paulucci de Colubulo Populi, & Communis Florentie honorandi Capitanei, & defensores Artium, & Artificum Civitatis Florentie, præconæ convocatione, Campanaq; sonitu in Palatio Populi Florentie, more solito congregato, & die XIV. eiusdem mensis Decembris in Consilio Dñi Potestatis, & Communis Florentie, mandato Nobilis, & potentis Militis D. Francisci de Fortebraccijs de Montone, Civitatis, & Communis Florentie honorandi Potestatis, præconæ convocatione, campanaq; sonitu in dicto Palatio Populi prædicti more solito congregato, & per ipsa, & quædicta Consilia, ut supra dicitur congregata, presentibus, volentibus, & consentientibus DD. Prioribus Artium, & Vexillifero iustitiæ Populi, & Communis Florentie totaliter appro-

approbata, acceptata, ammissa, & firmata fuit prouiso infra scripta per prædictos DD. Priores Artium, & Vexilliferum iustitiæ, & Officium XII. bonorum Virorum, ac cum diligenti examinatione, & deliberatione eorum Officij, auctoritate ex vigore super infra scriptis in ea contemptis edita, & facta, & infra proximè, & immediatè annotata, & scripta, & quod in ijs, & super his omnibus, & singulis procedatur, obseruetur, & fiat in omnibus, & per omnia, prout, & secundum, quod infra proximè, & immediatè plenius, & latius legitur, & habetur cuius quidem prouida Prouisionis tenor talis est.

Visa, audita, & diligenter examinata quadam petitione per dictos DD. Priores Artium, & Vexilliferum iustitiæ pro parte Communium de Piscia, de Buggiano, & de Vzzano Prouincia Vallis Nebulæ porrecta, & facta, cuius quidem petitionis tenor talis est.

Vobis DD. Prioribus Artium, & Vexillifero iustitiæ Populi, & Communis Florentiæ reuerenter exponitur pro parte Communium

De Pescia,

De Buggiano, &

De Vzzano.

} Prouincia Vallis Nebulæ deuotorum vestrorum, quod ipsa Communia, & homines ex persona ipsorum Communium molestantur, & grauantur pro solutione gabellæ Salis Ciuitatis Florentiæ ab emptoribus ipsius Gabellæ: & quod alia Communia Vallis Nebulæ, & etiam Vallis Arni inferioris sunt exempta à præstatione dictæ Gabellæ, et aliarum Gabellarum, et factionum Communis Florentiæ, excepto, quod à Gabella Portarum Ciuitatis Florentiæ, ex eo, quia tempore eorum submissionis per pactum de prædictis specialiter prouiderunt, et quod dicta tria Communia fidem plenissimam habentes in Communi Florentiæ se liberaliter absq; aliquo pacto submiserunt, propter quod ipsum Commune Florentiæ, more paterno eisdem tribus Communibus dedit certam immunitatem à dictis omnibus Gabellis, et factionibus, sed eam immunitatem certo tempore limitauit, habita consideratione, quod Ciuitas Lucana deuenire deberet ad alium Statum, quam ad illum, ad quem deuenit, vnde eo tempore, quo accepta fuit possessio Ciuitatis Lucanæ pro Commune Florentiæ, dum finiretur immunitas dictorum trium Communium sub fide, verbo tantum promissum, quod si Ciuitas Lucana non perueniret ad debitam libertatem, vel sub gubernatione Communis Florentiæ, dicta immunitas prorogaretur eisdem. Et quod licet finita sit dicta immunitas Commune Florentiæ, et Regentes ipsum Commune considerantes deuotionem ipsorum trium Communium, et liberalem submissionem, quam fecerunt, quæ eis prædesse, et nocere non debet, et considerantes, quod ipsa tria Communia fecerunt, et sunt in Fronteria, et limite Confinium, vnde distractus, oppressiones multas, et gravamina, et damna ultra alios passi fuerunt, et patiuntur, quotidie, nullam molestiam, vel grauamen, vel exactionem fecerunt, nec fieri substinuerunt à prædictis tribus Communibus, vel eorum personis, vsq; ad diem præsentem; Quare vnâ cum Officio XII. Bonorum Virorum deliberare, et per Consilium Populi, et Communis Florentiæ prouideri, ordinari, stantiarum, et reformari facere, consideratis prædictis, et paternæ pietatis intuitu Vobis humiliter supplicatur, quatenus vobis placeat, quod prædicta tria Communia, et persone eorundem habeant illam ab omnibus Gabellis, et factionibus Communis Florentiæ pro tempore præterito, et futuro, quam habent alia Communia Vallis Nebulæ, exceptis semper Gabell-

Gabellis Portarum Ciuitatis Florentiæ. Supradicti DD. Priores Artium, et Vexillifer iustitiæ respectum, et considerationem habentes ad fidem plenissimam, quam dicta tria Communia, et homines ipsorum trium Communium ad Populum, & Communem Florentiæ habuerunt, & habent, & considerantes, quod se liberaliter absq; aliquo pacto Communi Florentiæ submiserunt, & quod alia Communia Vallis Nebule, & homines, & personæ ipsorum Communium immunitatem habent, & quod iustum, & conueniens est, ac consonum rationi, quod ipsis tribus Communibus, & hominibus, & personis ipsorum trium Communium immunitas pro Populo, & Communi Florentiæ concedatur, prout concessa est alijs Communibus Vallis Nebule, et hominibus, et personis eorundem, et in ijs, et super ijs salubriter providere volentes, habitis prius super ijs cum Officio XII. Bonorum Virorum diligenti deliberatione, et demum inter eos secundum formam statutorum præmissa, facto, et obtento, partito, et secreto scrutinio ad fabas nigras, et albas eorum Offitij auctoritate, et vigore, et omni modo, et iure, quibus melius potuerunt, prouiderunt, ordinauerunt, et stantiauerunt, quod dicta tria Communia, videlicet de Piscia, de Buggiano, et de Vzzano Provincia Vallis Nebule, et quodlibet ipsorum Communium, et persona eorundem, et cuiuslibet ipsorum huius præsentis auctoritate, et vigore sunt, et esse intelligantur liberi, et immunes ab omnibus, et singulis libris, datijs, præstantijs, Gabellis, Factionibus, et oneribus quibuscunq; tam realibus, quàm personalibus Comuni Florentiæ, saluo quàm à Gabella portarum Ciuitatis Florentiæ, et saluo quàm ab oneribus, et Gabellis dicti Communis Florentiæ pro rebus causis, et negotijs, quas, vel quæ agerent, vel contraherent extra eorum Terras, Territoria, et districtus in Ciuitate, Comitatu, vel districtu Florentiæ, saluo, quæ non obstantibus dicta Communia de Buggiano de quodlibet ipsorum teneantur, et debeant facere Exercitus, et Cavalcatas pro Communi Florentiæ, quando, et quoties, et in quocunq; loco Commune Florentiæ voluerint, et gentem armigeram ipsorum Communium, et cuiuslibet eorum mittere, et tenere ad requisitionem Offitij DD. Priorum, et Vexilliferum iustitiæ, Populi, et Communis Florentiæ, qui pro tempore fuerint. Ac etiam teneantur, et debeant singulis annis de mense Iunij in Festo B. Io. Baptistæ Ecclesiæ ipsius B. Io. Baptistæ unum Cereum floridum, et honorificum, et pulchrum offerre. Et quod dicta Communia, vel aliquid eorum non possint, vel eis liceat providere, facere, vel ordinare directè, vel per obliquum aliquid, vt non aliqua persona de Ciuitate, Comitatu, vel districtu Florentiæ, quæ non sit de dictis Communibus, vel aliquo eorum ibi aliquid soluat, vel soluere cogatur, vel debeat aliqua ratione, vel causâ de iure, vel de facto in ijs statutis, vel ordinamentis aliquo non existente.

Ego Bonosius filius Petri de Paterno Florentinæ Diœcesis Imperiali auctoritate Iudex ordinarius, publicusq; Notarius, prædicta omnia ex reformatione Consiliorum Populi, et Communis Florentiæ existentia penes Serem Iulium Seris Antonij Dñi Bonsignoris Notarij, et Cancellaria dictarum reformationum Scribam prædicto Populo, et Communi sumpsi, et hic fideliter scripsi, et exemplavi.

Gaspar de Ballochis Cancellarius Piscie subscripsi manu propria. In fidem die XIV. Novembris MDCLVII.

Submissio Piscie de Anno MCCCXXXVIII.
lib. II. fol. I. incipit.

IN Dei Nomine. Amen. Discreti Viri Ser Ricciardus Bigori de Burella, Ser Galuanus Ser Orlandini, Ser Landus Lippi, Ser Vguccione Ser Francisci, Ser Franciscus Naccij de Piscia, Syndici, et Procuratores, et Nuntij speciales Terra de Piscia, eiusq; Communi, et districtu ad infra scripta specialiter, et legitime constituti, vt de eorum Syndicatione, et procuracione publica constat manu Ser Lupori Bonaueris de Piscia Notario, ad quod etc. Actum in Ciuitate Florentia in Palatio Populi Florentini presentibus Testibus. An. D. N. I. C. MCCCXXXVIII. Indiſt. VII. die XVII. mensis Februarij.

Syndicatus ad submittendum Terram Piscia. In Dei Nomine. Amen. Conuocato, et adunato publico, et generali Parlamento hominum Communis Curia, et districtus Piscia intra Terram Piscia in Ecclesia S. Stephani sono Campana, et voce Praconis, vt moris est, mandato discretorum Virorum Righi Ciardelli, Guffardini Iuniori, Cecchi Orlandi, et Martinucci Martinucci Neri, Dñi Gai Ser Ricciardi Bigori, et Bardutij Miglioris Maiorum Consiliariorum dicti Communis per se ipsos, et dicto Communi, et Vniuersitate, singularitate hominum dicti Communis, eiusq; Curia, et districtus, iuxta presentibus hominum dicta Terrae, et Vniuersitatis de Piscia, eiusq; Curia, et districtus, praedicti Maiores Consilij cum consensu, voluntate, et . . . hominum dicti Communis, et ipsi idem homines cum consensu, et voluntate suprascriptorum Consiliariorum Maiorum consentientes sibi ad inuicem inter eos omnes communi, et concordia voluntate per se ipsos in dicto Communi, et Vniuersitatum hominum dicti Communis Piscia, et quilibet ipsorum insolidum fecerunt, constituerunt, creauerunt, et ordinauerunt eorum, et cuiuscunq; eorum, et dicti Communis, et Vniuersitatis, et hominum insolidum Syndicos, Procuratores, et certos Nuntios, speciales prouidos Viros Ser Ricciardum Bigori, Ser Galuanum Ser Orlandi de Burella, Ser Landum Lippi, Ser Vguccionem Ser Francisci, Ser Franciscum Naccij Notarios de dicto Communi presentes, et sponse recipientes, et quolibet eorum specialiter insolidum, ita quod occupantis non sit patior conditio, et quod per vnum ipsorum ineaptum fueris per alium possit prosequi, et finire ad subiiciendum, supponendum, et submittendum. Reliqua desunt.

MDXXXVI. Indiſt. IX. die vero XIX. Aprilis, vt in libro Reformationum Communis Piscie fol. 274. Apparet Prouisio huius tenoris. Prouidus Vir Ser Duccius Gasparis de Duccis, vnus ex Consiliarijs dicti Generalis Consilij surgens, et solitam adiens Aringariam animo Consulendi super proposita obtenta sub die 21. presentis mensis Februarij incipiente, quod in dicto Consilio loqui, prouideri, et deliberari possit de ordine, et modo visitandi Illustrissimum Ducem Medices, nomine Communitatis in eius proximo reditu etc. dixit, et consuluit, quod sibi videretur, et placeat quatenus alijs etc. quod Egregij, et Spectabiles Viri VI. infra scripti, videlicet. Magister Io. Baptista Ser Iacobi de Coluccis, Ser Antonius Ser Bernardini de Orlandis, Laurentius Antonij Nardi, Meus Michaelis Ghiori, et Cecchi Nannis Cimeli virtute presentis prouisionis habeant, et habere intelli-

gantur illam ipsam auctoritatem, et baliā, quam habet totum Generale Consilium, et Communitas Pisarum in reditu Illustrissimi Ducis ex Urbe Neapolis à Cesare a Maiestate ad Ciuitatem Florentiæ, visitandi eius Excellentiam nomine prefatæ Communitatis, et ad id ordinandi, et providendi tam omnia, qua prefatis VI. Viris videbuntur congrua, et necessaria pro presentando S. E., et prout melius censuerint expedire honori, et vtilitati dictæ Communitatis libere, et expedite cum facultate, et potestate imponendi vnum Datum vsq; in summam, et quantitatem necessariam pro tali impensa facienda exigendum per Camerarium Generalem dicti Communis tempore, modo, et forma, et prout, et sicut visum fuerit opportunum prefatis VI. Viris pro eorum arbitrio, et libera voluntate etc. Super quibus etc. misso, et reddito, vt moris est partito, obtentum fuit per Fabas XLII. Nigras, pro sic, albis II. in . . . non obstante. Insuper in eodem Consilio antedicto Collegialiter in numero sufficienti congregato, seruatis seruandis sub die XXIV. mensis Martij dicti presentis Anni MDXXXVI. stilo Pisicensi legitima fuit obtemperata infrascripta promissio tenoris, et continentur infrascripta, videlicet. Bernardinus Iacobi de Bettis, vnus de numero Consiliariorum dicti Generalis Consilij surgens, et solitam adiens Aringariam animo consulendi super propofita, obtemperata sub die XXII. presentis mensis Martij, incipiente, Quod circa reditum Illustrissimi Ducis etc. dixit, et consuluit, quod sibi videtur, et placet quatenus alij etc. Quod Spectabiles VI. Viri Magister Io. Baptista Colascius, Ser Antonius Pagnus, Ioannes Ser Bernardi de Orlandis, Meus Michaelis Glorij, Laurentius Antonij Nardi, & Ioannes Cecchi Nominis Cinelli omnes electi, & deputati à Generali Consilio sub die 3. Februarij proximi presentis ad visitandum, & presentandum Illustrissimum Ducem Medices in eius aduentu à Cesare a Maiestate, habeant, & habere intelligantur commissionem, & auctoritatem de presenti, & aliter quandoq; contigerit in aduentu Illustrissimæ Ducissæ Consortis eius Excellentie visitandi, congratulandi, presentandi &c. prout, & sicut eo modo, & forma quibus eisdem VI. Viris videbitur per se ipsos, vel alios ab eis deputandos idoneos pro predictis exequendis, & quod non obstantibus predictis in presenti promissione dispositis, & ordinatis, dicta prior promissio alias vt supra obtemperacionis, commissionis, & auctoritatis iam dictæ, quo ad aduentum prefatæ Illustrissimæ Ducissæ vires habeat, & in suo robore permaneat, prout in ea disponitur, & ordinatur. Super quibus &c. misso, & reddito, vt moris est partito, obtentum fuit per Fabas XL. Nigras per sic, & Alba, non obstante, in quorum fidem &c. Item insuper scriptum per me infrascriptus Notarium, & Cancellarium, qualiter congregati, & collegialiter congregati in audientia Magnificorum Priorum, & Spectabilium Capitaneorum Terræ Pisicæ prefati Spectabiles VI. Viri, Magister Io. Baptista &c. omnes visupra . . . à dicto Generali Consilio dictæ Terræ, ac dicti Communis Pistie nomine visitandum, presentandum dictum Illustrissimum Ducem, & cum officio facultat, & auctoritatis iam dictis, & in prescriptis promissionibus super insertis, & adnotatis, voluntas, vt par est dictam eorum commissionem exequi, et executioni mandare, vigore dictæ eorum auctoritatis &c. misso primum inter eos, & legitime obtemperata partito per Fabas omnes Nigras pro sic, Alba nulla in contrarium obstante elegerunt, ordinarunt, & constituerunt in eorum, & dicti Communis Pistie legitimum

tinium mandatarium, & Syndicum ad Ciuitatem Florentia pro tempore trium dierum cum salario librarum trium pro quolibet die . . . sibi à generali Camerario dicti Communis soluendo prouidum Virum, videlicet Laurentium Antonij Nardi eorum socium supra nominatum ibidem presentem, & acceptantem cum pleno, & generali mandato, & cum eadem auctoritatem, quam habet dictum eorum officium, & prout facere, & exequi possunt ipsimet VI. Viri praeiudicati ad ipsorum VI. Virorum, & dictis Communis . . . nomine, seu nominibus, & pro eis recipiendum mutuo, & seu ad interesse, prout melius, & vtilius pro dicto Comuni fieri poterit, & quacunque, & quibuscunque persona, & personis dictam eam summam, & quantitatem pecuniarum, quae praefato Laurentio mandatario visa fuerit necessaria, & opportuna pro executione, & expeditione dicti eorum officij, & commissionis à dicto Generali Consilio eis, ut praefertur dare &c. & pro praedictis dictum Commune Pisciæ homines, & bona eiusdem Communis obligandum &c. prout, & . . . de dicta electione, commissione, & mandato in dictum Laurentium, facta plena copia manu mei Notarij, & Cancellarij infrascripti sub die XVII. mensis Aprilis MDXXXVI. in meo Giornali reformationum dicti Communis pag. 158., & ideo ad fidem ego Lazarus Dñi Antonij de Bonamicis de Sancto Miniato Notarius publicus Florentinus, & ad praesens Cancellarius dicti Communis Pisciæ de praedictis omnibus, & singulis fidem facio &c.

Nel libro del Registro del Vicariato di Pescia sta registrata al fogl. 11.
la presente lettera, che abbatte ogni difficoltà de' Popoli della
Valle Nicuole, che Pescia fu sempre, & è capo di
detta Valle, si come della Valle
Ariana ancora.

Magnifico Vir. Il Serenissimo Patrone amando grandemente il publico bene di cotesta Terra, & desiderando, ch'ella goda vna buona tranquillità, la quale non possa essere perturbata da gente cattine di mal affare; vuole, e commanda, che le Mura di essa Terra si rifaccino doue sono rouinate, che si restaurino doue minacciano rouina, che si sbassino doue sono di superflua altezza, e le troppo basse si alzino, e si riduchino à vna altezza ragionevole. Questa spesa dice l'Architetto, che sarà di 700. scudi, la quale in vigore della facoltà, & autorità dataci dal rescritto di Sua Altezza Serenissima in filza numero 71. di supplicazioni num. 319. habbiamo distribuito li 17. di questo con la participatione, e parere del Sig. Donato soprintendente, che si deue distribuire per vn terzo cotesta Comunità improprio, perche tale restoratione riguarda principalmente l'utile, e beneficio sua, & gl'altri due terzi, si deua distribuire à tutto il Vicariato secondo gl'ordini, & regole de Signori Nove; perche si come naturalmente le membra aiutano il Capo, così il Vicariato deue aiutare cotesta Terra, che è SVO CAPO. Farai dunque noto questa deliberatione a' Rappresentanti à cotesta Comunità & a' Rappresentanti il Vicariato, loro Cancelliere, e Camerlungo rispettiuamente per ogni buon fine, & effetto, & acciò siano presentati, quando da Signori Nove haueranno l'ordine di pagare &c.

Del

Del Magistrato nostro li 20. di Febbrato 1611.

I Capitani di Parte }
della Città di } Firenze.

A tergo. Al Magnifico nostro Carissimo il Vicario di Pescia.
Pescia.

AGGIVNTA alla Vita del Principe Vgo.

Fogl. 47. linea 26. , ò Campanelli da Mulo . Nella detta Città di Pistoia fece singolare stima di Astore Panciatichi , e l'amò molto , che à suo talento riuolgeua tutte le cose della Città : inoltre quando Ottone Terzo Imperatore l'anno 997. fece il Priuilegio al Vescouato di detta Città , ciò fece ad istanza del nostro Vgo , il quale egli stesso come suo Vicario lo sottoscrisse com'attesta il Salui lib. 1. par. 2. fogl. 41. , & 42.

Fogl. 61. linea 40. nell' Archinio del Monastero . Fù ancora descritta ad istanza dell' Abbate Commendatario Niccolao Malpigli da Andrea Notaio Fiorentino l'anno 1345. conseruandosi ancora in questa nostra libreria di Fiorenza , & in detto manuscritta v'è inserito nel fine vn foglio con questi Elogietti .

1 Comiti VGONI.

*Ne qui VII. huic Ordini Abbatias Posuerat remaneret
Inconditus grata Flor. Monachorum Religio .*

2 Comiti VGONI Andeburgensi tertij Othonis Imperatoris in Etruria Vicarij, Qui VII. Aedes Sacras Diuo BENEDICTO Abbati pro salute construxit. Huius Templi Monachi grato munere Posuere An. Sal. MCDLXXVII. Obijt Pistorij Salutis Anno MII.

3 VGO Comiti Imper. Praefecto , Qui VII. Aedes D. BENEDICTO Abbati construxit. Huius Templi Monachi Pos. sal. Anno MCCCCLXXVII.

4 VGONI Comiti harum Aedium Monachi Pos. An. Sal. MCCCCLXXVII.

5 VGONI Comiti de Dini BENEDICTI Ordine extructis VII. Monasterij. benemerito . Harum Aedium Monachi posuere .

6 Hic VII. Sacras VGO construxerat Aedes , In quarum numero protinus ista fuit , At melius facti memores . Hoc marmore , qui nunc Has habitant Sedes condita busta tenent.

7 *Ne cum septenas illis construxerit Aedes
Ignotus iaceas Ordinis VGO decus
Hoc pario Monachi posuerunt Offa Sepulcro
Atq; tui memores annua Sacra ferunt.*

Fogl. 72. linea 38. *Marchese Siciliano.* Fù costume celebrarsi con eleganti Panegirici da vno della Primaria Nobiltà Fiorentina, vestito di Lucco, ò veste Dottorale l'attioni di tanto Eroe, & vsauasi, che lo stesso Oratore eleggeua il successore l'ultimo, che hauea preso la Laurea in quell'anno; e nel 1560. fece tal funtione Giouanni Venturi, il quale fu poi Senatore, & ad esso Successe Piero suo figliuolo, che fu Auvocato Lelio d'Vgolino Bondi, nonagenario l'anno 1622. pagò il tributo alla natura, fù de primi, che da Cosimo Primo fusse data la Croce, e l'Abito di Cavaliere di S. Stefano, fù Grancancelliere di detta Religione, e formò li Statuti, e come de più antiani per molti anni godette la Commenda maggiore.

Fogl. 74. linea 20. *Secretario Apostolico.* Essendo andato per affari fuori della Patria, fece l'Oratione in suo luogo Luigi del Priore Oratio Ricasoli. Ad esso successe l'anno 1661. Luigi Cavaliere di S. Iago figliuolo del Marchese Alberto Altouiti, nel 1662. Gio. Battista I. C., & Chierico del Cavaliere Vincentio Borgherini.

AGGIVNTA alla Cronica.

Fogl. 3. linea 2. *che per altro,* e sotto le figure de Santi, sono certi piccioli ouati ne' quali sono dipinti per mano del medemo Giotto li Principi Vgo, & Vuilla sua Madre, la quale tiene nelle mani il modello di questa nostra Abbadia. La Cappella di S. Giouanni Euangelista fù dipinta da Puccio Campana discepolo del medemo Giotto.

Fogl. 9. linea 22 *Battista Naldini.* Il quale fece ancora la Pittura à fresco della Pietà di Cristo, e S. Girolamo nella Chiesa di S. Simone, che ora è sopra la Porta al di dentro di detta Chiesa; l'anno 1530. in circa Taffo Intagliatore fece il Ciborio del Santissimo Sacramento a guisa d'Arco trionfale, e da Francesco Saluiati vi furono dipinti tre piccioli misteri, cioè il Sacrificio d'Abramo, la Manna, e gl'Ebrei, che nella loro partenza d'Egitto mangiano l'Agnello Pasquale, pitture molto stimate.

Fogl. 28. linea 10. *ottenne la Commenda.* Oprò, che l'anno 1345. Andrea Notaio Fiorentino, soggetto qualificato nelle lettere, descrisse la Vita del nostro Principe Vgo, la quale si conterua ancora in carta pecorina in questa nostra Libreria.

Fogl. 38. linea 10. *della Corte Regia.* La Vita di questo nostro Abbate Gonetio fu descritta dal celeberrimo Dottore Tommaso Saluetti l'anno 1444. li 14. Febraio, dedicata a Piero Rè di Portogallo, che si conterua pure in questa nostra Libreria, stando registrato nell'ultima pagina

na del manoscritto. *Multa quidem alia non minus preclara Illustris Princeps in abundantiorē ipsius Religiosi Viri commendationē nuntiari possent, & maximè, quæ pro Sancta Dei Ecclesia fuerit operatus, tam Legationibus Apostolicis, cum à Serenissima tua, aliaue Regna feliciter aduenerit, quàm in diligentissima, exactissimaq; executione cunctorum sibi iniunctorum à Summo ipso Pontifice, Concilijsq; suis, & præsertim hoc gloriosissimo Florentino; & hoc tot clarissima pro ipsius Ecclesia saluberrimo statu gessisse cognoscitur, quod si de singulis memoria foret habenda, alius non breuiter texetur libellus.*

Fogl. 52. linea 6. anno 1461. Al suo Funerale interuennero il Clero Secolare, e Regolare.

Foglio 62. linea 11. Famiglia Ameriga. Si legge nel libro M. S. de' morti di questa nostra Abbazia. *XXVIII. Octobris MCCCCLXXXVII. Cum esset Abbas huius Monasterij, qui & integritate vitæ, & sanctimoniam morum, & summa in Christi pauperes liberalitate toti Civitati admodum carnis fuit.*

Fogl. 75. linea 10. Fortunato Scola. Stà descritto pure nel detto libro de' morti al fogl. 16., & 17. *D. Ignatius Squarcialupus, Monachorum decus, cum esset Abbas Casinensis, gutturi ulcerem, suum ad VIII. Kal. Decembris MDXXVI. diem, non sibi quidem, sed nobis dolentissimè obiit. In quo non qualis esse solet vnius hominis probitas, sed omnes simul ingeni mores, omnes virtutes, omnis sanctimoniam, omne fulgoris Monastici specimen concideretur, cuius tanta prudentia ingeniumq; fuit, ut nulla res tam ardua, nullum negotium, tam inestimabile fuerit, quod suo callenti consilio, providentia, dexteritateq; celeritate non explicauerit. Hauendo noi seguitara l'opinione d'Arnoldo Vuione nel suo libro ligni vitæ, e Marc' Antonio Scipione ne' suoi Elogi di Monte Catino, e Iacopo Cauaccio nella sua Istoria di S. Giustina di Padoua, che tutti lo fanno Presidente l'anno 1524., e da Clemente VII. gli fusse stato scritto il Priuilegio di Presidente perpetuo, ci scioglie ogni difficoltà, che l'anno 1521. non hauesse lasciato il gouerno, e ritiratosi à vita priuata, e da Leone X., e non Clemente VII. fusse stato confermato Presidente in vita, leggendosi nel libro dell' Instrumento di questa nostra Abbazia segnato num. 96., che dopò l'Abbate del Monastero stanno registrati l'anno 1521. D. IGNATIO SQVARCIALVPI Abbate titolare; D. Vittorino della Casa Abbate titolare.*

Fogl. 76. linea 33. P. Bembo. D. Modesto di Padoua successe allo Squarcialupi l'anno 1528. come dalle carte dell' Professioni, e libro de' morti.

Fogl. 82. linea 25. successe al Catini, l'anno 1444.

Fogl. 84. linea 9. d' Autore incerto. Di questo nostro D. Isidoro trouiamo scritto nel libro de' morti al fogl. 34. *Hic Venerandus Pater cum probis polleret moribus, ac esset Latinis, Græcisq; literis eruditus An. MDXX. à Patribus Capituli Generalis fuit illi commissæ cura corrigendi Regulam nostram cum suis declarationibus, & constitutionibus Congregationis nostræ, cum Florentiæ apud Iuntas imprim-bantur. Doppo Isidoro successe di nuouo nell'amministrazione di questa nostra Abbazia D. Basilio de' Giouanni.*

Fogl.

Fogl. 85. linea 11. l'anno 1557. Nel libro de morti al fogl. 26. ci vengono additate in parte l'attioni d'Innocentio Abbate, sì conspicuo con queste parole. *Qui vir, vt erat nomine, ita sanè, & vita sanctissima, atq; illibatis moribus fuit &c.* e più sotto, *erat enim omnium bonarum literarum studiosissimus, in quibus, quantum profecerit, hoc vno exemplo perpendi poterit, quod non xxx. annum attingens ad Concilium Prouinciale Florentia celebratum fuit a suo Prelato missus, & si impetratus esset, atq; impræmeditatus, tamen ita se prudentissimè gessit, atq; doctissimè differuit, vt cunctos illos doctissimos viros, qui Concilio aderant in suam sententiam traxerit, non sine omnium admiratione, atq; huius Monasterij maximo honore. Philosophiam, Astrologiam, Iusq; Canonicum adeò perfectior calluit, vt nemini totius Familie nostræ vnquam cessarit, felicissima etiam, & perpetua memoria fuit, vt cum semel, vel audierit, vel legerit quidpiam, nunquam ab eo ellabi potuerit. Deniq; cum VI. annos Monasterijs nostris, qua sunt in Sicilia, Diuo verò Vitali, quod est Rauenna per IV., huic Abbatia per III., Sacro autem Monasterio Casini per III., atq; Prætorale per XVIII. menses præfuisse, eaq; prudenter curasset, sanctissimè obiit.*

Fogl. 86. linea 26. Cedola, o lista. Auanti di D. Paolo Cigalli trouiamo nel libro de morti per nostro Abbate nelli anni 1556., & 1557. D. Onorio da Castiglione, il quale visitò le Chiese attenenti à questa nostra Abbazia; & D. Massimo Masi nò si portasse al gouerno di questo Monastero per gl'affari de' Principi di Parma, se ne itesse alla Corte di Roma.

Fogl. 101. linea 30. Conte Vgo. Qui s'aggiunghino li quattro Versi della lin. 35. *Cuius in arce &c.* & alla lin. 34. s'aggiunga alla Cassetta del legno della S. Croce stanno incisi questi Versi.

Lector flecte genu redimitaq; Sanguine Christi.

Suspice ligna tremens, & venerare Crucis,

Sunt, & Reliqui a quas inter Martyris almi

Cui si vota seras, noxia pestis abit.

Sotto al piede della Pisside antica di Rame dorato, smaltata con fiorami d'argento, nella quale si conseruano le Particole della Santissima Eucaristia, sono incise queste lettere.

Domina MAGDALENA de FALCONERIS vxor quon. ALEXII de ALBIZIS, hoc opus fieri fecit.

Fogl. 104. linea 7. Nauicella di Piero. Giouanni XIX., e non XXII. l'anno 1030. in quest'Abbadia di Buggiano mentre, che durò la linea de' Signori di questo Castello Vuido, e Sigifredo da Monaci si daua per tributo certo Pescie nella Festiuità di S. Benedetto, e l'anno 1264. l'Abbate Iacopo non hauendo adempito tal'obligatione, fu condannato per l'auuenire dare il detto Pesce, condonandogli la mancanza del medesimo anno. La medema Agnatione di detti Fondatori morendo gl'Abbatì facea l'electione del nuouo Abbate, come segul l'anno 1313., che essendo morto l'Abbate Giouanni, fu eletto vn tal Bacciomeo, & in questa electione furono eletti Procuratori presso la Sede Apostolica Lippo, e Coluccio, figliuoli di Montone dal Poggio di Lucca, e come padroni dotali di questa Abbadia sono nominati nella carta di Procura

Xxx

Tellus

Cancellaria Bo-
tuanensis.

Tellus, & Conſcius, filij Betti Dñi de Verno de Luca; Cennus Dñi Guilhelmi; Præſbyter Nicolaus; Cecebus, & Michelinus, filij quon. Lemmi; Nellus, & Vannes, filij q. Dñi Celucij; N. Dñi Guioncinij; Nicoluccius Saluuccij; Nares, & Guidus, filij quon. Dñi Saladini; Ghidus Toſſi; Nicolettus Ser Lippi; Pericæ Curraducci, Dñi Fiderigi, & Dña Telda eius vxor, & filia, & heres quon. Vgolini de Boiano, Procuratores, & Fundatores loci, & Monafterij ſupradicti. Qui per lo ſpatio di 300. anni vi dimororono li Monaci con ſingolare eſemplarità, indi per le guerre, & accidenti mondani (già eſtinta affatto la linea de' Fondatori) andò in Commenda, e come coſa Eccleſiaſtica, e come Abbadia già conſegnata à Religioſi, e ſenza l'us Padronato, alla giornata da Sommi Pontefici fu data la Commenda à diuerſi ſoggetti, ſenza citare la Vicinanza di Buggiano, incapace di queſto l'us l'anno 1362 da Urbano V. fu eletto Bartolomeo Fiorentino, il quale fu inueſtito del poſſeſſo della Commenda da Antonio della Rocca Cardinale, & Legato in Italia l'anno 1457. da Calisto III. fu conceſſa la detta Comenda à Niccolao Mocci da S. Miniato al Fodeſco, al quale fu impedito il poſſeſſo da Buggianeſi, che per tanta temerità furono caſtigati, e condannati in vn Cero di 25. libre da pagariſi alla Republica Fiorentina, la quale non ſi ſaria moſſa a ſauore del Commendatario, ſe la Vicinanza di Buggiano haueſſe il l'us di Padronato, che in niun tempo hà preſentato ſoggetto alcuno per la Commenda, nè tanpoco hà potuto pro-uare tal Padronato. *Faſta fuit inqueſtitio* (ſi legge nel Giornale di Franceſco di Niccolao del Benino Vicario di Peſcia del meſe d'Ottobre 1457) *per dictum D. Vicarium contra Communitatem Buggiani, & homines, & perſonas eiusdem inobedientes mandatis DD. noſtrorum, qui cum per Vexilliferum Inſtituta, & Priores Artium Florentie commiſſa fuit Guidomi . . . ipſorum Mazerio veniendi Buggianum, & mittendi in poſſeſſu de Abbatia, & Eccleſia S. Mariæ ſita in Caſtro Buggiani D. Nicolao quon. Ioannis Iacobi Mocci de Sancto Miniato, ſuè eius Procuratore, & cum dictus Mazerius, & Procurator conſulerint ſe Buggianum pro accipiendo poſſeſſu pro dicto D. Nicolao inuenerunt dictam Eccleſiam plenam omnium armatorum Communis Buggiani, denegantes, & impediētes, quod dictus accipiat poſſeſſu, ſemper pulſantes Campanas à martello, idè iuerunt Florentiam ſine nihil facere, & Priores, & Vexillifer ſcripſerunt Vicario, & remiſerunt Mazerium, & Vicarius miſit cum eo eius Officiales, & familiam, qui ſimiliter inuenerunt Eccleſiam plenam Populi ſonando Campanas à Martello, & exclamando, quod nolint eum accipere poſſeſſum, minando, dando, & alia faciendo, ita quod redierunt Florentiam ſine nihil facere, & Priores, & Vexillifer ſcripſerunt Vicario, vt eos caſtiget, qui caſtigauit, & condemnauit Communitatem Buggiani omni anno in futurum dandi in die Feſti Purificationis Beate Mariæ Virginis, videlicet die 2. Februarij Altari, ſuè Capella S. Bernardi ſita in Palatio Populi Florentini vnum Cereum libr. 25. pro pena de tali diſobedientia, & Franciſcus Ludoxici de Poſchiſ fideiſſus pro dicto Comuni Buggiani, et ſe obligauit ad ſoluendum omnem condemnationem.* Andando vie più declinando, & il culto Diuino, e l'entrata di queſta Chieſa per l'attenza de' Commendatari, tenendoui vn loro Agente;

Stefano

Stefano Trento Vescouo di Lucca vi si portò alla visita l'anno 1460., e trouatala à guisa di Stalla; e gl'Apparati Sacri laceri, e lordi, & il tetto, e fabbriche, che minacciavano rouina; hebbe per bene smembrare l'entrata à duoi Altari di S. Gio. Battista, e di S. Lucia, assegnandole al corpo della Chiesa per il solo seruizio delle Vesti Sacre, Cera, & Oglio per li Diuini Offitij, e Lampade per il risarcimento della Fabrica di detta Chiesa, e constitui vn'Opera con la deputatione d'un Camerlingo, e due Operarij timorati di Dio, prouetti, saui, e bene stanti, quali s'obligarono, *Pietatis intuitu, sine aliqua mercede, ac pretensione*, impiegare fedelmente le dette entrate nel culto Diuino; e ciò fece il Vescouo per non esserui li Monaci da costituire vno d'essi Economo conforme allo Statuto del Concilio Calcedonense *ex proprio Clero Economorum sibi constituere*. L'anno 1476. da Sisto IV. fu inuestito della Commenda Francesco di Betto da Pelcia, il quale cessò di viuere nel 1499., & ad esso successe Gio. Battista Poschi riceuendo la Commenda da Alessandrò VI. Indi ne fu inuestito vn tale Francesco, il quale per esser forse in età graue, ò inabile, da Giulio II l'anno 1505. fu imposto à Lodouico Adimari Fiorentino constituitogli vn Coadiutore, che fu Oddone Altouiti, il quale ne fu poi Commendatario, tenendoui per suo Agente Prete Francesco di Giouanni del Casentino. Vedendo Oddone, che le fabbriche dell'Abbadia andauano dirupando, e le possessioni inculte ne fece rinuntia à D. Roberto suo fratello, e nostro Monaco l'anno 1510. con pensione annua, che non se ne cauaua la metà, e l'anno 1514. il detto D. Roberto col consenso di Leone X. l'incorporò, & vnì à questa nostra Abbadia Fiorentina, come dalla Bolla registrata nella Cronica al fogl. 276. In questa rinuntia d'Oddone à D. Roberto la Vicinanza si radunò in Chiesa con pretensione del Ius Padronato, ma ne fu esclusa, essendo fittitia, e vana tale pretensione, oltre che la Bolla commanda, etiam inconsulto Ordinario loci, prenderne il possesso, e perciò di nuouo il giorno seguente radunatafi nello stesso luogo, non con pretendere padronanza alcuna, ma come Operarij delle due Cappelle rinuntiando ad ogni vana sua pretensione, chiedendo in gratia il Ius sepeliendi, & faciendi sepulcra, e da D. Roberto fu liberata dal Canone di quattro libre d'Olio annue solite darfi all'Abbate per l'Offitiatura di due Altari di S. Gio. Battista, e di S. Lucia. L'anno 1520. spontaneamente la detta Vicinanza elesse per suo capo, e superiore il nostro Abbate, leggèdosi nella scrittura. *Qui Offitiales visupra congregati recognouerunt pro vero Superiore, & in Superiorem prædictæ operæ dictum R. P. Abbatem, & promiserunt obedientiam bonæ fidelitatis, & integræ administrationis & curæ dictæ Operæ, & omnium, & singulorum bonorum, & miroutus dictæ operæ, & dictus R. P. Abbas visis, & intellectis administrationibus retrò factis Operariorum dictæ Operæ, & eorum bono regimine, & curæ bonorum dictæ Operæ, ipsos Operarios confirmauit; e nella translatione dell'anno 1523. Cum hoc, quod omnes Operarij, & Camerarij pro tempore existentes teneantur, & debeant quolibet anno in actu visita iurare in manibus præfati R. Abbatis, seu eius substituti de bene, & fideliter ministrare*

res, & bona dictae Operae ad beneficium, & utilitatem dictae Operae, & in honorem Dei. Nella transattione del 1560., che furono dati loro li statuti dal nostro Abbate, tra' quali Che due huomini da eleggersi da detti venti huomini inuiedino ogn'anno la ragione al Camerlingo, & Operarij, & alla presenza del P. Abbate; si come nella transattione del 1627. Hauendosi da aumentare le Prouisioni, e spese alli ordinarij, e far aumento di salario, non si possa dir valido, & essequibile senza l'approuatione del P. Abbate o suo Vicario, altramente tale aumento, o accrescimento di spese sia nullo, & il Camerlingo dell'Opera facendone pagamento etiam in Polrza del Cancelliere sia inualido, e non li possa esser ammesso nel saldo di sua ragione a beneficio nondimeno del P. Rettore, che sarà in quel tempo, qual sempre debba assister al saldo, che faranno per li tempi futuri li Camerlinghi dell'Opera, e validar detto saldo con sua sottoscrizione.

L'anno 1563. nato litigio tra l'Abbate, e l'Opera, e ventilata la causa dal Magistrato di Noue, non solo fù data la sentenza à fauore dell'Abbate, come Superiore, ma fù scâcellata l'Opera dal medesimo Magistrato da suoi libri l'anno 1573. non volendo la detta Opera soggiacere nelle reuisioni de conti a' Monaci, inuiò Oratori al Gran Duca con offerirli la detta Opera, ma ne riportarono tai parole *Sua Altezza non si cura di questa vana donazione.* E di quando in quando conforme al capriccio de Cancellieri, e degl'Operarij per volere amministrare à loro piacere l'entrate, e seruirsene per vtile proprio, & à loro capriccio, hanno tumultuato, come da' seguenti rescritti del Magistrato de Noue diretti al Potestà di Buggiano.

Spettabile nostro. Atteso, che l'Agente della Badia di Firenze hà mostrato, che l'Opera de SS. Gio. Battista, e Lucia di cotesto luogo è governata da quella, come membro vnito con la detta Badia. Però ti commettiamo, che non molesti, & astringhi altrimenti i Camerlinghi, o altri Ministri della detta Opera à rimetter quà li loro conti, o altro, ma ne lasci hauer il carico à Monaci della sudetta Badia. Stà sano. Di Firenze li 16. Maggio 1578. Li Noue Conseruatori della giurisdittione.

Spettabile nostro Carissimo. Poiche è ricorso al Magistrato nostro l'Agente di essa Badia di Firenze, dimandando l'offeruanza d'vna lettera di questo Magistrato sotto li 16. Maggio 1578. per la quale hauendo l'Agente di detta Badia mostrato, che l'Opera di SS. Gio. Battista, e Lucia di cotesto luogo, e governata da quella, come membro vnito alla detta Badia, si commette, che non molesti, o astringhi altrimenti i Camerlinghi, o altri Ministri della detta Opera à rimetter quà li detti conti, o altro, ma ne lasci hauer il carico a' Monaci della sudetta Badia. Ti commettiamo, che constando, che costi sia da detto tempo in quà venuta qualche occasione in contrario, facci commandamento alli rappresentanti detta Comunità, loro Cancelliere, & altri à chi s'aspetta, che offeruino la detta lettera, la quale farai offeruare. Stà sano. 29. Luglio 1599. I Noue Conseruatori della giurisdittione, e Dominio Fiorentino.

Molto Magnifico. E ricorso al Magistrato nostro l'Agente de Padri di Badia di Firenze, dolendosi, che gl'huomini della Vicinanza, & Opera di SS. Gio. Battista,

tista, e Lucia della Badia di Buggiano con la Badia di Firenze non offeruano quanto siano tenuti, e fanno molte cose senza licenza, e participatione del P. Abbate di detta Badia loro Superiore, e che si rimedy agl'inconuenienti, che potrebbero nascere, mentre non obbedischino; & desiderando l'utile, e quiete di tutti, per leuar l'occasione di lite; sentito, che altre volte detti Operarij, & Huomini, hanno cercato contrauenire alla volontà del P. Abbate, e che gl'è stato comandato, che obbedischino per più lettere di questo Magistrato del 1578., & 1599., e che si deue spender l'entrata di detta Opera con il consenso di detto P. Abbate, vi commettiamo, che facciate intendere à detti huomini della Vicinanza, & Opera, che obbedischiuo à detto Superiore, secondo gl'ordini, e non diano materia di litigare, nè faccino partiti, ò spese senza licenza del P. Abbate, nè si saldino le ragioni al Camerlingo senza saputa, ò interuento del P. Abbate, ò suo mandato, acciò non habbino ad esser castigati, & habbino à patire in proprio delle spese, che faceßero contro il sudetto ordine, e così comandate, che si eseguisca, e chi hauerà che dire, ne potrà ricorrere. Esseguita, e state sano. Di Firenze li 9. Aprile 1627. Li Nove Conservatori della giurisdittione, e Dominio Fiorentino.

Molto Magnifico. Per nostre lettere di 9 del passato, vi si scrisse il ricorso, che ci haueua fatto fare l'Abbate della Badia di Firenze, come Superiore dell'Opera di SS. Gio. Battista, e Lucia della Vicinanza, perche faceuano delle spese, e riuendevano li conti al Camerlingo senza licenza del Padre Abbate, e si ordinò, che gli facesse intendere, che l'obbedissero, per non dare occasione di lite, perche si farebbero castigare, e come per detta lettera, alla quale &c. e sentendo, che non l'obbediscono, e che propongono fare delle spese senza il consenso del P. Abbate, ò suo Agente; hauerete di nuouo à voi gl'Operai di detta Opera, e chi occorre, e gli commetterete, che eseguischino quanto si è scritto per detta nostra lettera del 9. del passato, e come vi consti, che non obbedischino, & eccedino, sarete far preccetto alli inosservanti, che compariscino al nostro Magistrato alla pena dell'arbitrio, e voi ci risponderete di quanto hauete eseguito con la presente, e questa, e se siano state fatte inuolutioni. Esseguita, e Dio vi guardi. Firenze il dì 15. Maggio 1627.

Molto Magnifico. Ci vien fatta doglianza in nome de' PP. Monaci di cotesa Badia vnita con la Badia di Firenze, perche gli huomini di cotesa Vicinanza pretendono, come asseriscono d'inuouare, e di contrauenire agl'ordini dati da questo Magistrato più volte, & in particolare con lettere de 9. Aprile 1627. circa la Superiorità del R. P. Abbate di Firenze nel gouerno dell'Opera de SS. Gio. Battista, e Lucia di coteso medesimo luogo, per il che vi comandiamo, che al riceuer di questa nostra habbiate à voi li Rappresentanti, & huomini di detta Vicinanza, e Francesco Alberi Cancelliere, e mostrategli le dette lettere, & ordini nostri, che saranno registrati in cotesi Ciuili, e libri, e comandiate loro, che quelli offeruino in tutto, e per tutto, mentre non habbiamo ordini in contrario, & hauendo ragione alcuna di far nouità, deduchino il tutto in fra otto giorni dauanti à Noi, che non si mancherà di prouedere per giustitia. Esseguita, e fate eseguir, e commettere al detto Cancelliere, che quanto prima ci mandi vn' informazione puntuale dell'origine di detta Opera, e suo gouerno sin'hora, e delle conuentioni, e contratti, che si allegano esser seguiti infra detti RR. Monaci, e detta Vicinanza,

nanza, & Vniuersità, in che modo siano state fatte, & in che tempo con ogni altro particolare di consideratione circa l'osservanza, & approuatione d'essi contratti, e d'onde procedono le nequizie proposte, con quanto gl'occorrerà d'auantaggio per intiera notitia di questo negotio. Rispondete. Dio vi guardi. Firenze li 9. Gennaio 1639. Li Noue Conservatori della giurisdizione, e Dominio Fiorentino.

Molto Magnifico. Al riceuer di questa nostra farete precetto agl' infrascritti, che Giovedì mattina prossimo futuro, che saremo alli 23. del corrente legitimamente comparischino al nostro Magistrato a vedersi, e sentirsi condannare nella pena di 200. scudi per ciascuno, per non hauer obbedito al precetto fattoli &c.

Reuerendissimo Padre. Gio. Michele Ricordati Camerlingo prossimo passato di questa Opera saldò hieri il conto della sua amministrazione, presente il P. Cellerario &c. Buggiano li 30. Agosto 1650. Di V. P. Reuerendiss. Deuotiss. Scr.

Lazaro Guidoni Cancelliere.

Dalle sudette lettere si tocca con mano la superiorità dell'Abbate della sopradetta Opera, e nell'electione del Cappellano di detta Opera, e del Predicatore per la Quadagesima tocca l'approuatione all'Abbate per più cause, e massime essere necessario, che egli sappia chi debba fare fontioni in Chiesa propria, anzi l'anno 1627. per l'accidente d'un Cappellano, che non eserciuu bene l'offitio suo, ardì più volte dare delle spinte al P. D. Zanoli nostro Monaco, e Rettore di questa Chiesa nell'atto d'uscire di Sacristia per portarsi a celebrare la Messa, non solo l'Abbate leuò il detto Cappellano, ma il Nunzio Apostolico gli proibì non ardire in tempo alcuno porre il piè in questa Chiesa, & la Vicinanza stessa fece vn partito, che l'Abbate a suo beneplacito potesse licenziare il Cappellano senza essere tenuto motiuarne la causa. Quanto poi il pretendere il lus Patronato, essendo vano, & vn'ente di ragione, & in tempo alcuno la detta Vicinanza non hà fatta presentatione di soggetto alcuno al reggimento, e Commenda di questa Badia, e per conseguenza non hà lus ne' beni, nè tanpoco nelle fabbriche della Chiesa, e Campanile, nel quale per mera liberalità de Monaci fù concessa facoltà alla Comunità di metterui vna Campana, acciò seruisse per conuocare la Vicinanza, ò Consiglio, ma solo vi hà il lus di fare sepolture, già concesso da nostri Monaci l'anno 1514. come sopra s'è accennato, *cū hoc*, fù stabilito, *quod liceat omnibus hominibus dictæ Viciniae, qui voluerint facere sepulcrum in dicta Ecclesia, possint illa facere sumptibus facere volentium ubiq;* alia contradittione, & exceptiones, & sine aliqua solutione fienda D. Abbati, & in tale atto detta Vicinanza rinuntio ad ogni sua vana pretensione, che hauesse hauuto, quantunque vana, sopra questa Badia, specialmente nell'vnione fatta a questa nostra Abbazia Fiorentina.

Dall'Abbate D. Luea Bartolini oriundo di Buggiano l'anno 1594. furono date le seguenti Reliquie a questa Chiesa, riceuute da esso in Napoli da Francesco Mannelli Fiorentino Priore di S. Giouanni de Fiorentini; cioè, del Legno della S. Croce, de SS. Biagio, Cipriano, Simpliciano, & Epifanio Vescoui, & Martiri; S. Saturnino Mart.; S. Marti-

no

no Vescouo; SS. Orsola, e Barbara Verg., & Mart.; SS. Anna, e Brigida Vedoue; S. Antonio Abbate, e del Sangue, e poluere di più Martiri; oltre parte della Testa di S. Andrea di Scotia, & altre Reliquie di questa nostra Abbazia Fiorentina.

Fogl. 123. linea 13. D. Isidoro. Questi fu della Famiglia del Sera, e non de Miniati, & linea 23. D. Girolamo di Miniato fu fratello del detto D. Isidoro, e D. Niccolao non fu figliuolo di Miniato, ma di Giuliano.

Fogl. 124. linea 26. D. Luca Marini muore Abbate di Cesena 1481., & linea 28. D. Niccolao non fu degl'Arrighi, ma figliuolo d'Arrigo Rondinelli.

Fogl. 127. linea 12. D. Antonio figliuolo di Giouanni da Faenza fu Abbate d'Arezzo.

Fogl. 129. linea 3. D. Andrea figliuolo di Gio. Francesco Salui fu Abbate di S. Paolo di Roma 1508.

Fogl. 131. linea 32. D. Andrea di Domenico Gianfigliazzi, e D. Simone suo fratello, il primo muore nel 1517., & il secondo nel 1505.

Fogl. 132. linea 7. D. Antonio. Fu figliuolo di Ser Niccolao de Bernardi, muore nel 1504., & linea 11. D. Antonio, della Famiglia de Salui. *Qui vita, si legge nel libro de morti, integritate, & doctrina pluribus profuit, suiq; desiderium relinquit, Romæ obiit Abbas 1508.*

Linea 20. Mauro del Medico Luigi Morsi muore di peste nel 1480.

Linea 30. Filippo di Paolo Sogliani muore nel 1487.

Fogl. 136. linea 14. Di D. Vgo Rustici sta registrato nel libro de morti fogl. 26. *Verè sanè Monachus, ac antiquè illius sanctitatis, & innocentie vnicum exemplar, qui in Deum, resq; superatas, ita semper affectus fuit, vt nihil aliud curare vnquam videretur. In proximos vcrò, præsertim, quos humilioris fortune vidisset ita effusus, vt id nonnulli etiam vitio illi verterentur, quotiens enim in se proprijs vestimentis nudauit, vt illos operiretur? quoties se cibo priuauit, vt aleret? porrò Diuinarum scripturarum ita semper studiosissimus, audissimusq; fuit, vt Sacri Codices ab eius oculis nunquam recesserint, hosq; sua arma appellare consueuerat, sed & Epistolarum Diui Pauli profundissimos Cælestesq; sensus ita scrutatus est, ac penetravit, vt hunc solum mentè Pauli habuisse diceres. Demum cum Venetijs plures à nos non sine maximo fructu egisset, cunctisq; illius Ciuitatis Illustrioribus Viris carus esset, apsumq; veneraretur affectu, tandem ad illas felices Sedes Patrum euolauit, quorum hic vestigia tali diligentia, ac sollicitudine sectatus fuerat, cuius sanè obitus non dissimilis reliquæ vite fuit.*

Linea 27. Girolamo di Bernardo. Della Famiglia del Nero Menaco di S. Salui ritirossi in questa nostra Abbazia oue muore l'anno 1511., & era stato Prelato Valombrosano.

Fogl. 137. linea 13. di Lutotio, della Famiglia de Naffi.

Fogl. 138. linea 49. Questi per sua, nel libro de morti al fogl. 30. sta registrato di questo D. Cristofano. *Dum esset Confessor Monialium S. Ambrosij obiit in Monte Quirinali apud Sacellum Diui Saturnini MDLXI., nonnulla egregia*

egregia artis suae in auricalco relinquens monimenta in Dei honorem, ac Ecclesiae ornamentum, sepultus est apud S. Paulum aetatis suae LXVI.

*Fogl. 142. linea 37. del disegno, di questo nostro Borghini nel medesimo libro de morti fogl. 41. si legge. Et nonnulla alia edificia in hac Ciuitate creuerunt ad Astra, & fundata fuerunt etiam de molulo illius, & similiter ordo, & inuentio Picturarum in Testudine Ecclesiae Cathedralis ab eo prodinit. In Monastica disciplina habuit Isidorum Montagutum, in literis Grecis habuit Praeceptores excellentes Chiricum Stroziā, & Franciscum Zephirum, & in Philo-
sophia Io. Franciscum Varnium.*

Mentre fù Cellerario d'ordine del Principe l'anno 1544. disseccò la possessione delle Cauiere presso la Fortezza da basso, che non poco danno rendeuà alla salute della Città per essere luogo paludoso, & la ridusse ad aria salubre, e dal medesimo Principe gli furono dati in custodia più Monasteri di Monache.

Fogl. 144. linea 8. rese lo spirito à Dio 1576. si diletto il nostro Cherubino di fare edifizij, restaurò non solo la Casa dell'Abbadia di S. Baronto, mà spianò vn Promontorio, ch'impediua l'ingresso alla Chiesa, e formò vn prato, & ridusse l'ingresso ad ascendere due scalini, che prima se ne discendeuano tre; à S. Martino à Mensola fabricò il Portico auanti la Chiesa, e fece altre stanze, e con la sua diligenza ritrouò la fondatione, e dote della Cappella di S. Antonio di non mediocre entrata. Oprando, che fusse Offitiata conforme alla mente del Testatore; fù condiscipolo di D. Francesco Allegri, il quale ancor egli esercitò fedelmente l'Economia.

Fogl. 151. linea 21. da S. Stefano. Della Diocesi Ferentinense nella Campagna di Roma, & linea 34. Germania. Che ascepeano sopra 54. Abbadie, & al fogl 52. linea 11. terza oratione. Si come ancora protetto dalla Regina Maria Medici, dalla quale fù riccuuto con occhio benigno.

Fogl. 162. linea 33. Mitre, e Toghe. Da esso pure discende Mino Auo del detto D. Anselmo, il quale si congiunse in Imineo con Fulua Borghesi Sorella di Camillo Arciuescouo di Siena, e Nipote di Paolo V. Pont. Mass. Di questi nacque Mino genitore d'Anselmo, che trà i suoi coetanei in Arme, & in ogn'altro suo esercitio Caualiereasco hebbe pochi pari, si sposò con Vittoria Paccinelli, Dama di singolari prerogative, e Sorella del celeberrimo Legista Augusto, il quale per la sòda Dottrina, & esemplare bontà serui d'Auditore delli Eminentissimi Purpurati Paolo Emilio Sfondrato, N. Scaglia, e Marc'Antonio Bragadini: E mentre che lo Sfondrato resse la Chiesa di Cremona, Augusto con singolar applauso, & vniuersale sodisfattione esercitò la carica di Vicario Generale. Et alla giornata vacando li Vescouati nello Stato di Siena, gli furono offerti con molto affetto, e cortesia, si come ad esso con altrettanta modestia recusati, e specialmente lo stesso Arciuescouato della sua Patria, che serui à tutti questo Broe di notabilissimo esempio, & edificatione. In fine preuenuto dalla morte lasciò alcuni volumi, che vo-
lea

lea dare alla luce di sottili questioni, il titolo de quali era *Responsa ad quasdam insignes Quaestiones*, si come ancora vn volume di lettere latine, e volgari da effo scritte à diuersi Principi à nome de' mentouati trè Cardinali, come riferisce Giano Nicio nella terza parte degl'huomini Illustri del suo tempo. Anselmo &c.

Fogl. 206. dopò la linea 39. doueasi mettere il modo, & esemplare delle suppliche, che porgeuano li Popoli della Toscana a' loro Marchesi in tempo del nostro Conte Vgo, e specialmente del Conte Gottifredo, come dalla presente di Tegrinio Monaco, in causa della Chiesa di S. Martino, come stà registrata nel nostro Archiuio nella cassa segnata al numero 74.

Notum sit vobis Domine Senior, Dux Pracellentissime, ac Marchio G., & omnibus vestris fidelibus Sapientibus, & Nobilibus. Quod ego Tegrinus nunc Monachus in meo Clericatu, & modo in Ecclesia S. Martini, quae sita est infra Ciuitate Florentia. Fuit quidam qui supradictam construxit Ecclesiam. Ita etiam praesatum Oratorio tali sub titulo eundem ex nostris ordinauit Consanguineo, ut quamdiu vivere, Psalmis, & Orationibus iam dictae Ecclesiae deserviret, & annualiter Pauperes, & Sacerdotes ibidem pasceret. Ipsum verò Oratorium, nec non omnia, quae ibi dedis, constituit, ac firmavit, ut nec ipse, neq; sui successores nullo modo vquam traheret ad saecularem usum, sed semper manere ad honorem, & seruizium Omnipotentis Dei. Vti autem, & perfrui habere potestatem, & alium eodem tenore ordinare. Mortuis verò istis ordinare, & ordinato, & alijs pluribus. Quidam ex nostris Parentibus Episcopus ab suis praedicto modo ordinato iunere post sermonibus si me modo ordinauit. Insuper post hac per Consilium Iudicum Romanae, & Longobardae Legis renouatus fui à propinquis Parentibus, quibus proprietatem eiusdem Ecclesiae pertinebat, quod & me reordinarunt eodem tenore, sicut antiquitus. Postea autem meliorem acquisui Consilium à Sapientibus Iudicibus, ut non solum habere ipsam Ecclesiam per decretum, sicuti me renouauerunt, sicuti homo, qui habet libellum, & postea se renouat. Verum etiam per transfusionem, & per omnem modum, quod illis pertinebat, mihi tradiderunt, & cartulas exinde fecerunt mihi. Modo agnoscat vestra Serenitas, ò Domine Marchio, si sint duo fratres, vnus Episcopus, alter Laicus; Laicus ex licito coniugio heredem habeat Episcopus fornicatione habeat filios; modo vestram precor mercedem, ut discernatis, atq; iudicetis, si ego, qui ergo haereticum debeo hereditari quacumq; fuerunt Parentum meorum per qualicumq; modo, vel titulo, aut ipsam Ecclesiam, qui secundum legem ex ea ordinatus sum. Aut illi Episcopi adulterini filij, qui nec secundum Dominum, nec secundum legem ordinati sunt, & fornicationem, & quicumq; contra decretum est in ipsa Ecclesia faciunt. Propterea enim, quod ego confugi ad Dominum, & ordinem Monachicum, & ipsa Ecclesia multo melius ordinavi, dicite, si debeo perdere illam; pro certo sciatis, quia omnia ita sunt, sicut superius legitur.

MEMORIE SEPOLCRALI DELL'ABBADIA FIORENTINA, E D'ALTRI MONASTERI .

Come ancora de' Magnati Carolingi, e d'altri
Personaggi cospicui .

Raccolte da Don Placido Puccinelli ,

E dedicate al Reu.^{mo} Padre

DON GIVSEPPE COSTALTA

Abbate della Patriarcale Basilica, e Sacro Monastero
di S. Paolo di Roma, Ordinario , e Signore di
Nazzano, Leprignano , e Ciuitella .





ON hebbero mai à mio parere l'attioni di Personaggi illustri Tiranno più crudele del Tempo . Questo sempre contro dell'altrui gloria armato tentò d'annullare dalla memoria de' viuenti que' nomi, che furono per propri meriti degni di non mai dall'eternità scancellarsi. Euronui bensì chi delle antichità credettero d'opporli all'ingordigia di questo Mostro edace con inalzare Colossi alla memoria de' grandi, ò di più duri Macigni, ò di più sodi Metalli, forsi stimando, che il di lui dente rabbioso douesse in eoste durezza d'affrenar il suo morso, ò lasciarui le forze, ma anco queste si vede esser state esche innocenti della di lui voracità; e quando, che la penna degl'huomini grandi (vaico ostacolo) per rintuzzar le forze di questa Fiera vorace, non hauesse le grandezze dell'antichità conseruate alla memoria de' Posterì, non viuerebbero immortali anche diuorati dal tempo li Mausolei. Dalla Tirannia del Tempo, benchè da sodi Bronzi, e Marmi custodite, erano se non del tutto annullate, in maggior parte distrutte queste memorie Sepolcrali, che io come Infaticabile trà Faticosi Accademici di Milano, mi sono sforzato raccogliere per ridurle alla luce, con non poca fatica, essendo in molti luoghi disperse, acciò che in tempo alcuno serua il motto della mia Impresa: *Non deficient*; e quantunque tal fatica possa esser rimprouerata di niun valore, come parti degl'altrui ingegni, ma ne anche gli mancherà risposta in mio fauore con Claudiano, che

Plus est seruasse repertum,

Quam quesisse decus.

& il nostro Costantino Caietanò solea dirmi, che il conseruare le memorie antiche è mostrarli amico dell'Eternità. Perciò hò stimato bene, con dedicarle à V. P. Reuerendissima, assicurarle sopra

sopra li tre promontori, custoditi da duri benigni Astri, come
ci dimostra lo scudo gentilizio di V. P. Reuerendissima, oue altre
volte hò assicurato il volo della mia diuotione. Trà questi miei
sudori sono inferte le memorie ancora delle due Imperiali Ab-
badie dalla P. V. Reuerendiss. gouernate con somma pietà, e ze-
lo, e dedicandogliele, credo farmi conoscere per vero figlio
d'affetto. Non sdegni V. P. Reuerendissima questa mia Operet-
ta, che gl'offerisco quantunque picciola insegno del molto, che
gli deuo, mentre riuerente mel'inchino.

Dall'Abbadia di Firenze li 15. Nouembre 1664.

Dr. V. P. Reuerendissima

Obligatiss. e Cordialiss. Figlio

D. Placido Puccinelli.

Return 4. C.9.
Paul. Orofus H.C.

De bello Turris
no. 1

**De off. pietatis
defunctorum:**

popoli trasportati in altri, e in altri ancora. E così infelliciter, che Colofsi, Sepolcri, statue, & Epitaffi servono per una certa specie di tributo, e per segno di gratitudine soliti a pagarsi a Morti, perche ne medesimo la memoria de' ricevuti benefici si conserui, e mantenghi, defonti etiam che siano coloro, che gli hanno fatti. E benchè la virtù premio, e guiderdone a se stessa bastevole sia, non dee però la trascuraggine de' Posterì, o chiudendo scioceamente gl'occhi dissimulare, o frenando inuidiosamente la lingua, o la penna tacere tutto ciò, che di riguardevole, e di sublime discerne nella vita, e costumi de' suoi maggiori. Troppo faria degl' Anziani cospicui, e benefattori acerba la loro condizione, se dopo la perdita del Corpo (che dopo pochi giorni di vita per legge certa diuien preda di morte) si dileguasse parimente la memoria dell'eroiche loro attioni, e de' lor nomi. Da queste si hanno certissimi li contesti dell'antichità venerando, per cui nobiliti rendono, e la Nobiltà, per cui si celebrano, e s'onorano le Prouincie, le Città, le Vniuersità, e le Famiglie, ed ogn'oggetto più degno le più eroiche virtù dell'Antichità si persuadono, perche, come disse Mario, *Maiores in gloria Posteris, quasi lumen*. Non v'è Tempio, Oratorio, o fabbrica antica, che non s'ammirino l'Armi, Scudi, Elogi, & Epitaffi di tanti, e tanti Eroi, che hanno illustrato le loro Patrie, & accreditate le loro Posterità, toccandosi con mano alla giornata, che le memorie Sepolcrali più vecchie, che serouono à Viuenti per rintracciare e la Nobiltà, e le facultadi, ricchezze, giurisdictioni, e domini smarrite, e supresse, come pur è occorso ad vn Cavaliere della Corte Reale di Savoia ha uer ricevuto molto lume da vna sepoltura della famiglia Muratori di Sanigiano registrata nella nostra Cronica Genesense. Le cose quanto sono più lontane da nostri giorni, tanto più hanno confuse, & incerte le prove della loro continuatione, oltre, che il tempo ne scancella la memoria, e ne confonde i riscontri per la mutatione de' nomi, cognomi, e titoli. Perciò hebbero riguardo li Serenissimi Cosimo Primo Gran Duca di Toscana, e Francesco suo figliuolo col parere del Senato l'anno 1571 il dì 30. Maggio, che promulgarono vna legge di rigorose pene à chiunque ardisse mutare, spezzare, occultare, scancellare, & abolire Insegne, & Armi gentilizie, Statue, Sepolcri, Iscrizioni dipinte, o scolpite in Bronzi, Marmi, o Macigni in luoghi publici, o priuati sì nelli Angoli, facciate, o pauiamenti delle Chiese, Oratori, Palazzi, o Case, acciò che eternamente si continuino li nomi, & agnazioni delle Famiglie antiche, e moderne, & à questo proposito trouiamo in Raimondo Fuggeri le seguenti memorie, che ci additano non douerti abolire in conto alcuno.

D. M.

Marcus Aurelius Romanus, & Antistia Chresima Vxor eius fecerunt sibi, & Libris Posterisq; eorum, item Libertis Libertabusq; Posterisq; eorum monumentum cum edificio, neq; mutabitur, neq; veniet, neq; donabitur, neq; pignori obligabitur, sed nec villo modo alienabitur ne de nomine exeat familia sua.

Calpurnius Pudentinus Pater fecit sibi, & Libertabus suis Posterisq; eorum, et Leg. Philomani, et Helladi Antistia in vniuersis adiculis, et C. Rufo, & Apollonio, Helopi Col. meis singulis adiculis, et Tropidi, et Sintropio crescentis in singulis adiculis. E. Marcio, et Philemo in 4

Salu. de bello Iugurtho.

Inscritta in S. Anastasia Roma.

SEPOLCRALI.

intra C. Sempronij Amulij, et Conliberti fidei vestra committitur ne quis vendat, aut abalienet, H. M. H. N. S., sed iuit his qui suprascripti scriptine sunt per me, et meos Posterorq; singula nec beneficia facienda praeftabuntur.

Apud Buclium Lucanij Oppidum.

In Oppido Bucino
Lucania.

In quem induxi Sarcophagum in quem dum receptus fuerit corpus meum nulli vnquam liceat accedere, neq; vexare ossa mea non filius, neq; Nepotes, neq; de affinitate vllus, si quis corpus, vel aperire ausus fuerit illum inferci poene nomine rei P. Folies mille sane ne via prisca si permanserit usq; in diem finitignis sua recipietur ibi iuxta maritum suum.

D. M.

M. Vlpinus Aug. Lib. Zosimus cum Vlpia Doride marita sua fecerunt sibi, et suis Libertabusq; Posterisq; eorum, et Iulia Clymene cum Iulio Primi genio marito suo, et suis Lib. Libertabusq; Posterisq; eorum, et Iulius Postidonius cum suis Lib. Libertabusq; Posterisq; eorum si quis hoc monumentum focciorum vendiderit, siue donatum fecerit inferet arario P. R. H. S. X. M. N. in F. P. XI. in Agro P. XII.

In Viridario S. Pan
li via Ostiensis.

Hic in pace membra sunt posita subd. Reg. Rect. Sce. Sed. Apost., et disp. huius Diac. Beati Andrea.

In Templo S. An-
drea à Nido Mea-
poli.

Si quis praesumpserit hunc tumulum violare erit anathematis vinculis innodatum.

Strega Subd. Reg. Rect. Sanctae Sedis Apostolicae, et dispensatoris Dignit. B. Andrea. Caro. 10. IX. an. 725.

In Aug. 2. 72.

Ottaviano Augusto ebbe in tanta veneratione le memorie antiche, come racconta Suetonio, che di quelle, volle, che fossero gl'ornamenti più degni, e più pretiosi della sua Regia: e Germanico suo Nipote si portò ad ammirarle nell'Egitto marra Tacito, perciò Fario Albino introdotto da Macrobio a discorrere con Cecina, disse: *Petrustas quidem nobis semper, si sapimus, adoranda est, & Basilio il Santo: Quicquid antiquitate excelsit, venerandum est, & è trito l'Adagio, che dice: Antiquis debetur veneratio* come volgarmente si canta: *Donan flap or le cose antiche à molti.* O quante, e quante dall'invidia, od auaritia, & ignoranza, o per non sapere, o per liue comodo con somma ingratitudine temerariamente hanno vilipeso, spezzate, ed in luoghi indecenti sepolte le gloriose memorie d'inniti Eroi, e Benefattori affisse ne' Templi, & Apparati Sacri, ne' Palazzi, e Contrade publiche, che à ragione esclamo Propertio, dolendosi

Lib. 2. annalium
Polef. lib. 2.

Lib. 2.

*Ergo tam docta nobis perire tabellae
Scripta, quibus pariter tot perire bona
Has quondam nostris annibus detrinerat usus
Qui nos signatas iussit habere fidem.*

Noi per mostrarci sempre mai grati a' Trapassati Benefattori di questa nostra Abbazia, della quale habbiamo ressurta la Cronica, od istoria, c'è parso molto à proposito non solo registrare tutte le memorie Sepolcrali, che sono in essa, ma ancora quelle, che sono nelle Chiese, e Padronati annessi alla medesima Abbazia, tenendoci molto uolentieri fare coll'aiuto del Senatore Carlo di Tommaso Strozzi Indagatore eccellente, e scrigno prezioso delle Venerande Antichità Toscane, e del Caualiere Giouanni Guicciardini

dacci Canonico della Cattedrale Fiorentina nostri parziali Amici, e veri Amatori de Virtuosi. Oltre di ciò habbiamo ancora aggiunte altre memorie ricopiate da Noi, nell'andare per viaggio in diversi Monasteri; & ancora alcune d'Imperatori, Regi, e Principi estratte da diuersi Autori, acciò chi leggerà questa nostra fatica possa dire con Ouidio:

Lib. 14. Metamor.

Etenim mihi multa vetustas scire dedit.

Memorie, che sono nell'Abbadia di Fiorenza.

CAP. I.

*Prineret ut maros inuidiosa vetustas
Vindice sed Calamo stant benefacta Patrum.*

*Ne deficiente Christiana pietate primitiua pietatis indicia simul pereant,
sic exhiberi voluit presenti seculo, & Posteris.*

D. Placidus Puccinellius.

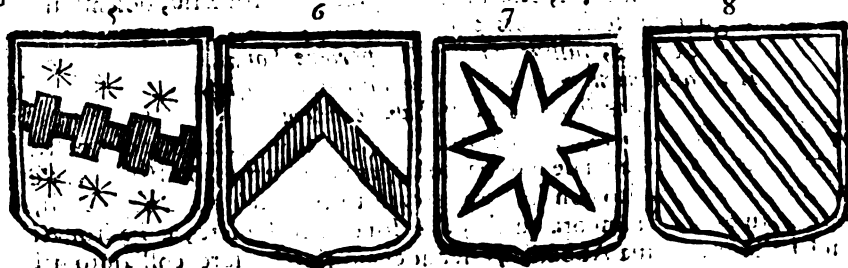


1 Sep. Dñi **LYDOVICI de ACCIAIOLIS** I. V. D. eximij, & suorum descendentiū, in Chiesa.

2 + Sep. **ADATTI MANETTI**, & Filiorum (nella Chiesa di S. Croce altra Sepoltura **PETRI ADATTI**, & Filiorum) nel Capitolo nuovo.

3 **ADIMARI**, in Chiesa.

4 Sep. de **ACOLANTIBVS**, oue è il Capitolo nuovo.



5 **ALDOBRANDINI**, nel Cimitero contiguo al Campanile.

6 **ANTILLA**

SEPOLCRA LI.

9

6 ANTELLA, ò ANTELLESI, in detto luogo.

7 Sep. Famossissimi V.I.D.Dñi PETRI de AMBROXINIS de Exio, Ciuis, & Aduocati Florentini, in Chiesa fù detta la Tomba de' Giudici di Ruota.

8 Sep. Filiorum de BALDOVINIS, vna oue è il Santuario, e l'altra nel Capitolo nuouo.

9

10

11

12



9 ✕ IOANNES Michaelis BALDINI, & suorum, oue era il Coro vecchio, fù concessa alla famiglia delle Fonti, in Chiesa, & vn'altra oue è il Capitolo nuouo.

10 Sep. del BARBA, era oue di presente è la porta della Cappella de Couoni.

11 Sep. BALDOVINETTI, due Tombe vna in Chiesa, e l'altra nel Cimitero vecchio, oue di presente è il Capitolo nuouo.

12 Sep. ST. ATIS Petri Maria Laurentij de BARDUCCI dalle Porze, & suorum, in Chiesa.

13

14

15

16



13 Sep. de BARTOLI, fù concessa a' Rincontri.

14 BANDINI, già oue è il Capitolo nuouo.

15 ✕ M.CCC.XXX. della famiglia Bastari, e Giochi,

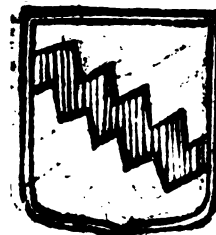
16 Sep. de BELLOVANTI.

17

18

19

20



17 BE-

10

MEMORIE

17 BERNARDVS de Lighiazano

18 BERNARDI

19 BERNARDI

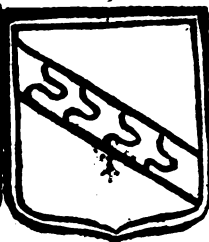
20 Sep. FRANCISCI, & TANOCCI Filiorum Guidi del BENE
DE GUIDACCIS, nel Cimiero antico ora Capitolo nuovo.

21

22

23

24



21 BERFREDELLI.

22 BERNARDVS BLANCVS Benvenuto Patri, sibi, Posterisq;
suis, ut Consanguineis omnibus Pos. An. sal. M.D.IV. era doue di prelen-
te è il Santuario dal Corno dell'Epistola, & vn'altra nel Cimiero, e Vef-
tibolo antico della Chiesa, ote di presente è il Capitolo nuovo.

23 Sep. GERI de BIFFOLIS, nel Cimiero contiguo al Campanile

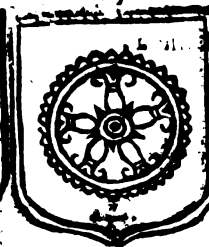
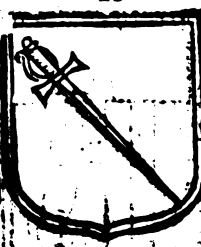
24 BISGOTTI.

25

26

27

28

24 Sep. Nobilis VIRI IACOBI BONAFIDEI M.CCLXII. Restaura-
tore. & DONARDO BONAFIDEI Abbate M.D.XXII. in Chiesa.26 FRANCISCVS BONAVENTVRIVS Montis Fil. sibi, suisq;
posuit An. M.D.CX. in Chiesa.27 Sep. BERNARDI Francisci BONSI, nella Cappella di S. Bene-
detto nell'Atrio di Chiesa.

28 Sep. F. SACCHINOTTI de BOSTOLIS, in Chiesa ora de Lenzois.

29

30

31

32



29 Sep.

SEPOLCRALI.

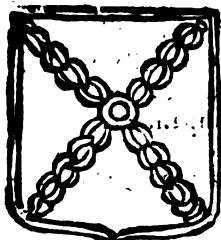
29 Sep. **IACOBI Bartholomai de BOTTEGARIS**, & suorum, ^{VI} una nel Cimitero presso al Campanile, e l'altra nel Capitolo nuovo.

30 **BUCCETTI**.

31 **ANGELO** di Gio. del **CACCIA M.D.XXIII.**, già era oue di presente è la scala della Sacristia.

32 Sep. **BARTHOLOMÆI Iulij Blasij de CACCINIS**, & descendentium **M.D.LVI.**, fu prima della famiglia de Nuti.

33



34



35



36



33 **AN. Dñi M.CC.LVIII.** de Caligari nel Capitolo nuovo.

34 Sep. de **CAFFERECCIS de Volaterrij**, & suorum, era in Chiesa oue di presente è il Sepolcro di Bernardo Giugni.

35 De **CAMARCHI**.

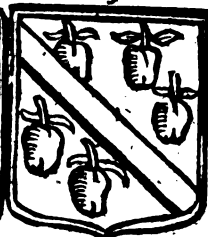
D. O. M.

36 **MATTHEVS CARLINVS I.G. Michaelis F. mortis, ac resurrectionis memor sibi, Posterisq; suis viuens Pos. An. Dñi M.D.LXXII. Et. suæ L. mortuos recipio, mortales reddam, in Chiesa.**

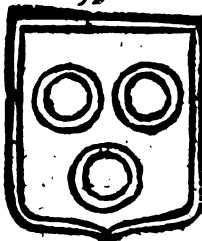
37



38



39



40



37 **PANDULFVS CASANOVA M.D.LXVII.**, fu concessa alla famiglia degl'Altouiti, e di poi alla famiglia degli Speldini, era all'ingresso di Chiesa.

38 Sep. **BARTHOLOMÆI** di Cederno de **CEDERNIS MCCCLVI.** in Chiesa.

39 **CERCHI**, nel Cimitero contiguo al Campanile.

40 **FRANCESCO CERPELLONIO M.D.VII.**

MEMORIE



41 *Exultabunt Dño Offa humiliata L.P.S.H.S.*, nella Cappella di S. Girolamo nel Claustro, eretta da Girolamo detto del Cimatore.

42 *Sep. de CIPRIANIS*, nel Cimitero presso al Campanile.

43 *Sep. CINELLI*, nel Capitolo nuouo.

44 *Sep. di ANTONIO di Pagolo COVONI Mercatante*, e suoi descendentì Giesù Christo nostro Redentore perdona à costoro, & à ogni Peccatore.



45 *Sep. PAVLI Cenni de COVONIBVS, & suorum descenduntum*, già in Chiesa l'vna oue di presente è il Santuario, e l'altra oue è il Pilastro contiguo al Sepolcro del Giugni, adatte poi nella Cappella di detta famiglia.

46 *CORSINI*, nel Claustro del Capitolo.

47 *THOMAS, & BARTHOLOMEVS de DEODATIS*, nel Capitolo nuouo.

48 *Sep. de DINIS*, era oue di presente è il Santuario.



D. O. M.

49 *ANGELVS DONIVS Francisci Fil. de morte cogitans sibi vivens, ac suis Pos. M.D.XXIV. Vine, vt moriturnus*, in Chiesa.

Marius DONIVS Piceni Quastori Clerici Capponia spectata pudicitie coniugi,

SEPOLCRALI.

13-

coniugi, Filium intra annum difficulter enixa, moſq; immatura morte precepta, eximij amoris ergo eius, macerata huc traslato funere, Antiquorum DONIORVM Familia, monumentum à ſe inſtauratum, ſiccis oculis Poſ. An. Dñi M.D.LXXXXII., era oue di presente è il Santuario.

50 Sep. **LECOBI** de **DVCCIS** de Piſtorio, & ſuorum, in Chieſa.

51 **MICHELE DVRELLI** M.CCC.XI., in Chieſa.

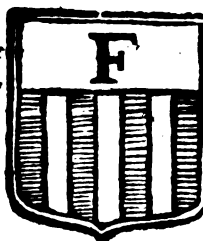
52 Sep. **FELICI** da Urbino, D.**FOELIXIA** M.CCCC.XXII. **BAPTISTA FOELIXIA** hic ſita eſt. Felixium habuit virum Petrum Urbinatem, cum quo integerrimè vixit vſq; ad ſupremum diem. Moriens nomen reliquit conſentaneum, vite honeſtiſſima, ſanctiſſimaq; aſta. Conſeſſum fuit ab hoc Sacro Collegio **PETROFATIO**, Cui Florentino, & ſuis deſcendentibus, preſſo al Santuario.

53

54

55

56



53 **PIETRO** di **Francesco** di **Goffio** **Rocco FERRANTI**, & ſuorum. Nel Cimitero preſſo al Campanile.

54 **FILICATA**, nel Cimitero preſſo al Campanile, ſi come oue è il Capitolo nno.

55 Sep. **IOAN. FILVOPERI** Petro Phyſico, nel Capitolo nouo.

56 **THOMAS**, & **Bartholomæus** Dñi **Thoma** de **FINIGVEREIS**, hoc ſuorum Antiquorum Sepulchrum inſtaurarunt, oue è il Capitolo nouo.

57

58

59

60



D. O. M.

57 **NICOLAO FITZEBERTO** Anglo, qui ne patria teterrima impietate detenta Oſſa quidem haberet, Romã pergens, vt in pia Matris gremio deponeret, Florentiæ obiit An. Rer. ſuae L. Orthodoxam Religionem voluntarij, exilij diuturnitate teſtatus, Monachi Angli, quorum ſtudio in propaganda fide mirificè coluit, viro optimo nobili, & de Caſinenſi Familia, ac Chriſtiana Reipublica ops. mer. PP., già era oue di presente è il primo pilastro all'ingreſſo della Chieſa oue era la Cappella del Crociſſo.

58 **LVCA** di **Giovanni** di **Luca** dalle **FONTI**, e ſuoi deſcendenti, in Chieſa.

59 Sep.

MEMORIE

14
59 Sep. IO. BAPTISTÆ Bartholomæi Sandri librarij MDXXXV III.
FONTANI librarij, & suorum MDXXXVII.
60 Sep. FRANCESCHI MLXXXI, oue è il Capitolo nuouo.



D. O. M.

61 Comitibus de GANGALANDIS et An. CMLXXX. scutum decussatum albo nigroq; colore distinctum cum aureo Leone fuit insigne, eo tempore, quo VGO COMES, & Gloriosiss. Marchio Ætruria Prefectus ab Ottone III. Imperatore ob egregia facta decretus ex insigni suo tribus albis Labaris in Russato Vmbone, ac equestri splendore Patritias sex Florentinas Familias donauit. Ex his vna est Comitum de GANGALANDIS; Aquilam verò ab eodem Imperatore accepit, & à Renato Rege cum An. M.CCCC.XXXXII. Florentiam aduentasset aurato Lilio fuit decorata. Veteri dignitate restituta. GANGALANDI PP., già era nel luogo oue è il Capitolo nuouo, indi trasportata nel Claustro.

62 ✕ M.CCC.XX. Magistri BONI Medici de SALOMONIS, & heredum. Gentilium Stegma nobilis Familia del GARBO, seu de SALOMONIS, quod antiquitus in nouo Monachorum Capitulo penes ipsius Sepulchrum conditum fuerat, Nicolaus Simonis Petri, & Franciscus Maria Ciui Stephani Eques Bacci F. del GARBO. Autum excolentes monumentum, & Cænobij commoditati consulentes hunc locum transtulendum curarunt An. Dñi M.D.C.XLV III., era nel Capitolo nuouo, ora nel Claustro.

63 Sep. de Ghibertis, già all'ingresso di Chiesa, e fù data poi à quelli di Casanova.

64 Sep. PAVLI Ser Gaudonis GILII, nel Cimitero contiguo al Campanile.



65 M.CCC.XXX. della Famiglia de Giochi accennata al fog. 3.

66 Sep. Domini ROSSI Andreozzi GIOVANNI, & Filiorum M.CCCC.XXVII. in Chiesa.

D. O. M.

SEPOLCRA LI.

85

D. O. M.

67 **CASSADRA COVONI ZENOBII** de **HIERONYMIS** quon.
uxor, hoc sibi, suisq; sepul. struxit, in quo marrens Antonium Filium huma-
nit An. M.D.LXVI. Kal. Ianuarij, già era doue di presente è il Santuario.

68

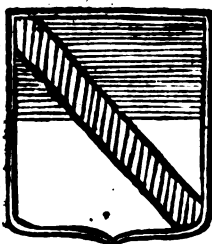
69

70

71



uerte, che qui
 douea collocar-
 il Sepolcro di
 Bernardo Iunio,
 qual per esser
 troppo grande
 s'è posto alla pa-
 gina 16, che è à
 tergo di quella.



68 **RAPPAELLO GIOGNI** M.D.XX. in Chiesa.

69 **BERNARDO IVNIO** Equiti Florentino publica concordia, sem-
per Auctori, & Cui verè populari. Pij Fratres Fratri de se, deq; Repu-
blica optime merito PP. Obijt An. Dñi M.CCCCLXVI. Vixit An. LXIX.
M.VI.D.XII, già era oue di presente è l'Altare maggiore.

70 **FILIPPVS IVNCT** A M.D.XIV. sibi, et Posteris Pos. H.S. in Ch.

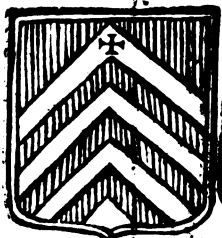
71 *Sep. Haredum* **SERGRITTO** de **GRISELLIS**, nel Capitolo nuouo.

73

73

74

75



72 **GVASCONI**, dal Capitulo vecchio, e nel Cimitero presso a
 Campanile.

73 **GVIDACCI**.

74 **GVIDOTTI**, in Chiesa.

D. O. M.

75 **SANCTES LANDINVS** Antonij Simonis Fil. sibi Posterisq;
 Pos. M.D.C.XI.

76

77

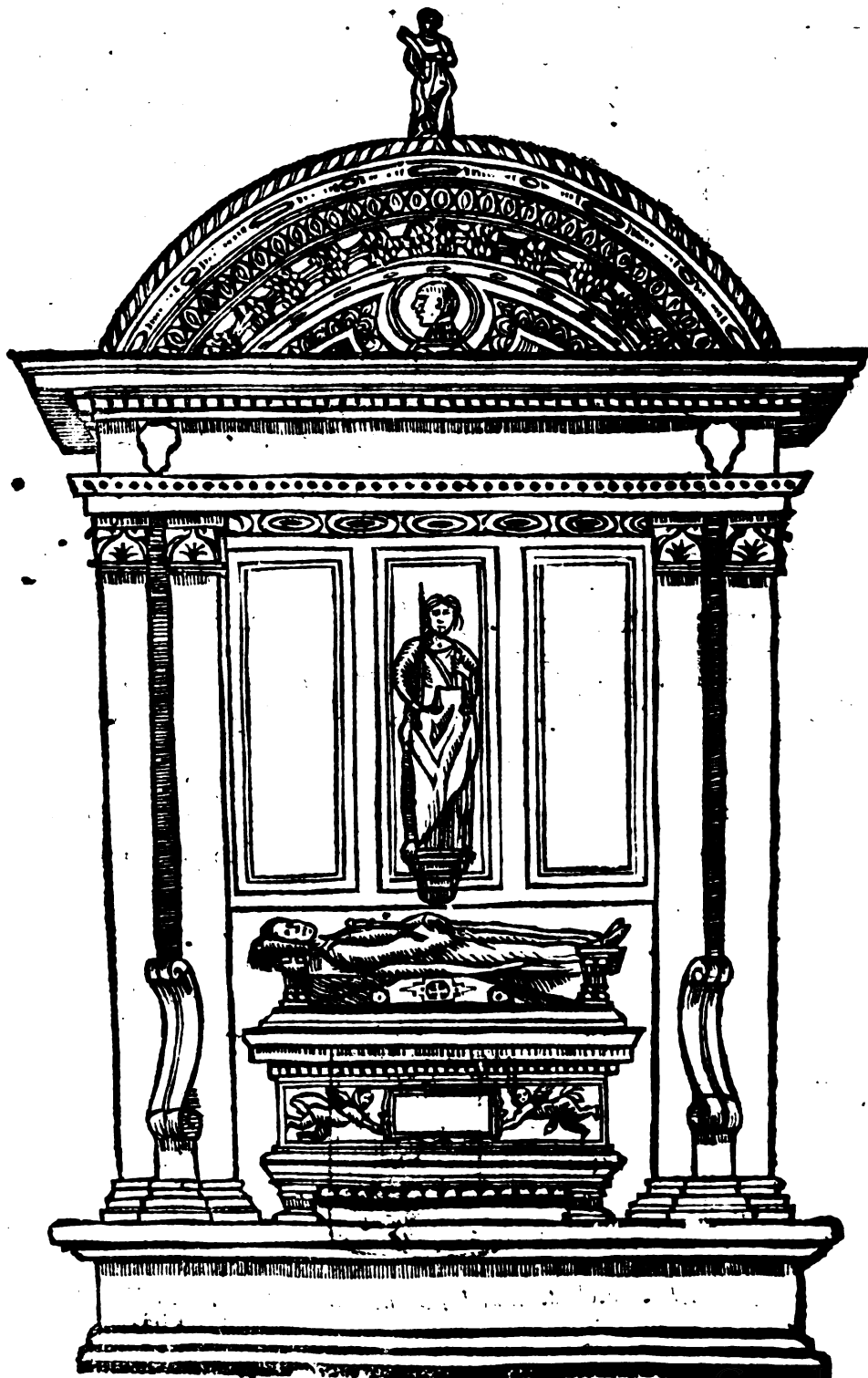
78

79



76 *Sep.* **ANDREÆ** Jacobi de **LAPIS**, & Iuorum An. Dñi M.D.XXI.

Ca



SEPOLCRA LI.

17

Già era oue di presente è il Pilastro presso al Sepolcro del Giugni.

77 Sep. 10 ANNIS de LAPVCCIS , & suorum descendentiū
M.D.XXXIII, in Chiesa.

78 Sep. de LEOPARDIS Cinibus Cortonensibus M.CCCC.LXXX.
10 ANNI Physico Patri , Petro quoq; Physico Fratri , Paulus item
Physicus non sine lacrimis Pos. Io. vix. An. LIII. Paulus vix. An. XXXII.
in Chiesa.

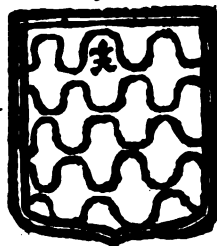
79 LIPPI, presso al Campanile .

80

81

82

83



80 Sep. de LVCCIS. Questa sepostura fù trouata l'anno 1627. nel
primo piano dello smalto 4. braccia sottoterra oue di presente è il Chiufi-
no del Sacratio nella Cappella de Couoni , che à nostro credere è anti-
chissima di 800. anni.

81 M. AGALOTTI, nella muraglia entro al Capitolo nuouo,

82 MARISCOTTI da Parigi, nel detto luogo.

D. O. M.

83 ZACHARIA MINOR PITTVS Antonij Fil. Hoc sibi, & Pos-
teris Monu. viuens Pos. An. Dñi MDXXV., già oue è il Santuario.

84

85

86

87



84 MARLIANI)
85 MOLLETTI) in detto luogo.

86 Sep. BARTHOLOMÆI Berpardi Antonij de NELLIS, & suo-
rum Filiorum, in Chiesa.

87 NERONI, in Chiesa.

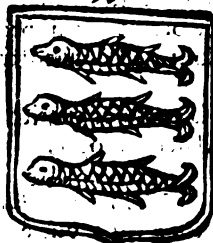


88 Sep. **GIACIO NICOLINI**, & *Filiorum*, & in altro sepolcro: Sep. **LAPI NICOLINI**, oue è il Capitolo nuouo.

89 Sepoltura di **FRANCESCO** di Vberto di Antonio de **NOBILI**, e descendenti: presso al Sanguario.

90 Sep. de **NETTI**. Posse Caccini.

91 Sep. **PETRO PACCINI** Pianellaio, & *Filiorum suorum*. Sep. **PETRI PACINI** Pianellaio. Nel Cimitero antico oue di presente è il Capitolo nuouo.



92 **PAGOLI**, nel Cimitero presso al Campanile.

93 **NICOLAVS PANDULFINVS** S. R. E. Cardinalis M.D.XIX.
ANNOTIVS PANDULFINVS Episcopus Troia An. Domini M.D.XXV.

94 **FERRADVS PANDULFINVS** Episcopus Troia An. Dñi M.D.LX.

D. O. M.

95 **IO. BAPTITA PANDULFINVS**, Pandulfi Fil. Sacellum hoc summa pietate Dno Stephano construxit, nec non eiusdem Familiae Posteris monumentū hūc subesse voluit. Quod deinde Robertus ex Filio Nepus Pavimento marmoreo ornandū Testamentum reliquit. An. MDLXXXII. Nella Cappella di S. Stefano all'ingresso dell'Atrio della Chiesa fabbricato da questa Famiglia, come dalle Armi nel Volto, e nelle Porte della Chiesa. In Chiesa poi sono due altre memorie, cioè,

Vedi il Sepolcro
di Iannotto Pan-
dolfini possoni-
la pagella seguen-
te, per non poter
capir in questo
lito.



96 FILIPPO di Ser. Giovanni PANDOLFINI, e per li suoi descen-
denti M.CC.C.LIII del mese di Gennaio:

D. G. M.

97 IANNOTIO PANDOLFINO Equiti Clarissimo omnibus Res-
puit. muneribus, domis forisq; summa cum laude functo. Filij Parenti Opt.
Pat. Obijt. An. Dñi M.CC.C.LV.IX.III. Kal. Decembris.

98 Del PAPA, e del Cimitero vicino al Campanile.

99 Sep. IVLLIACI PAPA & PARIGIS M.D.XIV. & suorum,
in Chiesa.

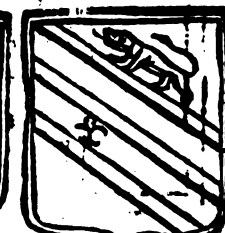


100 PEDGZZI, nel Cimitero contiguo al Campanile.

101 PLACIDI.

102 Sep. BARTOLI MICHAELIS Sangallo de PORTINARIS
M. Domini M.C.L. in Chiesa.

103 Delle PÖZZE, nel Cimitero vecchio, que di presente è il Capi-
tolo nuovo.



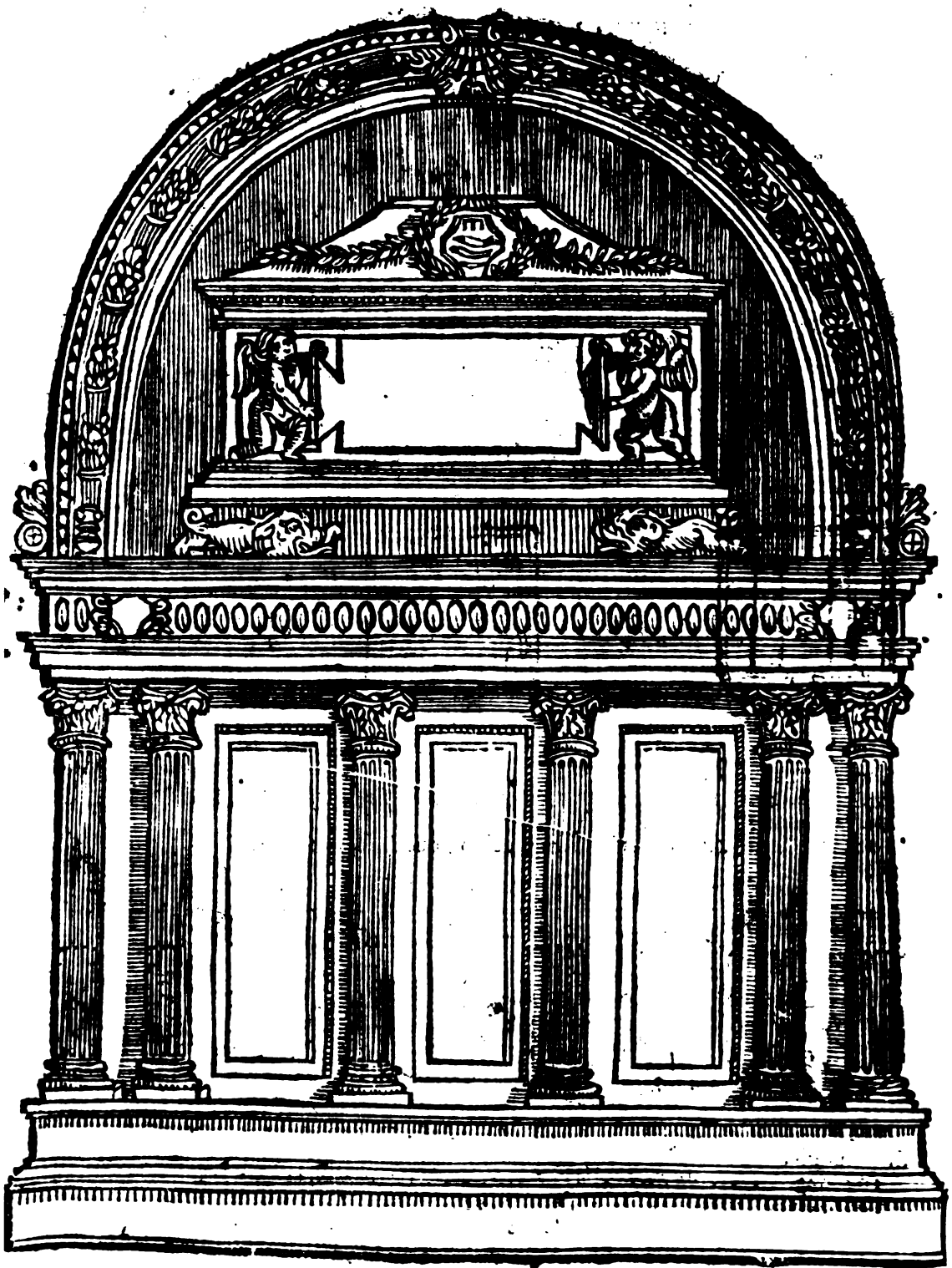
104 Sep. FRANCISCI FILIPPI de QVORLIS, & suorum, nel mede-
simo luogo.

105 Sep. de RATTIA, & suorum, in Chiesa.

106 Sep. de BELCETTI RAINERII, nel Capitolo nuovo.

C 2

107 VAN-



107 VANNI . . . de RANVCCIS, era già in Chiesa, fu concessa a que'li d'Amadio.

108

109

110

111



108 RAZZANTI, già era in Chiesa.

D. O. M.

109 FRANCISCVS RECVPERVS Alberti Fil. Civis Florentinus monum. hoc vsq; ad nouissimam Tubam sibi, ac suis adhuc viuens Ponendum curauit An. Domini M.D.LXXXI. mensis Aprilis, in Chiesa.

110 IO. BAPTISTA RICCIARDVS mortalitatis memor hoc sibi, Posterisq; suis monum. Pos. Auspi. Ferdinandi Medicis Magni Etruria Ducis III. An. Sal. M.D.LXXXXI, in Chiesa.

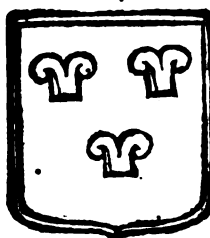
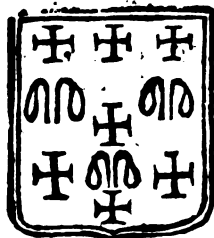
111 Sepoltura fatta da Corso di Ardingo de RICCI MCCCXLVII. Restaurata da suoi descendentil'Anno MDLXXXVI. In Chiesa.

112

113

114

115



112 Sep. Filiorum quondam LAPI Baldouini de RICCOMANNIS, & suorum descendentium An. Dñi M.CCC.L.

113 De RINOSO.

114 Sep. Dñi RINVCCINI Vghi Rossi, oue è il Capitolo nuouo.

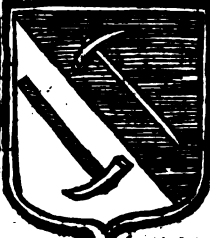
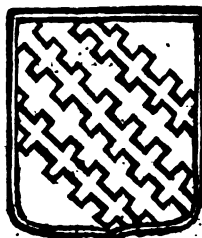
115 Clarissimo I. C. Florentino Dño THOMÆ de SALVETTIS Filij de se benemerito PP. obijt An. sal. M.CCCC.LXXII. IV. Kal. Octob. vixit An. LXXXI. M. VI, in Chiesa.

116

117

118

119



116

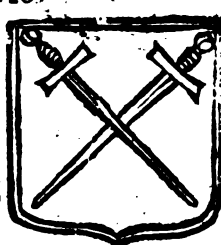
116 **SEBASTIANUS** Marci Dñi Forese de S. ALVATIS, & suorum, in Chiesa. Altra Sepoltura antica oue è il Capitolo nuouo.

Sep. Magnifici S. ALVI Medici Q. Ser Guelli del Forese, & Filiorum, nel Capitolo nuouo.

117 Sep. de S. ALVATIS.

118 **BARTHOLOMEVS** SERM. ARTELLI'S Pos. Constantia Pechia Vxor præoccupauit, Michael Angelus Fil. resuscitandum curauit An. Dñi M.D.C.X., in Chiesa.

119 **SIRIGATTI**, in Chiesa.

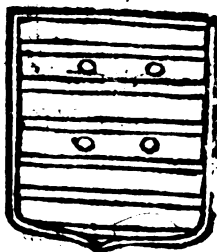


120 Sep. **GVILIELMI** Filij Ser Mattei de SPADALVNGHIS de Sancto Miniato Notarij, & Executoris Artis Lana Ciuitatis Florentia. Fù concesso à Ser Ricouero Spadalunga Dottore di S. Miniato al Todefco, il quale passò à miglior vita l'anno MCCC. Nel Capitolo nuouo.

D. & M.

121 **FRANCISCVS** Ostianensi Miniati SPELDINIUS, Cinis Florentinus, sibi, ac descendentibus, IX. Kal. Decemb. MDCX., in Chiesa.

122 **TEDALDI**.



123 Sep. Filiorum **MAFFEI TEDALDI**, nel Capitolo nuouo.

124 Sep. Ser **MARCI** de THOMASIS, fecere lo., & Franciscus Filij, nel detto luogo.

D. E.

125 Ossa **FRANCISCI VALORII** Phil. Fil. qui occubuit An. sal. MII.D.VI. Idus Aprilis, Et. LIX. M.X.D.VIII. H. M.

Sep. Rustichellia genti sua instauratur Baccius Phil. F. Valoris I. C. Eques, Sena consil. Secre. Magni Ducis Ferdinandi I.

ORLANDVS de RVSTICHELLIS, descendentiū VALORIS, in Chiesa.

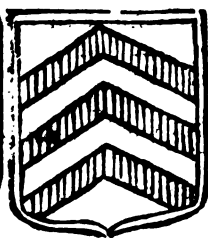
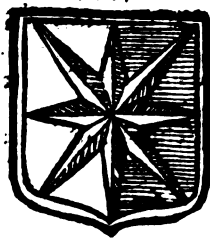
126 Sep. Domini **ORLANDI RVSTICHELLI**, nel Capitolo nuouo.

127

128

129

130



127 VERNAZZANI.

128 della VITELLA, nel Cimitero contiguo al Campanile.

129 Sep. PETRI ANTONI Ser Petri de VINCIO, & suorum
MCCCC.LXXIV., nel Capitolo nuouo.

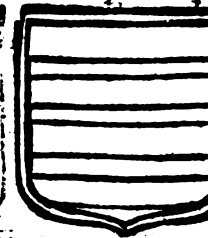
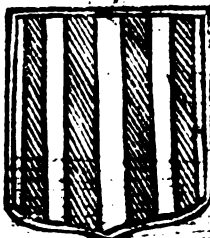
130 ZOPF.

131

132

133

134



131 . . . S. V. M. T. Questa Sepoltura coll'Arma del Principe Vgo
è detta la Sepoltura degl' Abbati, nella quale sono stati sepolti molti be-
nefattori del Monastero. La stessa Arma è nel Campanile, nella faccia-
ta della Chiesa, nel Capitolo Vecchio, e nell' Architravi delle Porte del-
la Chiesa, & in molti altri luoghi.

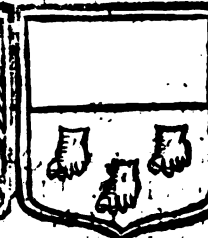
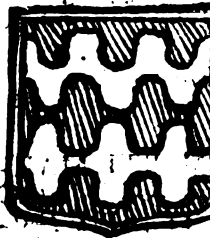
132. Nel Cimitero contiguo al Campanile.

133
134 Capitolo nuouo.

135

136

137



135 Fu trouata l'anno 1647. con quella de Lucci.

136 Nel vaso dell'Acqua Santa.

D. O. M.

137 Q. VENIE AVVENTIÆ C. PAPIRIVS CONSTANT
C. F. CONIUGI DVLCISSIMÆ B. M.Questa memoria era incisa in tauola marmorea, la quale serui per men-
sa

sa dell'Altare di S. Giouanni Cappella antica della Famiglia Conona, e l'anno 1627. nella restauratione della Chiesa fù donata da Monaci à Matteo Segaloni Architetto, Ingegniero, & Antiquario, & ora viene posseduta dal Senatore Carlo di Tommaso Strozzi nella sua Villa di Monte Vghi pretio Fiorenza.

Litrè Tumuli, e Colosso del Principe Vgo già sono delineati nella di lui vita al foglio 56. 57. 58. & 64.

Sepolcri del Principe Vgo.



138	<i>Fluctuat in terri</i>	<i>S Qui semper viuere queri</i>	<i>T</i>
	<i>Luminis & stabili</i>	<i>I Non manet ille grad</i>	<i>V</i>
	<i>En ego diues Vgo D</i>	<i>V X, fulsi nomine claru</i>	<i>S</i>
	<i>Rexi iure pi</i>	<i>E Tegmine carnis in bo</i>	<i>C</i>
	<i>Et docui mite</i>	<i>M Paruum sub fasce coeg</i>	<i>I</i>
	<i>Me raptor furt</i>	<i>A Paruit amore mal</i>	<i>A</i>
	<i>Afrum me coluit Re</i>	<i>G Num, & qui rexerat illu</i>	<i>D</i>
	<i>Roma mihi paru</i>	<i>IT, vt Pater hanc domu</i>	<i>I</i>
	<i>I ste tamen Tumulu</i>	<i>S Me claudit marmore paran</i>	<i>S</i>
	<i>Tusca manus flore</i>	<i>T Mortis honore sub bo</i>	<i>C</i>
	<i>Vt me pene ardo</i>	<i>R Non vrat Letor ador</i>	<i>A</i>
	<i>M undo corde De</i>	<i>V M. Qui cuncta bona regi</i>	<i>T</i>
		<i>M Ore benigno.</i>	

D. O. M.

139 VGO NI OTTONIS III. AFFINI, AC CAMERTI MAR-
CHIONI ANDEVRGENSI; QVI D. BENEDICTO HOC
OLIM, ET SEX ALIA, COENOBIA CONDIDIT, PII HV-
IVS LOCI MONACHI, DE SE BENEMERITI, SEPVL-
CHRV M VETVSTATE ATTRITVM INSTAVR. AN. SAL.
MCCCCLXXXI. H. M. H. N. S. OBIT AN. SAL. MI. XILKAL
IANVARIAS.

Memorie, che sono nella Chiesa de' SS. Apostoli Simone, e Giuda Padrona- to dell'Abbadia Fiorentina.

CAP. I.

Ne à Posteris frustra querantur. Bos. Placidus Patcinellius.

1 *Currebant Christum annis temporibus illi mille ducenteni, post tres quater indeque deni. Cum Sacra Sanctorum Simonis Iudeq; suorum sit domus ista. Dens Abbasq; Bartholomæus, ex Abbatia titulus, quem S. MARIA, construxit primum lapidem, dum sit in imum, & quia texeno fundavit non alieno, sed proprio Turri, sicut patet istius Urbis est hic bonus DOMINVS, verusq; PATRONVS,*



2 Sep. AVGVSTINI Cappellani, & Presbyterorum M.D.XXV. Presbyter Augustinus primus huius Ecclesie Cappellanus iuxta Aram maiorem à cornu Epistole Sacerdotibus Bos. An. M.D. XXV.

Antonius, & Octavius Galiter instauratum huc transfulerunt.

3 LOTTINI. Questa famiglia, fondò la Cappella maggiore antica, e l'anno 1625. fu concessa alla Famiglia de Galilei, la quale restaurò il Santuario, Coro, e Sacristia, e dretto all'Altare maggiore si legge.

D. O. M.

4 BARTHOLOMÆVS DE GALILÆIS Roberti F. Hoc prima Aræ sacellum cum affecisset extinctus perficiendum Antonio, & Octavio fratribus suis, ex Testamento reliquit cum ampla sacelli dote, & iure successionis hoc ordine. Duo, ut semper alter ex altero Fratre natu maiores legitimi naturalisq; iuri conferendi sacelli nunquam interrupta Posteritate succedant.

5 HOC OPVS : . . . AN. DOMINI M . . . DIE IV. IVLII. Questa memoria era nella tauola della Cappella dell'Annunciazione fondata dalla famiglia de RISALITI, la quale fu tirata à terra l'anno 1625, & era dote di presente si vede nel Santuario la Statua di S. Simone, e nella Custodia, o Ciborio dell'Altare maggiore gl'infra scritti caratteri, trouati colla detta custodia in uogo seccoso, & acciò non si perdesse tanta memoria da Noi, mentre fuorono al gouerno di questa Chiesa, l'adattassimo sopra la porta al didentro della Chiesa, acciò scruiisse d'ornamento, e custodia

D

MEMORIE.

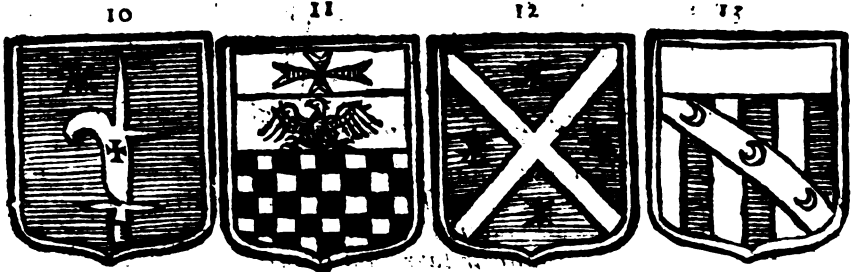
26
toda d'vna Testa delle Compagne di S. Orsola
Pelli Antica di GIULIO RISALITI, e di Iacopo suo figliuolo, e de-
scendenti di detto Iacopo M.CCC.LXIII.



6 TOLOSINI. Questa famiglia tenea la Cappella, e Tomba oue di
presente è la Sacristia, e la loro Arma si vede nella muraglia verso la Cor-
te della Casa del Priore.

* Gelfini

7 Sep. MASINI CEFFI *, & suorum.
8 DE BENCIVENNI, & suorum.
9 CONTESSÆ de COMITIBVS, Religionis, Fudicitia, Pietatisq; laude
insigni, IVLIVS GAMVCCIVS Philosophus, ac Medicus Florentinus
Vxori vnanimi meritissimaq; sibi, Posterisq; suis Pos. Vixit An. XXXIII.



10 Sep. PHILIPPI, Alexan., Francisci de PERINIS, et suorum MCCCC.
11 PHILIBERTO CENTORIO Pertellensi Equiti S. Stephani Seren.
Magni Æturia Ducis Familiari, Virginii, & Leonidis Fratres Fratri
Benemerenti m. m. pro tempore PP. obiit An. M.D.LXXXVII. idus Iunij.
12 Sep. BVONSIGNORI. Restauratum per Franciscum de Buon-
signoris An. Dñi M.D.C.X.
13 Sepoltura di RIDOLFO d'Antonio LANFRANCHI Tintore
di grana.



14 Mon-

SEPOLCRAEI.

14 Monumentum ab Antiquis suis possessum, ex quo Fasulis Florentiam commigrarunt, tempore penè dirutum IVLIVS de PORTIGIANIS Medicus, Physicus, & Zenobijs Frater Hier. FF. refeciendum curavit An. Dñi M.D.C.

15 MATTEO di Piero CORBIZZI, & suorum MCCCIC.

16 Sep. FRANCISCI, & Ioannis Duce de DVCCIS, & suorum. Questa famiglia tenea la Cappella, e la Tomba, che nella restauratione furono tolte via, vedendosi l'Arma nella muraglia prestiq all'Altare del Crocifisso.

17 Lucretia Iacobi Pandolfini Vxor donata bonis omnibus à Io. MARIA CALVANORVM, postremo sep. Hoc sibi, liberis, & Posteris suis restaurandum cur. An. M.D.LXXXI.

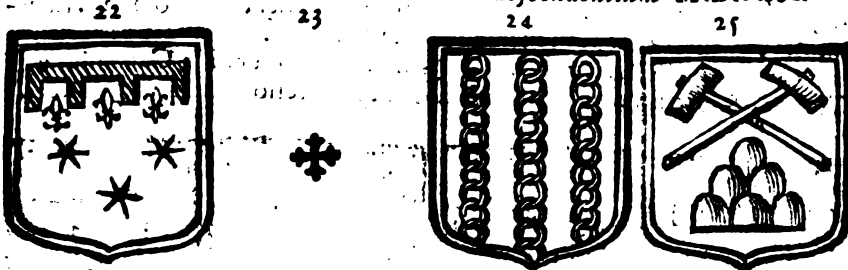


18 Sep. de LACHI.

19 De CASTELLACCI.

20 Sep. di NICCOLO di Luca M:CCCC.III.

21 IVLIVS de CARLETTIS descendantium M.D.C.III.

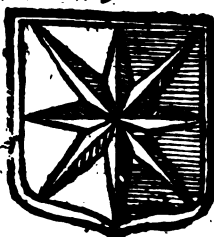


22 Sep. DOMINICI Contis de ALBERTINIS, & suorum M.CCCC.XXII.

23 ALEXANDER MAZZVOLKS, ... sibi, suisq; Heredibus inflaur. Cur. An. MDLXXXI.

24 IVLIVS MASETTVS Francisci Fil., Civis Florentinus, futura praeogitans, sibi, Posterisq; suis Pon. Cur. An. sal. M.D.C.XXIV., già era de Nacchianti.

25 Sep. PERI M.CCC.



26 PHILIPPVS Laurentij CORSII filius natu maior Iosepho Francisco Maria puero eiusdem Philippi Filio sibi, suisq; Posteris sep. Hoc proprio are paratum, ac demum restauratum Pos. An. sal. M. D. C. LII.

27 EDV ARD ~~di Corsi~~ ~~Michaelis Erstrum~~ ~~Violenta~~ ~~foraris~~ ~~limine~~ ~~vita~~ ~~huius~~ ~~immortale~~ ~~ad~~ ~~postremum~~ ~~est~~ ~~transpositum~~, mortale huc depositum. FRANCISCVS GEORGIVS T. C. Lascianus Pater Proli cariss. Sepulcrum lapidem N. S. L. P. An. M. D. C. XXX.

28 Sepoltura di IACOPO di Cipriano COPERTAIO. Fù detta la famiglia del ZACCARIA, come dall'Arma, famiglia molto abbondante di beni di fortuna ne' secoli andati, come dalle Armi, che sono nelle Case de Bardelli al principio della Piazza di S. Croce, la generosa pietà di tanta famiglia cel dimostrò la sontuosa, e vaga Cappella ornata di capitelli, archi, colonne, e pilastri di pietra serena intagliata (nel sito appunto oue di presente è la Cappella, o Altare di S. Bernardo de Miniati) con vna pretiosissima Pittura a fresco nella muraglia, la quale di presente si vede sopra la Porta della Chiesa, ritmate da Professori periti delle più singolari d'Europa, per la restaurazione della Chiesa l'anno 1625. fu demolita, essendo ancora mancata la detta famiglia.

29 DA VERRAZZANO. Quella famiglia tenea la Cappella, e la Tomba, & ora si vede l'Arma nella muraglia presso l'Altare de Masciti.



30 Questa Tomba è della Compagnia del Tempio, nel quale l'anno 1524. fu dalla Compagnia della Misericordia sepolto Raffaellino del Garbo Pittore Fiorentino, Maestro del Bronzino.

31 Natchianri.

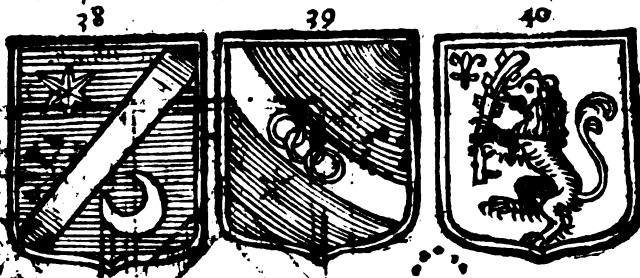
32 Santi.

33 Del Maestro.

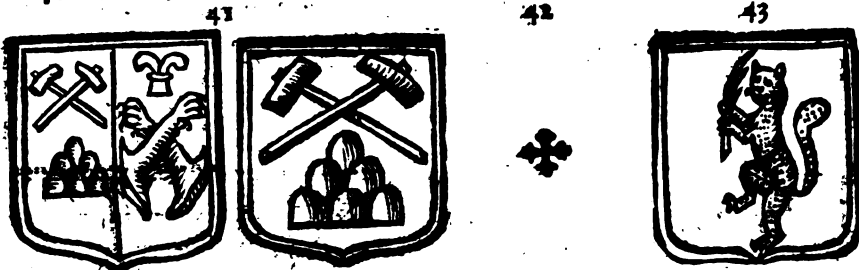
SEPOLCRALI.



- 34 Capponi.
- 35 Romena.
- 36 Niccolini.
- 37 Niccolai.



- 38 Minjati.
- 39 Nel vallo dell'Acqua benedetta.
- 40



41 Quest'Arma de Morellini all'Imagin. antica di M. V., le quale ci fu donata l'anno 1652. da Iacopo Peri, e l'adattassimo sopra vna delle Porte di Chiesa, e da detto Iacopo fu fatto fare l'ornamento di Pietra coll'Arme de Peri, e de Morelli, che n'era sua Madre, egli fu a piedi di detta effigie l'anno 1658. li 22. Luglio.

D. O. M.

Societas S. Caroli
Et centuria Congregatio.

42

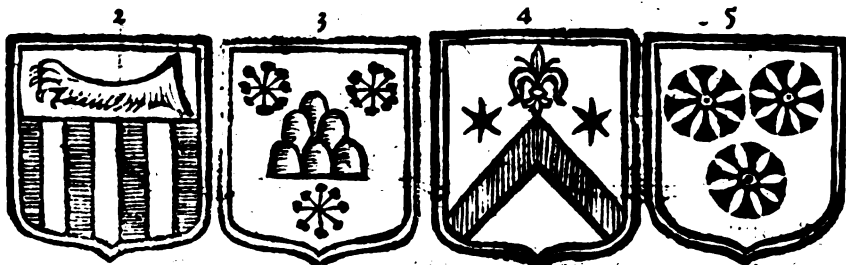
43 Mercati.

MEMORIE Memorie, che sono nella Chiesa di S. Pro- colo Padronato dell'Abbadia di Firenza.

CAP. III.

Tantorum Cincrum ne pareat memoria. Pos. Placid. Puccinellius.

1 ✠ Anno milleno septemq; deceno,
Bis centum iunctis, octo pateat bene cunctis,
Hoc opus expletum, constat decoramine letum,
Tempore Refforis Diacinti, laudis honoris,
Sic meritò digni Caelestis, denique Regni
Iure DEODATVS, Abbas est tunc dominatus.



2 Sep. ARRIGÆ familie antiquitus positum, ac postea restauratum
An. M. D. LXXII.

3 D. G. GORI de MARSUPPINIS de Aretio.

4 D. GHETTIS.

5 MAGALDI.



D. O. M.

6 Genti LEONONÆ antiqua constructum, ac postea restauratum
MDLIII.

D. O. M.

7 IACOPO di Gio. Battista RICCIARDI l'Anno MDLXXXIX.

D. O. M.

8 IACOPVS ANTONIVS de ERMINIS Michaeli Patri, sibi,
suisq; Posteris monumentum hoc Pon. Cur. An. sal. MDCVII. dum res-
tauravit.

9 PHI-

SEPOLCRALI.

31

9 PHILIPPI Michaelis della VACCCHIA da Nepozano MDLxxxix.

10

11

12



D. AE.

10 D. FRANCISCA STROZZA NEREI GIRALDI Q. Vxor, sibi, Posterisq; suis vivens P.C. M.D.LXXVIII.

11 CAESAR NATIVS I. V. D. sibi Posterisq; suis P. C.

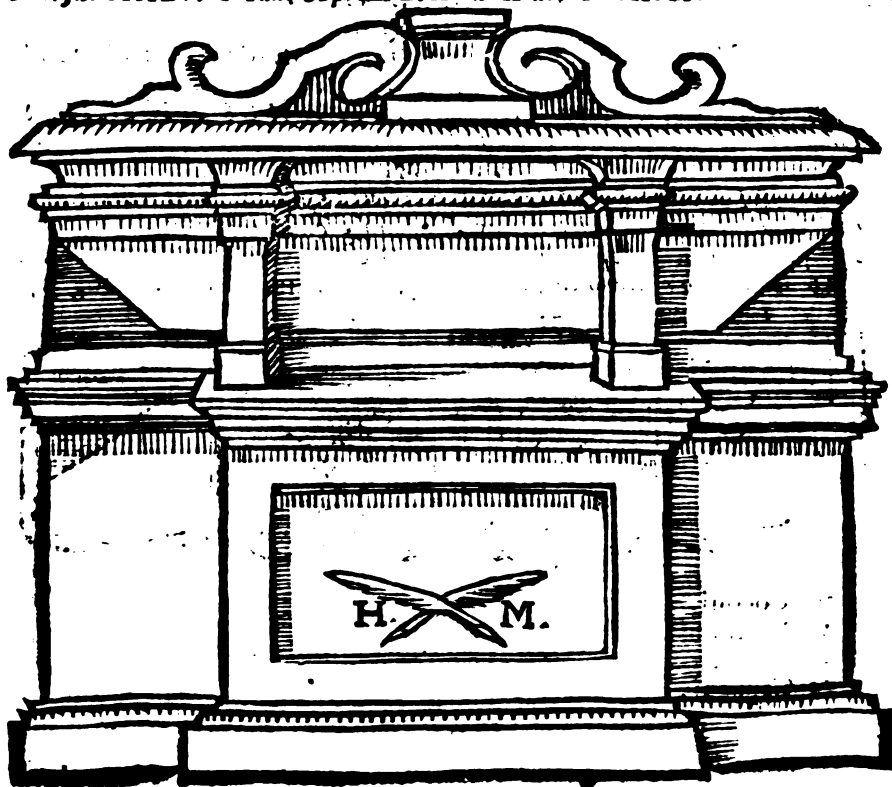
NATIORVM Familia ad extremum resarrectionis diem materia reservatio.

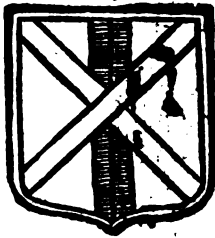
D. O. M.

12 NICOLAO VALORIO Nic. F. Baccius Nepos Pos. Ani ofibus Roma translatis. Vixit An. LXIII. Bene de Platonis Dogmata, de Rep. Florent. & de Laurentio Medice sen. opt. marens. Obijt A. D. XXVII.

13 DIE OSSA FRANCISCI VALORII Philippi F. Q. occubuit An. sal. MIIID. VI. Idus Ap. Et. LIX. m. X. d. VIII. H. M. *

* Monumentum





¹⁴ **BENEDICTO PUNTA** Dominici F., & Philosophia, & Medicina
De Patrio Senense Collegio.

Doctōri eximio, Equiti Aurato, & Comiti Palatino,
Rerum multarum præsertim naturæ arcanorum eruditione
Nemini secundo.

Qui magis animi, quam Fortune bonorum sollicitus
Vixit An. LXV.

Ob idque diues amicitijs desiderium suum reliquit
Dic prima Augusti M.D.C.XXXIII.

LVCRETIA RENÆ Coniugi dilectiss. sibiq;
P.

An. Dñi M.D.C.XXXIV.

H. M. H. N. S.

¹⁵ **COSMVS MERCATVS** I. V. D. obiit MDCXXII. Et. sua LII.

¹⁶ Sep. de **GAMBERAIS** M.D.XXXVII.

¹⁷ Sep. Presbyterorum. Hic iacet **IOANNES SPIGLIATVS**
quondam Rector presentis Ecclesie.

D. O. M.

* Rector

¹⁸ **ORLANDVS PAZIUS** Canonicus Fesulanus huius Edis Cura-
tor * dum referit Altare maius, inuenit, quod consecratum fuit hoc
Templū XVI. Kal. Septembris An. Dñi M.C.L.XXXVII. & MDLXVII.

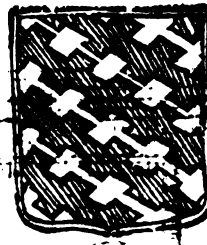
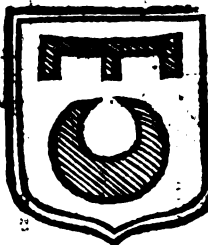
¹⁹ * Anno millesimo cursu, septemq; deceno, si veda sopra al fog. 25.

20

21

22

23



20 Couoni.

21 Niccolini.

22 Saluiati.

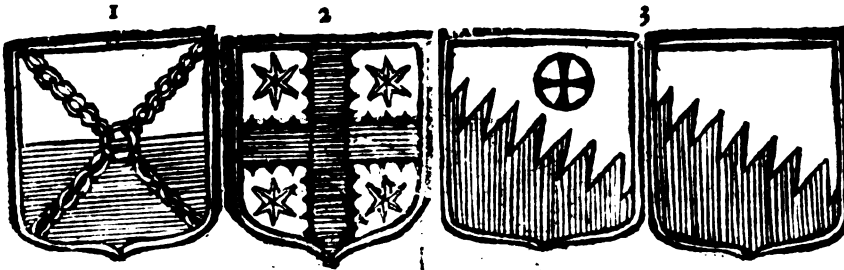
23 Capponi.

Memorie, che si ritrouano nella Chiesa di S. Martino à Mensola fuori di Fiorenza, Padronato della Abbazia Fiorentina.

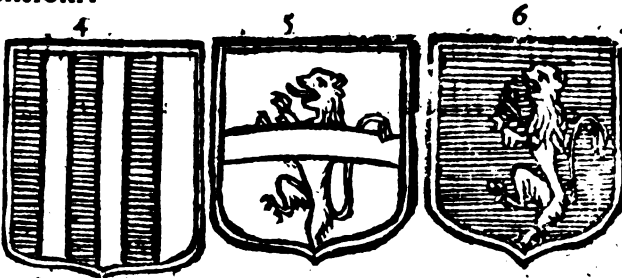
CAP. IV.

*Quanto lacere più, tanto più belle.
Restituit Posteritati D. Placidus Puccinellius.*

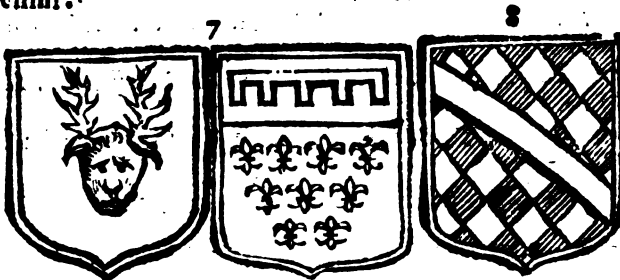
Nella Tribuna, Cappelle, Sacristia, Porta, e Vaso dell'Acqua Santa.



- 1 Zati.
2 Gerardi.
3 Gualterotti.



- 4 Del Principe Vgo.
5 Bettini.
6 Cecchini.



- 7 Vbaldini Bertini.

E

7 Sep-

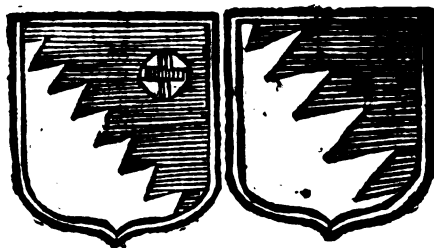
34
 8 Sep. de RAVGI, restaurata per LORENZO di Gio. RAVGI
 l'An. MDLXXXIII.

Alla Finestrella antica ouesi conseruaua l'Olio Santo.
 ALESSANDRO de RAVGI MCCCCLXIX.

9 BARTHOLOMÆVS FONTIVS Brigide Sorord Pos. †. H. M.
 H. N. S. †

10
 D. O. M.
 M. H. E. Virorum Societatis S. Andrea de Scotia Pos. An. Dñi M. D. C.
 M. H. E. Mulierum Societatis S. Andrea de Scotia Pos. An. Dñi M. D. C.

D. O. M.
 11 Aram hanc, quæ vetustate attritam R. P. D. Lucas à Boiano Ab-
 bas Abbatie Florentinae in Diuum Andream Scotum pietatis ergo reno-
 uata structura, asportatis importatisq; eiusdem Diui Sacris Officijs, exor-
 nanda, colendamq; curauit R. D. Alexander Burgius Burgij Sacerdos. Sepul-
 chri Episcopus sacro lapide dicauit Anno Dñi MDCXI. XV. Kal. Au-
 gusti.



Memorie, che sono nella Chiesa di S. Maria del Sepolcro Villa dell'Abbadia di Fiorenza.

CAP. V.

*Morte nihil melius, vita nihil peius iniqua.
 O prima mors hominum, requies æterna laborum.*

1 Hic iacet Corpus Venerabilis Patris, ac Religiosi Viri Fratris BE-
 NEDICTI Magistri TADDI huius Monasterij S. Maria Camporecorum
 Fundatoris An. Domini M.CCC.XXXVII. die XXVIII. Septembris.
 Nel Pauimento di Chiesa.

2 Hic iacet Corpus Nobilis Viri ANGELI Nerij Dñi Andrea de
 VICTORIIS.

3 ANGELO VETTORI, & suorum. Alli Gradini della Cappella
 della Annuntiatione.

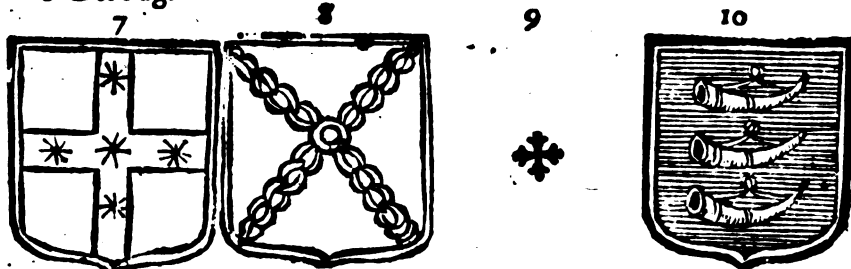


4 Hoc opus fecit fieri *ANGELVS* Nery Dñi *Andrea de Vittori*
M.CCCC.LIV. Nella Tauola dell'Altare dell'Annuntiatione.

4 *Ardighelli.*

5 Al nome sia del Padre, Fig. Spirito Santo. Questa Tauola fù fatta
fare adì XX. di Gennaio M.CCCC.XX. di chi la hà fatta
fare alla tauola dell'Altare maggiore coll'Arma Albiza.

6 Del Pugliese.



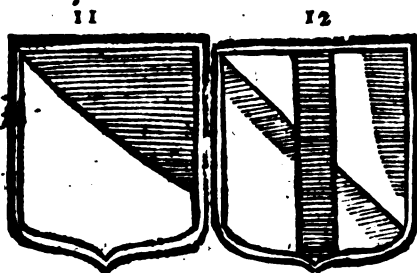
7 Del Garbo.

8 Albizi.

8 An.MCCCCLXXII. Benini Formichi.

9 Gianfigliazzi. Alla Porta della Sacristia.

10 Guicciardini. All'Ancona in Sacristia.



11 Capponi. Nel Capitolo ora Refettorio.

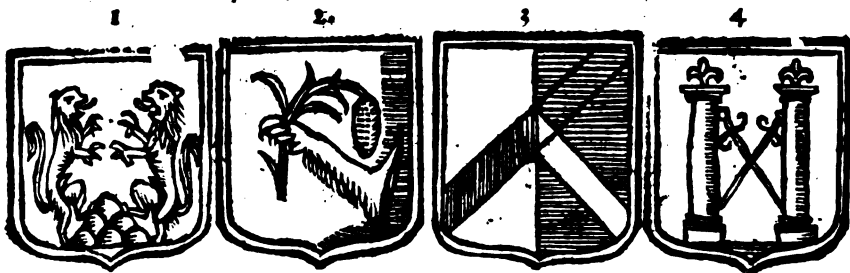
12 All'Ancona della Capella degl'Angeli.

MEMORIE

³⁵Memorie, che sono nella Chiesa, del Regio Monastero delle Murate di Fiorenza, fondato dal B. Gometio Portughefe Abbate dell'Abbadia Fiorentina.

CAP. VI.

Quo Corporibus sublatis, Posteris vmbra maneat. Pof. Placid. Puccinell.



D. O. M.

1 **AMERIGI BENCI**, atq; *Maria Mandella eius Vxoris Offa.*
Aloyfius Capponius Eques S. Iacobi benemeritus restauran. cur. An.
Domini M.D.C.XXVIII.

Sep. IOANNIS Amerigi de BENCIIS, & descendentium suorum.
 2 *Offa BENEDICTI Bartholomæi SANG. ALLETTI, qui ob singularem eius pietatem erga hoc Monasterium hoc in loco à suis ponenda decrevit VIII. Kal. Martij M.D.LXXIX.*

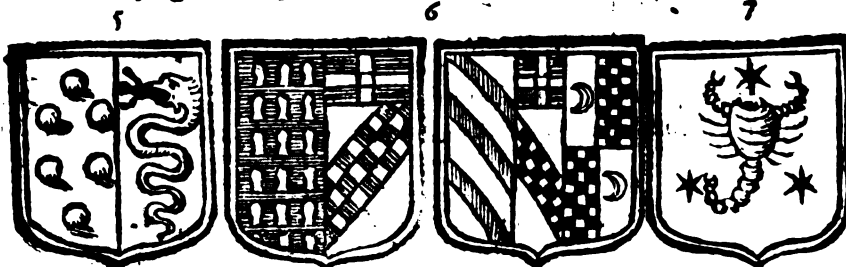
D. O. M.

3 **THOMAS** Zenobij **MORMORARIUS** vir sanè prudentia, fide, singulariq; pietate præditus, ac perpetua in has sacras Virgines beneficentia affectus, cum septuagenarius diem suum obijffet, hoc monumentum sibi, suisq; alijs de **MORMORARIIS** Pon. Cur. An. Dñi M.D.LXXXXV.

D. O. M.

4 **IOANNÆ** Virgini pientissima Fil. Q. Roderici Nonij **XIMENEZ** Nobilis Lusitani, cuius Anima die IX. Decemb. An. M.DLXXXXIV. discessit ad superos, & mater mærens, & sibi, & Posteris.

Conjurgam cum sedero in Tenebris, quia Dñs lux mea est.



D.O.M.

D. O. M.

5 CATHARINA SFORTIA MEDICES, Comitissa, & Domina Imola, & Forlinj. Obijt IV. Kal. Iunij M.D.VIII.

D. O. M.

6 CATHARINÆ CYBO Camertum Duci Amita, & Leonora itidem Cybò Comiti, & Principi Flischi prius, & demum Marchioni Catona sorori, sicuti optimis animi dotibus, vita, atq; morum integritate coniunctis, sic vnicum Tumulum Pon. Cur. Albericus Cybò Princeps I. Massæ. Obijt illa An. M.D.LVII. die XXII. Feb. Hac autem An. M.D.XC.IV. die XV II. Februarij.

D. O. M.

7 VGHIVS ad Calum Gabriel dum tendere gestis

Duplex deposuit ne præmeretur onus.

Corpus quod voluit tumulo claudatur isto

Aurum, quod sacris linquere Virginitibus.

Obijt XXIII. Aprilis A.D.M.DC.XXXV III.

8 Quem leges, virtus, & Regum gratia summis

Euxii gradibus, mortuus esse iacet.

Disce igitur tenui, quam sint prudentia filo,

Humana, atq; imis non fere summa procul.

P. M. G.

PETRO CABALLO I. C. Pontremulensis Sereniss. Francisci, Ferdinandi, & Cosimi II. Mag. Asturæ Ducum Auditori à Consilijs, & à Secretis Primo, Viro integerrimo Cynthiaq; Manganella mulieri Prudentiss. Filij mæstiss. Parentibus Optimis PP. An. Dñi MDCKI.

D. O. M.

9 Expetto donec veniat immutatio mea.

Hoc monumentum sibi ipsis olim positum, Moniales restituerunt 1595.

D. O. M.

10 ALOYSIO MARISCOTTO Sacerdosi opt. in hoc Templo Sacrorum ad multos annos ministro, alijsq; Sacerdotibus, post hac eiusdem Templi ministerio exacto mortuus, Sacra huius Collegij Virgines Piccolomineæ Pos. mense Febr. M.D.LXIII.

11 SCHOLASTICÆ RONDINELLE, quæ hoc Canobium xxxvi. annos sic rexit, vt Deo gratum, & hominibus faceret admirabile pars vilior hic est, præciosior Cælo benemerita ponitur. Vix. An. LXXXI. obijt An. sal. M.CCCC.LXXV. Nemo melior. H.M.S.

12 GIANNA BONSIA eiusdem XVI. annos Abbatissa, & non minus clara octogenaria defuncta, sibi, cæterisq; instaurandum curavit MDL.

13 BACCII BALBINII Ossa, & eius Vxor.

D. O. M.

14 Dixit Virgini Nunciata Virginum hic sacrarum examen, Muratum dicunt, Ponti primum incubuerat Rubaconi, exile dante initium Apollonia ex sodalitis olim S. Catharina Senensis, cæterum maiora strenge numine, Gometius Abbatia Florentina Abbas primus illis Virginitibus, non dum auctoritatis in militiam Patriarchæ Benedicti sacramento adlegit, eduxitq; XII. numero in hanc augustiorem sedem An. Dñi M.CCCC.XXIV. Quare, ei viro fundatoris nomen merito consecutum est.

D.O.M.

15 APOLLONIA S. Catharina Senensis Comes XVII. Virginitatis solatium super Ponte Rubaconte instituit Spiritu Sancto annuente Gomezius Abbatia Florentina Praesul An. Dñi M.CCCC.XXIV. Virgines has nulli adhuc certa Regula iniciatas ab exili Edicula in hoc angustius Cenobium sub D. Maria Annunciate, Sanctiq; Benedicti sacramento adegit. Hinc & Fundatoris nomen sibi vindicavit, & earum omnium cineri ad annum vsq; M.D.LV II. monumentum hoc additum est.

D. O. M.

16 Moniales Muratarum in hoc Pontis latere, sponte reclusae mcccxc. vitam eremiticam degentes, crescente numero ad eum locum mccccxiv. ubi sunt, migrantes Ediculam hanc in sua ipsarum originis memoriam Ferdinando Mag. Duce Etruria II. annuente construi curarunt MDCVI. Questa memoria è sopra del Ponte Robaconte.

Memorie, che già erano, e sono nell'Abbadia di Monte Casino.

CAP. VII

Ne tristè, quod imminet fatum subeat. Pos. Placidus Puccinellius.

Disperse per il
Fauimento.

1 C. CAPRIVS C. RTER. C. N. IIII. VIRIDI E.... Q.. PON-
TIFEX TR. MIL. CERRINIA LF. VXOR.

2 ILLA... C. N. F. FVTI N. D.

3 ... E CITIHO... VSGE... OSS.

4 SVNT REPOSITA OSSA DATHARI PETRI F.

5 HIC REQVIESCIT RODE PAL. D... INDIGNVS...
POR.

6 P. MARCIO FESIO FECIT SABIDIA VALENTINA CON-
IVGI OPTIMO.

7 C. CAPRIVS C. F. TER. C. N. IIII. VIRIDI E..... Q.
PONTIFEX TR. MIL. CERRINA LF. VXOR.

8 QVIESCIT... NEBENTA.... S. MON....

9 GAVDIOSI DISCIPVLI.

10 ... ENO HANNES NENES LIO REQVIESCVNT.

11 CEPTVM M. C. LIX. M.... MAR. IND. VII.

12 + HIC REQVIESCIT INDIGNVS PECCATOR GAI-
DEMAR APVLIENSIS MON. V. D. C.

13 HOC OPVS FECIT IOANNES, ET PETRVS... RMAN
DE ... ATO DE MELLED... OCCE SIS CVM DE LOM-
BARD M. CCCLX.

14 HIC REQVIESCIT IN PACE ERIBALDVS MONA-
CHVS.

15 E SIMVLAT PRECIBVS THOMA COMMENDA SA-
CRATVS PRESBITER INDIGNVS AC RAS GAVDIA CA-
LI CAPIAS LETVS VITA PARITER O. PERENNI.

16 BE-

SEPOLCRA LI.

16 BENEDICTVS, ET SCOLASTICA VNO IN TERRIS
PARTV EDITOS VNA IN DEVM PIETATE COELO RED-
DITOS VNVS HIC EXCIPIT TVMVLVS MORTALIS DE-
POSITI PRO ÆTERNITATE CVSTOS.

Alla Tomba de' SS. Benedetto, e Scolastica.

17 DIVO BERTARIO MARTYRI ABBATI CASINI GER-
MANENSIVM PATRONO AN. DOMINI M.D.XVI.

Nella Cappella di
S. Bertario.

18 HIC TVMVLANTVR APOLLINARIS OSSA BEATI.

19 HIC DESIDERII REQVIESCVNT PRÆSVLIS OSSA.

20 PETRO MEDICI Magni Laurentij F. Leonis X. Pont. Max. Fra-
tri, Clementis VII. Patrueli. Qui cum Gallorum Castra sequeretur, ex
adverso Prælio ad Lyris Ostium naufragio periit. An. Æt. XXXIII. Cos-
mus Medices Florentie Dux Poni Curauit M.D.LII.

Nel Santuario.

21 Dum facio infelix aeterno funera fletu,
Exeunt lacrimis hæc monumenta meis.
Quæ nisi mollissimæ tristissima corda, rigerent
Ipsa etiam hebetato corpore facta sitæ

VVIDO FERRAMOSCÆ

MENN. REGVLO * Q.C.V.FER.D.T.SEP.E.

* Qui cum vniuer-
sa fere domo tota
sepultus fuit.

V. A. LII. M. VII. D. VI. H. IX.

H. M. H. N. S.

22 Quis fuerim, vel quid, qualis, quantusq; doceri,
Si quis fortè velit aurea scripta docent:
Stirps mihi magnatum, Benemerita Patria, nomen
Est DESIDERIVS, tuq; Casine Decus:
Intactam Sponsam, Matrem, Patriamq; Propinquos
Spernens, huc propero, Monachus efficior.
Abbas dehinc factus, studui pro tempore totum,
Vt nunc aspiciatur, hunc renouare locum.
Interea fueram Romana clarus in Urbe
Presbyter Ecclesia Petre Beata tua.
Hoc senis lustris minus anno functus honore,
VICTOR Apostolicum scando dehinc solium.
Quatuor & senis vix mensibus inde peractis.
Bis sex lustra gerens, mortuus hic tumulor
Solis Virgineo stabat lux vltima signo.
Cum me Sol verus hinc tulit ipse Decus.

Già nel Capitolo
alla tomba di Vis-
sore Tesoro.



23 Rainaldo Collimentano Barilio è nobilissima Marsorum, & Barili Comitum à Bernardo Caroli Magni Pronepote Genus suum numquam interrupta serie de ducentium sobolibus a nobilitate. Casinensi Magistratu Romana Purpura, quatuor Regum hospitio rerum ipse fortiter, prudenterq; gestarum gloria administrata sapientissime, difficilimis temporibus per A. XXIX. Casinensi Præfectura, sedato Rogerij Sicilia Regis in Monachos furore, recuperatis quæ occupauerat magnam partem Oppidis, restituta Regularis disciplina obseruantia Casinensis Catus Defensori acerrimo benefactori maximo, viro vndequaq; incomparabili Fortunatissimo, sed virtute amplissimam fortunam superante, maximis honoribus maiore cumulo Io. Angelus, & Franciscus Fil., Barili, & Marsorum Comitum soboles ex Collaterali Consilio Catholica Maiestatis Secretarij, Cacciani Duces, Gentilem suum multis seculis pro Etrusco falso habitum reintegrato suo loco pura veritate præclarissimum incomparabilem Virum suis Casinensibus post annos CCCC. LXXV. II. Sanctissimum restituere, & monumentum hoc posuerunt A.D.M.D.C.XXXIII.

Aldus Manutius
fif. Pauli in Orto-
graphia pag. 113.
466. 484. 512. In
S. Maria di Casti-
no.
Idem de veterum
note pag. 162.

24 L. LVCIO L. F. PAL. NVMMIDIO SECONDO DECVR L. LVC. CI L. FIL. TER. HIBERNI II. VIRI ITERQ. Q. PATRONO COL. ALVMNO COLLEGIVM FABRV M QVIB. EX S. C. COIRB LICET L. D. D. D.

25 L. LVCCEIO I. F. TER. HIBERO II. VIR. ITER. QQ. PATRO. NO SACERDOTI SACROK. SAVADIOR CVR. R.P. INTERAMNAT. LIRIN EORVND. ET PATRONO IVDICI CCCC. SELECTO CASI. NATES PVBL. OB. MERITA EIVS D.D.

D. M.

26 P. MARCIO FESTO FECIT SABRIDIA VALENTINA CON. IVGL OPTIMO, ET DVL

17 FL

27 FL. EUGENIUS ASELLVS V. C. PRÆF. VRBIS V. S. I. REPARAVIT.

28 AVIDIAE M. ET L. FAVSTAE O. H. S. S. Q. HORTENSIVS Q. L. ALEXA. VR. FECIT.

29 M. PAPIVS M. F. L. MARTIVS L. F. DVO VIRI I. D. SIGNVM CONCORDIAE EX C. C. RESTITVENDVM CVRAVERVNT BIDE MQ. DEDICARVNT, ET BASIM GRADVM ARMA SVA PECVNIA FACIENDA COER. EIDEMQ. PROBAVER. AD. IIII. BID. OCT. CN. DOMIT. C. ASINIO COS.

30 HERCVLI SANCTO SACR. D. POMPONIVS NOETVS VOTVM SOL. AMICOS ACC. BENE M. EGGIO MARVLO, ET M. PAPIRIO AELIANO COS. L. D. D. D. K. L. V. I.

Idem de veterana
notarum explana-
tione pag. 144. Et
in ortu pag. 284.
pag. 284. Et 294.
Poco distante da
S. Germauo.
Nella Chiesa.

Memorie, che sono nella Chiesa di S. Scolastica di Subiaco.

CAP. VIII.

Mundo periturus, noluit hac Turmula perire. Pos. Placidus Puccinellius.

1 ASCLEPIADES VALERIE SABINE CONIVGI BENERENTI ANIMAE INNOCENTI, QUAE VIXIT ME CVM A. XXV. M. IIII. D. X. MONVMENTVM FECI.

Raimondo Pug-
gero pag. 102.

2 * Edificatio huius Ecclesie S. Scolastica tempore Dni Benedicti VII. PP., ab ipsius PP. edificata An. ab Incar. Dni CCCCCLXXXI. M. Decemb. D. IIII. Indistiope VIII. ID.

3 SCVLVMQ. Vintanas, & Feneſtras cum Pabinento quo iter. Qui pro amore Dni, & B. Benedicti Abbati: Qui in hunc locum magnum certamen habuit.

4 * In nomine D. N. I. C. An. IV. Pontificatus D. LEONIS IX. Papa. Vbertus Venerabilis Abbas edificauit hoc opus egregia Turris ad honorem Christi Confessoris BENEDICTI, eiusq; Sororis S. SCOLASTICAE Virginis, ubi breuiter annotauit ea, quae continentur in praeceptis huius venerabilis Monasterij. In primis Specum. Secundo Lacus Fluminis decursum cum molis, & piscarijs suis. Geennam. Luceium. Opinianum. Augustam. Cernariam. Maranum. Anticolum. Ruuanum. Arsula. Auricula. Carsolum. Cantoranum. Rocca. Conocla. Trelanum. Cerretum. Rocca. Sarraceniscum. Sambuculum. Bicilianum. Massam I. Valerij. Roccam Deilice. Roccam Inuencianam. Apolloniam. Collem matum.

Nel Campanile.

Nel Chiesa.

Magister IACOBVS Romanus fecit hoc opus
Cosmus, & Filij, Lucas, & Iacobus alter
Romani Cives in marmoris arte periti

Hoc opus expleuerunt Abbatis tempore LANDI
IACOBO TETARITTO
MDLXII.

* LAURENTIVS cum Iacobo filio suo fecit hoc opus.
Sit Pax intranti, sit gratia digna precanti,
Vox confors mentis, sit sancta digna carentis.

AlPiegroſſo del
Caso antico.

Nel mezzo della
Chiesa.

All'ingresso del
Campanile.

MEMORIE

A. 7. GHDINS ALPO da Villa Diego, Episcopo Osetensi, *Marisq;* iuris
scientia eminentissimo sacrarum litterarum, cultori, sanctimonia, & in-
tegritate animi prestanti, & omni virtute bene exornate; qui Sacri Palatii
Auditor, & Hispani Regis Orator, dum Monasterium Sublaconse reli-
giosè visitat vultudine correptus occubuit, maiori solietatis humane dam-
no, Quam suq. Franciscus de Murtia Amico merens B. M. Fecit An.
XLY. men. X. dies VII. obiit VII. idus Julias MCCCC.LXXXVI.

Vt moriens viveret, vixit, vt morituras.

8. Depositum Io. Antonij .i. .i. L., qui vixit An. LXXII. obiit An.
Domini MCCCCCLXXXVIII. die VII. Iulij. Cuius Anima requiescat
in Pace.

D. O. M.

9. LUDOVICÆ CAPVTE da Comestabilibus, Vita, atq; moribus or-
natissima, qua cum pulchriori atate floreret, ceteri morte cum omnium
dolore surripitur die XXIX. Maij M.D.XLIV. Io. Baptista Vxor opti-
ma Pos.

Si lachrymis decoranda novis generosa Puella,

Hac vna est lachrymis condecoranda novis.

Sin deflere nefastam raro funera vita

Hac eadem suis vna adeunda Gemis.

IO RAINALDVS BARILIVS COLIMENTANVS S. R. E.
PRESB. CARD.

Inscrittioni, & memorie della Chiesa di S. Paolo di Roma.

CAP. IX.

Tantum Civerum ne pereant Crypta. Delineavit Placidus Puccinell.

Aldus Manutius
in orthograp. pag.
151. 223. 224. 225.
262. 314. 332. 394.
518. 519. 533. 537.
593. 594. 624. 654.
722.

1. DIS MANIBVS CALE VICTORI CONTYBERNALI
CARISSIMO POSVIT VIXIT ANNIS XXXV.

2. DIS MANIBVS LVCRETIA DAENNE DE SVO FELI-
CIT SIBI, ET L. PIARIO CERDONI CONTYBERNALI SVO
CARISSIMO DE SE BENEMERENTI.

D. M.

P. IVNIQ. PHILETO FEC. IVNIA RESTITVTA CONIVGI
B. MER. SIBI POSTERISQ. SVIS.

D. M.

M. GAVIO MARCIANO T. FLAVIVS HERMES FRATRI B. M.

D. M.

IVLIA CHARISS. FECIT CARVILIO HERMETI CONIVGI
BENEMERENTI ET SIBI.

6. DECIMIÆ L. F. EVTAXI AE. P. ELIVS AVRELIVS HER-
MEROS CONIVGI SANCTISSIMÆ BG. S. E. M. E.

D. M.

7. HERENNIAE SECVNDE L. VERGINNAEVS FVNDANVS
CON-

CONIVGI OPTIMÆ, ET M. HERENNIVS THEORVS PATRONÆ BENEMERENTI POSVERVNT.

8

D. M.

M. PACONIO FELICI FILIO SVO B. M. ARTICVLEIA MATER FECIT VIXIT ANNIS VI. DIEBVS XIIIX. HOR. VIII. LIBER LIBERTABVSQ. EORVM S. T. T. L. IN F. P. VIII. IN AGRO P. VIII.

9

SYMPHERVSÆ PIÆ CONIVGISANCTISSIMÆ, ET PARENTIBVS EIVS QVI GEMINI PAMPHILI, ET GEMINÆ SYMPHERVSÆ SEX ABRANIVS SERENVS ITEM LIB. LIB. POSTERISQ. SVIS, ET GEMINIS IIII. DORYPHORO MARTILIO CYPARI VICTORIANÆ.

10

D. M.

M. AVR. EVARESTO BENEMERENTI FECERVNT VALENTIA THREPE, ET SALVIANVS FILIVS.

11

C. IVNIVS HERMES C. IVNI SVCCESI, ET IVNIATES ARIADNES LIB. FECIT SIBI.

12

D. M.

P. VIRIO LIBERALI T. VIRIVS PROCVLVS PATRI DE SE B. M. FECIT.

13

D. M.

I. CORNELI SECVNDI EX PROVINCIA LVSITANIA SALAGENSIS.

14

D. M.

M. VLPPIO LVCIO FILIO DVLCISSIMO QVI V. A. III. M. X. D. V. FECER. M. VLPIVS FELICITAS.

15

D. M.

M. VLPPIO VNIONI V. A. L. M. III. D. X. FEC. VLPPIA FELICITAS CONIVGI B. M.

16

D. M.

M. VLPPIO LONGINO DOMITIA MAS CONIVGI OPTIMO B. M. F.

17

D. M.

TITVLEIA J. L. THOME SIBI, ET Q. MVRICIO FAVSTO CONIVGI SVO; ET SVIS POSTERISQ. EORVM IN FRONTE P. XVIS. IN AGR. P. XXXIII.

18

CERERI SACRV M. L. AP. PAL. ET P. STATIVS P. F. PAL. AVRELIVS II. VIR CVRATORES Q. LARONIVS Q. F. HOR. QVADRATVS L. MEMMIVS SEX F. PAL. PETRONIVS L. MEMMIVS L. F. PALAT. GALBIVS MENSOR ITER. HONOR. IN CVR. FVNCT IIII. VIR. VIR.

19

D. M.

MEMMIÆ ROMANÆ PATRONÆ BENEMERENTI, ET A. MEMMIO TELESINIANO F. SVO QVI V. A. II. D. XXXIX. H. X.

20

D. M.

P. MEMMIO LYACO AVFIDIA TERTIA CONIVGI SVO CARISSIMO, ET AVFIDIA RESTITVTA B. PATRI SVO PISSIMO.

21

M. AVR. ASCLEPIADOTVS AV. GG. ET AELIA NIGLA

MEMORIE

44 GIA MATER SE VIVI FECERVNT SIBI, ET SVIS LIBERTIS LIBERTABVSQ. POSTERISQ. EORVM QVISQVIS HVNC MONYMENTVM VENDIDERIT INFERT. ÆRARIO SATVRNI SESTERTIOS QVINQVAGINTA MILLIA NVMMVM.

22 D. M.
Q. SOSSIUS FELIX FECIT IN HOC MONVMENTO PATRIS DIMIDIÆ QVÆ SVI IVRIS EST SIBI, ET SOSIO ZOSIMO LIBERTO SVQ BENEMERITO, ET MARCIÆ TERTIÆ CONIVGI SVÆ, ET LIBERTIS LIBERTABVSQ. POSTERISQ. EORVM H. M. H. N. S.

23 D. M.
CORNELIÆ CASTAB Q. VIX. ANN. X. M. V. FEC. ETEREIA FORTVNATA NEPOTI SVÆ, ET ETEREIO PRISCO LIB. SVO B. M. ET SIBI, ET SVIS LIB. LIB. Q. POSTERISQ. EORVM QVISQVE EVM MONIMENTVM VENDERE AVT TERRA EIVS VOLET INF. AERARIO P. R. H. S. L. M. N. IN FR. P. X. IN AGR. P. X.

24 DECIMIÆ L. F. AEVTAXI AE. P. ABLIVS AVRELIVS HERMEROS CONIVGI SANCTISSIMÆ EG. S. B. M. F.

Presso all'Altare maggiore.

25 D. M.
SEX PERPENA ARGYRVS ET PERPERNIA OMPHALE SIBI LIBRISQ. SVIS, ET LIBERTIS LIBERTABVSQ. POSTERISQ. EORVM H. M. D. M. A.

26 D. M.
SEXTI PERPENAE FIRMI VIXI QVEMADMODVM VOLVI QVARE MORTVVS SIM NESCI.

27 C. CALPETANVS STATIVS SEX METRORIVS M. PERPENNA IVRCO T. SARTIVS DECIANVS CVRATORES TABVLARIOR PVBLICORVM FAC. CVR.

28 D. M.
SALLVBIO AGATHONI SALLVBIA HELPIS FECIT SIBI, ET SVIS LIBERTIS LIBERTABVSQ. ET FILIIS FILIORVM POSTERISQ. EORVM NE DE HOMINE EXIET.

29 D. M.
T. NONIO T. FIL. FIRMO L. AVTRONIVS L. FIL. POSTVMVS, ET CAESETIA NICOPOLIS FECER. ET SIBI ET OLYMPO ALVMNO Q. V. A. III. D. III. ET AVTRONIAE AGATAE TI. ALVMNAE Q. V. A. VIII. D. XXVII. ET LIBERTIS LIBERTABVSQ. POST EORVM.

30 DIS. SECVRITATIS Q. VIRIVS HERMA ANTISTES SANCTI SALVANI ANNVM AGENS LXX. FECIT SIBI B. B.

31 D. M.
MEMORIAE M. TESSI SECVNDINI ET FEL. PRISCAB FECIT M. TESSIVS PRISCVS PARENTIBVS PIENTISSIMIS, ET SIBI LIB. LIBERTABVSQ. POSTERISQ. EORVM ET C. FL. VILIUS C. L. FILERTS SIBI, ET SVIS LIB. LIBERTABVS POSTERISQ. EORVM.

32 FL. EVGENIVS ASELLVS V. C. PRAEF. VRBI V. S. I. REPARAVIT.

33 L. AVRELIVS COTTAE L. PHILOSTRA LEIVIA DRVSIILLAE L. GALATEA IN FR. P. XII. IN AG. P. XX. H.

34 D. M.
POMPEIAE ONOMASTI FILIAE DVLCISSIMAE LOLLIA ONOMASTE MATER FECIT.

35 L. CASSIVS ALEXANDER CASSIAE BASSAE LIB. ET CONIVGI B. M. FECIT.

36 D. M.

SEPOLCRALF.

41

³⁶ D. M.
CORNELIO DIOTROPHI CORNELIA VITALIS MATER PIENTISS.
ANN. XXIII. M. VIII.

³⁷ D. M.
L. IULIVS AGATHEMER VIX. AN. V. M. II. PARENTES FECERVNT.
³⁸ VALERIAE C. F. FVSCAE PATRONAE OPTIMAE, ET FIDE-
LISSIMAE POSPHOR LIBERTVS FECIT, ET SIBI.

³⁹ D. M.
LICONIA VENERIA FECIT SIBI, ET C. TYRANNO C. VALERIO
P. MALLIO SECVNDQ CONIVGI P. MALLIO TYRANNO F. C.
FVLGINIO DEXTRO LIBER. LIBERTABVSQ SVIS POSTERISQ. EO-
RVM H. M. H. N. S.

⁴⁰ D. M.
M. VIBIVS FELIX MARCIANVS QVI VIXIT ANN. LXXLM. III. D. I.

⁴¹ D. M.
L. CORNELIO CLEMENTI L. CORNELIVS CLEMENS ET PLAV-
TIA EVTYCHIA PARENTES FILIO PIENTISSIMO FECER.

⁴² HIC IACET NOMINE DOCIMVS LOCO GOLOB PARVAE
GALATIAE QVI VIXIT PAVLO SVpra AN. XIX.

⁴³ HIC REQUIESCIT IN PACE DVLCIS ROMVLVS QVI VIXIT
ANN. G. MENS. G. D. XV. DEPOSITVS SVB DIE ID. SEPTEMBRIS
LAMPADIO ET ORESTE CONSVLIBVS.

⁴⁴ CALPVNIVS DEPOSITVS IN PACE DIE XV. KAL. MART.
QVI VIXIT ANN. P. M. LX.
⁴⁵ VENERIAE.

⁴⁶ D. M.
GAL. GALITIAE ET TICLA ANDRONICO PARENTI CLA. PAE-
TVS FILIVS.

⁴⁷ D. M.
TI. CLA. PAET FECIT CABIONIAE SECVNDINAE CONIVGI CAR.
CON. Q. V. AN. XX. SEN. C.

⁴⁸ SILIAE NICENI VIX. ANN. XXX. I. SILIVS EVPLVS FECIT.
TI CLAVDIO FILIO SVO COLLIBERTIS SVIS TI CLAVDIO
IACYNTHO ET TI CLAVDIO ONESIMO LIBERT. LIBERTA SVIS
POSTR. EORVM H. M. H. N. S.

⁴⁹ M. D.
CLAUDIA CHRESTI VIXIT ANN. XXIIII. T. CLAVDIVS SECVN-
DVS CONIVGI KARISSIMAE C. TREBELLIVS FORTVNATVS KA-
RAE POSVERVNT.

⁵⁰ CONIVGI BENIMERENTI FECIT QVI VIXIT ANN. XXVII.
PRIMITIVA CON.

⁵¹ D. M.
M. LVRIO FELICI M. LVRIVS FIL. FECIT.

⁵² D. M.
LAEIAE CONCESSAE FECIT D. LAELIVS CONCESSVS FILIAE
SVAE BEMERENTI VIXIT ANN. II. M. VIII. D. XIII.

⁵³ FIRMITA MICA DONATAE MATRI SVAE PISSIMAE.

⁵⁴ L. NONIVS LVCHEMAE FILIO SVO CARO FECIT VIXIT
ANN. VI.

⁵⁵ D. M.
M. VLPIVS AVG. LIB. ZOSIMVS CVM VLPIA DORIDE, MARITA
SVA FECERVNT SIBI ET SVIS LIBERTABVSQVE POSTERISQVE EO-
RVM ET IVLIA OLYMENE CVM IVLIO PRIMIGENIO MARITO
SVO ET SVIS LIB. LIBERTABVSQVE POSTERISQVE EORVM ET
IVLIVS POSIDONIVS CVM SVIS LIB. LIBERTABVSQVE POSTERIS-
QVE EORVM SI QVS HOC MONVMENTVM SOCCIORVM VEN-
DIDERIT

MEMORIE

46. DIDERIT SIVE DONATVM FECERIT INFERET AERARIO P. R. H.
X. M. N. IN F. P. XI. IN AGRO P. XII.

56 D. M.
T. AVRELIO SECUND. NATARITO V. AN. XXXIII. HEREDES AMICO OPTIMO FA. CV. T. AVRELIVS LVCIANVS ET AVRELIVS QVINTVS DVPI.

57 L. CLODI LI. ARGENTINI CLODIE OL. PHEOTARAE SIBI ET SVIS CLODIE L. OL. HILARAE.

58 PHILONICVS M. OL. CALLIOPA IN FRONTE P. XII. IN AGR. P. XX.

59 D. M.
QVINTVS POMPEIVS PHILE ROS EMITOLLAS SEX SIBI ET SVIS LIBERTIS LIBERTABVSQVE POSTERISQVE EORVM.

60 MEMORIE HELVIE L. E. LICINIE HISPANILLE P. CIARTI SERGIAN PRIVIGNE VIXIT ANNIS XV. D. VI. HELVIA PIA MATER MISERRIMA FILIE PISSIMAE.

61 D. M.
FELICVLE VIX. AN. XII. M. III. COCCEIA MAGNA ET COCCEIVS CHRESTVS PARENTES FILIE DVLCISSIMAE FECERVNT.

62 ENΘΑ ΚΑΤΑΚΙΤΕ ΟΝΟΜΑΤΙ ΛΟ ΚΙΝΟCΧΩ
ΠΙΟΥΤΟΝΟΗC ΜΙΚΡΑC
ΓΑΛΑΤΙ ΑCΖΗCΑC ΜΙΚΡΟ
ΤΤ ΡΟ CΕΤΗ. Ι. Θ.

63 VOTIS ACCEPTORES
L. VAL. FLAVIANVS L. CALP. MIT. ESS
+ CN. COSS. FELICISSIMO SVLP. AVME....
M. VITANTICON T. AEL. TI. NEP....
FELIC. Q. ANN. FVRIANVS M. PONT. FLA....
T. FL. C. ICVS C. SINFO
V. CN. COS. FELICISS L. LAMATVS.

64 MAROZZA FIDELI REQVIESCAT IN PACE AM.

65 D. M.
T. TVLLIO SYNTROPO NATI GAL. V. A. XXXXI. B. M. F. AVSENTIVS CLEMENS.

66 INFANS RECESSIT IN PACE MENSIS VNDECI ET D. II. NOMINE TECLA.

67 TVLLIA MVSA ET L. VALERIVS SALVIVS FECERVNT TVLLIAE ATTICILLAE FILIAE SVAE V. A. III. M. III.

68 C. SVLPICIVS ANTIOCHVS FECIT SIBI, ET PRIMICENIAE CONTVBERNALI SVAE CARISSIMAE.

69 D. M.
Q. PVPIO ALPHIO QVI VIXIT ANNIS XXXII. MEN. XI. DIE.

DIEBUS XXIII. FECIT CHORINTVS CVM FAVSTO FILIO
ELIUS.

70

D. M. S.

BETTIA CALLITYCHE C. TETTIO THREPTO CONIUGI
BENEMERENTI FECIT.

71

O qui transis vitam rogo possite celsi

Si qui Domino fieri Monacho me iussit Olimp.

Et ego Nicolaus de Anoplo cum Petro Tassa

Hoc opus compleni.

72

Olim ignes, nunc clara Dei Vexilla Triumphum

De victa mortis Symbola pacis habent.

Hanc Sacris veteres facibus statuere columnam

Quam Casinenses restituere Cruci.

73 ANNO M.LXX. AB INCAR. DOMINI TEMPORIBVS
DOMINI ALEXANDRI SANCTISSIMI PP. IV. ET DOMINI
ELDEPRANDI VENERABILIS MONACHI, ET ARCHIDIA-
CONI CONSTRUCTE SVNT PORTEISTE IN REGIAM VR-
BEM. CONPADIUVANTE DOMINO PANTALEONE CON-
SVLI QVI ILLAS FIERI IVSSIT.

Nelle Porte di
bronzo.
* Secundi.

PAYLE beate preces domino ne fundere cesses

Consule MADFIGENO pro Panthaleone rogando,

Ductus amore tui, qui Portas has tibi struxit

Ergo sibi per te referatur ianua vita.

Supplex ergo petit domino qui semper adestis,

Hic precibus vestris Deus annuat esse, quod estis.

74 HERACLIE REYOSÆ SORORI. PAVLVS A. CON-
CORDIA D. XVI. K. FEB.

75 C. CASSIVS OFI CONLIB. LONGINVS VIXIT AN. V.
MENSIBVS III.

NSVLATV HIC REQVIESCIT DATIVA IOANNI
AVG. DEP. VI. KAL. FEB. IN PACE CVM PRIMA DATI-
VÆ SVBOLE MONSTRARET GAVDIA CARA CVR SVBI-
TO NOBIS LACRIMAS NON GAVDIA REDDES NON ITA
VOTA TVA MERVEHYNT. SPECTARE PARENTES ET BA-
SILIA SOROR EIVS HIC REQVIESCIT DEP. V. IDVS MAR-
TIVS IN PACE.

76

D. M. S.

IVLIE BVHODIE TIVLIVS PRIMITIVS CONIUGI B.M. FE-
CIT ET SIBI ET SVIS LIBER. LIBERTABVSQVE POSTERISQ.
EORVM IN FR. P. IX. AG. IP. IX.

77

TITVLEIA 31. THOME SIBI ET Q. MVRCIO FAVS-
TO CONIUGI SVO ET SVIS POSTERISQ. EORVM IN
FRONT. P. XVI. AG. P. XXIII. TITVLEIE FLAVIE GA-
LENE SORORI SVÆ ASE VIVA DONAVIT.

78

D. M. S.

AVIDIA IVSTATET PORTVNATVS FECER. MAXIMO VER-
NE. SVO. VIX. ANN. . . .

79 D.M.

MEMORIE

79 D. M.
AVCTAE V. A. III. M. IX. D. XXVII. ATICIA MARCEL-
LA VERNAE DVLCISSIMAE FECIT.

80 LOCVS PVPE XORTACI LOCVS FILICITATES LEV-
PARDVS SE SIBV FECIT SABBATIVS DEP. NONIS DE-
CEM DOR. IN PACE DP. STERCORES III. KAL. OCT. INP.

81 D. M.
M. TARQVITIO SEVERO VIX. ANN. V. MENSIBVS VII.
DIEBVS III. ET PATRI TERQVITIO SEVERO VIX. ANN.
XXXV. FECIT TARQVITIA LACENA EI PISSIMO, ET
COMVGI SVO.

82 CL. TI. FIRMINAE FILIAE Q. V. AN. VI. M. VIII. D.
VIII. TI. CL. EVCHARISTVS ET CL. FIRMINA PAREN-
TES FECERVNT.

83 LOCVS THIMOTHEI ARCIATRI ET PAVLINÆ.

84 LOCVS BASILI PRESB. ET FELICITATI EIVS SIBI
FECERVNT.

HIC REQVIESCIT LABINIA MEMBRA DEPOSITA IN
PACE.

M. S. XXII. ID. VII.

HIC REQVIESCIT EX SECIVSA.

85 SVSANNA COMPARAVIT MEMORIAM QVIEVIT
DIE VII. KAL. AVGV. CONS. CÆSARIO ET ATTICO.

86 ANASTASIO BENEMERENTI IN PACE VIRO HO-
NESTO CUI VIXIT ANN. P. M. LX. REQVIEVI DIE NO-
NAS OCTOBRES CON. DN. THEODOSI AVG. AVG. XVI
ET FAVS. VC.

87 D. M.
M. AVREL. HERON F. SIBI ET LIB. LIB. P. E.

88 HIC POSITVS EST BENEMERITVS EL.... VESTIOR
IMPERATORIS QVI VIXIT DEPOSITVS D. VIII. KAL.
SEPTEMBRIS DOMINI HONORII AVG. VI. COSS.

89 DIS. MA.
NVNNIÆ MAIDI CONLIBERTÆ BENEMERENTI FECIT
DIOGENES.

90 HIC QVIESCIT IN PACE FL. CELERIVS V. D. * SCHRI-
NIARIVS INL. * PATRICIÆ SEDIS DEP. D. III. ID. NO-
VEMB. QVI VIXIT ANN. P. M. XXXIV. DN. PL. VALEN-
TINIANO VII. ET AVIENO V. COS.

91 HIC IACET NOMINE MATRONA C. F. IN PACE
VXOR CORNELII PRIMICERI CENARIORVM FILIA PORFO-
RI PRIMICERI MONETARIORVM QVE VIXIT PL. M. AN.
XXIII. QVE RECESSIT DIE MERCVRII ORA VIII. ET DEPO-
SITA DIE IOVIS IDVVM MAIARVM IN CONTRA COLUM-
NA VII. CONS. FL. HERCVLANI VC.

92 SVB HOC PAVIMENTO TASSELLATO EST COEME-
TERIVM

Mell'Atrio

* Vir Doctus
* Illustris

Ex Off. la Secretaria.

SEPOLCRALI.

49

TERIVM S. LVCINÆ MATRONÆ IN QVO PLVRIMA SS. MAR. CORPORA REQVIESCVNT.

93 HIC REQVIESCVNT OSSA BEATA SS. CELSI IVLIANICVM B. BASILISSA ET MARTIANILLA SVPERIVS VERO CORPVS SANCTI TIMOTEI MARTYRIS SVB TARQVINIO.

Gli Sotto l'Altare di S. Brigida.

D. M.

94 ONESTPHORVS DECEMBRO BENE MERENTI FECIT.

95 ABIENTIA REQVIESCET IN PACE DEPOSITA XIII. KAL. MAR. QVE VIX. ANNIS L. MEN. II. DIES VII.

96 XOPTACI.

97 AVRELIA ZENONINA FECIT SIBI VIVA.

98 LOCVS SALLI SPONTHI IOVINI ET FLAVIECVSTATIE IN CHRISTO.

99 HIC REQVIESCIT IN PACE INNOCENS PETRVS QVI VIXIT ANNOS DVOS DEPOSITVS D. VIII. IDVS SEPTEMB. P.

100 IC QVIESCIT CVTINVS IN PACE QVI VIXIT AN. P. M. XX. C. M. C. DEPOS ONORIO AGVSTO. C. LAVRENTIVS AMICVS DOLISI SCRIBET.

101 * HIC REQVIESCIT IN PACE SABINVS V. S. * * Vir Sapiens
PREF. ANNS. QVI VIXIT AN. LIII. ET DIES XXIII. DEP. XVI. KAL. AVGVSTAS CONS. SIMMACHO ET BOETIO VC. CONSS.

102 LC. APAT. LAVRENTI Q. M. SI VIVO COMPARAVIT SOL. TRIS ET TRISSIME.

103 HIC REQVIESCIT IN PACE DEVS DET QVI VIXIT AN. P. M. XX. DEPOSITVS EST XV. KAL. MAIAS ITERVM POST CONS. PAVLINI.

104 PETRONIVS IN PACE XVII. KAL.

. NIS QVI VIXIT AN. LXVI. CONSULA

. PROBINO VV. CC. HIC RDQVIESCIT IN PA

. E BIBIA FECIT BISOMVS VACAT

105 HIC PAX QVIESCET EVCARIDVS SCVT. * SCOL. * * Scutorius
SECYND. * QVIM AN. P. M. XCIII. BIAR. * VS. * * Scolæ
VIXIT AN. P. M. XXXV. DEPOSITVS DIE PRIDIE IDVS * Secundæ
IVNIAS. * Biarum

106 AGAPE ET RVSTITIA ET ERENE FECERVNT SIBI LOCVM TRISONVM. * Custos

107 LOCVS PRIMENI ET AGNETIS SE. VIVI FECERVNT SIBI.

108 SIMPLICIVS EX RATION ALIBVS VITA INNOCENTIAQ. OMNIBVS COGNITVS QVI VIXIT AN. XLII. VII. D. XXXIX. DEPOSITVS IN PACE DIE PRID. IDVVM SEPTEMBRIS.

109 IO. BERNARDINVS S. R. E. CARD. EPISCOP. PLACENTINVS VIVENS SIBI POS. AN. DOMINI M. DLXII. NON MORTVVS EST SED DORMIT.

MEMORIE
DEO ET S. PAVLO

Sopra l'Altare
Maggiore.

110 CLEMENTIS PP. VII. AN. IX. CONGREGATIO CASSINENSIS IVSSIT FIERI ANNO IVBILEI M.D.C.

Alla Statua di
Bonifazio.

111 BONIFACIO IX. TOMACELLO PON. OPT. MAX. GRATI ANIMI MONYM. A CASSINEN. CONGREGATIONE OLIM ERECTVM MOX TEMPORVM INIVRIA COLLAPSVM LVCRETIA TOMACELLA COLUMNA PALIANI DVX GENTILI SVO RESTITVIT.

Alle Porte Sante.

112 D. O. M. BONIFACIVS IX. PONT. MAX. STIRPE THOMACELLVS CIBO.

113 IVLII III. PONT. MAX. OPT. PRÆCEPTIS ET AVSPICIIS PORTA HÆC AB ORTV IVBILEI ANNI M.D.L. PATFACTA EST AC EO EXACTO RVRSVS PIETATE OBSTRVCTA SACRAS CEREMONIAS IO. CARD. DE SALVIATIS EPISCOPO PORTVENSIS DE MORE AGENTE.

S. D. N.

114 GREGO. XIII. PONT. MAX. FELICITER SEDENTE ATQ. MANDANTE PORTAM HANC SVB IVLIO III. TEMPORE IVBILEI APERTAM ET CLAVSAM D. IO. MORONVS CARD. ET EPISCOPVS OSTIENSIS ATQ. HVIVS CONGREGAT. PROTECTOR ET PATER SOLEMNITER APERVIT AN. DOMINI M.D.L.XXII. DIE XXII. DECEMB. ET SVB EODEM DIE ITERVM ANNO ELAPSO D. ALEX. FARNESIUS CARD. ET EPIS. TVSCVLANVS FELICITER CLAVSIT.

Alla Tomba di
Pietro Cauallino
Pittore.

116 *Quam tum Romana Petrus decus addidit Vrbi
Pictura, tantum dat decus ille Polo.*

Già nel fine della
Naua maggiore.
Baro. in appen. 17.
Tomi pag. 179.
an. 186.

117 THEODOSIVS capit, perfecit HONORIUS Aulam
Doctoris mundi sacratam corpore PAVLI.
Placida pia mens operis decus omne paterni
Gaudet Pontificis studio splendere Leonis.

118 An. M.C. XXXV III. IV. Nouembris. Hic requiescit D. THEO-
BALDVS Episcopus Ostinensis.

Alla Tomba di
Giovanni XIII.
Lorenzo Scarde-
rie fog. 183.
Antonio Bosio II.
a. G. 4. fog. 115.

119 Pontificis Summi hic clauduntur membra IOANNIS,
Qui prudens Pastor persolvens debita mortis,
Istic pramonuit moriens sua membra locari,
Quo pietate Dei resolutus nexibus utris,
Egregijs Pauli meritis conscendat in ethera,
Inter Apostolicos Cælorum gaudia metat,
Gaudeat, exultet, sociatus catibus almis,
Dicite corde pio, relegendes carmina cuncti
Christe tui famuli misertus scelera purga
Sanguine qui Sancto redemisti crimine mundum.

Hic vero summus Pontifex Ioannes in Apostolica sede sedit An. V II. de-
positionis eius dies VII. Idus Septembris ab Incarnatione Domini
MCCCCLXXXI.

Nel Claustro del
Capitolo.
* regit

120 *Agmina sacra regit * locus hic, quem splendor honorat.
Hic studet, atq; legit Monachorum cætus, & orat.
Claustrales claudens claustrum de clando vocatur.
Quo Christo gaudens fratrum pia turma feratur.*

Hoc

SEPOLCRA LI.

Hoc opus exterius precunctis pollet in Vrbe .
 Hic nitet in cunctis Monachalis Regula turba .
 Clausfri per girum decus auro stat decoratum .
 Materiam mirum præcellit materiaturum .
 Hoc opus arte sua , quem Romæ cardo beauit .
 Natus de Capua PETRVS olim primitiauit .
 Ardea quem genuit quibus Abbas vixit in annis .
 Cetera disposuit bene prouida dextra IOANNIS .

- 121 ✠ Post mortem si viuit amor , si gratia prisca .
 Durat in archanum mentes adacta bonum
 Quamuis lucificum fratris , tamen accipe carmen
 Ne mala sit tumulus , extera lingua tuis
 Te natura parens omni depinxerat arte
 Moribus ingenio corpore mente fide
 Purus amicitia cultor , seruator honesti
 Eloquio miseros , vel pietate fouens
 Hinc est , quod toto semper te flebimus auro
 Quod fuerit iuueni , vis tibi multa senis
 Te Genitrix fratresque simul te compare lucem
 Perpetuis lagrimis plangit amata domus .

Hic requiescit in Pace B. M. Petilius Processius V. S. Togatus . IN LIPP.
 Qui vixit PL. IN. Ann. XXXVIII. deposito sub die VIII. Kal. Iun.
 Probo Iun. VC. Conf.

- 122 Ne dubium longo , qua erat Vrincum
 THEODVLI tibi nomen erat , que grata parenti
 Reddideras subolem pari dicata marito
 Nunc te tellus habet septem post decem per actos
 Exegeras fascies eu tegit ossa sepulcrum
 Hac tibi pro meritis pendo merentia voto
 Depo. D. Id. Septemb. DN. Non. Aug. IIII. Conf.

- 133 Arbor forma gerit , arborq; ego lumina gesto ,
 Porto libamina , nuncio gaudia , sed die festo
 Surrexit Christus , nam talia munera præsto .

- 124 Lenita coniunx Petronia forma pudoris
 Hisme deponens sedibus ossa loco .

Parcite vos lacrimis cum coniuge nate
 Viuentemq; Deo credite flere nefas .

Depos. in pace III. non. Octob. Festo VC. Conf.

- 125 Hic requiescit in pace PAULA CLF. dulcis benigna , gratiosa
 filia SS. depos. . . . Kal. Septem. Venantio VC. Conf.

- 126 Hic requiescit Dulcis Mustella Gordianus filius SS. Depos. V. Idus
 Septemb. Symmacho VC. Conf.

- 127 Hic requiescit EMILIANA Sacra Virgo . Depos. V. Idus De-
 cemb. Probino VC. Conf.

- 128 Hic requiescit Dñs Teobaldus Episcopus Ostiensis .

- 129 Hic Benedictus adest merito sub rupe sepulchri
 Quem tenet Angelicus catus in arce poli .

Qui fuerat fortuna pius , natura decorus
 Moribus & castis , fulsit in orbe sacris .

Nella Naue tras-
 uersale .

Trà la 6., e 7. co-
 lonna .

Nel Candeliero di
 marmo trà i pul-
 piti .

Nella Naue trans-
 uersale .

An. 484.

485.

489.

Nella medesima
 Naue .

MEMORIE

92

*Dignatis egregij prorsus documenta ministrans
Ostendit multis, lucis adire viam.
Aurea secula cui pateant sine fine per auum
Sorte beatifica scandiat ut athera.*

Nella Nave miso-
re di mezzo.

130

HIC REQUIESCIT DATIVA

*JOHANNI aue Depos. VI. Kal. Feb. in pace
Cum prima DATIVE suboles monstrare gaudia cara
Cur subito nobis lacrimas non gaudia reddes
Non ita vota tua meruerunt expectare parentes,
Et BASILIA Soror eius hic requiescit. Depos. V. Idus Mar-*

tias in Pace.

AN. 470

131

*Sedis Apostolica denietes summus in ista
Mente petens Christum membra recondit humo.
Insignis meritis clarusq; per omnia miles
Enituit tanti dignus honore loci.
Adeo sic datus Altaris fuit ille minister
Nomen ut equaret vita decora viri.*

Depos. VII. Idus Maias Legue iuniore Aug. Primum Conf.

AN. 486.
Già presso la So-
cristia della Nave
transversale.

132

*Presbyter hic Placidus felix in pace quiescit
Cuius pura fides probitas vigilantia . . .
Pontificum claro placuit sic nota LEONI
Post lapsum ut reparans venerandi culpa in Templi
Huic operis tanti L . . . renoua . . .*

*Depositus VII. Idus Maias Leone Aug. III. . . . Martins dulcis vixit
Ann. III. m. VI.*

133

*Vixit quem decuit quid prodest marmore spectes
Vmbra sub cuius Abbatis permanet huius
Corpus ANASTASII Sancti nunc deniq; Pauli
Hic spes multorum culmen, decus, & Monachorum
Sponsam ditant, quæ splendet fonte manavit
Pauperis hic cultor, vitiis maximus vltor
Nunc retinet Sanctus super fontibus cætus
Limina Sanctorum repetentes Apostolorum.
Oro precem detis tumulum quicumq; tenetis,
Et Rex Cælorum perducatur ad alta piorum.*

134

*Præterit ut ventus Princeps, seu Rex opulentus,
Et nos, ut fumus, pulvis, & vmbra fumus.
Tot, tantisq; bonis pollens PETRVS ecce LEONIS.
Respice quam modico nunc tegitur Tumulo.
Vir fuit immensus, quem proles, gloria, census
Sustulit in vita, non sit ut alter ita.
Legum servator, Patria decus, Urbis amator,
Extraxit celsis Turribus Astra Poli.
Omnia præclara mors obtinebrauit amara;
Nominis ergo Dei gratia parcat ei
Iunius in mundo fulgebat sole secundo,
Separat hunc nobis aunc Polus, atq; lapis.
Te Petrus, & Paulus conseruent PETRE LEONIS,
Dent Animam Cælo, quos tam devotus amasti.
Et quibus est idem Tumulus, sit gloria tecum.*

Alle Tombe di
Santo Leoni.

135

135. *In nomine Dei Patris Omnipotentis, & Domini nostri Iesu Christi Filij, & S. Spiritus Praeclati. EVSEBIUS Indignus famulus deditur Cimiteria totum... columnas in Porticos, Picturas quas in ruinis erat totas, &... cum Tegulas, & Tabl... n et Acinos, & materia tota balinea marmo... qua minus abuit, & scannae tres praeciae, item in s... ferora marmoratis Pal... lastra incinos, & clabes.. posuit, ut potius vsq; d... set in seculo fecit reliqua fabrica, quando exiit de seculo remisit Alumnis suis... pecunia, & ipsi fabricauerunt introitu at martyres quod est in publica a fund... fabricabit mesas at martyres... totas, fecit aquam in valine... per mangana fecit, at con... Cubicula, & Cancellas fecit censa fures fecit, .. ala facens, item sari.... suscepit sigilla cinque in por... suis compodiola*

Stella Nona di mezzo pozzo li Sculini.

136. **MANDROSA** hic nomine omnium gratia plexa fidelis in Christo eius mandata reseruat Martyrum obsequijs deuota transigi falsi seculi vitam vnus viri consortio ter quinis coniuncta per annos reddidi nunc Domino verum debitum communem omnibus olim, qua nixit An. Pl. M. XXXIII. Depos. IX. Kal. Februarius Cons. Agnanti Fausti. VC.

Non lungi dalla Porta della Nona di mezzo.

137. ✠ **LEO** Episcopus, seruus seruorum Dei, omnibus Christianis notitiam contestationis. Quicumq; dona, vel oblationes sacratissimi Altaris gloriosi **PAVLI** Apostoli, totiusq; Templi eius abitu, & vtilitati hic Deo seruientium tollere praesumpseris, aut qui Rectorem per pecuniam, vel aliquod malum ingenium in hoc loco contra statuta Patrum nostrorumq; preceptum ordinaveris, siue qui hereditate huius loci destruendo, vendere, vel comparare ausus fueris, Omnipotentis Dei maledictionem in corpore suo, suisq; rebus habeat, quod facere praesumpsit euacuetur, infamis, sacrilegus ab omnibus habeatur, testimonium eius in nullo placito recipiatur, quicquid possederit ad rem publicam transferatur, e si non risipueris, auctoritate Caesorum Principum in Inferno damnetur, fiat, fiat, fiat.

Prolo all'Anno maggiore.

138. **GREGORIUS** Episcopus seruus seruorum Dei **FELICI** Subdiacono, & Rectori Patrimonij Appia.

Licet omnia, qua hac Apostolica habet Ecclesia **BB. PETRI, & PAVLI**, quorum bonoxe & beneficijs adquisita sunt, Deo sit auctore communia esse, tamen debet in administratione actionum diuersitas personarum, ut in assignatis cuiq; rebus cura adhiberi possit impensiora. Cum igitur pro Ecclesia **B. Pauli** Apostoli sollicitudo nos debita commoneretur ne minus illic habere luminaria iidem prece fidei, cernereturq; totum mundum luminis e predicationis impleris, & valde incongruum, ac esse durissimum videretur, ut illa ei specialiter possessio non seruiret, in qua palmam sumens Martyrj capite est truncatus, ut vinceret utile indicamus eandem Massam, qua Aquas Saluini nuncupatur cum omnibus fundis suis, id est: Villa **Vinavia Antoniano**, Villa **Pertusa**, **Bisnoco**, **Priminiano**, **Cassiano Siliensis**, **Corneli**, **Tessellata**, atq; **Corneliano** cum omni iure instructa instrumentis, qua suo, & omnibus generaliter ac eam pertinentibus eius cu **XI. gratia** luminaribus deputare adiacentes, etiam eidem Cessione Hortos duo positos inter **Tiberim**, & Porticus ipsius Ecclesia euntibus a Porta Cinitatis a parte dextra, quos diuidit Flumini **Almon** inter ad fines horti Monasterij **S. Stephani**, quod est **Ancillarum Dei** positum ad **S. PAVLVM**, & ad fines possessionis **Passiniani** simul, & terrulas, qua vocantur **Fossalatronis** positus idem intra eandem Porticum euntibus; similiter a Porta parte sinistra, ubi nunc vinea

vinca facta sunt, quæ terrule coherant ab vno latere possessoris Monasterij S. Aristi, quæ omnia, quoniam Deo adiuuante per antedicta Ecclesia Prepositos, qui per tempora fuerint a presenti V. II. Indictione volumus ordinari, & quidquid exinde accesserit luminaribus eius imponendi, atq; per ipsos exinde ponere rationes; Idcirco experientia tua precipimus, vt superscriptam Massam Aquas Salarias cum prænominatis omnibus fundis suis, nec non hortus, atq; ferrulas, quæ superius continentur de brenibus suis delere debeat, ac auferre, & euncta ad nomen prædictæ Ecclesiæ B. PAVLI Apostoli tradere, quatenus seruientes ibi Prepositi omni post hoc ceteros exequitione de luminaribus eius ita scire nostra studeant sollicitudine cogitare, vt nullus illorum illic vquam neglectus possit existere facta vero superscriptarum omnium rerum traditione, volumus vt hoc præceptum in serinio nostræ Ecclesiæ experientia sua restituatur bene vale. Dat. VII. Kal. Februarias Imp. D. N. Phoca PP. Aug. An. II, & Consulatus eius An. I. Indictione VII.

Ad eos.

Nel Refettorio.

139

ALEXANDER VII. PONT. OPT. MAX.

Turcatum Classe Hereticisq; Christiana Regna inuadentibus

Ad implorandam diuinam opem

Iubileo iam pridem precibusq; per orbem indictis

IV. Idus Decembris M.D.C.LV.

Sacro Cardinalium Collegio Comitatus

Septem Urbis Ecclesias

Visicans

Monasticum hoc Cœnaculum

Vna cum eis

Apostolico more

Ad mensam

Sacra concione, sacrisq; concentibus decoratam

Insigni pietatis argumento

Delegit.

Ne facti memoria pereat

Abbas, & Monachi S. PAVLI obsequentiissimi posuere.

140 Leo Magnus eandem Basilicam maiori arcu ingentibus columnis

subnixo suffulti, exornauitq; sacris picturis opere musino compactis, quæ

hactenus perseuerant. De his etiam Hadrianus Papa in Epistola ad Carolum

Magnum Imperatorem de imaginibus sic scribit in Basilica B. Pauli

Apostoli arcum idem maiorem faciens, & in musino depingens Saluatorem

D. N. I. C., & secum 24. seniores nomine versibus decorauit eiusdem

Leonis Papa esse videretur contestatio illa dextera columna maioris arcus

incisa, & non Leonis 3.

141 Sub hoc Altare quiescunt gloriosa corpora Apostolorum Petri,

& Pauli pro medietate, reliqua autem medietas reposita est in Ecclesia

S. Petri capta vero in Laterano.

142 Hic quiescunt Ossa Beata SS. Celsi Iuliani cum B. Basilissa, & Mar-

tianilla superius vero Corpus S. Timothei Martyris sub Tarquinio.

Roma sotterra-
nea lib. 3. c. 3 Pau-
li Atinghi pa. 412.

Idem Leo ausit,
& exornauit.

All'Altare Mag-
giore.

Nell'Altare di S.
Brigida.

Memorie

S E P O L C R A I.
Memorie, che sono nell'Abbadia di S. Benedetto
situata trà il Po, & la Secchia nella Campa-
gna di Mantoua.

CAP. X.

*Ne temporum iniuria memoria eorum cum fabrica intercidat.
 Pos. Placidus Puccinellius.*

- 1 **MATILDA** dictarum *An. Domini MILXI. In nomine Dei ✠ con-*
stitutum est. Alessandro Grosso Mantouano mi fece. Nella Campa-
 picciola.
- 2 **IACOBVS** à *Placentia* mesecit **MCCCC.LXXVIII.**
LAURENTIUS de *Mantua* refundit **M.D.LIV. Iulij XX.** In altra Campa-
 panna.
- 3 *An. Domini M.CC.XLVI. Per. R. D. GERARDVM* **Abbatem**
factum est hoc opus, mensura dura. Presso la Cella-
 ria.
- 4 *Hoc edificium fecit fieri D. GVIDO de Gonzaga Commendatarius,*
& Reformator huius Monasterij An. M.CCCCL. All'ingresso del
 Refettorio.
 Presso al Capitolo
- 5 *Has quondam sacras visendi venit ad Fides,*
Papa PIVS ternos mansit, & ille dies.
Quod factum, vt posset numquam delere vetustas,
Ipsiàs effigies marmore sculpta fuit.
M.CCCC.LIX. Octobris. PIVS PAPA II.
- 6 **DIVO SYMEONE, Monachi Monacho Posuere.** Alla Tombe di S.
 Simeone.
- 7 *Stirpe, opibus, Fortuna, Gestis, & nomine quondam*
Inclita MATILDIS hic iacet, Astra tenens. Al Sepolcro di
 Matilda.
- 8 *Vt genere, vt forma, ac Regno prædiuite, sic, &*
Virtutem meritis, pietatisq; inclita laude,
Hoc sua dum vita immortalis restituantur
Ossa aduersari voluit MATILDA sepulcro.
- 9 *Serenissima Fæmine ex Gonzagiorum familia oriunda, nobilitate*
insigni, prudentia, & virtute laudabili, Magna Comitissa MATHILDIS
Ossa hic requiescunt. FERDINADVS Tit. S. Maria in Porticu S.R.E.C.
Gonzaga, Dux Mantua VI. & Montisferrati IV. Tumulum aperuit, Ca-
daueraq; æguentis delibutum hac in Arca aduersus temporis iniurias repo-
suit. An. Dñi M.DC.XIII. XI. Kal. Ianuarij. Entre la Cassa in
 vna cartella di
 Piombo.
- 10 *Quæ meruit clara MATILDIS nomina, vide:*
Pro qua Pontifici reddita Roma fuit
Et tunc disposuit Turmas inuicta Virago;
Qualis Amazonides Pantasilea solet.
Quam nunquam sceui ✠ per tot discrimina belli
Mars posuit veri, vincere iura Dei.
Hæc igitur tanto bellidefunctæ labore;
Hoc nunc tandem marmore claua iacet. In vna tavoletta
 nella Sacristia.
- 11 *Donec immortalitatem induat CÆSAR ARSAGVS sui reliquum,*
hic asseruandum dedit. A Partu Virginis M.D.XXVIIII. Kal. Ianuarij. All'ingresso di
 Chiesa verso del
 Monasterio.
- 12 *Stirpe Columnnense Romanum BARTHOLOMÆVM*
Marmoris hæc continet Arcam Patrem. Presso la Porta
 verso il Claustro.

Qui

Quoties respiciens de cunctis non feror.
Vt Pius, & verus facis amator eras.
Missus hic hinc significat, dicitur in cunctis
Claruit, & senio deniq; sanctus obit.
Mille quadringentis dñi currentibus Annis
Atq; tribus decies Regna beata subit.

Stella Cappella
 della Madonna.

13 LVCRETIA PICA ARRAGONA de Appiano Montisferrati
 Comitissa Sarcophagum hoc loco sibi, & Gerardo Felici Arrag. de Appiano Montisferrati Comiti Carissimo P.C.

Pia sub hoc Tumulo fruitur LVCRETIA Celo
Cutis ab Empyreo spiritus orbe micat.
Illustris tuulo, vivente illustrior, Astra
Sic Anima illustrat, corpore vt ornat humum.
Magna fuit Romana, fuit LVCRETIA maior
Hæc: colit illa Regem, possidet ista Polum.
Tu violas intexere Rosis, thyma neſte liguſtris
Ante Aras: requiem dic germinando vale.

Presso al Capitolo.

14 QUID NON AVDET PIETAS
 Antipode vix Priſcorum hominum opinione reuerti Iapponensium Regum, qui Christi fidem quam dudum Domi Lauſerant coram Romano Pontifice Deo Opt. Max. Vicario profiteri peroptabant D. Mancius Michael, Martinus Iulianus Legati, post summos honores sibi a Gregorio XIII. Pont. Max. Romæ exhibitos Iapponensium per acta legatione reuenterentur, Religionis ergo huc aduenere, quos sicut ab hac Monachorum D. Benedicti familia religiose, vt acciperentur, ficeius admiranda rei R. D. Laurentius Genuensis huius Cænobi Abbatis erigendum curauit monumentum.

A. M. O. R.

M.D.LXXXV. VIII. CAL. DECEMBRIS.

15 AT QUID NON AVSA IMPIETAS
 Et ad Antipodes vsq; amplissimam hanc Benedicti Domum, & Mantuanos agros deuoluere tentauit Hospes Tyrannus, vt inaudito vrbauitatis genere, post v. lustrum iacentes, & inuiri, pari officio Iapponenses ipsos inuiseremus. Iratus Padus horribile adeo intulit etatem, vt illum late effusum, mox sanguine, ac ruinis nusquam matoribus superbientem etiam expector adria expauerit, quod insigne facinus, ne hominum memoria excideret. R. D. Angelus Grillus Genuensis, Abbas, & Inspectus Meruissimus hoc lapide testatum voluit An. sal. M. D. C. LXXII. Kal. Decembris.

16 Has quondam Sacras visendi venit ad Fides
 Papa Pius ternos mansit, & ille dies.
 Quod factum, vt posset nunquam deleri. vetustas,
 Ipsius Effigies marmore sculpta fuit.

Pius Papa Secundus Anno M.CCCC.LIX. die XXII. Octobris.

Nel Monastero di Coto membro della detta Abbazia.

17 D. O. M.
 Ex Serenissimi GVILIELMI Mantua III. Montisferrati I. Ducis munificentia per R. P. D. PROSPERVM ab Asula Casinensem Praesulem, & D. Benedicti Abbatem prima hac iassa fundamenta An. sal. M. D. LXXXV. die XI. Martij.

18 D. O. M.

Diuq; MARTINO Archiepiscopo Sacrum
Serenissimi GVLIELMI Gonzagha G. D. Mantua III., & Montisfer-
rati I. Ducis, in Deum, ac Sanctas pietate eximij, liberalitate, ac Reli-
gione Faucte, R. P. D. PROSPER ab Asula Abbas S. Benedicti de Pa-
dolyrone, ac totius Cassinensis Congregationis Praeses, à primario lapide
erigendum curauit. An. D. D. L. XXXV II. XI. Martij.

Nel Monastero di S. Croce di Campefe di presente smembrato da detta
Abbadia.

19 Hic Cineres THEOPHILI Monachi tantisper dum reniscat af-
seruantur, & in Dño quiescit feliciter die IX. Decembris An. M. D. XLIV.

Alla Tomba di
Merlino Cuccaio.

20 Hospes siste gradum, manes venerare solutos,

MERLINI Corpus, conditur hoc Tumulo.

21 Quod si fata viri, sortem, patriamq; requiris,

Sax hosce inscriptos perlege versiculos.

22 Mantua me genuit, Veneti rapuere, tenet nunc

Campefium, cecini ludrica, sacra, sales.

23 Spectata pietatis, & incomparabilis doctrina viro, THEOPHI-
LO PHOLENGO, cognomento MERLINO, Monacho Cassinensi, qui,
ut erat festiuissimus, cum ab ineunte aetate lepidis Macharoneum opus no-
uo dicendi genere animi gratia, edidisset, multa item seria, atq; adeo sa-
cra tum Hetrusco, tum Latino sermone elucubrauit, quò exiguo, atq; hu-
mili diu neglectus iacuit, id Monachi aliquatenus, ut cernis monumentum
instaurari viro doctissimo procurarunt. Decessit studijs, senioq; confectus.
M. D. XLIV. V. Idus Decembris.

24 Aca MERLIN Poeta es sepultado

Que en nudo estil de acentos muy grosseros

A porfia de Maron, y Marte ayrado

Y las quexas cantò de los Vaqueros

25 Già non inuidia à le fiorite sponde

D'Arno, di Pò, di Menzo, e di Melar,

La Brenta, hor che nel grembo suo nasconde

Trofei più degni, e lieti.

26 MERLIN che al suo Fattor sacro già quelle

Membra, c'hebbe da lui per farle uguali

A l'altre parti sue, che fra mortali

Si veggon lampeggiar ferene, e belle.

E tutto ne l'humil di rozza polle

Si inuolò sì dal cerchio de mortali,

Che spiegando per l'aria altero l'ali

S'erge il suo nome al Ciel con tante stelle.

Et à l'Ame fiorite, e dolce riuè

De l'humana Brenta co'l bel canto

Fè'l Pastor obliar, che sempre viuè.

Et l'aria rallegrar per ogni canto

Lasciò la fragil spoglia in questa Tomba,

Et volò sene al Ciel, come Colomba.

H

27 Vel

MEMORIE

12

*Dignatis egregij prorsus documenta ministrans
Ostendit multis, lucis adire viam.
Aurea secla cui pateant sine fine per auum
Sorte beatifica scandiat ut aethera.*

Nella Nuova mino-
re di mezzo.

130

HIC REQUIESCIT DATIVA

*JOHANNI aue Depos. V. I. Kal. Feb. in pace
Cum prima DATIVÆ suboles monstrare gaudia cara
Cur subito nobis lacrimas non gaudia reddes
Non ita vota tua mernerunt expectare parentes,
Et BASILIA Soror eius hic requiescit. Depos. V. Idus Mar-
tias in Pace.*

AN. 470

131

*Sedis Apostolice denietes summus in ista
Mente petens Christum membra recandit humo.
Insignis meritis clarusq; per omnia miles
Enituit tanti dignus honore loci.
Adeo sic datus Altaris fuit ille minister
Nomen ut equaret vita decora viri.*

Depos. VII. Idus Maias Legue iuniore Aug. Primum Conf.

AN. 486.
Già presso la Se-
cristia della Nuova
transversale.

132

*Presbyter hic Placidus felix in pace quiescit
Cuius pura fides probitas vigilantia
Pontificum claro placuit sic nota LEONI
Post lapsum ut reparans venerandi culmina Templi
Hinc operis tanti L. . . . renoua*

*Depositus V. II. Idus Maias Leone Aug. III. . . . Martius dulcis vixit
Ann. III. m. VI.*

133

*Vixere quem decuit quid prodest marmore spectes
Vmbra sub cuius Abbatis permanet huius
Corpus ANASTASII Sancti nunc deniq; Pauli
Hic spes multorum culmen, decus, & Monachorum
Sponsam disant, qua splendet fonte manavit
Pauperis hic cultor, virtutum maximus ultor
Nunc retinet Sanctus super fontibus catus
Limina Sanctorum repetentes Apostolorum.
Oro precem detis tumultum quicumq; tenetis,
Et Rex Caelorum perducatur ad alta piorum.*

Alle Tombe di
Santo Leone.

134

*Præterit ut ventus Princeps, seu Rex opulentus,
Met nos, ut fumus, pulvis, & vmbra sumus.
Tot, tantisq; bonis pollens PETRVS ecce LEONIS.
Respice quam modico nunc tegitur Tumulo.
Vir fuit immensus, quem proles, gloria, census
Sustulit in vita, non sit ut alter ita.
Legum servator, Patria decus, Urbis amator,
Extruxit celsis Turribus Astra Poli.
Omnia præclara mors obtenebravit amara;
Nominis ergo Dei gratia parcat ei
Iunius in mundo fulgebat sole secundo,
Separat hunc nobis nunc Polus, atq; lapis.
Te Petrus, & Paulus conseruent PETRE LEONIS,
Dent Animam Cælo, quos tam devotus amasti.
Et quibus est idem Tumulus, sit gloria tecum.*

135

135. *Requiesce* Dei Patris Omnipotentis, & Domini nostri Iesu Christi Filij, & S. Spiritus Praeclati. EVSEBIUS Indignus famulus datusque Cimiteria totum... columnas in Porticos, Picturas quas in ruinis erat totas, &... cum Tegulas, & Tabl... n et Acutos, & materia tota balinea marmo.... qua minus abiit, & scannae tres praecellae, item in s.... feriora marmoravit Pal.... losira incinos, & clabes.. posuit, ut potius vst; d..... set in seculo fecit reliqua fabrica, quando exiit de seculo remisit Alumnis suis... pecunia, & ipsi fabricauerunt intraitu at martyres quod est in publica à fund... fabricabit mesas at martyres... totas, fecit aquam in valine... per mangana fecit, at con... Cubicula, & Cancella fecit causa fures fecit, ... ala facent, item sart.... suscepit sigilla cinque in por... suis compodiola

Nella Nave di mezzo posto li Sedili.

136. MANDROSA hic nomine omnium gratia plena fidelis in Christo eius mandata reseruans Martyrum obsequijs deuota transégi falsi seculi vitam vnius viri consortio ter quinis coniuncta per annos reddidi nunc Domino rerum debitum communem vnanibus olim, qua vixit An. PL. M. XXXIII. Depos. IX. Kal. Februarius Conf. Agnanti Fausti. MC.

Non lungi dalla Porta della Nave di mezzo.

137. ✠ LEO Episcopus, seruus seruorum Dei, omnibus Christianis notitiam contestationis. Quicumque dona, vel oblationes sacratissimi Altaris gloriosi PAVLI Apostoli, totiusque Templi eius abitu, & utilitati hic Deo seruiendum tollere praesumpserit, aut qui Rectorem per pecuniam, vel aliquod malum ingenium in hoc loco contrahat usa Patrum nostrumque praecceptum ordinaverit, siue qui hereditate huius loci destruendo, vendere, vel comparare ausus fuerit, Omnipotentis Dei maledictionem in corpore suo, suisque rebus habeat, quod facere praesumpsit euacuetur, infamis, sacrilegus ab omnibus habeatur, testimonium eius in nullo placito recipiatur, quicquid possederit ad rem publicam transferatur, e si non risipuerit, auctoritate Caelorum Principum in Inferno damnetur, fiat, fiat, fiat.

Presso all'Anno maggiore.

138. GREGORIVS Episcopus seruus seruorum Dei FELICI Subdiacono, & Rectori Patrimonij Appia.

Licet omnia, qua hac Apostolica habet Ecclesia BB. PETRI, & PAVLI, quorum honore, & beneficijs aduersita sunt, Deo sint auctore communia esse, tamen debet in administratione actionum diuersitas personarum, ut in assignatis cuique rebus cura adhiberi possit impensiora. Cum igitur pro Ecclesia B. Pauli Apostoli sollicitudo nos debita commoneretur ne minus illic habere luminaria isdem prece fidei, cernereturque totum mundum lumine praedicationis implevit, & valde incongruum, ac esse durissimum videretur, ut illa ei specialiter possessio non seruiret, in qua palmam sumens Martyrij capite est truncatus, ut videretur utile, iudicauimus eandem Massam, qua Aquas Saluini nuncupatur cum omnibus fundis suis, id est villa Pinarua Antoniano, Villa Pertusa, Bisuoco, Priminiano, Cassiano Sitonis, Corneli, Tesselata, atque Cornelianum cum omni iure instructa instrumentis, qua suo, & omnibus generaliter ad eam pertinentibus eius cum XI. gratia luminaribus deputare adiacentes, etiam eidem Cessione Hortos duo positos inter Tiberim, & Porticus ipsius Ecclesiae eunibus a Porta Civitatis a parte dextra, quos diuidit Fluvius Almon inter ad fines horti Monasterij S. Stephani, quod est Ancillarum Dei positum ad S. PAVLUM, & ad fines possessionis Passiniani simul, & terrulas, qua vocantur Fossalatronis positus idem in eadem Porticum eunibus; similiter a Porta parte sinistra, ubi nunc vinea

vine facta sunt, quæ terride coherant ab vno latere possessores Monasterij S. Aristi, quæ emata, quoniam Deo adiuuante per antedictæ Ecclesiæ Prepositos, qui per tempora fuerint à præsentis V. II. Indictione volumus ordinari, & quidquid exinde accesserit luminaribus eius imponendi, atq; per ipsos exinde ponere rationes, Idcirco experientia tua præcipimus, vt superscriptam Massam Aquas Salarias cum prænominatis omnibus fundis suis, nec non hortus, atq; terrulas, quæ superius continentur de breuibus suis delere debeat, ac auferre, & emenda ad nomen prædictæ Ecclesiæ B. PAVLI Apostoli tradere, quatenus seruientes ibi Prepositi omni post hoc carentes executione de luminaribus eius ita seire nostrastudeant sollicitudine cogitare, vt nullus illorum illic vquam neglectus possit existere facta verò superscriptarum omnium rerum traditione, volumus vt hoc præceptum in serinio nostræ Ecclesiæ experientia sua restituatur bene vale. Dat. V. III. Kal. Februarias Imp. D. N. Phoca PP. Aug. An. II, & Consulatus eius An. I. Indictione VII.

Ad eos.

Nel Refettorio.

139

ALEXANDER VII. PONT. OPT. MAX.

Turcatum Classe Hæreticisq; Christiana Regna inuadentibus

Ad implorandam diuinam opem

Iubileo iam pridem precibusq; per orbem indictis

IV. Idus Decembris M.D.C.LV.

Sacro Cardinalium Collegio Comitatus

Septem Urbis Ecclesias

Visitans

Monasticum hoc Cænaculum

Vna cum eis

Apostolico more

Ad mensam

Sacra concione, sacrisq; concentibus decoratam

Insigni pietatis argumento

Delegit.

Ne facti memoria pereat

Abbas, & Monachi S. PAVLI obsequientissimi posuere.

Roma sotterranea lib. 3. c. 3. Pauli Atinghi pa. 412.

140 Leo Magnus eandem Basilicam maiori arcu ingentibus columnis subnixo suffulti, exornauitq; sacris picturis opere musiuo compactis, quæ hactenus perseuerant. De his etiam Hadrianus Papa in Epistola ad Carolum Magnum Imperatorem de imaginibus sic scribit in Basilica B. Pauli Apostoli arcum idem maiorem faciens, & in musiuo depingens Salutem D. N. I. C., & secum 24. seniores nomine versibus decorauit eiusdem Leonis Papa esse videtur contestatio illa dextera columna maioris arcus incisa, & non Leonis 3.

Idem Leo ausit, & exornauit.

All' Altare Maggiore.

141 Sub hoc Altari requiescunt gloriosa corpora Apostolorum Petri, & Pauli pro medietate, reliqua autem medietas reposita est in Ecclesia S. Petri capita vero in Laterano.

Nell' Altare di S. Brigida.

142 Hic requiescunt Ossa Beata SS. Celsi Iuliani cum B. Basilissa, & Martinilla superius vero Corpus S. Timothei Martyris sub Tarquinio.

S E P O L C R A I .

35

Memorie, che sono nell'Abbadia di S. Benedetto
situata trà il Pò, & la Secchia nella Campa-
gna di Mantoua .

CAP. X.

*Ne temporum iniuria memoria eorum cum fabrica intercidat .
Paf. Placidus Puccinellius .*

1 MATILDA *disclarum An. Domini MILXI. In nomine Dei ✠ con-*
stitutum est. Alessandro Grosso Mantouano mi fece .

Nella Campa-
gnicciola .

2 IACOBVS à Placentia *mesecit MCCCC.LXXXVIII.*
LAVRENTIVS *de Mantua refundit M.D.LIV. Iulij XX.*

In altra Campa-

3 *An. Domini M.CC.XLVI. Per. R. D. GERARDVM Abbatem*
factum est hoc opus, mensura dura .

Presso la Cella-
ria .

4 *Hoc adificium fecit fieri D. GVIDO de Gonzaga Commendatarius,*
& Reformator huius Monasterij An. M.CCCCL.

All'ingresso del
Refettorio .

5 *Has quondam sacras visendi venit ad Fides ,*
Papa PIVS ternos mausit, & ille dies .
Quod factum, vt posset numquam delere vetustas ,
Ipsius effigies marmore sculpta fuit .

Presso al Capitolo

M.CCCCL.LIX. Octobris. PIVS PAPA II.

6 DIVO SYMEONE, *Monachi Monacho Posuere .*

Alla Tomba di S.
Simcone .

7 *Stirpe, opibus, Fortuna, Gestis, & nomine quondam*
Inclita MATILDIS hic iacet, Astra tenens .

Al Sepolcro di
Matilda .

8 *Vt genere, vt forma, ac Regno prædiuit, sic, &*
Virtutem meritis, pietatisq; inclita laude ,

Hoc sua dum vite immortalis restituantur

Ossa aduersari voluit MATILDA sepulcro .

9 *Serenissima Fæmine ex Gonzagiorum familia oriunda, nobilitate*
insigni, prudentia, & virtute laudabili, Magna Comitissa MATHILDIS
Ossa hic requiescunt . FERDINADVS Tit. S. Mariae in Porticu S.R.E.C.
Gonzaga, Dux Mantua VI., & Montisferrati IV. Tumulum aperuit, Ca-
dauerq; augmentis delibutum hac in Arca aduersus temporis iniurias repo-
suit. An. Dñi M.DC.XIII.XI. Kal. Ianuary .

Entre la Cassa in
vna cartella di
Piombe .

10 *Quæ meruit clara MATILDIS nomina, vide :*

In vna taseletta
nella Sacristia .

Pro qua Pontifici reddita Roma fuit .

Et tunc disposuit Turmas inuicta Virago ;

Qualis Amazonides Pantafilea solet .

*Quam numquam sceui * per tot discrimina belli*

Mari posuit veri, vincere iura Dei .

Hæc igitur tanto belli defunctæ labore ;

Hoc nunc tandem marmore clausa iacet .

* seui

11 *Donec immortalitatem induat CÆsar ARSAGVS sui reliquum,*
hic asseruandum dedit. A Partu Virginis M.D.X.XVIII. Kal. Ianuary .

All'ingresso di
Chiesa verso del
Monasterio .

12 *Stirpe Colimannense Romanum B. ARTHOLOMÆVM*

Marmoris hæc continet Arcam Patrem .

Presso la Porta
verso il Claustro .

Qui

Quis fletus quoniam dedit hunc non flet.

Ve Pius, & verus Pacis amator erat.

Hisce hinc Dactylis signis, dactylis hinc

Claruit, & senio deusq; sanctus obit.

Mille quadringentis Dni currentibus Annis

Atq; tribus decres Regna beata subit.

Stella Cappella
della Madonna.

13 LVCRETIA PICA ARRAGONA de Appiano Montisfaga
Comitissa Sarcophagum hoc loco sibi, & Gerardo Felici Arrag. de Appia-
no Montisfaga Comiti Carissimo P.C.

Pia sub hoc Tamulo fruitur LVCRETIA Cale

Cuius ab Empyreo spiritus orbe micat.

Illustris titulo, virute illustrior, Astra

Sic Anima illustrat, corpore vt ornat humum.

Magna fuit Romana, fuit LVCRETIA maior

Hec: colit illa stigem, possidet ista Polum.

Tu violas intexere Rosis, thyma nethe ligustris

Ante Aras: requiem dic germinando vale.

QVID NON AVDET PIETAS

Prelio al Capito-
lo.

14 Antipode vix Priicorum hominum opinione reuerti Iapponensium Re-
gum, qui Christi fidem quam dudum Domi Lauferant coram Romano Pon-
tifice Deo Opt. Max. Vicario profiteri peroptabant D. Mancius Michael,
Martinus Iulianus Legati, post summos honores sibi a Gregorio XIII. Pont.
Max. Romæ exhibitos Iapponensium per acta legatione reuenterentur, Re-
ligionis ergo huc aduenere, quos sicut ab hac Monachorum D. Benedicti
familia religiose, vt acciperentur, sic etiam admiranda rei R. D. Laurentius
Genuensis huius Cænobi Abbatis erigendum curauit monumentum.

A. N. O. R.

M.D.LXXXV. VIII. CAL. DECEMBRIS.

15 AT QVID NON AVSA IMPIETAS

Et ad Antipodes vsq; amplissimam hanc Benedicti Domum, & Mantua-
nos agros deuoluere tentauit Hospes Tyrannus, vt inaudito urbanitatis ge-
nere, post v. lustrum iacentes, & inuiti, pari officio Iapponenses ipsos in-
uiferemus. Iratus Padus horribile adeo intulit cladem, vt illum late effu-
sum, mox sanguine, ac ruinis nusquam maioribus superbientem etiam ex-
pector adria expauerit, quod insigne facinus, ne hominum memoria exci-
deret. R. D. Angelus Grillus Genuensis, Abbas, & Inspector Meritis-
simus hoc lapide testatum voluit An. sal. M. D. C. LXXII. Kal. Decembris.

16 Has quondam Sacras visendi venit ad Edes

Papa Pius toros mansit, & ille dies.

Quod factum, vt posset nunquam deleri. vetustas,

Ipsius Effigies marmore sculpta fuit.

Pius Papa Secundus Anno M.CCCC.LIX. die XXII. Octobris.

Nel Monastero di Goro membro della detta Abbazia.

17 D. O. M.

Ex Serenissimi GVIELMI Mantua III. Montisferrati I. Ducis mani-
fentia per R. P. D. PROSPERVM ab Asula Casinensem Praesulem, & D.
Benedicti Abbatem prima hac iassa fundamenta An. sal. M. D. LXXXV. II.
die XII. Martij.

18 D. O. M.

*Diuoq; MARTINO Archiepiscopo Sacrum
Serenissimi GVLIELMI Gonzagha G. D. Mantue III., & Montisfer-
rati I. Ducis, in Deum, ac Sanctas pietate eximij, liberalitate, ac Reli-
gione Favente, R. P. D. PROSPER, ab Asula Abbas S. Benedicti de Pa-
dolyrone, ac totius Eufimenfis Congregationis Praefes, a primario lapide
erigendum curavit. An. D. D.L. XXXV II. XH. Martij.*

Nel Monastero di S. Croce di Campese di presente smembrato da detta
Abbadia .

19 *Hic Cineres THEOPHILI Monachi tantisper dum reniniscat as-
servantur, & in Dño quiescit feliciter die IX. Decembris An. M.D. XLIV.*

Alla Tomba di
Merlino Cuccaio.

20 *Hospes siste gradum, manes venerare solutos,*

MERLINI Corpus, conditur hoc Tumulo.

21 *Quod si fata viri, sortem, patriamq; requiris,*

Sax hosce inscriptos perlege versiculos.

22 *Mantua me genuit, Veneti rapuere, tenet nunc*

Campesium, cecini ludrica, sacra, sales.

23 *Spectata pietatis, & incomparabilis doctrina viro, THEOPHI-
LO PHOLENGO, cognomento MERLINO, Monacho Cassinensi, qui,
ut erat festissimus, cum ab ineunte aetate lepidiss. Macharoneum opus no-
uo dicendi genere animi gratia, edidisset, multa item seria, atq; adeo sa-
cra tum Hetrusco, tum Latino sermone elucubrauit, quò exiguo, atq; hu-
mili diu neglectus iacuit, id Monachi aliquatenus, ut cernis monumentum
instaurari viro doctissimo procurarunt. Decessit studijs, senioq; confectus.
M.D. XLIV. V. Ius Decembris.*

24 *Aca MERLIN Poeta es sepultado*

Que en nido estil de acantos muy grosseros

A porfia de Maron, y Marte ayrado

Y las quexas canto de los Vaqueros

25 *Già non invidia à le fiorite sponde*

D'Arno, di Pò, di Menzo, e di Meta,

La Brenta, hor che nel grembo suo nasconde

Trofei più degni, e lieti.

26 *MERLIN che al suo Fattor sacro già quelle*

Membra, c'hebbe da lui per farle uguali

A l'altre parti sue, che fra mortali

Si veggon lampeggiar serene, e belle.

E tutto ne l'humil di rozza pelle

Si inuolò sì dal cerchio de mortali,

Che spiegando per l'aria altero l'ali

S'erse il suo nome al Ciel con tante stelle.

Et à l'Alme fiorice, e dolce rive

De l'humana Brenta co'l bel canto

Fè'l Pastor obliar, che sempre viue.

Et l'atia rallegrar per ogni canto

Lasciò la fragil spoglia in questa Tomba,

Et volòsene al Ciel, come Colomba.

H

27 Vel

- 27 *Vel te Musa docuit Iouis filia,
Vel te ceterè Apollo.*
- 28 *Tuis in sacris labijs sol latuita tota fuit.
Vel te Musa docuit Iouis filia, vel te ceterè Apollo.*
- 29 *Hic illustres sepelierunt inter homines PHOLENGVS M
Gloriam, semper memorabilem Mantuorum Civitas.
Hic enim Charitum amabilissima iuvenis cura
Fuit, ut Musarum Flos Violis coronatum:
Erat autem inter Sanctos Religionis magna effigies.
Erat cum Monachis oculus Religionis.
Sed si omnigenis celebrem virum virtutibus
Rupuit mors, te esse ne putes immortalum.*
- 30 *Qui quandam sapientia bonus erat, & virtutibus illustribus.
Musarumq; gloria, & Beatorum Deorum.
Qui etiam pietate clarus, & amicus Dei,
Et gloria Monachorum excellentium,
Corpus sine Anima huius lapis tegit
Spiritus autem splendidum Cælum est habitans.*
- 31 *Qui Macaroneas primus tibi Mantua lauros
MERLINVS retulit vertice, Pindi suo;
Magnanimumq; canens, qui Baldum, & Cingaris artio
Monstravit, deceant qualis facta viros;
Hic laces. Hinc fontem doctæ clausere sorores
Carminis Togna potens, & Maphelina Sale.
Da Cineri lacrimas recolis quicumq; Poetam
Mellifluum, qualem sæcula nulla ferent.
Instaurare pro Grillum monumenta doloris
Symmonacho, & fletus fundere iussit amor.*
- 32 *THEOPHILVS FOLENGVS Patrius Mantuanus, Monachus
Benedictinus hic situs est. Qui non modo in Serijs, sed in Ludicis pangen-
dis Carminibus ea emicuit, tum meditandi, tum dicendi vi, ut in limine
adolescentia constitutus, veteribus quibusq; in utroq; genere par ademerit
recentioribus omnibus spem omnem, siue assequendi, siue prosequendi, obiit
M.D.XLIV. plane quinquagenarius, cum in hac amenissimo secessu iussit,
& religiosè demigratione in veram patriam cogitares. ANGELVS Ab-
bas S. Benedicti inter Padum, & Lyronem, Musarum, & Artium inge-
niarum amator acerrimus, ne ignobilis paucorum iniuriarum præstantem cla-
rissimi vatis memoriam panitus aboleret, Tumulum exaltum, & celebre
olim, sed negligentia superiorum temporum collapsum, & minus sequen-
tem ad veritatem etiam Posterorum acuendam in præsentem faciem splen-
doremq; restituit An.M.DC.IX.*

*Grecia quid Latio vix vnum ostendis Homerum?
Vna duos numerat Mantuanamias....*

33

QUISQVIS LEGERIS

Doleatis necessarius est

Virum

Hosce esse situm loco,

Qui

Verò nomine sacris scriptis

Latens

SEPOLCRA LI.

39

*Latens occultus
Fisso nomine profanis scriptis
Eminet, emicat*

Mantus

THEOFIL PHOLENGHE

Mantus

Castissime huius nominis Monache

Vale

MERLINE cognomento **COCALIE**

Ludrisum cuius opus

Ipsa suspiciat Virgilia

Meritissimo.

- 34 La gran Macharonea da me composta
E fatta apunto come i Macharoni,
Che sopra di formaggio hanno la crosta,
E dentro son fodrati di Capponi.
Perche tanta dottrina v'è nascosta,
Che non è da inghiottir in due bocconi,
E se ben la couerta è saporita,
Chi tocca il fondo si leoca le dita.

Gio. Battista Ma-
fino.
Nella Galleria.

Nella Villa delle Ciambre presso Palermo oue dimorò il detto Teofilo.

- 35 *Dulce solum, Patriaq; instar mea cura Ciambre,
Accipe supremum (cogor abire) vale.
Vos Rupes, Rejq; Antra, Caua, gratiq; Recessus,
Quidè horrore Nemus, Sylua virore places,
Vos veteri Fontes, Et Amoris consci nostri
Murmura perpetuo verè cadentis Aqua.
Tuq; mei testata graue via lunga laborem
Tuq; olim Sancto Cellula culta senè,
Si vestri curam gessi quid quamq; peregi,
Quo freti Auctorem fas sit amare boni.
Mantouum aternis memoratè THEOPHILON annis
Sinq; mea vobis causa sepultrafuga.*

**Memorie, che sono nell'Abbadia di S. Giustina
di Padoua.**

CAP. XL

Et in aeternum vivant nomina eorum. Descripsit Placidus Puccinoll.

- 1 VETVRIA M. F. GEMELLA Q. DORGATIVS VERVS
F. M. D. D. D.
2 MAX. SVMA TEST. FIE. IVSSIT.
3 G. SEMPRONEVS Q. F. PRIMVS VIVOS F. SIBI ET
H 2 VXORI

Ber. Scand. lib. 2.
fo. 58. 59.

VXORI CL. ODIAE SECVNDÆ, ET O. SEMPRONIO TER-
CIO FRATRI SVO IN F. P. XXXVI. RET. P. XXVI. ILLI
DEOS IRATOS QVOS. OMS.....

In Chiesa.

4 NEBDANO FILIO DVLCISSIMO, ET INNOCENTISSI-
MO QVI VIXIT ANN. IIII. M. X. D. XXIII. OLYGERIVS,
ET VERA PARENTES FECERVNT VIVITE.

Nel Cimitero.

5 OSSA SALVINI EMPRONI GERONI LEG. XI. ANTI-
CO LICINIA I. L. F.

Nella Prigione.

6 B. M.
DOMITIAE ATTILIANÆ CONIVGLI KARISSIMÆ QVÆ VI-
XIT ANN. XLVII. M. VIII. D. XII. FLI LÆTVS V. P. ET SI-
BI N. CCCC.XXVIII.

7 Q.ÆTIVS ROMVLIA MATER. MIL. COR. PRÆTORIÆ.

8 CIRCI D. M. H. N. S.

9 SEX PAPINIO Q. F. ALLENIO TR. MIL. Q. LEG. TI
CÆSARIS AVG. TR. PL. PR. LEG. TI CÆSARIS AVG.
PROPR. COS. XV. VIR. SACR. HAC D. D.

Nella muraglia
del giardino de
Nouitij.

10 ... CALS. C. F. V. P. S. AVGVR. PR.....
VFEIVS..P. F..... II. VIR. I. D. P. S. TES DV...

Nel Giustro.

11 C. SATRIO C. F. VERO C. SATRIO C. F. OPT. GRA-
NIAE MOR. P. C. SATRIO HILARO SARRONIAE T. F. TER-
TI. DEMINCONIAE AM. VXORI ATRIAE HEI PIETAS DEO-
RVM IN F. P. . . RETER P. . .

12 HELVIA C. F. PRIMA SIBI ET C. HELVIO L.
COMMVNI HELVIAE L. C. L. ID. IIS POSTERISQ. EORVM
LIBERIS LIBERTABVS T. F. D. IN F. P. XX. RET. XX.

Nella Fila dell'
Oglio.

13 D. M.
P. SEPVLLI P. F. FAB. TACITI.

14 V. FAB. PATITIADAE P. F. M. MINVTIO L. F. TESTA-
MENTO FIERI IVSSIT.

15 T. MVTIO T. F. CRACILI PRÆF. FABR. IIII. VIR. I. D.
D. D. PVBLICE.

Nella Porta della
Cucina.
Presso & Profondo-
simo.

16 TARBONIVS L. F. FAB. TESTAMENTO FIERI.

17 ✠ OPICILIO V. C. ET INI. R. R. AD Q. PATRITIVS
HANC BASILICAM, VEL ORATORIVM IN HONOREM S.
IVSTINÆ MARTYRIS A FVNDAMENTIS COEPTA DEO
IUVVANTE PERIECIT.

Sertarius pag. 14.

18 Memoria clarissimi Viri OVIDII PATRIS PATRIUMq; ROMANORVM. Qui cum Imperatore Hadriano cir-
ca An. Christi C. XXXVII, diuino afflatu vetus, quod erat Concordia
Templum Diuæ Iustitiæ Martyri consecrasset amplissimo hoc à fundamen-
tis addito, ac plurimis opibus ditato Monasterio, in Augustissima Cella
Diuæ Mariæ Virginis dicata prope B. Prosdocium voluit sepeliri. Mona-
chi congregationis Cassinensis memores posuere M. D. LXI.

Nel Capitolo.

19 LUDOVICVS BARBVS

Mille quadringentis Domini currentibus annis,

Quadraginta tribus, Septembris mense flucuti,

Progenie Veneti, B. A. & B. Ludonicus in Astris.

Mente Mæns, Tūmulo clausus sepelitur in isto.

Splendidus

Splendidus ille fuit, lucens virtute per orbem
 Quin etiam, clemens, humilis, super omnia castus
 Alma IUSTINÆ PATAVIÆ tunc exstitit Abbas,
 Cum sancti normam BENEDICTI consolidavit.
 Illinc Italia celebres lustrando per Urbes,
 Ornauit Monachis CHRISTO famulantibus alto.
 Consilij Sancti Praeses, Praefectus, & Auctor,
 Ecclesiae pacem tractando schisma remouit,
 Eugenij IV. praecepto Praefulis Orbis,
 ANTISTES nolens, est Tarnisinus inunctus.

20

BRIGIDA VRSINA

Brigida Vrsina Nicolai Nola Pituliani
 Principi

Pis. ac Venetorum exercitus Imperatoris Filia
 Matrona, Pudicitia, ac Religione insigni
 Ricardus Alidosius Vx. Chariss.

Pos.

Vixit An. XLV. obiit die XXII. Maij M.D.XXXIX.

Nunc idem Ricardus Franciscum Filium Grace
 Latineq; eruditum summo cum dolore
 Ponendum curauit

Vix. An. XXXV. dies XXIX. Augusti
 M.D.XLIII.

21

IACOBVS ZOCHVS

Iacobus de Zochis Excellentissimus Legum doctor.

22

Inclita gens Linine regalia stemmata quondam

Edidit Abbates, quos regit Vnus duos.

Christe precor IACOBVM Calo sua lustret aperto

Lux: & ODORICVS sit super Astra simul.

23

BARTHOLOMÆVS BONVICINVS

Bartholomæo Bonuicino Brix. L. Doct.

Qui prae mature Christianis. tamen

Deo Opt. Max. largiente V. excedens

Peregrina nos dereliquit.

Fratres V. super est. F. mater P.

Vxor F. charissimo C. Pientis. P.

M.D.LVII. Cal. Octob.

24

IOANNES AQUILA

Hic cineres adiut. melior pars

Astra Ioannis

Mirum, qui potuit? sed Iouis ales erat

IO. AQUILAE PATRI

Pientis. dolentes

FF. Pos.

25

RAPHAEL RAIMVNDVS

Raphael hic situs est antiqua ab origine

Patrum

Qui quondam gemini Gloria iuris erat,

Hunc Raimunda domus, hunc Comus Patria lugent,

Hunc

Nella Capella di
S. Luca.

Nel Coro vecchio

Nella la Sacristia.

Scardcon. pag. 394

*Huma sibi præcapere flet studioſa cohort.
Flette ſuper quoniam tale vix Priſca tulerunt
Secula, nec ſimilem forte futura dabunt.*

Raimundus Fugg.
gerus pag. 131.

Nell' Abbazia di S. Maria di Praglia fuori di Padova.
26 L. CARTORIUS P. F. FAB. HIC SEPULTVS EST HIC
LOCVS PATET IN P. F. XX. ET A MEDIA FORIS IN AGR.
P. XXV. HVNC MONVMENTVM DIS MANIBVS DO. LE-
GOQ.

Nella Chieſa di S. Vrbano di Padova, Oſpicio de Monaci di Proglia.

27 Inclytus ANTONIVS ſtirps quem generoſa produxit
Nomine CASALIS, ſuperorum fonte reſectus,
Abbas PRATALEſe prolapſaq; cuncta reformans,
Delubrum Vrbano dotis decore replenit,
Fatidicusq; ſui, manes hoc ſub marmore clauſus.
Mille quatercentis Domini currentibus annis
Atq; quater decies quatuor menſiq; Nonembris
Lux terquiva, quam ſpiritus Aſtra reuifiſt.

Nell' Abbazia di S. Zenone di Verona.

Nel Cimitero.
Raimund. Fugg.
pag. 132.

28 RARCEL. VERECVND. ET CESIÆ CONIVGI EIVS
ADONCLAVVS CELIVS MAXIMVS ADONVS ET VALE-
RIA MARCELLINA FRATRI B. M.

29 C. QVINTVS HERNIA SIBI ET THEDISTIÆ QVIN-
TIO CONTVBERNALI IN FR. P. XIII. IN AGR. XVI.

30 V. F. L. SCÆVINIVS LL. QVADRATVS SIBI ET AVC-
TÆ SORORI SVÆ B. M.

31 M. CINTVLLVS L. F. POB. SEVERVS MILES COH. V.
PATER SIBI ET COLOVAI P. F. MAX. MATRI.

Nell' Abbazia di S. Prolo d' Argon diſtretto di Bergamo.

Raimund. Fugg.
pag. 132.

32 HADRIAN. L. PRISCVS SI T. L. HADRIANO L. HILA-
RO PATRONO TESTAMENT. SCRIPSIT FIERIQ. IVSSIT.

Nella Sacristia.

33 B. C. L. P. R. HVIVS E COEN. REF. PIEN. NON IN-
GRAT. MONCHO CHORS B. P. A. S. M. D. VIII.

Vogliono dire queſti caratteri: Baptiſta Colleoni Priori huius Ceno-
bij, Referendario Pientiffimo, non ingrata Monachorum cohors Beneme-
renti Poſ. An. Salutis MDIX.

34 M. SERTORIUS M. L. FAVSTVS SIBI ET SERTORIE
M. BENIGNÆ.

35 Hoc eſt ſepulcrum D. MARCI de ZILLOLIS de Nimbro,
e

Nell' Abbazia di S. Eufemia di Breſcia.

36 P. PLADITIO C. F. PALCLODIANO EQVO PVBL. DE-
CVR. BRIXIÆ C. PLACIDIVS HEMADION ET LVCRECIA
PERSISS. FILIO PISSIMO L. D. D. D.

37 AVG. FEROLDO BARTHOLO MERALLA MARITO
SVO DE SE OPT. ET SIBI V. P.

38 OCTONI CACINO Eques M. R. P. Brix. benefactoris. Philip-
pus

SEPOLCRA LI.

63

pus P. eiusdem Ordinis Patri Pientiss. T. F. I. H. M. M. N.

39 PHILIPPVS CALINVS Eques cretto vt carnis Osboni Patri Egratio monumentum hoc sibi T. F. I.

40 Vnam hanc Augustino Flucasa superbes Ottoboni Coningis pro voto dicandi nuperime ipsis pariterque sibi pientissime consacravit.

41 Io. GALLATIO Patri Augustino Fratri Io. Chizola Doctor, & sibi, & suis Pof. M.D.XI. P. Mar.

42 MARCO COME ROVETO, cui Pientiss. qui facultatibus suis huic Sacro Canohio Test. relictis diuinum cultum, & erogationes in pauperes, qui maxime crexit gratia Monachorum B. P.

Nella Chiesa del Regio Monastero delle Monache di S. Giulia di Brescia.

43 L. CALIARRIANI MEDICO LEGIONIS II. ITALIÆ QVI VIX. AN. XXXVIII. MENSES VII. SCRIBONIA FAVSTINA CONIVGI CARISSIMO.

Raimund. Fagg pag. 96.

44 ANSA REGINA REGIS DESIDERII VXOR.

Que è di presente il Campanile.

45 DIVÆ IULIÆ CARTAGIN. ANSALONI F. CHRISTI VIRGINI ET MART. TEMPVM HOC S.D.D. DESIDERIVS REX ET ANSA REGINA.

MCCCCC.

46

D. O. M.

FL. ANSÆ Regina FL. DESIDERII & Longobardorum in Italia Regis Vxor, vetustiss. huius Monasterij fundat. ANGILPERGÆ cor. F. P. GISLÆ HLOTHARI P. VIII. GISLÆ Sanctimonialis HLODOVICI Imperatoris F. F. ANGILBEGÆ HLYDOVICI Germaniæ, ac Bavaria Regis F. X. BERTHÆ BERENGARII P. Imperatoris F. X. Abbatissæ benefat. aliarumq; mltarum Deo, & P. BENEDICTO sacratarum illustrium hic quiescentium Cineribus. R. P. D. Ambrosio Scaramutio Brixien. S. Euphemia Abb. sub cuius regimine hac Ecclesia fundata, acq; peracta est, R. D. Monica Buarna Abbatissa, omniq; S. Iulia denotiss. Virg. Chorus benefact. memores tantaq; nobilitatis bared. aternam Christiana piet. monum. hoc lapid. CC., & DD. An. à Mundi cond. D.CCC.XLV.

47

D. O. M.

Huc ex veteri Ecclesia SS. Virg., & Marty. IRELIÆ, PISTIS, HELPIS, & AGAPES, ac SOPHILÆ earum Matris, nec non duorum INNOCENTIVM, Sanctorumq; EPMINEI, LVSTISS., & HIPOLLITI, ac CONCORDIÆ eius numericis Martyrum, Beatiq; OBICII Confessoris Corpora, cum innumæris Sanctorum Reliquijs Clemens VIII. in cura Pastoralis, & in Serenissima Venet. Dominio Marino Grimano Duce residentibus, Brixia verò DD. Marino Georgio Catho. Eccle. Episcopo. R. D. Flaminio Tibbio Bonon. S. Euphemia Abb., Canohiq; huius ampliss. in quo Moniales CLXX. Deo laudabiliter seruiunt R. D. Susanna de Montinis Abb. existentibus translata fuere An. Iub. Christi M.DC. die XV. Calend. Ianuarij.

48 Corpora SS. FORTVNATI, & EUSEBII huc ex Vrbe aduecta M.D.C.X. mensis Septembris VI.

49 FRANCISCVS Comes de GAMBARA Lucretij Fil. quem dum Roma

64 **MEMORIE**
*Roma vtriusq; Signat. Referendarij manus obiret. Matris obitus domum
 renocavit, adeoq; res familiaris graniter distinxit, ut aliud vite genus me-
 rito instituerit, vera, ac solida pietate resecta Aram D. CAROLO dedi-
 cavit, sibi, & suis Sepul: vivens fecit M.D.C.X.*

50 D. O. M.
*Ossa Illustriss. Com. de GAMBARRA VALLAE MADLAE Matris,
 & Lucretij filij immutationem hinc expectantia. Obijt illi D. XXVIII. Ju-
 nij An. M.D.C.II. Aet. XXIII. Obijt illa D. V. Julij An. M.D.C.X.
 Aet. LX. FRANCISCVS matri, Fratriq; moer. P.*

Memorie Sepolcrali, che sono nell'Abbadia di S. Giorgio maggiore di Venetia.

CAP. XII.

*Pro summa erga hunc selectissimum requiescendi locum benevolentia, &
 pietate. Ros. Placidus Puccinellins.*

1
 Sopra la Porta del
 Giardino a sette-
 re Longobarde.

A. D. M.CCC.XLV.
 DOMPHVS BARTHO
 LOMEVS
 ABBAS
 FECIT TOTVM DE NOVO
 AEDIFICARE
 MYRVM ORTI
 PRIMO DIE T.
 DIVIS

2
*Præstitibus Iuvantibus
 Georgio. Stephanoq;
 Qui est Protomartyr
 Cum Deo Opt. Max.
 Dicatum, dedicatum esto hoc Templum*

*Quod
 Sanctus Monachorum ordo
 De sua Impendia
 Opere, cultaq; omni
 Ampliavit
 Exequirente Dominico Colonienfi
 Archimandrita
 M.D.C.X.*

*Leonardo Donato Principe
 Maximo Felici Percenni.*

D. O. M.

*Sacrum
 Georgij, ac Stephani
 Protom. Tutela
 Monachorum aere
 M.D.LXVI.*

3
 Nella facciata di
 Chiesa.

SEPOLCRAL I.

68

*A fundamentis ceptum
Adiuncta fronte absolutum
Anno.*

Humanae reparationis

M.D.C.X.

Leop. den. Princ.

MEMORIAE

SEBASTIANI ZIANI inuicti Ducis, cuius armis fracta prius **Frider-**
Aenobarbi Cas. pertinacia, mox officiis delinita eundem interijt, & **Alex.**
III. Pont. Max. pacis arbitrum voluit, qui utrans Christiana res tandem
sublato dissidio conuenit. Monachi pluribus obstricti beneficijs celebriori
loco monumen. restitutus. *M.D.C.X. abijt M.C.LXXVIII.*

MEMORIAE

TRIBVNI MEMI Opt. Princ. qui factioni **Prba** pulsus, inde **Orthonis**
II. Cas. odio in **Temp.** mirifice aluso de eadem ubiq; pernegitns, ut aeternam
eamq; cunctorem adipisceretur **Gloriam**, abdicatione imperio, hanc **In-**
fulam **Monachus** incoluit, atq; eiusdem instituti

Viris Pie Loganit

Eidem grati animi ergo Posuere

M.D.C.X.

Decessit M.CCCCXCII.

Quisquis criminibus expiatis

Statas

Præcans Recess

Ad

XII. Cal. Aprilis

Aedes hasce suplex

Inuissert

Is

Penam scelerum

Maximam consequuntur

Se sciat

Grego. XIII.

Pont. Max.

Sacro eadem diplomate

Tribuit

Pro Kætera illo quod Annis

Ab. hinc D. C. A. Kætero Senatu

Calandum acceperant

D. Benedicti. Monachi

Nouum hoc celebre Templum

Ad Palladij Archetypum

Mira pietate candidere

Franciscus Vendremanus Urbis

Patriarcha dicauit

IV. mensis Ianuarij

Dominica

Que quæ annis celebris

Erit

1

Dominico

MEMORIE

Dominicus Perotio Abbas, ac
Generali Præfide
Curante
M.D.C.X.

Leonardo Donato Duce.

8 LEONARDI DONATO Venetiarum Principis

Ossa eius in usu huc condita sunt, qui
Totius sæculi vixit carissimus, semper
Integritate commissisq; laboribus
Transacta, nihil carius unquam habuit
Quam Patriæ libertatem reique Publicæ.

Decorum, & Commodum

Vixit An. M.D.C. LXXXV. VI.

Obijt An. Domini M.D.C. XXII.

Sæc. Ducatus Regiminis An. VI. mens. VI.

9 DIOGENIS STEPHANI PROTOMARTYRIS

An. post Christum natum XXXIII. à Iudeis saxis potius Mironopolim
martirio coronatur, atq; inter Sanctos Cælestes refertur, Syone conditur.
Eius ossa plures post diuina Constantino Imperatore ab Alexandro Senatore
intra precariam domum piè condita, inde Constantinopolim ab eius con-
iuge Iuliana Constantio Constantini filio Imperatore in Constantianam pri-
mam Basilicam translata: Venetias inde Marti per Petrum Venetum
Monachum transacta Pascale II. Pont. Opt. Max. Aleffio Comarino
Orientis, & Henrico Occidentis Imp. videri in signum miraculo dum vultores
fedisimo iactati tempestate maleam deflesterint; Tribionus memo huius
Canobij Abb. maxime prius tempus veteri Aram maximè recondidit. 10.
Gradenigo Patriarcha Gradense, & Ordelafo Faletro Venetiarum Prin-
cipe. VIII. Cal. Iulij M.D.C.X.

10 OSSA DIOGENIS STEPHANI PROTOMARTYRIS.

Quam adhuc in vetusta Aede conderetur Gallo, Equiti moranti, ibidem
ab Angelo Cælesti oraculo manifestata partibus V. mihelino, atq;
Alberto Austra Ducibus Senatus Consul. rejerata Junii Cal. Septemb.
M.CCC.LXXXXIX. Sed nouo hoc Templo, in Diui Georgij, & ipsius
Protomartyris honorem à Monachis in Augustiorem formam restituito
veteri Aede solo equata, quo Ara maxima fundamenta iacentur vniuer-
sa ferè Ciuitatis in hanc Insulam concursu Deipara Assumptionis festo
die, 10. Trinisano Patriarcha Venetiarum præcunctibus Abbate, & A. ou-
chis, Hymnosq; & Laudes canentibus, Nicolai de Panis Venetiarum
Principis, & Senatus præsentia veteri Protomartyris monumento demoli-
to venerabundi Monachi eadem in hoc ipsum, sub vesperam condiderunt.

11

OSSA

PETRI Veneti Monachi

Qui Corpus Protomartyris

E Bixantio hinc adduxit

Hic requiescit

An. M.D.C.XI.

12

SEBASTIANI PATRIS

Patris, & Martiris

OSSA

Quorum

SEPOLCRALI.

61

*Quorum illi Men. Reip. Duces
Mia. in nobis vixit per.
P. in univ. de hoc Canobio AEque
Meriti
Canobio grati
Recondid.
M.D.C.XI.*

MONIMENTVM

*In quo olim fuerat posuit
SEBASTIANVS ZIANVS
Inuictus Princeps, & Iustitius
Qui*

Stacifus Poh.

*Frider. Anacbarbo Imperatori
Arma contra Alex. III. Font. Max. moe
Excessit.*

*Pacemq; exorsu salutarem
Renouans hic, & restituit
Sacrae adis custodes*

*Munificentia eius erga nos restitucanda gratia
Et nominis eius in perpetuum celebrandi*

M.D.C.XI.

14 *Terror Graecorum inces hic, & laus Hungarum,
DOMINICVS MICHAEL, quem timet Hermannus.*

*Dux probus, & fortis, quem tunc adhuc colit orbis,
Prudens consilio, summus, & ingenio.*

*Istius aetas, viri declarat captio Tyri
Interitus Syria, moror, & Hungaria.*

*Qui fecit Venetos in pace manere quictos.
Donec enim vixit Patria tuta fuit.*

*Quisquis ad hoc pulcrum veniens spectare sepulcrum
Cernit ante Deum flectere propter eum*

* visit

Anno M.C.XXIX. Ind. VI. obiit Dominicus Michael Dux Venetiarum

* Cernimus animum flectere non
deditur propter
eum.

*Nosce Inclit. Ducis sepulcrum vetustate destrictum
Pissimo Senatus decreto*

*Monachi veteri prorsus seruat. epigrammate
Lectum extruxere M.D.C.XXXVII.*

15 *MARCO ANTONIO MEBIUS in regendis populis singularis,
summa Urbis, & Orbis latinitas ad Ducem Venetiarum cuncto Petrus, &
Marcus Antonius ex Tribuno Memmo Pionepotes, & Heredes Patruo
Magno fieri curant. Vixit Annos LXXIIII. Ducem tres menses
tres, dies sex, obiit XXV III. Octobris M.D.C.X.*

16 *DOMINICO BOLLANO Senatori gravissimo Brixianam Pra-
turam difficilissimis temporibus gerenti ab ea ad eiusdem Civitatis Episco-
patum diuinitus vocato xx. & amplius annis in eius administratione sin-
gulari vigilantia, & sanctitate consumptis illius ossibus Brixia conditis,
hoc in Patria monumentum, quod Poseri sequantur Antonius, & Vincen-
tius Iacobi fratris filij pie posuerunt. Decessit An. Domini M.D.C.XLIX.
Prid. Id. Augusti Annos natus LXV. menses VI. dies VII.*

17 *VINCENTIO M. AV. ROC. BONO Equite S. Marci Praetoribus.
Gradum*

SEPOLCRAEI.

penit. fatis, datus scitis inuictis, & habeas Regios Meconatis, qui beent post
falsa virtutem.

Nell'Abbadia di S. Nicolò del Lido presso Venetia.

26

SS. Myra Antistitum

NICOLAI Alterius eidem Auunculi

Teodorig; Martyris

Funeribus Cineres

Ab Henrico Contareno Castelli Episcopo

Ac Io. Michaelis Vitalis Ducis Fil.

E proprijs ad has sedes euectos

Benedictini tunc pde expectunt

An. Christi M.C.

Deinde hase in Ecclesia, hase in Vrna

Casinenses Monachi rite condidere

An. M.D.C.XXXIV.

Francisco Ericio Principe.

DOMINICO CONTARENO

Qui rebellem Dalmatiam compressa Iadera domuit

Gradum pulso Aquileiensi recepit

Normannos in Apulia vicit

Pace Patriarreddita Religione aucta

Hac NICOLAO, & alterum Angelorum Duci

Construtta Tempia, amplissimis locupletata pronenientibus

Sacris Dinorum Cmoribus ornauit

Eterna Principi memoria

Sexcentis post obitum annos viginti septem cum prafuisse

Monachi Casinates beneficiorum memores

Hac Tumuli renouatione litant

M.D.C.XL.

27

Memorie, che sono nell'Abbadia de' SS. Fausti-
no, & Giouita di Brescia.

CAP. XIII.

OH. n. n.

Precora vendam inuidiam magis existimabilem

Quam casus quem >ctuslas vrges. Post. lacidus Puccinellius.

IOVI L. MESTRIVS PRESIANVS.

IOVI BRAR. F. APIDIVS P. L. OMVNIO V. & L. M.

AVRELIO PISONI VITVLIE SVAVI PASTORE PA-

RENTIBVS.

VALERIE VARIANÆ CONIVGI DVLCISSIMÆ AV-

REL.. RIN.. VXO. KARISSIMÆ M. P.

C. REXIO P. FIL. FAB. NAVILIANO SENIORI EQVO

PVBLICO

Ottavio Rossi fo.
76.99.
Raimund. Fuggat
zi fo.61.42.

72 MEMORIE
PUBLICO OMNIBVS HONORIBVS MVNICIPALIBVS PER-
FVNCTO.

6 P. SENECIO P. F. FAB. GARRVLO FILIO EQVO PV-
BLICO PRÆF. FABR. QVEST. HÆREDES. EX TESTAMEN-
TO EIVS.

7 S. P. CLODIO P. F. FAB. SVRÆ Q. FLVMINI DIVI TRA-
IANI PONTIF. IL. VIR. QVINQ. TRIB. LEG. IL. ADIVTRIC.
PIÆ FID. CVRAT. REIP. BERGOM. DAT. AB IMP. TRA-
IANO CVRAT. REIP. COMENS. DAT. AB IMP. HADRIA-
NO COLLEGIA. FABROR. ET CENT.

8 C. SILENVS C. F. SERENIANVS ANNI ENSIS OMNI-
BVS HONORIBVS MVNICIPALIBVS PERFVNCT. ET CAR-
BONACÆ C. F. VERÆ CONIVGI INCOMPARABILI QVÆ
MECVM VIXIT ANNIS XXVII. MENS. XI. D. XXVII. V. F.

9 ATTIO PROCVLO LECTORI FILIO DVLCISSIMO QVI
VIX. AN. XVIII. M. VIII. D. VII. FABIA SECVNDÆ CON-
TRA VOTVM MENSA POSVIT B. M.

10 DIVORVM TVTELARIVM FAVSTINI ET IOVITÆ
SACRA OSSA COELESTEM VRBIS THESAVRV M QVIS-
QVIS ADES VENERARE.

11

VTINAM VIRES

Meritis, adequata

Æterna Mausoleum admirationi

Servasset. BRISIA

Diis suis

Quod deficit Religione

Supplex

Incomparabili.

12

Dis Tutelaribus Concinnibus

FAVSTINO, & IOVITÆ

Ordo Urbis. Patritius Pub. Dec.

Tamulum statuit

Ornatum A. S.

M. D. C. XIX.

Pub. Urb. Pres.

Achille Vgonio I. V. D. A. P. Lodovico Baitello I. V. D. Advoc. Iulio
Ro. a I. V. D. Hier. Coradello, Quinto Fabio Soncino Dep. Pomp. An-
roldo I. V. D. App. DD. Hip. de Mant. Sind.

13 Insigni Mausoleo SS. MM. FAVSTINI, & IOVITÆ dnm
erecto, i. e. tantorum Episcoporum ossa prius iuxta Aram veterem hui
iacentia decentiori loco priuarentur, Abbas, & Monachi huc transfulerunt.

14 An. Domini M. D. C. XXIII. VII. Febr. summa Religione refer-
rata Arca, reuifa sunt sacra mortalitatis pignora DD. Tutelarium FAVS-
TINI, & IOVITÆ, & recognita iuxta publica documenta, ac tabellas
plumbeas, ea reperiens, quod Brizia falix, fassumq; sit in anum. Itam
calce in se reuisionis à DD. Benedicino Calino, & Hieronymo Chizzola
Brizia Cantellia, & Abbo, quibus supra.

15

Donec Inimbradialatoni

Italians

APHRIDII

SEPOLCRA LI.
APRIDI PETRI AMPERTI,
Et ADELMANI
Brixie Episcoporum
Reliquum

71

Hic
Grata Cassinensis
Congregatio
Reposuit
M.D.XII.

16 Hoc praeclarum Ecclesiae ornamentum sit tibi adorationis eximia erga DD. MM. *FAUSTINUM*, & *IOVITAM* verè sanctos, iuuantem *DOMINICI RUSINI* Praetoris Egregij mem. erit. *M.DC.XXVIII.*

17 Quisquis optas *FAUSTINI* iuuantemq; *IOVITAE* Martyrum tutelam demirari inspicere, quam dare hanc tibi *Dominicus Rusinus* Praetor praebeat contempland. *M.D.C.XXXVIII.*

18 *ARS* Artium est, & disciplina disciplinarum, hominem regere, qui inter omnia animantia maxime moribus est, & voluntate diuersus.

Sopra la Porta del Capitolo.

19 Sub Serenissimo Domino Venetorum Imperio agente R. D. Episcopo *Dulcinensi* cum *D. Paganino* tunc *Vicario* R. D. *Petri de Monte* Episc. *Brixiae* auctoritate. Magnificis huius Civitatis Reſſoribus *D. Bernardo Bragadino* Domino *Carolo Marino* cum pleno Clorè, sonatus, & totius Populi consensu per me *Bernardum Marcellum* huius Canonij Abbatem adstante numerosa virorum religiosorum, atq; optimorum Civium multitudine fuit hoc sacrum adiacens Tumulum reserratum, ac ut est misericè collocatum, in quo Beatorum *MM. Faustini*, qui iacet ab Oriente, & *Iovita* ab Occidente recondita habentur Corpora. Anno gratia *MCCCCLV. tertio Idus Decembris.*

Sopra la Porta del Campanile.

Nella Chiesa delle Monache di S. Cassino di Brescia.

20 *C. SOIVS SEVERVS SIBI, ET CLAVDIAE PRISCAE CONIVGI OPTIMAE PETRONIO LANVARIO METAGIO SECVNDO VINIILIS TERTIO MARCELLAE PROPINQ. ET SVB BENEMERITAE.*

Almond. Fugg. fog. 94.

21 *D. MODESTO, & Sacerdote R. F. M.D.C.X.*

22 Corpus adorandum est *TITIANI* Antistitis
 Ad quem confugit in duris *Brixiae* temporibus *M.D.V.*

23 *Claudius* hoc leni, ecce *SCOLASTICA AVENTIA* saxo,
 Quod *FAUSTINA* pie sanguine *MALA* dedit.

24 Illa fac preces meritis fuit incluta nempe:
 Haec gerit id munus non probitate minor.

IX. Septemb. *MCCCC.LXXXIX.*

24 *MAGDALENA* de *MARTINELLIS* huius Monasterij oblata, hic exspectat, donec veniat immutatio eius. *M.D.C.LIII.*

25 Hoc sub marmore iacet *FLAMINIUS* à *Platae* artis *Medicinae* Doctor eximius, qui in eo statu vixit, in quo mori iuvat. Pr., & Fratres ob grati animi memoriam *F. F. An. M.DC.XXXIV.*

26 *IO. BAPTISTA ZANETTI* Io. Baptista, & *Horatio* Fratribus de *Trenellis* à *Turre* Nepotibus sibi, & Antecessoribus, atq; successoribus suis. *M.DC.XXXIII.*

27 *CAE-*

MEMORIE

- 27 **CAETANVS CARARA** Nobilis Brixia Sepulcrum hoc re-
tutate dirutum sibi, & suis restaurauit An. Domini M.DC.LIV. die XV.
mensis Martij.
- 28 **CAROLVS CAPREOLVS** Nobilis Brixia sibi Ceciliaq; Trasse
Vxori dulcissima hoc mortalitatis monumentum viuens Pos. M.DC.LVII.
- 29 Sep. Ill. D. **OTTINVS de SALIS**, & successorum MDCXXXIV.
- 30 **ANTONIO**, & Io. Baptista Fratribus de **CORVINIS**, & suc-
cess. M.DC.XXVI.
- 31 **CAROLO** genitori Carissimo Iulius **FALIAVS** obsequentis.
Filius hoc sibi quoq; , & posteris monumentum elegit, in quo feliciter dor-
miens An. Domini M.DC.LVII.
- 32 Non minuatur cum ossibus integritas **RYLLII CALINI** Nobil.
Brix., cuius hic iacet Cadaver. non fama, abijt ad immortales M.DC.XLIII.
IV. nonas Febru.
- 33 **GLISONTVS FORESTVS** Pos. Nob. DD. de Forestis Cadavera
resurrex. expectantia. M.DC.LIV.
- 34 **BARTHOLOMÆVS**, & **ANTONIVS** fratres F. Q. Ispini de
SCALVE, Mercatores, & Cines, sibi, & suis, ac Posteris erexere se-
pulcrum M.D.XXXIX.
- 35 **IO. BAPTISTA SONCINVS** Petri F. hunc sibi, & Post. suis
in nominatum diem quietis lauum delegit M.D.LX.
- 36 **BERNARDO MARCELLO**, **HIERONYMO BERNA-
BVCIO** Abbetibus, prudentia, religione opt. meritis, grata Monacho-
rum Posteritas D.D. M.D.IV.
- 37 **HIERONYMO de THEBANELLIS** Viro opt. Egregioq; fa-
bricatori Domicilla Vxor, & Hæredes mæsti Pos. An. Dñi M.D.C.IV.
- 38 **IO. PETRVS E. Z. Venturini** Besticchi Cines Brix. sibi, & Post.
hoc sepul. erexit die XXVII. Maij M.D.LIX.
- 39 **MARGARITÆ** filie sue dilectissime IX. Septemb. M.D.XC.VII.
VI. ætatis sue annos ad Cælos vocata, Patri sibi, Vxori, Filijsq; suis D.
Petrus Calinus I.V.D. Collegiatas F.C. M.D.C.III.
- 40 Letum letis operiens D. **HORATIVS** Abbatum minimus sibi
met ipsi Coabbatibus letanter iubenter An. M.D.C.XLVI.
- 41 Ex origine D. D. Io. Francisci, & Antonij Maria, & L' ecc
uuo Bcc A' τοδ Kcc Hο τισοτ τισο φιλοσοφου Gabrielli Manfredi
vno probo, & D. Dominica filia condi. D. Anastasij, & D. Ca-
tharina de **SALIS** Genitricis Iulius, Manfredus, Io. Antonius Fratres,
& Philip. **SALLA** eorum Auunculis alios Prep. ad Fabi. tert. Brixia si-
bi, & Poster. An. sak M.D.XCIV. obiit die V. Martij P. C. C.
- De **SALIS**, & **RYBEIS** C. ex Testamento Suc., & de Marcianos xxx

SEPOLCRA LI.

Memorie dell'Abbadia della Santissima Trinità della Caua.

CAP. XIV.

Vt in somno pacis viuant nomina Piorum hominum.

Pos. Placidus Puccinellius.

1 ✠ Hic requiescit Corpus Abbatis LEONIS Secundi, cuius Anima cum Sanctis gaudeat in fine Mundi. Amen.

2 Hic Regina iacet merito iam dicta

SIBILLA, dum Sacris Urnis proxima fuit

Cithera, ROGERII Siculorum Regis prouida

Coniux, terram dat Templo, cui Mare vir dederat.

3 LEONI Lucensi eximia laus sit, Alpherio nē
Dum in Praefectura Canobij, verum etiam in sanctitate
Vita successiue. Hic ex speciali deuotione
In Deypparam Virginem, quæ non semel ipsum visibili
Præsentia solata est, & ex mira in Pauperes in charitate
Qua ad ipsorum alimoniam legitur

Ligna Salernum renum tulisse elogium suum habes

Inter eius miracula Draconem pestiferum

Oratione peremptum recense Floruit An. Dñi MLXXIX.

4 Quem Deus Eterno alii ditanit,

Hic pia deuotus membra MARINVS II.

5 Hac tegitur Petra PETRVS Abbas III.

Alpherij Nepos, & Hares sanctitatis.

Facta maioris vidit, & inuidit. Ille Canobium erexit, iste auxit.

Primus legibus suos oneravit, hic dignitatibus honorauit.

Ille primis honoribus præfuit, hic primus honoribus profuit.

Abbas namq; Mira cumulauit primus.

Tria millia Nepotum Alpherij pro vno reddidit.

Homines adhuc inuitos ferrèa catenâ ad Cælum trahebat.

Miraris hoc?

Præmiserat ad Cæli Ianuas Urbanum II. discipulum.

Floruit An. Domini M.C.XXIII.

6 S. ALPHERIVS

Salernitanus. Patrius

Cauensis Canobij Abb. Primus

Victorisq; III. Pont. Magister Inclutus.

Primus in hoc sacro Pater est ALPHERIVS Antro

Sic reliquis vita celsior vt Tumulo.

Hic Tumulum incoluit viuens, vbi lumine Triho

Admonitus, Triadi dedicat Ecclesiam.

Quid mirum, ex animi vitam si reddidit orans?

Qui validus semper vixerat in Tumulo?

Feria V. in. Cana. Domini.

Calestis

*Celestis Cœna convivium
Conscius efficitur.*

Æt. sua LXX. An. Christi M.L.

7 Horrescis cum audis sub speculum LEONEM?

Propera, ne paucas

*Est Ferus Feris, hic terribile monstrum peremit;
Caterum lenis est LEO, hinc Pauperes, Vinctos, Granatos,*

Aluit, soluit, erexit

Torpens ignis uterforis non effit,

Quem Cœlestis flamma intus accendit

Quid miraris prope Virginem Sidereum LEONEM?

Obstupesce magis hunc Virginis Despara cœbro dignatum aspectu.

Floruit An. Domini MLXXIX.

Memorie, che sono nell'Abbadia di S. Sisto di Piacenza.

CAP. XV.

Vt perenne maneat. Pos. Placidus Puccinellius.

1 XISTI II. PP. & Mar. Quod mortale fuit ob Christi fidem gladio Decius Casare extinxit. Luodovici II. Imperatoris Roma huc transfudit. Paul. de Aretio Card. Episc. Placentinus, & Casarius Abbas nonissime ampliato Templo hic repos. Octavius Farnesius, & Alex. F. Ducibus M.D.LXXVI. Vincentius postea Placen. Abb. nobiliori lapide mem. rest. M.DC.XXVIII.

2 Corpus S. XISTI II. PP. & Mar. Roma huc sub Io. V III. Pont. deportatum postea M.C.L.XXXV. Pridie nonas Octob. ex inferiori Ecclesia ad superiorem translatum. Inde M.CCCC.LXXXIX. Templo auro fastigante in sacrario repositum. Kbertus Gambara Card. Leg. Paulo III. Regnante hic condidit MDXLIV. Peregrino Mutinen. Abb.

3 PAVLO III. PONT. MAX. REGNANTE
Vbertus Gambara Card. Leg. Beatissimi XISTI Papa, & Mar. Corpus Sacratio in quo Templo vetustate collapsa fuer. ad tempus repositum, sub hoc iterum condidit, max. Civit. concursu, ac devotione D. Peregrino Abbate An. Domini M.D.XLIV. Kal. Ianuarij.

SANCTVS SISTVS II. PONT. MAX.

4 Ingredere Sacram domum voti compos futurus

Quisquis aſtas Cuius, Hoſpes

Vbi quiescunt Corpora sanctorum

XISTI II. FABIANI PP. MAX., ET MART.

Quatuor INNOCENTIVM, THIMOTEI, SYMPHORIANI,

MARCELLI, APVLEI, IELICIS MART.

GERMANI Capuani Episcopi, MACARII Rom. Confess.

MARTINE, & BARBARÆ Virg. & Mart.

Qui enim fieri potest

SEPOLCRAZI.

*Vt egrediare non exorata Deo
Dimidia, penè dixerim Paradisi parte
Implorata?*

ENGILBERGÆ AVGVSTÆ

Hludowici Germania Regis P.

Hlodowici Pij Augusti Nepci

Karoli Magni Aug. Fronep.

Hludowici II. Augusti

Coniugi

Quod Deo dicata Eadem, & Canobium

Extruxit

Multisq; SS. Corporibus

Atq; amplissimis fundis

Ditavit.

Abbas, & Monachi

Memoriam restit.

M.DC.XVII.

MARGARITÆ AVSTRIACÆ

Caroli V. Aug. F.

Ostauj Farnesi Placen. & Parma Ducis

uxori

Alexandri Maximi Ducis III. Matrì

Raiussij Ducis IV. Auia

Maiores viro, & sobole

Felicissima

Rarissimi exempli Famina

Rebusq; in Belgio gestis

Insigni

Quod in Samnio decedens ossa sua

In hanc Eadem transferri iussit

Quodq; eidem pretiosam supellectilem

Et Canobio in pios vsus pecuniam

Legauit.

Abbas, & Monachi Pos.

M.DC.XVII.

7 THIMOTHEVM, SYMPHORIANVM, FELICEM, Antio-

chia Augustoduni Nobis tempus diuersum tulit, diuersa mors sustulit, eadem fides in Cælum extulit.

8 MARCELLVM, APVIEIVM natura mortales, nobilitate, &

seruitutē effugies, Tyranni crudelitate vexatos vera pietas inuictos Cales Cines immortales effecit.

9 Diui FABIANI PP., & Mart. Corpus à Ludowico II. Imperatore

huc Roma translatum, Damianus Nouariensis Abbas, Ostauio Farnesio Duce præsente hic Pos. M.D.LXXXVIII. Kal. Maij.

10 Monumentam hoc BARBARÆ fidem Virgini Angelus iudicis

Cælestis ignis suauis fortia.

11 BARTHOLOMÆVS Spatinus Regiensis Martyr faciebatur

M.D.XII.

12 MARTINÆ Conditorum. Si Roma gladius abstulit, Cælum res-

sistit fides.

K 2

13 MO-

MEMORIE
MONACHORUM huius Cenabij
Mori quod poterat
Hic Immortalitatem praestolator.

14 D. O. M.
Dormit in hoc Templo ANGVSTINVS MONTIVS Philosophus, & Medicus, qui propter eximias animi dotes Patrio utilitatem, medicina dignitatem, familia splendorem, & Patris senioris solamen benigniorem naturam, diuturniorem vitam merebatur. Verum diu vixit, qui Dei auxilio rectè vixit. Obijt pridie Nonas Quint. M.D.XCIV. Id. Pa. Phij. Pa. Posf.

15 D. M. S.
NICOLAO DVLCIA NO Equiti splendidiss. Mediolani. Francisci Reg. Quaestori, & Maximiliano Duci Senatori integerrimo. Elisabeth Burræ Mediolanensis Vxor, Pientijs. Vira incomparabili perpetui erga se amoris memor, lachrymas Posf. M.D.XXVIII. Kal. May.

H. M. H. N. S.
16 D.O.M. PETRO Blasio Pauaro Fontana, Viro nobilissimo, atq; integerrimo; Ermellina Felix F. Matrona Castijs, ac mira pietate prædita B.M.P. Obijt IV. Id. Semptemb. natus An. LXX. M.D. XLIV.

Memorie, che sono nell'Abbadia di S. Benigno di Genoua.

CAP. XVI.

Contra iniuriam temporum stabilivit I lacidus Puccinellius.

1 AVRELIAE LAVDICIAE CONIVGI OPTIMAE BENEMERENTI LVPERCVS NISP. RATIONIS PRIVATÆ.

2 SERGIAE LÆNATIS, ET PLAVTILLÆ MATRI IMP. NERVÆ CÆSARIS AVG.

3 HAC SVNT IN FOSSA BEDE VENERABILIS OSSA.

4 Si Iustas hominum respectans numina mentes,
Et Pietas Caelos si referare potest.

Inter Caelos tibi credam tibi GAIUS IOHANNES
Æternos sedem posse patere choros.

Templo Deum per te nunquam sensere ruinam
Cum nec clauas ponit egenus opes.

5 Hoc Sep. D. PANTALEONI RICCIO hereditario iure donolatum, sibi suisq; Posteris reparavit An. Dñi M.D.LI. die III. Septembris.

6. & Nos igitur D. Prior, & Conuentus huius Monasterij, attenta tam celebris istius operis pietate, ex nunc reddimus ipsi nobili M. ARCHID. de APRILIA Parentes ad prædecesores, Vxorem, Filios, & successores participes in Missis omnibus, Diuinisq; officijs, & orationibus in hac Ecclesiâ in perpetuum celebrandis An. Domini Iesu M. CCCC. LXX. M. A.

7 Sep. IOHANNI & SALVATGE de MARI Ingulsi, & Arc-

dum suorum, quæ Saluayga obiit M.CCC.XLI. die XXV. Martij.

8 Sep. BARTHOLOMÆI IMPERIALIS Q. Nobilis D. Opicini, & uxoris suæ, ac Filiorum, & Successorum suorum M.CCCC.LXX. die prima Martij.

9 Sep. Nobilis D. IO. PANSANI Q. Iacobi, Filiarum, & Hæredum suorum M.CCCC.LXX. die prima Nouembris.

10 D. O. M.
M. BENEDICTVS GENTILIS Patritius Genuensis Sepulchrum hoc pro se, & uxore sua Benetina constituit, ac suorum Genitorum memor sacellum hoc dotauit idq; instaurari iussit. Obijt An. Domini M.D.L. die IV. Februar.

11 R. D. THOMAS de NIGRO hoc Sacellum cum sepulcro pro se, & Iacobo eius Nepote hæredibusq; eorum restaurare fecit An. Domini M.D.LXI.

12 HIERONYMVS CEEVA Blasio Genitori suo eiusq; Post. sepul. hoc fieri C. An. M.D.LXXI.

13 Hic iacet FRANCISCVS TAGLIACARNE I. V. D. qui vixit An. LXX. Nature diu, patriæ parum gloria semper. An. Domini M.D.LXXXVII. die VIII. Octob.

14 D. MAVRVS Monachus, filius pientissimus, Nicolao Cassana, & Thomasia carissimis Parentibus, ac Magdalena sorori amantissima M. P. An. Domini M.D.LXV.

15 Sep. THERMI CASALIS Hieronymi filij, ac eius Hæred. M.D.LXXXIII.

16 Sep. XCRISTO PHORI de PODIO Q. S. D. Dexerini Q. Lanfranchi, Q. Iohannis, Q. Antoni, Q. Bartholomæi, Q. Dexerini.

17 GREGORIUS BECCARIA Bartholomæi F. sibi, suisq; hæredibus An. M.DC.IX.

18 Sep. BERNARDI GOTVTII Q. Domini Andrea, & Linia eius uxoris Hæredumq; & Successorum suorum An. Domini M.DC.XIV. die XII. Nouembris.

19 D. O. M.
Nobilibus Viris Marco Ambrosio, Io. Ambrosio, eorumq; successoribus de AVRIA, chori huius honorificis Dominis benefactoribus; Abbas, & Monachigrati Animi causa Tabulam hanc marmoream Posuere An. Domini M.DC.XXIII. die XX. Iunij.

20 THOMAS CARREGA Hieronymi Cene ex Filio Nepos, atq; hæres tam beneficij Ani ossibus ossa sua coniuncturus eiusdem sepul. viuens sibi destinauit An. M.DC.XXXVIII.

21 Magnifici HYACINTVS PLAGIVS, & Pelina Coniuges, sepul. hoc pro se, filijs, & successoribus faciendum curarunt An. sal. M.DC.XLII.

22 Sep. Q. HIERONYMI SPINOLÆ, Q. alterum a Tomasina Filia, & idem sua vniuersali, ac uxori Hætheris Elisæi Q. Innocenti restau-ratum An. M.DC.XLIII.

23 Sep. Domini IO. PAULI de IVGO Metropolitana Ecclesia maiuscula. Obijt An. Domini M.DC.XLVI. die XIV. Iunij.

Nell'Abbadia di S. Nicolò del Boschetto di Genova.

24 Hic requiescit B. NICOLAVS Monachus huius Monasterij, qui obijt

78
 obijt An. MCCCCLVI. die XXIII. Februarij.
 25 IANVS GRIMALDVS Cataneo Patri, Cui, Patrio de Stirpe
 MANGONI Proavi sui, Fundatori, ac Patroni huius Monasterij, hoc
 Monasterium fierifecit, qui vita cessit An. M.CCCC.LXVIII. die VII. Fe-
 bruarij.

Memorie dell'Abbadia di S. Vitale di Rauenna.

CAP. XVII.

Parentalis ne pereat Pietas. Pos. Placidus Puccinellius.

Hieronymus Ru-
 beus li. 4. pag. 202
 Aa. 633.

- 1 *Hic iacet, qui rei bellica Ducem egit
 Romam incolumen tutatus, & occidentem
 Tranquillis Principibus, est sex annis
 ISACIUS EX ARCO Regum commilito
 Omnis Armenia ornamentum magnum:
 Armenius enim erat hic ex illustri genere.
 Hoc mortuo gloriosè, contubernalis,
 Sossanna prudens, more casta Turturis,
 Assidue gemit Viro priuata;
 Viro, qui sortitus est ex laboribus gloriam
 In Oriente Sole, & Occidente:
 Exercitum enim duxit Occidentis, & Orientis.*
- 2 *Claudatur hoc Tamulo DOCTRVLFVS Corpore solo
 Nam meritis viuit, totus in Orbe suis
 Fuit ipse quidem; nam gente suaua
 Ortus adhuc iuuenis, captus ab Hoste fuit.
 Terribilis visu facies, sed corda benigna.
 Longaq; robusto pectore barba fuit.
 Arma sequens semper Romana, ac publica signa,
 Vastator gentis vixerat ipse sua.
 Contempsit charos, dum nos iuuat, ille parentes,
 Te Patriam reputans esse Rauenna suam
 Huius prima fuit Brexilli gloria capti
 Quo residens cunctis Hostibus horror erat
 Qui Romana potens, voluit presigna iuuare,
 Vexillum primum Christus habere dedit
 Inde etiam retinet dum classem classibus, arma
 Armis apponit, mania nostra diu.
 Longo hic Bardorum vires contriuit, opeq;
 Ipsorum titulis clarus ad Astra datis
 Martyris auxilio VITAE LIS fultus, ad ista
 Peruenit Victor saepe tropaea potens.
 Cuius & in Templo petijt sua membra iacere,
 Hac loca post mortem sancta futura putans
 Ipso Sacerdotem moriens hac dona petiuit
 Quis exoratus latus ad Astra abiit.*

Id. li. 4. pag. 181.
 Au. 585.

B. VITALIS BASILICAM

3 Mandato Ecclesij Episcopi, Iulianus Argemarius edificauit, ornanis, atq;
ditauit, consecrante vero Reuerentissimo Maximiano Episcopo sub die
XIII. Kal. Mai. sexies P. C. Basilij Iunioris V. C. Indictione X. Id. lib. 3. pag. 160.

4 Ardua consurgunt veneranda culmine Templa
Nomine VITALIS sanctificata Deo
GERVASIUSQ. tenet simul banc PROTASIVS arcem,
Quos genus, atq; fides, Templaq; consociant;
His genitor natis fugiens contagia mundi
Exemplum fidei, Martyriq; fuit.
Tradidit hanc primum Iulianus Ecclesius arcem,
Qui sibi commissum mira peregit opus;
Hoc quoq; perpetua mandauit lege tenendum,
Hoc nulli liceat condere membra loco;
Sed quæ Pontificum constat monumenta piorum,
Fas sibi sit tantum ponere, vel simile.

Id. lib. 3. pag. 160.

MEMORIAE

IUSTINIANI Magni legum Parentis,
D. BENEDICTI Fratris Patruelis,
Quem Augustius Augustum appelles
Ex agnatione tanti Viri

Quam

Ex Diademate Sacri Romani Imperij
Sibi ab Auunculo suo Iustino Cas.

Delato,

Quod

Templum hoc S. Martyri VITALI

A fundamentis erexit,

Et una cum uxore THEODORA

Dedicationi interfuit,

Abbas, & Monachi Agnato suo

Benef. suo

Observantia pignus,

Gratitudinis monumentum

Pos.

Anno Domini M.DC.XLIII.

6 Etatis LIV. admirare qui legis morte actum

FRANCISCUM MARIAM de MATTHEIS

Virum eximium Breuis contegit Vrina

Laboris vi consumpto Corpore ad Gloriam assumitur Animus

Quot illustrauit Urbes, tot illustrauit

Iuris prudentia nulli secundus

Iustitia maioribus equalis

Moribus Israelita

Genus Civilem, ac Criminalium Auditor agit strenue

Suum cuiq; dicens cuiusq; sibi animum dicat

Ei se quilibet nouit, qui nouit

Tam graui iustitiam dolent Vrbinate

Omnibus sublato morent Raucennates M.DC.MXXX. Augusti
Dum

M E M O R I E

*Dum in viri integræ virtute Alderani Cybo utrobique;
De Latero Legati meritissimi
De quiete publica quiescebas sollicitudo
Dignus ergo ut plores, sed magis ut ores.*

7

IOANNI IX.

*Archiepiscopo Rauenn. ex Trauersar. Nobilis Familia
Cuius regia, ac pia munificentia
Argumentum est tota Insula Patatiola
Monachis dono data
In qua cum natura solum sterile dedisset
Ars amula nobile Pinetum
Ne Italia suum miraculum deesset
Excitauit*

*Quadragesimotertio Anno supra septem secula
Ab accepto beneficio Abb. & Monachi
Beneficent. adhuc non immemor
Pos.*

An. Domini M.DC.XLII.

D. O. M.

POMPONIO SPRETO

*E. S. Rauenn. Eccl. Canonicus
Ad Cernuensem Episcopatum assumpto
Viro genere, ac gestis clarissimo
Vbique*

*Seruata virtutis indole
Insigni*

Humili hoc monumentum

Altiori Animo

Exoranti

*Bonifacius Cataphractorum Dux
Et Frater Valerius Ierosolimit. Comendatarius
Deplorato Fratri
Mæstissimi Posuere*

*Vixit Annos LVIII. M. XI. D. XXVI. sedit An. propè 11.
Obijt XV II. Kal. Decembris An. M.DC.LII.*

9

*HIERONYMO BENDANDO Rauennati
Patriæ ornameto*

Canobij huius Alumno, Antistiti, Decoro

Cassinesium Familia splendori

Ingeniorum Phœnici

Vita integritate, morum grauitate

Dôctrina, Eloquentia

*Altero prorsus pone Strydonensi Hieronymo
Qui*

*Bononia primum, mox Patani Vniuersitatibus
Sacra Theologia, ac medullatos diuina scriptura sensus
Annis ferme xxv. usq; ad miraculum exponens,
Omnem sapientia lauream*

Omnem immortalitatis palmam occupauit.

Laboribus

SEPOLCRA LI.
Laboribus, non Gloria obijt sept. Kal. Februarij
Anno salutis MDCLIX., Etatis sua LV.
Prior, & Monachi S. Vitalis
Parenti Optimo
Maſſiſſimi P.

81

Memorie, che ſono nell'Abbadia di S. Procolo di Bologna.

CAP. XVIII.

Vt memoria eorum diutius vigeat delineauit Placidus Puccinellius .

1 QVO. VIXI. ANN. XII. AR. . . IA. ROMA-
 NA. ET. ARRVN. . . AI. MATIVS. ET. ARRVN. . . ROMA-
 NVS. FILII. PATRI. BENEMERENTI.

2 Si Procul à Proculo Proculi Campana fuiſſet
 Tunc Procul à Proculo , Proculus ipſe foret .
 3 Sit licet extinctus Pater, hic tuaſama ſuperſtes
 Semper erit, magnūnumquam morientur honores
 Quos metuit , viridis ſua virtus ſtabit in ævum
 Qua prius in terram domus hæc quaſi facta ruebat
 1 Refulget Rectore ſuo , ſua mania lucent
 Vt patet , & Viuens Abbas fuit iſte IOANNES .

Reuerendi in Chriſto Patris Domini IOANNIS de PIZZOLPASSIS
 de Bononia Episcopi Oſienſis . ſpirituū Altiſſimo commendauit An. Do-
 mini M.CCC.LXXXIII. die XV III. menſis Iulij .

4 NICOLAVS de TVDESCHIS
 Catinenſis
 Monachus S. Benedicſi
 Canobij Monacenſis Abbas
 Archiepiſcopus Panormitanus
 Iuris Pont. , & Caſ. Peritiſſimus
 Interpres .

Qui floruit in Gimnaſio
 Bononiænſi

Circa An. Domini M.CCCC.XXXII.

5 GRATIANVS Monafterij S. Proculi Bononiænſis Monachus
 Vir Diuino Ingenio ,
 Ac ſingulari doctrina præditus ,
 Qui cum alijs ſcriptis ſuis Eccleſiam illuſtrauit :
 Tum in primis inſigne Decretorum volumen confecit .
 Quod ab Eugenio III. Pont. Max.
 Comprobaturum in hunc uſque die maxima
 Eccleſiæ adinmenta ſubminiſtrauit
 An. M.C.XLVIII.

Io. Baptiſta Albertus Abbas , cateriq; huius Canobij Monaſchi
 L M.S.

- 6 *Hanc Aula partem, Lector, veneratione adito
Namq; loci Monachus decretum hic condidit huius
Diuinum GRATIANVS opus, quantumlibet arcto,
Contentus septo.*

In S. Petronio di Bologna.

*Gratiani Clusini Casarei Iur. & Pont. enucleatoris prope diuini
Qui Monachus in Martyrum FELICIS, & NOBRIS
Æde Absolutiss. ibidem opus decretorum
An. Gratia M.C.LI. compilauit
Monumentum, quod illic carie rudibusq; obscurauerat
Hic magnificentius renouatum
Io. Franciscus Aldrouandus
Bononiae IIII. dictator
Ære Publico Instaurauit
An. sal. M.CCCC.LXXXIX. Idibus Iunij
Io. Bentiuolio II. PP. feliciter gubernante.*

Memorie, che sono nell'Abbadia di S. Pietro di Perugia.

CAP. XII.

Vt in aeternum resplendeant. Pet. Placidus Puccinellius.

- 1 *Exprimatur Templiq; huius fabricator, & Abbas,
Inclitus: Vrbs genuit quem Perusina PETRVS.
Funibus hic ruptis peregrini pondera saxi
Erexit signo mox ruitura Crucis.
Matæenus effigies longa cariora senecta
Cernitur Artificis, nunc reparatam.*
- 2 *VRBANO VIII. PONT. MAX.
FRANCISCO à Barberino Cardinale
Protektore
In honorem S. Herculani II.
Perusina Ciuitatis Episcopi, & Martyris
Principis Apostolorum Canobij huius Alumni
Columnam hanc
Ad Montis Caluarij radicem antiquitus erexisse
In qua pro Ecclesia collapsa
Canobij extat vestigium
Ad Ecclesiasticæ immunitatis terminum
Ad illius memorandi facti
Memoriam*

Quando

SEPOLCRA LI.

83

*Quando Inclitus Episcopus Martyr
Immani Regis Totila iussu extinctus
Ibi consepultum Puerum resuscitauit
Monachi D. Benedicti Congreg. Cassinensis
Vetustatem caducam
In meliorem formam redactam, & ornatam Pos.
An. Domini M.DC.XXXIII.*



Veteris Cemeteri Finis.

3 *Felici Monte Vibiano Viro praeclarissimo, & Parenti opt. Io. Maria, & Oratius Fil. Pientiss. An. a partu Virg. M.D.XII.
Merces vitalans.*

Nella Chiesa di S. Costanzo Padronato di detta Abbazia:

4 *AN. M.CC.V. INDI. VIII. In die S. Luca Evangelista dedicata
est Ecclesia S. CONSTANTII in Dei honorem, & omnium Sanctorum, &
Sanctarum Dei, & B. Constantij, Eusebij, B. Michaelis, & S. Ioannis, &
Nicolai Presbyteri, & Christophori Confessoris &c.*

5

TEMPVM HOC

Semper Antiquum, semper nouum

Ne mireris Hospes

CONSTANTIO est Sacrum

Constantia Constantium decet

Hic

Ortu, vita, obitu

Perusinus, Pontifex, Martyr

Vbiq; Augustus

Perusia ne pereat

Ostium custodit, Hostium Vltor

Augusta Urbis Augustam

Filium, Patrem, Patronem

Reuerere si Pius, Verere si Impius

Hac dicebant Benedictini Patres

Antiqui Templi, Antiqui Cultores

An. Domini M.DC.XLIX.

6 *Illustrissimi, & Reuerendissimi Dñi D. ISIDORI ROBBII ex Monaco Cassinensi Bertinorensium Episcopi Monumentum MDCLVI. Prid. nonas Nouembris.*

MEMORIE
Memorie dell'Ariosto nell'Abbadia di S. Benedetto di Ferrara.

CAP. XX.

*In memoriam Sarcophagi famosissimi Ariosti.
Posuit Placidus Puccinellius.*

D. O. M.

1 **LODOVICO ARIOSTO** Poeta, Patrio, Ferrariensis. Augustinus Mutus tanto viro, ac de se benemerenti, Tumulum, & effigiem marmoream arte proprio P.C. An. sal. M.D.LXXXII. Alphonsus II. Dux, Vixit An. LIX. obiit An. sal. M.D.XXXIII. VIII. Idus Iunij.

*Hic AREOSTUS situs est, qui comico
Aures sparsit Theatri Urbane sale
Satyraque, mores strinxit, acer improbos
Heroa culto, qui furentem carmine,
Domumque, curas cetinit, ac praelia
Vates corona dignus vnus triplici,
Cui trina constant, quae fuere vatibus
Graijs, Latinis, vixque Hetrascis singula.*

Lorenzo Frizoli.

2

LYDOVICI AREOSTI humanatur Ossa
Sub hoc marmore: seu sub hac Humo: seu
Sub quicquid voluit benignus Hares
Siue Herede Benignior Comes: seu
Oportunis incidens. Viator.
Nam scire hand potuit futura: sed nec
Tanti erat vacuum sibi Cadaver
Vt Vnam, cuperet parare viuentis
Viuentis ista sibi tamen parauit
Quae scribi voluit suo sepulchro
Olim si quod haberet is sepulchrum
Ne cum spiritus hoc breui peractis
Praescripto spacio misellus arsus
Quos agre ante reliquerat, reposceret.
Hic, & has Cinerem, Hunc, & hunc refellens.
Dum noscat proprium diu vagetur.

Fù sepolto nella Cappella di S. Marco, oue di presente è l'Atrio della Porta del Monastero oue si leggeua la seguente memoria, e fatta la Chiesa da Monaci furono traslate le sue ossa appresso al Santuario coll'accennato primo Epitaffio, e nel luogo donde trasportarono le ceneri vi adattarono vna picciola pietra cotta con vna Croce.

3

Qui giace l'ARIOSTO, Arabi odori
Spiegate, o aure, a questa Tomba intorno
Tomba ben degna d'immortali honori:
Mà troppo à sì gran busto humil soggiorno
Olla felici, voi d'incensi, e fiori

Habbiam

SEPOLCRARI.

83

Habbiate il viso ogn'hor cinto, & adorno
E da li Helperij liu, e da li Boi
Vengan mille bell'alme a veder voi.
4 Qui giace quel, che l'fene di Rugiero
Cantò, e'l valor del gran Signor d'Anglante
Voi, che mossi d'ardente alta pensiero
Feretatei passai suo sepolcro intanto
Dite (ne pur in parte anderete al vero)
Che'n quanto è sotto al gran peso d'Atlante
Di cui non fù di Cintio il Sacro Regno
Spirto più bat, et più sublimi in gegno.

Memorie, che sono nell'Abbadia di S. Eugenio di Siena.

CAP. XXI.

Ve maneat usus; & tollatur abusus. Descriptis Placidus Puccinellius.

D. O. M.

AVE MATHIDI

Gentilitia nobilis. Madeburgensis in Saxonia

Nata

Qua Ecclesia S. CYRINI una cum Monasterio

In honorem S. Benedicti

Abbatia ad Insulam nuncupata

In Senensi ditione munificè creta

Vnd cum Prædys, Castri Cassilionis, Siverbi

Hodie de Monte Ala, & Monte Madis

Per Summos Pontif. Benedictum. Nigrorum familia unit

Ad Patrimonium perpetuo datis

Eius nominis eternitati vivit

Vita sancta An. sal. MFF.

Monachi Casinen. Insigni Benemerenti

D. O. M.

Italia

LONGOBARDORVM PLACIS MISERRIME DATA

Imprando Rege

Huarnafredus Etruria profectus

Dinino ductus lumine ad Sacras custodiendas Edes

Monasterium in honorem S. EUGENII Abbatis Gre. III. Leone III. Imp.

Locupletissime ditatum

Extra Senas in folio Piloliano Vallis Orgia edificari curavit

MAATTHIAS

Quod postea Hilgromi fortitè deficiit

Ad Acolapham & spiritus ad Caritatem translatus

Ab

*Ab Eugenio IP. Summo Pontif. vna cum Abbacia ad Insulam
Benedicti. Relig. unitum
Ibi à Rus, à quo discesserat
Iterum reuocatum est M. CCCCLXI.
Monachi Cas. Beneficentia monumentum Pos.*

*3 Maiorum sepulcrum vetustate dirutum Antonius de Saxi Bartholomai
filijs restaurauit An. D. MDCLIII.*

4

*Hic
Hieronymus Morellius in terris requiem sibi suisq; P.
An. D. MDCLVIII.*

*An. D. MDCLIX.
Anstanius Berninus hanc inter mortuos sibi, & P. domum elegit An. D.
MDCLIX.*

Nell'Abbadia Isola presso Colle di Valdenza.

6

*Senex Abbas Mitriatus, intus foret tumulatus
Quiter decem bino anno in CYRINI sedit scanno
Et milleno quadragenis primo fuit in amicis
In quiete Confessorum summiarens Monachorum.*

7

*Deo Afscondito
LAVRENTIUS PETRUSCEUS, & Leandra Bellantia Vxorcolentes
Posuere A. D. M. DC. XIX.*

8

Sep. Catenorum de Staggia.

Nell'Abbadia di S. Pietro di Modona.

*Nella muraglia
del Cimitero.*

*9 L. NONIVS VERVS V. CONS. BIS. CORRECT. APV-
LIA, CALABRIA, VENETIARVM, ET ISTRIÆ COMES PA-
TRONVS MVNINENSIVM, AQVILEIENSIVM, BRIKIANO-
RVM, ET VNIVERSARVM VRBIVM APVLEIÆ, CALA-
BRIÆQ. VICINIÆ MARCIANE CEFIL. CAF. CILLIANI P.V.
BIS. RATION. VRBIS ROMÆ AFRICÆ PRÆS. LVSITANIÆ
CORRIPVLEI CALAB. VIC. PRÆF. PERILAL. CONIVGI
SANCTSSIMÆ, AC BENIGNISSIMÆ CVIVS VITA MO-
RVM STVDIORVMQ. LAVDIBVS, ET VNIVERSIS VIR-
TVTVM ANIMI TAM CLAR. EXTITIT VT ADMIRABILIA
VETERIS PROBITATIS EXEMPLA SVPERARIT QVO ME-
RITO OMNIVM ORE IVDICIO SINGVLARI PRÆCONIO
ILLVSTRIVM MATRONARVM DECVS ORNAMENTVM.
QVE EST ABITA.*

Nell'Abbatia d'Arezzo.

*10 SS. FLORÆ, LVCILLÆ, & EVGENII MARTYRVN CORPORA
HIC IN PAGE QUIESCUNT.*

Tres hic sanctissimi condantur Thesauri.

Miraris

SEPOLCRA I:

Miravis in paruo loculamento tum ingentis opes

Sub hac Ara existunt Sancti

FLORA, LVCILLA, & EVGENIUS

Ille sceptro, ille Virginitate

Omnes Martyrdo obijciunt

M.DC.EII.

Nell'Abbadia di S. Maria presso Celsina.

11 **BALNEVM AVRELIVM EX LIBERALITATE**
IMP. CÆS. M. AVRELI PII FEL. AVG.
SERVATA INDVLGETIA PÆCVNÆ EIVS
QVAM DOMINVS AVRELIVS CONCESSERAT
FACTA VSVRARVM EXACTIONE
CVRANTE
STATIO IVLIANO V. F. CVRATORE
RESI REIECIT.

Aldus Manutius
in orthograph. pag.
101..

Nell'Abbadia di S. Giouanni di Parma.

12 **IOANNIS** Corpus huius Cænobij primi Abbatis, & Urbis Cuius,
vnd cum **FELIX ITATIS**, ac Filij Offibus, S. **STEPHANI** quoq; Papa,
MINIATIS, ac **GENESII** Martyrum Sacris Reliquijs hunc solemni
pompa transtulit D. Basilius Brixienfis huius Monasterij Abbq;. Sereniss.
Alex. Parma, & Placentia Duce **M.D.LXXXVIII.** Idus Maij.

Memorie, che sono nell'Abbadia di S. Simpliciano di Milano.

CAP. XXII.

Ne Pietas, & munificentia Pibrum Posteris incognita maneant.
Posuit Placidus Puccinellius.

1 **Q. VIRI SEVERINI** ALTIA SEVERINA, ET **Q. VIRIVS**
ONESAS PARENTES RAPTUS EGO SVPERIS PATRIBVS
QVE ABLATVS INIQVE CVM FRVI DEBVERAM ETATE
FLORIDA FATA NEGAVNT PRÆCIPITEM MEMET SV-
PERI MERSERE SVB AVLAS, AC TVMVLO CLVSERE
GRAVI VSVS, ET ARS QVE MIHI FVERAT STUDIO
CORDE REPERTA MAXIMA QVADRVPE DVM CVRA
STVDIA QVOQVE PLVRA FVERVNT INGENIO SEMPER
PLENVS PROBITATE BEATVS, VT QVADOQVE SIMVL
FINITO LVGINE VITÆ MANIBVS HIC QVETI PARITER
SOCIAMVR VNA QVISQVIS LEGIS DOLEAS DEVITES
TALIA FATA QVI VIXIT AN. XXVII. MENS. XI. D. XV.
ATTIO EPITETO LIBER.

Già ne' Portici.

RVTHIA RVTHINE VINVLAE
LENTVLAE GINIAE C. F. ATVLAE VXORI ET SVRIAE
MATRI IN FR. P. XX. IN AGR. P. X.

B. M.

HIC REQVIESCIT IN PACE LAVRENTIVS QVI VIXIT
ANN. PL. M. LXV. DEPOS. SVB D. XV. KAL. DECEMB.
ET IO. CON.

HIC REQVIESCIT CONSTANTIA PARVULA QVAE VI-
XIT CVM MARITO SVO AN. XXXIV. M. X. D. VII. D. P.
VIII. CONSTANTIA ETIAM FILIA D. P. K. MAIAS PARI-
TER REQVIESCIT A. F. CONST.

6 L. PLINVS P. PLENIVS L. VLPIO A. R. P. ALE-
XANDRO ET LAIO ALEXANDRI PARENTIBVS,

7 M. VALERIVS MAXIMVS SACERDOS D. S. I. M. STV
ASTROLOGIAE SIBI, ET SEVERIAE APR. VXORI H. M. H. N. S.

8* Hic requiescat in pace & nemo eris Decu-
manus Presbyter, huius Monasterii Canonici; qui dum vixit in corpore . .
cuncta Domini prout observans, post vita transitus . . . quem semper di-
lexit mestissimo corde perrexit, unde precamur transientes, qui in hac bre-
ui Tabula suum nomen descriptum cernitis, pro ipso dignas Deo preces fun-
dera dignemini An. D. CCCC.

9* Carnales obitus cunctis fert, terreus ortus;
Sed pia mens Patria felicia cernat amore,
Nilq; suum credit dans, hac Caestitia querit
EVGENIVS omnino prudens, hac contulit AZO,
Obtutu quorum, vitet tormenta reorum
Trina maiestas & bonitatis anorum
Et primo vitio solutus, omnis homo
Quo superet cunctas Corporis illecebras
Sic compos voti scandit ad Astra Poli
Heredes Sanctos, qui dedit esse suos
Quo manent, atq; dies sit ibi summa quies
Subueni quies famulo iacenti.
Obijt autem An. Dominica Incarnationis
Milleno trecenteno nono, Indiçtione septima
Cum solo retrogadu flammaret lampade Caecrum
Iulius, & sextum titannis sumeret ortum
Nos Dominus aeternae vita coniuge superna,
Et iunge vitam precibus require SIMPLICIANE.

Cui obtulit intra Civitatem domum suam mensuram XXII. Tabularum, &
deinde in loco, qui Theatrum dicitur, aliam autem in Terramala Tabula-
rum IV., & medietatem S. Iohannis, qua est supra murum cum terra iu-
bi adiacente sub mensura, cui Tabularum, & extra Civitatem per diversa
loca CCCLXV. Iugera, eo ordine, ut Abbas affidet donec saculum steterit
in hospitio Pauperes, Peregrinos, Infirmosq; studiosè suscipiat, & Vxor
eius REINZA hac omnia charitativè approbrans, hoc sapienter addidit, ut
in Vigilijs eiusdem S. Confessoris SIMPLICIANI Ebdomadarj maio-
ris Ecclesiae illuc psallendo cunctes Psalterium finiant, & ex proprietate sua
de Ambrago XI. solidos annuè perpetim accipiant, & reliquum verò, quod
ibi

SEPOLCRA LI.

ibi habet, videlicet XII. solidos, & XXXII. modios grani statuit, ut p qst
sui obitum Monasterium haberet, ut verò auferre nulla aliquando cont
rietas nasceretur mille librarum pretio ab eo redemis, Abbati tamen n un
quam liceat, quod recte pro Animabus dispositum est vendere, aut com
mutare, vel pro beneficio aliquid dare, sine in alienum ius transferre, & si
quando, quod credere non possumus aliquis hoc tam recte iudicatum trahere
aliorum temptauerit, ut ex integro secundum voluntatem defunctorum
adimplere renuerit, tunc omnia sicut supradicta sumus in potestate Decana
norum Sacerdotum transeant, ut ab eis orationes in Missarum solemnitate,
& omnibus officijs supradictis AZQ, & eius Iugalis ERINZA perpetua
habeat.

10 ✠ In nomine S., & Indi. Trinitatis. Ego GUILIZONVS de
loco Summa iudico, ut Ecclesiam, quam ego nouiter adificauit super meam
proprietaem in honorem S. FIDEI in ipso loco Summa, vbi dicitur Bre
callo, vna cum Castro, & Turre, & Solarijs, & Sglis, & Cassina cum Ar
cis earum, seu urbe cum omnibus alijs rebus in ipso loco Summa, vel in
alijs locis reiacentibus cum Piscaria vna in Tisino ad Pedrinam, quis iudi
catis habeo, vel quis iudicauero pradiſſa Ecclesie S. FIDEI, sicuti legitur
in cartis iudicate mei presenti die ipsa Ecclesia cum proutatis omnibus re
bus deueniat in potestate, & regimine, seu ordinatione Monasterij S. SIM
PLICIANI fundati foris Ciuitatem Mediolani, ita ut duo Monachi ha
beant in ipsa Ecclesia, & de ipsis rebus viuant, & quotidie pro remedio
Anima mea, & hoc iudico, ut nullus Archiepiscopus, vel Abbas, aut
vlla persona non habeas potestatem de ipsis rebus inuasionem facere, & si
fierit, irrita sit, & res aliena, & in parentum meorum permaneant potes
tate, quamdiu ipsa inuasio destructa fuerit, & qui hanc meam ordinationem
fregerit Anathematisit, & cum iuda traditore damnatus sit.

11

D. O. M.

DIVIS.

SIMPLICIANO, GERVENTIO, BENIGNO, ANTONINO
AMPELIO Archiepiscopis Mediol. VIGILIO
SISINNO, MARTYRIO, & ALEXANDRO Martyribus
Sacer locus instauratus.

Quorum Reliquias ex Altari veteri in hac
Grego. XIII. Pont. Max. Philippo II. Hispaniarum Rege
Carolus Borromaeus Mediol. Gabriel

Paleottus Bononiens. Archiepiscopi, & Cardinales
Episcopi XI. Synodus Mediolan. Seraphinus Mediolan.
Huius Canobij Abh. alijsq. XVI. Abbates Cassinenses
Pontificijs insignibus ornati Ciuitas. Prouincijsq.
Omnibus ordinibus solemnī Pompa comitantibus

Humexis suis transportauerunt

M. DLXXXII. V. Kal. Iunias.

12

Quid laudi, quae Pompa sacra Vrbs solennis, & arte

Intulit Diuis debita dona suis.

Ad proprios sacros cineres traducimus sedes,

Sancitq. rite Vrbs condimus Ossibus.

Ardua letanti celebrantur maniacem,

A syrius passim spirat adore cinis.

M

De super

*Desuper Elysia texans inbracula frondes
 Flore nouo vernans sparsa roridet humus.
 Vos Dini este boni, votisq; affuescite nostra
 Dum memores vobis annua sacra parant.
 Rem, sobolemque augete procul Bella horrida, pestemq;
 Et diram egregia pellite ab Vrbesamem.*

L'Abbate Don Gregorio Ricciardetti ritrouandosi al gouerno di questa
 Monastero per sua diuotione verso S. Simpliciano fece questo
 Elogio.

*SIMPLICIANVS ad sublimia ortus,
 Columba simplicitati Serpentis sociavit prudentiam.
 Roma Victorini Rhetoris eximij victor,
 Et in Christi fide sedulus instructor,
 Celebris victoria claritate Urbem implenerat.
 Hic vnus pie multorum amulatus virtutes,
 In se omnes expressit.
 Cuius vita improbis stimulus, probis solatium fuit.
 Non minus reddebatur sollicitus auerso, quam aduerso hoste.
 Arbitrabatur beneficium accipere, dum alijs impenderet.
 Illustraturus sanctitatis fama adhuc secundam Romam,
 Illuc à Romano Pontifice dirigitur,
 Ambrosij initiati consuetudine vsurus,
 Ecclesiastica Economia, rituumque Magister.
 Quem pro dignitate colebat vt Patrem,
 Senior impensè adamanit vt filium.
 Tandem illius obeuntis consilio, & omnium votis,
 Contra suum votum in Episcopatu successor,
 Pastoralis sollicitudine, morum integritate, ac doctrina,
 Alter videbatur Ambrosius.
 Vtrique debetur Augustini ad diuina conuersio,
 Vt mutua eorum sollicitudine, & ad innicem datis aperitur Epistolis.
 Ipse ab vtrisque tam laudatis Viris mirè laudatus,
 Accessione Prasulatus auxit prodigia.
 Vt subiectos auocaret à noxijs,
 Nedum consilio eis occurrere, sed auxilio succurrere,
 Enixè pramonere verbis, pramuire exemplis, suauis.
 Omni pradius virtute,
 Omnem imponebat subditis necessitatem virtutis.
 Cunctos cum perciperet optimos, se cunctis prauit meliorem.
 Iam fracta senectutis Viri, vires spiritus vigeant infracta.
 Tanta probitatis gloriam, nec vtraque Roma continere,
 Nec tam longa vetustas posuit obliterare.
 Nempe virtuti, neque fugacis temporis fata,
 Neque fortune officina scela.
 Si digno sui nominis Templo, & Mausoleo caruisset;
 Orbis fama, Augustini, & Ambrosij encomia satis forens.
 Sit tibi (Lector) illius vita incitamen salutis.*

SEPOLCRA LI.

91

14 Hoc sepul. est D. BAPTISTE de BUSTO, & successoribus eius, qui obiit die VI. Ianuarij M.D.XXIII.

D. O. M.

15 IO. ANTONIVS, & Io. Ambrosius de S. PETRO, diſſi SARONII fratres ſibi, & ſuis Poſuerunt An. Dñi M.D.LXX. die XXVII.

D. O. M.

In ſuis, ſuccellorumq; ſuorum Sepulcrum PLACIDVS MAINVS viuens Poſ. Pridie Kal. Nonembris M.D.LXXV.

17 Hic iacet Io. Baptiſta BOSSIVS, charitate, pietateq; inſignis, qui vixit An. XLV. obiit in Domino IX. Cal. Martij M.DC.VI.

18

D. O. M.

HIERONYMO GALARATO Patri opt., Margaritæq; matri honeſtiſſima, qui cum mortales eſſent, hic nunc requieſcant. Atoſius Fil. vnici fecit An. M.D.LVIII.

19 BERNARDINO de FERRARIIS Patri opt. Io. Baptiſta Fil. ſibi Poſterisq; ſuis pietatis cauſa H. M. Poſ. M.D.LXXIII.

20 IO. ANTONIO MARTIGNONO Fratri, ſibi, Poſterisq; ſuis Io. Andreas, & Io. Baptiſta Fratres PP.III. Kal. Maij M.D.LXX.

21 CONSTANTIE FRASCONÆ Vxori dilectiſſima FRANCISCVS MVTIVS dolore ſuperſtes, & ſibi, & ſuccelloribus Poſ. An. Domini M.DC.VIII. Cal. Maij.

22

D. O. M.

PAVLVS SEREGNVS anno natus XLII. mortis memor ſibi, Poſterisq; F.C. An. M.D.LXXII.

ANTONIE VICECOMITI Vxori benemerita, que vixit An. LV. die VII. Octob. M.D.LXIV. IO. PETRVS CICERVVS H. M. P.

23 Sep. DOMINICI CRIBELLI de la Caſtellantia, qui obiit die III. Feb. M.CCCC.XXIII.

24 Hic iacet IO. PAVLVS de COGLIATE, Franciſcus eius Fil. viuens hoc ſibi, & Poſteris ſuis fieri curauit An. Dñi M.D.LXXXVIII.

... & Egrægi Viri Domini AMBROSII GARIBOLDI, & Hæredum ſuorum qui obiit An. M.CCCCL. die . . . menſis Septembris.

25 CECILIE LVINÆ Io. Iacobo, & Carolo Fratribus benemeritis. Io. Franciſcus Cauſid. Colleg. F.C. M.D.LXXXVIII.

26

B. G.

Hoc ſepul. eſt Domini ANTONII de TVRATE diſſi Martyris, & eius Hæredum, in quo poſitus fuit diſſus D. Antonius An. M.CCC.

27

FRANCISCO PEZOTO

Abbas, & Monachi Caſſinenſes Hæredes Poſ. PV. Idus Septemb M.DC.XXV.

28

D. O. M.

Io. Franciſcus, Ambroſius, & Petrus Fratres CIPRANDI ſuperſtites ſibi, Poſterisq; monumentum elegerunt An. M.D.LXXXVIII.

29

D. O. M. & S. CAROLO

Quod Baſilicam hanc primitijs miraculorum ſuorum inſignierit Monachi Caſſ. PP.

30 LYDVICE CASTILLONÆ matri dulciſſima, Marco Antonio Io. Baptiſta Presbytero Theologo, & Io. Thoma ORONIBVS Fratribus optimis D. CAEMENS huius Canonij Propoſitus Ben., & me-

2

M 2

memoria

MEMORIE

- 92
moria monumentum Pos. An. Dni M. DC. X. Kal. Iulij.
 31 Io. Antonius MINOLLVS Pater, & Baptista Fil. concordessibi, & Posteris viuentes hic PP. An. M. DC. XXVII. die XXII. Martij.
 Nobili Viro D. AMBROSIO de LAVDE sancto. An. M. CCCCXX.
 Io. Petrus, & Fratres de Laude sibi, & successoribus suis M. D. LXXXVI.
 D. O. M.
 32 Io. Antonio Piccio, & Margarita Lanbera Paren. optamer., eorumq; maioribus Io. Franciscus Causidicus Collegiatus instauravit M. D. LXXXVIII.
 33 Io. Baptista Guido BOMBARDÆ Ingeniero Collegiario Patri opt. hic, quiescenti. I. C. Léo fil. mestis. sibi, suisq; hoc Pos. monumentum die. XI. Ianuarij An. M. DC. XXXIX.
 34 D. B. M. cioè di Bernardo MORAZZONI.
 35 D. O. M.

GEORGIO STOZZIO Germano Viro forti

Quo omnes militia gradus emensus
 Equitum Loricatum Tribunus
 Strenuam viginti annorum Caesar
 In Germania totidem Catholico Regi
 In Italia grauijsimis Bellis atq;
 Expeditionibus operam prestitit
 Inter primos cui Duces habitus
 Sexagenario maior extinctus est
 Regina Polixena Domina Bucæ
 Vniconato Infante dilecto Marito
 A Eternum virtutis eius sui; meroris
 Mqn. Pos. An. M. DC. LVI.

Di tanto Eroel' Abbate D. Gregorio Ricciardetti in segno di gratitudine, e di vera amicitia fece il seguente Elogio Sepolcrale.

HOSPE

Mira leges, ne mirari defines.

GEORGIVS STOZ Alemannus Equitum Præchylarcus,
 Fortitudinem, & Pietatem cum vita militari composuit.
 Egit strenuè militem, sed militum ignorauit licentiam.

A Equè auro, ac ferro vtens;
 Illud miseris, hoc perduellibus impendit.
 Aureo homini omnis fuit etas ex ferro.
 Annos XL. sub Austriaca signa,
 Prius promptè parendo, mox aptè imperando,
 Martis robur, Mortis rubor, mildauit.
 Millies adortus pericula, Hostes fregit.
 Sæpe vulneratus, numquam territus:
 Semper par oppugnantibus propugnator,
 Non certauit, quin vicerit.

Cremonensi obsidione Caracenam Exercitus Ducem,
 Captiuitati proximum, eripuit.
 Obsessis suppetias ferre, senect Arcibus inferre suetus,
 Plurimas adeptus Victoris;
 Inermis deniq; morte atteritur, quam terrebat armatus.
 Sub Dni F. Benedicti Patrocinio vq; bellauit,

Etiam

Etiam quiescit.

Vnico superstitè è tanta virtutis stipite. Infantulo germine;
Obijt die XV. Febr. M.DC.LVI. Aet. LIX.

In S. Protasio in Mercato membro dell'Abbadia di S. Simpliciano.

37 Sepulcrum Dñi ANDREAE MARTIGNONI, & eius heredum, qui obijt die XIV. Iannarij MXV.

38 Sep. Dñi DONATI de SERONO in quo iacet Dña ANTONIO-
LA de MEDA olim eiusxor, qua obijt xxij. Nouembris mccccxxij.

39 Hoc sepul. est Domini SIMONIS de Crimellis qui obijt XI. Aprili-
lis

40 Hoc est sepul. Magistri PETRI MORONI, & heredum suorum
qui obijt die XIX. Decembris MCCCCLXXVII.

41 Hic iacet Dñs AMBROSIVS de GARRAGNATE, qui obijt
XXII. Nouembris MCCCCLXXXVI.

42 MDXXII. die IX. Nouembris, Hec Ecclesia incoata fuit, & Pres-
byter Georgius de Paseris Rector creat, & redificauit P. R. F.

Inscrittioni, e memorie di diuersi Magnati, &
specialmente de' Regi Carolingi; donde
discende Vgo il Pio Principe della
Toscana.

CAP. XXI.

Ad venerationem, & gloriam perpetuam Tantorum Caesarum, Regum, &
Magnatum. Pos. Placidus Puccinellius.

Aperiam Tumulos vestros, & educam vos de sepulcris vestris.

Ezechias cap. 37.

1 PIPINVS REX PATER CAROLI MAGNI.

2 MAGN. CAROLI Regis Christianissimi

Romanorumq; Imperatoris Corpus

Hoc sepulcro conditum iacet.

Sub hoc conditorio situm est Corpus CAROLI MAGNI, atq; Orthodoxi
Imperatoris, qui Regnum Francorum nobiliter ampliauit, & per An. xlvij.
felliciter tenuit. Decessit septuagenarius An. Domini D.CCC.XIV. Ind.
VII. V. Kal. February.

In S. Dionisio di
Parigi.
In S. Maria d'Ac-
quigrana.

✠ D. P. M. ✠

3 Hic cubat aeterni HLVDOVICVS Caesar honoris,

Aequiparat cuius nulla Thalia decus.

Nam, ne prima dies Regna solioq; vacaret,

Hesperie gentio sceptrum reliquit Annus.

Quam sic pacifico, sic forti pectore rexis,

Vt pueri breuitas vinceret, acta senem.

In S. Ambrogio
di Milano.
875.

Ingenium

Ingenium mirerne, fidem, cultusque Sacrorum
 Ambigo, virtutis, an pietatis opus?
 Hinc ubi firma virum mundo produxerat ætas,
 IMPERII nomen subdita ROMA dedit.
 Et Saracenorum crebras perpeffa secures,
 Libera tranquillam vexit, ut ante, togam.
 CÆSAR erat Cato, Populus non Cæsare dignus,
 Composuere breui flamine Fata dies.
 Nunc obitum lugens infelix ROMA PATRONI,
 Omne simul Latium GALLIA TOTÆ debinc.
 Parcite; Nam viuis meruit hæc præmia, gaudet
 Spiritus in Calis, Corporis extat bonos.

Ibidem.

4 BERTÆ OSSÆ REGINÆ.

Ibidem.

5 BERNARDVS civilitate mirabilis, ceterisque pijs virtutibus, In-
 elyus Rex, hic requiescit. Regnavit An. IV. M. V. obiit XV. Kal. Mai.
 Ind. XI. Filius pia memoria Pipini.

811.

6 Continet hic Tumulus memorandi Cæsaris Ossa
 LOTHARII MAGNI PRINCIPIS ATQVE PII.

Qui Francis, Italis, Romanis præfuit ipsis,
 Omnia sed spreuit, pauper et hinc abiit.

Nam bis tricennos Monachus sic attigit ad annos,
 Et se mutavit, ac bene post obiit II. Cal. Octob.

7 BEATA TETBERGA LOTHARII REGIS FRANCORVM
 VXOR.

8 Hac ARNVLPHVS humo est CÆSAR ROMANVS humatus,

Quem GALLI REGEM, Boij habuere Ducem.

Hic Aedem, emmerane, suam defendit, & auxit:

Prædia sunt testes, splendidus atq; liber.

Ad nostram cineres Dionysij transtulit Urbem,

Finibus è Gallis quos, pia furta, tulit.

Postquam nongentos Titan compleuerat annos,

Cæsar persoluit debita iura necis.

9 Paujo sub hoc saxo LVDOVICVS * Regia Proles,

ROMANI REGEM quem statuere sibi.

Misuit ARNVLPHVS Genitor, qui proximus illic

A Cornu Altaris conspiciendus adest.

Hic ubi pertesus vitæ sua tempora clausit.

ROMANI IMPERII Sors mihi sceptræ dedit.

O nimis infelix? Quattuor vix lustra vidobam,

Iniecit rapidas cum mihi Parca manus.

10 CAROLVS CRASSVS REX SVEVIÆ Pronepos CAROLI
 MAGNI, Italiam potenter intrauit, eamq; denicit, IMPERIVMQ; RO-
 MANVM ubi CÆSAR Coronatus obtinuit; ac mortuo fratre LVDO-
 VICO, vniuersam Germaniam, & Galliam iure hereditario acquisiuit.
 Demum animo, mente, & corpore deficiens, ab Imperio sanè magno cum
 Fortuna ludibrio deiectus, à suis omnibus postpositus, humili hoc in loco se-
 pulchus iacet. Obijt An. Domini D.CCC.LXXXIII.

Pannonæ, & Cimbras diuerso Marte subegit

CAROLVS, à Crasso Corpore nomen habens;

Sed

In S. Egidio diffo-
 rancella presso Pon-
 tida.

In S. Emmeram-
 mo di Ratisbona.

Ibidem.

* III. Imp.

111.

SEPOLCRA LI.

21

*Sed bene quas iuuenis regni traſſarat habenas,
His iterum ſenior diſpoſiliatus obit.*

11 *Hoc Dñi CAROLI * ſervantur membra Sepulchro,
Conſpicuus Roma, qui fuit Imperio.*

*Dardaniaq; ſimul gentis, non ſceptra relinquens,
Sed potius placide Regna tenens alia.*

*Eccleſiamq; pio ſenſis moderamine CHRISTI,
Semper in aduerſis tutor, & egregius.*

*Italiam pergens ſcſibus corrumpitur aſtris,
Et rediens noſtris abiit in ſinibus;*

*Quem Deus excelsis dignetur iungere turmis,
Sanctorumq; Choris conſociare pijs.*

*Quinta dies menſis lumen cum ponderet Orbi
Obſoris, ſpiritum reddidit ille Deo.*

12 *Imperio CAROLVS CALVVS Reguq; potitus
Gallorum, iacet hic ſub breuitate ſitus.*

*Flurima cum Villis, cum clauo, cumq; Corona,
Eccleſia, viuus, huic dedit ille bona.*

*Multis ablatis nobis fuit hic reparator
Sequarij Flumijs Ruolyque dator.*

*Hic reſidet CAROLVS * diuino munere ſultus,
Ornat quem pietas, & bonitatis amor:*

13 *Regis Francorum CAROLI ſum filia CALVI
Nobilis illa IVDITH, & ſpecioſa nimis.*

*Vxorem ſibi quam ſumpſit FERREVS olim
BALDVINVS Duce, quo Flandria pacem habuit.*

*Gloria, qui veterum mihi quondam magna meorum
Exiit. Hen? CAROLVM mors rapuit iuuenem.*

*Alter ſuccedens patri, regnavit & ipſe
Tempore ſat longo, mors rapuit hunc ad eum*

*Omnia deſciunt mortalia gaudia mundi,
Et ſub ſole nihil permanet hic ſtabile.*

*Princeps prima fui Flandrenſis inclyta quondam
Nunc, ſed in anguſto contrabor hoc tumulto.*

*Ita mihi nil proſunt vir, proles patria diues,
Eſt mea, ſed ſedis verminibus eſca caro.*

14 *HLVDVICVS iuſtus erat, quo Rex non inſtior alter,
Qui genuit prolem hanc tribuente Deo.*

*Alma viro peperit IVDITH de ſanguine clauo,
Cum Genitor Regnis iura debat proprijs.*

*Hic nomen MAGNI CAROLI de nomine ſumpſit
Nomen, & indicium ſceptra tenendo ſua.*

*Iſtius Imperio Codex reſplendet, & auro
Qui bona conſtruxit, multa ſauente Deo.*

15 *Bis quadringenti voluit, & ſeptuaginta
Anni, quo Deus eſt Virgine natus Homo.*

*Ter denis annis CAROLVS * regnabat, & vno,
Cum Codex actus illius imperio.*

Haec ſenſus vnoſum Calamo deſcripſimus aequor,

870.

* Il. Imp.
Mell' Abbacia
Nantuaſenſe.

Traſportato poi
in S. Dionifia.

Ibidem.
* Calvus.

In S. Pietro di
Sant.
An. 872.

Ibidem;

* Calvus

Limeris

Littoris ad finem nostra carina venit.

Sanguine nos vno Patris matrisq; creati

Atq; Sacerdotis servat, uterq; gradum.

En Beringarius, Leuthardus, nomine dicti,

Queis fuerat sudor difficilisq; nimis.

Hic tibi met, Lector, succedant verba precantis,

Ut dicas, cupiant Regna beata Poli.

In S. Remigio.

16

Cuius ad obsequium coire Duces bonus omnis

Quem coluit, sate Caesaribus monumenta doloris

Caesar LOTHARII * pratendit luce secunda,

Terrifici Martis quod eras conspectus in astro.

* Regis Gallie.

17

Incluta FASTRADÆ Regina hinc membra quiescunt

De medio quam mors rigida flore tulit.

Nobilis ipsa Viro coniuncta, & inre potenti est.

Sed modo Cælesti nobilior Thalamo.

Pars illi melior CAROLVS * Rex ipse remansit,

Cui tradat mihi tempora longa Deus.

In S. Albano di
Magonza.

794.

* Magnus

Ibidem.

18

FASTRADANA pia CAROLI Coniux vocitata,

Christo dilecta iacet hoc sub marmore testa,

Anno septingentesimo nonagesimo quarto

Quem numerum metro claudere Musa negat

Rex pie, quem gessit Virgo licet hic cinerescit

Spiritus hæres sit Patriæ, quæ tristia nescit.

* Christe quem
Virgo peperit.

Ibidem.

19

Quæ FASTRADANÆ coram monumenta tueris.

Haud isto primum fixa fuere loco.

Ædes sed Albano sacra celsiq; propinqui

Martyribus claro vertice collis erant.

Nunc ea quod periit flammis hostilibus Aedes,

Mota locis Zelo sunt monumenta pio.

Aurea quæ fulvis rutilant ei cernenda figuris,

Quam clara extiterint membra sepulta docent.

Hic Regina iacet Regi præcelsa potenti

HILDEGARD KAROLO * quæ bene nupta fuit.

* Magno

Quæ tantum clara transcendit stirpis alumnos,

Quantum quæ genita est Indica gemma, solum.

Huic tam clara fuit florentis gratia forma,

Quæ cum occiduo pulchrior vlla foret.

Cuius haud tenerum possunt aquare decorem

Sandonix Pario, Lilia mixta Rosis.

Attamen hanc speciem superabant lumina cordis,

Simplicitasq; Anima, interiorq; decor,

Tu mitis, sapiens, solers, iocunda fuisti,

Dapsilis, & cunctis decorata bonis.

Sed quid plura feram, cum non sis grandior vlla

Laus tibi, quam tanto complacuisse Viro?

Cumq; Vir armis potens sceptris iunxisset avitis

Limiferumq; Padum, Romuleumq; Tiberim:

Tu sola inuenta es, fuerisq; digna tenere

Multiplis Regni aurea sceptrum manu.

Alter ab undecimo rursum te sustulit annus,
 Hæu Genitrix Regum! Hæu decus, atq; dolor!
 Te Francus, Suevus, Germanus, & ipse Britannus.
 Cumq; Getis davis plangit Hybera cohors.
 Accola te Ligeris, te deflet, & Itala tellus.
 Ipsaq; morte sua anxia Roma gemit.
 Monisti adfletus, & fortia corda virorum,
 Et lacryma Clypeos inter & arma cadunt.
 Hæu! quantis sapiens, & firmum robore, semper
 Vixisti flammis pectus herile viri!
 Solatur cunctos spes hæc, sed certa dolentes,
 Pro dignis factis quod sacra Regna tenes.
 Participem fieri hæc, Pater alme, tuis.

- 20 MOLE sub hac magni servantur membra GEROLDI, *
 Huius iura locis cunctis qui viribus auxit.
 Pannonijs vera Ecclesie pro pace peremptus,
 Oppetiit sano Septembribus mense Kalendis.
 Sideribusq; Animam dedit, virtus saxo fidelis,
 Abstulit, hunc retulit, dignoq; hinc clausit honore.

- 21 Imperij fulmen, Francorum nobilo culmen,
 Erutus à seculo conditur hoc tumulo.
 Rex LVDOVICVS * pietatis tantus amicus,
 Quod PIVS à Populo dicitur & titulo.
 HILDEGARD soboles, KAROLI MAGNI pia proles
 In pacis metas colligit hunc pietas.

- Rumelicum Villam, quicquidne refertur ad illam,
 ARNVLFO Sancto contulit, huicq; loco.
 Stirps à quo Procerum Regumq; vel Imperatorum
 Quorum muneribus sistitur iste locus.

- 22 Conditur hoc busto Presul DROGO marmore sculpto.
 Spiritus in requie letus ouat Abrahæ.
 Filius hic MAGNI KAROLI fuit Imperatoris
 Vir pius, & prudens, vel probitate cliuens.
 Aula regalis moderator, Pastor ouilis,
 Metis, & Ecclesia iure Pater Patrie.
 Hic Prasul, Prasfes, Dñs, Primasq; cis Alpes,
 Eius iudicio paca fuit Regio.

- Iste Glodesindis solemniter ossa leuauit,
 Condigneq; loco condidit eximio.
 23 Hoc tumultata iacet pusilla puella busto,
 ADELEID amæ sacro qua vocitata fuit.
 Huic sator est KAROLVS *, gemino diademate pollens,
 Nobilis ingenio, fortis ad arma satis.
 Sumpserat hæc ortum propè mania celsa Papiæ,
 Cum caperet genitor Itala Regna petens.
 Sed Rhodanum properans rapta de lumine vita,
 Iteq; sunt matris corda dolore procul.
 Excessit Patrios non conspectura triumphos;
 Nunc Patris æterni Regna beata tenet.

N

24 HILDE-

799.
 * Fratris dñi
 Hildegarde

In S. Arnolfo Men-
 tione.

* S. Caroli Magni

Ibidem

Ibidem

* Magnus

* fil. Caroli Ma-
gus.

24

98

MEMORIE

HILDEGARD * rapuit subitò, refusus acerbum,
Ceu rapit Boreas vere Ligustra nouo.
Expulit nec dum vitæ tibi circulus annus,
Annua nec venit lux geminata tibi.
Paruula non paruum linquis virguncula luctum,
Confodiens iaculo Regia corda Patris.
Matris habens nomen, renouas de morte dolorem,
Postquam vixisti nix quadraginta dies.
Pectore nos mesto lacrymarum fundimus amnes.
Tu nimium felix gaudia longa petis.

ibidem.
* filia Pipini Ro-
gis.

25

Hic ego quæ saceo ROTAIT. * nomine dicor,
Qui **GENVS EX ELSO** nimium de germine Duce.
Nam mihi Germanus, gentes qui subdidit armis
Ausonias, fretus **KAROLVS** virtute Tonantis
PIPINVS Pater est, **KAROLO** de Principe Cretus,
Aggremium strauit, magna qui cede * Tyrannum.
PIPINVS Praeaus, quaquam audacior ullus
Ast Abauus **ANCHISE** potens, qui Ducis ab illo
Troiano Anchise longo post tempore nomen.
Hunc genuit Pater iste Sacer Præsulque Beatus
ARNULPHVS, miris gestis, qui fulget ubique,
Hic me spe cuius freti posuere Parentes.

ibidem.

26

Perpetualis amor capienda, & causa salutis
Pectore quem vigili huc properare facit.
Nosce cupis cur busta sacer numerosa retentes.
Hic locus, astrigeri quæ patet aula Poli?
Iste Sacer Domini, qui post seruauit quile
Legitimi fuerat germinis ante Pater.
Cuius Posteritas, Ahaua confisa Patrona,
Hoc cupis in Sancto ponere membra loco.
PIPINI proles **ADELEID** Pia Virgo quiescit,
Quam simul, & reliquis sanctè tuere Pater.

ibidem.

27

INGREDIEN quisquis hanc sedem ritè reuistas,
Noscere te libeat, quid Tumulo hoc lateat.
Femina hic pausat Augusta, & nobilis ortu,
IRMINGARDA *, cui nomen erat deditum.
Quæ hoc opus incipiens, hic Aulam condere iussit,
Ad Christi laudem, atq; sui requiem.
Nam pia Reliquias Sanctorum ex Vrbe receptas
Romana, huc vexit, hicq; locauit eas.
Ipsum caperes meritis, ut gaudia vita,
Delicti, ac veniam perciperet precibus.
Castè conuersans, mundana hæc gaudia spreuit,
Pauperibus larga, & omnibus apta bonis.
Nobiliter vixit, alijs exempla reliquit
Virtutum, sibi met præmia lata parens.
Hæc quoq; dum expleret iuuenile hic tempus, & annos
Matura ætatis inciperet, iam obijt.
Linquens Regna soli, penetrauit Regna Polorum,

* Vxor Lotharij
I. Imperatoris.

Cum

SEPOLCRA LI.

*Cum Christo, & Sanctis gaudia vera tenens.
Hanc rogo tu Lector commendarite Tonanti
Assiduis precibus Christus eam ut habeat.
Cum quo congaudens vivat feliciter ipsa,
Angelicis semper mixta beata Choris.
Has ego RHABANVS confeci versibus odas,
Ex obitu maestis ex requie, & gratulans.*

Obijt An. D.CCC.LI. Indictione XIV. XIII. Kal. April. in die Parasceue
hora quasi VI.

28 Huc iacet ARNVLPHVS * Regali stemmate fufus
Remorum Praeful, nulli pietate secundus.
Spes Inopum, pes debiliu, Pastor Monachorum,
Assertor veri rigidi servator honesti:
Quem fera mors rapuit, quae nulli parcere nonit.
Flete Patrem Monachi lacrimarum fonte perenni.

29 FRANCORVM specimen, Francis memorabile nomen,
Hoc Regina Sacro GERBERGA locatur in Antro.
Grandis honor Regni, cui vita Monastica cordi.
Haec era Remigio sua rerum contulit almo,
Sol quintus Maii quam vidit carne resolu.
Remigij meritis, cui detur vita perennis.
REGVM stirpe sata rebus specieq; beata,
Moribus ornata, fidei pietate probata,
Iure superlata Francis GERBERGA vocata,
Concidit in fata, sed è carne satis decorata.
Desluit ingrata sanies, & quidquid bumata,
Et desolata caro debet non adamata.
Non semper optata facies, possessio lata,
Non mihi gemmata restis fuit hac operata.
Quin Regina data sim Vermibus, & Patre nata,
Paupere. Dilata mors esse potest reserata,
Non autem ablata. Mala, Lector, plange patrata.
Non semper grata venit, ut fuit hora putata.

30 Hoc ALBRADA * locor de pulvere pulvis in Antro,
Et genus Heronum protektor hic miserum.
De primo qualem contraxi pulvere sortem,
Ac causam mortis hac monumenta ferunt.
Particulas sol quinque menans iustrat Aquari,
Hac me cum tenebris obruit Vrna suis.

31 PLEBIS amor, Procerumq; decus, pietatis amator,
Hic RAGENOLDE * solueris in cinerem.
Inter opes clarumq; genus conspectus in armis,
Praetuleras ferro, pacis amore, togam.
Sol quintodecimo radiabat velleris auro,
Cum superna tibi clauserat hora diem.

32 Tres luctus cause sunt sub hoc marmore clausa
Rex, Decus Ecclesiae, summus honor Patria.

33 Imp. Caf. OTHONI AVG. III. ex gente Magni VVITEKIN-
DI Saxorum Regis, Caf. OTHONIS AVG. II. filio, Caf. OTHONIS

Ibidem.
* St. Lotharick u
gis.

Ibidem.
* Comitissa

Ibidem.
* Comite

In Mandeburgo
alla Tomba d'Ot-
tone I Imp., e di
Indiz. sua mog.
Is Aquifgrana.

Dic famula Christi probra remitte tuis

VIII. Idus Augusti feliciter obiit.

43 *Hic iacet Egregius Dominus BONIFACIUS Illustris Marchio, & Pater Serenissima Doming Comitissæ MATILDÆ. Qui obiit M.LI. die VI. Maij Indictione VI.*

44 *Quamvis Peccatrix sum Domina vocata BEATRIX*

*In Tumulo missa iaceo quæ Comitissa **

Quilibet ergo Pater noster det pro Anima mea ter.

*Anno Domini M.C.XVI. IX. Kal. Augusti obiit Dña MATHILDA felicitis memoriæ Comitissæ, quæ pro Anima Genitricis suæ Dñæ BEATRICE Comitissæ Venerabilis in hac Tumba honorabili quiescentis in multis partibus mirificè hanc dotavit Ecclesiam. Quarum Anima requiescant in Pace. Anno Domini M.CCC.III. sub dignissimo operario Dño. BVRGVNDIO RADII * occasione graduum fiendorum per ipsum circa Ecclesiam supradictam * Tumba supranominata * his translata fuit, tunc de sedibus * primis in Ecclesiam, nunc de Ecclesia in hunc locum, ut cernitis excellensem.*

45 *MATHILDIS Comitissæ insignis ob humanam valetudinem instaurandam, perseverandamq; Amena hac ab Aquis Balnea in omnigenam hominum usum omnium ornatu cultuq; dicavit Kal. A. An. Dñi M.C.XII. Kal. Maij.*

VRBANVS VIII. PON. MAX.

Comitissæ MATHILDI Virilis animi Famine

Sedis Apostolicæ Propugnatrici

Pietate insigni, liberalitate celeberrimæ

Huc ex Mantuano S. Benedicti

Canobio translatis Ossibus

Gratus æterna laudis pro meritum

Mon. Pos. An. Domini M.DC.XXXVI.

D. O. M.

47 *Comitissæ MATHILDIS eius nominis æternitati, quæ Castro S. Cesarii vnicum prædijs maximè locupletatis per Io. II. Pont. Max. Benedictissimæ Religionis unitis, ac dono datis, deuotione, beneficentia monumento copulauit. Monachi Cass. S. Petri de Mutina Benemerenti PP. An. Domini M.DC.XXXIX.*

BERTA, & HENRICVS REX

PRÆSVLIS, & Cleri presenti Prædia Phano

Donauit Regina iacens hoc marmore BERTA

HENRICI Régis Patani celeberrima quarti

Coniux Taragranti dono veneranda per ænum.

49 *KALOLO Hierusalem, Cypri, & Armenia Regina obiit XVI. Iulij An. Domini MCCCCLXXXVIII.*

50 *Hic iacet Inclytus GODEFRIDVS de BVLLION, qui totam terram istam acquisiuit cultui Christiano, cuius Anima requiescat in Pace. Amen.*

51 *Filius hic, Pater hic, Anus hic, Proauus ist hic, hic Proauus Geniux. Hic HENRICVS senioris. CONRADI II. Imp. obiit An. M.CCCXIX. IX. Iulij. GISELA Imperatrix obiit XV. Kal. Martij. HENRICVS III. Niger obiit An. MLVI. III. Nonas Octobris. HENRICVS V. In-nior obiit Kal. Maij M.C.XXXV.*

Nella Cattedrale di Mantona nella Capella della Madonna presso la Sacristia.

Nella Cattedrale di Pisa.
* quamquam fuerim Comitissa.

* Tadi
* secundam
* superius notati
* descenditibus

Al Bagno di Pisa.

In S. Pietro di Rosina.

Nella Villa di S. Cesario presso Mondona.

In Padova.

In S. Pietro di Roma.

Al S. Sepolcro di Gerusalemme.

Nella Cattedrale di Spira.

SEPOLCRA LI.

103

An. Dñi M. XXXIX. CONRADVS II. Imp. II. nonas Iulij obijt.
Præausiacet hic.

In Ingilterm.
An. p. 104.

52 Hic requiescit ALVVIVVS Incliti Regis EDGARI Cognatus,
totius Angliæ Aldermannus, & huius Sacri Canobij, miraculose, Funda-
tor.

53 COSMVS MEDICES HIC SITVS EST DECRETO PV-
BLICO PATER PATRIÆ VIXIT AN. LXXV. M. III. D. XX.

In S. Lorenzo di
Firenze.

54 COSMVS MAG. DVX ETR. I. VIX. AN. LV. OB. XI.
KAL. MAII M.D.LXXIV.

55 FRANCISCVS MAG. DVX ETR. II. VIX. AN. XLVI.
OB. XIX. OCTOB. M.D.LXXXVII.

56 FERDINANDVS I. MAG. DVX ETR. III. VIX. AN.
LX. OB. VII. ID. FEB. M.DC.IX.

57 COSMVS MAG. DVX ETR. IV. VIX. AN. XXX. OB.
XXVIII. FEBR. M.DC.XX.

58 SERENISS. PRIN. CARD. IOAN. CAROLVS AB ETRV-
RIA PRO CATHOLICO REGE SVMMVS MARIS PRÆFEC-
TVS M.DC.LXII. AB. IN.

59 Si merita in Patriam, si gloria, sanguis, & omni
Larga manus, nigra libera morte forent,
Viuere ebri Patria casta cum Coniuge felix
Auxilium miseris, Portus, & Aura suis:
Omnia sed quando superantur morte; IOANNES
Hoc in Mausoleo, inq; PICCARDA iaces:
Ergo senex moriet, Iuuenis, Puer, omnis & atas
Orba Parente suo Patria messagemis.

60 COSMVS, & LAVRENTIVS de MEDICIS VV. Clariss. Iq.
Aueradi Fil. & PICCARDA Adouardi F. Cariss. Parentibus hoc sepul.
Fac. Cur. obijt autem IOANNES X. Kal. Martias MCCCCXXVII.
PICCARDA verbò XIII. Kal. Maias quinquennio post è vita migravit.

61 MARIA S. ALVIATA COSMI MEDICIS Florentie, & Se-
narum Ducis Mater, & Io. S. R. E. Cardinalis vna cum Gratia Fratre, ambo
mirificè indolis Adolescentes eiusdem COSMI Filij hic ad tempus con-
quiescant.

62 COSMI Magni Ducis Etruria . . . hoc busto pro tem-
pore deposita sunt, in quo iam ELEONORÆ Vxor is sita erant . . .
V vt tumulto condantur.

63 PETRO, & IOANNI de MEDICIS Cosmi PP. FF. Lauren-
tius, & Io. Petri FF. Pos. Petrus vixit An. LIII. men. V. dies XV. Iq.
vixit XLII. men. IV. dies XXVII.

64 MADAMA CRISTINA Magna Ducissa obiit M.DC.XXXX.

65 PRINCES FRANCISCVS secundus genitus.

66 PRINCES LAVRENTIVS ab Etruria Ferdinandi I. Mag. Du-
cis Fil.

67 PRINCES COSMVS Ferdinandi II., & Victoria Magnorum
Etruria Ducum primogenitus hic, Populos, quas regere debuit, nunc præ-
cibus apud Deum prostraturus.

68 MARIA MAGDALENA Austriaca Ferdinandi II. Imperatoris
soror, Ferdinandi I. Mag. Etruria Ducis Mater.

69 MARIA

104
69 MARIA CRISTINA Primogenita obiit V. Idus Aug.
M.DC.XXXII.
70 PRINCES Ferdinandi II. & Victoria Mag. R. DD. Filia secundogenita, fuit quasi non esset de Vtero translata ad Cælum Pridie Kal. Iunij
M.DC.XXXXI.

*Qua tandiu vixit, ut in aeternum vivat
dum vixit.*

71 SILVESTER MEDICES H. adq; qui ita de Rep.
Domus, forisq; meritis est, ut & Equestri ordine
Et amplissimis donis, & loco sepulture
Maximo consensu Civitatis decoratus sit
An. sal. M. CCC. LXXXVII. Vix. An. LXII. M. VIII. D. XII.

In S. Frediano di
Pisa.

72 JULIO MEDICO Alex. I. Floren. Ducis F. Cuius ingennita virtus à præalto Heroum semine magnificentissimè enituit. Cum sacra Classi Praefectus, alijsq; publicis muneribus vigorem animi MEDICEÆ genti certissimum Cælius dari ostendit. COSMVS Patri B. M. Pof. An. M.DC.

In S. Domenico di
Mantova.

73 IOANNES MEDICES hic situs est
Iustitia, Virtutis Dux,
Qui ad vincium tormento istius
Italæ fato, potitus, quam suo
Cecidit

An. D. XXVII.

Al Ponte presso
Pisa.

74 Siuitati Paludum Agrorum Cultui
& Cæli salubritati Consulens COSMVS
MEDICES Florentia, & Senarum Dux
A Partu Vng. An. M. D. LVIII. Cal. Nonembris.

Alla Portezza di
Siena.

75 COSMVS MEDICES DVX Florentia, & Senarum
Arcem, & vna Senensium quietem, & securitatem Fundavit An. MDLXL

Jacobus Gaddi.

76 LAVRENTIVS MEDICES
Magni Cosmi Patria Patris ex Petro F. ex Lucretia Tornabona Nepos.
Pater Leonis X. literarum, eruditionemq; Virorum illustri patrocinio, ex
culti ingenij, ac iudicij grauissimi præstantia, sapientia, virutibus animi
summis, ac Fortuna dotibus præfulsit adeo, ut ex estimatione Regibus pene
par, Reipu. Princeps, Italia Arbiter euasit rerum gestarum gloria immortalis. LAVRENTIO nullum ferè togatum parem inuenies, qui Reges
non paucos magnitudine animi vel æquauit, vel antecessit. In hoc exornando feliciter conspirauit raro sœdere iuncta Virtus, ac Fortuna, quæ LAVRENTIVM numquam opperisset, sed aliquando præstitit, ut altius attolleret.

In S. Domenico di
Bologna.

77 Tempora currebant Christi Natina Potentis,
Tunc duo cum decies septem cum mille ducentis,
Dum pia Cæsarei proles tineratur in Arca,
Ista FEDERICI maluit, quem sternere parca.
Rex erat, & compos præstitit diademate crines
ENTIVS in quam Poli meruit mors tendere fines.

D. O. M.

Viator, quisquis es, siste gradum, ut quod scriptum est perlege: Vbi perlegeris, pensita. Hoc is cuius causa hoc scriptum est, fieri cogat. Orto inter Bononienses, ac Mutinenses bello, Cæsar FEDERICVS II. Rom. Imp. Filium ENTIVM Sardinia, ac Corsica, Ierusalem Regem, Mutinensibus supplicias

suppetias ferre iubet, qui inito apud Dini Ambrosij Pontem, certamine à Bononienſibus capitur, nullaq; re, vs dimittatur, impetrat, licet Pater minis, deinde precibus, & pretio deprecatoribus vteretur, cum tam auri pro redimendo filio polliceretur, quantum ad mania Bononia circulo aureo cingenda ſufficeret, ſic captiuus An. XXII. men. IX. dies XVI. tenebatur, alitarq; Regio more, publica Bononienſum impenſa, ſic deſunctus magnificentiſſimè, ac pientiffimè funeratus; hic tumulatur. Præterea ſimulacrum hoc in perpetuum Monumentum, & Hoſti, & Captiuo S. P. Q. B. Poſ. An. ſal. M. CLXXII. II. Idus Martij.

Hoc volebam vt ſcrires Abi, & Vale.

Monumentum hoc vetuſtate collapſum Sen. Bonon. iuſſu inſtauratum fuit An. M. D. LXXXVI.

Sen. Bonon. pietate, ac liberalitate OSSA REGIS ENTII, & Hoſtis, & captiui, hic iacent.

Humana ſortis memor, Pijſ manibus benè precare.

79 *Inclytus ALPHONSVS, qui Regibus ortus Hiberis,*

Hic Regum Auſonia primas adeptus eſt.

Obijt M. CCCC. LVIII.

80 *FERRADVS Senior, qui condidit aurea ſecula*

Italia felix, viuit in ore Virum

Obijt M. ECCCXCIV.

81 *FERRANDVM mors ſæua diuſugis arma gerentem*

Mox Poſitis. Quæ nam gloria, fraude necas

M. CCCC. LXXXV III.

82 *Hoſpes Regina IOANNA ſuſcipe natam,*

Et cole, quæ meruit poſt ſuaſata coli

Obijt M. D. XVII.

83 *Hic ISABELLA iacet, cenſum ſata ſanguine Regum,*

Quæ cum Maieſtas Itala priſca iacet:

Et quæ luſtrabat radijs regalibus orbem,

Occidis, inquam alio nunc agit orbe, diem.

Obijt M. D. XXIV.

Terra tegit Terram.

84 *Dormis an vigilas, ANTONIVS? ſeſſor vtrumq;*

Oſſa quidem primum, virtutiſ fama, ſecundum.

Sanguine quo certus? genitor quis? quidq; moraris?

Stirpis ARAGONA, FERRANDVS, Iudicis boram.

85 *MEMORIÆ PICCOLOMINIÆ*

Qui legis hac ſubmiſſis legas, ne dormientem excites.

Rege FERDINANDO orta MARIA ARRAGONIA, hic clauſa eſt

Nupſit Antonio Piccolomineo Amalſæ Duci ſtrenuo

Cui reliquit III. Filios pignus amoris inutui

Puellam quieſcere credibile eſt, quæ mori digna non fuit

Vixit An. XX. An. Dñi M. CCCCLX. obijt

Aerumnarum Portus, meta laborum.

86 *Hic iacet Rex ADEFONSVS, qui populauit Legionem poſt deſtructionem ALMANZOR, & dedit eis bonos ſoros, & fecit Eccleſiam hanc de luto, & latere. Habuit Prælia cum Saracenis, & interfectus eſt Sagitta apud Vaſenn in Portugal. Fuit Filius VEREMVNDI ORDONIS. Obijt Era M. XXVII. Nonis Maij.*

O

87 Hic

In S. Domitico di Napoli.

In Monte Oliveto di Napoli.

In Spagna.

87 *Hic est conditus VEREMVNDVS Junior Rex Legionis, Filius ADEFONSI Regis. Iste habuit guerram cum Cognato suo Rege Magno FERNANDO, & interfectus est ab illo in Tamara praliando Era M.XXXVII.*

88

MEMORIÆ SACRVM

In Inghilterra.

MARGARITÆ DOVVLGLASIÆ MATTHEI STVARTI, Leuenosia Comitissæ Vxor. HENRICI VII. Angliæ Regis ex Filia Nepti. Potentissimi Regibus cognatione coniunctissimæ IACOBI VI. Scottorum Regis Auiæ, Matronæ sanctissimæ, moribus, & inuicta animi patientia incomparabili Pos.

In S. Bartolomeo di Ferrara.

89 HILDEGARDIS Vxor AZZI ESTENSIS ob amorem Filij, quem huic Monasterio dedicauit, hic locum sepulturae elegit D.CCCCLXX.

D. O. M.

Nel Coro delle Monache del Corpo di Christo di Ferrara.

90 ALPHONSO Duci Ferrariæ, Mutinæ, Regij, & Marchioni ESTESI, & Comiti Rodigij, & Principi Carpi, & Dño Comachi, Prouinciarum Frignanæ, & Garfagnanæ in Romandiola, & ELEONORA ARAGONIÆ Matri, LVCRETIÆ BORGIE Vxori, ALEXANDRO, & ISABELLÆ Filij.

D. O. M.

91 HERCVLI II. Ducis Ferrariæ, Mutinæ, Regij, Carnutum, & Marchioni ESTENSI, & CLARA Comit. Rodigij, Grisorgij, & Princ. Carpi, & Domino Comachij, Montis Arguti Prouinciarum, & Garfagnanæ, Romandiola &c.

D. O. M.

In Bletica vicino a Salamanca.

92 LVCRETIÆ MEDICÆ ALPHONSI II. Ferrariæ Ducis Vxori. *Hic iacet Corpus Gloriosi Martyris S. NICOLAI FIL. ALCAMONIS BLÉTICÆ Regis Saraceni.*

94 HENRICVS Magnus BORBONIVS, Christianissimus Princeps Opt. domi forisq; habitus liberis felix, bello clarus, Pacisfundator, instaurator Gallie Monarchie, Galliarum delitium, & Orbis decus.

Obijt Lutetia Prid. Id. Maij M.DC.X.

In Caieta alla Tomba di Carlo 3. Duca di Borbone.

95

Franzia me diò la luz.

Spañafuerça, y ventura

Roma me diò la muerte

Gaeta la sepultura.

In Vienna.

96 MAXIMILIANVS CES. IMPER. AVG. DEMISSVS COELO REDDITVS COELO NON OBIIT SED ABIIT.

In S. Maria Nouel la in Fiorenza.

97 Clarissima DD. MAGDALENÆ Caroli STROZZÆ Inclita Prolis, Vxoris Illustris militis D. LVCHINI de VICECOMITIBVS Mediolani quondam Ducis. Obijt VI. Idus Maij M.CCCC.XXX.

98

FRANCISCO MARIE DVCI

Amplissimis Belli, Pacisq; muneribus perfuncto

Dum Paternas Vrbes per vim ter ablatas, ter per virtutem recepit.

Et receptas, æquissime moderatur

Dum à Pontifice, à Florentinis, à Venetis Exercitibus præficitur

Deinceps, & gerendi in Turcas belli Princeps

Et Administrator assumitur

Ante dies sublato

Donora Vxor Fidiss., & opt. meritiss. Ros. & sibi.

99 Obijt

99 Obijt Inclita, & meritis plena *SANCTA IOANNA* à *FRANCIA*, Illustrissima *LVDOVICI XI.* Regis Fil., & soror alterius, videlicet *CAROLI VIII.* Quæ viro soluta castè viuens, mundo orbata, & diuinis, ac sacris addita, huius sancti Cænobij, imò & totius Orbis Sacrorum beneplacitorum Euangeliorum Fundatrix, & reſtrix extitit piensissima. Porro nunc Beata in Cælis, laureata perpetuo cum Beatis Deo fruitur die V. Febru. defuncta An. Domini M.D.V.

100 *ANTONIUS* * Iustus, acer ac militaris pugna *Azincuriensi* cæsus VII. Kal. Nouemb. M.CCCC.XV. cadaveribusq; hostium obrutus, triduum, & pulcherrima morte velut sepultus iacuit, vt maiorem huic gloriam tumulo inferret.

101 An. Dñi M.CCC.XXXIV. die XXIII. Septemb. obijt Illustrissimus DD. *PHILIPPVS* de *SABAVDIA* Princeps Achaia, & Pedemontium.

102 An. Dñi M.CCC.LXVI. die XVII. Maij obijt Illustrissimus D. *IACOBVS* de *SABAVDIA* Princeps Achaia, & Pedemontium.

103 An. Dñi M.CCCCII. die VII. Maij obijt Illustriss. D. *AMADEVS* Princeps Achaia, & Pedemont.

104 An. Dñi M.CCCCXVIII. die XI. Octob. obijt Illustrissimus DD. *LVDOVICVS* de *SABAVDIA* Princeps Achaia, & Pedemontium.

105 An. Dñi M.CCCC.XXXI. die II. Augu. obijt Illustrissimus D. *AMADEVS* de *SABAVDIA* Princeps Achaia, & Pedemontium.

106 An. Dñi M.CCCCXXXII. die IV. Martij obijt Illustriss. Domina *BONA* Vxor quondam Illustrissimi D. *LVDOVICI* de *SABAVDIA* Principis Achaia, & Pedemontium.

107 An. Dñi MCCCCLVIII. ... obijt Reuerendissimus DD. *PETRVS* de *SABAVDIA* Episcopus Gebennensis.

108 An. Dñi MCCCCLXXX. die III. Martij obijt Illustrissimus DD. *CAROLVS* Dux *SABAVDIAE*, & Pedemontium.

Et hi omnes hic iacent.

109 *DIVVS FILIBERTVS DVX SABAVDIAE* huius nominis II. M.D.III. IV. Idus Septembris Vita functus.

110 Hic iacet *BONIFACIVS* de *SABAVDIA* Cantuariensis Archiepiscopus, operibus bonis, & virtutibus plenus obijt apud S. Elenam An. Dñi MCCLXX. die XVIII. Iulij Magister Henricus de Colonia fecit hanc Tumbam.

An. Dñi MCCLXXXIV. Kal. Iunij obijt Illustris, ac Clementissima Domina *SIBILLA* Comitissa *SABAVDIAE*, & Domina *Baugiaci* Fil. quondam Domini *Guidonis* Domini *Baugiaci* quondam coniux Illustrissimi, & Magnifici D. *AMADEI* Comitiss *SABAVDIAE*, hic vna cum Io. eius ultimo Fil. Ipsa Prid. nonas Iunij proximo sequenti tumulati, Animæ eorum P. M. Dñi R. I. P.

111 Dux *SABAVDORVM* moriens Lemensi *PHILIPPVS* ait

Hic lego viscera, cerebrum, corq; meum.

Saxorum vt patet prodij sanguine claro

At gennifateor Principes, Comitesq; Ducesq;

Francorumq; fui Regis, & ipse Auus

Quid mihi nunc vita profunt dominantia functo.

Sceptra triumphalis, quidne Ducalis bonos

Nelli Agostiniani di Broà in Brezza.

Nell' abbazia d' Altacomba.

In S. Pietro di Lemens presso à Ciamberti.

Emeritignates, Patriam, Populosq; relinquentes:

Exceptis animis, singula morte cadunt.

Epitaphium VII. Ducis Sabaudia PHILIPPI Illustrissimi editur ad VII. Idus Novembris An. Domini M.CCCCLXXXVII.

Nella Cattedrale
di Vercelli.

112 *Claudor hoc Tumulo qui Princeps Imperialis
Dux AMADEVVS eram, quem dedit alta domus.*

*Regis Alexandri Saxonia prole creata
Imperij Proceres hinc mihi duxit Avos.*

Sacra dies Pascha IV. celebrata Chalendas

Dignata est humilem iustificare Ducem.

Exultat terno deplangitur ante Chalendas.

Aprilis mensis prima recondit eum.

Hic pietatis bonas, pacis diuinus amator,

Pauperibusq; Pater largior ille fuit.

Mille quatuorcentum, cum septuaginta duobus

Annum pergebant dum petit ille Polum.

Sopra la Porta di
Babilonia alla Tò-
ba della Regina
Mafocce.

113 *Sicui Regum BABYLONIS post me futurum fuerit pecunia pe-
pura; aperto sepulchro, sumat quantumcumq; liberit pecunia dumtaxat
indigens aliter non aperiat. Entro al Sepolcro viera scritto:
Nisi Pecunia esses inxplebilis; & turpis lucri cupidus: haud aperniffes
Vrnas defunctorum.*

In Verona nella
via verso Trento.

114 *Conditur AVGVSTÆ sub marmore Virginis atro
Corporis eximij gleba sacrata pia.*

Hanc genere Hispano peperit EVDOKIA Princeps,

Quaq; THEODOSII Filia prorsus erat.

Huic PLACIDÆ, matri placuit praponere nomen

Vt penitus placeat omnibus, atq; Deo.

GALLA Auiæ eiusdem mores formauit, & ipsa

Subferula GALLÆ virginitate cluit.

Sic Deus ipsius extulit officiosus honores,

Virtutum, vt passim grandia signa daret.

Deniq; prodigijs celebris VERONÆ sacratam

Ipsius en mortem, & vidit, & caluit.

In Roma.

115 *HENRICVS VALESIVS Francisci F. Gallorum Rex, Somo-
niam, Caletum ad Oceanum capit, Belgis, Rheno flumini finitimis maxi-
mo exercito opem tulit. Romam, Senas, Parmam, Mirandulam defendit:
Pacem cum PHILIPPO Hisp. Rege fecit, & Provincias & iustitia conditio-
ne ad Imperium suum adiungas, inaudita liberalitate restituit. Quiesce
Terra, Mariq; parva, omnium felicissimum mortem obiit.*

Nella Cattedrale
di Pisa.

116 *REGIA me proles genuit, Pisa rapuerunt.*

His ergo cum Nato bellica prada fui.

MAIORICÆ Regnum tenui, nunc condita saxo,

Quod cernis iaceo sine potita meo.

Quisquis es ergo, sue memor es conditionis.

Atq; pia pro me mente precare Deum.

In Vifco di Por-
negallo.

117 *Qui giace RODERICO l'ultimo RE de GOTTI
Maledetta sia la furia impia di GIVLIANO così pertinace, e l'indigna-
tion tanto dura. Pazzo di Furia; Animoso per l'indignatione. Furioso
con impeto. Dimenticato della Fedeltà. Scordenole della Religione.
Dispregiator*

Dispregiator della Diuinità. Crudel contro à se stesso. Homicida contro al suo Padrone. Nimico de suoi. Distruggitore della sua Patria. Colpenol e contro à tutti. La sua memoria per ogni bocca sarà amara, & il suo nome si marcirà in eterno.

118 HENRICO PANDONO *Bacianensium Duci, Venetraq; Domino, & CATHARINÆ Aquanum Coniugibus concordiss.* HIPPOLITA *Ferdinandi Regis Neptis, Filio, Nuriq; infeliciss. contra vptum superstes infeliciter aeterno marore P. An. M. D. XXXI.*

In S. Maria Noua di Napoli.

119 *Illustris quondam fuit AZZO filius alti THOMÆ Germanus, cui FEDERICVS erat.*

In S. Domenico di Saluzzo.

Marchio nempe fuit FEDERICVS SALVTIARVM

Nomine req; simul fœdera pacis amans.

Stirpe VICECOMITVM Coniux mox traditur AZO

ONOFRIA ex proprio nomine distafuit.

Virtutes AZI miles fuit Iaclytus ipse

Aurato splendens prorsus honore quoque.

Paesane Dominus Sancti quoq; deniq; Frontis,

Et Monasteroli nobilitate potens.

Et astellarum tenuit sic nobile feudum

Arces innumeras imperioq; regens.

Armiger, & fortis nouus honor in armis

Terribilis bello, gloria prima virum.

Dominici Claustrum tollens, qui prorsus ad altum

Obsequium summo fecerat ipse Deo.

Et Brachij montis Claustrum sic extulit ipsum

Quod fouet dominus Terra Reuella suas.

Disciplinantum dotauit, sicq; penates

Dinerfis malis tu mihi crede bonis.

120 *Illustrissimo, & Excellentissimo Domino LVDOVICO Marchioni SALVTIARVM Vice Regi Neapolitano, Coningi Benemerito Excellentissima Principissa D. MARGHERITA de FVXO pudicitia coronam deferens pietissime Pos.*

121 *Hic qui FRANCISCO, & HENRICO Serenissimis Galliarum Regibus scutiferatus tandem intulit seruitia, quiq; apud eosdem bellicosarum Cattafi astarum militum curmarum Vexillifer Serenissime pluram osidionibus, quam plura in Castris, & plurima in aperto pralio inophea est adeptus, qui mox in Franciscum IL, & Carolum etiam Francorum Reges antica Camerali nobilitate dignitate præsultus Illustrissima familie sue decus ob præclara gesta patefecit BALDESSAR SALVTIVS Castellarij Paesaneq; Vallis Camdominas, haste Mundi tecnas percesus nobis omnibus affinibus marore afflictis istuc relicto Cadeuere præclari quiq; & piissime ad superos conuolauit Anno M. D. LXIII. die III. Decembris Etatis verò sue annorum LVIII.*

122 *Hic iacent Corpora Illustrissimorum DD. SALVTIARVM Marchionum, videlicet DD. MANFREDI *, BONIFACII *, & MANFREDI **

123 *Quem GONZAGA domus genuit tua frigida GUIDO Marmora membra tegunt heu nunc, heu funera plorant Ampensis erecta suis tat Tempia, quis alter*

Nella Chiesa della Monache di S. Ippolito di Saluzzo.

* 1215.

* 1215.

* 1240.

In Mantova.

1240

*Testasq; posuio, totidem sacrata per annos?
Tu Princeps, Rectorq; pia patronus, & Auctor
Religionis eras: non te tenuere labores
Non te corporeus languor, non dura senectus,
Quin diuina vigil semper mandata subires.
Ossa tenet tua nunc terrena, sed altè
Cælestis gaudet Cælesti spiritus aula.*

In Arce di Roma.

124 MICHAEL ANTONIO MARCHIONI SALVTIARVM
ex Imp. Saxonum familia, quid Francisco I. Galliarum Rege in Italiam
cum exercitu missus, ut Romam à Carolo Borbonio Cesar. Copiarum Prae-
fecto captum, & Clementem VIII. Pont. in Adriani Moë obsessum libe-
raret, & ad hostes ab Vrbe auertendos Neapol. profectus in expugnatione
Auersa tormento bellico ictus obiit An. sal. M. D. XXVIII. Et. sue xxxiv.
Vincentius Pappalea S. Saluatori Abbas pietate, & beneficiorum memo-
ria adductus ossibus translatis, ac pro ipsius, & totius famil. Salu. Sacram
Anniversarium instituit An. Iubilei M. D. LXXV.

Nella Cattedrale
di Pisa.

125 Hoc in Sarcophago non quidem spernendo, HENRICI olim Lu-
cemburgensis Comititis, & post hæc VII. eius nominis Romanorum Impera-
toris Ossa continentur, quæ secundo post eius fatum Anno videlicet mccc. xv.
die vero xxv. sextil. Pisas translata summo cum honore fuere, hoc in Fano
ad hanc usq; diem collocata permansere. Quidquid facimus venit ex alio.

In Borgogna s. S.
Dionisio Diuio-
nense.

126 Hic iacet Illustris, & deuotus Dñs BOLADESLAVS Dux Al-
bus POLLONIÆ, Monachus huius Monasterij per plures annos existens:
Postmodum dispensatus per Papam pro successione Regni POLONIÆ.
Obiit in Ciuitate Argentina, hic eligens sepeliri An. Domini m. cccc. lxxj.
Anima eius requiescat in Pace.

In Craſoula.

127 SIGISMUNDO Augusto SIG. F. CASIM. N. Lagillenio, PO-
LONIARVM Regi, & Magno Lithuania, ac reliqua Sarmatia Duci, ac
Dño, qui antea RR. vestigationibus recuperandis, & Lituanis, ac Prussis ad
Regni Corpus aggregandis, vindex dici meruit legum pub. Regi ipsi, & Re-
gum filio, Nepoti, Pranepoti, Abnepoti, qui nulla Sceptra ex III. Vxo-
ribus sobole eundem heu! vita sua, & stirpis, ac Imperij Lagellonidarum
quibus centum prope annos in Polonia, hoc amplius etiam in Lithuania, im-
peritarunt, terminum habuit, Princeps Consilio, quam facto promptior,
utroq; etiam supra fortunam mitior: totus industrius, patiens, lentus, be-
nignus moritur Crissini IX. Iulij An. Orbis. redempti M. D. LXXII. Regni
sui XLIII. Et. sue LII. ANNA Soror Infans Poloniarum Fratri, &
Resp. Principi Opt. orbe ac. lugentes Pos.

128 STEPHANVS Magnus Rex POLONIÆ, Magnusq; Dux Li-
thuania, Princeps Transylvania, Victor, Triumphator, Pater Patria,
Stephano Palatino Catharinaq; Telegdianatus An. M. D. XXX. V. Kal.
Octob. excessit M. D. LXXXVI. Idibus Decembris. Regnavit An. X. M.
VII. D. XII. Indicia constituit, Licuniam Polotiamq; Prouincias recepit.
Finet Lithuania latissimo Velsnensis Agro adiecto, protulit. Perterritis
Mechmete primum, ac demum Aschlan, Chareis Tartarorum, Podoliam
pacatiorem, cultioremq; reddidit. Amuratem Turcarum Imperatorem,
ut Tartaro pacem legatione missa, pateret, & Benederia à Kosanis deleta
nil moneret, nouaq; Castella sinibus imponi pateretur, opinione virtutis
permonuit, continuatq; stipendium maius, Transylvania Imperium inuenti
Sigif-

SEPOLCRA LI.

III

Sigismundo, Fratr̃is F. impuberi, imponere, molientem deterruit. Ianiculum, Valachie Regulum ob iniurias, quas vicine nobilitati intulerat deicere adegit: Tesaurosq; qui cum ipso Valachio in potestatem suam venerant, repetentem spreuit. Omnium Regum, Principum, ac Populorum, nationumq; cum ora in se conuertisset, maiora pro re hac publica, & Christiana animo agitans, ac in primis Moschouiam Poloniae Lithuaniam, qua aggregare studens, sexta die subito extinctus est.

O mors inuida, non extruxisti virtutem Batoream, immortalis est.

129 Culmen, opes, sobolem, Pollentia, Regna, Triumphos.

Excubias, Proceres, Mania, Castra, Laret.

Quaq; Patrum virtus, & quae congefferat ipse

CEDAL. * Armipotens, liquit amore Dei.

Ut Petrum, Sedemq; Petri REX cerneret hospes,

Cuius fonte meras sumeret almus Aquas.

Splendiscumq; iubar, radianti carperet haustu.

Ex quo viuificus fulgor ubiq; fluit.

Prospiciensq; alacer reciduae premia vitae

Barbaricam rabiem, nomen & inde suum.

Conuersus conuertit ouans, Petrumq; vocari.

Sergius Antistes iussit, & ipse Pater.

Fonte renascentis, quem Christi gratia purgans,

Proinus ablatum, vexit in Arce Poli.

Mira fides Regis, Clementia maxima Christi:

Cuius Consilium nullus adire potest.

Sospes enim veniens supremo ex Orbe Britanni,

Per varias gentes, per freta, perq; vias.

Urhem Romuleam vidit: Templumq; verendum

Aspexit Petri: Mystica dona gerens.

Candidus inter Oves Christi, sotiabilis ibit

Corpore nam Tumulum mentè superna tenet.

Commutasse magis sceptrorum insigna credas,

Quem Regnum Christi promeruisse vides.

130 Defensor Patria Iuenum fortissimus HECTOR.

Quimurus miseris, Ciuibus alter erat.

Occubuit telo, violenti victus Achillis

Occubuerē simul, spesq; salusq; phrygum.

Hunc ferus eacides circum sua mania traxit.

Quem Iuuenis manibus traxerat ante suis.

O quantos Priami lux attulit illa dolores.

Quos fletus hēcuba, quos dedit Andromacha.

Sed raptum infelix Pater, auroq; repensum.

Condidit & merens, accumulauit humo.

131 IANVS FREGOSIVS Ligurum Princeps, ac Venetæ Reipub. terrestrium copiarum omnium Praefectus, ubi fortissimi Ducis officia Domi forisq; praestitisset, hac H.T.F.I. Hercules F. paterna pietatis memor Pos. Absolutum opus An. Dñi M.D.LXV. Danesto Casateno Carrariensi Sculptore, & Architecta.

In S. Anastasia in Veroni.

132 Sum SIGISMVNDVS MALATESTA sanguine gentis Pandulphus Genitor, Patria Flaminia est.

In S. Francesco d'Imola.

Vitam

Vitam obiit VII. Idus Octob. Æt. sue LL. men. III. die XX. mccccxviij.
 SIGISMVNDVS PANDVLPHVS MALATESTA Pandulphi Fil.
 ingentibus meritis probitatis, fortitudinisq; illustri Generi suo maioribus,
 Posterisq.

Nella Cattedrale
 d'Auerfa.

133 Hic iacet magnificus miles D. PAVLVS de Auerfa Senescallus
 Regis hospitij diuæ memoriæ Incliti, & Illustrissimi Principis, & DD. LA-
 DISLAI Hungariæ, Hiernsalem, & Sicile Regis &c. Qui obiit An. Dñi
 M.CCCCXXII. die XV. Marij XV. Indictione.

Dietro alla Minet-
 na in Roma.

134

OSSA

C. CÆSARIS. Aug. F. Principis. Iuuentutis.
 Cæsaris. ad. Valuas. Sedeo. sto. nocte. dieque.
 Nec. datur. ingressus. quo. mea. Fata. loquor.
 he. Dea. faciles. &. nostro. nomine. saltem.
 Dicite. Diuini. Præsidis. ante. pedes.
 Si. nequeo. Placidas. affari. Cæsaris. aureis.
 Saltem. aliquis. veniat. qui. mihi. dicat. abi.

Setto il Portico
 de Conseruatori
 in Roma.

135

OSSA

NERONIS. CÆSARIS. GERMANICI. CÆSARIS. F. DIVI.
 AVG. PON. FLAMIN. AVGVSTALIS. QVESTORIS.

136

OSSA

AGRIPPINÆ. F. M. AGRIPPÆ. DIVI. AVG. NEPTIS. VXO-
 RIS. GERMANICI. CÆSARIS. MATRIS. C. CÆSARIS. AVG.
 GERMANICI. PRINCIPIS.

137

OSSA

TIBERII. CÆSARIS. DIVI. AVGVSTI. FI. AVG. PONTIFI-
 CIS. MAXIMI. TRIB. POTEST. XXXIX. IMP. VIII. COS. V.

In S. Chiara di
 Napoli.

138

Hic iacent Corpora Illustrissimarum Dominarum D. AGNETIS
 de FRANCIA, Imperatricis Constantinopolitanae, ac Virginis Domina
 CLEMENTIÆ de FRANCIA Fil. quondam Illustrissimi Principis Do-
 mini CAROLI de FRANCIA Ducis DVRACII. Quorum Anima
 requiescant in Pace.

139

LEOPOLDVS I. cum

Vxore sua REICHART

HAINRICVS Fil. eius cum

Vxore IVVINHILD

ALBERTVS Fil. Henrici cum

Vxore ADELHAIDE

Domina FROVVISA Vxor

LEOPOLDI II.

ARNESTVS Fil. Alberti Marchionis

Cum Vxore MECHILDE

Et Filia IVDITTA

LEOPOLDVS III. Arnesti Filius

Cuius Vxor in Gracia mortua

Sepelitur ibidem.

Nel Monastero
 Melch al Danu-
 bio, oue sono se-
 poltiti Principi
 d'Austria.

In Francia.
 An. 137.

140

Flere monent populum crudelia funera Regum,
 Cum caput orbis humo massa sepulchra tegunt.
 Hoc igitur Tumulo recubans CLODOBERTVS habetur,
 Qui tria lustra gerens raptus ab orbe fuit.

De

SEPOLCRA LI.

119

De Proano veniens CHLODOVECHO celsa propago,
CHLOTARIQVE Nepos, CHILPERICIQVE genus.

Quem de Regina sumpsit FREDEGVNDE ingali
Auxerat & nascens Francica vota Puer.

Quem, Patris & Patria dum spes adolesceret ampla,
Accelerante die, sors inimica tulit.

Sed cui nulla nocent queruli contagia mundi,
Non flectat vllus amor, quem modò cingit honor.

Nam puer innocuus viuens sine crimine lapsus,
Perpetui Regni se fauet arce frui.

141 Dulce caput populi, DAGOBERTE, perennis amore,
Auxilium Patria, spes puerilis obis.

187.

Germine Regali nascens generosus, & infans
Offensus terris, mox quoq; rapte Polis.

Belligeri veniens CLODOVECHI gente potenti,
Egregio Proani germen, honore pari.

Regibus antiquis respondens nobilis infans,
CHILPERICIQVE Patris, vel FREDEGVNDE genus.

Te veneranda tamen, mox abluit vnda lauacri,
Hinc licet abreptum lux tenet almathroni.

Vinis honore ergo, & cum Index venerit Orbis,
Surrecturus eris falgidus, ore nitens.

142 Hac DAGOBERTVS humo Francorum gloria Princeps
Cum NANTILD ducebat coninge, pacis apex.

648.

Quem meritis sceptro DIONYSIVS extulit alto,
Cuius ope & gazis hic stat in arce locus.

Nonum Ianus agens decimumq; per aquora solem,
Vicesimo lustro reddidit Offa solo.

Dines, Inops, Proceres, Populus, Rex, Aduena, Cinis
Sint horum memores, dent ac ipsa Astra preces.

143 Fingunt hac specie bonitatis odore refertus,
Istius Ecclesia fundator Rex DAGOBERTVS.

Iustitia cultor, cunctis largus dator aris,
Assuit & sceleris ferus, ac prouisissimus ultor.

Armipotens bellator erat, velutiq; procella,
Hostes confregit, Populosq; per arma subegit.

144 Rex THEODORICVS ditans, ut verus amicus,
Nos ope multimoda, iacet hic cum coninge DODA.

694.

Regis larga manus, & Prasul Vindicianus
Nobis Regale dant, & eius Pontificale.

In decies nono cum quinquagies duodeno
Anno defunctum, sciet hunc qui quattuor addet.

Qua legis hac hora, DOMINVM, pro REGIBVS ora
Muneribus quorum fiat vita Dei Famulorum.

Annis florebat mundo iuuenilibus,

Ter denis minus excrenerat, atq; duo

Regnorum lumen HVGO II. Regum MAXIMVS,

Quem nox funesta inuidit hominibus.

Non alter nostro talis emicat ano

T

Regnis

1026.

Regnis spectatus, ASCITVS IMPERIO.

Bellorum tantum decoretur triumpho,

Vigore pari valeat corporeo;

Quo gens Francorum vigeat letabunda

Fide & pace tota simul Gallia,

OMNIS QVEM PRONA POSCEBAT ITALIA

CAESAR VT IVRA PROMERET REGALIA.

145 Hic iacet INGBVRGIS * Regum generosa propago

Regia; quod Regis fuit Vxor signat Imago.

Flore nitens morum vixit patre REGE DANORVM.

Inclita FRANCORVM REGIS adopta thorum.

Nobilis huius erat, (quod in ortis sanguine claro

Inuenies raro) mens pia, casta caro.

Annus millenus fuerat, deciesq; vixenus.

Ter duo, terque decem cum subit ipsa necem.

146 MARIA PHILIPPI * Regis Filia, quondam PHILIPPI
Marchionis Namurcensis, & postea HENRICI Brabantie Ducis VXOR,
femina omnium pulcherrima, hic petijt sepeliri An. MCCXXXVIII.
Kal. Augusti.

147 Nouiomi Praesul PETRVS iacet hic tumultatus,

Quondam Francorum PHILIPPO * Rege creatus;

Castus, Formosus, Iustus, Mitis, Generosus.

Transmare deuotè fuit hic cum Rege Nepote,

Luce tua remeans, Dionysi, transijt anno

Bis sexcento quinquageno minus & vno.

Qui legis exterius, intrinsecus accipe, plora,

Serius, aut citius veniet tibi funeris hora.

148 Ex te, CASTELLA, radias vt in aethere stella

Prodiit hac BLANCA, quam luget natio Franca.

Rex Pater ALFONSVS, LVDOVICVS * Rex sibi sponsus,

Quo viduata regens agit, vt vigeat requie gens.

Hinc, peregrinante Nato, benè rexit vt ante.

Tandem se CHRISTO catu donauit in isto.

Cuius tanta malis vixit gens Franca sub alis

Tanta prius, talis iacet hic pauper Monialis.

149 Buftorum Comitum cuiusdam nomen auitum,

Gratia dat reliquo, BLANCA nati, & LVDOVICO

Regibus bi nati, ne non Reges habeantur,

Vita morte dati Caestri sede locantur.

150 Hic OCTAVE, iaces Francorum, CAROLE, Regum,

Cui victa est forti Brisonis ora manu.

Parthenope illustrem tribuit captiua triumphum,

Claraq; Botronio pugna peracta solo.

Capit & Henricus regno depulsus amaro

Bellare auspicijs sceptrum, Britanne, tuis.

O ptures longinqua dies si fata dedissent?

Te nullus toto maior in orbe foret.

151 Hoc tecum illustri pario, LVDOVICE *, sepulchro

Iuncta VALENTIN, e Comugis ossa cubant.

1236.
* Vxor III. Phi-
lippi

1238.
* Ib

1249.
* Ib

* VII. Gallia.

In S. Dionisio.

* Fil. Caroli V.
Regis Gallie.

*Et merito Insucri tibi Iura Ducalia sceptri
Tradita legitima premia dotis erant.
Subiacet, & CAROLO clausus cum fratre PHILIPPVS
Inclita iam vestri pignora bina thori.
Magnificus CAROLO nascens LVDOVICVS ab alto
Hec posuit larga busta superba manu,
Sfortiadum indigna pepulit qui ex sede Tyrannum;
Et sua qui Siculas sub iuga misit opes.
Vt tantos decorata Duces Aurelia iactat:
Gallia sic illo sceptrata tenente, sument.*

152 Gallorum prisca veniens ab origine Regum
CAROLVS hoc tumulto clauditur ANDEGAVVS.

1472.

*Filius eiusdem successit nominis hæres,
Trinacria Princeps, Rexq; Ierosolimis.
Huic Templo bis quinque dedit Pater aurea vasa,
Quæ sacra Diuorum molliter offategunt;
Trecentum Clero soluenda numismata natus
Annua legauit; parcat vtrique Deus.*

153 Sic Romanus habet meritò, LODOVICE*, Senatus
Nestora, res magnas, te suadente, suum.
Et quamuis virtute vales, & lumine claro
SANGVINIS illustras NOBILIORIS Auos:
Religio tamen insignes superaddit honores,
Teq; vocat Patrem Gallia tota suum.

1556.
* Cardinale Ber-
bone.

154 D. O. M.

S.

*Et sempiternæ memoriæ FRANCISCI BORBONII Montis Penseriij
Ducis, Dumbarum Principis, cuius genus à D.LVDOVICO Francorum
Rege est. Ipse toto Orbe per innumerabiles virtutes illustris, ob res præ-
clare Pace Belloq; gestas, consanguineis suis Christianissimis Regibus
HENRICO II., FRANCISCO II., CAROLO IX., HENRICO
III., & HENRICO IV. clarissimus semper vixit Legatus de maximis
rebus in Anglia bis traiecit, honorificentissimè exceptus à Regina, & In-
sulanis omnibus admirabilis. In expeditione Belgica FRANCISCVM
Regium Fratrem, ANDIVM Ducem Comitatus, humanitatis, fidei, for-
titudinisq; laudem meruit. ALLOBROGOS primum, dein Neustrios,
summa moderationis, & iustitiæ fama PROREX in Regum fide retinuit:
ARBORICENSIBVS, alijsq; perduellibus ad deditiorem coactis, nihil
ultra durus; Pietatis cultor, æqui observans, patriæ seditionibus afflictæ
salutem fidelissimè procurauit: tumultuantibus ne odio priuato, sed amore
in Patriam infestus prælijs omnibus ciuilibus interfuit, Regum partes con-
stanter, & cum imperio secutus, nouissimoq; EVRIACENSI inter suos
fortissimè dimicans, excussus etiam æquo, & humi prostratus victoriæ oc-
casionem HENRICO Regi præbuit. Tandem varijs valetudinum insul-
tibus articulariq; morbo iam pridem fractus, cum nullos militares Cui-
lesq; labores recusaret, corporis reficiendi causa LEXOVIVM, ex Regis
exercitu repetens assidua febri paucis diebus extinctus est, relicto HEN-
RICO unico filio, bonorum dignitatumq; omnium, atq; virtutis incompa-
rabilis hærede. Obijt Non. Iunij An. Dñi MDXCII. Æt. L. corrente.*

1592.

In S. Lorenzo di
Napoli.
1337.

Nella Cattedrale
di Napoli.

In Napoli nel Mo-
nastero di S. Maria
della Regina.
1333.

Nella Cattedrale
di Napoli.
1343.

In S. Croce di Na-
poli.
1345.

In S. Lorenzo di
Napoli.
1322.

Nella Cattedrale
d'Andria.
Il Rex Siciliæ.

In Napoli:

155 *Hic iacent Corpora Illustrium Dominorum Domini ROBERTI d'ARTOIS, & Dñæ IOANNÆ Ducissæ Duracij, Coniugum, qui obierunt An. Domini M.CCCLXXXVII. die XX. mensis Iulij X. Indictione.*

156 *Conditur hac parua CAROLVS Rex primus in Vrua Parthenopes, Galli sanguinis altus honos; Cui sceptrum, & vitam sors abstulit inuida, quando Illius famam perdere non potuit.*

157 *Hic requiescit sanctæ memoriæ Excellentissima Domina MARIA Dei gratia Hierusalem, Sicilia, Hungariaq; Regina, Magnifici Principis q. Stephani Dei gratia Regis Hungariæ Fil., ac relicta claræ memoriæ Incltyti Principis D. CAROLI II., & Mater Serenissimi Principis, & Dñi ROBERTI eadem gratia Regis dictorum Regnorum Hierusalem, Siciliaq; Regum illustrium, quæ obiit An. Domini M.CCC.XXXII. Indict. VI. die XXV. Martij. Cuius Anima requiescat in Pace.*

158 *ANDRÆ CAROLI Pannoniæ Regis Filio, Napolitanorum Regi, IOANNÆ Vxoris dolo, & laqueo necato, Vrsi minutuli pietate hic recondito:*

Ne Regis Corpus insepultum, sepultumue facinus Posteris remaneret, Franciscus Berardi F. Capicius sepulchrum, Tumulum, nomenq; Pos. Mortuo An. XIX. ætatis, M.CCC.XLV. Kal. XIV. Octobris.

159 *Hic iacet summa humilitatis exemplum Corpus Venerabilis memoriæ Sanctæ Sororis Claræ olim D. SANCIAE Reginae Ierusalem, & Sicilia, relicta claræ memoriæ Sereniss. D. ROBERTI Ierusalem, & Sicilia Regis; quæ post obitum eiusdem Regis viri sui agens debita viduitatis annum, deinde transitoria cum æternis commutans, ac inducens eius corpore, pro amore Christi voluntariam pauperatatem, bonis suis omnibus in alimoniam pauperum distributis, hoc celebre Monasterium S. Crucis, opus manuum suarum, sub ordinis obedientia est ingressa An. Dñi mcccxliv. die xxj. Ianuarij, xij. Indictione, in quo beatam vitam ducens secundum Regulam S. Francisci Patris pauperum, tandem vitæ suæ terminum religioso consumauit An. M.CCCXLV. die XXI. Iulij, sequenti verò die tumulatur.*

160 *Hic iacet CATHARINA, Fil. Regis Alberti, & Neptis Regis Radulphi Romanorum Regis, ac soror Friderici in Regem Romanorum electi Ducum Austria: Consors spectabilis CAROLI primogeniti Sereniss. Principis, & Dñi nostri ROBERTI Dei gratia Ierusalem, & Sicilia Regis Illustris Ducis Calabria, ac eiusdem Domini nostri Regis Vicarij Generalis, insignis vita, & moribus exemplaris, quæ obiit Neapoli An. Domini nostri Iesu Christi M.CCC.XXIII. die XV. mensis Ianuarij, Regnorum pradii Regis An. XIV.*

161 *Rex mihi Pater erat CAROLVS * fraterq; ROBERTVS LOISIVS Frater, Regia mater erat. BERTRANDI thalamos non dedignata BEATRIX A quo deducta est BAVCIA magna domus. Si tangunt animos hac omnia clara meorum, Esto memor cineri dicere pauca: Vale.*

162 *Incltyta Parthenopes iacet huc Regina IOANNA Prima, prius felix, mox miseranda nimis.*

Quam

Quam CAROLO gentem multavit CAROLVS alter
Qua morte illa virum sustulit ante suum.

M.CCC.LXXXII. XXII. Maij, V. Indictione.

163

Hic pius, & fidus; hic Martis in agmine Sidus,

PHILIPPVS planus virtutibus, atq; Serenus;

Qui CAROLI natus FRANCA de gente secundi

Regis SICILIAE, Regina matre creatus.

Hungaria, ipse etiam vir nata semine. Diui

Regis FRANCORVM CATHARINAE pro strenuorum,

Qua Constantinopolis exiit Imperator;

Atq; Tarentini Princeps dominatus amator.

Nostrotamen Pater strenuus, ac ictibus acris

Achaiae Princeps, cui Romania deinceps

Tamquam despota titulosuit addita noto.

Inclutus, & gratus Tumulo iacet hic intra beatus

Princeps, qui magno solio migravit in anno

Christi milleno trecenteno, ter quoq; deno

Bino, December erat eiusdem sexta vicena

Facta dies, inerat Indictio quintaque dena.

164

Illustri ROBERTO ANDEGAUENSI BYSANTINO-
RVM Imperatori, Turentinorumq; Principi, CAROLI utriusq; Sici-
liae Regis, ex PHILIPPO Filio, Nepoti, ab An. M.CCCLXIV. obscure
iacenti, vsq; ad An. M.CCCCLXXI. Andrea Agnetis huius Templi Pre-
sidis pietate, ac diligentia locus datus est.

In S. Giorgio gran-
de.
1164.

165

Dux Duracensis Regali est stirpe IOANNES *

Atq; Comes dignus Grauna, mente benignus,

Ac Albanorum Dominus, Corrector, & horum,

Angeli Montis Sancti dominator honoris,

Princeps discretus, mirae pietate repletus,

FRANCIA cui patrem confert, VNGARIA matrem,

SANCTA DE GENTE generatus utroq; parente,

Hic iacet illustris, vitae clausis sibi lustris,

An. milleno, quo Christus corde sexeno,

Et tricenteno perfulsit, ter quoque deno

Quinto migravit, Caestia, qui prosperavit.

Tertia praestabat Indictio, quae numerabat

Oramus Christe Caeli Dux Inclitus iste

Viuat in aeternum Patrem specularando supernum.

166

Improba mors nostris (heu?) semper & obuia rebus?

Dum Rex magnanimus totum spe concipit Orbem,

En moritur, saxo tegitur Rex * inclitus isto,

Libera syderum mens ipsa petiit Olympum.

167

Qui Populos bello tumidos, qui clade Tyrannos

Perculit intrepidus, victor terraq; Marique,

Lux Italum, Regni splendor clarissimus hic est

Rex LADISLAVS, decus altum, & gloria Regum

Cui tanto (heu.) lacrymas soror illustrissima Frater

Defuncto pulchrum dedit hoc Regina IOANNA

Vtraq; sculpta sedens, maiestas ultima Regum

Francorum

In S. Domenico di
Napoli.
1335.
* Fil. Caroli de
Regis Siciliae.

In S. Gio. de Car-
bonari in Napoli.
* Ladislaus Sici-
liae.

Allud.

Francorum Jodotes CAROLI sub origine primi.

168

Omnibus ex istis processit clara PHILIPPI

Augusti Coniux Diana SERENA Pia.

Ista duas genuit Natas, ambasq; SERENAS:

Hæc nupsit CAIO, altera VALERIO.

Absq; DIOCLETIANO Coniuge, & alma SERENA

Obtulit egregiam Palmis, & Arthemiam.

169

Magnanimus Syria iacet hoc sub tegmine Princeps

Quo nullus melior nascetur in Orbe deinceps

Grecia victa quater, pars maxima Parthia mundi

Ingenium, & vires sensere diu BOAMVNDI

Hic iace indena vici virtutis habena

Agmina millena, quod & Vrbs sapit Antiochena.

170

Hic iacet insignis Populo defletus ab omni

RAINALDVS Patriæ flosq; decusq; sue;

Quem tulit ingenti DYRACHIA laude nitentem

Magnorum Regum stemmate clara domus;

Nunc Pater infelix iuuenili ætate peremptum

Vidit, & extinctum sic dolet esse genus.

I nunc, & mundi rebus spem pene secundis;

Sors humana mala est, quod bona tota cadunt.

Franciscus Dyrachius Fil. Ducis: Qui vixit An. XXV. obiit die 1. Septemb. MCCCCLXXXIX. Gemens posuit.

171

Ha le membra mortai la terra in seno

Del diuin PLATO, ma lo spirito è in Cielo.

Scorsa è la fama sua per tutto'l Mondo

Com'ei tant'alto seppe, e tanto scrisse

E sù chiaro Cittadin d'Atene.

172

Ex veterum claro RVFFORVM germine nata

Regibus & nostris illustri sanguine mista,

Quam tenuit caram Regina IOANNA secunda

Roggerij quondam Comitisq; potentis & Vxor

Et S. Marci Dux, cuius filius extat.

Virtutum comitata còris Comitissa CVBELLÆ

Marmoreo hoc tegitur annorum plena sepulcro.

173

Rex hoc RODVLPHVS, patria pro lege peremptus

Plorandus meritò, conditur in Tumulo.

Qua vitæ sui, iacet hic sacra victima belli,

Mors sibi vita fuit: Ecclesia cecidit.

Rex illi similis, si regnet tempore pacis

Confisio, Gladio non fuit a CAROLO.

174

Hic OCTAVE iacens Francorum CAROLE Regum

Cui victa est fortis Brittonis ora manu.

Parthenope illustrem tribuit captiua Triumphum,

Claraq; Bortronio pugna peracta solo.

Capit & HENRICVS, Regno depulsus avito,

Bellata auspicijs Jæta Britannia tuis.

O plures longinqua dies, si fata dedissent,

Te nullas voto maior in Orbe foret.

Via

Vix. An. XXVIII. Obijt. MCCCXCVIII. mensis Aprilis.

175

CAROLVS expectat loculo Rex nonus in isto
Supremi clangat dum Tuba Iudicij.

Ibidem

Quem quicumq; bonus nouit, benè luxit acerbe
Extinctum, vinum deperijt, tenerè.

Leni adeo fuit ingenio, leni bonitate.

Aspectu leni, lenior alloquio.

Aspera enim cum senirent circum omnia in illum,

Confluxit lenis quidquid vbique fuit.

Nam puer ad sceptrum venit regale decennis

Annos quod terdecim dimidiumq; tulit:

Continuis in proditionibus, atq; periclis

Belli intestini, & iugibus insidijs.

Maiorum de sacra pius fortisq; tuetur,

Nec peffum cultus ire pius patitur.

Hereticos reprimens caca ambitione rebelles,

Numinis oblitus, Principis, & Patriæ.

Donec præcipiti fato tum desyt esse,

Heu quando potius debuit incipere?

At tu pro tanto veræ pietatis amore,

Quæso benè, & tanta pro bonitate, Deus,

Hunc facias numerum in Cælis augere bonorum,

Et sedem manes inter habere pios.

Vix. An. XXIII. men. XI. dies III. Regnavit An. XIII. men. V. dies

XXIV. obiit in Arca Vicennatum III. Kal. Iunij. An. M.D.LXX.

176

Dux iacet hic CAROLVS, Belgarum illa ignea virtus

Cui Mauros dederat bellagerenda Pater.

Quem timuit subitis animosus Gallus in armis,

Cuiq; Alemannorum terga dedere Duces.

Quiq; animum Hesperias bellis agitabat in Vrbes,

Sed subito inuersit sors truculenta viam.

Nam cum Raxerium bello sibi prouocat hostem,

Occubuit fuso milite stratus humi.

Quæ ne tanta viri laus intestata iaceret,

Hoc Victor victi condidit Ossa loco.

Ecce Leo cecidit iam Pax quasita vigebit.

177

Mania & Latia lingua, clarissimus, & qui

Consuleram, hic periit missus in exilium.

Sed quia mors rapuit probitas me venit ad auras,

Et nunc Fama viget maxima, viuit opus.

OSSA SEVERINI BOETII.

178

Ecce BOËTIVS Cælo magnus....

Et omni mundo mirificandus homo.

Qui Theodorico Regi delatus iniquo:

Papiam senium duci in exilium.

In quo te mestum solans dedit inde libellum.

Poq; istus gladio exiit medio.

179

ELPIS distasui sicula regionis alumna

Quam proci a Patria coniugis egit amor.

In Lorens in S.
Giorgio in Na-
cea.

In Pania in S. Pie-
tro in Celo d'oro
alle Tombe di Se-
uerino Boetio, &
di Elpe sua mu-
glie.

MEMORIE

Quo sunt multa dies mox ansia flebilis hora
Cumq; viro solum spiritus vnus erat.
Lux mea non clausa est, tali remanente marito
Maiorisq; Animæ partes superstes ero.
Portibusq; sacris, iam nunc peregrina quiesco
Iudicis æterni testificata tronum.

Neue manus violet, bustum ne fortè ingalis
Hæc iterum cupiat iungere membra Cinis.

180 Hæc moreris TVLGA * prima subflore iuuenta,

Qui multos annos viuere dignus eras.

Indole præclara; ceu Titan surgis in orbem,

In medio cursu staminæ Parca secat.

In te Religio micuit, pietasq; fidesq;

Pauperibus largus; iustitiæq; tenax.

Annos qui numeret, iuuenem te dixerit esse:

Virtutes numerans, dixerit esse senem.

Te pueri lachrymis deflent, iuuenesq;, senesq;

Vrbs Toletana Patrem te vocat esse suum.

Ad meliora tuo Regno Rex Regna vocaris,

Pax ubi continua est, & sine nube dies.

Sorte Sepulchrali, TVLGA, Leocadia Virgo

Ad sociata tibi est, semper amica comes.

Et comes in terris, comes & super Æthera fida,

Gaudet ubiq; tuo, Rex generosè, bono.

Eriperis terris, Princeps, vt Sydera calces:

Quam tibi virtutes expedire viam.

181 En qui cernis cauea saxa teget compago sacra. Nil dilecta Deo
recubans TARASIA Christo dicata proles BEREMVNDI Regis, &
GELORIE Regina genere orta claro, parentatu clarior & merito, vi-
tam duxit præclaram, vt continet normam. Hanc imitare velis si bonus
esse cupis. Vel si obiit sub die VII. Kal. Maij, Feria VI, hora media noc-
tis post peracta atate saculi porrecta per ordinem mundi sextam da Christe
queso veniam, parce precor. Amen.

182 Austriaco Princeps fueram LEOPOLDVS in Orbe

Iustitia Populos, & pietate regens,

Hoc ego fundavi, diuino Numine, Templum,

Flammeolo signum dum mihi ab Arce datur.

Innocentius Papa octauus dum federat Vrbe,

Tertius & Cæsar dum Fridericus erat;

Hi iussere mei transferri Corporis artus,

Atq; inter Sanctos me reuolere viros.

Vt vota exciperent, quæ totus dat mihi mundus,

Nec sincerem cassas vilius esse preces.

183 MAPHEOLVS VICECOMES Vir nobiliss. Oldi Fil., Oberti
olim Matthæi Magni Fratris Pronepos, Sanctorum hoc ante trium Mago-
rum Altare sibi, Posterisq; XII. Lustris, & seculo iam decursis posue-
rat. Quando eius Abnepos alius Mapheolus Vicecomes G. Com. Bobij
Pratura Moguntia, & Binaschi Capitaneatu bis optimè potitus Sarcopha-
go hoc cum Atanio Cadaueribus pleno contineri non posset humatus est,
atatis

In Toledo.
Ædes Gothorum

Ibidem.
An. M. X.

An. 1116.

Gil in S. Eufra-
gio di Milano.

SEPOLCRA LI:

121

atatis anno **LXV. Men. X. D. XII. liberis octo superstitis. Obijt autem**
Dina Agnetis sesto M.D.X. Jo. Petrus Vicecomes Mediolanensis Praposi-
tus, & Fratres Mapheolo Genitori benemerenti Pos. An. sal. M.D.XV.
die XI. Octobris.

184 *Te quamquam immeritaferit, ò REGINA *, securis,*

Regaliq; tuum funus honore caret:

Sorte tua gaude, marens neq; Scotiaploret

En tibi pompa tuas qua decet exequias.

Nam tibi non paries atro velatur amicta,

Sed terras circum nox tenebrosa tegit.

Non tibi contextis lucent funalia lignis,

Sed Caeli Stella Nenia tristis abest:

Sed canit ad feretrum superum chorus aliger, & me

Celesti incipiens voce, silere iubet.

Regalibus orta, dedi Reges, Reginaq; vixi

Ter nupsi, tribus orba viris, tria Regna reliqui

Gallus opes, scotus cunas, dedit Angla sepulchrum.

185 *EVMELIA: FILIA. I. C. ATIL.*

SEVER. ET. CALSIE. REGVL.

PASSA. EST. IN. HOC. LOCO. CALCE.

DONENS. IN. PERSECVT. ADRIAN.

VII. KAL. AVG. ERE. C.LXXVIII.

186 *VIVI FECERE*

P. GAVIVS. P. F. SALVIVS.

L. GAVIVS. P. F. IVSTVS. IJL. VIR.

SIBI. ET

P. GAVIO. P. F. SALVIO. PATRI.

CARPIE. T. F. MITELLA. MATRI.

C. GAVIO. P. F. MODESTO. VI. VIR. FRATRI.

GAVIE. P. F. MAXIMÆ. SORORI.

P. ANTONIO. P. F. SENIORI. IJIIII. VIR.

P. ANTONIO. P. F. SECVNDO. SORORIS. FILIIS.

187 *✠ Alma Virgo. Polidenote suscipe Templum*

✠ Quod VICECOMES. AZO. Proles generosa parentum

✠ Constare mandavit. Nato de semine David

✠ Vt ibi recta via. Fians libamina pia.

✠ Princeps Angelorum vocantem. Respice chorum.

✠ Vos ambo Ioannes, & Zebedeus

✠ Hunc protegatis. Ne sit pro crimine reus.

✠ Inclite Georgi. AZONE retinet cordi.

✠ Eustachij Christi miles. Subuenies isti

✠ Vt custos veri. Kaleat sua iura tueri

✠ Anis millenis trecentis. Ter quoq; demis

✠ Sex secum adiunctis. Finitur Ecclesia cunctis.

188 *Hic iaceo CAROLI MANFREDVS Marte subactus,*

Casaris heredi non fuit Vrbe locus.

Sum, Patris ex odijs, ausus configere Petro:

Mars dedit hic mortem, mors mihi cuncta tulit.

* Maria
 Nel funerale di
 Maria Regina di
 Scotia morta per
 la Santa Fede 1577
 Matteo Bassani.

Conclusione di
 tutta la sua vita

In Roma.

In Lomello di
 tretto di Milano
 luogo del Marchese
 Vercellino Ma-
 zia Visconti.

Nel Campanile di
 S. Gottardo di Mi-
 lano.

In Roma alla Tom-
 ba di Manfredo in
 timo di Clemente
 Quarto.

MEMORIE

1122

CATHARINA *fulgens, & inclyta Margari* } *ta*

In hoc arcto Tumulo iacet absque i

BELÆ IV. *filia Regis Vngaro* } *rum*

Ac MARIAE Lascari Regina Greco

A Perfidis Tartaris erant tunc fuga } *ta*

Mortua in Cliffo, ac Spalatum transla

Sub annis Domini mille cum decem } *tis*

Quadraginta duo in super praeiens lege

190 *Viriginis illustis* **CHRISTINÆ** *hic sanguine Diva*

Ossa sub hoc Tumulo sancta sepulta iacent.

Ipsam Augustini Regula sustulit. O quam

Limite servato fortis, & acris erat?

Clara Ducum veteris COMITVM-VIGE gloria gentis

Italia, vt radiet, & cernite, signa docent.

D. O. M.

Triuo & Vni

SACRVM

Nobilissimo Cesari MAXIMILIANO.

P. F. Inuicto Aug.

Diui Friderici Austrij Filio

Imp. Max. Germ. Pot. PP.

Liberalissimo, & omni For-

tuna modestissimo Fortis-

simoq; Principi

Opt. Pissimo Clementissimo

Apud Anasam V uelsam

Pramagno omniū luctu

Iniquissimis fatis reperto

An. a Christiana salute

M.D.XV^{IIII}.

Pridie Idus Ian.

Vix. Annos LV^{IIII}. menses IX. dies XIX.

Imperavit An. XXXI. men. XI. d. XXI.

Nulli Augg. & Cass. Iuris &

Equitatis obseruantia belli

& Pacis arte sapientia, tempe-

rantia, Placabilitate, Innocentia,

Religione, aliaue vlla virtute

Inferior

Publica Germanorum salutis

Curatori, libertatis adsertori,

Quietis Fundatori

Michael Humelbergius Rauen-

spurgensis numini, maiestatiq;

Eius deuotus; Religiosa mentis,

Atq; animi pietate Posuit,

Bene valeas quisquis ades, facies

Legis, & monumentum obsignas

Male pareas quisquis abes, marces

lines,

In Spalato.

In S. Nicolo di Spoleto.

In Spalato.

SEPOLCRA LI.

lines, & monumentum diffignas.

- 192 *Quicquid in orbe beat, præclaros, & meliores,
Præfuit OTTONIS * mire comulavit honores,
Si Proavi, vel Aui probitas, Sacer Ordo, Potestas
Deberent mortis Furias cohibere molestas,
Non moriturus erat præclare præditus illis
Hæc talem communibus accessisse fauillis,
Quam facundæ viri vox, qualis Philosophia,
Hortatu Regum docet edita Chronographia
Luxit eum Patria propria Comitatu ruina.
Propitietur ei Deus, & Pia Virgo Maria.*

* Frigicentis filij
Leopoldi Mar-
chionis Austriae
ac Agnetis filiz
Henrici IV. Imp.

- 193 *VGONI LINGLES Equiti Nicosensi Regni Cipri Camerario,
Berutiq; Dño CARLOTTÆ de Lusignano Regni Cipri Inclita Consiliario
fidissimo dum illam per Tyrannidem pulsam, apud Sedem Apostolicam
exultantem in tanta fortuna iniquitate, summa fide, & constantia sequitur.
Tiburi defuncto, ac in Urbem traducto ANNA Vxor dulcissima beneme-
renti Pos. sedente Sixto V. obiit XVI. Augusti An. sal. M. C. CCLXXVI.
Vixit Annos LXI. menses IX. dies XXVIII.*

Nel Vaticano.

- 194 *M. XCV. Nonis May obiit GYSALEA Sancti HENRICI Impe-
ratoris Soror, Vxor STEPHANI Regis Hungariæ, Abbatisa II. huius
loci, hic sepulta adito dextro latere, quæ tam Viro, quàm Filio orbata, a-
tavianam in hoc Monasterium venit, in quo primum habitum Monasticum
assumpsit, paulo post Abbatisa designata, Monasterium præclare illustra-
uit, & auxit.*

In S. Maria Pata-
uicse.

- 195 *ADESTO CIVIS
Sanctorum VICTORIS Martyris, & SATIRI Confessoris
Sacra Corpora*

In S. Vittore di
Milano.

*Sub Ara maiori recondita venerare,
Quæ in Basilica Portiana olim quiescentia,
Et à S. Carolo Cardinali Borromæo Archiepiscopo Mediolani
Recognita.*

*Oliuetana Familia pijs studijs annuente
Religiosi PP. in noua Ecclesia magnificè extructa
Condidere Anno MDLXXVI.
Nec in irritum cadant vota
Gemino SS. innixa patrocinio
Quorum alter sanguine tellurem hanc consecrauit
Alter virtutibus D. AMBROSIVM Fratrem expressit
Solemnis translationis publicis tabulis consignata
Monumentum hoc extare voluit
D. Gregorius Reynoldus huius Canobij Abbas
An. M. DC. LVI.*

- 196 *SS. VICTORIS & SATYRI CAPITÆ
olim à S. Carolo inspecta
& suis oculis excerpta
& argenteis Thecis inclusa.*

*Eminentissimo Cardinali Federico Borromæo Mediolani Archiepiscopo
annuente
fuere in bono lumine collocata*

An.

An. MDCII.

*Pati non poterat Olinetani Ordinis pietas,
 Gemina Sydera felicitatis horoscopus
 Dintius delitescere.*

*Habes ergo thesauros non iam humi defossos,
 Sed preciose Religionis luctris expositos
 Quibus non tam oculi, quam corda dicescant
 Monumentum rei Posuere MDCLV.*

M.D.L.X.V.

LOYS

DE BLOIS

ABBE

XXXIV.

Mei Monasterii
 Regale.

197

198

*Siste gradum, quisquis transis hunc, siste viator
 Atque lege quod non parua legisse iuuat.*

*Cui nec nostra tulit, pristini temporis atas,
 Futura similem nec ridebunt secula,*

*BLOIS hunc sub mutavi clauditur Urnam,
 Vir vnus omni superior praconio.*

*Nam nemo illius doctam memoret pietatem,
 Primaq; doctrinam omne vincentem inbar.*

*Quae nec nunc cesserat totum fulgere per orbem,
 Et porro ad vltimum vsq; fulgebit diem.*

*Abbatum decus, & mystarum fulua corona
 Viuens fuit, flos, & choragus Virginum:*

*Labe carens omni, speculum, varusq; capillus
 Idea Religionis, in qua splenduit.*

*Prolixus studioforum Patronus, & vltor
 Pronusq; tantum non, non profusus Pauperum.*

*Perfugium miseris, portus, solamen, & idem
 Est factus omnia omnibus cum Apostolo.*

*Quid, quod vulgatis etiam libris docet omnes
 Atq; monumentis vel credo dignissimis?*

*Proin Charites illum meritò Sacraque Camena
 Deslent, & orbis pars triplex maesta ingemit.*

*Sed valeant lacryme, & plangus lamenta cessant:
 Modus quæ telis adhibeatur tristibus:*

*Orandum potius, cinerirequiem, vt dominus det,
 Et remigeret in Cælum, vnde venit spiritus.*

*Vsq; Deo laudes aternas, vt moduletur
 Inter choros laetus beatos Cælitum.*

*BLOISVS, heu! cecidit, Tumbaq; reconditur ista
 BLOISVS, angustus Religionis honos.*

D. G. M.

R. D. LVDOVICO BLOIS

Huius Monasterij Abbati XXXIV.

Nobili BLESENSIVM Sanguine

Religiosa vita

A sceticis libris

199

Monastice

SEPOLCRALE: Monastica disciplina, reformatione

225

Domi forisq;
Clarissimo

Cum Annis à morte LXV.
Sub vicino sepulchri lapillo
Iacuisse

Antonius Abb. XXXVII.
Monachiq; Letiensis
Dulcissimo Patri suo
Translatis hac
Venerandis eius Ossibus
Pia gratitudinis

Et
Venerationis

Ergo
Æternæ Posterorum memoria

Hoc monumentum
An. sal. M.D.C.XXXI.

Posuerunt
Rexit Annis XXXV.
Vixit LIX.

200 Hic VINIBALDI, Richardi * filius almus
Qui Regnum Anglorum mox linquens, hoc Monachorum,
Clausuram fundavit, Benedictiq; rigavit
Nomine, septingento, quinquagesimo Anno.
Obijt An. DCCLX. Abbas Neydenhemensis.

In sagittaria.
* Regis

201 Hic iacet in Christo P.F. LVPVS de OLMETO, natione Hispanus
Resuscitator, & Reformator, ac primus Generalis Præpositus Ord. Mona-
chorum S. Hieronymi, Priorq; huius Monasterij, qui obiit die III. Apri-
lis Anno Domini M.CCCC.XXXIII. Pontificatus Domini Eugenij Papa
IV. Anno III.

In Roma.

202 Hic iacet in Tomba ROSIMVNDIA *, & non Rosa munda,
Non redolet, sed olet, qua redolere solet.

In Ravenna.
* Regina

203 Dedicatio huius Ecclesie III. Nonas Ianuarij An. Dominica In-
car. Iesu Christi III. post mille Indict. V. per manus Num. Archiepiscopi
Mess.

Nella Chiesa del-
la Madonna Mira-
colosa dell'im-
pronta territorio
fiorentino.

204 D. O. M.

Antistes Templi iacet hac ANTONIVS Vna
ALLIVS insignis moribus, & genere.

Nobilis hic sibi vixit Inops, & dives egenis
Consilioq; grani profuit, atq; opera.

Dumq; Pius Pastor Volaterris, aut Epidauri
Dogmate pavit ones non timere Lupum.

Vixit An. LXXVII. men. X. obiit An. Domini M.CCCCLXXVII.
De Tanaria Fratris Filia. T. P. I.

205 Sep. de Figlinoli di Bartolomeo Nini Ricelai, e suoi descendent.

206 D. O. M.

STEPHANVS FRANCISCVS Eques BONIMONTIVS Adem
Quod moriens propria nobilitavit ope.

Hic

*Hic situs est Templi faboles patroba merenti
Gentili atq; suis hæc monumenta dicat.*

An. Domini M.D.LXXXII. mense Augusto.

207

D. O. M.

DONATO de NOBIBILIS I. V. D. Marci Antonij Flor. Filio
Huius Ecclesia

*Per An. XXIII. men. V. dies XV III. Antistiti Vigilantissimo
IX. Kal. Decemb. M.D.C.XLV II.*

Aduentate Natalis die humane vite Reparationis

Hic vita functo

Æt. sua An. LIV. men. I. di. IV.

*Ipsius extrema tabula adamussim executores
Monumentum hoc P. Curarunt.*

208

D. O. M.

Hæc Deipara Virginis Imago Florentia

*Morbo triennium implicatum solemnî pompa aduecta,
Et à Sereniss. Ferdinando II. Magno Duce Ferrarig; & ab omni
Ciuitate obuiam effusa pio studio, ac ministerio
Excepta per triduum Urbem lustrauit mirum tantę
Cladis flamma ex templo minuitur, mox prorsus
Extinguitur procurande sanitati Prefecti decem
Aureorum millia ex Ciuium voto elargiti viginti
Imprunesanis Virginibus quotannis matrimonio
Collocandis dotes dixerunt, hocq; publicis tabulis
Ab Olinio Deio Tabellione consignandum curarunt
Ac tanti beneficij hoc monumentum PP. An. sal. publicę mdcxxxij.*

209

ABBAS * GREGORIUS Landum splendore coruscus

*Flos Anglię stirpis * : præcipuus meritis,*

Idibus id senis Animam reddendo Nouembris

Spiritui Calum, ossibus hunc Tumulum.

Promeruit, digna factis mercede repensa

Hunc fruitur summo letus, ouansq; bono.

Creditur Angelicis Psyche subuecta ministris

GREGORII Patris sedibus aethernis. Obijt D.CCCCLXXXVII.

210

ABBAS VIRVND * Tumba sacris dicat Ossibus istam

Sanguine sat celsus, moribus atherens.

Ingenio clarus, mitis, pius, atq; benignus,

Indeq; percelebris Regibus, & Populis.

Sexcies hic quintis Heremi Pater exitit annis

Valde sibi durus, discipulis Placidus.

Idibus est ternis Februi iustollitur Astris,

Nunc Sabaoth Domino pangit Osanna Polo ?

Obijt M.XXVI.

211

Hic iacet eximius meritis Venerabilis ABBA,

*Noster ADELHARDVS *, dignus honore Senex.*

REGIA PROSAPIES, Paradisi iure colonus :

Vir caritate probus, moribus, atq; fide.

Quem sub Tumulo recolis tu quisq; viator,

Cerne, quid es, quid eris, mors quia cuncta rapit.

N

Nel Monastero di
S. Maginardo detto
l'Eremo nell'
Eluetia.
* Tertius
* Regis

Idem.
* E Comitibus
Vandelbargensi-
bus.

749.
* Nepos Caroli
Martelli.

Nam post octavas Domini hic carne solutus,
Succedente die Astra petiuit ouans.

212 Presbyter Egregius valde, & Venerabilis ABBAS
Strenuus actu, opere, pectore, mente pius.

Corpore FVLRADVS * Tumulo requiescit in isto
Notus in Vrbe procul, noster in orbe Pater.

Inalutus iste Sacra fuerat Pastorq; Capella,
Hic decus Ecclesie, promptus in omne bonam.

Hac domus alma Dei magno est renouata decore,
Vt cernis, Lector, tempore quippe suo.

Iste pio Patres magno dilexit amore,
Reliquias quorum hac domus alma tenet.

Credimus id circo Cælo societur vt illis,
In tetrīs quoniam semper amauit eos.

213 CHVNIGUNT * PECCATRIX huius loci dominatrix
Istam construens Aulam II. Nonas Marcij. Obijt An. MXX.

214 Disce Hospes, vitamq; meam, nomemq; genusq;
CAROLVS hic iaceo BORBONIVS, inclutus armis,

Victorique potens, Dux formidatus Ibero,
Cuius ego infregi Morinorum ad littora vires.

Dilectus Regis pueri moresq;, domumq;
Qui regerem, rerum experiens, & sanguine iunctus,

Extorsit infensis sceleratos Ciuibus enses
Consilio: meq; incolumi pax integra mansit.

Clausula decem lustris fuit hoc mihi longior ætas,
Natorum immatura, parens, quod fuera vidi:

Nam nix egressus bis septem Filius annos
Dum ciet hastati pagnam sub imagine Martis

Stratus humi quadrupes effusum pondere vasto
Elisit iuuenem: nec plureis Filia mensas

Edita compleuit, quam condita Matris in aluo.
Infenuit luctu nobis inuita superstes.

FIDA TORI CONSORS, & nunc premit ossibus ossa,
Dura, hospes, muso didicisti ex marmore fata,

Parce tamen lacrymis decorare vt lumine cassum
Clariora Tumulo quem tollit ad æthera virtus.

215 Luxisti toties, iam perface Gallia, talem
Materiam lacrymis non dabit vlla dies.

Vix toto REGVM duo fuera vidimus anno,
En mox AVGVSTÆ tertia damna domus.

Occidit, heu DIVVM SANGVIS PER? occidit in quo
Quod totus merito lugeat Orbis habet.

Iam nix consilio, iam canus moribus: vna
Cur posses puerum dicere, forma fuit.

Cur donant, qua mox repetant, legendaq; terris
Ostentant raptim gaudia falsa Del?

An quia vel vidisse sat est: media aribus vti
Sorte datum nobis, maxima Numen habet.

216 Moribus insignis, titulis celeberrime dignus,

754.

* Nepos Caroli
Martelli

Nel Monastero
Dieffen.
* Nipote d'Otto-
ne Magno Imper.

In Francia.

Ibidem.

1560.

Enrico fig. di Car-
lo di Borbone
ammort di 14. anni.

In S. Marco di Ve-
netia.

Cultor

Cultor honestatis, Dux omnimoda probitatis;
 In Commune bonus, bona semper ad omnia pronus;
 Publica conservans, meliora bonis exaceruans;
 Dum veterum bene gesta novans, plus reddis honesta,
 Cunctaq; incunde faciens, das semper abunde,
 Ut fieret plenus, quicumq; veniret egenus:
 Plus quoq; longinquos refouens, quam carne propinquos.
 Vita fuit, cuius Patria tremor hostibus huius,
 Reddens tranquillos hos lingua, viribus illos,
 Cuius erat scire, & populos pro pace subire.
 In quocunq; forent expendia, sine labores
 Decretis legum mentes suspendere Regum,
 Ut fieret horum Rex, & corrector eorum.
 Fama super Cedros cuius dedit ire FALIEDROS,
 Christi natalis per agis dum festa VITALIS
 Duceris ad funus, factus dolor omnibus vnus.

Obijt An. MLXXIV.

In S. Gio., e Paolo
 in Venetia.

217

Quos natura pares studijs, virtutibus, arte
 Edidit illustres Genitor, natuiq; sepulti
 Hac sub rupe Duces Venetum, clarissima Proles
 TEPVLA, collocatis dedit hos celebranda triumphis.
 Omnia presentis donauit pradia Templi,
 Dux IACOBVS valido fixit moderamine leges
 Orbis, & ingrata redimens certamine Iadram,
 Dalmatiosq; dedit Patria post morte subactos.
 Graiorum pelago maculauit sanguine classes.
 Suscipit oblato Principes LAVRENTIVS istos,
 Et domuit rigidos ingenti strage cadentes.
 Pannonia Populos, huic subdita serua cessit.
 Fundauere vias patris fortiq; relicta
 Re, superos sacris petierunt mentibus ambo.
 Dominus IACOBVS obijt An. M.CCL. Dominus LAV-
 RENTIVS obijt An. M.CC.LXXVII.

218

Inclita Vitales MICHAEL, quem duxit in aras
 MAVROENA Domus, Venetum Dux, quibus & ingens.
 Spes erat, alta parens, interceptit ardua Fatum.
 Capta Ducis: virtute potens, fuit ensis acutus
 Iustitie, heu moriens Patria per secula luctus:
 Qua cinis est; iacet hic, mens gaudet, fama cornescat..
 M.CCCLXXXII.XVI. Obijt. ducavit menses IV.

In S. Marco.

219

Moribus insignis, recti basis, indole clara,
 Clarior & meritis, Patri seruator honoris,
 Clauditur hoc Tumulo GRADENICVS Bartholomaeus.
 Dux fuit is Venetum, quarto defunctus in anno.
 Obijt An. M.CCC.XXXIX.

In S. Gio., e Paolo.

220

Quisquis ad insignem Tumulum tua limina flectis,
 Ingentem, cuius Cineres hac marmora seruant,
 Contemplare Ducem; Principes hic ille per omnem:
 VENERIVS fama volitans ANTONIVS Orbem,

Qui

Qui tribus hanc Urbem iustis, totidemq; per annos
Rexerat, aeternis signans ea tempora fastis.

Tamisina, seu Castella, & Mania Matri
Reddita, Dyrrachium, Corcyra, & oppida formae.

Plurima passa manu; paucis sibi sumpsit ab illa.
Quem gennit, non tam metui dam perdere iussi.

Ipsius ut clatum mecum elementa fidet.

Reddita Hungarica Regine sceptrum, sive

Rapta dolis: ne triste iugum, Turlana, subires

Obstitit. Italicam pacavit multa per oram

Turbida. Post terris abiens, se se intulit Abris.

Mille quadringentis Christi cedentibus annis

Institit atra dies, vigesima tertia Novembris.

221 Hae brevis illustri MOENIGA ab origine THOMAM

Magnanimum tenet Vna Ducem: gravis ille, madefuit,

Iustitia Princepsq; fuit, decus ipse senatus

Eternos Venetum titulos super Astra locavit,

Hic Tenebrum tumidum daleut in equore classum,

Oppida Transi, Cenata, Felixq; redemit

Hungaricam domuit rabiem, Patriamq; subegit.

Inde Fori Iulij, Catharum, Spalatunq; Tragunam,

Aequor apiratis patefecit, clausa peremptis

Digna Polum subijt Patrijs meas fessa triumphis.

222 PASCHALIS MARIPEKTVS, Princeps maximus, Resp. Se-

natoribus, bonitate, & eloquentia semper Par, Religionis, ac rerum vsu

nulli secundus: & cum ijs laudibus in civitate excelleret, in locum Fran-

cisci Foscarini adhuc viventi, a Patribus suffectus; Quod antea domi de-

bilatum erat, sua auctoritate in pristinum statum dimittit restituit. Vi-

xit in Principatu An. IV. men. VI. di. XI. M. CCCCLXI. obiit.

223 Accipite Ciues, FRANCISCI FOSCARI vestri Ducis Imagi-

nem. Ingenio, memoria, eloquentia, ad hac iustitia, fortitudine animi, si

nihil amplius, certe summorum Principum gloriam emulari contendit.

Pietati erga Patriam mea satisfecit, quantum: maxima bella pro vestra sa-

lute, & dignitate, terra, mariq; per annos plusquam xxxi gessi, & summa

felicitate confecti; libantem suffulsi Italia libertatem, Turbatores quietis

compestui. Brixiam, Bergomum, Ravennam, Cremonam, Imperio adiunxi

vestro, omnibus ornamentis Patriam auxi. Pace vobis parata, Italia in

tranquillum fadere redacta, post tot labores exhaustos, atatis anno lxxxiv.

Ducatus IV. supra XXX, salutisq; MCCCCLVII Kal. Novemb. ad ater-

nam requiem commigravit. Nos iustitiam, & concordiam quod sempiter-

num hoc sit Imperium conservate.

224 PETRO MOENIGO, Leonardi F. Offibus non minus opimi,

quam eloquentissimi Separatis, muneribus domi forisq; functo, Maris Im-

peratoris: Qui Asia a saeculis Hellestonsi usq; in Syriam ferro, igniq; vas-

sata, Caramanlis Regibus Kenetorum socijs, ab Othomanno oppressis, Re-

gno restituit, Pyratibus undiq; sublati, Cipro a conivatis, non minori ce-

leritate, quam prudentia recepta, scadrada ductu, & auspicijs suis obsidione

liberata, cum Reipub. feliciter gessisset, absens S. Marci Procurator, inde

Dux grato Patrum canenju, creatus est, Is tertius ab hoc Dux, & Ni-

MEMORIE

225 *aus Mocenigi* Fratres piensiss. B.m. DD. vix. An. LXX. mēn. I. di. XX. obiit non sine summo Populi gemitu, Ducatus sui An. primo, mēse II. die XV. An. sal. M.CCCCLXXXVI.

Ibi demum.

225 Dux IO. MOCE NIGVS, Thoma Patris, & Petri fratris Ducum secutus vestigia, Bellum Ferrariense inuitus gessit, & Rodigi Penninsulam adiecit Imperio, Pacem coluit, Rempub. Venetam administravit, Iustitia, Probitate, & Prudentia, Dux opt., & amantiss. Reipub. habitus est. L.PP. obiit An. MD.LXXXV. vix. An. LXXVI. Dux An. VII. mēn. VI.

In G. Salvatore di Venetia.

226 FRANCISCVS VENERIVS Triceps, prissa maiorum virtutis, ac disciplina vera imitator, nullo nec adumbrata stimulo, nec priuata utilitatis errore vnquam per motus. In regendis Populis summa clementia, in dicenda sententia Senatoria gravitatis Pacis, & concordia amantissimus, in omni sermone sapientissimus semper, in Principatu nihil praefer ornamentum Principis, quod est iustum Imperium, pulcherrimum liberis vicibus exemplum. Vix. An. LXVI. d. IV. in Principatu. An. MDXXII.

227 MARCVS ANTONIVS TRIVISANVS P. integer vita, & paterna virtute, ac gloria semper clarus, omnibus honoribus egregie perfunctus, a Patribus, inuito ipsius genio, Princeps cooptatus, cum annum Repub. sancte gubernasset, religionis amantissimus, dum sacris in Imaginum Aula interesset, nulla aegritudine, flexis genibus, in gremio fratrum moriens, migravit ad Caelum beatus An. M.D.LVI.

228 Tumul. IOANNIS CORNELII IO. CORNELIVS Dux Venetiarum inelytus Mundo Mundus abiit vi Caelo semper vivas ipso die Tumulo excerptus quo Christus in terris visus est An. salus MDCXXX.

229 ALEXANDRO Marchioni de BORRO Arretimo, Exercitus inuictissimo Duci,

Virtutes nomē, mōrta dignitatem dedere.

Hic militia rudimenta breui cursu duxit ad metam.

Vtq; vnus fieret omnia, miles, Dux, imperator;

Gradatim ad altiora sibi gradum fecit.

PLVS MARTIS, quam matris alumnus.

Morum, & annorum fulgoribus illustris,

Sub Imperiali Aquila ē Magnū Maximus;

Belli tormentorum Praefectus, Haereticorum euasit tormentum.

Nescias, an Bombardis alas adderet, vel molem adimeret.

Ed impellebat, quod peruenisse creditur, quia visum.

Et plus ponderis videretur eius, floridati, quam metallo inesse.

Quem vt Iouem venerabantur milites,

Vt Martem verebantur hostes.

Iupiter quod regia moliretur,

Ab Aquila transijt ad Leonem.

Mille triumphorum siculis praclarum,

Catone Veneti condaxerunt vlssem,

(Castrum vel probat Vxor Penelope.)

Magnum sanē reperiissent Alexandrum,

Si magnanimo cordi addidissent copias.

Namquam

Numquam argumina explicavit, quin Hostas implicavit.

Imò nec vulnere, nec discrimine exterritus,

Equò se fortem expugnandis arcibus,

(Gentilitium stemma praeferat Arietem.)

Ac sagacem impugnandis, vel declinandis Hostibus, exhibuit.

Pro inde non Vir unus, sed exercitus fuit.

In Iouis patriam Mariem agere se probavit.

A captis brevi Tenedo, & Mitalino firmè teneas.

Non pugnavi libentius, quam pro fide.

Certa Victoria, si certant Alexandri.

Quamdiù vixit semper Victor.

Adhuc post mortem cali triumphas Capitolio.

230

M.CCC.XX.

Hic iacet D. PALMERIUS de ALTQVITIS de Florentia, Legum Doctor, & Consiliarius D. Imperatoris ENRIGI,

231 *IO COSCETTO dal Colle Pisano, fui il primo à montare sopra le mura di Cierusalemme.*

232 *Hic iacet Corpus IACOBI STRANVVAYS Armigeri, qui obiit VIII. Id. Decemb. An. Domini M.CCCC.II. Procius Anima celebrabitur ad praesens Altare imperpetuum, missa cotidiana, ex ordinatione, & fundatione Dñae KATERINAE GORDAN conjoints suae, quorum Anima perpetua pace quiescant. Amen.*

233 *Hic iacet Abbas IOHANNES de STAFFORDE, cuius Anima propitiatur Deus, & det vitam Aeternam. Amen.*

234 *Hic iacet eximius meritis Venerabilis Abba, Noster ADELEARDVS, dignus honore senex.*

Regia prosapijs, Paradisi iure colonus:

Vir charitate probus, moribus, atq; fide.

Quem dum sub tumulo recolis tu quisq; viator,

Carne quid es, quid eris, mors quia cuncta rapit.

Nam post octavas Domini hinc carne solutus,

Succedente die Astra petiit ovens.

235 *Rupe sub hac vili tegitur Vir summus: & Vrna*

Claudatur angusta, quem subuehit alta per orbem

Veni fama volans. Genus hoc, pretabile duxit;

Et mores habuit praeclaros, magna q; gessit:

Ecclesiam fecit, quam nunc dicunt Eonestram.

Ditavit terris, & multà nobilitavit

Libertate locum, qui regni iura tenebat.

Omnimodam scripsit, subscripsit Curia Regis,

Et qui Romanam Sedem tunc Papa regebat

Confirmavit etiam, proprio restante sigillo.

Puà migravit cum solis per Capricornum

Tertius ac decimus medijs existeret ortus.

236 *Hic sacra LAVRENTI, sunt signa sui monumenti.*

Tu quoq; Iocundus Pater, Antistesq; secundus.

Pro Populo Christi, scapulas dorsumq; dedisti:

Artibus (Hui!) laceris multa viuite mederis,

237 *Quisquis mastigatum Tumuli dum cernis honorem*

R 3

Cespite

In S. Francesco di Pisa.

All' Arco della Porta della Fort. 222 di Livorno 1086.

In S. Pietro Abbatesbusense in Inghilterra.

In S. Maria Bertonesc in detto Arc. 900.

In S. Pietro di Corbeia. An. 510. vivebat.

Nel Monastero Ouchanense alla Tomba di S. Eugenio Vestito Virgo senese in Inghilterra. An. 720.

In Cantauria. An. 619.

Nella Chiesa di S. Apollini di Vicenza in Borgog. Cir. an. 100.

Cespitè concladi totum deflebit AVEVVM,
 Exue sollicitas tristi de Pectore curas.
 Nam, quem plena fides, celsa quem gloria mentis,
 Quem pietas, quem larga manus, quem fama perennat,
 Nil socium cum morte tenet: Quin prospice sancto
 Gesta viri: primum florestens indole quanta
 Spreuerit antiquo demissos stemmate susces,
 Et maturum teneris animam dum præstat in annis.
 Et licitum munde, voti virtute relegat.
 Nec mota, Pontificis sic digna insignia sumit,
 Augeat ut soliti felicitæ capti laboris.
 Nec tamen ob summi culmeti tumefactus honoris
 Erigitur, seq; ipse alijs plus æstimat, immo
 Subiicitur magnus, seruat mediocritia summus,
 Distribuit parens, pascit ieiunus, amando
 Terret, & caeteris indulgentissima miscet:
 Cunctantes suau iuuat, solamine maestos,
 Iurgia dissoluit, certantes cadere iunxit.
 Dissona veridicam insistant, quo dogmata legem,
 Hortatu, ingenio, monitis, meritisq; subegit.
 Vnus in arce fuit, chi quolibet ordine fandi
 Orator nullus, similis, nullusq; Poeta:
 Clamant quod sparsi per crebra volumina libri.
 Qui vixit, viuit, perque omnia secula viuet.

238 **DIVI SYLAE** Corpus, qui in Hybernia Episcopus fuit summa
 veneratione hoc sepulchro conditum, ob præcipua miracula religiosissime
 custoditur.

239 Hic iacet in Tumulo satix, venerabilis, atq;
ARMINGARDIS olim*, namq; dicata Deo.
 Quam Rex egregius Lotharius edidit ipse
 Francorumq; potens, Germaniaq; decus.
 Huc quisquis veniens Epigrammata legeris ista
 Dic famula Christe, probra remitte tua.
 VII. Idus Augusti feliciter obiit.

240 Hoc Tumulo sacrata Deo hunc membra quiescent.
 Hic soror est **DAMASI***: nomen si queris, **IRENE**.
 Voverat hac esse Christo cum vita maneres.
 Virginis ut meritum sanctus pudor ipse probares,
 Bisdenas hiemes, nec dum complenerat aetas,
 Propositum mentis pietas veneranda puella
 Magnifico fructus dederat melioribus annis.
 Te germana soror, nostri nunc testis amoris.
 Cum fuisset Mundum dederat mihi pignus honestum.
 Quem sibi cum raperet melior tunc regia Carli,
 Non timuit mortem, Cælos quod liberat adiuvet.
 Sed blasi facit consortia perdere vita:
 Nunc veniente Deo, nostri reminiscere Virgo,
 Et tuæ per Dominum præstet mihi facula lumen.

241 Illustris titulis meritisq; hanc disparatorum

Paulatus

*Pantagatus fragilem vita cum linqueret usum
Malluit hic propria corpus committere terra
Quam precibus quesuisse solum . Si magna Patronis
Martyribus quarenda quies sanctissimus ecce
Cum socijs quibusq; suis . V' incensius ambit
Hos aditos servatq; domum dominapq; tnetur
A tenebris lumen prabens de lumine vero
Militem si forte roges quam gesserit ille
Prastiteritq; boni positus in luce superna
Quem sic Christi cola celebrant post fata , iacentem
Inuenies quod iura dedit iustissima sanxit:
Arbitris nam custos patrie Relinquit; vocatus
A patria rexit quoniam proutissima Ciues
Libertate animi parcus sibi , largus Amicis
Et Fides Dominis primum quod postulat ordo
Vita & eternam fama transmittit in orbem .
Abstulit hunc rebus decimo mors inuida lustro
Namq; SENATORIS posuit post cingula vita.*

- 242 *Si nescit mens sancta mori , si pura voluntas
Cum membris numquam precipitata ruit ;
Vivis in hoc mundo meritis post fata Sacerdos ,
Atq; suos titulos nulla sepulchra tenent .
Cinibus auxilium , solatia semper egenis
Prastabis animis , pectore , mente pius .
Iustitie sector , sacri servator honesti:
Numquam furta tibi , nec placere doli .
Tempisti Mundum , semper Caestia captans ;
Quotidiana tibi lucra fovere Deus .
Sacra colens , sacrum numquam corrumpere nosti ;
Præmia nec fidei subripuere tua ,
Communis , carnis , humilis , dum summa teneres ,
Dives semper erat , & tua larga manus ,
Testatur Praesul sedes reparata SABINE
Auctoris clara lucida facta sui .*
- 243 *Respicias angustum præcisâ rupe sepulchrum ?
Hospitium ROMULI LEVITAE est Caestia regna tenentis .
Quis enim possit siccis oculis eius enarrare mortem ?
Paupertatem Christi , & amorem S.SABINI Episcopi sui
Turo corde secutus est , quibus ille precibus quibus lamentis
Ante speciem mille Martyrum ne privaretur magistri
Contubernio , testis est cuncta patria .
Fides eius bristo eum sociat
Præsens factius quod postulat impetravit .*
- 244 *Clara sunt Valles , sed Claris Vallibus Abbas ,
Clarius his clarum nomen in orbe dedit .
Clarus Aus , Clarus mentis , & Clarus honore ,
Claruit eloquio , Religione magis .
Mors est Glary Cinis Clarus , larmq; Sepulchrum ;
Clarius exuliat spiritus ante Deum .*

Nel Contado Ve-
nuzio longi , 16.
leghe da Avigno-
ne alla Tomba di
S. Teodoro Scac-
care, Quattrore, e
Vescovo Vescon-
cesc. e.
An. 1116.

Nella Diocesi d'
Avellino nella
Chiesa d'Attripal-
da alla Tomba di
S. Sabino Vescovo
Canusino , e Ro-
molo suo Diacono.

Adamo di S. Vet-
tore fece questa
Epitaffio à S. Ber-
nardo Abbate.

In S. Maria in Capiteello di Roma.

Ibidem.

In S. Maria Maggiore di Roma.

In S. Clemente di Roma.

In S. Croce di Vicenza.

In S. Domenico d'Ancona.

245 *Vir nobili progenie natus, LUDOVIGVS Petri de CAPO-ZVCCHIS, moribus, & virtutibus decoratus, & vita probitatis de hoc prasenti seculo transmigravit. sub An. Dñi M.CCCC.XV.III. mensis Novembris die XXVI. ad cuius memoriam Petrus eius Fil. fieri fecit hoc opus.*

246 *GREGORIE de CAPVZVCCHIS honestissima, & generosa Romana; Antonius Albertonius sua precarissima Vxor benemerenti Pos. Vix. An. XVI. obiit An. M.CCCC.LXIII.*

D. O. M.

247 *PAVLO CAPISVCCO Episcopo Neocastrensi, Vicario Papa, Rota Auditori, subsignandis Gratia re scriptis Preposito, pluribus legationibus perfuncto, Io. Antonius Cardinalis S. Patcratij Patruo benemerenti Pos. obiit Annum agens sexagesimum III. Idus Augusti M.D.XXXIX.*

D. O. M.

248 *IO. ANTONIO CAPISVCCO Tit. S. Clementis Presbitero Cardinali, Episcopo Laudensi, a Pio V. subsignandis gratia re scriptis Preposito, Viri integerrimo, pietatis, Religionisq; Christiana cultui precipuo. Vixit An. LIII. menses III. dies VII. obiit IV. Kal. Febr. M.D.LXIX.*

Hieronymus Capisuccus Patruo benemerenti Posuit.

D. O. M.

249 *CAMILLO CAPISVCCIO Patritio Romano, Podij Casini Marchioni, summa virtutis, & Consilij Viro, ab ineunte atate per Superiores Romane Mjlinia ordines ad supremos gradus enectio, pro Bello Naxali ad Echinas Philippj II. Hispaniarum Regis Tribuno Militum, Castrorum Prasecto, Copiarum Legato, in Belgio, Britannia, Gallia, Hungaria, Terra, Mariq; rebus strenue gestis clarissima obiit. Cornai contracta ex Pontis in Danubio positi resciss, exercitusq; servati labore gravissimo vi morbi annum agens LX. An. Domini M.D.XC.VII. Marius, Horatius, & Blasius Fratri Amantissimo multis cum lacrymis fieri mandarunt.*

250 *TARQUINIVS CAPISVCCVS Nobilis Romanus, qui nunquam pro Fide Catholica tutanda quiescit. Hic tandem S.R.E. Militum Generalis Prasectus corpore, spiritu vero Celo quiescit.*

251

BLASIVS CAPZVCCHVS.

Patritius Romanus.

Omnibus belli, pacisque artibus

Perete dignissimus Italia

Militari industria, imperijs, fortibusq; factis

Heros omni predicatione maior.

Qua foris armatusque gessit,

Immortalitatis sunt non atatis.

CORSICO BELLO, MELITÆO, praelioq; Naxatico

Pene adolescens duxit ordines.

Ferdinandi I. Cosmij, II. Magn. Hetr. Ducum

Et stipendia meruit, & virtutis ergo

Donatus Dynastia Montierensi in agro Senensi fuit

Letusq; Hetruscorum Equitum Magister

Cum suppetias Mantuano Regulo ferret.

Franciscus Medicus,

Apparusq; Principi ReCTOR atatis, consiliorumq; auctor

Nullum contra Hostem fletit, quem non peremerit,

Pet

SEPOLCRA LI.

335

Per Belgium, & Galliam arma circumtulit victricia

Quingentum equitum ductor

Ad Lutariæ obsidionem soluendum accurrens

Alexandri Farnesij sub auspicijs

Peditum Italarum V. mil. conscriptis

Belgicam expeditionem iterum suscepit

A Clemente VIII. P. M. Auenionem missus est cum imperio

Vnde Lugdunum ad Henricum IV. officij causa excurrit

Expetitusq; mox, & amplissimis stipendijs inuitatus

Ab vniuerso Veneto Senatu

Qui bellum Creticum summo cum armorum imperio

Administraret.

Sed laboribus, hostibus, periculisq;

Inuitum ætas vicit, ac morbus

Vniuersaq; apud tumultum faciente cessum Italia

Vir rebus omnibus clarissimus

Excessit ad superos

Florentia anno salutis M.DC.XV.

D. O. M.

252

*AVRORA Filia Æmilij GAPIZVCCHI, & Lucretia Crescentia Vxor
Philippi quis nobilis Romana, Auita virtutis insignis hæres, inuita exem-
plum tolerantia sine exemplo ingenij lenis, placida, & prona ad virtutem,
pietatem, quam infans amplexa est, retinuit semper, in funere quoque, nam
MD. argenteis scutis Monachis Congregationis S. Bernardi Reformatis
Ord. Cisterciensium per D. Petrucciolum A.C. Notarium XXXI. Augusti
Anni M.DC.LVI. rogato relictis, iussit illos singulis diebus pro se, suisq; d
quibus pietatem suæxat Deo Cælestem Hostiam immolare.*

*In S. Pudenciano
di Roma.*

253

Morborum vitia, & vita mala maxima fugi,

Nunc careo penis, pace fruor placida.

254

Gessi bella diu, sed incruenta;

Defendi Hesperiam senex utramq;

PROSPER vi valida mee COLUMNÆ.

Perfeci mea fata: peruicaces

Vos sanguine Principes. Valete.

M.CCCC.XXIV. Kal. Ianuarij.

*In Milano già at-
tumulo di Publico
Attilio Gramati-
co.
Già in S. Nazaro
di Milano.*

255

S. SENATOR SEPTALA

Post fractum Nestorum aliosq; Heresiarchas

Pontificia ad Concilium Constantinopolitanum legatione,

Et Mediolanensi Episcoporum Synodo

Leoni primo vnice carus

Atq; maximarum virtutum commendatione

Tam Orientali, quam Occidentali Ecclesiæ acceptissimus

S. BENIGNO mortuo, Archiepiscopus Mediolani creatus

Sacrum hoc DIVÆ EUPHEMIÆ Templum

Cuius Chalcedone Tumulum Religiosè frequentarat

Propè paternam domum adificauit

Vbi moriens sepulchrum elegit

Gubernata Annos IIII. Ecclesiæ Mediolanensi ab Anastasia II.

In Sanctorum numerum, relatus est Anno IID.

Carolus

*Si dee pora in S.
Eufemia di Mila-
no.*

*Carolus Septala è Metropolitana Archipresbytero
Episcopus Dertbona*

Ad retinendam memoriam Pos. An. MDCLIV.

In S. Croce diffie-
renza alla tomba
di Leonardo Arc-
tiao an. 1443.

256 *Postquam LEONARDVS è vita migravit, Historia luget elo-
quentia mta est. Ferturq; Musas tam Grecas, tam Latinas, lacrimas
continere non potuisse.*

In Milano alla Fu-
lcrina.

257

*Heus Viator
Imperatoribus
Valentiniano
Gratiano
Valente &
Theodosio*

Quorum tempore

D. Ambrosius

Mediolanensi prafuit Ecclesia

In Catalogo Nobilium Urbium

Aufonius Gallus Poeta

Illustis Casarum Præceptor

his versibus

MEDIOLANVM

celebrauit.

Et Mediolani mira omnia: copia rerum:

Innumera cultaq; Domus: sæpuda virorum

Ingenia: antiqui mores: tum duplici muro

Amplificata loci species: populiq; voluptas

Circus: & inclusi moles cuneata theatri:

Templa: Palatinaq; Arces: opulensq; moneta:

Et Regio Herculei celebris sub honore lauacri:

Cunctaq; marmoreis ornata peristyla signis:

Mœniaq; in valliformam circumdata lyngo:

Omnia quæ magnis operum velut amula formis

Excellunt: nec iuncta premit vicinia Romæ.

Petro Georgio Burro

Urbis Præfetto.

An. 1443 in Lerino.

258

Cespitè sub cauo tegitur Venerabilis Abbas

Lerini ANTONIVS, qui fuit Orbis honos.

Secundinus erat Pater, hunc ex coninge Ibero

Substulit, & tandem Austriaca Regna petit.

Ad Lerinenses transgressus Numina quarit,

Hic Sancti titulo, magnus ad Astra volat.

In S. Michele di
Morano.

259

Lector parum persiste, rem miram leges

*Hic EVSEBII Hispani * Monachi corpus situm est,*

Vir undecunque qui fuit doctissimus.

Postq; vita exemplar admirabile,

Morbo laborans An. MDI. XVI. totos dies

Edens, bibens nihil prorsus, & vsq; suos monens

Deum adiit: Hoc scires volebant, abi, & vale.

* fuit Orator Re-
gis Hispaniæ apud
Vencos.

260 *Prius Domum hanc mihi paravi, in qua quiescerem mortuus.
Noli obsecro iniuriam mortuo facere, vivens quam fecerim nemini. Sum
etenim*

SEPOLCRA LI.

etiam Ioannes Pontanus quem amauerunt propter honestaue-
runt Reges, Domini, scilicet quiscum, aut qui potius suarum; ego vero te
Hospes noscere in tenebris nequeo, sed te ipsum, ut noscas rogo. Vale.
Mortuus est Anno Christi M.D.V.

261

PAVLO TRONCIO

Monumenta si desint,
Deerunt quoque pretia
Monumenti.

Vir melioris literaturae apprime gravis, vix sexagenario maior
Vixisse secula visus est antiquarum rerum peritia,
Insigniora Patria decora ediderat omnia, nisi se vnum
Occulnisset modestia.

Diligentis calami luculentos labores ni sibi vindicet immortalis memoria
Ipsam sui oblitam dicito

Prothonot. Apostolicus, Canonicus Pis. Iuliani Medicei
Archiepiscopi olim Vicarius Generalis

Quibus virtutibus hac pene obruit, munera implere maiora poterat
Sepulcrum hoc ornari ultra ne Poscas
Tibi ipse Pave Troncia mausoleum esto.

262 LORSICÆ SIGEÆ famina incomparabili, cuius pudicitia cum
eruditione linguarum, qua in ea miraculum vsq; fuit, ex aqua certabat
FRANCISCVS CUEVAS marentiss. Coniugi B. M. P. vale brevia ani-
mula Coniugi dum vivet perpetuae lacruma.

Docta SIEGA iacet gelido hoc sub marmore, cutas

Ob morrem heu? ingemit Hesperia,

Et merito, quoniam Hebraea, Græca, atq; Latina

Non secus, ac patria voce petita loqui.

Tot linguas huius rapuit mors saeva puella

Intenera admirans accumulata simul.

O mors in vanum liuor, diffusa per Orbem

Fama volat, sancta non capis vna Animam.

Ioannes Merulus Toletanus posuit. Toletum nascentem excepit. Insita-
nia honores, & diuitias, Burgi Maritum, vnicamque filiam, & probo do-
lor ante diem sepulcrum An. sal. MDLXo. Obob. die XIII.

263 Quod Conclauē hoc ornaueris idemque recondita curiosa que su-
pellestili ditaueris Ferdinandus Cospius Eques Commendator S. Stephani
Bayulius Arretij Marchio Petrioli, & Senator Bononia P. C. Illud cum
binis adiacentibus mansuueculis perpetuo eidem obnoxium fecere ex S. E.

Anno MDCLX.

264

Principis est natus, GVARNERIVS immaculatus:

CASTRUCIVS gentis fuit, ac singula virtus;

Ac triumphalis, Vexillifer Imperialis.

Cuius in hoc tumulo clauduntur membra sepulcro:

Qui Dux Germaniæ, vixitq; Comes Lateranensis;

Et Patet, & Natusque fuit, & interque bruta;

265

En vno, vinctus, fœda, & tenui ligatus, Palle, & vilis splen-

dor, Luculentum decus, Et varie ornamentum, CASTRUCIVS Geri-

Senielminellorum fuit. Vixit, & peccata dolui: sed nomen indigenti.

Anima pœ, benenolo succurrere, breui memores vos maxime.

266 Sc-

In S. Giuseppe di
Pisa.

Nella Cattedrale
di Bergamo.

Nella Libreria Al-
douranda in Bo-
logna.

In S. Francesco di
Seraiana.

In S. Francesco di
Lucca.

In S. Francesco di
Ripa.

266. *Sepulcrum* . . . *ut qualis fuerit Lector intelligat, decoramen-*
tis, & Corporis, sua Matris Imago, rediens apud veteres, firmiter Dna
PINA, neptis Illustris D. CASTRVCII Lucani Ducis. Cognatus viri
BVSTERCII de STRIGIA, obiit An. Domini MCCCXLII. die XV.
Martij &c.

Virtutis exemplum. Momentaneo inuentutis flore clarescens, prema-
tura mortis in cursu praeventus tegor hac in petra IOANNES, natus olim
Illustris Domini CASTRVCII, Lucani Ducis, altiss. mentis, iadelenda
memoria, libertatis patriae defensoris, hostibus semper inuicti. An.
MCCCLIII. die XII. Maij.

Aggionta di cose ommesse nelle antecedenti Memorie Sepolcrali.

Fog. 9. num. 6. non si douea porre la parola *Antellefi*; & al num. 12. dee dire *Stagi*, e non *Statij*; & al num. 13. aggiungere si douea alla parola *Bellouanti*, oggi *Romoli*.

Fog. 10. num. 25. *Belfredelli*, e non *Berfredelli*, & al num. 27. *Francisci Bonfi* si dee aggiungere *Heredum suorum MDLXIX.*, e sono detti *Bonti Succhielli*; & al num. 28. l'Arme de *Boscoli* douea essere sopra ombreggiata, e sotto bianco con le *Rose ombreggiate*, & all'Iscriptione *Fiborum Iachimotti de Boscolis, & descendantium*, & non *Sacchinotti*.

Fog. 16. num. 34. qui si deu l'Arme, ch'è sopra al num. 33., che è vn Leone con *Rose* nelle branche.

Fog. 12. linea ultima *Questori, Clerici*, dee dire *Questor, Clerici*, al num. 46. non ci vanno le parole *Corsini*, non habendo questa famiglia in tempo alcuno posseduta sepoltura in questo nostro Monastero, e l'Arme è d'vn' Abbate *Commendatario Forestiero*, che non è venuta à notizia d'alcun *Antiquario*.

Fog. 13. linea 3. *siccis* aggiungere si douea *non*, & al num. 54. *Francesco di Gonio Rocco*, dee dire di *Goccio*; & al num. 56. *Domini Thoma*, dee dire *Domini Bartholomaei*, & al num. 58. non va l'Arme della *Fonte*, ma bene al num. 59. de *Fontani Librari*.

Fog. 14. num. 64. l'Arma è della famiglia de *Paoli*.

Fog. 15. linea 7. *Bernardo Iunio*. dee dire *Bernardo Giugni*, e le zampe nell'Arme deono essere di *Boue*. Mancando ancora di questa famiglia vn schiusino di marmo con queste lettere *Sep. Domini Bernardi de Inris, & suorum*, al num. 71. *Gritto* dee dire *Grijo*, nu. 78. manca nell'Arme vna *Stella* presso la *Croce*, & vna mezza luna dietro alla testa del *Leopardo*.

Fog. 17. num. 80. si douea mettere quest'Arma A



o doue è registrato *antichissima d'anni 300. dee dire 400. anni incirca*, & al num. 81. si douea porre l'Arma de Magalotti, la quale era allieme con quella del Bianco alla Cappella di S. Bernardo lignata B, & sopra al num. 77. si douea porre l'Arma de Lapucci G, al num. 83. nell'Arma de Minorpitti manca la sbarra piena de Gigli, & al num. 87. vi si deue mettere D l'Arme de Neroni.

Fog. 19. linea 2. *Iannotto*, dee dire *Giannozzo*; & al num. 106. l'Arme de Rainieri in vece della spada dee essere vna mazza con vn Giglio, che tiene il Boue trà le zampe di sopra appoggiandola sopra la spalla sinistra.

Fog. 21. num. 109. la zampa nell'Arme dee essere di Boue.

Fog. 21. num. 114. *Vghi Rossi*, si douea aggiungere, & *suorum*.

Fog. 22. linea 3. *Magnifici* dee dire *Magistri*, & linea 5. num. 117. *Santi* questa famiglia con la sua Arme non s'appartiene in questo Capitolo, ma nel Capitolo 2. de' Tumuli di S. Simone, & al num. 127. *Vernazzani* dee dire *Verrazzani*; al num. 129. si douea mettere l'Arme de Vinci sign. E



& al num. 131. S. V. M. T. deono dire *Sepal. ABBATUM*. L'Arme de numeri 132. 134. & 135. non sono venute à notizia nostra, à quali famiglie s'attenghino.

Fog. 24. linea 14. *amore* dee dire *Amare*, & linea 17. *parans* dee dire *paruns*. Dopo il num. 139. si douea aggiungere il num. 140. con questa Arme, & Inscritione F

FANTONORVM

Q. Terentij Filij olim Antonini Ciuis Florentini

Sep. hoc FANTORVM

Familia ipsorum

An. Domini MDCIIL.

TERENTIVS I. V. D. Rest. F.

Et An. MDCLXI.

R. D. Ioannes Protonot. Apostolicus

Ornan. Cur.

Si douea ancora accrescere il nu. 141. in memoria di quel famoso Maestro d'Organi sepolto oue già era l'Organo vecchio con questi caraueri, che patì all'altra vita circa l'anno 1570.

Maestro NOFERI GIUSTI da Cortona Fabricatore di questo Organo requiescat in pace.

Fog. 25. linea 8. *titulus* dee dire *titulas*.

Fog. 28. num. 32. l'Arme stà sopra al fog. 21. num. 117.

Fog. 29. num. 37. si douea mettere il seguente Elogio del Nicolai.

Siste Viator, & lege, non luge;

IOANNES

IO. CANIS de NICCOLAIS Incomps.
Mariani Filius,
Theologia Magister,
Philosophia Professor,
Hac in Tumuli Exbedra
Corruptionem affirmat, de incorruptionis, gloria sollicitus.
Qui emulatus Carismata meliora
SS. Simonis, & Iuda Templum
Cui sub Prioris titulo præsuis
Aere propria
Vetustate informem, in hanc ut cernitur formam
Exornauit,
Ac pro diurno Sacrificio ditauit.
Quod pio functo LVCAS Germanus
Deuotus superfluo Pos.
An. d. Partu Virginico

MDCLXII.

Vixit LVII. obiit An. MDCXLII. VI. Idus. Madij.
 & al detto foglio linea 8. num. 41. *eglesia* a piedi, dee dire *fu sepolso sotto la detta effigie*, & inoltre dopo il num. 43. si douea aggiungere il num. 44. con questa *Ajme G* & con questi caratteri *Ser. Angelo de Bencienni* già era dalla Porta laterale.

Fog. 32. num. 13. *DIÆ* Ossa. Le tre parole *D. I. E.* doueano essere intagliate nella sommità del Sepulchro.

Fog. 35. num. 2. superfluo il numero con le lettere *Albizi*.

Fog. 37. linea 37. *Clara* dee dire *Clara*.

Fog. 55. linea 7. *di Sarum* dee dire *di Sa sum*. *MILXI* dee dire *MCLXI*.

Fog. 62. linea vltima *Cacino* dee dire *Calino*.

Fog. 65. linea 36. *extruxere*, dee dire *extruxere*.

Fog. 83. linea vltima la memoria del Vescouo Robbia si douea porre al fog. 82. num. 7. al cap. 9.

**GALLERIA
SEPOLCRALE
DELL' ABBADIA
DI FIRENZA,**

Aggiunta al Trattato de' Tumuli,

**CON L'INTRODVTTIONE
DELLA DIVOTIONE
DI S. MAVRO ABBATE.**

Del P.D. Placido Puccinelli.



DEDICATA

**ALL' ILL.^{MI} SIG.^{RI}
CAVALLIERE BACCIO
&
ALESSANDRO VALORI.**

1710

201

1711

1712

1713

1714

1715

1716

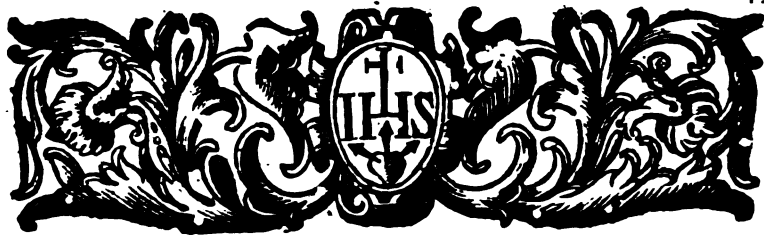
1717

1718

1719

1720

1721



ILL.^{MI} SIG.^{RI}

ECCO un prodigio, non è gran chè. Siamo in giorni di portentiripieni. Viene dall'oscurità alla chiarezza, dalle Tenebre alla Luce, da' Sepolcri alla vita la mia, qual si sia Sepolcrale Galleria. * Fatica auuenturosa, hauendo sortito da così funesto principio sì fortunato fine, per cui ardy valermi di mezzo (mezzo veramente efficace) di Persone Illustissime, quali sono le Signorie Vostre ultimirampolli della Nobile, e generosa Prosapia de' Valori, alle quali dedico questa Operetta, acciò la mia debolezza resti appoggiata ad un' immenso Valore, che non mi lascierà cadere nell'obliuione, benchè tratti materia di Funerali, de' Sepolcri. Trà queste Tombe poco spirito haueria mostrato il mio pouero, e gelido libretto, se non fosse restato animato dalle viuue Imagini de' vostri famosi Antenati, di cui viuono le memorie in questa nostra Insigne Abbazia, che sino 400. anni sono, e più cominciò a registrarle, per farle eternene' Marmorci monumenti, denotanti la Gentilitia Impresa delle Signorie Vostre, che l'hereditorno da Orlando primo di questo nome, e figliuolo di Rustichello, da cui hebbe i suoi natali la Nobile Agnatione vostra, che benissimo sapete, senza ch'io il dica, quello dice il Varino Rustichella domus tunc est Valoria Proles nobilis. E come in un Marmo in questo nostro Monastero si legge Sepulchrum D. Orlandi Rustichelli, & in altra Iscrizione Orlandus de Rustichellis descendentium Valoris. Animato parimente all' Impresa presente, ne hanno non solo le persone della Prosapia delle Signorie Vostre Illustissime, ma ancora l'innanimate pareti; quali forse non sapendo d'essere d'una Casa, che per le rare qualità di chi la possederon, e possedo-

noxeſterà vincitrice del tempo, dubitando di eſſer quelle da queſto annichilate, ò in qualche parte eſſenziale pregiudicate, ne hanno (per coſì dire) ſgridato, perche io non applicauo ad eternarle con le Stampe. Cattiuo appoggio hanno trouato alle loro ſognate roni-
ne. Tuttanolta impedirò totalmente queſte. Io col nome à cui appoggio l'Auttor dell' Opera delle Signorie Voſtre Illuſtriſſime, quali deuono con la loro ſolita prudenza rimediare à diſordini della loro Caſa, le cui pareti inſino (argomentino da queſto quanto io le ſtimi) m' accennano con muto parlare in che poſſa io preſtarle l'Opèramia, per altro ſuperflua, quanto debole, poiche le nobili penne del Filippo Venderno voſtro Genitore nel ſuo libro intitolato Termini di mezzo rilieuo, e di Francesco Bocchi nel trattato delle bellezze di Fiorenza, hauendo eglino à ſufficienza additato al Mondo tutte le Pitture, e le Statue de' più rinomati ſoggetti in Armi, & in Lettere d'Italia, che da Baccio il Virtuoso, ſe non erro, Auo delle Signorie Voſtre Illuſtriſſime, furono con ſingolare diſpendio adattati entro, e fuori della Voſtra Nobile Caſa, ò Palazzo, acciò ſeruiſſero d'eſſempio, e ſtimolo à tutti. Tralaſciola moltitudine de' Ritratti nel voſtro picciol muſeo, non nomino quel vecchione di chiaro ſcuro, diſteſo in terra appoggiato ad un Vaſo rappresentante il Fiume d'Arno di Francesco Saluiati, nè meno il parto di S. Anna d'Andrea del Sarto, nè il Giudizio Vniuerſale, ed il Martirio di S. Lorenzo, toccato di matita nera di Iacopo da Pontorno, nè meno annouero quella Madonna di ſattezze quaſi Diuine di baſo rilieuo di Deſiderio da Settignano, ammirata dal famoſo Donatello, del quale vi ſi vedono trè teſte ſpecialmente di Solone cón la Chirlanda in teſta, nè voglio deſcrivere il fregio marmoreo de' Centauri, che uno d'eſſi tiene una Donna in groppa, nè tanpoco quella bella Venere d'artificio antico, come la gran Pila ſtorziata con la Caccia d'Adone, e li Sacrificij antichi; nè meno addito quella bella Statua d'un Conſolo Romano trouata l'anno 1529. più braccia ſotto terra, oue già era l'Amſicatro; tralaſciola Colonna in guiſa di termine in cui ſono intagliati caratteri Etruſchi, difficiliſſimi ad intenderſi, trouata al luogo detto Cappelle, detto ancora i Confini, che quì ſi crede foſſe un termine, e confino della Colonia di Fiorenza. Douerei accennare ancora la Teſta di Tiberio Imperatore col buſto d'Alabaſtro, ſi come quella d'un

d'un altro Gladiatore con armatura à guisa di scaglie di Pesce con Cimiero bizzarro, oltre tante altre. Se poi volessi descrivere in questa vostra Casa l'Effigie di S. Antonino col titolo di Canon Canonum Etruriae, & Latij, di S. Filippo Neri col motto Pater Patrum Congregationis Oratorij Romani, d'Aloisio Marsili col rescritto di Magister Magistrorum Ord. S. Augustini, del famoso Lorenzo Medici coll'epitetto Sapiens Sapientum Italiae, la Vita del quale in lingua latina fu scritta dal vostro Niccolò Valori, e dedicata à Leone X., e poi stampata in Italiano da Filippo suo figliuolo, e dedicata à Lucretia Medici Salviati. B. Canalcanti col titolo di Rhetor Rhetorum Thusciae; tralasciarò le Statue, & Termini di quindici altri famosissimi Soggetti unico splendore e di Toscana, e d'Italia, per non dire di tutta Europa, che si rappresentano nella facciata, come di Accursio, che fu il Maestro de' Maestri, che meritò il titolo di Legum Glossator, del vostro Torrigiano Valori Certosino, che meritò dirsi d'esso Galeni plusquam interpres, di Marsilio Ficini, che esaltò la Filosofia, e fu capo dell'Accademia come nuono Plotino, di Donato Acciaiuoli col titolo di Philosophus moralis, che fu l'esempio di tutti li buoni costumi, di Piero Vittori, il quale ridusse à perfetta correzione i libri Greci, e Latini, benemerito della Gionentà nobile Fiorentina, la di cui vita è scritta dal Canaliere Guidacci con singolare stile, e tutta piena d'eruditioni, e di sincera verità, che ancora manuscritta si conserva presso di se; d'Amrigo Vespucci col titolo Cosmographus, & Geometra Florentinus, & meritamente si puole chiamare il secondo Colombo per hauere scoperto col suo sapere l'America; di Leone Battista Alberti col nome Vitruuius Florentinus, che risuscitò l'Architettura; di Francesco Guicciardini detto Polybius Florentinus, per esser intervenuto in parte al governo delle cose da esso descritte, & è l'esempio di bene scriuere le Istorie; di Marcello di Virgilio Adriani detto Dioscorides Florentinus, cioè il Semplicista Fiorentino, che tradusse Dioscoride; di D. Vincentio Borghini Monaco di questa nostra Abbazia col titolo Pictor originum Florentinarum, hauendo rintracciate l'antichità di questa sua Patria, e li gouerni spirituali, e temporali, che imitò Quinto Fabio Saggio Pittore delle memorie antiche di Roma; da mezzo, e sotto cinque Poeti.

Murice etiam Florentiae, di Dante, che non solo fu Famosissimo Poeta, ma Filosofo, Teologo, e Matematico; Francesco Petrarca, che vengono interpretate le sue Opere da molti con singolare stima. Il Boccaccio, che merita essere detto il Maestro dell'eloquenza. Giovanni della Casa, oltre li versi, e prosa latina, fu eccellente nella lingua Etrusca. Luigi Alamanni famoso per li suoi Poemi. Cose tutte, che rendono veneratione, quale ne comanda il silenzio con cui rinerisco le Signorie Vostre Illustrissime, alle quali auguro dal Cielo le più rare gratie, ratificandomi in tanto.

Dalla Badia di Fiorenza li 13. Aprile 1664.

Della SS. VV. Illustriss.

Devotiss. Ser.

D. Placido Puccinelli.

GALLERIA SEPOLCRALE

Dell' Abbadia di Fiorenza .

Colligite Fragmenta ne pereant . Io. Cap. VI.



NON fallò quel Sauto, il quale rassomigliò l'Vmana Vita alle Frondi dell'Albero, dimostrandoci la Diuina Prouidenza per esse, quanto sia caduca la nostra mortalità; Vna pompa, & vno sfoggio del Tempo più felice la Foglia sopra l'Albero, che presto se ne cade, & ad ogni vento si muoue, dalla quale doueriano imparare coloro, li quali, quantunque angusta sia la ragione loro, malamente viuono, ad ogni modo vanamente in questo Mondo pompeggiano, e poi finalmente si muouono: Non vi è pianta, che le Foglie non perda, quantunque alcune qui frà noi, perche, ò di caldo più abbondano, ò il succhio hanno più tenace, ciò facciano pian piano; e là nel nuouo Mondo sotto la Zona, e nelle contrade vicine, poche, ò niune le perdono tutte ad vn colpo: Ella è però per le pouere foglie vna tenue consolatione il non cadere tutte insieme, se più d'vn'anno elle non duraho. Misero Genere vmano? A noi che gioua, che si lentamente ad vno ad vno mancando, diamo luogo a coloro, che doppo di noi germogliano? Ad ogni modo noi andiamo cadendo come foglie, delle quali non si fa conto, & in questa guisa vno dopò l'altro dall'Albero della Vita ci scuote la Morte. A qual fine dunque tanto si trauaglia il Mortale per eternarsi al Mondo, mentre il tutto s'hà da lasciare in preda della vorasità dell'Euo, che non perdona ad alcuno? A che fabricare Palagi, & inalzare superbe moli per sì breue dimora, che douiam fare in questo Mondial Campo? Io non saprei dar lode à Personaggio alcuno, benchè fosse famoso per gran fatti, ò per fabriche magnifice, fuori, che à quei Principi, li quali hanno posto ogni più diligente industria in adornare le loro Gallerie delle più esquisite Memorie, Pitture, Statue, & altri sforzi dell'Arte, & intelletto vmano, compendiando in esse quanto di vago hà oprato la mano, quãto di spiritoso hà saputo formare l'ingegno, poiche con semplice riuolta d'occhio comprende tutto ciò, che sa epilogare la mente; Io per tanto mosso da Religiosa inuidia, già che la Pouertà Claustale non m'hà permesso d'adobbare per mia Galleria vn Chiostro con quelle superbe ricchezze, che per l'altrui Gallerie oggidì si rimirano; per satiar il mio desioso appetito, hò determinato, e per vaghezza del luogo, e per memoria de' Posterì, e quello, che più importa, per la propria rememoratione della Morte, la quale come dice S. Agostino ne' Soliloqui, è il più sicuro motiuo per distrarci dalle vanità del Mondo, & intradarcì alla salute dell'Anima. Nè parrà strauagante, ò fuori di proposito (credo io) al Lettore, l'hauer posto il titolo di Galleria à quel luogo, che staua più

aggiul-

aggiustato il nome di Cimitero, ò Campo Santo, come in altri luoghi, già che in vno potrà l'occhio appagarle e de Ritratti di persone Illustri, e di artificiose bizzarrie dello Scarpello, ma potrà l'Intelletto ancora pasturarli con la diuersità degl' Blogij, ed Inscrittioni, le quali benche Sepolcrali, e sopra Morti, dimostreranno non mancar di spirito, benche incise in duri Macigni, ed in fortissimi Marmi. Nel mio ritorno di Milano; desideroso d'introdurre nel cuore de' Fiorentini la diuotione verso S. Mauro, & in questa nostra Chiesa il suo Segno mirabile per gl'oppressi da Catarri, e Sciatiche, miracoloso non solo della Francia, ma di tutto il Mondo, come vero Esculapio degl' Infermi; presi risoluzione aprire questo mio pensiero al Reuerendiss. P. D. Candido della Ciaia mio Abbate, & il trouai assieme con tutti li Monaci hauere tal desiderio; staua solo la difficoltà non hauere duogo libero in questa nostra Chiesa per ereggere vna Cappella, ò Altare al di lui nome; ma fatto riflessione all' Amistà, e seruitù, ch'io hauea con la Nobile Famiglia de' Couoni, la quale se ne staua disgustata à causa della restauratione della noua Chiesa, fatta l'anno 1627., che gli si erano atterrate due Cappelle, e la Sacristia; feci capo al Caualliere Francesco Maria Priore di Cortona, indi à Francesco, e Gio. Battista, tutti Capi di detta Agnatione, a' quali quali esposi il mio desiderio di mettere il Quadro del Santo nella loro Cappella, e ne riportai risoluzione, che non solo l'hauerebbero ornata di Marmo, ò di pietra Serena, ma hauerebbero ancora fatta dipingere l'Effigie del Santo, & ad esso intitolata à mia contemplatione, & vnitamente in mia compagnia si portorono à farne la ricognitione, oue dall' Abbate, e da Monaci furono riceuuti con affetto singolare, e si rinouellò l'antica amicitia, tenuta col Monastero dall'anno 1200. sin'al sopradetto anno 1627., e doppo pochi mesi si diedero gl'ordini opportuni all' Ingegniero Gio. Battista Balatri, acciò facesse il disegno, si come allo Scarpellino per le Pietre, & al Pittore Onorio Marinari per dipingere la Tàuola, ò Quadro. Ma più oltre ardi d'inokrarmi all'accrescimento della diuotione del Santo, poiche, sapendo, che il Serenissimo Cardinale Medici, Decano del Sacro Collegio con pura fede solo haueua ritrouato Medico del suo male questo nostro Santo, mediante il Segno fattogli da D. Isidoro Antini Monaco di S. Gioanni di Parma, che oprò ottenerne vna particella di Reliquia col mezzo del Cardinale Antonio Barberino dal P. Abbate di S. Giusto di Sufa, oue riposa il Santo Corpo; la ricevette con lettere dell' Abbate Braccesi, Segretario del medemo Barberino del mese di Luglio l'anno 1660. Essendo de' primi Ministri di detto Signor Cardinale Decano, il sopranominato Francesco Couoni, gl'insinuai dare parte à tanto Padrone della pia risoluzione della detta Cappella, & insieme pregarlo, degnarsi, per renderla più ospicua, donarli la Reliquia, che in questo modo gemma sì pretiosa hauiua compartita la sua virtù a' diuoti Fiorentini. Non furono vani li miei desij, poiche il detto Francesco discorrendo di questo negotio col

Mar-

Marchese Carlo Gerini, Cauallerizzo Maggiore del detto Sig. Cardinale, trouò che la Reliquia era stata donata al medemo Marchese lo stesso anno 1660. del mese d'Agosto, acciò la tenesse nella sua Cappella, & Oratorio in Casa trà tante altre, & insigni Reliquie legate, & incastrate con oro, argento, e gemme. Non si compì il discorso, che il detto Gerini diede parola donare la metà della Reliquia, acciò li Monaci intro luceffero tanta diuotione nella loro Chiesa.

Trà tanto che si stette sopra il negotiato diornare la detta Cappella, dal detto P. Abbate fu presa risoluzione ridurre in buona forma il Suolo della nostra Chiesa, che era molto diforme, & ineguale, & à questa risoluzione concorsero tutti li Monaci nostri Professi secondo la loro possibilità, trà quali, & il primario fu, che si facesse tale deliberatione, il P.D. Gabriello Cartei, ò Amidei Abbate titolare, il quale nõ hauendo denaro si sproprio d'un' Instrumento da sonare di tasti, che per la bontà, e vaghezza ne caud cento doppie, le quali diedero l'Anima à tale resolutione, non essendo il Monastero in grado di fare spese, e col parere dell' Ingegniere Pier Francesco Siluani, si diedero gl'ordini opportuni à Giouanni Garzoli Capo Mastro delli Scarpellini, & à Benedetto Castelli Capo Mastro delli Muratori, indi conforme alle leggi, e statuti si fece pubblicare l'editto, acciò che ciascuno, che possedea Memorie, ò Sepulture in questa nostra Chiesa venisse à farne la ricognitione, e per facilitar tal fatto, io stesso mi portai à darne parte à tutti gl'interessati, e Capi delle Famiglie, mettendoli per scopo, il tutto douere ridondare à gloria dell'Altissimo, abbellimento, e decoro della Città, beneficio publico, & onoreuolezza d'essi, con promessa di rifare vniformi à spese del Monastero le loro Sepulture, e le memorie, ed Inscrittioni adattarle nel Chiostro contiguo alla Sacristia à guisa di Galleria: da tutti fu lodata l'Impresa, rimettendosi alla dispositione del P. Abbate, e mia.

A cotanta fontione si diede principio alli 3. del mese di Settembre 1663. inuocando l'aiuto Celeste, con Messa votiuu cantata di S. Mauro; & alli 26. del detto mese nel disfare le Sepulture, si fece solenne Offitio con sontuoso Catafalco, ripieno di grossi ceri accesi, oltre buon numero di Messe per l'Anime di tutti quelli, che quiui stauano sepolti. Si trouarono la Tribuna, e le Cappelle laterali fondate dalla Principessa Vuilla, le quali erano state tagliate fin'al fine delle finestre, e ripiene di terra l'anno 1284., sopra delle quali si era fabricato l'altro Presbiterio (che fu disfatto l'anno 1627.) con vna longa, & alta scalinata, che tiraua doue di presenre è il Pilastro contiguo al Coro verso al corno dell'Euan-gelio, fin'all'altro contiguo alla Porta, doue finisce la muraglia dell'Altare della Cappella di S. Bernardo. Si trouò il suolo della Sepoltura de Carlini misteriosamente, e con vaghezza fatto à mosaico con diuerse Imprese, e più sotto lo smalto del Pavimento, e della primaria Chiesa, che apunto era di larghezza quanto è la linea delle Sepulture verso la strada del Fisco, cioè dalla Cappella del Crocifisso fin' alla Cappella di

S. Ber-

S. Bernardo, nella qual linea era la Tribuna, e di lunghezza fin'all'Altare di S. Mauro, che quì era la primaria Porta. Nello stesso tempo, che veniuano tolte via da Fabricieri le Memorie, Armi, & Inscrittioni, le feci adattare nel Chioffro contiguo alla Sacristia, non solo per conseruatione d'esse, per Cognitione a' Posterj, ma ancora, acciò, che in alcun tempo da chi si sia possino essere lacerate, ò tolte via, la distributione, & ordine d'esse stà in questa guisa, cioè, dalla parte verso Tramontana, oue è il Capitolo nuouo sono Coueni. Soldani. L'Arme fu trouata sotto terra presso al Sepolcro di Giannozzo Pandolfini, e per quanta diligenza fatta, non hò potuto rintracciare, che la Famiglia Soldana habbia posseduta Tomba, ò memoria alcuna in questa nostra Chiesa. Girolami. Ricci. Bonauenturi, quì si è adattata questa memoria in marmo.

Familia Bonauenturi

Vetustum in Diui Nicolai

A maioribus gentis sua conditum

Sepul. habet.

Franciscus Montis Francisci Bonauenturi.

Nobil. Florent. hic in Cassinensium Templo,

V. Benedictina Familia precibus inuaretur,

Nouum sibi delegit.

Laurentius, Nicolaus, & Sebastianus Filij,

Dum pauimentum reparatur.

Instaurarunt An. Dñi MDCLXIII.

Cerchi. Caccini. Bissoli. Adimari. Barducci dalle Pozze. Felici. Fazi. Fontani. Del Fontana. Paoli. Del Rosso. Vghirosi. Baffari. Giochi. Galigari. Benini Formichi, di questi già alla Lapida, ò Cassone di Macigno si leggeuano questi Versi

✠ *Hunc tulit ad Regium solium, perfectio Legum.*

Honoribus ornatum, prudentum, voce beatum.

Quem Rolandinum lingua, probitate Taninum,

Agmina Calorum, sumant requie piorum.

An. Dñi MCCLVII. II. Nonas Februarij.

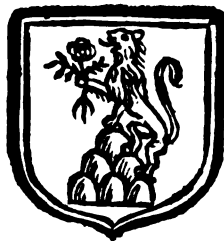
Cafferecci, l'Arme di questa Famiglia non conosciuta prima d'ora da me, fù registrata sopra trà quelle, che sono senza nome al fogl. 23. cap. 1. num. 133., si come l'Arme del Cane, e Scacchi al num. 134. del medesimo Capitolo, che per anche gl' Antiquari di questa Città non hanno trouata notizia. Tedaldi restaurata di presente con questa Inscrittione.

*Hoc TEDALDORVM Familia Stemma vetustum, quod olim in MAF-
FEI Equitis Florentini An. MCCLXXXV. conspiciebatur Sepulcro, peni-
tus consumpto, ne tanti viri de Republica optimè merito deperderetur memoria,
Magister EVANGELISTA TEDALDI Diua Annunciata Prior repo-
nendum curauit An. MDCLXIII.*

Dalla parte verso Ponente. Aldobrandini. Antella. Akouiti.
Bel.

Beleari. Belfredelli. Benucci. Bondelmonti. Borsi. Da Brignano.
Bucetti. Calcagnotti. Cecchi. Cederni. Cipriani. Deodati. Da
Filicaia. Fitzeberti. Franceschi. Grifelli. Lapi. Leopardi. Lippi.
Marescotti. Mazzuoli. Molletti. Placidi. Quorli. Ranucci. Raz-
zanti. Ricciardi. Rontini.

*Sepul. hoc Io. Baptista de Rontinis Cosma Fil. Cuius Florentinus Pos. An.
MDCLXIV.*



Baldouini Riccomanni, ristaurata da Iacopo Ricciardi Nobile Pi-
sano con questa Inscrittione

Deo Patri Antiquo dierum.

Philippus de Baldouinis Riccomagnis sue Famiiie nouissimus

Imminente fato, Franciscum de Ricciardis,

Haredem dixit ex Asse.

Et in auito pauimento pra foribus Templi conditus est

XII. Kal. April. An. Sal. MDCXXVII.

Huius Canobij Abbas, & Monachi, decorem domus Dei diligentes

Ecclesia Pauimentum denuo strauere.

Titulos, & insignia Familiarum, quae superfuerunt sedulo collecta

ne perirent hic reposuerunt.

Noui Sepulchri in propinquo Sacello sodiendi ius

Iacobo de Ricciardis eiusdem Francisci Filio

ab eis datum.

An. Sal. MDCLXIII.

Hospes.

Mortalia ne speres immortalia.

Lapides isti clamant.

Cupis mortalia Immortalia reddere?

Terram despice, Caelum respice, ubi aeternum

Quiescas.

Da Vinci, l'Arme di questa Famiglia sta registrata nel fine del trat-
tato de Tumuli fogl. 139. legnata E. Santi. Sirigatti. Trauersati.

Dalla parte verso Levante si vedono, Spadalunghi. Ricouer. Te-
daldi, e Bellouanti, con l'Arca in forma di Cassone, che s'è trouata tra li
Calcinacci del suolo vecchio, la quale anticamente era presso al Sepol-
cro di Giannozzo Pandolfini. Bottegari. Pacini. Nelli. Del Garbo.

Guidacci. Alberghotti, l'Arme Alberghotti non più nominata dagli Antiquari per essere scolpita in masegno senza effigie, simile nelle sbarre à molte altre. & è senza la Stella in vna di dette sbarre. ciò procede da antichità, essendo il vero, e nudo scudo antico, come appare ancora nel Duomo d'Arezzo, e nelle Case antiche di questa agnazione; la detta Arme la trouiamo nel nostro Capitolo antico col Pastorale sopra, fà di Giouanni Comendatario di questa nostra Abbazia l'anno 1365., e Vescomio della sua Patria, il quale fondò il detto Capitolo, che fu perfezionato da Niccolò Gualconi ultimo Comendatario, che pure qui sono le di lui Arme, si è però preso equiuoco sopra al fogl. 12. cap. 1. num. 46 con attribuire l'Arme dell'Alberghotti à Corsini. Boscoli. Sep. *Filiorum Iachinotti Francisci de Boscolis, & descendensum*. Del Caccia. Lapucci, l'Arme stà registrata sopra al fogl. 138. segnata C. Del Papa, viene delineata l'Arme di questa Famiglia al fogl. 23. cap. 1. num. 132. tra l'altre Armi senza nome. Saluiati. Sepul. *Magistri Salui Medici, &* non altrimenti, *Magnifici*, come habbiamo detto al fogl. 22. num. 116. Valori. Del Bianco. Giugni. Acciaoli. Gangalandi. Speldini. Doni. Mingozzi da Rabatta. Niccolini.

Dalla banda verso mezzo giorno. Agolanti. Adami Manetti. Del Bianco. Baldouini. Minorpiti. Vannucci, si crede, che l'Arme gentilitia di questa Agnazione sia la presente.



Pandolfini. MCCCCLXXXIII. del mese di Gennaio si fece questo Sepolcro per Filippo di Ser Giouanni Pandolfini, e per li suoi descendenti, l'habbiamo registrato assai scorretto al fogl. 19. num. 96. Salueti. Lucci. Sep. *Dñi Francisci de Lucis de Ello. Renzi. Stefano di Agnolo Renzi Cimatore; Quest' Arme stà registrata sopra tra quelle, che non se ne hauea cognitione al fogl. 23. num. 134. Ferranti. Durelli, la memoria di questa Famiglia staua scolpita con caratteri attorno l'Altare di pietra, lauorato à rilieuo con Rosoni, nel mezzo vna Croce cò due Rosoni nella parte dell'Epistola vn Religioso genuflesso con l'Arme de Durelli, già era nella Cappella de Giochi, e Battari, poi de Boscoli con questi Caratteri. An. Dñi MCCCXI. Michele Durelli renouare fecit Adare super idem deferens annuas redditus ad sustentationem vñus sacerdotis, vt ad laudem Dei pro suis, suorūq; parentum missas peccaminum super eo iniquet celebrantur.*

Nel

Nel suolo del medesimo Chioſtro ſtanno le memorie, cioè, de Parigi. Tommaſi. Del Bianco. Valori. Landini. Sermartelli. Fantoni, l'Arme ſià regiſtrata ſopra al fogl. 139. ſegnata F. Portinari. *Sepul. Bartoli Sangalli de Portinari. An. MCCC. In nouiſſimo die de terra ſurrex-
tus ſum, & in carne mea videbo Deum Saluatorem meum.* Bonafede. Due-
ci. Giugni. Carlini. Rincontri. Ghiberti. Della Padella, e non-
Padozza, come ſopra ſi è detto al fogl. 19. num. 100. Da Romena.
Da Caia noua. Da Diacceto. Nuti. Dini. Del Barba. Camarchi.
Nobili. Doni. Saluiati. Bartoli. Berarducci. Del Cimatore. An-
tella. Da Verrazzano. Razzanti. Guidotti. Couoni.

Nel Capitolo nouo ſono ſcolpite, Guidaeci. Ricciardi. Baldouini.
Cinelli. Magliani. Quiui, come in più luoghi hò dimoſtrato, era il Cimi-
tero antico, e trouaſi memoria preſſo al Capitano Coſimo della Rena
per mano di Ser Ruceo da Rondinaia l'anno 1326., che in queſto luo-
go preſſo alli Caſſoni, o Tombe di Meſſere Dino di Maſtro Buono,
cioè di quei del Garbo, ed e' figliuoli di Cione del Volta, che ſi crede de
Rinuocini, vi era vna Sepoltura di Marco, e di Francesco figliuoli di
Naddo di Francesco del Popolo di S. Procolo, li quali venderono la
detta Sepoltura a Marco di Vgolino del Popolo di S. Stefano di Badia,
il quale Compratore hauea due figliuole, Lionarda maritata a Rimiero
Ruſſoli, e Catarina moglie di Buondelmonte di Vanni di Venturello
Buondelmonti, & il medemo Marco hauea per moglie Francesca So-
rella di Naddo, figliuolo di Pietro di Guicciardino di Rinaldo di Gioe,
o Goccio del Popolo di S. Procolo, & figliuola di Malagia di Naddo di
Ridifolo della Rena del Popolo di S. Pietro maggiore. Queſta memoria
l'hò regiſtrata, acciò ſe ne ritroui dagl' Antiquari migliore cognitione.

Compiò il ſuolo, & riſatte tutte le Sepolture vniformi, per additare
a' Foreſtieri que ſi ritrouino le ſopradette memorie, in Marmo cadi-
do ſi incifa la preſente memoria, fatta da D. Felice Micheli Priore
di queſto noſtro Monaſtero.

*Æquandi gratia ſoli,
Veteribus Tumulis demolitis
Familiarumq; inſignibus
Incontermino expoſitis perſtylo,
Nouos
Abb., & Monachi ſubſtruxere.
An. Sal. MDCLXIII.*

E diſcorrendo io col celebre Franceſco Rondinelli Bibliotecario del
Sereniſſ. Gran Duca, mi fù recitato l'Elogio ſeguente, adattato apunto
per la tralatione de' Tumuli, che per eſſere compoſitione de' più riſuar-
deuoli Virtuofi della Toſcana, hò giudicato bene regiſtrarlo in queſti
fogli.

*Huius inſtyti Canobij Abbas, & Monachi
Decorem Domus Dei diligentes;*

Locus

Locum habitationis plurimum Familiarum non neglexerunt;

Ecclesia Paulmentum. Aetatem non ferens

Denno Stragere;

Tiulos, & Insignia quae supererant, ne perirent,

Colligi, & hic ubi facta testis manerent

Reponi curarunt.

Non minoris esse virtutis, quam quærere, parta tueri,

Existimantes.

Hospes curiosis oculis

Fragmenta haec perlustra.

Sepulcrum, quod solum Homini superest,

Etiā morti obnoxium Aspice.

Beatam Aeternitatem

Rebus in arduis Calcar,

In latitia Fratrum tibi morituro constitue.

L'ordine delle Sepulture nuoue verso Leuante è di noue, cioè

De Lenzonibus. De Bonafide. De Sermartellis. De Parigis. De Lapis.

De Iunctis. De Quorlis. De Rontinis. De Nellis.

Verso Tramontana ne sono vndici, cioè

De Garbo. De Saluettis. De Pandulfinis. De Hieronymis. De Nobilibus. De Riccis. De Donis. De Iunij. De Saluiatis. De Portinarijs. De Bonauenturis.

Verso Ponente altre noue, cioè

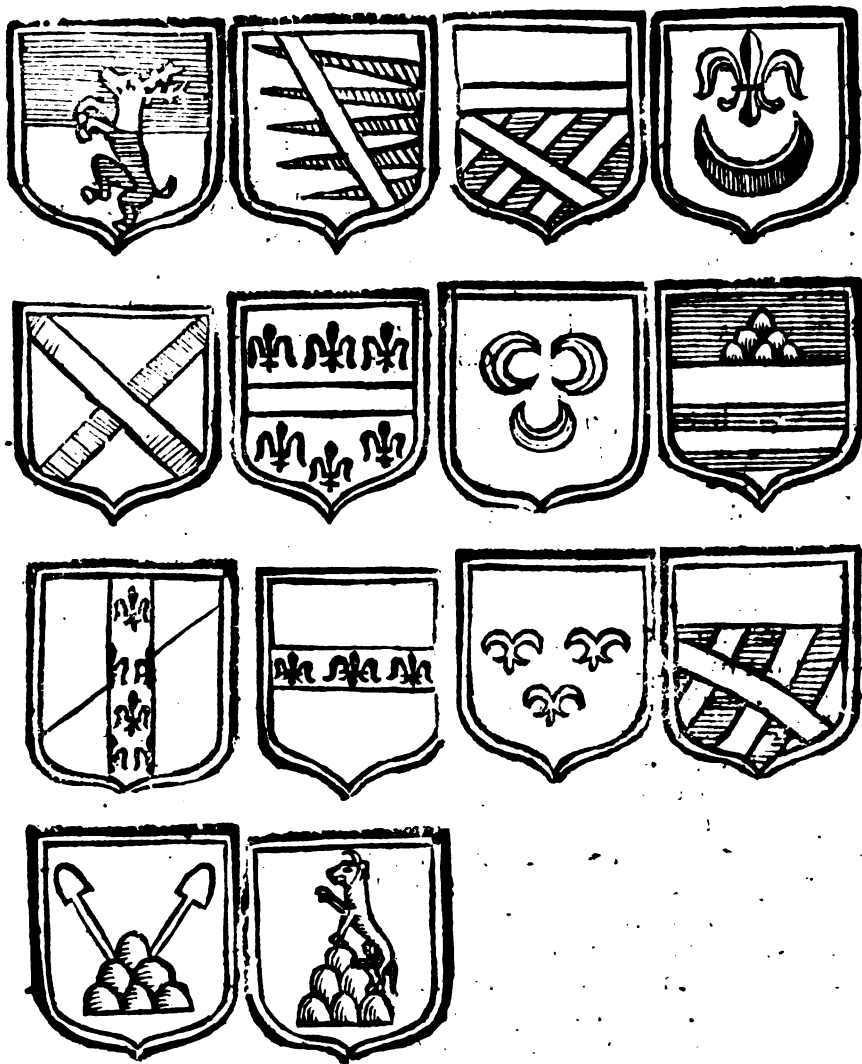
De Valoribus. De Carlinis. De Landinis. De Duccis. Pro deuotis S. Mari. De Fantombus. De N. De N. De Leopardis.

Nel Chioistro del Cimitero all'ingresso di Chiesa si vedono trè Cassoni. *De Antella. De Filicaja. De Ciprianis.* La Cappella iui contigua, intitolata al P. S. Benedetto è de Bonfi Succhielli con questi caratteri. *Sepul. Bernardi Francisci Bonij, et heredum suorum MDLXIX.* Quiui ancora è la Cappella di S. Stefano, principiata à fabricare col detto Chioistro, Porte, e Scalinate da Battista di Pandolfo Pandolfini l'anno 1495. col disegno del famoso Architetto Benedetto da Rouezzano, il quale Battista nel fine di sua vita lasciò l'assegnamento per la perfectione della detta Cappella con sufficienti rendite per la celebratione d'vna Messa quotidiana, e Festa del S. Protomartire Stefano. L'Inscrittioni sono registrate sopra al fogl. 18. num. 93. 94. 95, ecco quanto si ritroua in questa nostra Galleria. Nel vedere la raccolta dell'Armi gentilitie fatta da Fracesco, e Matteo Segaloni, hò trouato alcune memorie, che già erano nella Chiesa de SS. Simone, e Giuda, Padronato, e Mensale di questa nostra Abbadia, e non hauendone hauuta prima cognitione per metterle sopra al cap. 2. fogl. 29. le assegnerò in questo foglio. L'Elogio del Priore Niccolai, che manca nel detto capit. 2. al num. 37. sta registrato al fogl. 139., & al num. 43. vi si douea porre la presente memoria, la quale per ancora non è in publico.

D.O.M.

D. O. M.

MATTHÆVS DE MERCATIS I. V. C., Cosma I. V. D. Fil. Arans
hanc Doctori in exponendis Sacris-Scripturis Maximo olim dicatam, denuo sta-
tuit, atq; ornavit, vetus, & Avitum familie sue Sepul. huc transtulit, Iconem
Magne Matris Filium in gremio subistentis in par. cie delineatam Baptiste Nal-
dini celeberrimi Artificis opus. supra interiorem Templi Portam transferri cu-
ravit An. Dñi MDCLX. Hospes ne vetustatis fragmenta pereant, sedulus collige.



L'Arme poiale Benciuvanni è registrata sopra al fogl. 140.

Compita

Compita la Fabrica del Pauimento due giorni auanti alle Sante Feste Natalitie, & auuicinandosi la Solennità di S. Mauro, e quantunque la Cappella da dedicarsi al di lui nome non fosse in ordine, io rimessi in piedi il trattato del dono della Reliquia di sì celebre Santo, & alli 10. del mese di Gennaio ne fu fatta la ricognitione da Monfig. Vincenzo Bardi Vicario Generale, e da Gio. Antonio Vigniali suo Cancelliere nella Camera del Sereniss. Cardinale Carlo Medici, Decano del Sacro Collegio, il quale attestò tal Reliquia essere di S. Mauro, & estratta dal Monastero di S. Giusto di Sufa, & essersene seruito in farsi segnare più volte, e di poi con le proprie mani donata al Marchese Carlo Gerini, il quale era qui presente, & io ancora col mio Padre Abbate Ciaia, & alli 12. del detto mese circa le 17. ore in Camera del detto Marchese Gerini fu segata la detta Reliquia dall' Orefice Michel' Angelo Targioni, la metà della quale dal medemo Artesice fu racchiusa in vn Reliquiario d'Argento a guisa di Sepolcrino, da esso vagamente lauorato di mia commissione a spese del sudetto Francesco Couoni; l'altra metà restò al medemo Marchese, con vn picciolo frammento staccato nel segare la Reliquia da destinarsi ad vna Signora de Valori sua Cugina, Monica Benedettina nel Monastero di S. Niccolò. In fine alla presenza di detto Francesco Couoni, e de serui di Casa, dal medemo Marchese mi fu consegnata con patto, e conditione, sì come di già si era stabilito per scrittura, che perpetuamente fosse tenuta nella Cappella de' Couoni; Rese da me le douute gratie, & al Marchese, & al Couoni, portai sì pretioso Tesoro in deposito nelle mani delle Madri Suor Bartolomea Medici Abbadesa, e Suor Angela Felice Federighi Sacristana Monache di S. Niccolò, alla presenza del Reu. Gio. Battista Santini loro Confessore, e di Giouanni loro seruo, e riceuutola con singolare diuotione, & allegrezza processionalmente, cantando il Te Deum, & l'Inno Mte Cōfessor, la portarono nella loro Chiesa interiore, ma prima vollero, che io facessi il segno del Santo, e dessi loro la benedittione. Stettero vicendeuolmente in oratione sin'alla mattina, che fu la Domenica, giorno ottauo dell' Epifania, che dal loro Confessore fu adattata sopra l'Altare Maggiore della Chiesa esteriore, ornato di broccato d'oro con molti Argentieri, e lumi, ouo stette esposta alla diuotione de' Popoli fin'alle 22. ore, (e fecero la Communione ad onore di tanto Santo) che si diede principio alla Processione in questa guisa. Precedeano le Trombe, inuitando col loro suono brillante ciascuno, che si trouaua per le Contrade accorrere velocemente ad onorare, e fare pomposa corte alla Reliquia di S. Mauro. Seguittaua lo Stendardo Vermiglio, e Candido della nostra Abbadia, portato da vn Commesso con Cotta, assistito da dieci Confratelli della Compagnia di S. Omobono, detta di S. Martino con le faci alla mano accese. Dreto allo stendardo la Croce di detta Confraternità con cento fratelli. Questa Compagnia essendo soggetta al nostro Monastero, deposta ogni sorte di prece-

precedenza, ò pretenfione, à mia istanza, come Capo, e Correttore, si contentò tenere l'infimo luogo, che perciò gli diedi in custodia e lo Stendardo, e la Santa Reliquia. Indi seguitaua la Congregatione, ò Compagnia di S. Antonino Arcivescouo Fiorentino, eretta nella nostra Chiesa Parrocchiale di S. Procolo, la quale portaua vn grande, e Vago Stendardo, numerosa sopra ducento fratelli. Di poi la Compagnia di S. Carlo pure copiosa di circa ducento fratelli, trà quali sessanta d'essi, che n'era capo Andrea Bandini, diuisi in due Cori con voci sonore, e musicali incessantemente cantarono Inni in lode del Santo, che tirauano à se tutti li Popoli non solo delle Contrade per doue si passaua, ma delle conuicine ancora; Confraternità in vero molto cospicua non solo per essere stata la prima eretta nel Mondo ad onore di S. Carlo, e che aprisse Chiesa, & inalborasse Stendardo al di lui onore, sì perche possedono la gioia inestimabile di Reliquie di tanto Tutelare, donategli da me l'anno 1651. nel mio primo ritorno di Milano, mentre io fui, e loro Correttore, e loro Fratello, sì ancora per la carità nell'ammaestrare li Fanciulli nella Dottrina Cristiana, e per l'uso del loro canto à gloria di Dio. Seguitaua la Confraternità del Santissimo Sacramento della nostra Chiesa di S. Procolo, di poi quaranta nostri Monaci Cocolati con grosso Torchio di Cera Venetiana alla mano, caminando con maestà, e decoro, cantando Inni, e Salmi vicendeuolmente con la Cappella della Metropolitana, e stuolo di Musici, e doppo d'essi il Prete Assistente con sei altri Monaci con Peuiali pure cò le Torcie, indi li due Turiferari dando incessantemente à guisa d'Angeli il fumo aromato in conspetto di Dio per le strade, & il Mastro di Ceremonie con altri Ministri, & in fine il P. Abbate Ciaia con Peuiale in mezzo à due Collaterali cò Dalmatiche sotto Baldachino di broccato d'oro, assistito, e custodito da 100. Fratelli della sudetta Compagnia di S. Omobono con le Torcie, oltre molti diuoti pure con le faci accese, seguitati da più migliaia di persone, che con difficoltà la processione potea tirare à luogo destinato; li Monaci apparati con Peuiale, e Dalmatica erano Valombrosani, che con molta loro cortesia, e gentilezza vollero interuenire à sì diuoto ossequio, acciò la Processione restasse più maestosa, e numerosa de nostri Monaci. Il Baldacchino fu portato dalla Famiglia Couona dall'Altare della Chiesa di S. Niccolò fin fuori della Porta, sì come dalla Scalinata della Porta della nostra Chiesa sin'al Santuario, e per la strada vicendeuolmente dalle sudette quattro Compagnie; Et acciò la Processione restasse maestosa col Baldacchino, non essendo la Reliquia se non vn picciol pezzo d'vn braccio, adattai sopra del Vaso, ò Reliquiario vna particella del Sacrosanto Legno della nostra Redentione, che con più veneratione fu portata dal P. Abbate con la testa nuda. Vcita dalla detta Chiesa di S. Niccolò, tirò per la via del Cocomero, oue staua con singolare, e diuota allegrezza sopra la Porta del suo Palazzo il detto Marchese Gerini, indi voltò verso la via detta de Fibbiai, ouero Calderai,

Calderai, oue sono li Palazzi de Pucci, tirando verso S. Michelino Bifdomini per la Contrada de Cresci, e per quella di S. Egidio da S. Maria Nuova, giungendo allo Sperone, ò, vero alle cinque vie, entrando in S. Piero Maggiore, se ne vici dalla Porta delle Scalere, e si giunse alla Cantonata incontro alle Strinche, oue si diuide la via Gibellina, da quella del Palagio, per doue si tirò alla nostra Chiesa, la Porta della quale rendea singolare maestà, essèdo adornata di broccati, fregi di ricamo d'oro, gocciole, e suolazzi di setini, che nella sommità d'essa circondauano il Quadro dell'Effigie di S. Mauro genuflesso, in atto, che rendea l'ultimo spirito à Dio, che veniua sostenuto da vn'Angelo, e sotto d'esso vn gran Cartellone dell'Inuito al Popolo con questo Elogio.

Plaudens adesto FLORENTIA,

Et mirum venerare MAVRVM.

Illius ope, et rogatu,

Celestium affluentiam receptura donarum,

Diuinum offendes ESCVLAPIVM

Vniuersis medentem languoribus.

Fidens accurrito, vt cureris.

L'Atrio, ò Chiostro della Chiesa era adobbato d'Arazzi, e Setini, & ornato d'eruditi Elogij del P. D. Gregorio Ricciardetti, Abbate d'Arezzo. La Chiesa poi vestita di sontuoso apparato di Broccato, e di Setini con esquisiti Quadri; adobbo in vero recipiente al riceuimento di tanta gioia pretiosa della Reliquia del Santo, la quale fu collocata sopra l'Altare Maggiore, ripieno d'adobbi pretiosi, e d'Argenti con quantità di Ceri grossi, e qui stette esposta alla diuotione de' Popoli non solo il giorno seguente, che fu la Vigilia del Santo, ma ancora tutto il giorno della sua Festiuità, celebrata con esquisiti concerti Musicali, e concorso di tutta la Città, & immediatamète la mattina doppo la Festa del Santo s'espose vn'Altare portatile, col medemo Quadro, ch'era sopra la Porta di Chiesa, portato da me da Milano sotto l'Organo all'ingresso della mentouata Cappella Couona, per non essere ancora compita, vn'altro Quadro del Santo con quest'Elogio,

Anito splendore MAVRI presidio,

O STIRPS COVONIA, quàm clara, quàm felix.

Aduersa ne paueas:

Experieris Patrem,

Quem delegisti Patronum.

Vantisi pure la Profapia Couona d'esserli eletto per Protettore tanto Santo, ad imitatione dell'Insigne Famiglia Morosina di Venetia, che non solo se l'elese per Tutelare, ma fondò vn Tempio al suo nome, oggi detto S. Angelo, che ne riportò in premio, e l'edaltatione della Casa, e le ricchezze, e li più supremi gradi della Patria, e la santità ancora, hauendo alcuni d'essi eletto per loro salvezza l'Abito Monastico nel ritiro de' Chiostri di S. Giorgio Maggiore, e di S. Niccolò del Lido, come

come fece il B. Giouanni vero esemplare di rara santità. Si pregino di gloria quelle Nationi, e Città, oue si conseruano Reliquie di tanto Protettore, che si possono dimandare felici, godendo gioie sì pretiose, dalla virtù delle quali spirano gratie infinite, trà le quali il Duomo di Praga si vanta d'vna Costa di tanto Santo, donatagli da Carlo IV. Imperatore nella radunata di molte Sante Reliquie, ch'egli fece, e l'ornò con oro, e gemme. Il suo Cocchiario si conserua con singolare diuotione nel Monastero Ochsenhausen in Sueuia trà Meminga, e Biberraco, Castelli non molto lontano dal famoso Monastero Rotehs. Fuori di Parigi nel Monastero Fossatense sta la metà della Testa racchiusa in argento, & altre Reliquie d'esso sopra l'Altare Maggiore in luogo alto verso Oriente, oue accorrono tutti li Popoli offesi da qualsiuoglia male, riportandone euidentemente la gratia, e specialmente nella di lui Festiuità, & oltre di ciò le stesse sue Immagini sono tutte miracolose. In Colonia Agrippina ancora nella Chiesa Collegiata si conserua pure vna particella della Testa di questo nostro Auuocato. Nella Chiesa di S. Gio. Battista di Butera in Sicilia vi è la maggior parte d'un Braccio, com'attesta Ottauio Gaetani nell'Idea de'Santi di Sicilia, & vn Braccio racchiuso in Cassa d'argento in Monte Casino per testimonio di Leone Ostiense nella Cronica di Monte Casino lib. 2. cap. 54. In Bouacio Città dell'antica Belgia v'è vn'Oratorio eretto al di lui nome, oue fù depositato il suo Corpo, (e vi si riceuono gratie) quando per le Guerre fù portato in Francia; altro Oratorio al di lui nome, come si è registrato sopra nella nostra Cronica al fo. 252. presso Capradosso, Dominio dell'Abbadia di Farfa, quì si conserua vna sua Tauola di noce, singolare alle febbri, ed altre infermità. In S. Salvatore di Pauia, & in S. Sisto di Piacenza Introdutoui il di lui segno pochi anni sono, e venuto in tanta veneratione per il concorso di quei Cittadini, e Popoli conuicini, che digiunano la di lui Vigilia, e solennizzano Festa publica per le gratie, che riceuono, che è cosa di merauiglia: lasciamo da parte Susa luogo nella Sauoia oue è la maggior parte delle sue Reliquie, con singolare diuotione, e decoro, si come fuori di Parigi la Cassetta d'Ebano oue stanno racchiuse le Reliquie inuiategli da S. Benedetto nella sua mossa per Franeia, cò le quali segnando gl'Infermi per doue passaua. gli restituua la pristina sanità, consistendo le dette Reliquie in trè pezzetti del Legno della S. Croce, de' Vestimenti di Maria Nostra Signora, dell'Ossa di S. Stefano Protomartire, di S. Martino Vescouo, e d'altri Santi con la presente lettera, che nella sua morte volle esser sepolto con essa sotto la sua testa. Hauerei mancato a me stesso se non mi fusse dimostrarato particolare diuoto di tanto mio Protettore, mentre nella di lui Festiuità fui priuilegiato riceuere l'Abito Monastico, e fare la Professione ancora, e se non hauesse cercato di essere sotto la sua protezione, ed acquistare il suo amore a salute dell'Anima mia, & hauere il nome del suo Condiscipolo, col quale hebbe singolare amore, liberandolo dal Ponde del

del Lago Anieno; e tale diuotione d'obligatione non poteuo dimostrarle se non all'occasioni, e si come in Milano feci introdurre la di lui Festa solenne per otto giorni continui, così ancora nel mio primo ritorno in Toscana l'anno 1650. diedi principio ad introdurre il suo Segno nella Chiesta Priorale di S. Simone. & il primo a sentire il beneficio delli fauori di tanto Santo, fu il Conte Torquato Montanti Gentilomo del Sig. Cardinale Medici, ora risiede suo Agente in Roma, si come molti, e molti altri, maggiormente doueuo oprare introdurlo in questa nostra Abbazia col pregiato dono della sua Reliquia a prò della natione Fiorentina sì pia, e diuota, che del tutto si dee dare le debite gratie, e lodi al Motore dell'Vniuerso, & al Santo.

Lettera del P. S. Benedetto diretta con la Cassetta d'Ebano piena delle SS. Reliquie al diletto suo Discepolo Mauro nel portarsi in Francia, mentre era longi da Monte Calino mezza giornata.

Accipe dilectissime extrema Institutoris tui dona, quæ & longum nostrum testentur amorem, & tibi, ac commilitonibus tuis contra omnium perpetim munimen præbeant impedimenta malorum. Post expletam enim totam trinam vicinorum annorum decursionem, ex quo Monasterialem adisti perfectionem, in gaudium Domini tui es introducendus: ut nobis externo die, post quam à nobis digressus es, Dominus ostendere est dignatus, prædico etiam tibi, vos in eundo esse passuros, ac cum difficultateabilem locum inuenturos, pro his, quæ & Deo ordinante proficientur, & quæ inimicus humani generis, molimine calliditatis sue in vos concitabit. Nusquam tamen benignitas misericordie Dei vobis deerit, sed potius differendo licet, ac desiderium animi vestri in longum experiendo, aliorum quam sperauimus aptissimam largiri dignabitur mansionem. Iamq; valeas felix in profectioe, felicius futurus in præuentione.

Fece ancora nella partenza di sì caro Discepolo il presente Sermone a' Monaci.

Si tristandum dilectissimi Patres, & Filij, pro tali esset negotio; mihi magis quam vobis in hoc esset merendum, qui quantum ad præsens magnis videor destitui solatijs, sed quia dicente Apostolo (1. Cor. 15.) Charitas benigna est, benignitatem charitatis nostra omnimodis impendere debemus his, quos aliquo modo ea indigere cognoscimus: nec nostra tantum, quantum aliena querere. Qua propter vos amoris paterni sollicitudine, à fletibus, & mare re temperare deposcimus: quia potens est Deus meliores nobis post huius depositionem corporis huic sanctæ immittere Congregationi: quorum meritis, & exemplis longè præstantius, quam nostris edificemur. Sed & illud summopere nobis procurandum est; ne versutia antiqui hostis, unde alijs salus acquiritur, inde nobis tristitia malo, detrimentum in aliquo ingeratur. Nos etenim

etenim quos unitatis semel, in sancta charitate iunxit concordia, nunquam, vel
 totigissima terrarum disident spatia: quoniam semper interioris hominis aspectu,
 qui renouatur secundum imaginem eius, qui creauit eum, nos quo vixerimus
 tempore, inuicem intuebamur. (e riupito à Mauro, & à Fausto) Vos autem
 Fratres charissimi, quos ad opus Dei construendum ad illas dirigimus partes, viri-
 liter agite, & confortetur cor vestrum in sancto proposito, & Religione: procul
 dubio scientes, quia quanto austeriora, causa salutis aliorum, in huius via seculi
 pertuleritis; tanto maiora à Deo recipietis Caelestium gaudia praeiorum. Nec
 vos vilo modo resolutio huius nostri mastificet corpusculi; quoniam praesentior
 vobis ero carnis depositio onere, vestriq; per Dei gratiam cooperatore existam
 assiduus.

Elogij affissi nell'andito, ò Chiostro della nostra Chiesa nel riceui-
 mento della Reliquia di S. Mauro li 13. Gennaio
 1664. à natiuitate.

D. MAURI ANICII ABBATIS.
 PLANETARIUM DECVS.

Pio cursu MAVRVS
 Non nisi benignè influxibus exuberans,
 Errantia signauit Sidera, non errando.
 Emensis iam saeculis vndecim,
 Ingi vita sublimioris tenore septuaginta annos,
 Illorum percurrit semitas.
 Festino corde, festinè, sed lentè procedens,
 Mobilis Primi voluebatur motu.
 Nec auersum dicas, illud erga conuersum:
 Cum ab ortu ipsius raptum habes ad beatitatis occasum.
 Hic Orbe toto clarissimus,
 Nobiliori, quàm sui Nominis iubare,
 Haud effulget praekonio.
 Illustrium facinorum attende fulgorem.

L V N A.

Lucem Patria, ac Natalium posthabuit vmbra nemorum.
 In Claustri Sublacensis descendit arenam,
 Prostraturus hostes fletu, & conflictu.
 Rediuiua portenti excellentia,
 Petri miraculum retulit:
 Imo extulit angustius.
 Dum sine nanigio, non sine prodigio, velificans,
 Periclitantis PLACIDI, neque grauius onere;

Non

Non vdis plantis catcauit vndas.
 Signanter LVNA dominatrix Aquarum.
 Hoc vno, sed tam insigni facinore, multa equauit sacula.
 Quidni paueret mergi alatus Obedientie typus?
 Noctiuagos irradians exemplis, ac meritis,
 Ab errorum, errorumque subtrahit eos periculis:
 Semper luce firma, & plena gradiens.

MERCVRIVS.

MAURO,
 Sacris habenas plenas concessuro Rudijs,
 Non defuerè CASINI porticus, ac ludus.
 Vbi ad inuidiam, non sine admiratione, proficiens,
 Sapientius didicit Philosophari in Claustro,
 Quam gray Sophi in Lycæo
 Demissus corde, cunctorum veluti Planetarum minimus,
 Supplici voto Divini Solis proximus radijs;
 Se omnibus dignum coronis præbuit.
 Claudis cum dedit cursum; pacem dissidentibus;
 Alatis ad Cælum se probauit currentem affectibus,
 Caduceatorem egregium.
 Pietatis gaza innumeros ditauit palæstritas.
 Raptores hos dicito violentos, sed Cæli:
 Quod utique vim patitur.

VENVS.

Quidnam Venerem astrues Veneris hostem?
 Dum tam rigide attriuit corpus vires,
 Inedia, vigilijs, precibus, cilicio;
 Cupidinis arma retudit.
 Bis ei in hebdomada cibus;
 Aggestum calcis, & sabuli, stratum.
 Stygij incola non nisi fractis perfringuntur viribus.
 Hercules nostri Euristheus feruens in Deum amor,
 A quo satis dirè, ac durè,
 Omnes illi labores inditæ,
 Vt eorum sola pansaret versione,
 Lumen Cæli Cupido non patitur, cassus lumine.
 Planetarum vias erraticas optime nouit MAVRVS:
 Errorum semitas ignorauit.
 In Casino Galliam, toto mirabilia itinere pauerant.
 Inuolutudines ipse, ac Demones testentur cuncti.

SOL.

SOL

Eternum mihi salve Horos inclyte!
Cuius excelsa prodigia non videntes reddunt incredulos:
Videntes, incredibilia se credere autumant.
Ipsi Benedicto Patri gestorum sublimitate mirus,
Gallia pro Palladio pietatem erexisti,
Mortales lumine, ac motu resouens,
Vberem Cælo parasti frugem:
Illuc breui præmissis centenis, & amplius candidatis.
Vti Sol in signifero,
Inter Leones, Scorprios, Sagittarios excurrebas impune?
Sed nunquam Eclipsis deliquium passus,
Quia inconstantia signo veluti nequiueras.
Vt noscaris Apollo, omnem pellis languorem.
Sed heu? Ne nimis audacter te Solem prospiciens,
Obtutus deperdam;
Acclini vultu radiantem vereor, ac veneror.

MARS

In Petri Nauem sinestè Acherontis desauiebat præcella,
Cum nauclerus Benedictus opportune paratus a Deo.
Ille excitatos haresum nimbos, oris aura, operis arte,
Suimet, ac suorum sedauit mirifice.
MAVRVM tibi statuit adiutorem, cæteris Ducem.
Qui ad vinciendos, & vincendos communes hostes
Toto pugnabat periculo.
Vitiarum secuit, imò neccauit hydram.
Virtus, quamuis credatur inermis,
Copijs abundat auxiliaribus.
Nec vnquam triumpho vacat victrix Religio.
Nobilior apud Deum triumphandi via,
VINCERE se ipsum.
Vtinam tranquillo vultu aurea dominetur Pax:
Quam dator pacis, & Pax nostra,
MAVRI apprecatu seruet diu.

IVPITER.

Sat MAVRVS suo præclarus nomine,
Alienæ ad encomia non finit linguas.
Vir iste per omnia Cælum redolebat,

Cæcis,

GALLERIA SEPOLCRALIS.

Cæcis, ac extinctis nova lucis restituens visoram,
 Assertores reperis sua inuitus virtutis:
 Diuum agnosce Iquem iuuantem omnes.
 Probis tamen illicitum, supplicium reprobis.
 Usq; adeo singulis additus virtutibus,
 Piorum applicitus votis;
 Ut eas non solum induisse,
 Sed in illis totum desuisse, alijs fuisse pateat.
 Gloriosè ad Cælum euehi Benedictum vidit;
 Pæd gratulabundus inuidit:
 Quid & ipse conscendit suorum luce meritorum;
 Si consultò quaesieris,
 Sine spiculis hunc Iouem reperies.

SATVRNVS.

Sacra MAVRVS Saturnia Stella;
 Quid remotior à Solo, proximior Empyreo.
 Conabatur pias fallacia suam obscurare virtutem;
 At Solis instar explicabat se magis in lucem,
 Prodigiorum expandens vbique radios.
 Suis saturabatur filijs, pariendo secundius,
 Cum ad sua vota struxit Cænobia, instruxit Cænobitas;
 Florus Glanosolum, semet, ac filium deditit.
 Tres Gallici Reges positis altis curis,
 Ea versabantur in cura,
 MAVRI Cænobium magnis accessionibus cumulare;
 Illum perbenignè inuifere, ac reuereri.
 Tunc sua spontè, ne dum arua ferebant fruges;
 Sed lata offerebant Procères latifundia liberalitate.
 Aurora ergò tempora refloruisse tenendum.
 Cuius vita non caruit hominum molestijs,
 Inclyta mors abundauit Cælitum delicijs.

FINIS.

Tauola delle cose più notabili della Vita del Conte Vgo.

Abbadie

S. Andrea di Fiorenza 33.
Di Bientina 11. 45.
Di Buonfollazzo 34.
Di Campoleone 35.
Di Chiesa 48.
Di S. Maria di Fiorenza 41. 63.
Di Fiesole 62.
Di Lucca 11. 45.
Di Petroio 36.
Di Poggibonzo 40.
Di Vangadizza 37.
Della Ferrucola di Pisa 40.
Di Sestimo fuori di Fiorenza 34.
S. Adeleida Imperatrice 20.
Apologia contro D. Costantino Caietani
difesa dell'Autore 67. 71.
Architetti, Pittori, e Scultori 58. 62. 63.
Chiese di S. Croce, di S. Lorenzo, e di S. Mar-
co di Fiorenza 61. 63., di S. Maria Pene-
rina d'Arezzo 11., di S. Nicolo di Pisa
41.
Cassia, e Cilla Contesse de' Conti Alberti
54. 55.
Cosimo Medici, e sua liberalità 6a. 63.
Famiglie Fiorentine, e Pisane, che hebbe-
ro l'Arme dal Conte Vgo 46. 47.
Francesco da Barberino, e suo Epitaffio 35.
Genealogie del Conte Vgo 1. fin'al 12.
Giuditta moglie del Conte Vgo 33. 43. 47. 53.
Gratitudine de' Monaci verso del Conte
Vgo 60.

Inscrittioni diuerse 10. 33. 34. 36. 45. 58. 63.
64. 66. 68. 71.
Landolfo Principe di Capua 15.
Lottario Rè d'Italia 2. 5.
Lucca residenza de' Principi di Toscana 5.
Monastero di Montignana del Co. Vgo 36.
Marino primo Abbate dell'Abbadia di
Fiorenza 42. 57.
Oratori, che hanno fatte le lodi del Conte
Vgo 72., e nell'aggiunta al fog. 455.
Opere di D. Costantino Caietani 69. 71.
Privilegi, e donazioni fatte dal Conte Vgo
all'Abbadie da esso fondate, si veda la
Cronica al fog. 212. 216. 225. 239.
Suppliche, che usauano i Popoli al tempo
del Co. Vgo, si veda all'aggiunta fog. 465.
Valdrada sorella del Co. Vgo, e moglie di
Pietro Candiano Doge di Venezia 19.
37. 39. 48.
Vberto Padre del Co. Vgo 1. 3. 4. 5. 6. 8. 9. 11.
Vgone Rè d'Italia 1. 2. 3. 4.
Vgo Conte della Toscana sua nascita 7. 9.,
suo gouerno in Toscana 11. 16., rinuntia
Spoleto, e Camerino 12., debella Capua
13., rimette ne' loro seggi Pontefici, e
Vescovi 14., estingue in più luoghi le
guerre Ciuili 15., sueruisioni 22., liberale
a più luoghi più 33. 40., dà le leggi a Pi-
sani 45., dona la sua Arme a diuerse fa-
miglie 46. sua morte 51.
Vuilla Madre del Conte Vgo, e sue attioni
6. 7. 9. 41. 45.

ERRORI.

foglio	linea	errore
6.	27.	num. XVI.
22.	38.	la pie.
	44.	pezza della fantia
35.	48.	Enrico II.
37.	23.	Guido
40.	5.	tuore
60.	23.	di Pietra

correttione
V.
non fo
di prender cotesti cibi.
Corrado II.
Guidoni
torre.
Francesco Padre di Pietro

Tauola delle cose più notabili della Cronica.

Abbadie

D'Arezzo 54.
 D'Andagna 21.
 Di Bonfollazzo 25. 31. 288.
 Di Bientino 127.
 Di Buggiano 77. 103. 133. 272. 278. e nell'aggiunta 454. 458. 460.
 Di Campoleone 79. 132.
 Di Fiesole 15. 25. 49. 82. 198. 209. 212.
 Di Lerino 152.
 Di Lucca 196. 217.
 Di Milano 187.
 Di Montecasino 66. 71.
 Di Pavia 189.
 Di Pradaglia 208.
 Di Pisa 36.
 Di Pistoia 91. 99.
 Di Poggibonzi 13. 222.
 Di Roma 42.
 Di Sesto 24.
 Di Subiaco 186.
 Della Tedalda 78. 80.
 Di Vangadizza 237.
 Di Valle Umbrosa 38.
 Della Ferrucola 219.
 Abbatì dell'Abbadia di Firenze, cioè Perpetui 24. Commendatarij 26. Ammirabili 33.
 S. Adelaide Imperatrice, sua dote, dote dell'Abbadia di S. Salvatore di Fiesole 189. 189.
 S. Andrea di Scotia 48. 101.
 Anselmo Campioni Abbatte 162. e nell'aggiunta al fog. 464.
 Attestazioni a favore dell'Autore 164.
 Bartolomeo Orsini 71.
 Beatrice Contessa 17.
 Bonifazio Duca di Spoleto 72.
 Bonifazio Marchese della Toscana 12. 15. 222. 241.
 S. Brigida di Scotia 49.
 Campanile dell'Abbadia di Firenze 4. 25.
 Casolani di Siena 311.
 Censo d'un migliaccio, e di Cera 294.
 Chiese dell'Abbadia di Firenze
 S. Bartolomeo di Scandicci 65.

S. Gio. Battista di Sillano 53. 87. 91. 93.
 S. Maria delle Campane 80. 87. 118. 147.
 S. Martino a Mensola 13. 48. 60. 102. 289.
 S. Martino a Scandicci 23. 28. 34. 68. 70. 87.
 S. Procolo 16. 20. 23. 24. 39. 70. 126.
 S. Simone 1. 20. 28. 30. 53. 57. 84. 87. 163. 292.
 S. Niccolò Spedale 13. 16. 24. 25. 11.
 S. Martino presso Badia 13. 95. 278.
 Congregazione di S. Salvatore di Firenze, e sua origine 18. 298.
 Conti di Montedoglio 79. 82.
 Compagnie di Gionanni consegnate all'Abbate di Badia 310.
 Cresima esercitata dall'Abbate di Badia 310.
 Decreto d'Urbanus VIII. pontefice Pontificali 315.
 Donazioni del Re Agone, e Lorenzo 178. del Conte Vgo, d'Altillo sua Madre, e d'altri Magnati del fog. 184. fin. al 290.
 Edoardo Re di Portogallo 308.
 Eugenio IV., e suoi Privilegi 381. 421. 300. 305.
 Famiglie benefattrici, e sepoltnarie di Badia 3. 4. 6. 10. 11. 30. 34. 48. 50. 60. 64. 83. 95. 101. 119. 120.
 Francesco Petrarca suo Epistaffo 29.
 Gio. Francesco Foggia suo Epistaffo 32.
 Gio. della di Trondola suo Epistaffo 134.
 Girolamo Biancamano suo Epistaffo 133.
 Giotto suo Epistaffo 3.
 B. Gomerio Abbatte, e sue azioni 38.
 Ignazio Squaraiapi 65. 70.
 Isidoro Montauti 82.
 Legge Salica 202.
 Legge Ripuaria 204.
 Lettere di verse, cioè
 Di Giorgio Aluerotti 74.
 Di Lorenzo Cardinale Campeggi 81.
 Di Alessandro Cardinale Farnese 95.
 Di Alessio da Messina 97.
 Di Arsenio Monaco 224.
 Di Gio. Cardinale Torre Cremata 225.
 Dell'Autore a Monaci di Badia 169.
 Di Gabriello Baccellini all'Autore 172.
 Di Gio. Furicelli all'Autore 176.

Di

Di Gio. Battista *Resta all' Autore* 177.
 Del Collegio de Notai all' *Autore* 177.
 Di Gio. Francesco Loredani per l' *Autore* 179.
 Di Girolamo Rossi all' *Autore* 181.
 Di Pietro Paolo Orlandi all' *Autore* 183.
 Del Conte Vgo agl' *Vbaladini* 212. 219.
 Di Timoteo Monaco a Gometio Abbate 307.
 Di Odoardo Rè di Portogallo a Gometio Abb. 308.
 D'Eugenio IV. al Rè di Portogallo, a Gometio Abbate, & a D. Timoteo Monaco 308. 309.
 Di Gebeardo al Conte Vgo 206.
 D'Ottone III. Imperatore a Gebeardo 206.
 Del Magistrato de nove in causa della Badia di Buggiabb. nell' *aggiunta al fog. 409.*
 Lorenzo Lucatberti Riformatore dell' *Abbadie della Lorena* 158.
 Marino primo Abbate di Badia 12. 241. 244. 245. 246.
 Matricola, o Rolo de Monaci di Badia 117.
 S. Mauro Abbate 153. 154.
 Memorie di Ragusa 116.
 Manso di terreno 204.
 Nobili Gioninetti Fiorentini, che si confessano in Badia 6.
 Nicold Guasconi ultimo Commendatario di Badia si fa Monaco, e cede l' *Abbadia al Beato Gometio Portoghese* 31.
 Olio da Bacchi di Badia 318.

Opere di Gabriallo Buacellini 173.
 Placido Pavanelli Riformatore de *Valombronesi* 37.
 Pietro Paolo Benalli. Riformatore de *Monaci di Germania* 153.
 Pittori famosi 2. 3. 5. 8. 9. 10. 11. 24. 79. 88. 119. 120. e nell' *Aggiunta* 455.
 S. Poggia Rescono di *Firenze* 200.
 Privilegi de *Bolle dal fog. 184. fin' al 317.*
 Possesso di Montecasino 66.
 Sante Reliquie 91. 97. 100. 103. 178.
 Riformatori Monaci di *Badia*.
 In S. Giusto di *Volterra* 17.
 In S. Dnnino di *Pisa* 36.
 In *Arezzo* 54.
 In *Cestello di Firenze* 90. 143.
 Stendardo dell' *Abbadia di Firenze* 12.
 Stefano L. R. e suo *Eligio* 17.
 Tavola di *noce di molta dimensione di S. Mauro* 153.
 Tassa per li *Nanti* 262. 267.
 B. Teuzzone Eremita 13. 248.
 Valdrada sorella del *Conse Vgo* 337.
 Vgone Rè d' *Italia* 184. 186. 187.
 Vgo Conte della *Toscana* 2. 12. e. 9. *del fog. 205. fin' al 234.*
 Vnlla *Contessa* 195. 196. 198.
 Vnlla seconda 207.
 Vberto *Conte* 193.
 Vnlla tra il *Vescovado di Firenze, e*
Montecatini 10.

S. *Baronno* vedi S. *Cio. Batista di Sillano* 99.

ERRORI.

foglio	linea	errore.
18.	19.	Leone
19.	23.	num. 58.
30.	16.	Innocentio VII.
	17.	Gregorio XII.
13.	19.	An. 1460.
56.	51.	Clarissimo
77.	23.	sex.
77.	13.	Cremona
84.	30.	An. 1443.
86.	2.	+
88.	51.	delegato
102.	34.	An. 1604.
104.	7.	An. 1038.

correctione
Bone
num. 59. 60.
Innocentio VII.
Gregorio XII.
1468.
clarissimo
sex vbi
Crema
An. 1447.
Clemente VII.
Inquisitore del S. Officio
An. 1603.
An. 1038.

105.	1.	An. 1458.
120.	34.	Trevis
123.	13.	di Girolamo Miniasi
126.	42.	d'Antonio
127.	5.	di Bartolomeo
128.	78.	di Iacopo
129.	47.	Banucci
133.	45.	Atazzati
138.	15.	Badocci
	16.	An. 1527.
144.	31.	Guddi
146.	49.	An. 1612.
155.	5.	An. 1618.
162.	1.	An. 1634.
	14.	An. 1634.
169.	7.	S. Baronto

An. 1476 da Sisto IV.
 Flectis
 di Gio. di Miniato del Sera
 di Ser Benedetto
 di Ser Manno
 di Piero
 Barucci
 Atazzati
 Maffi
 An. 1558.
 Guardì
 An. 1622.
 An. 1608.
 An. 1637.
 An. 1637.
 In Badia 1649.

Tauola delle cose più notabili delle memorie di Pescia.

Abbadia di Pozzuero 339.
 S. Allucio 345. 369.
 Altopascio, e suoi Gran Mastri 329. 331.
 343. 406. 407.
 Capellanie delle Colteghate di Pescia 338.
 339.
 Castelli, Pieni, e Chiese della Diocesi di
 Pescia, cioè
 Borgo, Buggiano, Cafaggio, Capotondo, Car-
 rete, Chiari, Chiesina, Colle, Collerigola,
 Costa, Cazzole, Cazzole, Cazzole Carlo,
 Monte Catino, Monte Somanno, Monte
 Vesprano, Montefoppe Pescia, Pietra-
 bona, Fonte Buggianese, Vzzanese,
 Sorana, Stignano, Vellano, Verucola,
 Vzzano 335. 336. 348. 396. 397. 398.
 Chiese, e Compagnie, che sono in Pescia
 dal fog. 337. fin'al 341.
 Crocifissi miracolosi 341. 344.
 Conti Signori di Pescia 329. 330.
 Famiglie, o Casate di Pescia, cioè, Adima-
 ri, Agli, Albergucci, Albergati 400.,
 Aldobrandini 401., Ammannati 345.
 348. 349. 393. 401., Andreoli, d'Arezzo
 401., Bacci, Baldassari, Bambocci, Ban-
 doni, Barba, da Bareglia, Barzi, Barozzi,
 Belloni, Benci, Benenienti, Berindelli, Be-

nincafi, Benigni, Berindelli, Berti, Ber-
 tini, Berrettari, Betti, Biondi, Bonagra-
 tia, Bonuicini, Boramonti, Bordoni, Botti,
 Brinati, Borrinelli, da Buggiano, 350. 401.
 402. 403. 404. 405. 406. 407.
 Caccianimici, Cacini, Caluani, Calui, Cam-
 pioni, Capocci, Cappelletti, Capponi, Car-
 dini, Casciani, Cassiani, Catani, Canini,
 Causalanti, Ceci, Cecchi, Cecchini, Cei,
 Cbeli, Chiari, Cherubini, Chiesstra, Ciec-
 chi, Cinelli, da Collodi, Colucci, del Con-
 te, Corari, Corsini, da Cunio, 337. 338.
 350. 351. 410. 411. 412. 415. 416. 417.
 Dati, Datti, Duranti, Ercolani 352. 417.
 Fabbretti, Facini, Falorini, Fantaccini,
 Fantuzzi, Fattorini, Fanini, Federighi,
 Fernoci, Eldri, Fondati, Forestani, Fran-
 cuzzi, Fredianelli, da Fucecchio 340.
 352. 417. 418.
 Da Gangalandi Galassi, Galeffi, Galeotti,
 Garzoni, Gherardi, Ghiberti, Giorgi,
 Giardini, Giritoli, Gliori, Gratiadei,
 Grossi, Guasparini, Guidini, 331. 342.
 345. 353. 357. 376. 418. 426. 429.
 Landi, Dapi, Lemmi, Lenzi, Lignani, Lippi,
 da Lucca, Luciani, Luporetti. 329. 357.
 429.

Mado-

Madoliani, Magalotti, Mainardi, Maligni,
 Marchi, Marchetti, Marnabetti, Mar-
 ni, Martelli, Marsechini, Martini, Mon-
 taghana, Montalati, del Monte, Monte-
 catini, Morelli 331. 338. 428. 429. 430.
 431.

Nardi, Nicolai, Nigozzati, Nucci, Nuti
 358. 431.

Obizzi, Olivacciani, Onesti, Oradini, Orlandi,
 Orsi, Orsucci 340. 359. 432. 433.

Pacini, Paganelli, Pagni, Papini, Parmigiani,
 Parigini, Padellini, Perondi, Per-
 santi, Petrucchi, da S. Pietro in Campo,
 Pini, Pisanelli, Pistelli, da Pistoia, Po-
 lidori, Poschi, del Prete, Puccini, Puc-
 cinelli, da S. Quirico 339. 359. 362. 433.
 434. 435. 436.

Raffaelli, Ramaccini, Ragnani, Rini, Roc-
 chi, Ronchi, Rosellini, del Rosso 363. 436.
 437.

Sacconi, Salamoncelli, Salnani, Salutati,
 Sandri, Sanguigni, Santarelli, Sardi, del
 Sarro, Scotti, Serponti, Severini, Sforzi,

da Siena, Simi, Simoni, Sigismondi, Sol-
 dini, Spilletti, Spini, Streda, 361. 362.
 364. 365. 437. 438.

Talamucci, Testa, Testi, Testini, della Tor-
 re, Torriani, Torrigiani, Turbini, Tur-
 ni, 337. 338. 359. 366. 438. 439.

Valeriani, Vannelli, Vannucci, Vantaggi-
 ni, Vannini, Vannucci, da Vecchiaia, da
 Vita, da Vilina, Visconti, Vezzini, Vi-
 bani 367. 440. 441.

Feste de SS. Padroni, & Annotati di Pe-
 scia 331. 332. 333.

Riune di Pescia, e sua origine 395.

Gibellini ritirati in Lucca 444. 445.

Iacopo Ammannati Cardinale 348.

Pescia, sua denominazione, Capo della Val-
 le Nivole, sua Diocesi, e governi 326.
 327. 330. 333. 336. 395. 434.

Pienani di Pescia 444.

Reliquie, & Indulgenze 337. 338.

Vesconi Nullatenense, Scopense, e di Luc-
 ca 442. 443. 444.

ERRORI

folgio	linea	errori	correttione
336.	33.	Chieri	Chieri
.	34.	S. Lucia	S. Luca
339.	28.	dopo il Preposto	m. dopo l'Archidiacono
341.	10.	Gellius	Gallus
.	15.	Pius...	obijt V. die Octobris 1496.
.	32.	Preposto	Capitolo
343.	40.	Aunienensis	Generalis Auditor
345.	35.	Salutati	Ammannati
347.	47.	Grego. XII.	Gregorio IX.
348.	41.	tempora	temporis
351.	43.	Antonio	Bartolomeo
.	44.	&	Celli Ser Filippo 1506.
357.	31.	Natiuità	Nuntiata
363.	22.	Pescia 1559.	Pescia 1541.
395.	12.	venuteui	venuteci
.	21.	dilatta	dilata
396.	13.	era	ora
397.	8.	era	ora
.	10.	Vzzarese	Vzaneze
403.	12.	Venaccini	Vernacini
.	40.	Obiaz	Obizi
409.	22.	Abditio morborum	Abditio morborum

410. 33. Benincasi
 411. 35. San Cronologia. Tutt il Mondo ha obligatione a Monaci per hauere trouata cosa et decente, e massime alla Chiesa in servizio del Culto diuino.

412.	31.	Canaliccio	al Canaliccio
413.	31.	Pir reliquia	Pir Reliquia
416.	29.	hina	hic
417.	42.	Cernacchio	Comacchio
419.	5.	estato	è stato
428.	34.	Caponico	Caponico
433.	31.	epistolum	epistolum
434.	47.	Ducali	Duca
434.	7.	Di Firenze.	Questa famiglia è di medema, che quella

de Borden; attestando celo la presente Inscrittione situata nella Chiesa di S. Maria nouella di Firenze. *Laurentius Pagnius Bordonius Pisciensis à Secretis Cosmi Medices Florentinorum, ac Senensium Ducis II., hanc qua hic prope sita est marmoream Pilam peregrinationum, insepultum à Pagne Bordenia seniore constructam, à quo Pagniorum denominatio sumpta est Pedogno senis, sepulcrum hoc adhuc vivens sibi, nec non Giaradina, ac Petra filiarum suis, & totum descendensibus ponendum iussit. Fixit An. LXXVIII. dies VIII. obiit An. sal. MDLXVIII. IV. Kal. Iulij.*

436.	9.	Dal Ramo	Dall'altro Ramo Antonio
437.	30.	Baldassarino	Baldassare

437. 38. Di Pekia. S'aggiunga: di questo si vede la memoria in marmo nella Chiesa di S. Pietro maggiore di Firenze. *Sepulcrum Beati Ioannis à Vesplignano, qui obiit MCCC.L. miraculis, ac sanctitate insignis, penè vetustate consumptum, Sebastianus Landrius Pisciensis Templi omnis Antistes instauravit An. sal. mdlxxxiv.*

438.	19.	Zauoli	Zanobi
442.	28.	Sopra	Sopra
443.	27.	Modonna	Modona
	28.	Merabbio	Menabbio
445.	31.	Lucorum	Lucani
448.	32.	Anime	Anno
449.	41.	Voluntas	volentes

Alla famiglia Martellini s'aggiunge il seguente privilegio.

QVOD. HIERONYMVS. VLTERRIVS. PRINCIPVS. PERECIVS. MARIANVS. CVCCIVS. PALME VRBIS. COSS. DE FRANCISCO. MARTELLINO. DE PECLA. NVLLVS. DIOC. ROMANVS. CIVITATE. DONENDO. AD SENATVM RETVLERVNT.

S. P. Q. R. D. E. R. I. F. C.

CM ad augendum, seruandamq; Remp., non tam in Cines Romanos meritis, ac nobilitate insignes pramijs bonoresq; conferre quam externorum hominum virtutem benignè excipere more maiorum statutum sit. Atq; ut ad summam verè landis fastigia ardentius quisq; contendat, ad ipsamq; Remp. ornandam, & autandam atacrior fiat illorum exemplo suis quos digna laboribus pramia consecutos videat natura comparatum sit. Cumq; S. P. Q. R. FR. ANTONIO M. MARTELLINO quon. Lazzari de Martellinis filium inuicem ornatum ex nobili, ac honesta Familia in nobili oppido PISCIAE. Ornam accepit, eundemq; de Rep. optimè meritum planè cognouerit eius deniq; Virtus, Probitas, Ingentia Summi P. Q. R. satis probata sunt ob eas res Senatui existimare

existimare FRANCISCVM MARTELLINVM virtute, moribus, ac meritorum laude prestantem amplissimo hoc munere decorandum in Civitas scilicet Rom. numerum adsciscendum. Civitate Rom. donandum. Inq; Senatorium ordinem merito cooptandum esse. Itaq; Senatui placere vti FRANCISCO MARTELLINO in Senatum venire, sententiam dicere, Magistratus gerere, Sacerdotia obtinere, bona libera, atq; immunia habere, usq; immunitatibus, honoribus, privilegijs, vti, fungi, potiri liceat, ac si ipsa in VRBE Natus per qua omnes Reip. gradus euectus fuisset fungi lege liceret. Quodq; FRANCISCVS MARTELLINVS, liberi, posteri; eius omnes Cines, Patrity; Romani, eodemque iure sint, quo Cines, Patrity; Rom. nati, aut iure optimo facti sunt; Qui verò impedit Senatui existimaturum eum con. Remp. fecisse. Qua vt nota, testataque in posterum essent ab actis publicis, in quibus hac continentur, & servantur privilegium huiusmodi fieri, solitoq; VRBIS sigillo communiri, ac ab eisdem Senatus scribis subscribi mandarunt VII. Idus Martij M.D.LXXIX.

H. Fuscus Sacri S. P. Q. R. Scriba.

Vinc. Martbolus Sari S. P. Q. R. Scriba.

Nell'aggiunta alla vita del Conte Vgo, e della Cronica.

455.	11.	Vgolino Bondi	Vgolino Bonfi
	20.	Borgherini	& l'anno 1663. furono fatte le lodi da
Carl Antonio del Balì Gondi, ora Canonico della Metropolitana.			
456.	26.	Monte Catino	Monte Casino
470.	18.	al Signore	Francesco Maria
471.	30.	Cavalieri	Baccio

Tavola de' Capitoli delle Inscrittioni Sepolcrali.

Abbatia di Fiorenza Cap. 1. fog. 8.	S. Sisto di Piacenza Cap. 15. fog. 74.
S. Simone di Fiorenza Cap. 2. fog. 25.	S. Benigno di Genova Cap. 16. fog. 76.
S. Procolo di Fiorenza Cap. 3. fog. 30.	S. Vitale di Ravenna Cap. 17. fog. 78.
S. Martino à Mensola Cap. 4. fog. 33.	S. Procolo di Bologna Cap. 18. fog. 81.
S. Maria delle Campora Cap. 5. fog. 34.	S. Pietro di Perugia, e S. Costanzo Cap. 19. fog. 82.
Monastero delle Murate di Fiorenza Cap. 6. fog. 36.	S. Benedetto di Ferrara Cap. 20. fog. 84.
Monte Casino Cap. 7. fog. 38.	S. Eugenio di Siena, S. Cirino alla Badia Ifo- la, S. Piero di Modena, e S. Fiore, e Lu- cilla d'Arezzo Cap. 21. fog. 85.
Monastero di Subiaco Cap. 8. fog. 41.	S. Simpliciano di Milano Cap. 22. fog. 87.
S. Paolo di Roma Cap. 9. fog. 42.	Inscrittioni diuerse Cap. 23. fog. 93.
S. Benedetto di Padolirone, di Goito, e di Campepe Cap. 10. fog. 55.	Aggiunta a' ramuli dell' Abbatia di Fio- renza, e di S. Simone fog. 132.
S. Giustina di Padona, S. Maria di Praglia, S. Zanone di Verona, S. Eufemia, e S. Giu- lia di Brescia Cap. 11. fog. 59.	Galleria Sepolcrale dell' Abbatia di Fio- renza coll' introduzione della dimissione, e Reliquia di S. Mauro fog. 476.
S. Giorgio di Venetia Cap. 12. fog. 64.	
S. Faustino di Brescia, e S. Cosimo di Brescia Cap. 13. fog. 69.	
Abbatia della Cava Cap. 14. fog. 73.	

Yamola d. Capionelle Ielationi Zepolite

1. The first part of the document
 2. describes the general principles
 3. of the system and the
 4. various methods of
 5. application. It is
 6. divided into three
 7. main sections: the
 8. first section deals
 9. with the theory of
 10. the system, the
 11. second section
 12. describes the
 13. various methods
 14. of application,
 15. and the third
 16. section deals
 17. with the results
 18. of the system.
 19. The second part
 20. of the document
 21. describes the
 22. various methods
 23. of application
 24. of the system.
 25. It is divided
 26. into three
 27. main sections:
 28. the first
 29. section deals
 30. with the theory
 31. of the system,
 32. the second
 33. section
 34. describes the
 35. various methods
 36. of application,
 37. and the third
 38. section deals
 39. with the results
 40. of the system.
 41. The third part
 42. of the document
 43. describes the
 44. various methods
 45. of application
 46. of the system.
 47. It is divided
 48. into three
 49. main sections:
 50. the first
 51. section deals
 52. with the theory
 53. of the system,
 54. the second
 55. section
 56. describes the
 57. various methods
 58. of application,
 59. and the third
 60. section deals
 61. with the results
 62. of the system.
 63. The fourth part
 64. of the document
 65. describes the
 66. various methods
 67. of application
 68. of the system.
 69. It is divided
 70. into three
 71. main sections:
 72. the first
 73. section deals
 74. with the theory
 75. of the system,
 76. the second
 77. section
 78. describes the
 79. various methods
 80. of application,
 81. and the third
 82. section deals
 83. with the results
 84. of the system.
 85. The fifth part
 86. of the document
 87. describes the
 88. various methods
 89. of application
 90. of the system.
 91. It is divided
 92. into three
 93. main sections:
 94. the first
 95. section deals
 96. with the theory
 97. of the system,
 98. the second
 99. section
 100. describes the
 101. various methods
 102. of application,
 103. and the third
 104. section deals
 105. with the results
 106. of the system.
 107. The sixth part
 108. of the document
 109. describes the
 110. various methods
 111. of application
 112. of the system.
 113. It is divided
 114. into three
 115. main sections:
 116. the first
 117. section deals
 118. with the theory
 119. of the system,
 120. the second
 121. section
 122. describes the
 123. various methods
 124. of application,
 125. and the third
 126. section deals
 127. with the results
 128. of the system.
 129. The seventh part
 130. of the document
 131. describes the
 132. various methods
 133. of application
 134. of the system.
 135. It is divided
 136. into three
 137. main sections:
 138. the first
 139. section deals
 140. with the theory
 141. of the system,
 142. the second
 143. section
 144. describes the
 145. various methods
 146. of application,
 147. and the third
 148. section deals
 149. with the results
 150. of the system.
 151. The eighth part
 152. of the document
 153. describes the
 154. various methods
 155. of application
 156. of the system.
 157. It is divided
 158. into three
 159. main sections:
 160. the first
 161. section deals
 162. with the theory
 163. of the system,
 164. the second
 165. section
 166. describes the
 167. various methods
 168. of application,
 169. and the third
 170. section deals
 171. with the results
 172. of the system.
 173. The ninth part
 174. of the document
 175. describes the
 176. various methods
 177. of application
 178. of the system.
 179. It is divided
 180. into three
 181. main sections:
 182. the first
 183. section deals
 184. with the theory
 185. of the system,
 186. the second
 187. section
 188. describes the
 189. various methods
 190. of application,
 191. and the third
 192. section deals
 193. with the results
 194. of the system.
 195. The tenth part
 196. of the document
 197. describes the
 198. various methods
 199. of application
 200. of the system.
 201. It is divided
 202. into three
 203. main sections:
 204. the first
 205. section deals
 206. with the theory
 207. of the system,
 208. the second
 209. section
 210. describes the
 211. various methods
 212. of application,
 213. and the third
 214. section deals
 215. with the results
 216. of the system.
 217. The eleventh part
 218. of the document
 219. describes the
 220. various methods
 221. of application
 222. of the system.
 223. It is divided
 224. into three
 225. main sections:
 226. the first
 227. section deals
 228. with the theory
 229. of the system,
 230. the second
 231. section
 232. describes the
 233. various methods
 234. of application,
 235. and the third
 236. section deals
 237. with the results
 238. of the system.
 239. The twelfth part
 240. of the document
 241. describes the
 242. various methods
 243. of application
 244. of the system.
 245. It is divided
 246. into three
 247. main sections:
 248. the first
 249. section deals
 250. with the theory
 251. of the system,
 252. the second
 253. section
 254. describes the
 255. various methods
 256. of application,
 257. and the third
 258. section deals
 259. with the results
 260. of the system.
 261. The thirteenth part
 262. of the document
 263. describes the
 264. various methods
 265. of application
 266. of the system.
 267. It is divided
 268. into three
 269. main sections:
 270. the first
 271. section deals
 272. with the theory
 273. of the system,
 274. the second
 275. section
 276. describes the
 277. various methods
 278. of application,
 279. and the third
 280. section deals
 281. with the results
 282. of the system.
 283. The fourteenth part
 284. of the document
 285. describes the
 286. various methods
 287. of application
 288. of the system.
 289. It is divided
 290. into three
 291. main sections:
 292. the first
 293. section deals
 294. with the theory
 295. of the system,
 296. the second
 297. section
 298. describes the
 299. various methods
 300. of application,
 301. and the third
 302. section deals
 303. with the results
 304. of the system.
 305. The fifteenth part
 306. of the document
 307. describes the
 308. various methods
 309. of application
 310. of the system.
 311. It is divided
 312. into three
 313. main sections:
 314. the first
 315. section deals
 316. with the theory
 317. of the system,
 318. the second
 319. section
 320. describes the
 321. various methods
 322. of application,
 323. and the third
 324. section deals
 325. with the results
 326. of the system.
 327. The sixteenth part
 328. of the document
 329. describes the
 330. various methods
 331. of application
 332. of the system.
 333. It is divided
 334. into three
 335. main sections:
 336. the first
 337. section deals
 338. with the theory
 339. of the system,
 340. the second
 341. section
 342. describes the
 343. various methods
 344. of application,
 345. and the third
 346. section deals
 347. with the results
 348. of the system.
 349. The seventeenth part
 350. of the document
 351. describes the
 352. various methods
 353. of application
 354. of the system.
 355. It is divided
 356. into three
 357. main sections:
 358. the first
 359. section deals
 360. with the theory
 361. of the system,
 362. the second
 363. section
 364. describes the
 365. various methods
 366. of application,
 367. and the third
 368. section deals
 369. with the results
 370. of the system.
 371. The eighteenth part
 372. of the document
 373. describes the
 374. various methods
 375. of application
 376. of the system.
 377. It is divided
 378. into three
 379. main sections:
 380. the first
 381. section deals
 382. with the theory
 383. of the system,
 384. the second
 385. section
 386. describes the
 387. various methods
 388. of application,
 389. and the third
 390. section deals
 391. with the results
 392. of the system.
 393. The nineteenth part
 394. of the document
 395. describes the
 396. various methods
 397. of application
 398. of the system.
 399. It is divided
 400. into three
 401. main sections:
 402. the first
 403. section deals
 404. with the theory
 405. of the system,
 406. the second
 407. section
 408. describes the
 409. various methods
 410. of application,
 411. and the third
 412. section deals
 413. with the results
 414. of the system.
 415. The twentieth part
 416. of the document
 417. describes the
 418. various methods
 419. of application
 420. of the system.
 421. It is divided
 422. into three
 423. main sections:
 424. the first
 425. section deals
 426. with the theory
 427. of the system,
 428. the second
 429. section
 430. describes the
 431. various methods
 432. of application,
 433. and the third
 434. section deals
 435. with the results
 436. of the system.
 437. The twenty-first part
 438. of the document
 439. describes the
 440. various methods
 441. of application
 442. of the system.
 443. It is divided
 444. into three
 445. main sections:
 446. the first
 447. section deals
 448. with the theory
 449. of the system,
 450. the second
 451. section
 452. describes the
 453. various methods
 454. of application,
 455. and the third
 456. section deals
 457. with the results
 458. of the system.
 459. The twenty-second part
 460. of the document
 461. describes the
 462. various methods
 463. of application
 464. of the system.
 465. It is divided
 466. into three
 467. main sections:
 468. the first
 469. section deals
 470. with the theory
 471. of the system,
 472. the second
 473. section
 474. describes the
 475. various methods
 476. of application,
 477. and the third
 478. section deals
 479. with the results
 480. of the system.
 481. The twenty-third part
 482. of the document
 483. describes the
 484. various methods
 485. of application
 486. of the system.
 487. It is divided
 488. into three
 489. main sections:
 490. the first
 491. section deals
 492. with the theory
 493. of the system,
 494. the second
 495. section
 496. describes the
 497. various methods
 498. of application,
 499. and the third
 500. section deals
 501. with the results
 502. of the system.
 503. The twenty-fourth part
 504. of the document
 505. describes the
 506. various methods
 507. of application
 508. of the system.
 509. It is divided
 510. into three
 511. main sections:
 512. the first
 513. section deals
 514. with the theory
 515. of the system,
 516. the second
 517. section
 518. describes the
 519. various methods
 520. of application,
 521. and the third
 522. section deals
 523. with the results
 524. of the system.
 525. The twenty-fifth part
 526. of the document
 527. describes the
 528. various methods
 529. of application
 530. of the system.
 531. It is divided
 532. into three
 533. main sections:
 534. the first
 535. section deals
 536. with the theory
 537. of the system,
 538. the second
 539. section
 540. describes the
 541. various methods
 542. of application,
 543. and the third
 544. section deals
 545. with the results
 546. of the system.
 547. The twenty-sixth part
 548. of the document
 549. describes the
 550. various methods
 551. of application
 552. of the system.
 553. It is divided
 554. into three
 555. main sections:
 556. the first
 557. section deals
 558. with the theory
 559. of the system,
 560. the second
 561. section
 562. describes the
 563. various methods
 564. of application,
 565. and the third
 566. section deals
 567. with the results
 568. of the system.
 569. The twenty-seventh part
 570. of the document
 571. describes the
 572. various methods
 573. of application
 574. of the system.
 575. It is divided
 576. into three
 577. main sections:
 578. the first
 579. section deals
 580. with the theory
 581. of the system,
 582. the second
 583. section
 584. describes the
 585. various methods
 586. of application,
 587. and the third
 588. section deals
 589. with the results
 590. of the system.
 591. The twenty-eighth part
 592. of the document
 593. describes the
 594. various methods
 595. of application
 596. of the system.
 597. It is divided
 598. into three
 599. main sections:
 600. the first
 601. section deals
 602. with the theory
 603. of the system,
 604. the second
 605. section
 606. describes the
 607. various methods
 608. of application,
 609. and the third
 610. section deals
 611. with the results
 612. of the system.
 613. The twenty-ninth part
 614. of the document
 615. describes the
 616. various methods
 617. of application
 618. of the system.
 619. It is divided
 620. into three
 621. main sections:
 622. the first
 623. section deals
 624. with the theory
 625. of the system,
 626. the second
 627. section
 628. describes the
 629. various methods
 630. of application,
 631. and the third
 632. section deals
 633. with the results
 634. of the system.
 635. The thirtieth part
 636. of the document
 637. describes the
 638. various methods
 639. of application
 640. of the system.
 641. It is divided
 642. into three
 643. main sections:
 644. the first
 645. section deals
 646. with the theory
 647. of the system,
 648. the second
 649. section
 650. describes the
 651. various methods
 652. of application,
 653. and the third
 654. section deals
 655. with the results
 656. of the system.
 657. The thirty-first part
 658. of the document
 659. describes the
 660. various methods
 661. of application
 662. of the system.
 663. It is divided
 664. into three
 665. main sections:
 666. the first
 667. section deals
 668. with the theory
 669. of the system,
 670. the second
 671. section
 672. describes the
 673. various methods
 674. of application,
 675. and the third
 676. section deals
 677. with the results
 678. of the system.
 679. The thirty-second part
 680. of the document
 681. describes the
 682. various methods
 683. of application
 684. of the system.
 685. It is divided
 686. into three
 687. main sections:
 688. the first
 689. section deals
 690. with the theory
 691. of the system,
 692. the second
 693. section
 694. describes the
 695. various methods
 696. of application,
 697. and the third
 698. section deals
 699. with the results
 700. of the system.
 701. The thirty-third part
 702. of the document
 703. describes the
 704. various methods
 705. of application
 706. of the system.
 707. It is divided
 708. into three
 709. main sections:
 710. the first
 711. section deals
 712. with the theory
 713. of the system,
 714. the second
 715. section
 716. describes the
 717. various methods
 718. of application,
 719. and the third
 720. section deals
 721. with the results
 722. of the system.
 723. The thirty-fourth part
 724. of the document
 725. describes the
 726. various methods
 727. of application
 728. of the system.
 729. It is divided
 730. into three
 731. main sections:
 732. the first
 733. section deals
 734. with the theory
 735. of the system,
 736. the second
 737. section
 738. describes the
 739. various methods
 740. of application,
 741. and the third
 742. section deals
 743. with the results
 744. of the system.
 745. The thirty-fifth part
 746. of the document
 747. describes the
 748. various methods
 749. of application
 750. of the system.
 751. It is divided
 752. into three
 753. main sections:
 754. the first
 755. section deals
 756. with the theory
 757. of the system,
 758. the second
 759. section
 760. describes the
 761. various methods
 762. of application,
 763. and the third
 764. section deals
 765. with the results
 766. of the system.
 767. The thirty-sixth part
 768. of the document
 769. describes the
 770. various methods
 771. of application
 772. of the system.
 773. It is divided
 774. into three
 775. main sections:
 776. the first
 777. section deals
 778. with the theory
 779. of the system,
 780. the second
 781. section
 782. describes the
 783. various methods
 784. of application,
 785. and the third
 786. section deals
 787. with the results
 788. of the system.
 789. The thirty-seventh part
 790. of the document
 791. describes the
 792. various methods
 793. of application
 794. of the system.
 795. It is divided
 796. into three
 797. main sections:
 798. the first
 799. section deals
 800. with the theory
 801. of the system,
 802. the second
 803. section
 804. describes the
 805. various methods
 806. of application,
 807. and the third
 808. section deals
 809. with the results
 810. of the system.
 811. The thirty-eighth part
 812. of the document
 813. describes the
 814. various methods
 815. of application
 816. of the system.
 817. It is divided
 818. into three
 819. main sections:
 820. the first
 821. section deals
 822. with the theory
 823. of the system,
 824. the second
 825. section
 826. describes the
 827. various methods
 828. of application,
 829. and the third
 830. section deals
 831. with the results
 832. of the system.
 833. The thirty-ninth part
 834. of the document
 835. describes the
 836. various methods
 837. of application
 838. of the system.
 839. It is divided
 840. into three
 841. main sections:
 842. the first
 843. section deals
 844. with the theory
 845. of the system,
 846. the second
 847. section
 848. describes the
 849. various methods
 850. of application,
 851. and the third
 852. section deals
 853. with the results
 854. of the system.
 855. The fortieth part
 856. of the document
 857. describes the
 858. various methods
 859. of application
 860. of the system.
 861. It is divided
 862. into three
 863. main sections:
 864. the first
 865. section deals
 866. with the theory
 867. of the system,
 868. the second
 869. section
 870. describes the
 871. various methods
 872. of application,
 873. and the third
 874. section deals
 875. with the results
 876. of the system.
 877. The forty-first part
 878. of the document
 879. describes the
 880. various methods
 881. of application
 882. of the system.
 883. It is divided
 884. into three
 885. main sections:
 886. the first
 887. section deals
 888. with the theory
 889. of the system,
 890. the second
 891. section
 892. describes the
 893. various methods
 894. of application,
 895. and the third
 896. section deals
 897. with the results
 898. of the system.
 899. The forty-second part
 900. of the document
 901. describes the
 902. various methods
 903. of application
 904. of the system.
 905. It is divided
 906. into three
 907. main sections:
 908. the first
 909. section deals
 910. with the theory
 911. of the system,
 912. the second
 913. section
 914. describes the
 915. various methods
 916. of application,
 917. and the third
 918. section deals
 919. with the results
 920. of the system.
 921. The forty-third part
 922. of the document
 923. describes the
 924. various methods
 925. of application
 926. of the system.
 927. It is divided
 928. into three
 929. main sections:
 930. the first
 931. section deals
 932. with the theory
 933. of the system,
 934. the second
 935. section
 936. describes the
 937. various methods
 938. of application,
 939. and the third
 940. section deals
 941. with the results
 942. of the system.
 943. The forty-fourth part
 944. of the document
 945. describes the
 946. various methods
 947. of application
 948. of the system.
 949. It is divided
 950. into three
 951. main sections:
 952. the first
 953. section deals
 954. with the theory
 955. of the system,
 956. the second
 957. section
 958. describes the
 959. various methods
 960. of application,
 961. and the third
 962. section deals
 963. with the results
 964. of the system.
 965. The forty-fifth part
 966. of the document
 967. describes the
 968. various methods
 969. of application
 970. of the system.
 971. It is divided
 972. into three
 973. main sections:
 974. the first
 975. section deals
 976. with the theory
 977. of the system,
 978. the second
 979. section
 980. describes the
 981. various methods
 982. of application,
 983. and the third
 984. section deals
 985. with the results
 986. of the system.
 987. The forty-sixth part
 988. of the document
 989. describes the
 990. various methods
 991. of application
 992. of the system.
 993. It is divided
 994. into three
 995. main sections:
 996. the first
 997. section deals
 998. with the theory
 999. of the system,
 1000. the second
 1001. section
 1002. describes the
 1003. various methods
 1004. of application,
 1005. and the third
 1006. section deals
 1007. with the results
 1008. of the system.
 1009. The forty-seventh part
 1010. of the document
 1011. describes the
 1012. various methods
 1013. of application
 1014. of the system.
 1015. It is divided
 1016. into three
 1017. main sections:
 1018. the first
 1019. section deals
 1020. with the theory
 1021. of the system,
 1022. the second
 1023. section
 1024. describes the
 1025. various methods
 1026. of application,
 1027. and the third
 1028. section deals
 1029. with the results
 1030. of the system.
 1031. The forty-eighth part
 1032. of the document
 1033. describes the
 1034. various methods
 1035. of application
 1036. of the system.
 1037. It is divided
 1038. into three
 1039. main sections:
 1040. the first
 1041. section deals
 1042. with the theory
 1043. of the system,
 1044. the second
 1045. section
 1046. describes the
 1047. various methods
 1048. of application,
 1049. and the third
 1050. section deals
 1051. with the results
 1052. of the system.
 1053. The forty-ninth part
 1054. of the document
 1055. describes the
 1056. various methods
 1057. of application
 1058. of the system.
 1059. It is divided

In habendo nostris Constitutionibus, necnon iuxta Sac. Concil. Trid. praescriptum de noua editione librorum, Reuerendiss. Sublaci, & Reuerendiss. Rauennae, ut Librum inscriptum: Istoria dell'Attioni d'Vgo il Pio, Prencipe della Toscana, colla Cronica dell'Imperiale, e Regia Abbadia di Fiorenza, le memorie antiche della Terra di Pescia con molte Inscrittioni Sepolcrali, à P. D. Placido à Piscia, Decano nostrae Congregationis accurate videant, & recognoscant, harum serie committimus, & si nihil in eo, quod Orthodoxae Fidei, vel bonis moribus aduersetur, repperint, publica luci exponi posse concedimus. Dat. in Monasterio S. Petri de Perusia die 13. May 1656.

Ego D. Petrus à Regio Abbas S. Scholastica Sublaci vidi librum inscriptum: Istoria delle Attioni d'Vgo, il Pio, Prencipe della Toscana &c. colla Cronica dell'Imp., e Regia Abbadia di Fiorenza, e le memorie antiche della Terra di Pescia, con molte Inscrittioni Sepolcrali, à P. D. Placido Puccinello Decano nostrae Congregationis; nihilque in eo reperi, quod Orthodoxae Fidei, aut bonis moribus aduersetur, sed potius ingeniosus, ac prudens Auctor omnia descripsit fideliter, eruditè, & eleganter, eorum varietate eruta ex secretioribus monumentis undequaque conquisitis, ut admixtis identidem salutaribus monitis, ac documentis, non minus exciter voluntatem legentium ad ipsorum imitationem, quam delectet intellectum ipsa gestorum enarratio, ideo censeo esse digna Typis committenda.

Scripta, quae titulum praefecerunt: Istoria dell'Attioni d'Vgo, il Pio, Prencipe della Toscana &c. colla Cronica dell'Imperial, e Regia Abbadia di Fiorenza, e le memorie antiche della Nobile Terra di Pescia in Toscana, con molte Inscrittioni Sepolcrali, à P. D. Placido Puccinello concinnata.

Ego D. Hyeronimus Bendandus Abbas S. Vitalis Rauennae cum Reuerendissimo P. D. Aloysio à Venetijs tunc Abbate Sancti

Georgij Maioris dñi reuſa; & denuo libenter, & accurate ordine
Reuerendiſſimi P. D. Andrea à Meſſana noſtræ Congregationis Preſi-
dentis, atq; totius Definitorijs perlegi, in quibus cum nihil Orthodoxæ
Fidei, aut bonis moribus contrarium animaduhererim, publica luce di-
gna exiſtimo.

DON ALOYSIVS à Venetijs Abbas, & Preſidens Generalis
Congregationis Caſtinenſis: Iſtoria dell'Ationi d'Vgoil
Pio, Principe della Toſcana &c. colla Cronica dell'Imperiale,
e Regia Abbadia di Fiorenza, le memorie dell'antica, e nobile
Terra di Peſcia con molte Inſcriptioni Sepolcrali, à P. D. Placido
à Piſcia iamatus dum eſſemus in regimine Monasterij S. Georgij Ma-
iſtis à nobis reuſa, & nunc à Reuerendiſſimo P. Abbate Sublaci, &
Reuerendiſſimo P. Abbate Rauenna denno reuſa, & approbata, in
luce edi poſſe concedimus ſeruatis ſeruandis. Datum in Monasterio
S. Georgij Venetiarum die 10. Maij 1659. D. Aloyſius Abbas; &
Preſdens.

Ad Ad. Reu. D. Canonicum Roueram S. Th. Doct. , & Canonicum S. Ambrosij Reuiforem , vt videat , & vbi nihil obstitit probet .

Inquisitor Mediolani .

Librum M. R. P. D. Placidi Puccinelli cui titulus (*Istoria delle heroiche attioni del Serenissimo Vgo Principe della Toscana &c. con le Croniche dell' Abbadia di Fiorenza , suoi privilegij Pontificij , & Imperiali , con le memorie Sepolcrali di detta Abbadia*) ex ordine Reuerendissimi Patris Inquisitoris Mediolani , diligenter , & accuratè perlegi , nec quicquam in eo offendi , quod Fidei Catholicæ , Apostolicæ Romanæ , ac bonis moribus aduersetur . In quorum fidem Mediolani tertio idus Nouembris 1658 .

**Io. Baptista Rouera Canonicus S. Ambrosij
Maioris librorum censor .**

Imprimatur Fr. Petrus Hyacinthus Donnellus Magister , & Inquisitor generalis Mediolani .

**Carolus Ghioldus Theol. pro Illustrissimo , & Reuerendissimo
D. D. Archiepiscopo .**

Franciscus Arbona pro Excellentissimo Senatu .

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
CHICAGO, ILL. 60637

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
CHICAGO, ILL. 60637
THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
CHICAGO, ILL. 60637
THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
CHICAGO, ILL. 60637

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
CHICAGO, ILL. 60637

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
CHICAGO, ILL. 60637

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
CHICAGO, ILL. 60637

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
CHICAGO, ILL. 60637

XXXX . XII.37

III.88

XII.88

